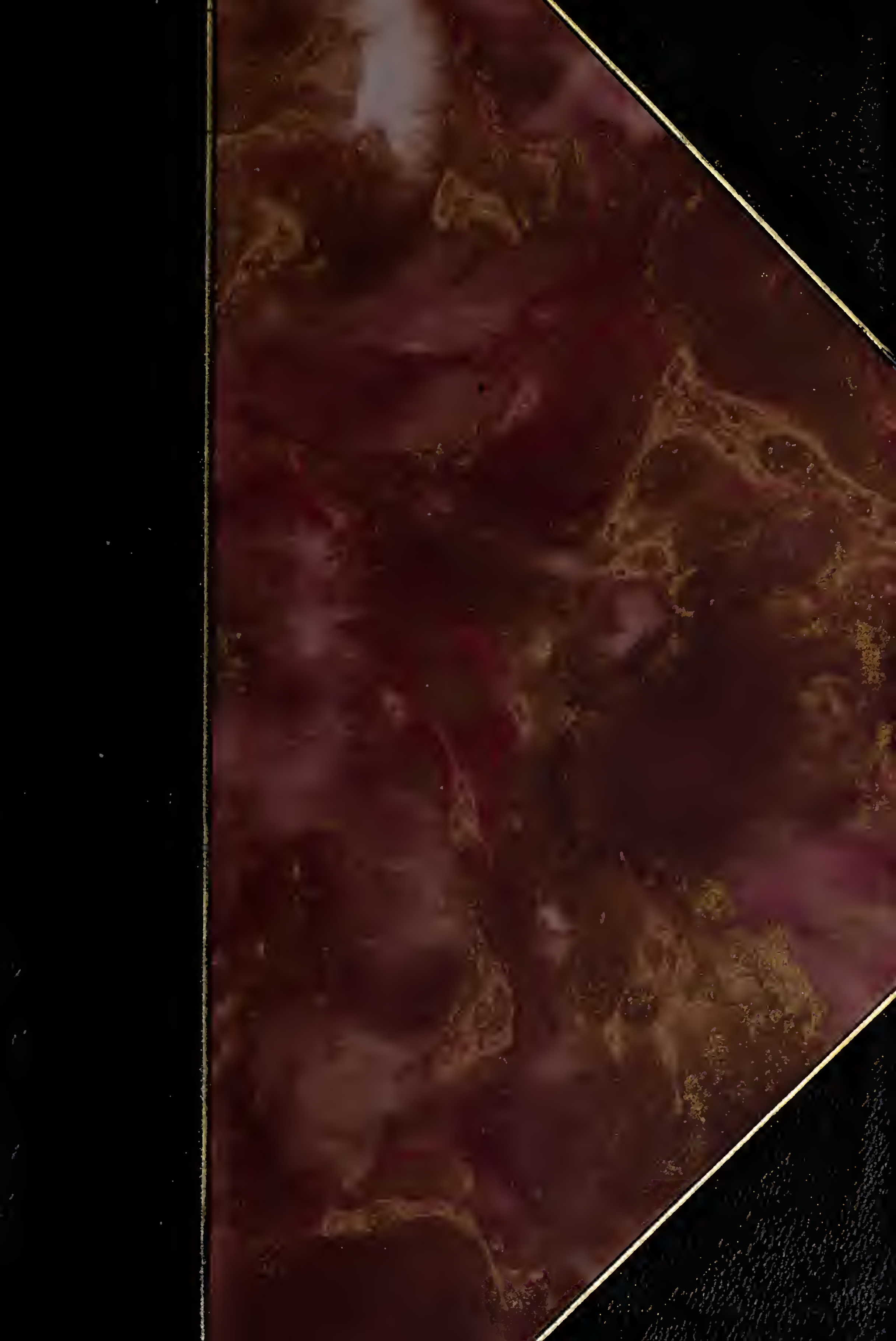
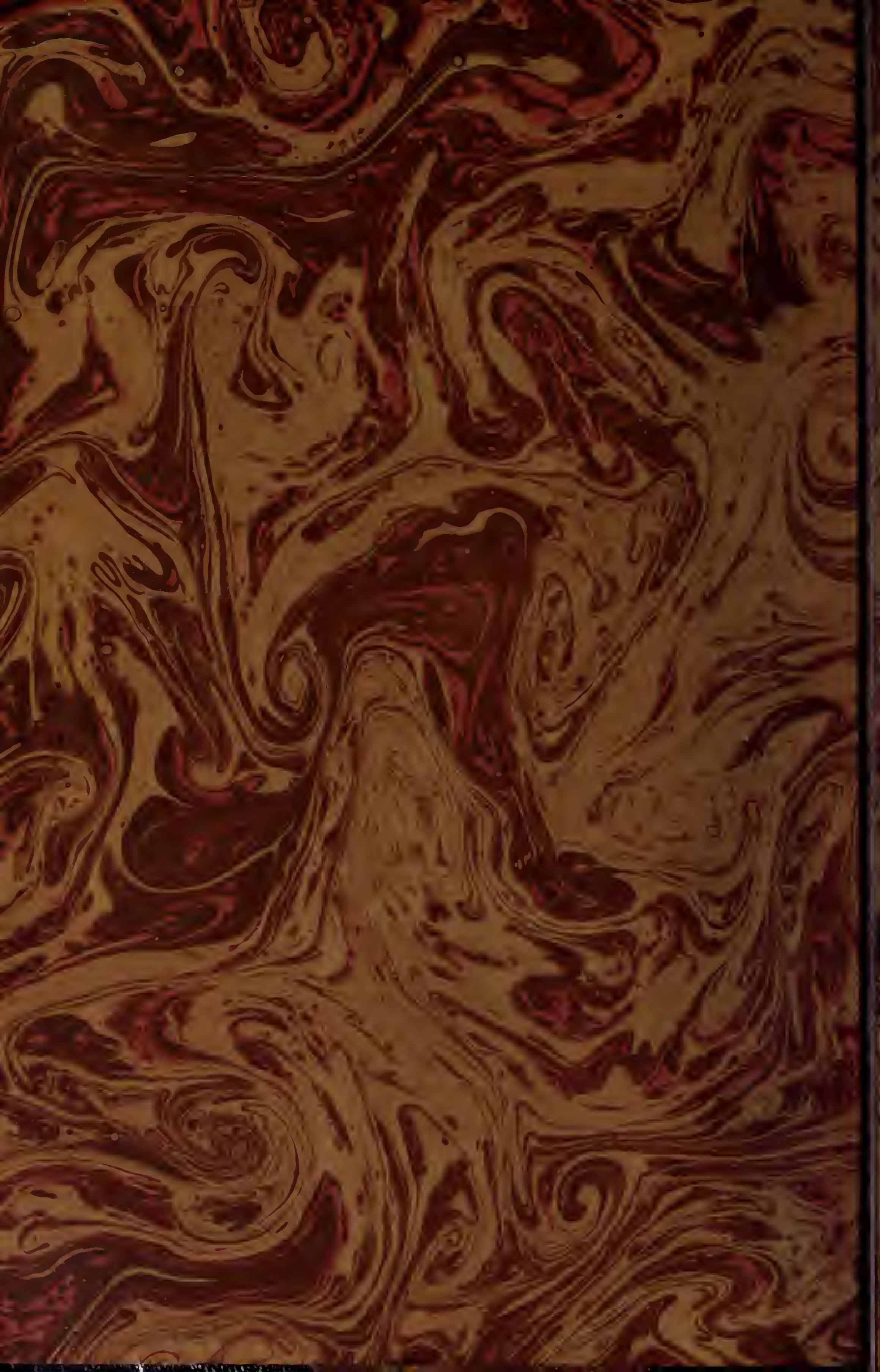
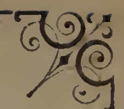






CARTULAIRE

DE L'ÉGLISE COLLÉGIALE

DE

SAINT-PIERRE DE LILLE

PUBLIÉ PAR

E. HAUTCŒUR

PRÉLAT DE LA MAISON DE SA SAINTETÉ

CHANCELIER DES FACULTÉS CATHOLIQUES DE LILLE

TOME PREMIER

LILLE

L. QUARRÉ, Libraire

Grande-Place 64

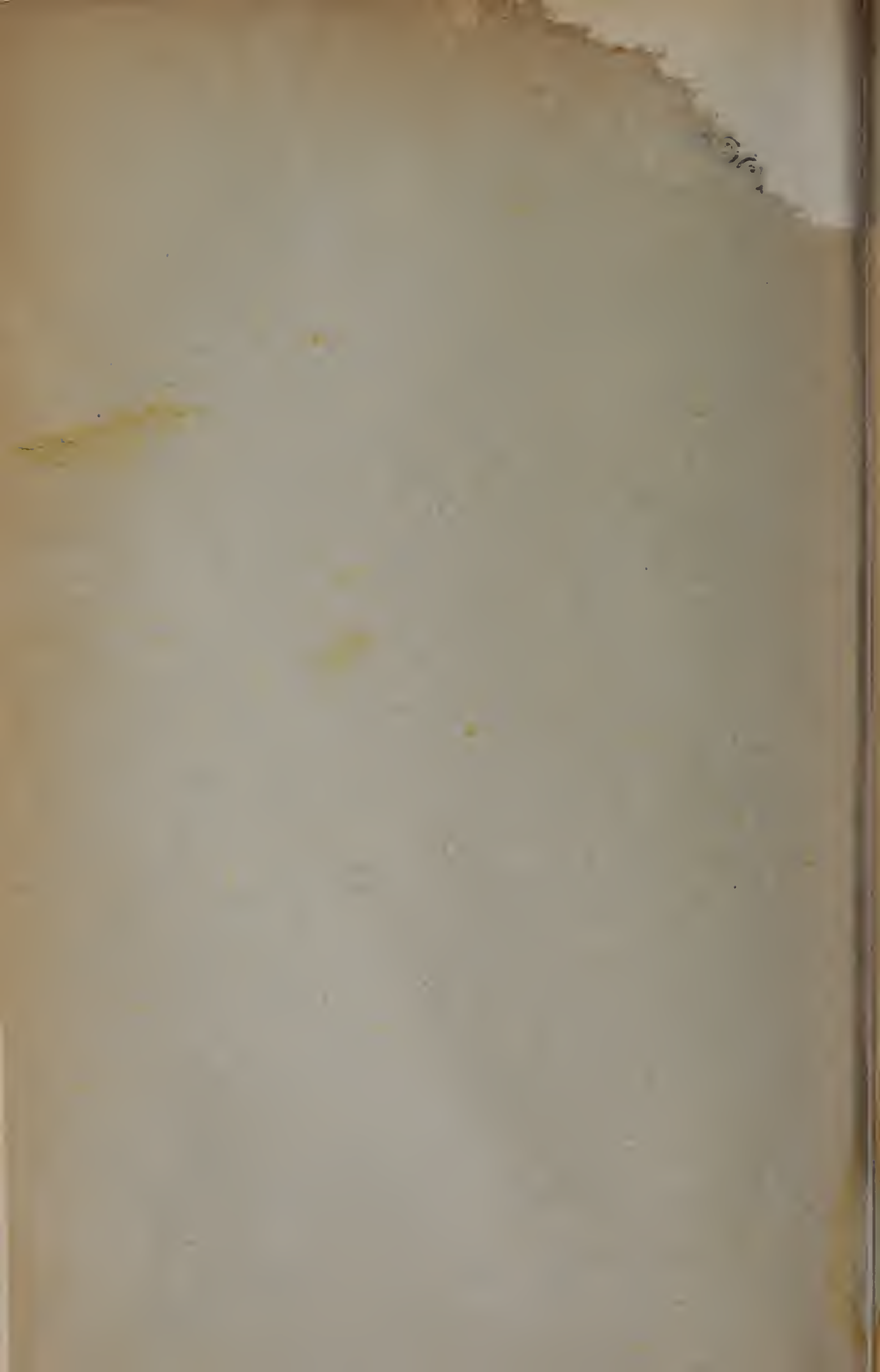
PARIS

A. PICARD, Libraire

Rue Bonaparte, 82

1894





CARTULAIRE

DE

SAINT-PIERRE DE LILLE

CARTULAIRE

DE L'ÉGLISE COLLÉGIALE

DE

SAINT-PIERRE DE LILLE

PUBLIÉ PAR

E. HAUTCŒUR

PRÉLAT DE LA MAISON DE SA SAINTETÉ
CHANCELIER DES FACULTÉS CATHOLIQUES DE LILLE

TOME PREMIER

LILLE
L. QUARRÉ, Libraire
Grande-Place, 64

PARIS
A. PICARD, Libraire
Rue Bonaparte, 82

1894

PRÉFACE

Quiconque n'est pas absolument étranger à la connaissance des choses de l'ancienne Flandre sait quel rang le chapitre de Saint-Pierre de Lille tenait parmi les institutions de ce pays, quelle influence il exerça dans toutes les sphères ouvertes à son activité.

Fondée en 1055, alors que Lille était une simple bourgade, la collégiale fut le centre d'attraction autour duquel se développa cette grande cité. Son chapitre possédait les droits de seigneurie sur une portion notable du territoire ; il avait le patronat ecclésiastique de toutes les paroisses de la ville. A ces divers titres, les chartes de Saint-Pierre sont pour l'histoire de Lille dans la première période de son existence une source d'autant plus précieuse, qu'elle est à peu près la seule jusques bien avant dans le XIIIe siècle.

La publication du présent Cartulaire a pour but de mettre ces documents à la portée des travailleurs et de ceux qu'intéressent les souvenirs du passé. Ce n'est pas de nos jours qu'il faut insister sur l'utilité de semblables

recueils, surtout quand ils sont aussi abondamment et richement fournis. Le nôtre intéresse non-seulement Lille et sa contrée, mais une foule de localités et de familles, en France et en Belgique.

Plusieurs érudits, Vander Haer, Buzelin, Miræus, Foppens, Wartel, parmi les anciens ; MM. Le Glay, Leuridan, Pflugk-Harttung, Lœwenfeld, parmi les modernes, ont publié un certain nombre de pièces tirées des archives de Saint-Pierre de Lille. Cela suffit pour en montrer l'importance, mais non pour répondre aux besoins de la science et aux désirs d'une légitime curiosité.

Ces mêmes archives ont été explorées par les chanoines De Lobel, Delécaille, Le Bon, De Muyssart, qui nous ont laissé en manuscrit le résultat de leurs travaux. Paul-Frédéric-Charles de Valory, théologal, doyen, et enfin prévôt de Saint-Pierre, avait composé, dit-on, en puisant à la même source, une histoire des prévôts ses prédécesseurs [1]. Son ouvrage est malheureusement perdu. Ce qui est resté de ses investigations dans les archives, ce sont de nombreux extraits qui ont enrichi le supplément au glossaire de Ducange, publié par Carpentier en 1766 [2].

Le chapitre tenait avec un ordre parfait le dépôt de ses chartes. Elles avaient pour lui une importance de premier ordre, puisque c'étaient les titres de ses droits, de ses

1. Le Glay, *Mémoire sur les archives de Saint-Pierre*, p. 24.

2. Dans sa preface, après avoir parlé des archives de la Chambre des Comptes, à Lille, et de leur conservateur Godefroy, Carpentier mentionne la bibliothèque et les archives de Saint-Pierre. « Quorum forulos, dit-il, mihi aperuit vir simili erga me benevolentia ac singulari comitate D. abbas de Valory, tunc (anno 1737) hujus ecclesiæ decanus, dehinc prepositus, *cui et multa e vetustis membranis ab ipso descripta debere me lubens fateor et laudi duco.* » V. dans les additions du glossaire les articles *Bodium*, *Robinetus*, *Tiara*, etc.

privilèges, de ses possessions. Il fallait sans cesse y recourir dans la pratique des affaires.

Vers le milieu du siècle dernier, elles furent l'objet d'un nouveau classement et d'un inventaire détaillé que rédigea Pierre-François Le Bon, alors secrétaire du chapitre et depuis chanoine.

Cet inventaire est utile encore aujourd'hui. Il le serait davantage si l'on avait conservé dans le dépôt actuel des archives du Nord la disposition à laquelle il répond. Il suffisait pour cela d'y transférer le mobilier, parfaitement conditionné, des archives de la collégiale, et de laisser les documents à leur place indiquée dans le répertoire. On eût obtenu de la sorte le double avantage de posséder un classement tout fait, et de rendre les pertes ou les détournements moins faciles.

Ce n'est pas que beaucoup de choses, surtout de choses de quelque importance, manquent aujourd'hui dans le dépôt. On peut regretter la perte des registres capitulaires les plus anciens. Ceux qui existent encore, au nombre de cinq, vont de 1738 à 1790. Il ne reste que quelques fragments des autres, soit dans des copies ou des extraits préparés pour les procès, soit dans les *Collectanea* du chanoine De Lobel [1]. Les séries de comptes sont assez suivies, depuis la fin du XVe siècle : les lacunes que l'on y rencontre existaient déjà lors de leur réunion en volumes, bien avant l'époque de la Révolution. Ceux qui remontent aux XIIIe et XIVe siècle sont généralement en rouleaux et renfermés dans les cartons.

Ces cartons, au nombre de quarante-six, constituent la

1. Ce manuscrit appartient à M. le comte Vander Cruysse de Waziers, arrière-petit-neveu de l'auteur.

partie la plus précieuse du dépôt. C'est là que se trouvent les pièces originales, à commencer par la charte de fondation (1066). Chacun des cartons abrite de 80 à 100 pièces, originaux, *vidimus* ou copies.

Vingt-six portefeuilles et vingt-huit liasses contiennent les documents de moindre importance.

Deux cent cinquante registres ou volumes renferment les comptes réunis et groupés par séries ; en outre, des briefs de rentes, des terriers, de petits cartulaires, etc.

Quelques volumes sortis de nos archives se trouvent à la bibliothèque publique de Lille [1]. Toute une série de documents concernant Gits est passée, on ne sait comment, aux archives municipales de la même ville. Au dépôt départemental, plusieurs articles du fonds de Saint-Pierre ont émigré dans celui des Dominicains. Il peut y avoir eu d'autres virements semblables, ou des erreurs résultant du classement sommaire et trop rapide auquel ont dû se livrer les archivistes. Des pièces indiquées par Le Bon, résumées par Delécaille, ne se retrouvent plus.

Dès le XIII[e] siècle, on sentit la nécessité de transcrire les chartes dans des recueils qui permissent de les consulter plus facilement, sans recourir chaque fois aux originaux. De là deux cartulaires manuscrits, dont l'un, connu sous le nom de *Decanus*, était spécialement à l'usage du doyen. Ce dignitaire, le premier après le prévôt, avait dans ses attributions le gouvernement ou, si l'on veut, la direction du chapitre dans son fonctionnement intérieur. La gestion des biens, la défense des droits et privilèges, l'administration du temporel et des

1. V. plus loin la *Notice des manuscrits employés*.

finances, appartenaient à des officiers renouvelables par voie d'élection triennale : maîtres de l'éparse, des justices de Lille, des justices de Flandre, de la redîme, de la fabrique, du cellier, des obits, de la maison des clercs. Pour eux et pour les membres du chapitre en général, on composa un second recueil, appelé *Liber catenatus*, parce qu'il était retenu au moyen de chaînes, suivant l'usage des anciennes bibliothèques, afin que l'on ne pût l'emporter et qu'il restât constamment à la disposition de tous.

Le *Decanus* était achevé vers 1295. Quoique déjà commencé depuis longtemps à cette époque, le *Liber catenatus* ne fut achevé qu'en 1316, et reçut des adjonctions successives jusqu'en 1500.

C'est l'époque à laquelle nous nous arrêtons nous-même dans cette publication. Après le XVe siècle, les documents deviennent extrêmement nombreux et n'offrent plus le même intérêt. Il suffira d'en faire usage pour l'*Histoire de la Collégiale de Saint-Pierre*, actuellement en préparation. Elle suivra de près le *Cartulaire*.

Les pièces sont publiées par ordre chronologique, d'après les originaux, quand ils existent ; à leur défaut, d'après le *Decanus*, et enfin d'après le *Liber catenatus*, quand seul il nous en a conservé le texte.

Il n'y aurait pas d'utilité à les publier toutes in extenso : cela mènerait d'ailleurs fort loin, vu l'abondance de la matière, même dans les limites de temps que nous nous prescrivons. Aussi les moins importantes et celles qui se répètent sont l'objet d'une simple analyse, conçue de telle façon qu'elle représente en réalité le document lui-même. Les noms de lieux et de personnes y sont relevés, en conservant leurs formes orthographiques ;

les passages saillants, ceux qui contiennent une particularité quelconque, sont reproduits textuellement, dans leur langue originale.

Ce procédé permet d'éviter des longueurs et des redites fastidieuses : tout en épargnant l'espace, il rend l'usage du Cartulaire plus facile et en réalité plus utile. A partir de 1300, nous avons dû recourir très souvent à ce genre d'analyses. Les documents ont moins d'importance que ceux des XIe, XIIe et XIIIe siècles : en outre, ils sont généralement fort longs et parfois d'une prolixité désespérante. La grande sentence de 1455, par exemple, si elle était reproduite en entier, occuperait environ quatre-vingts pages de ce Cartulaire. Une analyse de quelques pages a suffi pour mettre intégralement sous les yeux du lecteur, dans leur texte même, toutes les données qu'elle renferme.

De 1066 à 1300, notre Cartulaire contient 810 pièces, alors que, pour la période correspondante, le *Decanus* n'en a que 357, et le *Liber catenatus* n'en offre que 616.

Pour le XIVe et le XVe siècles, ce dernier manuscrit, qui seul se continue jusqu'à 1500, renferme 170 documents, ce qui porte son chiffre total à 786. Il y en a 1554 dans le présent recueil, sans compter les appendices.

Nous n'avons pas hésité à reproduire les pièces déjà publiées par d'autres. Il le fallait pour être complet, souvent aussi pour rectifier les textes défectueux que l'on rencontre chez les anciens éditeurs. Quand ces documents déjà imprimés ne sont ni fort anciens, ni de première importance, nous en donnons une simple analyse, et nous renvoyons à l'ouvrage où se trouve le texte intégral.

Les archives de la Chambre des Comptes de Lille, celles du château de Ruppelmonde, aujourd'hui à Gand, nous

ont fourni des suppléments utiles. C'est surtout le grand dépôt de Lille, avec ses incomparables richesses, qui nous a servi. Des chartes importantes sont passées de là dans le présent Cartulaire.

Les archives de la ville de Lille et les manuscrits de la bibliothèque publique renferment beaucoup de documents relatifs à Saint-Pierre, mais la plupart se trouvent aussi, et sous une meilleure forme, dans le fonds du chapitre. Nous avons pu cependant faire une récolte appréciable dans chacun de ces dépôts. Nous avons également mis à profit les archives des établissements hospitaliers, celles des Dominicains et celles de l'Abbiette.

Pour remplacer les quelques documents anciens qui ont disparu, nous reproduisons les analyses de Delécaille ou bien, après l'époque à laquelle s'arrête celui-ci, les courts sommaires de Le Bon. Plusieurs ouvrages imprimés, notamment les registres des papes, édités à Paris et à Rome, ont aussi livré leur contingent[1]. Nous y avons relevé tout ce qui rentrait dans le cadre de notre publication.

L'*Histoire de la Collégiale de Saint-Pierre* remplacera l'introduction qui trouverait naturellement sa place ici. Ce sera la mise en œuvre des documents, avec les explications nécessaires à leur intelligence.

Une table spéciale, à la fin du Cartulaire, donne l'identification des noms géographiques.

En tête de chaque pièce nous en indiquons la date, dégagée des éléments qui la fournissent, et ramenée au calendrier usuel. Dans les cas rares où la date est absente, où il n'y a point de données qui permettent de

1. Voir plus loin les indications bibliographiques.

la fixer d'une manière précise, nous tâchons de la déterminer du moins approximativement. Nous désignons l'année d'après le nouveau style.

On sait que, dans les Pays-Bas jusqu'en 1575, et en France jusqu'en 1564, l'année commençait à Pâques. Toutefois cet usage n'avait pas encore prévalu au XIe siècle. M. Wauters a cité plusieurs exemples de chartes où il n'est pas observé [1]. Il s'en rencontre aussi dans notre Cartulaire, sous les nos VI et VII, qui sont des années 1088 et 1090. Il y en a d'autres aux XIVe et XVe siècles, no DCCCLIV, 27 janvier 1316, et no MDL, 25 janvier 1498. Mais ce sont des exceptions très rares [2].

Pour que le lecteur ait un moyen de contrôle, nous reproduisons les formules de datation après chacune des pièces analysées. Cette méthode a un second avantage : c'est de faire connaître dans quelle langue est écrit le document.

Il ne nous reste plus qu'à décrire les livres manuscrits, et indiquer les ouvrages imprimés qui nous ont servi pour ce travail, du moins les principaux et ceux qui sont fréquemment cités. Les autres sont désignés suffisamment dans les notes.

1. *Table chronologique des chartes et diplômes concernant l'histoire de la Belgique*, t. I, p. LXII.

2. Les églises de Cologne, Liège, Utrecht adoptèrent dès le commencement du XIVe siècle, le style de la cour de Rome, qui commençait l'année au 25 décembre. Ce changement ne fut point universellement adopté même dans ces diocèses, et ailleurs on continua généralement de compter *more gallicano*, ou *secundum stylum curiæ Cameracensis*, c'est-à-dire l'année commençant à Pâques. V. Wauters, *op. cit.*, p. LIX-LXI.

NOTICE

DES MANUSCRITS EMPLOYÉS

---

1. Cartulaire in-4° (218 millimètres sur 156), vélin, connu sous le nom de *Decanus*, 215 feuillets numérotés, XIIIe siècle. (Bibliothèque de la ville de Lille, n° 270 du catalogue Le Glay.)

Sur la garde, une main du XVIIe siècle a tracé l'annotation suivante: « Liber est ecclesie sancti Petri Insulensis, ad usum domini decani, ideo dictus *Decanus.* »

Le recueil comprend trois parties. La première se compose de 19 feuillets seulement, dont une table indique le contenu. La table renvoie, comme son titre l'annonce, à la numérotation en noir des feuillets, qui semble avoir été exécutée au XVe siècle. Les deux autres parties sont chacune pourvues d'un index se référant aux numéros des pièces, ou de séries de pièces se rapportant au même objet. Ces numéros sont écrits sur la marge, le plus souvent en rouge ; quelquefois en bleu pour la seconde partie, en noir pour la troisième. Les trois parties semblent avoir été primitivement des recueils distincts, que l'on réunit après coup en un seul volume.

Voici l'index de la première :

Tabula nova hujus libri secundum numerum nigrum.
Primo, privilegium magnum innovatum per Philippum regem.
Nomina fratrum Illensis ecclesie a prima constitutione.
De preposito, thesaurario, foraneitate et tercia prebenda.
De thesaurario, et decimis comparandis et redimendis.
De decanatu, decano, et de domibus claustralibus.

A la suite de la charte de Philippe-Auguste (1202), indiquée en premier lieu, on trouve la copie d'un acte du XVe siècle, puis le serment des maïeurs (XIVe siècle) : ces trois pièces ont été ajoutées postérieurement sur des feuillets restés vides.

Le nombre des documents que renferme la première partie, avec les additions, est de quatorze seulement.

La seconde partie (f°s XX-CXVII) est la plus importante. Elle contient 200 pièces, sous 157 numéros, et 5 pièces ajoutées, soit en tout 205, allant de 1066 à 1270.

La troisième partie (f^os CXVIII-CCXV) porte en tête, comme titre, avant l'index :

Hic continentur littere de decimis nuper impignoratis capitulo Insulensi.

C'est vers le milieu du XIIIe siècle que le chapitre de Saint-Pierre prit en engagement beaucoup de dîmes. Les documents de la troisième partie sont loin de se rapporter tous à cet objet. Sous 66 numéros, il y a 138 pièces relatives aux dîmes engagées, à des propriétés, à des droits du chapitre, à des questions d'organisation. Quatre pièces ont été intercalées, ce qui porte le total à 142. La dernière en date est de 1295.

Quelques autres documents furent ajoutés au XVe siècle. Ils sont des années 1399, 1409 (deux), 1443, 1452. Des énumérations de dîmes et de bénéfices, des formules de serment, terminent le volume. Sur un feuillet blanc (CCVIII verso), on a transcrit un bref de Paul V relatif à l'exemption de Saint-Pierre (1605).

Le nombre total des pièces contenues dans le *Decanus* est de 370.

Aucune des trois parties, même en faisant abstraction des suppléments, n'est une œuvre d'un seul jet. On y trouve la trace de plusieurs mains et d'un travail successif. Pourtant le tout est du XIIIe siècle, et l'année 1295 semble marquer la date extrême des transcriptions.

Quelques feuillets ont été transposés à la reliure. Cette confusion existait déjà lors de la numérotation des feuillets en chiffres romains-gothiques au XVe siècle. La partie transposée comprend les n°s LXXXX-LXXXXIV de la deuxième partie. Elle occupe les

feuillets CLXXXI-CLXXXVIII, alors qu'elle devrait se placer après le f° LXXX.

Une autre transposition existe après le f° XVI. Il faut se reporter au f° XIX pour avoir la suite.

2. Cartulaire connu sous le nom de *Liber catenatus*, parce qu'il était primitivement enchaîné sur un pupitre. In-4° (238 millimètres sur 170), vélin, XIIIe-XVe siècle. 423 feuillets numérotés en lettres gothiques, plus 32 non numérotés en tête du volume, qui renferment les tables et quelques pièces ajoutées. Plusieurs feuillets sont restés en blanc. (Bibl. de la ville de Lille, n° 250 du catalogue Le Glay.)

Les pièces ont reçu des numéros en marge au XVIIIe siècle. La série va de 1 à 789, plus 5 pièces numérotées séparément de 1 à 5, sur les feuillets liminaires. Ces dernières sont de 1293, 1325, 1392, 1520, 1521. En tout, par conséquent, 794 documents.

Le corps du recueil, comprenant les n°s 1-643, n'est pas l'œuvre méthodique d'un seul copiste, mais une réunion de pièces écrites de plusieurs mains, sans beaucoup d'ordre, vers la fin du XIIIe siècle et au commencement du XIVe. Les dernières sont de 1315 et 1316. Deux chartes qui portent les dates de 1321 et 1341 sont copiées à la fin d'une main plus récente.

A ce recueil se joint une double suite. Les n°s 644-770 contiennent des documents de 1316 à 1399, alignés à peu près par ordre chronologique, avec intercalation de quelques autres plus anciens.

Les n°s 771-789 sont des pièces du XVe siècle. La dernière est datée de l'année 1500.

Au n° 154, sur un feuillet resté blanc, on a transcrit au XVIIe siècle le bref de Paul V sur l'exemption, déjà indiqué ci-dessus dans la description du *Decanus*.

La partie primitive est exécutée avec beaucoup de soin. La ponctualité matérielle est même quelquefois poussée un peu loin. C'est ainsi qu'il arrive au scribe de copier deux fois en suivant le même texte, parce qu'il avait sous les yeux un double original. (N^os^ CCCCLXXIX et CCCCLXXX du *Cartulaire* imprimé, qui répondent aux n°s 2 et 3, 4 et 5 du *Liber catenatus*.)

Les suppléments, nos 644-789, laissent à désirer au point de vue de la calligraphie et, ce qui est plus important, les transcriptions sont moins parfaites.

Les deux cartulaires manuscrits de Saint-Pierre ont été exécutés d'une façon absolument indépendante, d'après les originaux, sans que les auteurs de l'un aient connu le travail des autres et se soient trouvés en mesure de l'utiliser. C'est ainsi que deux bulles de 1067 et 1075, reproduites dans le *Decanus*, ne figurent dans le *Liber catenatus* qu'à titre de simple mention, attendu que, dit le copiste, on n'a trouvé personne qui pût les lire, à cause de la forme particulière des lettres. (V. le *Cartulaire*, p. 9 et 10.) Il paraît étrange au premier abord que l'on n'ait pas consulté le *Decanus*, où l'on aurait trouvé une transcription en caractère usuel, au lieu des lettres lombardes qui déroutaient le bon clerc peu habitué à ces formes exotiques. Mais le *Decanus* n'était point à la disposition de tous : il se trouvait entre les mains du doyen, qui sans doute ne le communiquait à personne.

Autre exemple. Cette fois, c'est le *Decanus* qui ne connaît pas la charte de donation de l'autel de Wervicq. (V. le *Cartulaire*, p. 17, note.) Pourtant, elle est dans le *Liber catenatus*, copiée d'après l'original. (Ibid., p. 13-15.)

Un essai de table méthodique est placé en tête du Livre enchaîné. Les documents y sont rangés, d'après leur contenu, en six catégories, désignées par les lettres A, B, C, D, E, F. Voici les titres généraux des sections :

Hec sunt transcripta privilegiorum ecclesie beati Petri Insulensis.

In primo capitulo sunt omnia privilegia papalia ; item munitiones pro ecclesia predicta contra archiepiscopum Remensem, episcopos Tornacensem et Morinensem, pro procurationibus suis et cotidianis distributionibus.

In isto secundo capitulo sunt privilegia de prepositura, decanatu et aliis dignitatibus ; de fabrica, redecima ; de tercia prebenda, de prebenda beate Marie ; de forancitate et residentia, et de pertinentibus ad predicta ; et de processione Insulensi.

Tercio capitulo, de altaribus, parrochiis, capellaniis, fratribus predicatoribus, sororibus eorumdem, fratribus minoribus, hospitalibus et karitatibus, et de eisdem pertinentibus.

Quarto capitulo, de feodis, terris, nemoribus, et aliis redditibus emptis et legatis pro obitibus et aliis, et de pertinentibus ad predicta.

Quinto capitulo, de decimis ecclesie Insulensis emptis, datis et impignoratis, et de pertinentibus ad easdem.

Sexto capitulo, compositiones, arbitria, transactiones et sentencie diffinitive pro hospitibus et libertatibus ecclesie Insulensis, de jurisdictione curtilium et domorum claustralium, et pertinentibus ad eadem ; de claustro et domibus canonicorum, et de aliquibus personis manumissis et liberatis a jugo servitutis.

Après la sixième partie vient l'énumération de quelques pièces non copiées.

Hec sunt instrumenta que sunt in coffero capituli, que non sunt hic scripta.

Primo, instrumentum super concordia relevii de terra jacente apud Gondecourt, supra quam capitulum habet xx solidos redditus, pro quo redditu capitulum debet Michaeli dou Marês unum obolum annui redditus et responsalem pro dicto redditu.

Item, instrumentum publicum super restitutione pignorum assumptorum per Johannem Loque, servientem in baillia Insulensi, de mandato baillivi Insulensis.

Item, instrumentum de sententia lata per Petrum des Juniaus contra Jacobum Rollandi pro capitulo, ad solvendam quamdam pecunie summam de redecima.

Item, instrumentum de requesta quam fecit dominus Quintinus Rogero de Castro, baillivo Insulensi, de exequendo litteras regis contra Jacobum Rollandi.

Item, littere regie et ville de Henin, super compositione facta inter capitulum et villam de Henin et dominum de Sonbrek. Alligate sunt insimul et posite in thesauraria, nec sunt in hoc libro scripte.

Item, littere super concordia facta inter capitulum Insulense et capitulum Sicliniense, sunt in thesauraria et non scripte in hoc libro.

Item, littere regie pacificandi cum villa Insulensi, super pluribus questionibus motis inter villam Insulensem et capitulum, et plures alie littere super dictis questionibus alligate sunt insimul et posite in thesauraria, et non sunt in hoc libro scripte.

Des indications analogues se trouvent dans le corps du livre, sous le n° 488, où plusieurs pièces relatives aux terres de Saint-Maurice sont énumérées sans être transcrites, *quia dicta terra permutata est*. (V. le *Cartulaire*, p. 497.)

3. Le Bon, Pierre-François, secrétaire du chapitre de Saint-Pierre et depuis chanoine. *Répertoire des titres et papiers reposant aux archives de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille.* 2 vol. in-f°, papier, XVIII[e] siècle ; XVIII-572, XII-431 p. (Archives départementales.)

Après l'avertissement placé en tête du volume, on lit ces mots : *Huic operi annus 1742 initium dedit, eidemque summam manum anno 1755 imposuit subsignatus F. Le Bon, secret.*

Le tome premier contient l'inventaire des titres concernant le chapitre. Le second est consacré aux chapellenies et aux pièces de procédure. Chacun des volumes est précédé d'une table alphabétique.

Trois grandes armoires (que Le Bon appelle des garde-robes), avec boîtes étiquetées, renfermaient les titres de la première catégorie, que l'inventaire décrit dans le même ordre. Des figures indiquent la disposition des boîtes dans le local consacré aux archives. Les recherches étaient par là rendues fort faciles.

Armoire I. — 1. Fondation et privilèges de l'église. — 2. Jurisdiction sur les suppôts. — 3. Exemption de la jurisdiction de l'évêque. — 4. Jurisdiction de l'église sur les hôtes. — 5. Contre la ville. *Originale magnæ sententiæ.* — 6. Annappes. — 7. Arlœux-en-Gohelle. — 8. Arrêts et sentences. — 9. Canoninckove. — 10. *Capellaniæ extra ecclesiam.* — 11. Capitaux. — 12. *De domibus claustri et aliis.* — 13. Fabrique. — 14. Le Franc de Lille. — 15. Fondation de M. Gillesson. — 16. Gheluwe. — 17. Lettres anciennes, etc. — 18. Lomme. — 19. Maison des clercs. — 20. Marcq-en-Barœul. — 21. Marquette. — 22. Moncheaux. — 23. Bois de Moncheaux. — 24. Neuville-en-Férain. — 25. *De processione Insulensi.* — 26. *Redecima.* — 27. Roncq. — 28. *Seminarium.* — 29. Sequestre. — 30. Verelst ou Terelst. — 31. Vicairies. — 32. Wambrechies. — 33. Wattignies. — 34. Wervick. — Le titre original de fondation, qui est entre deux cartons. — Des plans.

Armoire II. — 1. *De dignitatibus.* — 2. *Præpositura.* — 3. *Decanatus.* — 4. *Cantoria.* — 5. *Thesauraria.* — 6. *Scolasteria.* — 7. Amortissements. 8. Arrentements. — 9. Bibliothèque [1]. — 10. *Canonici de Salve.* — 11. *Cellarium vini.* — 12. *Chorales.* — 13. Coutreries, cures et paroisses de la ville. — 14. Contre le bailliage. — 15. Contre la gouvernance. —

1 Cet article commence, p. 314-318, par un mémoire intéressant sur les origines et la fondation de la bibliothèque.

16. Deulesmont. — 17. Francs-Courtils. — 18. Gardiens de l'église. — 19. Ghidts. — 20. Halluin. — 21. *De illegitimis*. — 22. Isenghien, Morselle, Ingelmunster. — 23. Kemmele, Pilckem, Languemarck. — 24. Lesquin. — 25. Mackelen. — 26. Maisnil. — 27. Meteren. — 28. Mouseron. — 29. Receveurs. — 30. Lettres de rentes. — 31. Mennes rentes. — 32. Ronchin. — 33. Wazemmes. — 34. Wlamertinghe. — 35. Werrebronck. — Les boîtes 36-41 contiennent les titres de plusieurs chapellenies. Elles sont inventoriées au tome second.

Armoire III. — 1. Berquehem et Bosbeke. — 2. Bischoote. — 3. Bondues. — 4. Chapelle paroissiale. — 5. Cense de Bruncateau. — 6. Cense de Guichardrie. — 7. Cense de le Porte. — 8. Confrérie et chapelle de N.-D. de la Treille. — 9. Curtricq, Saint-André. — 10. Dranoutre. — 11. Elverdinghe. — 12. Ennetières. — 13. Erquinghem-le-Sec. — 14. Esquermes. — 15. Ferrières. — 16. Fertin. — 17. Flencq. — 18. Flers. — 19. Frelinghien. — 20. Fondation d'Estienne de Ruelin. — 21. Fondations de MM. de Lespierre, Jacques Durés, Robert Imbert et Guillaume Delannoy. — 22. Fondation de MM. de Syon, Frans et Mlle de Blye. — 23. Fondations de MM. Jean Le Duc, écolâtre, Jacques Manart, chantre, *alias* Verret, Jean Dubus, chanoine, et Jean Delannoy, écolâtre. — 24. Fondation des filles mariantes. — 25. Fondations de MM. Boudart, Dilenns, Charles Le Ducq, Pasquier Carpentier et Nicolas Flinois. — 26. Fondations de MM. *Stephani*, dit Stevens, Dujardin, Ingiliard, Lenglart et de Donay. — 27. Fondations de MM. Martin et Gérard Lefebvre. — 28. Fondation de M. Hangouart. — 29. *Fratres predicatores et fratres minores*. — 30. Gheuleghem. — 31. Herrin. — 32. Heulle. — 33. *Hospitalia*. — 34. Houplin-lez-Seclin. — 35. Lambersart. — 36. Lauwe. — 37. Lezennes. — 38. Martinsart. — 39. Pérenchies. — 40. Prémesques. — 41. Quesnoy. — 42. Radinghem. — 43. Roullers. — 44. Salomez. — 45. Santes. — 46. Sequedin. — 47. *Statuta*. — 48. Vendeville. — 49. Verlenghehem. — 50. Zonnebecq. — Les boîtes 51-85 contiennent la suite des chapellenies et sont inventoriés dans l'autre volume.

Le tome second est divisé en deux parties ; l'une relative aux chapellenies fondées dans la collégiale, l'autre comprenant les pièces de procédure. Ces dernières étaient placées dans ce que Le Bon appelle des enclattes. C'étaient les sections d'un rayonnage établi contre les parois de la première salle des archives. Les titres des chapellenies étaient dans les armoires II et III, ainsi que nous l'avons indiqué ci-dessus.

Armoire II (suite). — 36. Chapelle de Sainte-Croix. — 37. Chapelle de N.-D. de la Treille, dite Du Mortier. — 38. Chapelle de Saint-Michel.

— 39. Chapelle *de Crypta*. — 40. Chapelle des premières messes. — 41. Chapelle de Saint-Firmin. — 42. Chapelle de Saint-Jérôme.

Armoire III (suite). — 51. Chapelle de N.-D. de la Treille, dite de Mambeville. — 52. Chapelle de Saint-Jacques-le-Majeur. — 53. Chapelle de N.-D. de la Treille, dite *de Siclinio Gilberto*. — 54. Chapelle de Saint-Adrien, dite de Verlinghem. — 55. Chapelle de N.-D., dite Théry de Bullion. — 56. Chapelle de la dernière messe, dite du Saint-Esprit. — 57. Chapelle de Saint-Adrien, dite de Capinghem. — 58. Chapelle de Saint-Fursy. — 59. Chapelle de Sainte-Catherine, dite de Paradis. — 60. Chapelle de N.-D. de la Treille, dite *de Brugis*. — 61. Chapelle de N. D. de la Treille, dite de Warenghien. — 62. Chapelle de N.-D. de la Treille, dite *de Bosco*. — 63. Chapelle de Saint-Pierre. — 64. Chapelle de Saint-Hubert. — 65. Chapelle de Saint-Piat. — 66. Chapelle de Saint-Barthélemy. — 67. Chapelle de Sainte-Catherine, dite Deletombe. — 68. Chapelle de N.-D. de la Treille, dite des Pommes-Pourries. — 69. Chapelles *juxta Aulam*. — 70. Chapelle de Sainte-Catherine, dite *de Burgundia*. — 71. Chapelle de Saint-Thomas de Cantorbéry. — 72. Chapelle de Saint-Jean-Baptiste. — 73. Chapelle de Saint-Paul. — 74. Chapelle de Saint-Martin. — 75. Chapelle de N.-D. de la Treille, dite des Bersins. — 76. Chapelle de Notre-Dame, dite *de Seclinio*. — 77. Chapelle de Saint-Quentin, dite des Anguilles. — 78. Chapelle de Notre-Dame, dite de Pérenchies. — 79. Chapelle de Saint-Nicaise, dite de Verrebrouck. — 80. Chapelle de N.-D. de la Treille, dite de la Fierte du précieux lait. — 81. Chapelle de N.-D. de la Treille, dite d'Herseaux. — 82 Chapelle de Saint-Nicolas. — 83. Chapelle de Sainte-Walburge. — 84. Chapelle de Saint-Nicaise, dite de Strabon. — 85. Chapelles de Sainte-Catherine, dite Turlurette ; de N.-D., dite Turlurette ; de Saint-Georges ; de Saint-Jean-l'Évangéliste ; de Saint-Nicaise, dite des Clercs ; de Sainte-Marie-Magdeleine ; de Saint-Sébastien, dite Royale ; de Saint-Nicaise, dite Royale : de Saint-Georges, unie à la maîtrise.

SECONDE PARTIE. *Inventaire des pièces de procès*, etc. Ces pièces sont placées dans les *enclattes* des tablettes, ou meubles à rayons, première salle des archives.

Côté droit. — 1-4. Eparse. — 5. Ascq. Annappes. — 6. Arlœux-en-Gohelle. — 7. Biscotten-Bondues. — 8. Denlesmont. — 9. Dranoutre. — 10. Elverdinghe (néant). — 11. Esquermes. — 12. Fretin. Fives. — 13. Flencq. Flers. — 14. Gheluwe. — 15. Ghidts. — 16. Gulleghem. — 17. Hallewin (Halluin). — 18. Heule. Isenghien. — 19. Lambersart. — 20. Lesquin. — 21. Lomme. — 22. Marcq-en-Barœul et Wasqual. — 23. Marquette. — 24. Maklen. Meteren. — 25. Moncheaux. — 26. Neu-

ville-en-Férain. — 27. Prémesque. — 28. Quesnoy-sur-la-Deûle. — 29. Ronchin. — 30. Roncq. — 31. Roulers. — 32. Salomez. — 33. Santes. — 34. Sequedin. — 35. Vendeville. — 36. Verlenghehem. — 37. Vlamertinghe. — 38. — Wattignies. — 39. Wazemmes. — 40. Veerbrouk. — 41. Werviek. — 42. Wambrechies. — 43. Wachemy. — 44. Marquette (droits honorifiques).

Côté gauche. — 1-5. Baux. Annappes, Armentières, Bischoote, etc. — 6-9. États des procureurs. — 10-11. Cop de grains. — 12. Fondation et séminaire. — 13-15. Maisons mortuaires et comptes d'exécutions testamentaires. — 16-17. Cures et paroisses de ville. — 18. Cop de grains. — 19. Canonicats. — 20. Chanoines. — 21. Chapelles. — 22. Chapelains. — 23-24 Juridiction sur les suppôts. — 25-26. Maisons canoniales. — 27. Privilèges. — 28-29. Inventaires et ventes des meubles des suppôts. — 30. Exemptions. — 31. Amortissements. — 32. Chapelle de N.-D. de la Treille. — 33-36. Tennement.

4. *Littere, sive carte, ad caritatem seu confraternitatem beati Johannis evangeliste pertinentes.* Petit in-folio, papier, XVe et XVIe siècles, 352 feuillets, 192 pièces. (N° 64 du fonds de Saint-Pierre.)

5. *Lettres appertenantes à l'office des vicairies de l'église collégialle Sainct-Pierre de la ville de Lille.* Petit in-folio, papier, XVIe siècle, 173 feuillets, 88 pièces, plus quelques documents transcrits sur les feuillets liminaires. (N° 50 du fonds de St-Pierre.)

6. *Livre des Serments.* On peut désigner ainsi un volume petit in-f°, vélin, 38 feuillets, XVIe siècle, sans titre, aujourd'hui conservé dans la bibliothèque de la ville de Lille, n° 31 du catalogue Le Glay.

Outre les formules des serments prêtés par le comte de Flandre, par les chanoines et dignitaires, et par les chapelains, ce *codex* contient les bulles, chartes et documents relatifs aux engagements ainsi contractés. Nous y avons relevé plusieurs actes capitulaires qui n'ont pas été conservés ailleurs.

La pièce la plus récente est datée de 1535.

Le volume commence par l'évangile de saint Jean, *In principio*, et se termine par la « Professio fidei a Pio papa quarto juxta

concilii Tridentini decretum prescripta. » Ce sont des additions d'une main plus récente.

7. *Livre contenant tous et quelconques les biens et charges de la trésorerie de St-Pierre*. Volume de forme oblongue, papier, 191 pages écrites, nombreux blasons coloriés. Commencé par le trésorier Floris Vander Haer au mois d'octobre 1607. Se trouve à la bibliothèque publique de Lille, n° 252 du catalogue Le Glay.

8. *Chartes de Lille*. In-fol. de 624 pages, écriture du XVIII[e] siècle. Manuscrit de la bibl. comm. de Lille, n° 276 du catalogue Le Glay. Contient des copies d'un grand nombre de pièces, sur les attributions du magistrat et sur ses rapports avec les autres juridictions, notamment avec Saint-Pierre.

9. *Ville et chapitre*. Nous désignons ainsi un recueil en trois volumes in-f°, papier, écrits du XVI[e] au XVIII[e] siècle. En tête se lit l'annotation suivante : *Des registres aux tiltres de la ville de Lille reposans soubz escherins d'icelles ont esté extraicts ceulx suivans*. La première pièce est un accord entre la ville et le magistrat « pour la muraille nouvelle qui se doibt faire derrière les maisons chanonialles desdis de Sainct-Pierre. » L'acte est du 9 juin 1525. C'est probablement l'époque à laquelle fut commencé ce recueil. Des pièces plus anciennes y sont reprises ensuite, en commençant au XIII[e] siècle.

Sur le dos ces volumes portent comme titre : *Registre concernant la ville et le chapitre S[t] Pierre*, I[er], II[e], III[e].

10. *Cartulaire des Frères prêcheurs de Lille*. Nous citons sous ce titre un manuscrit petit in-f°, de 366 feuillets, dont les premiers en vélin et les autres en papier. Ce recueil, écrit au XIII[e] siècle, a été continué jusqu'en 1601. Il est aujourd'hui à la bibliothèque de la ville de Lille, n° 250 du catalogue Le Glay.

11. *Livre rouge ancien, de 1511, écrit par Jean de Gand, notre receveur*. Manuscrit provenant de l'Abbiette, n° 296 du fonds de

ce monastère, aux archives du Nord. In-4° sur papier, 216 folios écrits, qui renferment 84 pièces.

12. *Annales de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille, depuis sa fondation jusqu'en [1384]* [1]. Vol. in-f°, papier, 342 pages. Cet ouvrage a été composé au dernier siècle par Philippe-Joseph Delécaille, secrétaire du chapitre, qui devint chanoine en 1777, et qui se vit alors obligé d'interrompre son travail, sans avoir pu depuis y remettre la main. C'est pour cela qu'il s'arrête à l'année 1384.

M. Le Glay fit connaître, en 1856 [2], ce manuscrit, qui appartenait alors à M. Févez, de Loos. Il est passé depuis aux archives municipales de Lille.

Une sorte de résumé de l'œuvre importante de Delécaille a paru en 1867, sous ce titre : *Ce qu'était Saint-Pierre de Lille, d'après un manuscrit inédit*. (Lille, Lefort, in-12 de 62 pages.)

1. La date est restée en blanc dans ce manuscrit autographe, l'auteur ignorant, quand il le commença, quel serait le terme de son travail.

2. *Mém. sur les Archives de Saint-Pierre de Lille*, p. 26.

LISTE DES OUVRAGES IMPRIMÉS

QUI ONT FOURNI DES EXTRAITS OU DES CITATIONS

ACHERY (Luc d'). Spicilegium, sive collectio veterum aliquot scriptorum qui in Galliæ bibliothecis delituerant. Ed. De la Barre. 3 vol. in-folio. Paris, 1723.

AUVRAY (Lucien). Les Registres de Grégoire IX. In-4°. Paris, 1890 et suiv.

BALUZE (Étienne). Histoire généalogique de la maison d'Auvergne. 2 vol. in-folio. Paris, 1708.

— Innocentii III epistolarum libri XI. 2 vol. in-folio. Paris, 1682. (Rep. dans Migne, Patrologie, tomes CCXIV-CCXVII.)

— Miscellanea Ed. Mansi. 4 vol. in-folio. Lucques, 1761-1764.

BERGER (Elie). Les Registres d'Innocent IV. 4 vol. in-4°. Paris, Thorin, 1884 et suiv.

BUZELIN (Jean). Gallo-Flandria sacra et profana. In-folio. Douai, 1625.

COUSSEMAKER (Ignace de). Cartulaire de l'abbaye de Cysoing In-8°. Lille, 1883.

DEHAISNES (C.). Documents et extraits divers concernant l'histoire de l'art dans les Flandres, l'Artois et le Hainaut avant le XV[e] siècle. 2 vol. in-4°. Lille, 1886.

DENIFLE (Henri). Chartularium Universitatis Parisiensis. In-4°, t. I, II. Paris, 1889, 1891.

DE SMEDT (J.-J.). Cartulaire de l'abbaye de Cambron. 2 vol. in-4°. Bruxelles, 1869.

DUCHESNE. Histoire généalogique des maisons de Guines, etc. In-folio. Paris, 1631.

DUCHET et GIRY Cartulaires de l'église de Térouanne. In-4°. Saint-Omer, 1881.

GRANDJEAN (Ch). Les Registres de Benoît XI. In-4°. Paris, 1883.

HAIGNERÉ (Daniel). Les chartes de Saint-Bertin. In-4°, t. I, II. Saint-Omer, 1886 et suiv.

HAUTCOEUR (Édouard). Cartulaire de l'abbaye de Flines. 2 vol. in-8°. Lille, 1873.

HOOP (F. M. d'). Cartularium. Recueil des chartes du prieuré de Saint-Bertin, à Poperinghe, et de ses dépendances à Bas-Warneton et à Conckelaere. In-4°. Bruges, 1870.

INVENTAIRE chronologique et analytique des archives de la Chambre des Comptes, à Lille. 2 vol. in-4° Lille, 1865.

JAFFÉ (Philippe). Regesta pontificum Romanorum, ab condita Ecclesia ad annum MCXCVIII. 2e éd. Wattenbach, Lœwenfeld, Kaltenbrunner, Ewald. 2 vol. in-4°. Leipzig, 1885-1888.

Monumenta Gregoriana. In-8°. Berlin, 1864.

LANGLOIS (Ernest). Les Registres de Nicolas IV. In-4°. Paris, 1886 et suiv.

LE GLAY (Le docteur). Analectes historiques. In-8°. Lille, 1838.

— Mémoire sur les archives du chapitre de Saint-Pierre à Lille. In-8°. Lille, 1856.

LESAFFRE, avocat. Mémoire sommaire pour les Prévôt, Doyen, Chanoines et Chapitre de l'Église royale et collégiale de Saint-Pierre en la ville de Lille, contre les Prévôt, Rewart, Mayeur, Échevins, Conseil et Huit-Hommes de la même ville. In-4°. Lille, 1785.

LEURIDAN (Théodore). Les Châtelains de Lille. In-8°. Lille, 1873.

LOEWENFELD (S.). Epistolæ Romanorum pontificum ineditæ. In 8°. Leipzig, 1885.

MABILLON (Jean). Vetera analecta In-folio. Paris, 1723.

Martène et Durand. Thesaurus novus anecdotorum. 5 vol. in-folio. Paris, 1717.

— Veterum scriptorum et monumentorum amplissima collectio, 9 vol. in-folio. Paris, 1724.

Migne. Patrologiæ cursus completus. Series latina. 221 vol. in-4°. Paris, 1844 et suiv.

Miræi (Auberti). Opera diplomatica et historica. Ed. Foppens. 4 vol. in-folio. Bruxelles, 1723-1748.

Mussely et Molitor. Cartulaire de l'ancienne église collégiale de Notre-Dame de Courtrai. In-4°. Gand, 1840.

Pflugk-Harttung. Acta pontificum Romanorum inedita. In-4°. Stuttgard, 1840.

Potthast (Auguste). Regesta pontificum Romanorum inde ab anno post Christum natum MCXCVIII ad annum MCCCIV. 2 vol. in-4°. Berlin, 1874-1875

Pressutti (Pierre). Regesta Honorii papæ III. Volumen primum. In-folio. Rome, 1888.

Prou (Maurice). Les Registres d'Honorius IV. In-4°. Paris, 1888.

Pruvost (Alexandre), S. J. Chronique et cartulaire de l'abbaye de Bergues-Saint-Winoc. 2 vol. in-4°. Bruges, 1875-1878.

Reiffenberg (Le baron de). Chronique de Philippe Mouskes. 2 vol. in-4°. Bruxelles, 1836-1838.

Richard (Charles). Histoire du couvent des Dominicains de Lille en Flandre, et des dames Dominicaines de la même ville, dites de Sainte-Marie de l'Abbiette. Liège, 1782, in-8°.

Roisin. Franchises, lois et coutumes de la ville de Lille. Ancien manuscrit publié par Brun-Lavainne. In-4°. Lille, 1842.

Saint-Genois (Jules de). Inventaire analytique des chartes des comtes de Flandre, autrefois déposées au château de Rupelmonde. In-4°. Gand, 1843-1846.

Sbaralea (J.-H.), et F.-A. de Latera. Bullarium Franciscanum. 5 vol. in-folio. Rome, 1759-1780.

Tailliar. Recueil d'actes en langue romane. In-8°. Douai, 1849.

Theiner (Augustin). Vetera monumenta Slavorum meridionalium historiam illustrantia. In-folio. Rome, 1863.

Turbelin (Pierre). Origine de la confrairie de Nostre-Dame de la Treille, érigée en l'église collégiale de Saint-Pierre à Lille, et de la procession annuelle de ladite ville. In-12. Lille, 1634.

Vander Haer (Floris). Les chastelains de Lille. In-4°. Lille, 1611.

Van Lokeren (A.). Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre au mont Blandin, à Gand. 2 vol. in-4°. Gand, 1868-1871.

— Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon et de la crypte de Saint-Jean, à Gand. 2 vol. in-4°. Gand, 1855.

Vincart (Jean). B. Virgo Cancellata, in insigni ecclesia collegiata sancti Petri Insulis cultu et miraculis celebris. In-folio. Lille, 1632. Réimprimé en 1859, in-4°.

[Wartel.] Observations sur l'histoire de Lille. In-12. Avignon, 1765.

CARTULAIRE

DE

SAINT-PIERRE DE LILLE

PREMIÈRE PARTIE

I.

[XIe siècle.] — *Etat nominatif du chapitre de S. Pierre de Lille à l'époque de la fondation.*

NOMINA FRATRUM ILLENSIS ECCLESIE A PRIMA CONSTITUTIONE.

Presbiteri.	*Dyaconi.*	*Subdyaconi.*	*Acoliti.*
Balduinus[1] episc.	Ingelrannus.	Galterus.	Stephanus.
Guido[2] episcopus.	Rainerus.	Desiderius.	Guido.
Herigerus.	Gebuinus.	Arnulphus.	Wibaldus.
Gossewinus.	Everardus.	Frumaldus.	Elbodo.
Willelmus.	Ingelrannus.	Lambertus.	Raulfus.
Albertus.	Galbertus.	Clarembaldus.	Heluinus.
Quintinus.	Hugo.	Raingerus.	Balduinus.
Renerus.	Salefridus.	Ingelrannus.	Godezo.
Alleguinus.	Gerulphus.	Elbodo.	Warmundus.
Stephanus.	Theobadus.	Galterus.	Liebertus.

Anno Domini M° L° V° edificata est Illensis ecclesia et canonici in ea constituti a Balduino marcione Flandrie.

Anno Cristi M° LX° V° dedicata fuit ecclesia sancti Petri a donno Balduino, Tornacensi episcopo, et IIII^or aliis episcopis.

Decanus f° 16. — Les noms ont été publiés dans Buzelin, *Gallo-Flandria*, p. 321 et dans Le Glay, *Memoire sur les Archives de S. Pierre de Lille*, p. 30.

1. Baudouin, év. de Noyon et de Tournai, 1044-1068.

2. Gui de Ponthieu, év. d'Amiens, 1058-1075.

II.

1066. — *Baudouin de Lille, comte de Flandre, assigne une dotation à l'église et au chapitre de Saint-Pierre, fondés par lui dans la ville de Lille.*

IN NOMINE SANCTAE ET INDI[VIDUAE TRINITATIS UNIUS VERI DEI. Quoniam ego Bald]uinus, Flandrensium comes marchio, et Philippi, Francorum regis ejusque regni procurator et bajulus, secundum divinorum libror[um testimonia sciebam quod supernae vocationis mane]at hereditas quos in exercicium divini operis bona excitat voluntas, cepi mecum singulari mentis consideratione spec[ulari quia cum divinorum ma]ndatorum obser[vatione nichil alicui] Dei cultori magis valeat esse ad salutem animae et corporis salubre quam aecclesias ad honorem Dei ejusque sanctorum, [ubi rationabiliter ac legaliter fier]i potest, edifi[care]. Quapropter sepius oculis cordis illud respiciens quod scriptum est : *Cui multum committitur multum ab eo exigitur*, et illud : *Qui [domum Dei edificat in terris], domum s[uam pr]eparat in celis* ; praeterea conjugis meae Adelae et filii mei Balduini fideli ac salubri aqquiescens consilio, basilicam [in honore sancti Petri apostolorum principis a fundamento constr]uens, congregationem canonicorum in eadem Dei clementiam pro anima mea et antecessorum meorum uxorisque meae ac filiorum me[orum et omnium Dei fidelium die noctuque exorare] institui, eisque ad usus necessarios de rebus possessionis meae tradidi quae inferius continentur, libera videlicet omnimodo [et ab omni dominatione seu potestate cujusq]uam absoluta, excepta ejus quidem quem prepositus et canonici ejusdem aecclesiae in loco a progenitoribus Isla nominato [fundatae communi elegerint voluntate, qui] et ipse quoque tamdiu et non ulterius eorum [rebus presit quamdiu eis placu]erit. In territorio Islensi, in villa quae dicitur Ul[ma] [1], VIII mansos terrae. In villa Fredle[nohehem] [2], III mansos et

1. Lomme, près Lille.

2. Frelinghien, près Quesnoy-sur-Deûle.

vi bunarios. In Wascemin [1], iii mansos et iiii bunarios. In Lechin [2], iii mansos et iiii bunarios. In Schelmes [3], ii mansos et vii bunarios. In Anetieres juxta Pietre [4], i mansum. In Marham [5], xvi bunarios et iii partes unius bunarii. Juxta fluvium Mar[cam, vii] [6] mansos et viii bunarios, et tres partes unius bunarii. In Formestraus [7], xiiii bunarios. In Doulesmonz [8], xv mansos. In loco qui dicitur Fins [9], ii mansos et x bunarios. In Marlera [10], i mansum. Haluin, iiii mansos et vi bunarios. Apud Flez, i mansum. Apud Fins, in honore sancti Mauricii altare, ea tamen

1. Wachemy, dépendance de Chemy, près Seclin. La charte de Philippe-Auguste en 1202 (V. ci-dessous), donne la forme *Wanscemi*. Trad. en vieux français *Walschemy* (Roisin, 220).

2. Liéchin, près Seclin, uni par la suite à Houplin pour former une paroisse. Dans une bulle de Clément III, 26 mars 1188, Houplin et Liéchin (*Lechin*) sont désignés comme des dépendances de l'église de Seclin avec Ancoisne, Attiches, Martinsart, Watiessart et Ploïch. (Miræus, t. III, p. 355; Migne, t. CCIV, c. 1328.) Le chapitre de Lille avait la seigneurie de Liéchin, dit Houplin. C'est ainsi que le village aujourd'hui connu sous ce dernier nom est désigné dans les Archives de S. Pierre. V. Le Bon, t. I, pp. 531-532 ; Delécaille, p. 4 ; Delobel, p. 54. Actes capitulaires, 18 oct. 1772 : « Etant seigneurs haut-justiciers dans les village et hameau de Wachemy, village et paroisse de Liéchin, dit Houplin, châtellenie de Lille, et déclarés par plusieurs anciens jugements seigneurs temporels de l'église dudit Liéchin, etc. » (V. ces mêmes actes, 5 mars 1781, 17 oct. 1784.)

3. Esquermes, localité maintenant englobée dans Lille.

4. Ennetières-en-Weppe. (Le Bon, t. I, p. 462.) Il existe dans le voisinage, à Aubers, un hameau appelé Piettre.

5. Le Marre, seigneurie qui s'étendait sur les paroisses de Flers, Wasquehal, Marcq et Mons-en-Barœul. (Terrier de S. Pierre, t. III.) Le chapitre y était représenté par un maire (*Ibid.*). Cette seigneurie comprenait la cense de la Pilatrie, qui figure sur les cartes, ainsi que le moulin de Le Marre.

6. La Marque, petite rivière qui se jette dans la Deûle à Marquette.

7. Fourmestraux, à Vendeville.

8. Deulémont, au confluent de la Deûle et de la Lys.

9. Un peu plus bas on lit : *Apud Fins, in honore S. Mauricii altare*. Fins est le territoire de la paroisse de S. Maurice, alors situé hors de la ville et depuis englobé dans ses murs. Le pont qui mettait ce quartier en communication avec les autres continua de s'appeler le pont de Fins. La grande rue postérieurement dénommée rue des Malades, actuellement rue de Paris, s'appelait rue de Fins. Les terres de S. Maurice furent cédées au comte de Flandre en 1288, par voie d'échange avec le chapitre.

10. Plusieurs endroits portent ce nom aux environs de Lille. Il s'agit ici de La Marlière des Vaux, à Esquermes. (V. ci-dessous une charte de juin 1262, et Le Bon, t. I, p. 466.)

ab episcopo Balduino conditione concessum ut ibi duabus personis canonicorum electione positis, cum secunda a vita discesserit, non amplius decem ipsi episcopo vel successoribus ejus solidis persolvantur pro restitutione similiter duarum personarum, et sic res inter eos omni tempore procedat. Apud Wasemias, bodium aecclesiae [1]. Apud Asnapiam, item bodium aecclesiae. Apud Batcedam [2], decimam unam. In suburbio ejusdem castri, id est Islensis, unicuique canonicorum cortile unum. Infra castrum

1. Aux XI° et XII° siècles, dans nos contrées, la plupart des dîmes étaient passées entre les mains des laïques, soit que l'Eglise elle-même les leur eût assignées en vue de services rendus ou de services à rendre, soit qu'elles eussent été usurpées par violence.

On avait fait deux parts des revenus paroissiaux ; l'une, appelée l'autel, comprenait, comme réserve destinée à la subsistance du prêtre, le tiers de la dîme, plus les oblations pour les fonctions ecclésiastiques et les offrandes faites à l'autel pendant la messe. Le reste de la dîme, c'est-à-dire les deux autres tiers, était censé affecté à l'église elle-même, au corps de l'église, et seul fut primitivement concédé à des laïques. On l'appelait *bodium, bogium*, du mot germain *bode, boden*, fond, sol, par opposition à l'endroit plus élevé où se trouvait l'autel et où se tenait le clergé.

Ainsi Baudouin, en conférant au chapitre de S. Pierre le bodium de Wazemmes, d'Annappes, etc., lui donnait les deux tiers de la dîme levée en ces localités. Toutefois les novales, c'est-à-dire les terres nouvellement mises en exploitation, n'étaient pas comprises dans le bodium. Voilà pourquoi le comte, en donnant la moitié du bodium de Roulers, y ajoute les deux tiers des dîmes de ses cultures.

Dans la bulle par laquelle Célestin II confirme les possessions de S. Pierre de Lille (ci-dessous, n° XXV), le bodium est constamment traduit par l'expression équivalente *duas partes decime*. Le mot se rencontre en 961, dans la grande charte d'Arnoul le Vieux en faveur de S. Donat de Bruges : *Bodium de Thicabuscha, bodium de Formesela, bodium de Ypris.* (Miræus, t. I, p. 44.) Ici encore le bodium est rendu par *duas partes decime* dans la bulle confirmative d'Eugène III, du 25 octobre 1146 (Miræus, t. III, p. 44; Migne, t. CLXXX, c. 1158), et dans une charte de l'évêque de Térouanne, juin 1237. (Miræus, t. II, p. 1225.)

En 1070, Eustache de Boulogne donne au chapitre de Lens *ecclesiæ de Belhai et de Durgis, et bodii ejus partem dimidiam, necnon bodium de Werchin.* (Miræus, t. I, pp. 160, 161.)

En 1077, Robert II, comte de Flandre, donne à l'abbaye de Trouchiennes *bodium Ruslensis ecclesiæ*, c'est-à-dire d'après la confirmation de Thierri d'Alsace en 1143, *duas partes decimarum totius parochiæ Ruslensis.* (Miræus, t. III, pp. 18 et 19.)

Vers l'an 1100, Robert Ier, seigneur de Bethune, donne pour établir un chapitre en cette ville *ecclesiam S. Bartholomæi, scilicet altare cum tota alia parte quam vulgus bogium solet appellare ;* en outre *ecclesiam de Locon, scilicet altare et aliam partem quam dicimus vulgo bogium.* (Miræus, t. II, p. 945.)

2. *Batceda* est rendu par La Bassée dans la traduction en vieux français. (Rolsin, p. 221.) D'après Delécaille (p. 7), il s'agit de la dîme que le chapitre possédait tout près de cette petite ville, à Salomé.

autem totam terram quae adjacet aecclesiae, officinis et domibus clericorum aptam, cujus terminus est via veniens a septentrionali porta usque ad metam atrii versus meridiem ; ab orientali vero parte murus aquae contiguus pertingens per circuitum usque ad praefatam portam. In territorio Cortracensi [1], apud Moscheron, v mansos ; apud Godelinchehem bodium aecclesiae et i mansum terrae ; apud Isinchehem, vi mansos et vi bunarios. In territorio Sancti Audomari, apud Flenecam [2], decimam unam. In territorio Furnensi [3], in villa Elverzenges, dec[imam unam ; Flambertenges, decimam] similiter unam. In territorio Iprensi [4], in villa Kembles, v mansos terrae ; apud villam Marcam, v mansos et tres partes bunarii. In territorio Brug[ensi, in villa Rosl]eirs [5], medietatem bodii aecclesiae et duas [partes deci]mae culturarum mearum. In parroechia villae que dicitur Esnes [6], in loco ovium Bircla [7]

1. Au territoire de Courtrai, Mouscrou, Gulleghem, Iseghem.

2. Flenques, à Houplines-sur-la-Lys, près Armentières. (Inv. Le Bon, t. I. p. 472 ; t. II, p. 230. Actes capitulaires : 3 juillet 1739, 10 juillet 1750, 2 avril 1771, 20 mars 1783.)

3. Au territoire de Furnes, Elverdinghe, Vlamertinghe.

4. Au territoire d'Ypres, Kemmel, Langemarck, et non pas Marcke, comme le veut M. Le Glay. (*Revue des Op. dipl. de Miræus*, p. 177.) Le chapitre de S. Pierre n'avait point de propriétés à Marcke, et d'ailleurs cette localité est située, non au territoire d'Ypres, mais au territoire de Courtrai. Les annotations de M. Le Glay sur la présente charte contiennent de nombreuses erreurs.

5. Roulers, ville de la Flandre occidentale.

6. Dans la charte de fondation du chapitre de S. Donat de Bruges, en 961, nous rencontrons : *Ecclesia de Esna cum capellis suis Dicasmutha et Clara*. (Miræus, t. I, p. 44. *Gall. Christ.*, t. V, *inter Instrumenta*, p. 353 de la nouvelle éd.) Une bulle d'Eugène III en 1146, une charte de Philippe d'Alsace en 1184, donnent ces mêmes indications. (Miræus, t. III, p. 44, et t. II, p. 1189.) *Esna, Esnes*, est aujourd'hui Eessen, à trois kilomètres de Dixmude. Ce village est mentionné maintes fois dans les cartulaires des Dunes, de Hemelsdaele et de Groeninghe. Aux Xe et XIe siècles, son territoire était fort étendu. Non-seulement il comprenait comme annexes Dixmude et Clercken (*Clara*), mais par des démembrements successifs il donna naissance à plusieurs autres paroisses : Oudecappelle, St Jacques-Cappelle, Caeskerke et Struyvekenskerke. Sur le territoire qui forma depuis ces quatre villages se trouvaient les pâturages dont il est ici question. Ils furent de bonne heure donnés à cens, et constituèrent une seigneurie connue sous le nom de *Franc de S. Pierre, ou Franc de Lille*.

7. Ce nom s'est conservé dans celui de Berkelhof, dépendance de Pervyse, au nord de Struyvekenskerke.

nomine, III bercarias et quartae [tertiam partem, et insuper xx oves] cum terra eis competenti. In moneta Islensi, ebdomadariis missam pro defunctorum salute omni die celebrantibus, XIIII denarios, VIII presbytero, IIII diacono, II subdiacono ; cantori quoque de eadem moneta xx solidos : medietatem horum in dedicatione ipsius aecclesiae, reliquum vero in Purificatione sanctae Mariae. In prefato loco, id est Bircla, II partes unius bercariae. Bodium de Everlingahem [1] post obitum Raineri.

Praeterea, ejusdem loci praeposito inferius nominanda constitui. Apud Hovesch [2], IIII mansos. Apud Incesbecke, II mansos. Apud Bazerol [3] et Sarz et Croiz [4], III mansos. In territorio Iprensi, apud Widegaz [5], [v mansos]. In Lotharii regno, juxta Aquas Grani, in loco qui vocatur Vals [6], VII mansos. In praefata villa, scilicet Moskeron, II mansos aecclesiae in dotalicio. In parroechia Alfrenchehem [7], I bercariam. In foro Islae, altare sancti Stephani cum bodio. In suburbio ejus, cortile unum et molendinum unum cum cortili. Quin etiam uxor mea elemosinarum et remunerationis a Domino mecum particeps esse cupiens, et illius dominici verbi reminiscens : *Hospes fui et suscepistis me, esurivi et dedistis mihi manducare*, contulit supradictae aecclesiae villam in Atrebatensi pago sitam nomine Aslues [8], ad hospicium et refectionem pauperum, ea tamen ratione ut canonici exinde singulis annis XL solidos habeant in ipsius dedicatio[ne]. Dedit quoque praeterea bodium aecclesiae de Doulesmonz thesaurario, ut ex eo unoquoque anno XII solidos canonici recipiant in die psollempni apostolorum

1. Verlinghem, près de Quesnoy-sur-Deûle. Cette ligne a été ajoutée postérieurement à la rédaction de la charte dans un espace laissé vide. Elle figure dans le *Vidimus* de 1218, et dans toutes les autres transcriptions.

2. Huvet, dépendance de Frelin.

3. Barœul. Au sujet de ce fief, qui s'étendait sur plusieurs localités voisines de Lille, v. *Histoire de l'Abbaye de Flines*, p. 31, et *Cartulaire*, n° xxx.

4. Le Sart, dépendance de Flers ; Croix, près Roubaix.

5. Wytschaete, près Messines.

6. Vaals, dans le Limbourg hollandais, non loin d'Aix-la-Chapelle.

7. Alveringhem, près Furnes.

8. Arleux-en-Gohelle, près Arras.

Petri et Pauli, quia eodem die [celeb]rabunt anniversarium diem patris ejus Rodberti, Francorum pridem regis, et pauperes panem unius modii variae annonae et duas caseorum pensas. Sed et altare sancti Petri in cripta [ex eo omni tem]pore saeculi per noctium tempora indeficiens [luminare] habeat. Si quis autem his in aliquo contraire aut contradicere voluerit, centum libras auri persolvat, et bann[um regis, et quod temptavit] irritum fiat. Actum apud Islam, in sancti Petri basilica, coram Philippi Francorum regis presentia, anno VII imperii ejus, anno ab Incarnatione Domini millesimo [LXVI, indictione IIII], astantibus quam plurimis nobilibus et idoneis testibus clericis atque laicis. Ut autem haec traditio firma atque in omne tempus indissoluta [permaneat, predictus rex eam roga]tu meo sua manu signavit, atque sigilli sui impressione firmavit. S. Balduini junioris comitis. S. Isaac de Valencienes.

S. Balduini, Noviomensis episcopi. S. Widonis, Ambianensis episcopi. S Drogonis, Taruennensis episcopi. S. Fulchardi, Noviomensis archidiaconi.

S. Warnerii, Taruennensis archidiaconi. S. Warmundi, Cameracensis archidiaconi. S. Clarboldi, pincernae. S. Teoderici, dapiferi.

S. Rengoti de Gand. S. Anselmi Calvi. S. Rodberti advocati. S. Johannis advocati.

S. Walteri Duacensis. S. Hugonis fratris ejus. S. Radulfi Tornacensis. S. Widerici Tornacensis.

Ego Balduinus cancellarius subscripxi.

Orig. en mauvais état. — Au dos est écrit : *Magnum privilegium ecclesie S. Petri Illensis*. Le scel plaqué est perdu, mais la marque en est restée au bas de la pièce, à droite des signatures. Les lacunes, indiquées par des crochets, ont été comblées d'après le *Decanus*, f° 23, et d'après un *Vidimus* d'Adam, évêque de Térouanne, en date de mars 1218, qui subsiste en original, et qui est reproduit dans le *Liber catenatus*, n° 622. — Imp. dans Miræus, *Opera diplomatica*, t. I, p. 65; t. III, p. 691. Roisin, p. 217. Traduction en vieux français, *ibid.*, p. 220.

III.

8 avril 1067. — *Alexandre II confirme les possessions et privilèges de l'église de S. Pierre de Lille.*

Alexander episcopus, servus servorum Dei, Balduino, illustrissimo Flandrensium comiti, salutem et apostolicam benedictionem. Quia ex auctoritate apostolice sedis, cui licet indigni Deo auctore presidemus, nobis im[minet] ut cujuscunque justis [peti]tionibus merito debeamus annuere, petita vero postmodum firmissimis apostolice auctoritatis roborationibus confirmare, quod ab apostolatu nostro suppliciter satagis petere, caritatis etiam tue respec[tu inclinati li]bentissime non dedignamur concedere. Unde omnia illa que a Balduino, N[oviomen]sis ecclesie episcopo, Islensi eccl[esie], quam ipse in honore beati Petri, apostolorum princi[pis], a fundamento construxisti, religionis respectu remissa sive concessa sunt, ut in ejus litteris ab eo nobis missis continetur, apostolica auctoritate confirmantes, per [hujus nostre] conscriptionis paginam inviolabiliter corroboramus. Ita ut nec prefatus episcopus, nec aliquis suorum successorum, non etiam tu ipse vel aliquis tuorum posterorum, nec ulla alicujus conditionis magna vel parva persona, pre[libate] ecclesie de his que modo sibi sunt a te vel ab aliis [1] concessa [seu in posterum concedenda], aliquam temerario presumat ausu inferre molestiam aut quamcumque injuriam. Si vero, quod [absit], contra hujus nostre institutionis preceptum aliquis ire temptaverit, et loco illi suarum rerum invasionem, [ali]enationem seu oppressionem inferre molitus fuerit, apostolica consideratione add[entes precipimus] ut illi quibus injuria illata fuerit liberum abeant locum apostolice sedis appellandi [refugium]. Quisquis igitur hujus nostre institutionis temerarius violator fuerit, beatorum apostolorum Petri et Pauli, nisi per dignos penitentie fructus resipuerit, gratiam ammittat. Qui vero devotus observator extiterit, Christo

1. Quatre mots rayés dans l'original et supprimés aussi dans les diverses transcriptions.

duce et beato Petro intercedente, antique promissionis, et nove redemptionis premia sine fine possideat.

Data Romae, jussione prefati donni papae, per manum Rembaldi subdiaconi, anno dominice incarnationis millesimo LXVI, VI idus aprilis, indictione V, anno pontificatus Alexandri II papae VI.

Original en mauvais état, bulle perdue. — Les mots ou syllabes qui manquent ont été complétés d'après le *Decanus*, f° 22. Cette bulle est simplement indiquée dans le *Liber catenatus*, n° 55, avec cette note : *Non est scriptum, quia non invenitur qui sciat legere, propter diversitatem litterarum.* — Buzelin, p. 310. Migne, CXLVI, c. 1325. Roisin, p. 222. Pflugk-Harttung, t. I, p. 41. Jaffé-Ewald, n° 4629.

Pflugk-Harttung discute longuement l'authenticité de cette bulle et, non sans beaucoup d'hésitation, finit par la déclarer apocryphe. Mais il avoue lui-même que, à part quelques particularités, le document est en tout conforme aux règles et aux usages de la chancellerie (*durchaus kanzleimæssiges*). Et de plus, il fait observer justement que des particularités de forme ou de rédaction ne doivent pas faire conclure immédiatement à un faux. « Besonderheiten sind hier aber noch nicht mit Fælschung gleich bedeutend. » Dans l'hypothèse d'une supercherie, le faussaire aurait dépensé une prodigieuse habileté. Il l'aurait fait sans but, attendu que la présente bulle est une formule générale de confirmation ne renfermant aucune concession particulière. Enfin, s'il y avait eu dans nos contrées, à cette époque, des hommes aussi habiles dans l'art des falsifications, apparemment on retrouverait des spécimens de leur savoir-faire. M. Pflugk-Harttung en cite un seul : une bulle du 1er novembre 1076, en faveur de S. Aubert de Cambrai. Par malheur il ne fournit point la preuve de la non-authenticité. Jaffé, suivi en cela par ses nouveaux éditeurs (n° 5009), déclare catégoriquement au sujet de cette pièce : *De fide bullæ non dubito.*

IV.

7 mars 1075. — *Grégoire VII confirme les possessions du chapitre de S. Pierre.*

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Fulkardo, preposito Islensis ecclesie in Flandria constitute, suisque successoribus canonicam vi[tam duct]uris, salutem et apostolicam benedictionem. Superne miserationis respectu ad hoc universalis ecclesie curam suscepimus et apostolici moderaminis sollicitudinem gerimus, ut justis precantium votis attenta

benignitate faveamus, et libramine equitatis omnibus [in] necessitate positis, quantum Deo donante possumus, subvenire debeamus. Proinde, juxta petitionem tuam, ecclesie cui tu preesse [dinosceris], hujusmodi privilegia presenti auctoritatis nostrę decreto indulgemus, concedimus atque firmamus, s[tatu]entes nullum [regum] vel imperatorum, antistitum, ducum, comitum, nullum quacumque dignitate preditum, vel quemquam alium de his quę eidem venerabili [loco a] quibuslibet hominibus de proprio jure jam donata sunt, vel in futurum Deo miserante collata [fuerint, su]b cujuslibet causę occasioni sve] specie minuere vel auferre, et sive suis usibus applicare, vel aliis quasi piis de causis pro suę avaritię excusatione concedere, sed cuncta quę ibi oblata sunt vel offerri contigerit, perenni tempore illibata et sine inquietudine volumus possideri, eorum quidem u[sibus pro quorum] sustentatione gubernationeque concessa sunt, modis omnibus profutura. Hec igitur omnia quę hujus precepti decretique nostri pagina continet, tam tibi quam cunctis qui in eo quo es ordine locoque successerint, vel eis quorum interesse potuerit, imperpetuum servanda decernimus. Si quis vero regum, sacerdotum, clericorum, judicum ac secularium personarum, hanc constitutionis nostrę paginam agnoscens, contra eam venire temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et nisi ea quę ab illo sunt male ablata restituerit, vel digna penitentia illicite acta defleverit, a sacratissimo corpore ac sanguine Dei Domini redemptoris nostri Jhesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districtę ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, ut hic fructum bone actionis recipiant, et apud districtum judicem premia eternę pacis inveniant.

Datum Lateranis, non. martii, per manus Petri, sanctę Romanę ecclesię presbiteri cardinalis ac bibliothecarii, anno II pontificatus domni Gregorii VII papę, indictione XIII.

Orig., bulle perdue. — *Dec.*, f° 22. Simplement indiquée dans le *Liber catenatus*, n° 54, avec cette note : *Non est scriptum, quia non invenitur qui sciat legere propter diversitatem litterarum.* — Impr. dans Roisin, p. 251; Pflugk-Harttung, t. I, p. 46.

V.

14 mars 1079. — *Grégoire VII ordonne au prévôt Fulcard et aux chanoines de Lille, de recevoir avec affection le chanoine Lambert, et de lui rendre ce qui lui appartient.*

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Fulcardo Insulanæ congregationis præposito [1], cæterisque ejusdem congregationis canonicis tam minoribus quam majoribus, licet aliter meritis, salutem et apostolicam benedictionem. Non modicum offendistis nos super injuria et expoliatione rerum Lamberto filio nostro a vobis illata, immo in persona sua nobis facta ; præcipue cum per Ingelrannum nostrum vobis mandaverimus ut ei nullam injuriam inferretis propter obedientiam quam sibi injunximus. Mandamus ergo vobis et apostolica auctoritate præcipimus, sicut canonicis specialiter munitis privilegiis beati Petri, quatenus hunc filium nostrum Lambertum, fratrem et concanonicum vestrum, cum omni benevolentia et dilectione suscipiatis et sua sibi integre restituatis [2]; remittentes vobis, ipso eodem interveniente, quicquid in eo et nobis deliquistis, eo videlicet tenore ne deinceps contra nostra et sanctorum canonum decreta agere præsumatis. Quod si facere neglexeritis, quod absit, rursumque clamor ad nos

1. Le chapitre de S. Pierre de Lille est ici indubitablement désigné et non pas un monastère de chanoines réguliers situé à l'Isle-en-Médoc, diocèse de Bordeaux, ainsi que l'ont dit les auteurs du *Gallia christiana*, t. II, col. 885, suivis à tort par Jaffé. Tous les noms cités dans la présente lettre, Fulcard, Lambert, Ingelran, sont des noms du Nord, et se retrouvent dans les titres de S. Pierre de Lille. Fulcard y fut prévôt de 1055 à 1080, et la bulle qui porte ci-dessus le n° IV lui est adressée. Ingelran, qui jouissait de la confiance du Pape et qui avait résidé avec lui dans le palais apostolique (*Monum. Greg*., p. 256), est qualifié *clericus Flandrensis* dans l'une des lettres de Grégoire VII (*Monum.*, p. 337), et désigné comme l'un des fidèles du comte de Flandre (*ib.*, p. 256). C'était peut-être l'un des trois chanoines de ce nom qui firent partie du chapitre de S. Pierre au moment de la fondation, deux dans l'ordre des diacres et le troisième dans l'ordre des sous-diacres. (V. ci-dessus, n° I.)

2. Il s'agit sans doute d'une soustraction partielle des fruits de la prébende pendant une absence motivée par une mission que le Pape avait confiée à Lambert.

seu ad vicarium nostrum, venerabilem virum Hugonem, Diensem episcopum [1], venerit, et gratiam beati Petri et nostram perdetis, et nos ulterius nullo modo patiemur inultos, sed sicut dignum fuerit gladio beati Petri contemptum nostrum vindicabimus. Data Romae, II idus martii, indictione II.

Jaffé, *Monumenta Gregoriana*, p. 362. Migne, t. CXLVIII, col. 532. *Recueil des Hist. de France*, t. XIV, p. 638.

VI.

16 mars 1088. — *Ratbode, évêque de Noyon et de Tournai, donne l'autel de Gits.*

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Ego Radbodus, Dei gratia Noviomensium seu Tornacensium episcopus, omnibus Deum diligentibus salutem et beatae immortalitatis felicitatem. Quoniam, karissimi, de profectu sanctae matris Ecclesiae nostrum est gaudere atque in vinea Domini pro mercede laboris operantibus auxilium ferre, dignum est ut quod fidelis quislibet pro ipsius multiplicatione devote postulaverit attendamus, et in quantum possumus orationem ejus exaudiamus. Proinde notum fieri volumus universis fidelibus, tam futuris quam presentibus, quod Lambertus, Islensis canonicus, nostram adierit presentiam, obsecrans ut altare de Giddis, quod sub personatu tenebat, Sancti Petri Islensis canonicis perpetuo sub personatu concederemus. Cujus petitioni condescendere dignum duximus, et Waltero archydiacono nostrisque clericis assentientibus, dictis canonicis idem altare pro amore Dei et sancti Petri concessimus tali quidem conditione, quod quotiens persona immutata fuerit, x tantum solidos episcopo tribuat, et unoquoque anno in festivitate sanctorum Simonis et Judae v solidos similiter solvat, atque ad synodum sicut ceterae

1. Hugues, évêque de Die, fut sacré par Grégoire VII en 1074 et nommé légat en France, où il joua depuis un rôle important dans les affaires ecclésiastiques.

personae veniat, III quoque anno ministris inibi synodum agentibus debitam hactenus impensam solvat, sicque altare illud sancti Petri Islensis ecclesia perpetuo sub personatu teneat. Ut autem hoc futuris temporibus ratum sit privilegium, signis istis corroboravimus presentium. † S. domni Radbodi, episcopi. S. Walteri, archydiaconi. S. Lamberti. S. Henrici, decani. S. Herimanni, prepositi. S. Sigeri, cantoris. S. Ingelramni, decani. S. Lamberti, cantoris. S. laïcorum Evrardi, Leoderici, Landrici, Rodberti, Haganonis, Rodberti. Actum Tornaci, anno Dominicae Incarnationis MLXXXVIII, regnante rege Philippo XXVIII, domno R[adbodo] episcopante anno XXI, feria V, XVII kal. aprilis [1]. Ego Wido cancellarius subscripsi.

Orig., sceau perdu. Archives communales de Lille. — *Dec.*, f° 78. *Lib. cat.*, n° 625. — Imprimé dans Miræus, t. III, p. 664.

VII.

19 février 1090. — *Ratbode, évêque de Noyon et de Tournai, donne l'autel de Wervicq.*

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Ego Ratbodus, Dei gratia Noviomensium seu Tornacensium episcopus, omnibus Deum devote timentibus, perpetuo gaudere cum gaudentibus. Sicut, fratres karissimi, divinorum nos hortatur pagina prçceptorum Deo militantibus sollicitâ consideratione necessaria convenienter subsidia non negare, ita eadem nos admonet, desiderium quod ad religiosum propositum monstratur pertinere, absque ulla dilatione Deo auctore complere. Ait enim Beatus Gregorius : *Quotiens ea quae hortari nos convenit, postulamur, moras ad concedendum facere non debemus, ne differre bona desideria, quae magis fovenda sunt,*

1. Toutes ces indications se rapportent à 1088. L'année n'est donc point comptée dans cette charte à partir de Pâques, sans quoi il faudrait lui donner la date de 1089. Même observation pour le numéro suivant.

videamur. Proinde notum fore volumus quod Walterus, Tornacensis ęcclesię archydiaconus, atque Islensis ęcclesię prepositus, cum quibusdam ejusdem Islensis ęcclesię fratribus, nostram adierit presentiam, obsecrans ut altare de Wervi, quod sub personatu tenebat, eidem ęcclesię ad usus supradictorum fratrum, perpetuo sub personatu tenendum concederemus. Quorum quidem petitioni, quia jam me in sua societate susceperant, atque michi, meis quoque successoribus episcopis, prebendam in eadem ęcclesia gratanter concesserant, dignum duxi condescendere, atque quod petebant concedere. Concessimus itaque, ego scilicet, et W[alterus] archydiaconus, predictum altare Islensis ęcclesię fratribus, tam futuris quam presentibus, perpetuo sub personatu tenendum, tali videlicet conditione, quod anniversariam nostri faciant commemorationem, mei scilicet, et ipsius W[alteri], hoc adjecto quod in anniversario ejusdem W[alteri], qui hujus rei apud nos fidelis orator extitit, et idem altare quod tenebat eis libenter concessit, plenariam habeant refectionem, et in festo sanctorum Symonis et Judę, ejusdem altaris persona episcopo seu ejus vicario x solidos solvat. Persona vero morte, seu quacumque occasione, a personatu illo decedente, alia subrogetur persona, quę in sua restitutione x similiter solidos solvat. Quarto quoque anno archydiaconus, infra parrochiam illam synodalia jura exercens, debitam, sicut ante, habeat impensam. Quod ut ratum futuris temporibus maneat, manu propria firmavi, atque clericorum nostrorum testimonio corroborari feci.

Signum Ratbodi, episcopi. S. Walteri, archydiaconi. Signa Tornacensium canonicorum : Henrici, decani ; Hermanni, prepositi ; Sigeri, cantoris ; Odonis, scolastici ; Lietberti, Hietberti, Balduini, Gildulfi, Bernuini, Elberti. Signa Islensium canonicorum : Engelranni, decani ; Raimberti, Lamberti, Walberti, Elbodi, Lamberti, Balduini, Stephani. Signa decanorum : Balduini, Gonzelini, Berfridi, Godescalci, Willelmi, Frederici, Lamberti, Salefridi, Hunrardi. Fulcardi.

Actum Tornaci, in ęcclesia sanctę Marię, domno Ratbodo in synodo presidente, XI kalendas marcii, anno Dominicę Incarnationis MXC, indictione XIII, domno Ratbodo episcopante

anno XXIII, regnante rege Philippo anno XXXII[1]. Ego Wido, cancellarius, subterfirmavi.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 632. — Imp. dans Miræus, t. I, p. 361. Vander Haer, *les Chastelains de Lille*, p. 170.

VIII.

[Juillet 1093.] — *Les chanoines d'Arras invitent ceux de Lille à leur envoyer des délégués pour la première élection épiscopale après le rétablissement du siège.*

Gualbertus, ecclesiae Atrebatensis præpositus, cum Decano et universis ecclesiæ filiis, domno Gualtero, Insulensi præposito, decano et cæteris fratribus, salutem et dilectionem in Christo Jesu.

Sicut, fratres charissimi, vobis non est incognitum, ecclesia nostra olim Cameracensium oppressione prædiis suis et ornamentis et omni terreno decore privata, his diebus, cum domno Gerardo defuncto pastore careret, apostolici Urbani misericordiam adiit, suamque illi calamitatem anxia patefecit. Ipse igitur pater prudentissimus intelligens advenisse tempus miserendi ejus, ut sibi proprium deligerent denuntiavit. Quocirca, fratres charissimi, per charitatem Dei et dilectionem proximi, et per amorem sanctæ matris Ecclesiæ obtestamur et obsecramus quatenus ad hanc electionem, quam proxima die dominica statuimus fiendam, tres aut quatuor ex vestris fratribus qui nobis tanto operi, cooperante Spiritu Sancto, consilium et auxilium subministrent, dignemini transmittere ; inter quos, propulsa omni occasione, domnum Clarembaldum, domnum cantorem Lambertum,[2] alium quoque Lambertum de Cummines, mittere elaborate. Valete.

Publié par Baluze, *Miscellanea*, l. II, p. 134. Migne, CLXII, c. 633. *Recueil des Hist. de France*, t. XIV, p. 744.

1. Indication qui ne concorde ni avec les autres données chronologiques de la présente charte, ni avec celles du n° VI. Il faudrait lire *anno XXX*.

2. Celui-là même qui fut élu premier évêque d'Arras après le rétablissement du siège, et sacré à Rome le dimanche de *Lætare*, 19 mars 1094, par le pape Urbain II. (V. les Actes de toute cette affaire dans Baluze, *Miscellanea*, t. II, p. 127-156 ; Migne CLXII, c. 627-648.) Lambert demanda au chapitre de Lille de lui céder Clarembaud, qui l'avait accompagné à Arras pour l'élection. (*Ep. Gualteri Insul. prep. ad Lambertum*. Migne, *ibid*, c. 647.)

IX.

1096.— *Robert de Jérusalem, avant de partir pour la première croisade, donne le bodium de Lesquin.*

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Rodbertus junior, Flandrensium Marchyo, filius Rodberti senioris, cognomine Frisionis, sciens omne mortalium genus ad hoc in hac vita versari ut de hac convalle lacrimarum per desertum peregrinationis, viatico sibi divinitus adjecto, ad mansionem properet regni, ejusdemque viatici pręcipuam in stipendiis pauperum procurandis, et suffragiis sanctorum conciliandis consistere portionem, commodum duxi Dominum in ęcclesiis quibus ei canonice militatur de mea substantia honorare, ut, cum interventu sanctorum supplicationibus filiorum Ęcclesię nostro beneficio gratulantium, ęternam a Domino remunerationem mererer accipere. Ego igitur, instinctu divinę admonitionis, auctoritate apostolię sedis promulgato, iturus Jherusolimam, ad liberandam Dei Ęcclesiam diu a feris nationibus conculcatam, ut Deus omnipotens exercitio mei laboris effectum preberet, quo et honor nominis ejus sanctificatus dilataretur, et michi indeficientis denarii donativum restitueretur, assentiente uxore mea Clementia, cum filiis nostris Balduino et Willelmo, bodium de Lescin, ęcclesię sancti Petri, apostolorum principis, in loco Isla nominato a predecessoribus meis constructę, hoc ordine destinavi. Engelbertus siquidem Cizoniensis, et Rodgerus, castellanus Islensis, qui a me illud in feodum obtinebant, ituri mecum Jherusolimam, accepto a me concambio ab omni exactione liberum michi reddiderunt. Ego vero illud ita liberum predictę ęcclesię, in perpetuam allodii possessionem, super mensam Domini ad usus canonicorum contradidi. Ut autem hęc traditio perpetuo inviolata servetur, sigilli mei impressione eam firmavi, adhibitis quam pluribus idoneis et nobilibus testibus, quorum nomina subscripta habentur.

Engelbertus. Rodgerus, castellanus. Wineramus, castellanus.

Rodbertus, castellanus. Walterus, castellanus. Rodgerus junior, castellanus.

Balduinus de Gand. Onulfus, senescalcus. Raulfus, camerarius. Clarembaldus. Adam. Frumaldus.

Cono. Everardus. Walkerus de Cumines. Gerardus de Floresberh. Gerardus de Waskenhal. Rodbertus de Arboreto.

Amulricus de Landast. Gerardus, frater ejus. Stephanus, frater ejus. Raimarus Rufus. Frumoldus de Ipre. Ulfricus, frater ejus.

Actum apud Islam, in pretaxata ęcclesia, anno Dominicę Incarnationis MXCVI, indictione IIII, regnante rege Philippo Francorum, episcopante Ratbodo in Noviomensi, seu Tornacensi ęcclesia. Ego Raimbertus, cantor Islensis, subscripsi.

Orig., sceau perdu. — *Dec.* f° 70. *Lib. cat.* n° 430. A la suite de cette pièce, on lit dans le *Decanus* la note suivante en lettres rouges : *Idem Radbodus, episcopus Tornacensis, confirmasse dicitur altare de Werri ipsi ecclesie Insulensi, ut in eadem ecclesia fieret ejusdem episcopi anniversarium et anniversarium prepositi Insulensis qui sub personatu tenuerat memoratum altare. Et sciendum quod tam prefatus prepositus quam omnes alii qui ad opus ecclesie Insulensis in manus episcoporum altaria reddiderunt, ea altaria jure hereditario tenuisse dicantur.* — Imp. dans Miræus t. III, p. 665. Du Chesne, *Histoire géneal. des maisons de Guines, etc.* preuves, p. 186.

X.

1101. — *Baudry, évêque de Noyon et de Tournai, donne les autels de Lomme, Lambersart, Verlinghem et Pérenchies.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Baldricus, Dei gratia Tornacensium atque Noviomensium episcopus, omnibus Christianę fidei cultoribus ęternę felicitatis bravium adipisci, cum fideliter laborantibus sinum sanctę matris Ęcclesię dilatare, dilatatum juvare, adjutum sustentare, et quicquid Dei famulis Ęcclesię servientibus usui necessarium concesserimus cupientes perpetuare, presentes presentibus denunciare, et ut cognoscat futurorum sollertia disposuimus litterarum apicibus commendare. Cognoscant itaque tam presentes quam futuri, quod Raimbertus, Islensis ęcclesię cantor, et Guibaldus, ejusdem

ęcclesię canonicus, atque Sicliniensis ęcclesię prepositus, et frater Achardus sacerdos, nostri presentiam adierint, et ut altaria quę sub personatu a nobis habebant, ęcclesię Islensi concederemus humiliter postulaverint, et concessa perpetuo tenenda firmaremus petierint. Concessimus igitur consilio et assensu Lamberti archydiaconi, necnon clericorum nostrorum precibus altare de Ulmo et de Lambertsart, et altare de Everlengehem, secundum predicti cantoris ac prefati prepositi petitionem, ad usus fratrum inibi Deo servientium, altare vero de Perencies, secundum predicti sacerdotis postulationem, ad usus pauperum; ita tamen ut sicut antea debitam episcopo vel ejus ministris consuetudinem altaria persolvant, atque sacerdotes quos canonici inibi statuerint, curam animarum ab episcopo, sive ejus ministris, suscipiant. Canonici quoque anniversariam nostrę depositionis memoriam agere non negligant. Ut autem hęc largitio nostra firmiter teneatur, sub anathematis interpositione autoritate pontificali corroboravimus, atque sigilli nostri impressione consignari fecimus.

S. Lamberti, archydiaconi. S. Petri, decani. S. Herimanni, prepositi. S. Balduini, cantoris. S. Sigeri. S. Letberti. S. Gonteri. S. Geldulfi. S. Razelini. S. Berneri. S. Desiderii S. Radulfi.

S. Guarmundi, decani. S. Amalrici. S. Lethaldi. S. Gualberti.

Actum Tornaci in ęcclesia sanctę Marię, in presentia synodi, anno Dominicę Incarnationis MCI, indictione nona, episcopante domno B[alderico] anno III. Ego Guido cancellarius legi et subterfirmavi.

Chirographe orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 72, *Lib. cat.*, n. 629. — Imp. dans Wartel, *Observations sur l'Histoire de Lille*, p. 174.

XI.

[1101-1105.] — *L'évêque Baudry donne l'autel de Roncq, et la moitié de ceux d'Halluin et de Bousbecques.*

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Baldricus, Dei gratia Noviomensium

seu Tornacensium episcopus, evangelica instructus doctrina mercedem nullatenus perdere quicumque discipulus Christi vel mininam devotę caritalis operam studuerit impendere, commodum duxi ob salutem animę meę aliquanta de proprio jure Ęcclesię Dei servis conferre, et eorum usibus deputata ne ullatenus convelli queant immobiliter consignare, consignata notitię posterorum litterarum apicibus transmittere. Notum igitur sit tam presentibus quam futuris Ęcclesię filiis, me consilio filii nostri Lamberti, archydiaconi, ceterorumque clericorum nostrorum, tradidisse ęcclesię sancti Petri Islensis in usus fratrum altare de Runch totum, de Haluin dimidium, de Bosbeka dimidium, rogante et interpellante nos Waltero, eorumdem altariorum personatum gerente, adhibito hujusmodi tenore, ut singulis annis legitima episcopalia de altaribus canonici reddant, cuicumque autem personatum committere canonici voluerint, absque omni exactione curam animarum episcopus tradat. Ut ergo hęc traditio inconvulsa permaneat, sigilli nostri impressione confirmavimus, et idonei testimonii viros annotari jussimus.

Signum domni Baldrici, episcopi. S. Lamberti, archydiaconi. S. Girardi, archydiaconi. S. Ruzelini, decani. S. Widonis, cancellarii. S. Rorgonis, prepositi. S. Desiderii. S. Bernardi.

Chirographe orig., sceau perdu. — *Dec.* fo 72. *Lib. caten.*, n. 631. — Imp. dans Warlet, p. 176.

XII.

[1105-1113.] — *Baudry, évêque de Noyon et de Tournai, donne l'autel de Wambrechies.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Baldricus, Dei gratia Noviomensium seu Tornacensium episcopus, ewangelica fretus doctrina pręmium perpetuo manere omnibus quicumque pauperibus Christi devoto affectu aliquam sustentaculi portionem curaverint impendere, salubre michi reputavi aliquanta de proprio jure egenorum necessitatibus conferre, et eorum usibus

deputata, ne ulterius distrahi possint immobiliter confirmare, confirmata vero noticię posterorum per litterarum monimenta tradere. Notum igitur sit cunctis fidelibus tam futuris quam presentibus, quod Geldulfus, Islensis ęcclesię canonicus, qui personatum altaris de Wenebercis gerebat, humili supplicatione paternitatem nostram interpellavit ut idem altare predictę Islensi ęcclesię in perpetuum concederemus, quod habito consilio filii nostri Lamberti archidiaconi. cęterorumque clericorum nostrorum benigne annuimus, tali adhibita dispositione ut quicquid de ipso altari provenerit canonici ejusdem ęcclesię in alimonias pauperum, quas eatenus absque determinato reditu agere consueverant, tempore sanctę quadragesimę totum expendant, et singulis annis episcopalia jura persolvant. Decedente vero persona, cuicumque canonici personatum committere voluerint, absque ulla exactione curam animarum episcopus vel ministri ejus tradat. Ut autem hęc traditio rata permaneat, sigilli nostri impressione eam firmavimus et idonei testimonii viros subterscribi jussimus.

S. domni Baldrici, episcopi. S. domni Lamberti, archidiaconi. S. Gonteri, Tornacensis prepositi. S. Goteri, decani. S. Balduini, cantoris. S. Johannis, sacerdotis. S. domni Rotberti, Islensis prepositi. S. Raimberti, cantoris. S. Raimberti, magistri. S. Letoldi. S. Maingoti.

Orig., sceau perdu — *Dec.*, f° 73. *Lib. caten.*, n. 497.

XIII.

1110. — *L'évêque Baudry donne les autels d'Annappes et de Lesquin.*

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Baldricus, Dei gratia, Noviomensis sive Tornacensis episcopus, intelligens eos apud Deum beneficientię promereri pręmium qui puro affectu Ęcclesię Dei ad usus ministrorum aliqua sui juris devote contulerint, salubre michi duxi largitatis manu pauperibus Ęcclesię filiis de jure cathedrę nostrę aliquam portionem destinare, destinatam tradere, traditam ne

ulterius divelli queat consigando roborare. Noverint igitur Ęcclesię filii tam presentes quam futuri, Herierum, Insulanę ęcclesię canonicum, apud paternitatem nostram pię devotionis preces humiliter deposuisse, ut altaria de Asnapia et Leschin, quorum curam sub nobis gerebat, ob salutem animę meę et predecessorum meorum prefatę Insulanę ęcclesię perpetuo possidenda cum adstipulatione traderem. Habito itaque super hac petitione consilio et assensu dilecti filii nostri Lamberti, archidiaconi, cęterorumque clericorum nostrorum, benigne annuimus, ea quidem interposita deliberatione ut episcopalia jura nostrę Tornacensi sedi de eisdem altaribus semper reddantur, et animarum cura ab eo quem fratres probaverint sollicite administretur. Ut autem nostrę conscriptionis pagina in posterum rata permaneat, violatores ejus anathematis vinculo obligavimus, nostrique sigilli nota insigniri jussimus, adhibitis quam pluribus idoneis testibus quorum hęc sunt nomina.

Signum domni Baldrici, episcopi. S. domni Lamberti, archydiaconi. S. domni Goteri, Tornacensis decani. S. Gonteri, prepositi. S. Balduini, cantoris. S. Johannis, presbiteri. S. Henrici, presbiteri. S. Letberti, diaconi. S. Henrici, diaconi. S. Geldulfi, subdiaconi. S. Tetberti, subdiaconi. S. Guerrici, subdiaconi. S. Gualteri, subdiaconi. S. Gerrici, acoliti. S. Alulfi, acoliti. S. Hugonis, acoliti.

Actum apud Insulam, anno Domini Nostri Jesu Christi M° C° X°, indictione III, regnante Francorum rege Ludovico, Tornaci episcopante Baldrico. Ego Hugo cancellarius subscripsi.

Orig. en mauvais état, sceau perdu. — *Dec.*, f° 71. *Lib. caten.*, n. 630. — Imp. dans Warlel, p. 177.

XIV.

1111. — *Lambert, évêque d'Arras, donne l'autel de Moncheaux.*

In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti, unius veri ac summi Dei, amen. Ego Lambertus, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, pro semper reverenda michi ęcclesię beati Petri

apostoli de Insula dilectione, pro renovanda quoque et confirmanda fraterna dilectione et mutua societatis precum et orationum instantia, pro tua etiam, dilecte in Christo frater Lamberte de Cumines, et quorumdam fratrum nostrorum interventione, concedo ęcclesię beati Petri de Insula altare de Moncellis, salvo in omnibus jure Atrebatensis episcopi et ecclesiasticis consuetudinibus ministrorum ejus, liberum ab omni turpis lucri exactione, hac interposita conditione quatinus pro ęcclesia beati Petri vos, dilecte frater Lamberte, qui nunc obedientiarius estis de Moncellis, et futuri successores vestri, personatum absque omni emptione et venalitate gratis de manu episcopi suscipiatis, et synodali tempore cathedraticos et synodales redditus archydiacono et decano et ministris episcopi hilariter preparare et solvere studeatis, et ad synodum venire non negligatis. Adicimus etiam ut ęcclesia beati Petri per vos presbyterum idoneum episcopo Atrebatensi presentet, qui ei obedientiam promittat et de vitę suę honestate sicut kanonicum est professionem faciat, ac deinde curam in populo de Moncellis gerendam gratis suspiciat. Ut ergo hujus nostrę paginę scriptum inconvulsum et stabile permaneat, ad hoc corroborandum fideles et idoneos testes subnotare procuravimus. S. Clarembaldi, Atrebatensis archydiaconi. S. Roberti, Obstrevandensis archydiaconi. S. Odonis, prepositi. S. Drogonis, decani S Anastasii, cantoris. S. Roberti, scolastici. S. canonicorum Rogeri et Alulfi. S. decanorum Guarneri et Gerardi. S. Hiluini et Arnulfi de Lens. S. Petri et Roberti, accolitorum.

Ego Lambertus, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, hujus nostrę paginę scriptum relegi, subscripsi, et in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti propria manu confirmavi. † Actum Atrebati, anno Domini Christi MCXI, Indictione IIII, pontificatus autem domni Lamberti Atrebatensis episcopi XVI.

Orig. avec sceau — *Dec.*, f° 78. *Lib. cat.*, n. 626. — Imp. dans Migne CLXII, c. 713.

XV.

1112. — *Baudry, évêque de Tournai, donne le bodium de Werwicq.*

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Baldricus, Dei gratia Noviomensium et Tornacensium episcopus, dilecto fratri Waloni, Insulanę ecclesię decano, sibique successuris fratribus in perpetuum. Quoniam a sanctis patribus ducta linea ęcclesiastici ordinis dignitatem sublimando, subditorum utilitatibus providendo, eorum vices paterna sollicitudine monemur observare, ne illorum violentur instituta cum omni vigilantia nos oportet curam adhibere, quatinus offensionis remoto lapide vel in aliquibus pastoralitatis officium videamur adimplesse. Debet etiam filiorum bonitas paternę dulcedinis manum in necessariis sentire, ut terrenis sustentata beneficiis intente soli Deo debitas laudes valeat incessanter persolvere. Unde notum fieri volumus tam futuris quam presentibus te, frater Walo, cum quibusdam Insulanę ęcclesię fratribus ad nos venisse, et ut bodium ęcclesię de Wervi, quod Lambertus archidiaconus nostra concessione tenebat, ipso assentiente eidem ęcclesię ad usus fratrum in perpetuum concederemus humiliter postulasse. Nos vero pro anniversarii nostri et ipsius archidiaconi ejusque patris ac matris commemoratione, tuę cęterorumque fratrum petitioni condescendere dignum duximus, et predictę ęcclesię ac fratribus supradictum bodium ęcclesię de Wervi perpetuo tenendum concessimus, ac subscriptorum testimonio corroboravimus.

Signum domni Baldrici, episcopi. S. Gotheri, decani. S. Lamberti, archidiaconi. S. Guntheri, prepositi. S. Balduini, cantoris. S. Letberti. S. Werrici. S. Walteri. S. Gerrici. S. Walcheri. S. Radulfi. S. Letaldi S. Roberti. S. Berneri, item Radulfi.

Actum anno Dominice Incarnationis MCXII, indictione III.

Chirographe orig. — *Dec.*, f° 70. *Lib. cat.*, n. 155. — L'indiction est notee d'une manière fautive. Il faudrait *indictione V.*

XVI.

[1119.] — *Baudouin à la Hache, sur le point de mourir, fait une restitution au chapitre de St-Pierre de Lille.*

Ego Balduinus, Dei ordinatione Flandrensium comes, contra Deum et ęcclesiam beati Petri Insulensis me peccasse et multum male egisse per Dei gratiam recognosco. Allodium enim quod venerabilis predecessor meus comes Balduinus, qui eam fundavit et in ea sepultus est, ad honorem et servitium Dei et fratrum sustentationem prędictę ęcclesię pro remissione peccatorum suorum contulit et privilegio suo firmavit, ego peccator contra Deum et salutem animę meę injuste subtraxisse recognovi. Nunc itaque Dei miseratione respectus, coram venerabilibus Taruanensium Johanne, et Noviomensium et Tornacensium Lamberto, episcopis, me in hoc et in aliis peccasse confiteor, et culpam dico, et prefatę ęcclesię jus suum, scilicet predictum allodium, quod est in villa Vals, in territorio Aquisgrani, recognosco, et nulli omnino amplius inde warandus ero. Precor etiam successores meos et fideles meos, quatinus omni modo cum Dei adjutorio elaborent ut ęcclesia illa jus suum et allodium quietum et liberum rehabeat. Ego vero Carolus, consanguineus et successor comitis Balduini [1], in presentia ipsius idipsum pro justitia recognosco, concedo et confirmo.

Signum Johannis, Morinensis episcopi. S. Lamberti, Noviomensis et Tornacensis episcopi. S. Clementię, comitissę. S. Alardi, pincernę. S. Balduini Gandensis.

Orig. sceau brisé. — *Dec.*, f° 57. *Lib. caten.*, n. 301. — Imp. dans Boll. *Acta SS*, *Januarii*, t. III, p. 420 (éd. Paris). Miræus, *Opera dipl.*, t. I, p. 83.

1. Dans une charte de Baudouin, portant la date de 1119, Charles n'est pas encore désigné comme l'héritier du comté de Flandre, mais figure simplement parmi les témoins, sous cette forme: *S. Karoli regis Danorum filii.* (Haigneré, *les Charles de St-Bertin*, n. 136, t. I, p. 52. Miræus, *Op. dipl.*, t. III, p. 323.) Il faut en conclure que le présent document est postérieur, et date des derniers jours de la vie de Baudouin a la Hache, qui mourut le 17 juin 1119. D'après les chroniques de Flandre, c'est seulement à l'article de la mort que Baudouin désigna comme son successeur Charles, fils du roi de Danemark. (De Smedt, *Corpus chronic. Flandriæ*, t. I, pp. 74. 282.)

XVII.

1120. — *Lambert, évêque de Tournai et de Noyon, donne l'autel de Flers avec ses dépendances.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Lambertus, Dei gratia Tornacensis ecclesie ac Noviomensis episcopus, Gualoni venerabili decano et omnibus canonicis sancti Petri apud Insulam tam presentibus quam successuris in perpetuum. Bonis desideriis justisque petitionibus hilarem ac facilem accommodare debemus assensum. Sane boni pastoris est apostolo jubente curam agere suorum et maxime domesticorum. Petente igitur dilecto filio nostro Rotberto, Tornacensi archidiacono et ejusdem ecclesie vestre preposito, pro ipsius gratia et remissione peccatorum nostrorum, altare de Fles cum suis appendiciis vobis et ecclesie vestre canonicorum usibus in perpetua libertate tenendum concedimus, et presentis privilegii auctoritate confirmamus. Singulis annis sinodalia et episcopalia jura persolvetis, debitam Tornacensi episcopo suisque ministris justiciam omnino prosequentes. Actum hoc apud Siclinium, anno Incarnationis Dominice M° C° XX°, presentibus clericis nostris et id ipsum collaudantibus. S. Lamberti, Tornacensis ac Noviomensis episcopi. S. Rotberti, archidiaconi. S. Amolrici decani. S. Gotteri, Tornacensis decani. S. Gualteri, custodis. S. Teoderici, prepositi. S. Tetberti, cantoris. S. Lietberti, S. Gualteri, S. Motuini, S. Adam, S. Alberici, capellani.
Ego Hugo cancellarius subscripsi.

Dec., f° 75. *Lib. cat.*, n° 624.

XVIII.

1124. — *L'évêque Simon approuve la donation des autels de Capinghem et de Sequedin.*

S[ymon], Dei gratia Tornacensis atque Noviomensis episcopus, ęcclesię et canonicis sancti Petri de Insula, tam presentibus quam successuris imperpetuum. Boni pastoris est curam agere

suorum et maxime domesticorum. Sane justis peticionibus ilarem acommodare debemus assensum, et absque repulsa bonis favere desideriis. Veniens utique ad nos karissimus filius noster Robertus, archidiaconus Tornacensis et supradictę ęcclesię prepositus, umiliter postulavit ut ęcclesię et canonicis sancti Petri de Insula duo altaria de Capingem et Segedin pro Dei amore et sui gratia concederemus. Cui nos ilariter annuentes ipsa altaria ęcclesię et canonicis sancti Petri sub perpetua libertate confirmamus, salvo secundum antiquam consuetudinem sinodali et episcopali jure, salva nichilominus nostra atque ministrorum nostrorum debita justicia atque reverentia. Presbiteri qui altaribus deservient ad arbitrium canonicorum idonei constituentur; curam ab archidiacono seu decano suscipient, quibus et ipsi debitam justiciam atque reverentiam exibebunt. H[oc ut firmum et in]violabile permaneat ejusdem archidiaconi et clericorum nostrorum assensu confirmamus, et sigilli nostri impressione consignamus.

Actum apud Insulam, anno Dei Christi MCXXIIII, indictione secunda, presentibus his testibus idoneis, Roberto, archidiacono; Hugone, archidiacono; Rainardo, abbate; Letaldo, subdiacono et canonico; Stephano, subdiacono et canonico; Rogero, canonico; Guidone, capellano; Hugone Roiensi.

Ego Hugo cancellarius subscripsi.

Signum Symonis, [Tornacensis] et Noviomensis episcopi.

Orig., sceau perdu. — Il s'y rencontre de petites lacunes qui ont été comblées d'après le *Dec.*, f° 73, et le *Lib. cat.*, n° 623.

XIX.

[1125.] — *Gautier, évêque de Maguelone, envoie au prévôt et aux chanoines de Lille un ouvrage composé par leur ancien confrère Lietbert, abbé de Saint-Ruf.*

Galterus, Magalonensis episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, dilectissimo consanguineo suo Roberto, Insulano

præposito, et universis ejusdem ecclesiæ canonicis, in Domino salutem. Cum vobiscum dudum apud Insulam moraremur, concanonicus vester Hescelinus, inter alia verba que nobiscum familiariter habuit, cœpit diligenter inquirere de Floribus Psalmorum, quos a sanctæ memoriæ Lietberto, olim canonico vestro, postmodum Sancti Rufi abbate, audierat exceptos et in unum collectos. Cui nos, in quantum ex ipsa scriptura percepimus, qui et religionem et intentionem illius beati viri novimus, respondimus animum suum in hoc opere fuisse, ut quod moribus corrigendis magis esset Ecclesiæ Dei necessarium, hoc tantum de diversis expositoribus traheret, et in duobus corporibus poneret. Magnam quippe et diffusam expositionem super Psalmos a beato Augustino editam noverat, et Cassiodoro, et reliquis Ecclesiæ Dei doctoribus. Sed qui totus igne divini amoris inflammatus cœlestibus inhiabat, et in animarum lucro, temporalibus curis omnino postpositis, tantum intendebat, totum studium et ingenium suum ad hoc vertit ut omnipotenti Deo, sive scribendo, sive loquendo, quas posset animas acquireret, quod studiosus lector in eisdem Floribus animadvertere potest. Audito itaque beatissimi viri studio, audita etiam utilitate illius lectionis, cœpit vehementer idem concanonicus vester precibus instare ut si quem locum familiaritatis, si quam gratiam apud nos obtinebat, aut totum aut partem illius operis per nos habere mereretur ex promissione nostra, illud psalmi frequenter replicans : *Memento verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.* Verum nos occasione curæ pastoralis et nobis injunctæ legationis in multis et diversis negotiis ex tunc occupati, desiderium et promissionem nostram implere hactenus minime potuimus. Cæterum charitas illa qua vos in Deo et propter Deum diligimus, hujus debiti nos nequaquam sinit esse immemores. In duobus igitur corporibus, sicut ab illo sancto viro iidem Flores excepti sunt et divisi, non singulariter alicui personæ, sed toti ecclesiæ vestræ mittimus, fraternitatem vestram præsentibus litteris adhortantes quatenus semper memores vitæ illius dudum alumni vestri et studii, eamdem scripturam et frequenter legatis et memoriæ commendetis, tanti viri conversationem ante oculos habentes et imitantes. Nec attendatis quid quantumve a nobis vobis offertur, sed ex quanto vobis offeratur.

Testis est enim mihi Deus quomodo omnes cupiam vos in visceribus Jesu Christi ; et hoc oro ut omnipotens Deus per condignum pœnitentiæ fructum vos ad pascua vitæ æternæ perducere dignetur. Neque enim vestri oblivisci aliquando possumus. Volumus et rogamus ut quoties domnus Hescelinus ad legendum eosdem libros postulaverit, pro sua petitione et nostra promissione semper habere mereatur. Gratia Dei præcedente, per importunum laborem et instantiam nostram pax inter principes nostros[1] reformata est, unde tota patria nostra lætatur. Valete, et amici vestri memoriam semper habetote.

Mabillon, *Analecta*, p. 461. Migne, CLVII, c. 713. Le Glay, *Catalogue des manuscrits de Lille*, p. 13.

XX.

1128. — *Jean, évêque de Térouanne, promulgue une sentence rendue contre le comte de Flandre en faveur du chapitre de Saint-Pierre.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Johannes, Dei gratia Morinensis episcopus, notum fieri volo presentibus et futuris quod habetur in subditis Cum Insulani clerici summa ęcclesię suę necessitate constricti, ab hospitibus ęcclesię more aliorum dominorum auxilium postulassent, illi vicio avaritię obdurati, comitem Flandrię Guillelmum Normannum adierunt, et ut ipse clericis ne exigerent, et hospitibus ne clericis quicquam darent, modis omnibus prohiberet, seu prece, seu precio effecerunt ; unde clerici antiquam ęcclesię suę libertatem hac insolentia imminui posse formidantes, Francorum regem Ludovicum et Remorum archiepiscopum Rainaudum, privilegia Romanę ęcclesię et auctoritatis regię secum deferentes, expetierunt, et ut hanc injuriam ab ęcclesia depellerent imploraverunt. Qui considerato privilegiorum tenore factum Comitis detestati, ei ut

1. Allusion à un accord conclu le 9 mai 1125, ce qui fixe à cette même année la date de la présente lettre. V. *Gallia Christ.*, t. VI, p. 747. Devic et Vaissette, *Hist. gen. de Languedoc*, nouv. éd., t. V, col. 929.

ab hoc injusto ęcclesię gravamine desisteret scripserunt. Unde die statuta cum et nos litteris domni Archiepiscopi invitati presentes essemus, causa in utriusque partis presentia in medium deducta et rationabiliter ventilata, communi baronum terrę consensu et judicio diffinitum est clericos illos idem potestatis jus super hospites suos quod alii principes terrę super suos habere, nec ullam eis super hoc a quoquam principe violentiam inferri debere. Comes itaque, ratione et judicio publice convictus, jus ęcclesię recognovit, et de transgressione quam fecerat venia postulata et emendatione premissa, per nos indulgentiam et absolutionem reatus illius percepit. Quę nimirum lectoribus et posterorum memorię placuit commendari, ut si forte in posterum talis causa emerserit, a simili excessu quęlibet potestas actionis hujus proventu considerato valeat cohiberi. Actum Insulę, in conspectu ęcclesię sancti Petri, anno Domini MCXXVIII, indictione sexta, coram his testibus : Rotberto, Tornacensi archidiacono et predictę ęcclesię preposito ; Herberto, Morinensi archidiacono ; Absalone, Sancti Amandi abbate ; Mainero capellano ; Lamberto, Erenbaldo, Teruanensibus canonicis ; Roberto Bituniensi, Ingelberto de Pettingem, Galtero Tornacensi, Balduino dapifero, Rozone pincerna, Rogero, Illensi castellano, Ostone de Falchenberga, Gisleberto, Bergensi castellano, et multis aliis tam clericis quam laicis.

Orig. avec sceau. — Il existe de cette pièce trois *Vidimus :* l'un de Guillaume, archevêque de Reims, sans date (XIIIe siècle, parch. avec sceau) ; l'autre de Gossuin, évêque de Tournai (XIIIe siècle, parch. avec sceau) ; le troisième, 1213-1221, de R[aoul], évêque d'Arras, et A[dam], évêque des Morins (muni de deux sceaux) ; en outre des copies anciennes (XVe siècle, parchemin) du second et du troisième *Vidimus*. En marge de la transcription dans le *Decanus*, f° 27, on lit *Hoc transcriptum habetur sub sigillo W. Remensis archiepiscopi, G. Tornacensis, R. Atrebatensis et A. Morinensis episcoporum, et P. Morinensis Et est confirmatum ab Innocentio papa tertio.* — *Lib. cat.*, n°s 272, 551, 552. — Imp. dans *Acta SS. Januarii*, t. III, p. 419 (éd. Paris). Miræus, *Opera dipl.*, II, p. 684. Le Glay, *Mémoire sur les Archives de S. Pierre*, p. 30, et *Revue des Op. dipl. de Miræus*, p. 56. *Recueil des Hist. de France*, t. XIV, p. 210. Duchesne, *Hist. généal. de la maison de Bethune*, preuves, p. 21. Buzelin, p. 328.

XXI.

1132. — *L'évêque Simon confirme la donation des autels de Capinghem, de Sequedin, de Quesnoy et de Prémesques.*

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, Patris et Filii, qui est veritas, et Spiritus Sancti, qui est amborum caritas. Simon, Dei gracia Tornacensis ac Noviomensis humilis minister, sanctę matris Ęcclesię filiis tam futuris quam presentibus cum Domino regnare in ęternum et ultra. Qui in alto vitam agunt et regimen ęcclesiasticę sollicitudinis suscipiunt, pia devotione et maxima diligentia curare oportet qualiter ęcclesiis quibus debent preesse, valeant et prodesse exemplo vitę, sermone et elemosinarum largitione. Hęc est enim via qua pervenitur ad civitatem Dei, ad civitatem liberam, ubi cives liberi quia a vestutate antiquę pravitatis et a servitute hostis iniqui in sanguine Christi liberati et penitus emancipati Quocirca, karissime fili Rodberte, Tornacensis archidiacone, et Insulanę ęcclesię preposite, tuis tuorumque canonicorum piis postulationibus benignum prebentes assensum, ex consilio et peticione nostrorum clericorum altaria duo de Campingem et Segedin, prius ad usus canonicorum beati Petri Islensis concessa et confirmata, deinde alia duo, scilicet Caisnoit et Premeca, quę tu ipse sub personatu tenebas, sub perpetua libertate prefatę ęcclesię beati Petri et canonicis pro Dei amore et sub spe ęternę remunerationis contradimus et confirmamus, ita tamen ut jus sinodale et debitum pontificale, salva quoque ministrorum nostrorum justicia et reverentia, sicut antea integrum permaneat. Presbiteri qui altaribus deservient ad arbitrium canonicorum idonei constituentur, curam ab archidiacono seu decano suscipient, quibus et ipsi debitam justiciam atque reverentiam exhibebunt. Ut autem hęc libertatis traditio firma et inconvulsa permaneat, auctoritate beati Petri apostolorum principis et nostri ministerii officio, sub presentia et assensu ejusdem nostri archidiaconi nostrorumque clericorum quorum nomina subscripta sunt, confirmamus, et sigilli nostri impressione consignamus.

S. domni Simonis, Tornacensium ac Noviomensium episcop S. Rodberti, archidiaconi. S. Gotteri, decani. S. Theoderici, prepositi. S. Walteri, cantoris. Item Walteri, Movini, Gerrici, Ledberti, Balduini, Gerrici, canonicorum. S. Radulfi, Insulani decani. S. Mannonis, Ernest, Rodgeri, prepositi Brugensis, Rodberti, archidiaconi Silvanectensis, Bernardi, canonicorum Islensium.

Actum Insulę, anno incarnati Verbi M° C° XXX° II°.

Ego Hugo cancellarius subsignavi.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 74. *Lib. cat.*, n° 496

XXII.

1133. — *Milon, évêque de Térouanne, donne l'autel de Dranoutre.*

In nomine sancte et individue Trinitatis. Milo, Dei gratia Morinensis minister indignus, Disdero, Insulane ecclesie preposito, et successoribus ejus, totique capitulo imperpetuum. Quia Domino auctore pontificali cathedre presidemus, debemus mutuo karitatis officio ac pia confederatione tam in spiritualibus quam temporalibus erga vicinas ecclesias devinciri, ut multiplicibus karitatis ansulis conexa in ipsa sue varietatis contextione unam se cognoscat mater Ecclesia. Hujus rei gratia notum facimus tam futuris quam presentibus, quod altare de Dravenoltra ecclesie vestre jure perpetuo possidendum concedimus, salvo tamen in omnibus sinodali jure et redditibus ad episcopum pertinentibus. Actum est anno Dominice Incarnationis M° C° XX° III° [1], assensu et consilio capituli nostri. Affuerunt Philippus et Milo, archidiaconi; Hermannus, decanus; Gerbodo, cantor; Walterus, tessaurarius. Presbiteri Herembaldus, Everardus, Bernardus, Odo. Diaconi Eustacius, Nicolaus, Gualo, Alelmus. Subdiaconi Drogo, Matheus, Alexander, Leo. Absalon, abbas sancti Amandi.

Dec., f° 77. *Lib. cat.*, n° 627.

1. Cette date, dans le *Decanus* et le *Liber catenatus*, est manifestement une erreur de copiste. Il faut lire 1133 au lieu de 1123. En effet, Milon ne devint évêque de Térouanne qu'en 1131, et Didier ne fut point prévôt de S. Pierre avant 1132.

XXIII.

1143 — *L'évêque Simon donne, à charge de célébrer son anniversaire, les autels de Machelen, de Heule, de Lauwe, et de Marquette.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Symon, Dei gratia Tornacensis ac Noviomensis episcopus, dilecto filio suo Disdero, Insulane ecclesie preposito, et successoribus suis in perpetuum. Ex officio a Deo nobis injuncto et ex caritatis mutue debito incumbit nobis justis fidelium postulationibus libenter assentire et efficaciter adimplere. Quapropter, carissime fili Disdere preposite, tue devotioni et juste petitioni diligenter obsequentes, altaria que hucusque in personatu tenueras de Maclines, de Hula, de Lauha, que in manu nostra libere reddidisti, ecclesie Insulane ut in ea anniversarium nostrum annuatim et memoriter celebretur benigne concedimus, statuentes ut redditus eorumdem in vita tua ad quos volueris usus in predicte ecclesie servitio tibi liceat inrefragabiliter dispensare. Altare etiam de Marka que dicitur sancti Amandi, quod Theodericus Tornacensis prepositus in personatu tenuerat, rogatu ejusdem Theoderici ecclesie Insulane ad usus fratrum libere et canonice damus, salvo per omnia tam in hoc quam in supradictis altaribus jure Tornacensis ecclesie et nostro Quod totum ut ratum et inconvulsum omnino permaneat, et tam futuris quam presentibus innotescat, presentis scripti pagina confirmamus et sigilli nostri impressione communimus. Actum anno Domini M° C° XLIII°, his testibus. Signum Everardi, archidiaconi. S. Radbodi, archidiaconi. S. Theoderici, prepositi. S. Movini, cantoris. S. Walteri, abbatis. S. Absalonis, abbatis.

Ego Hugo cancellarius relegi.

Dec., f° 74. *Lib. cat.*, n° 203.

XXIV.

1143. — *Le prévôt et le chapitre de Lille donnent à l'évêque de Térouanne et à ses successeurs une prébende canoniale.*

Reverendo patri et domino suo Miloni, Dei gratia Morinorum episcopo, et successoribus ejus, Disderus prepositus totumque

Insulane ecclesie capitulum, in perpetuum. Cum universi fideles unum Ecclesie corpus efficiant, et universe per orbem ecclesie, licet diversis partibus constitute, una procul dubio Ecclesia sint, valde dignum est ut ecclesiarum persone pre ceteris amplius ac firmius per fidem et caritatem uniantur, et quodam quasi vinculo societatis ad invicem connectantur. Hujus igitur caritatis gratia inter nostram et vestram ecclesiam in posterum ampliande ac pie confederationis faciende, venerande pater, libentissime concedimus in ecclesia nostra canonicam unam vobis et successoribus vestris, Morinorum episcopis, jure perpetuo possidendam, per vicariam tamen xxx solidorum deserviendam. Quod ut ratum et omnino firmum permaneat, ac tam posteris quam modernis innotescat, presentis scripti pagina confirmamus, et sigilli nostri attestatione corroboramus.

Actum anno incarnationis dominice M° C° XL° III°, his testibus : Nicholao, cantore ; presbiteris Lodevico, Balduino ; diaconis Radulfo, Goscelino, Jordano ; subdiaconis Rogero, Arnulfo, Thoma, Matheo ; acolitis Eustachio, Symone, Roberto, Gervasio. Interfuerunt domnus Alvisus, Attrebatensis episcopus, et Leo, abbas sancti Bertini.

Duchet et Giry, *Cartulaires de l'église de Terouanne*, p. 20.

XXV.

3 mars 1144. — *Le pape Célestin II confirme les possessions de l'église de St-Pierre, et la prend sous la protection du siège apostolique.*

Celestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Desidero, Insulanę ęcclesię preposito, et canonicis tam presentibus quam futuris canonice substituendis in perpetuum. Commissę nobis apostolicę sedis auctoritas nos hortatur, ut locis et personis ejus auxilium devotione debita implorantibus tuitionis presidium impendere debeamus, quia, sicut injusta petentibus nullus est tribuendus effectus, ita legitima et justa poscentium non est differenda petitio. Eapropter, dilecti in Domino filii, venerabilium fratrum nostrorum Simonis, Noviomensis, et Milonis, Morinensis episcoporum, nobilis quoque viri Theoderici, Flandren-

sium comitis, precibus inclinati, postulationes vestras rationabiles clementer admittimus, et Insulanam ecclesiam, in honore beati Petri fundatam, sub ejusdem apostolorum principis et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis Deo propitio poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hęc propriis duximus exprimenda vocabulis. In eadem Insula, altare sancti Stephani cum duabus partibus decimę. Altare sancti Mauricii et altare sancti Salvatoris. Altare de Leschin, cum duabus partibus decimę. Altare de Wervhie, cum duabus partibus decimę. Altare de Asnapia, cum duabus partibus decimę. Altare de Werleghehem, cum duabus partibus decimę. Altare de Fleis. Altare de Marca que dicitur sancti Amandi. Altare de Wenesberchies. Altare de Perenchies. Altare de Longo Prato. Altare de Quesnoit. Altare de Lambersart. Altare de Ulmo. Altare de Segedin. Altare de Primeca. Altare de Campingehem. Altare de Runch. Altare de Haluwin et de Busbesca. Altare de Lauba. Altare de Huila. Altare de Maclines. Altare de Ghides. Duas partes decimę de Dehulesmons, et duas partes decimę de Wasemics, et duas partes decimę de Rollers, et decimam partem omnium reddituum comitis Flandrensium ad Insulam pertinentium. In Morinensi episcopatu, altare de Flambertenghes. Altare de Drawanultra. In Atrebatensi episcopatu, altare de Moncelles. Prohibemus quoque ut parrochiani vestri de Insula, quamdiu infra parrochiam suam ecclesiasticam justitiam facere voluerint, sicut a longis retro temporibus fuisse dinoscitur, extra eandem parrochiam exire non cogantur. Canonici vero ejusdem ecclesię, sicut justum et antiquitus constitutum est, infra claustrum suum commorentur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet molestiis fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva diocesani episcopi canonica justitia et apostolicę

sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostrę [consti]tutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignita[te careat], reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris Nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in [extremo examine] districtę ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini Nostri Jhesu Christi, quatinus et hic f[ructum bonę ac]tionis percipiant, et apud districtum judicem premia eternę pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Celestinus, catholicę Ecclesię episcopus, ss.
Ego Conradus, Sabinensis episcopus, ss.
Ego Theodewinus, sanctę Rufinę episcopus, ss.
Ego Albericus, Ostiensis episcopus, ss.
Ego [Stephan]us, Prenestinus episcopus, ss.
Ego Y[maru]s, Tusculanus episcopus, ss.
Ego Petrus, Albanensis episcopus, ss.
Ego Guido, presbyter cardinalis tituli S. Grisogoni, ss.
Ego Rainerius, presbyter cardinalis tituli sanctę [Priscę], ss.
Ego Goizzo, presbyter cardinalis tituli [sanctę Cecilię], ss.
Ego Manfredus, presbyter cardinalis tituli sanctę Savinę, ss.
Ego Otto, diaconus cardinalis S. Georgii ad Velum aureum, ss.
Ego Guido, diaconus cardinalis sanctorum Cosmę et Damiani, ss.
Ego Gerardus, diaconus cardinalis sanctę Marię in Dominica, ss.

Datum Laterani, per manum Gerardi, sanctę Romanę ecclesię presbiteri cardinalis ac bibliothecarii, [V nonas martii, indictione VII, Incarnationis dominice anno M° C° XLIII°], pontificatus vero domni Celestini II pape anno I.

Orig. avec bulle. — Imprimé dans Roisin, p. 223. Miraeus, t. IV, p. 15. Migne, CLXXIX, c. 813. — Les parties entre crochets sont restituées d'après le *Decanus*, f°s 27-29, et d'après le *Lib. cat.*, n° 9.

XXVI.

[1146-1149.] — *Anselme, évêque de Tournai, donne l'autel de Gheluwe.*

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et

Spiritus sancti, amen. Ego Anselmus, Dei gratia Tornacensis episcopus, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Episcopalis officii cura nos ammonet, immo karitas Christi compellit pro statu ecclesiarum satagere, et que recta sunt stabilitare. Pro remedio itaque anime mee et predecessorum meorum, videlicet Tornacensium pontificum, altare de Ghelewe canonicis sancti Petri Islensis ecclesie, salvo jure nostro et ministrorum nostrorum in omnibus, dedi, et ne aliqua in posterum subreperet contentio, sigilli nostri impressione corroboravi.

Ego Letbertus, cancellarius, scripsi et subtersignavi.

S. domni Anselmi, Cisoniensis abbatis. S. Anselmi, Tornacensis canonici. S. Radulfi, Tornacensis canonici. S. Walteri, fratris episcopi. S. magistri Symonis. S. Gunteri, decani.

Dec., f° 76. *Lib. caten.*, n° 628

XXVII.

1162. — *Les prévôt, doyen et chapitre de Saint-Pierre approuvent, sous certaines conditions, une donation faite à l'abbaye de Vicogne.*

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Disderius, beati Petri de Insula prepositus, et Eustacius, decanus, et universum ejusdem ecclesie capitulum, presentibus et futuris in perpetuum. Quoniam inter ceteros humane infirmitatis defectus veritatis adversatrix non mediocriter subrepsit oblivio, necessarium tante molestie per scripturam divinitus procuratum est remedium. Ejus siquidem inspectione, seu intellectione, rerum quamlibet longe preteritarum, mentis hebetudine sublata, recordatio memoriter animis inseritur, et si qua super his controversia suboritur, tranquilliori pace citius et levius terminatur. Hac usi consideratione, ne quod communitate consilii gestum est per incuriam aut temporis longinquitatem a memoria elabatur, presentibus et futuris notum fieri volumus quod Engelarius de Weneberciis terram quam de ecclesia nostra sub censu xxiii mensurarum avene, quas vulgo *dozeus* appellant, et quarte partis unius tenebat, in manus nostras reddidit, et ab omni jure quod in ea habuerat se alienum esse cognovit. Nos vero, suscepta petitione

Geraldi, abbatis de Casa Dei, eandem terram fratribus ibidem Deo servientibus perpetuo possidendam concessimus, ita tamen quod singulis annis in festo beati Remigii predictum censum proprio conductu apud Insulam nobis solvendum adducent, et in mutatione abbatis marcam unam pro relevamento terre persolvent, neque terras ecclesie nostre sine assensu nostro adquirere, seu in elemosinam recipere presument. Ad hec condictum est quod de universo genere nutrimentorum et omni agricultura quam infra procinctum parrochie nostre facient, ecclesie nostre decimam, et de venditis teloneum secundum consuetudinem circa manentium sine aliqua refragatione prebebunt. Nos vero omnem scrupulum ambiguitatis resecare cupientes, conservatoribus hujus coniventie benedictione, in prevaricatores quoad resipuerint maledictione exposita, subsignatorum contestatione et sigilli nostri appositione presentem paginam communivimus. S. Disderii, prepositi. S. Eustacii, decani. S. Jordani, cantoris. S. Ludovici, sacerdotis. S. Gunteri. S. Mathei, prepositi de Cassel. S. Roberti, prepositi de Herlebecca. S. Gozuini. S. Ricerii. S. David. S. Rumaldi. S. Amalrici. S Evrardi. S. Roberti. S. Alardi. S. Ulrici. S. Alardi. S. Galteri. S. Gozuini. S. Hugonis, canonicorum.

Actum anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo sexagesimo secundo.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 520.

XXVIII.

1162. — *Géraud, abbé de Vicogne, accepte une donation sous la juridiction temporelle du chapitre de Saint-Pierre, et promet de remplir les conditions fixées.*

In nomine sancte et individue Trinitatis, Geraldus, abbas de Casa Dei cum universo capitulo, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Quoniam ea que aguntur tempore labente a memoria hominum quandoque tolluntur, quam maxime opus est scriptis quibus presentium opera posterorum memorie commendentur. Hac igitur ratione edocti, scribi fecimus quod Engelarius de Weneberciis terram quam de ecclesia beati Petri de Insula

hereditario jure tenebat, in manu Desiderii, ejusdem ecclesie prepositi, presente Eustacio decano universoque capitulo, reddidit. Predictus vero Disderius prepositus, assensu totius capituli, supradicto Engelario pro devotionis affectu postulante, eam ecclesie nostre perpetuo possidendam concessit. Sed sciendum est quod singulis annis in festivitate beati Remigii xxiii mensuras avene, quas vulgariter *dozeus* appellant, et quartam partem unius, proprio sumptu apud Insulam conductas, pro supradicta terra ecclesia nostra eis persolvet, et in mutatione abbatis marcam unam dabit, nec terras ab ipsis descendentes absque voluntate eorum adquirere, sive in elemosinam recipere poterit. Preterea statutum est quod de universo genere nutrimentorum et omni agricultura quam infra procinctum parrochie sue faciemus, absque ulla contradictione decimam, et de his que venundabimus teloneum juxta consuetudinem aliorum circa manentium possidebunt. Quod ut ratum et inconvulsum servetur, ad compescendas quorumlibet importunitates, sigilli nostri impressione, et subsignatorum virorum canonica attestatione, hujus decreti paginam confirmavimus. S. Hugonis, abbatis de Sancto Amando. S. Geraldi, abbatis de Viconia. S. Petri, prioris. S. Radulfi, subprioris. S. Herberti, cantoris. S. Gozuini, Godefridi, Galteri, sacerdotum. S. Odonis, Elberti, Jozelini, diaconorum. S. Gerardi, Herberti, Widonis, subdiaconorum.

Actum anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo sexagesimo secundo.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 302

XXIX

13 janvier 1168 ou 1169. — *Alexandre III confirme l'affectation d'une prébende canoniale à la célébration quotidienne de la messe de la Sainte-Vierge.*

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis De[siderio], preposito, et canonicis Insulanis, salutem et apostolicam benedictionem. Significatum est nobis quod cuidam sacerdoti prebendam unam in ecclesia vestra communi voluntate dedistis, ita quidem ut missam de sancta Maria, nisi corporis sit infirmi-

tate gravatus, debeat cotidie celebrare. Qui ecclesiam vestram nonnisi communi tam prepositi quam capituli consensu potest dimittere, nec cuiquam prebende illius anniversarium delegare. Quam siquidem institutionem eatenus confirmamus, ut predictus sacerdos ecclesie memorate, nisi infirmitate corporis fuerit impeditus, assidue debeat obsequium suum impendere, et quanto frequentius potest, salva honestate sua et debita devotione, missarum sollempnia celebrare, nec liceat sibi hoc illi se ad aliam ecclesiam transferendo aut voluptatis causa subtrahere. Decernimus ergo. Si quis autem. Datum Beneventi, id. januarii.

Orig. avec la bulle d'Alexandre III. — *Dec.*, f° 40. *Lib. cat.*, n° 41. — Insère dans le *Corpus juris*, liv. III, t. V des *Decretales* (*de Prebendis*), c. 11, et imp. dans Pflugk-Harttung, t. I, p. 241.

Cette pièce ne peut avoir été écrite après 1169, puisqu'elle est adressée au prévôt Didier qui, cette année même, devint évêque de Térouanne et fut remplacé comme prévôt par son frère Robert. Elle ne peut pas non plus être antérieure à 1168, Alexandre III n'ayant résidé à Bénévent qu'à partir du mois d'août 1167, et la présente bulle étant datée de cette ville, le 13 janvier

XXX.

[1169-1183.] — *Philippe d'Alsace donne une pièce de terre située près de son verger, le long de la route d'Ypres.*

In nomine sanctę et individuę Trinitatis, amen. Ego Philippus, Dei patientia Flandrię et Viromannorum comes, notum fieri volo tam posteris quam presentibus quod ob remissionem delictorum meorum et ob animarum predecessorum meorum salutem, terram quam Helias clericus tenuerat, quę viridario meo affinis, inter viam qua itur Ipris et terram Alani de Ripa sita est, concessi ęcclesię sancti Petri de Insula ad opus Amalrici cantoris in perpetuum possidendam. Ne igitur donum meum irritum fiat, et ut in posterum memoriter teneatur, huic paginę inscribi jussi, et sigilli mei impressione corroboravi. Arbitrio etiam prenominati cantoris relinquitur in quos usus post ejus decessum ęcclesię terra predicta assignetur. S. Philippi, comitis. S. Roberti, prępositi de Insula. S. domni Gerardi de Mezinis. S. Sawalonis Huchedeu.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 49. *Lib. cat.*, n° 585.

XXXI.

[1170-1174.] — *Accord conclu entre le chapitre et Gilbert d'Aire, au sujet de la dime de Dranoutre.*

Philippus, Dei gratia Flandrensium et Viromandorum comes, tam presentibus quam futuris pacis reformationi vacare. Diligentem impendens operam ut pax in suo statu consistat, et audacie eam perturbare nitentium omnis..... presentem paginam sigillo meo impressam Insulanis canonicis commisi, ad munimen sui in presentiarum et in to...... Inter quos et Gislebertum de Aria diu causantes super decima ad altare de Draunoltre pertinente, tandem pax inter...... et in hunc modum. Gislebertus, veritatis gressibus insistens, in presentia mea plurimorumque meorum omni renuntiavit juri quod in predicta decima reclamaverat. Unde canonici, benigne cum eo agentes, ex sua dispensatione illi in vita sua concesserunt eandem decimam singulis annis ad censum trium marcarum, omni reclamatione heredis Gisleberti post discessum ipsius seclusa. Hoc autem est, ut dictum est, me presente sub testimonio horum. S. Roberti, Brugensis prepositi et cancellarii [1]. S. Hellini, dapiferi. S. Raszoni, pincerne. S. Walteri Attrebatensis. S. Guillermi de Ostricurte. S. Henrici de Morslede. S. Sigeri de Curtrai. S. Gualteri de Lochres. S. Bernardi de Somrenghem.

Lib. cat., n° 223. Cette copie, faite d'après un texte fort endommagé, présente des lacunes indiquées ici par des points.

XXXII.

[1170-1174.] — *Didier, évêque de Térouanne, promulgue et atteste un accord fait au sujet de la dime de Dranoutre.*

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Desiderius, Morinorum episcopus, ad removendam in perpetuum ambiguitatis

1. Robert fut créé chancelier de Flandre en 1170. (Inv. de Godefroy, n°s 98, 99. Comparez 96 et 97.) Nommé évêque de Cambrai, il fut assassiné à Condé, le 4 octobre 1174, avant d'être sacré. C'est donc entre ces deux dates qu'il faut placer la présente pièce et la suivante.

et contentionis occasionem, id quod inter Insulanos canonicos et Gislebertum de Aria ad invicem altercantes compositione et pace terminatum est, ad noticiam et memoriam posteritatis transferre curavi. In eo siquidem loco qui dicitur Dranewenehotre, cujus ecclesiam beate memorie primus Milo Morinensis episcopus Insulane donavit ecclesie, decimam ad altare pertinentem clamabat predictus Gislebertus suam esse censualiter et hereditario censu tenendam. Contradicentibus vero ac reclamantibus canonicis, cum ante nos ad discussionem veritatis ventum esset, tractantibus negotium sapientibus viris secularibus ac religiosis, debito fine diffinita fuit questio, idemque Gislebertus id quod verum erat recognovit, jusque hereditarium quod prius in decima clamabat coram omnibus manumisit, hoc tamen ex benignitate canonicorum concesso, ut quamdiu vixerit eandem per tres marcas ad censum teneat decimam, remota post decessum ipsius cusjulibet sui heredis retractatione et clamore. Cujus pactionis et manumissionis testes sunt Everardus, Morinensis ecclesie decanus; Alulfus et Walterus, archidiaconi; Balduinus, cantor; Johannes, cancellarius; Alelmus de Aurivilla, Nicholaus de Bovelingehem, Clarenboldus; Robertus, prepositus Audomarensis, cancellarius Flandrie; Petrus, decanus Audomarensis; Hakes, decanus Brugensis; abbates de Berges et de Andrenes; prepositus de Watenes; milites Walterus de Locres, Johannes de Rinenges.

Decanus, f° 77.

XXXIII.

12 mars 1173. — *Le pape Alexandre III confirme le droit de sépulture dont jouissait le chapitre de Saint-Pierre.*

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis R[oberto], preposito, et canonicis Insulanis, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolice sedis auctoritate compellimur et officii nostri debito provocamur, piis filiorum Ecclesie precibus et petitionibus, que nec a ratione discordant, nec ab ecclesiastica disonant honestate clementer annuere, et eas affectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus benignius annuentes, sepulturam ecclesie vestre liberam

esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati, et precipue militum ejusdem loci, qui pares dicuntur, qui antiquitus apud vos sepulturam habuerunt, et aliorum parrochianorum vestrorum qui se ibidem sepeliri deliberaverint, nisi excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum. Si quis autem. Datum Signie, IIII idus martii.

Orig. avec la bulle. — *Dec.*, f° 29. *Lib. cat.*, n° 29. — Imp. dans Pflugk-Harttung, t. I, p. 252.

XXXIV.

1177. — *Philippe d'Alsace donne une rente sur ses revenus de Lille pour acheter le pain et le vin du sacrifice.*

In nomine sanctę et individuę Trinitatis in perpetuum. Ego Philippus, Flandrensium et Viromannorum comes, notum esse volo omnibus quod pro salute animę meę dedi in elemosinam ęcclesię beati Petri Insulensis xxx solidos singulis annis accipiendos Insulis, in dominica Palmarum, ab eo qui redditus meos ibidem colligit. De istis vero denariis statui ut solummodo procurentur vinum et panis ad conficiendum sacrificium altaris. Ne igitur in posterum hęc elemosina possit ab aliquo infringi vel cassari, sigilli mei auctoritate eam confirmari precepi. Anno Domini M° C° LXX° VII°.

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 97.

XXXV.

24 décembre 1181. — *Lucius III ratifie plusieurs statuts édictés par le chapitre de Saint-Pierre.*

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis A[malrico], decano, et capitulo sancti Petri de Insula, salutem et apostolicam benedictionem. Ideo nobis est, quamquam immeritis, ecclesiarum cura Domino disponente commissa, ut de earum statu paternam debeamus sollicitudinem gerere, et que in ipsis rationabiliter statuuntur apostolice confirmationis presidio communire. Intel-

leximus sane quod vos pro decore et honestate ecclesie vestre circumspectione provida quosdam redditus quos habetis apud Dikesmue, et preterea omnia prebendarum vestrarum incrementa, insuper quicquid vobis a fidelibus deinceps in helemosinam collatum fuerit, in cotidianam distributionem panis et vini convertentes, statuistis ut nullus concanonicorum vestrorum forensium perciperet aliquid in distributione predicta, nisi qui divinis officiis assiduus interesset. Statuistis etiam pietatis intuitu ut fratrum vestrorum quolibet decedente, ei per annum post obitum suum prebende sue fructus ad solutionem debitorum necessario contractorum et distributionem pauperum persolvantur, secundo vero anno illius prebende proventus ecclesia percipiat ad suorum debitorum sarcinam relevandam, sicut ei de assensu dilecti filii nostri R[oberti], prepositi vestri, concessum est. Quoniam igitur ea que rationabiliter statuuntur perpetuam debent firmitatem habere, constitutiones ipsas de assensu capituli factas, sicut distinximus, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, districtius inhibentes, ut nullus episcopus, seu alius, prenominate distributionis particeps habeatur, nisi quando ecclesie servitio ipsum contigerit interesse, juxta quod scriptum est : *Qui non laborat, non manducet*. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, VIIII kalendas januarii.

Orig. avec la bulle. — *Dec.*, f[e] 30. *Lib. cat.*, n[o] 22 — Imp dans Pflugk-Hartlung, t I, p. 298.

XXXVI.

5 janvier 1182. — *Lucius III défend aux évêques de Tournai et de Térouanne, ainsi qu'au prévôt de Bruges, de recevoir, absents, les distributions manuelles dues aux chanoines de Saint-Pierre de Lille.*

Lucius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus E[verardo], Tornacensi, et D[esiderio], Morinensi episcopis, et dilecto filio G[erardo], Brugensi preposito, salutem et apostolicam benedictionem. Significatum est nobis quod cum dilecti filii nostri A[malricus], decanus, et capitulum sancti Petri de Insula, pro honestate et decore ecclesie sue provida circumspectione statue-

rint ut nullus canonicorum forensium in cotidiana distributione panis et vini perciperet aliquid, nisi quem assidue contigerit cotidianis officiis interesse, vos tamen contra rationem et verbum apostoli dicentis : *Qui non laborat, non manducet*, panis et vini redditum percipitis, licet prefate ecclesie obsequium debitum minime impendatis. Quoniam igitur non decet viros ecclesiasticos gravare ecclesias quarum honus sustinere recusant, auctoritate vobis presentium inhibemus, ne a jam dicta ecclesia aliquid panis et vini nomine requiratis, nisi quando vos contigerit ejusdem officio interesse, non obstante quod a memoratis canonicis id vobis dicitur aliquanto tempore fuisse permissum. Datum Laterani, nonis januarii.

Orig., bulle perdue. — *Dec.*, f° 31. *Lib. cat.*, n° 48. — Imp. dans Plugk-Harttung, t. I, p. 301.

XXXVII.

[1183-1187.] — *Philippe d'Alsace, comte de Flandre, donne son verger situé hors de la ville comme compensation pour un terrain que le chapitre lui avait cédé.*

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, tam presentibus quam futuris notum fieri volo, quod in recompensationem illius partis atrii in qua sita est coquina mea, et orti qui a parte posteriori domus Dei ultra aquam situs erat, quem etiam prepositi voluntate et ecclesie assensu in proprios usus converti, pomerium meum, quod extra villam situm erat, cum omnibus ad illud pertinentibus capitulo Insulensi in perpetuum dedi, libere contuli, et liberaliter assignavi. Quod ut ratum inconcussumque permaneat, sigilli mei impressione et testium annotatione hujus mee donationis paginam munire decrevi. Testes igitur sunt : Gerardus de Mecinis, Insul[ensis] prepositus [1] ; Amalricus, decanus ; Amalricus, cantor [2] ; magister Rumaldus ; Alardus, subdiaconus ; Walterus de Locris, Gillebertus de Aria, Reinaldus de Aria, Petrus de Maisnilio.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 48. *Lib. cat.*, n° 328.

1. Prévôt en 1183.

2. Amaury mourut le 26 août 1187.

XXXVIII.

[1183-1187.] — *Jean de Bondues fonde une chapellenie, et choisit sa sépulture en l'église de Saint-Pierre.*

Ne quod bona fide et pia devotione a fidelibus sancte Ecclesie confertur calumpniantium malignitate immutetur, diminuatur vel auferatur, ego G[erardus], Insulensis ecclesie prepositus, Amalricus decanus, Amalricus cantor, cum universo quod ibi est capitulo, presentium et posterorum noticie transmittimus quod Johannes de Bondues in remedium anime sue et antecessorum suorum ecclesie nostre duas garbas decimationis xxxii bonariorum de feodo suo, in usum et sustentationem unius sacerdotis pro anima sua et antecessorum suorum in dicta ecclesia perpetuo servituri, contulit; ita quod in nullos alios usus ulla ratione, ulla dispensatione beneficium illud posset distrahi. Cujus Johannis petitioni ob tantum beneficium obsequentes, concessimus quamdiu viveret posse ipsum ibi cum assensu nostro sacerdotem ad hoc deputatum instituere et substituere, et cum in fata concederet, ecclesie orationibus et ejusdem sepultura gaudere. Hujus rei donatio acta est auctoritate et conniventia Philippi Strenui, Flandrie et Viromandie comitis, a cujus dominio pretaxata decima propter feodum descendebat. Comes vero quicquid juris super hoc habebat, ecclesie nostre coram baronibus suis libere resignavit. Quod ut ratum et inconcussum habeatur, rei seriem dignum duximus scripto mandare, et sigilli ecclesie nostre appositione, et personarum et concanonicorum nostrorum testium subscriptione communire. S. G[erardi], prepositi. S. Amalrici, decani. S. Amalrici, cantoris. S. W., sacerdotis. S. Hugonis, sacerdotis. S. Rumaldi, diaconi. S. Martini, diaconi. S. Terrici, diaconi. S. Lamberti, diaconi. S. Alardi Magni. S. Disderi, etc.

Dec., f° 54. *Lib. cat.*, n° 482, avec ce titre : *Littere de cappellania S. Nicholai, in ecclesia nostra fundata a Johanne de Bondues.*

XXXIX.

[1183-1190.] — *Règlement qui détermine les fonctions et les attributions du chantre.*

G[erardus], Dei gratia Insulanus prepositus, A[malricus], decanus, et capitulum, universis ecclesie filiis, salutem in Domino. Noveritis quod cantor in ecclesia nostra post prepositum et decanum primus censetur in choro, in capitulo, nec tamen ut dominus canonicorum, sed socius. In duplis sollempnitatibus, si prepositus vel decanus non legerit ad matutinas, cantor solet legere novissimus. Incanonicatos in stallum suum gratis inducit, similiter et novellos vicarios. Promotis in altiores ordines secundum consuetudinem ecclesie stallos commutat. Nullus extraneus clericus, nullus puer chorum ingreditur, nisi prius impetrata ab eo licentia, quod tamen fit sine omni exactione. Susceptum in choro ejicere non potest, nisi ad nutum prepositi, decani et capituli. In predictis sollempnitatibus sua interest in medio chori stare, adjuncta sibi persona quamcumque elegerit ad hoc ydonea; quod si infirmitas aut alia necessitas obstiterit, duobus canonicis idem imponit officium, nec tamen quempiam eo inconsulto, si affuerit, cantare faciunt. Idem observatur, si unus solus in medio chori fuerit. In matutinis earumdem sollempnitatum duo canonici sine cantore in choro sufficiunt; missam, evangelium, epistolam, canonicis imponit, non tamen commutans canonicos quorum ebdomada fuerit, si presentes sunt, et ad hoc parati. In vigilia Natalis Domini servitium sequentis ebdomade in tabula ordinari facit. Primo die se cum alio notat in choro; missam, evangelium, epistolam ejusdem diei canonicis majoris auctoritatis attitulat. Sequentibus tribus, canonicis chorum, missam, evangelium, epistolam, similiter asscribit, singulis diebus personas commutans. Duobus residuis, vicarios, ultimo ebdomadarios ad hec singula ordinat. Eadem carta fit in vigilia Pasche et Pentecostes. Deinceps singulis dominicis servitium sequentis ebdomade in tabula notari facit. Cantus totius anni ab eo ordinatur. Defectus cantorum ab eo supplentur. Processiones

ordinare ; canonicis, vicariis, pueris, ut se revestiant, insinuare ; singulis vicariis suas ebdomadas assignare, cantori incumbit. Septem diebus quibus canitur *O Sapientia* et similes antiphone ad *Magnificat*, cantor stans in medio chori imponit ter antiphonam, primo die preposito, II° decano, III° a succentore cantori imponitur, deinde a cantore canonicis majoris auctoritatis, et ut plenius loquamur, nichil in ecclesia canitur nisi per eum. Magister scolares in chorum introducit, cantor introductorum curam gerit ; in choro male se habentes, vel in cantu peccantes, in scolis redarguit ; iidem a cantore vel a magistro vel a succentore exeundi a choro licentiam accipiunt. In vigilia Pasche et Pentecostes solus cantor chorum gubernat.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 41. *Lib. cat.*, n° 346.

XL.

29 mars 1185. — *Évrard, évêque de Tournai, donne, à charge d'un anniversaire, l'église de Santes et ses dépendances.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Everardus, Dei gratia Tornacensis episcopus, omnibus Christi fidelibus tam futuris quam presentibus imperpetuum. Ex commisso nobis onere regiminis tenemur a domo Dei non solum virulentas spurcitias eicere, sed etiam in ea bonorum operum faces accendere, ut eorum radiis excitati qui ingrediuntur lumen videant, et ad incitamenta virtutum et exemplum bene vivendi ferventiores existant, quoniam si talentum nobis creditum ligatum reponimus in sudario, timemus audire a Domino : *Omni habenti dabitur, ei autem qui non habet, etiam id quod habet auferetur ab eo.* Unde quia manu et ore ad domesticos fidei bonum operari monemur et serere, noverit universitas fidelium quod Disderus, canonicus Islensis, ecclesiam de Santes, que ad ipsum spectabat, libere et sine conditione in manus nostras resignavit. Nos autem eandem ecclesiam cum omnibus appendiciis suis pro remedio anime nostre et commemoratione anniversarii nostri imperpetuum faciendi, seu etiam pro expiatione predecessorum nostrorum,

Tornacensium pontificum, et omnium parentum nostrorum, capitulo ecclesie beati Petri Illensis, salvo jure nostro et ministrorum nostrorum, perpetuo possidendam contulimus. Et ut donatio nostra potiori munimine valletur, eam per presentem paginam futurorum memorie presentandam memorialibus litteris commendavimus, et sigilli nostri auctoritate confirmavimus, et ad monimentum facti nomina personarum nostrarum et eorum qui donationi interfuerunt subscribi fecimus. Si quis autem, quod absit, ordine judicii pretermisso, contra donationem nostram temere venire, vel eam aliquo modo minuere, disrumpere seu violare presumpserit, donec reatum suum congrua satisfactione correxerit, viventis Dei maledictionem et nostram excommunicationem se noverit incursurum, et ab introitu ecclesiarum et fidelium communione suspensum. S. domni Everardi, Tornacensis episcopi. S. domni Arnulfi, Tornacensis decani. S. Gossuini, archidiaconi. S. Theoderici, prepositi. S. Thome, Gunteri, Henrici, presbiterorum. S. Galteri, Lamberti, Mathei, diaconorum. S. Gilleberti, Oliveri, Absolonis, subdiaconorum. S. Amalrici, Islensis decani. S. Amalrici, Illensis cantoris. S. Gerardi, magistri scolarum. S. magistri Hugonis, magistri Theoderici, Disderi Caloth, Martini, canonicorum Illensium. S. Theoderici, decani [1] de Wasemes, Rogeri capellani. Actum apud Wasemes, anno Incarnationis Dominice M° C° LXXX° V°, consecrationis nostre XIII°, IIII° kalendas aprilis.

Decanus, f° 75. *Lib. cat.*, n° 419.

XLI.

12 juin 1188. — *Clément III donne au prévôt et au chapitre de Lille le pouvoir d'excommunier ceux qui font tort à leur église.*

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio G[erardo], preposito Insulane ecclesie, salutem et apostolicam benedictionem. Cum insolentia laicorum in bona ecclesiastica debachetur, ad

1. Le mot *decani* manque dans le *Liber catenatus*.

ipsorum dampnabilem audaciam reprimendam, oportet ecclesiasticam auctoritatem adesse qua malignantium nequitia refrenetur, et ab infestationibus gravioribus valeant aliquatenus viri ecclesiastici respirare. Sed quoniam in eis reprimendis inveniuntur sepius superiores prelati et pontifices negligentes, juxta rationabilem postulantium voluntatem expedit illis concedere potestatem presumentium malitiam refrenandi, qui subsequenter sunt in ecclesiarum regimine constituti, et de amovendis detrimentis earum et de ipsorum salute malefactorum sollicitudinem desiderant competentem habere. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis postulationibus annuentes, tibi et ecclesie Insulane apostolica auctoritate concedimus, ut in malefactores ecclesie tue, nisi legitima ammonitione premissa congrue satisfecerint, licitum sit de consilio et assensu majoris et sanioris partis capituli excommunicationis sententiam promulgare. Prohibemus insuper ne aliquis prelatorum malefactores ecclesie tue in quos fuerit excommunicationis lata sententia, nisi fuerit congrue satisfactum, ab excommunicationis reddat vinculo absolutos. Quando vero excommunicati ipsi ad satisfactionem venire voluerint, nichilominus absolvendi eos, sufficienti prestita cautione quod stabunt judicio ecclesie tue super injuriis et dampnis illatis, liberam tibi et ecclesie Insulane tribuimus auctoritate apostolica facultatem. Nulli ergo. Si quis. Datum Laterani, II idus junii, pontificatus nostri anno primo.

Orig., bulle perdue. — *Dec.*, f° 33. — Imp. dans *Neues Archiv.* t. VII, p. 116. Jaffé-Ewald, n° 16.282.

XLII.

13 juin 1188. — *Le chapitre de Saint-Pierre réserve en faveur de l'église, la moitié des prébendes des chanoines non résidants, et la première année du revenu des prébendes canoniales nouvellement conférées.*

G[erardus], Dei gratia prepositus Insulanus, universis ad quos presens pagina pervenerit in perpetuum. Notum sit tam futuris quam presentibus, quoniam totius capituli nostri provida

deliberatione et unanimi consilio de prebendis quas in ecclesia nostra Insulana post hanc institutionem vacare contigerit hoc firmiter statuimus, quod canonici forinseci de prebendis suis nonnisi medietatem fructuum percipient, quorum residuam medietatem integram canonici in ęcclesia residentes ad ampliandum ipsius ęcclesię servitium sibi reservabunt. Nichilominus etiam institutionem quamdam a predecessore nostro pię memorię Roberto, quondam preposito Insulano, factam approbamus, et presenti pagina confirmamus, videlicet quod qualibet prebendarum nostrarum vacante, vel de vivo ad vivum transeunte, predicti canonici prebendę ipsius fructus cum omni integritate per annum unum ad fabricam ęcclesię reparandam percipient. Verum ne presens institutio diuturni lapsu temporis a memorię labilis excidere possit armariolo, eam presenti scripto mandavimus, et scriptum ipsum sigilli nostri appensione, et testium idoneorum subnotatione corroboravimus. S. A[malrici], decani. S. W[alteri], cantoris. S. magistri H[ugonis], Gossonis, Radulfi, Lamberti, presbiterorum. S. Rumaldi, Tirrichi, diaconorum. S. G[erardi], magistri scolarum, Gossuini de Tornaco, Alardi de Bondues, Rogeri Mantelli, subdiaconorum. S. Johannis, Alardi, Thomę, acolitorum. Actum idibus junii, anno Domini M° C° LXXX° VIII°.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 175. *Lib. cat.*, n° 99.

XLIII.

Mai 1189. — *Le comte de Flandre autorise le prévôt de S. Pierre à établir un chapelain dans la chapelle de Notre-Dame près la Salle.*

Ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, imperpetuum notum fieri volo quod cum illustris pater meus Theodericus, Flandrie comes, capellam beate Marie domui Insulensi contiguam edificasset, ne in prejudicium prepositi vel ecclesie Insulensis jura parrochialia et obventiones valerent imminui, statutum pariter est ut in eadem capella in absentia comitis divina nullatenus celebrarentur donec in majori, sancti scilicet Petri ecclesia,

pulsatum ex toto fuisset ad primam. Quoniam autem, propter beate Virginis honorem et populi devotionem ad capellam ipsius libentius confluentis, congruum mihi visum est et honestum ut in eadem capella, pro voluntate sacerdotis et petitione plebis, omni hora canonice instituta liceret missarum sollempnia celebrare, hoc autem, ut dictum est, sine parrochialis juris imminutione et prepositi Insulensis dampno fieri non poterat, benigne liberaliterque concessi ut prepositus Insulensis imperpetuum in eadem capella instituat sacerdotem, laudante ac concedente, et per consilium et assensum Brugensis ecclesie manum apponente Gerardo, venerabili Brugensi preposito ac Flandrie cancellario. Ut igitur hoc ratum semper inconcussumque permaneat, presentem precepi paginam tum sigilli mei impressione, tum testium subnotatione muniri, quam etiam prefatus G[erardus], Brugensis prepositus, et ecclesia similiter sigillorum suorum appensione firmarunt. S. H[ugonis], Brugensis decani. S. A[malrici], decani Insulensis. S. J[ohannis], castellani Insulensis. S. P[etri] de Maisnilio. Actum anno Domini M° C° LXXX° IX°, mense maio.

Dec., f° 52. *Lib. cat.*, n° 478.

XLIV.

13 juin 1189. — *Le prevôt Gérard de Messines divise la prébende de Notre-Dame, et détermine les droits et les charges des titulaires.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Gerardus, prepositus Insulensis, notum fieri omnibus volo quod prebendam illam que in ecclesia nostra cotidiano beate Marie servicio deputata est, Gossuino et Radulfo dedi assensu capituli, ad ampliandum videlicet ecclesie nostre servicium in hunc modum, quod inter se fructum corporis prebende equaliter divident, cotidianam vero distributionem panis et vini, cum universis obventionibus que solos stationarios contingunt, uterque cum integritate percipiet. Omni autem die, preter triduum passionis, alter eorum in propria persona missam specialem beate Virginis dum ad primam pulsabitur celebrabit, ita ut alter alterius vices

suppleat, si eum forte aliquando abesse contigerit. Nichilominus tamen uterque eorum, sicut canonicum presbiterum decet, sacerdotio fungetur in ordine vicis sue, et ebdomadam faciet sacerdotis. Ad hec, ne injunctum illis officium ullatenus deperire possit aut minui, nec prebenda eorum habebit anniversarium, nec alicui eorum ab ecclesia licebit habere trecensum unde teneatur de villa exire, vel injunctum officium ulla ex parte deserere. Ne igitur ab eis aut eorum successoribus predicte institutioni aliquatenus liceat obviari, eam tactis evangeliis juraverunt, et ego presentem paginam meo feci sigillo muniri et testium subnotatione firmari. S. Amalrici, decani, S. Walteri, cantoris, magistri Hugonis, Gossuini et Radulfi, presbiterorum. S. magistrorum Rumaldi, Theoderici et Lanberti, diaconorum. S. Gerardi, magistri scolarum, Gossuini, Alardi, Rogeri, subdiaconorum. S. Johannis, Thome, Alardi, acolitorum. In testimonium etiam assensus sui universum capitulum presenti pagine sigillum suum appendit. Actum Insulis, idibus junii, anno Domini M° C° LXXX° IX°.

Sous le *Vidimus* de Willaume, prévôt, Foulques, doyen, et du chapitre, en novembre 1218.

XLV.

1190. — *Gérard de Messines, prévôt de Lille, conclut un arrangement avec le doyen et le chapitre.*

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Gerardus, Dei gratia prepositus Insulanus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod cum inter me et capitulum Insulanum super jurisditione nostra quędam questiones emersissent, quę si diutius protraherentur odii forsitan et discordię fomitem generassent ; ego, pacis bono consulens, et de canonicorum ipsorum veritate plurimum pręsumens, fidei eorum commisi ut interposita jurisjurandi religione jus meum a jure suo secernerent, et ita liti finem debitum imponerent. Itaque canonici formam hanc pacis benigne susceperunt, et quod questionum propositarum veritatem plenius inquirerent, et inquisitam recognoscerent

singuli juraverunt. Ego quoque nichilominus eisdem concessi et juramento firmavi, quod inquisitionem et recognitionem eorum ratam haberem, et appensione sigilli mei communirem. Ipsi igitur canonici questiones quę inter nos emerserant, prestita cautione juratoria, in hunc modum terminaverunt. Tectum et vitreas templi meum est detinere, canonicorum est de novo reparare. Redecimam pię memorię comes Balduinus, ęcclesię nostrę fundator, canonicis ad hoc contulit, ut de ea cum necesse fuerit templi fabrica de novo reparetur, et ut cętera claustri ędificia, curę capituli deputata, fiant et reficiantur, et ut tam legatis, quam archiepiscopis vel episcopis quibus Insulana ęcclesia providere tenetur, ad ipsam ęcclesiam divertentibus, et omnibus illis qui de communi assensu capituli ad laborandum pro republica delegantur, in expensis necessariis provideatur, vel, ut paucis multa concludam, ad hoc instituta est redecima ne ad predictos vel similes usus procurandos, singulis canonicis de corpore prebendarum suarum aliquid detrahatur, ita demum quod nec michi, nec ipsis canonicis licitum est redecimę fructus in proprios usus nostros convertere. Donatio parrochiarum capituli ad decanum et canonicos spectat. Omnium placitorum ad submansores capituli spectantium obventiones, sive majoris, sive minoris legis, ut vulgo dicitur, ipsorum sunt canonicorum, salvo tamen eo quod si super homicidio, furto, raptu, incendio, causa aliqua emerserit, quia ardua res est quę geritur, obbedientiarius me vocare, et causam ipsam ad presentiam meam deducere tenebitur, et si in casibus predictis obventiones aliquę provenerint, earum tercia pars me continget, duę erunt capituli. Pomerium illud quod pomerium Comitis appellabatur, a venerabili comite nostro Philippo in restitutionem atrii et ortorum domus Dei et aliorum quę in usus suos occupaverat, collatum esse canonicis dinoscitur. Ędificium domus meę ligneę fateor esse canonicorum, quod eis a venerabili predecessore meo Disdero, quondam prępositо, post decessum fratris sui Roberti prępositi fuit concessum. Cameram meam lapideam in dormitorio canonicorum, stabula quoque mea in refectorio eorumdem ędificavi; utrumque tamen horum de voluntate et assensu eorum obtinui, in cujus remunerationem tam camerę quam stabulorum ędificium eis post decessum meum

assignavi. Verum ne presentis tenor concordię longeva temporis successione a memoria posterorum elabatur, et per hoc successori meo vel alii occasio malignandi in canonicos relinquatur, predictam conventionem presenti paginę mandari feci, et appensione sigilli mei paginam ipsam communivi, et ad habundantiorem cautelam, ab omnibus presbiteris ęcclesię nostrę excommunicari feci omnes illos qui pręsentem constitutionem meam attemptaverint infringere, vel eidem presumpserint contraire. Actum anno Incarnationis Domini millesimo centesimo nonagesimo.

Orig., avec sceau. — *Dec.*, f° 34. *Lib. cat.*, n° 245.

XLVI.

8 janvier 1191. — *Clément III confirme l'arrangement intervenu entre le prévôt et le chapitre de Saint-Pierre.*

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.., preposito, et capitulo ecclesie Insulane, salutem et apostolicam benedictionem. Cum aliqua fuerint mediante judicio vel concordia terminata, ne cujusquam insolentia temere perturbentur, juxta postulantium voluntatem consentaneam rationi, convenit transactionem super his factam apostolico munimine roborari. Eapropter, vestris postulationibus annuentes, transactionem legitime factam inter vos et G[erardum], quondam Insulanum prepositum, sicut eadem transactio rationabiliter facta est et hactenus observata, et in scriptis autenticis continetur, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino. Si quis autem. Datum Laterani, VI idus januarii, pontificatus nostri anno quarto.

Orig., avec la bulle. — *Dec.*, f° 37. *Lib. cat.*, n° 52. Imp. dans Pflugk-Harttung, t. I, p. 350.

XLVII.

9 janvier 1191. — *Clément III confirme au chapitre de Saint-Pierre la possession de l'église de Santes.*

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Ger[ardo],

preposito, et capitulo ecclesie Insulensis, salutem et apostolicam benedictionem. Quotiens ab apostolica sede petuntur que a rationis tramite non discordant et pacem ecclesiarum respiciunt et profectum, juxta postulantium voluntatem consentaneam rationi libenter annuimus postulatis, et eadem effectu prosequente complemus. Eapropter, vestris justis postulationibus annuentes, ecclesiam de Santes vobis a bone memorie Tornacensi episcopo canonica donatione concessam, sicut eam juste et sine controversia possidetis, vobis auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino. Si quis autem. Datum Laterani, V idus januarii, pontificatus nostri anno quarto.

Decanus, f° 76, avec une lacune. Texte complet dans le *Lib. cat.*, n° 49. Imp. dans Pflugk-Harttung, t. I, p. 351.

XLVIII.

14 janvier 1191. — *Clément III prend le chapitre de Saint-Pierre sous la protection du siège apostolique, et ratifie les dispositions arrêtées au sujet des chanoines non résidants.*

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.., decano, et capitulo ecclesie sancti Petri de Insula, salutem et apostolicam benedictionem. Ea que pacem ecclesiarum respiciunt et profectum, cum a sede apostolica fuerint postulata, juxta rationabilem petentium voluntatem animo libenti concedimus, et effectu prosequente complemus. Eapropter, vestris justis postulationibus annuentes, predictam ecclesiam sancti Petri cum omnibus bonis suis que in presentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum justis modis prestante Domino poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti patrocinio communimus. Ad hec, cum intellexerimus quod vos pro decore et honestate ecclesie vestre quosdam redditus quos habetis apud Dikesmue, et insuper omnia prebendarum vestrarum incrementa, et quicquid vobis in elemosinam erit collatum convertentes in coditianam distributionem panis et vini, circumspectione provida statuistis ut

nullus forensium canonicorum vestrorum perciperet aliquid in distributione predicta nisi qui divinis officiis interessent; et ut fratrum vestrorum quolibet decedente, per annum ei post obitum suum prebende sue fructus ad solutionem debitorum necessario contractorum et distributionem pauperum persolvantur; [et quod canonici forenses de prebendis suis nonnisi medietatem fructuum percipiant, quorum residuam medietatem integram in ecclesia canonici residentes sibi ad ampliandum ipsius ecclesie servitium reservabunt][1], sicut hec omnia statuta sunt rationabiliter et hactenus observata, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem. Datum Laterani, XVIIII kalendas februarii, pontificatus nostri anno quarto.

Orig., avec la bulle. — *Dec.*, f° 31. *Lib. cat.*, n° 47. — Imp. dans Pflugk-Harttung, t. I, p. 351.

XLIX.

1192. — *Rabodon de Rumes affranchit plusieurs serfs, et les offre à S. Pierre de Lille.*

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris Rabodonem de Rumia, Sibillam, uxorem Hermanni de Ricartines, et Joannem, et Gerardum, et Gonterum, et Hermannum, et Nicholaum, Sibille filios, et Helvidim, et Elizabeth, et Adelidim, et Pieronam, ejusdem filias, totamque ipsius posteritatem, consilio nobilium virorum ibi assistentium a servitutis jugo in libertatis statum sublatos, beato Petro Illensi in ejus ecclesia presente capitulo obtulisse. S. Willelmi, ejusdem ecclesie decani. S. Walteri, ejusdem cantoris. S. Gossuini, Radulfi, Everardi, Alardi de Bondues, Rogeri Mantel, concanonicorum. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° XCII°.

Lib. cat., n° 240. — Imp. dans Vander Haer, *les Chastelains de Lille*, p. 181. Buzelin, *Gallo-Flandria*, p. 533.

1. Les lignes renfermées entre crochets sont rayées à l'encre rouge dans le *Decanus*.

L.

5 juillet 1193. — *Rabodon de Rumes affranchit deux serfs, et les offre à Saint-Pierre de Lille.*

Ne presentium defectu vel oblivionis deleatur interitu, notum facimus tam presentibus quam futuris Robodonem de Rumia et uxorem ejus, et Rogerum fratrem ejus, et Idam sororem ejusdem, et Mariam matrem eorum, Galterum Brunum et Hermannum de Tronchoeth, fratrem ejusdem, a servitutis jugo sublatos, sine ulla reclamatione beato Petro Illensi obtulisse. Signum Willelmi, decani. S. Walteri, cantoris. S. Radulfi, Simonis, presbiterorum et canonicorum. S. Rogeri Mantel. S. scolarium puerorum. Quod ut ratum permaneat in posterum, sigillorum presentium appositione constat esse munitum. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° XCIII°, III nonas julii.

Lib. cat., n° 238.— Imp. dans Vander Haer, *les Chastelains de Lille*, p. 181. Buzelin, *Gallo-Flandria*, p. 533.

LI.

1193. — *Robert de Wavrin, du consentement de sa femme et de tous ses parents, donne la liberté à deux serves.*

Ego R[obertus] de Wavrin, dominus Lilerii et scenescalcus Flandrie, omnibus tam posteris quam presentibus notum fieri in perpetuum volo quod Julianam de Frigido Manso, et Alburgim de Maresco, et earum progenies, que michi et successoribus meis jugo servitutis obligabantur, divini amoris intuitu, et pro anime mee et karissime uxoris mee Sibilie, et antecessorum et successorum meorum salute, libere manumisi, et eas omnino liberas feci, eisque tamquam liberis, abeundi quoquo voluerint et sese quibusque voluerint ecclesiis committendi, potestatem liberam concessi, laudante pariter et concedente dilectissima uxore mea Sibilia, concedentibus etiam karissimo fratre meo Hellino, et Hildiarde, et Maroia, et Ada, sororibus meis, et R. de

Senghin, et Gossuino, patruis meis, et A. de Mealleus, et Y. de Spineto, amitis meis karissimis. Ne autem predictas J[ulianam] et A[lburgim], vel earum posteritatem, aliquis sub nomine servitutis aliqua supprimere presumpserit exactione, ego et uxor mea, et omnes prescripti successores mei, eas vel earum progenies a quibusque ecclesiasticis personis manutenendas esse et sustinendas in sua libertate concessimus, rogantes ut si quis eam infringere vel in aliquo minuere attemptaverit, ecclesiastica ad satisfationem compellatur districtione. Quod ut ratum et immutabile in perpetuum permaneat, presentem paginam tam sigilli mei appensione quam testium annotatione communivi. S. P[etri] de Maisnilio. S. Ruselli de Bosco. S. Hellini de Fornes. S. R. de Legni et B. fratris ejus. S. Nicholai Riflard. Actum apud Fornes, anno Domini M° C° XCIII°.

Orig., avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 237. — Imp. dans Vander Haer, *les Chastelains de Lille*, p. 182. Buzelin, *Gallo-Flandria*, p. 533. Miræus, t. I, p. 288. Le Glay, *Mémoire sur les Archives de Saint-Pierre*, p. 32.

LII.

[1193-1204.] — *Le prévôt Gérard d'Alsace cède, par matière de transaction, au profit des chanoines résidants, la moitié d'un marais sis au territoire de Gand.*

G[erardus], Illensis prepositus et Flandrie cancellarius, universis presentem inspecturis paginam salutem et sinceram in Domino karitatem. Esse solet frequenter contencio de factis hominum, cum per scripti memoriam non capiunt munimentum. Sciant ergo tam presentes quam posteri, quod inter me et canonicos sancti Petri Illensis talis facta fuit transactio, quod medietatem mori in territorio Gandensi constituti, quod Ph[ilippus], illustris comes Flandrie, ecclesie sancti Petri Illensis contulit in elemosinam, libere et quiete concessi ad opus canonicorum in ecclesia beati Petri residentium, reliqua medietate mori michi et successoribus meis Insulanis prepositis reservata. Et ne pretexata transactio revocetur in irritum, presentem paginam sigilli mei munimine confirmavi. Hiis testibus W[illelmo] decano, B. cantore et toto capitulo.

Lib. caten., n° 68.

LIII

7 août 1194. — *Daniel d'Halluin renonce à toute prétention sur la dîme et les autres revenus de l'autel de cette paroisse.*

Ego Stephanus, Dei permissione Tornacensis ecclesie humilis minister, totumque capitulum ipsius ecclesie, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quia quidam homo, scilicet Daniel de Halewin, in presentia nostra juravit super sanctas et venerabiles reliquias ecclesie nostre, se nichil juris habere vel habuisse in decimis vel obventionibus altaris de Halewin, et quod amodo nichil in eis requiret vel clamabit, nec ipse, neque alius consilio ipsius vel auxilio, et quod de cetero reddet legitime redditus quos debet ecclesie sancti Petri de Insula. Hoc ipsum juraverunt uxor ejus et filius ejus primogenitus coram nobis. Quod ne valeat oblivione deleri, presenti carticula conscribi, et impressione sigillorum nostrorum fecimus confirmari. Actum anno Incarnati Verbi M° C° nonagesimo quarto, VII° idus augusti.

Orig. Les deux sceaux sont perdus — *Dec.*, f° 63. *Lib. caten.*, n° 458.

LIV.

1195. — *Guillaume, archevêque de Reims et légat du Saint-Siège, confirme un accord intervenu entre le chapitre de Lille et l'évêque de Tournai, au sujet des distributions de pain et de vin.*

W[illelmus], Dei gratia Remensis archiepiscopus, sancte Romane ecclesie, tituli sancte Sabine, cardinalis, apostolice sedis legatus, omnibus Christi fidelibus quibus presentem paginam videre contigerit, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum causa que vertebatur inter venerabilem fratrem nostrum St[ephanum], Tornacensem episcopum, et Illensis ecclesie capitulum, super distributione panis et vini, quam ratione prebende quam in eadem habet ecclesia, de jure sibi competere proponebat, quod tamen constanter inficiabatur capitulum memoratum,

venerabili fratri nostro P[etro], Atrebatensi episcopo, auctoritate apostolica commissa fuisset, et coram eo super hac querela diutius litigatum, tandem in presentia nostra et predicti judicis delegati super predicta controversia compositum fuit in hunc modum. Capitulum siquidem memoratum, episcopi sui et successorum ejus retinere volens gratiam et amorem, in ipsum episcopum super hac querela absolute et liberaliter compromisit. Episcopus autem, sicut pius pater, tam querele quam liti renuntians, capitulum ipsum in pace super hoc dimisit, et litteras commissionis quas a domino Papa super hoc impetraverat benigne capitulo resignavit, promittens etiam quod constitutiones quas super jam dicta distributione capitulum fecerat, suo privilegio confirmaret. Capitulum quoque tante patris et episcopi sui beneficentie non ingratum, attendens etiam quod episcopi Tornacenses sarcinas ecclesie sue habent specialiter supportare, ad eorum grâtiam specialius retinendam, salvis omnino privilegiis et confirmationibus suis, non ex aliquo debito, sed de sola gratia concesserunt, quod quotiens contigerit episcopum Tornacensem, quicumque fuerit, apud Insulam, sive in domo sua de Wasemiis, esse presentem, portionem distributionis panis et vini quoad unam prebendam diebus singulis, quamdiu illa distributio durabit, ei liberaliter ministrabunt. Si vero proventus unde panis et vinum procurantur in aliud genus distributionis transire contigerit, portionem illius nove distributionis prebendam unam contingentem, secundum formam prescriptam episcopo consignabunt. Ut igitur quod in presentia nostra factum est ratum et stabile perseveret, illud memoriali scripture testimonio fecimus commendari, et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Incarnationis Dominice M° C° XC° V°, apud Atrebatum. Datum per manum Mathei, cancellarii nostri.

Orig., avec sceau. — *Dec*, f° 32. *Lib. cat.*, n° 64.

LV.

1195. — *Pierre, évêque d'Arras, atteste l'accord conclu avec l'évêque de Tournai sur la question des distributions du cellier.*

P[etrus], divina patientia Atrebatensis ecclesie minister humilis,

omnibus Christi fidelibus qui presens scriptum viderint vel audierint, salutem et sinceram in Domino caritatem. Cum causa que vertebatur inter virum venerabilem St[ephanum], Tornacensem episcopum, et Ilensis ecclesie capitulum, super distributione panis et vini quam ratione prebende, quam in eadem habet ecclesia, de jure sibi competere proponebat, quod tamen constanter inficiabatur capitulum memoratum, auctoritate apostolica nobis fuisset commissa, fuisset etiam jam super hac querela in nostra presentia litigatum, tandem in presentia karissimi patris et domini nostri W[illelmi], venerabilis Dei gratia Remensis archiepiscopi, sancte Romane ecclesie, tituli sancte Sabine, cardinalis, apostolice sedis legati, super hac querela fuit compositum in hunc modum : Capitulum siquidem memoratum, etc. *(Suit le texte, comme au n° LIV.)* Ut igitur quod in presentia nostra scriptum est ratum et stabile perseveret, illud memoriali scripture testimonio fecimus commendari, et auctoritate missionis apostolice sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Incarnationis Dominice M° C° XC° quinto, apud Atrebatum.

Orig., avec sceau — *Dec.*, f° 32. *Lib. cat.*, n° 65.

LVI.

12 novembre 1195. – *Baudouin, comte de Flandre, se porte garant de la renonciation à tous droits sur la dîme et l'autel d'Halluin, faite par le clerc Daniel.*

Ego Balduinus, Flandrie comes, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod quidam homo, scilicet Daniel, clericus de Haluin, in presentia mea et Mathildis regine, quondam uxoris illustris comitis Flandrie Philippi, et in presentia hominum meorum, recognovit et plenarie confessus est se nichil juris habere vel habuisse in decimis de Haluin, vel obventionibus altaris ejusdem ville, et quod amodo nichil in eis requiret vel clamabit, nec ipse, nec alius consilio ejus vel auxilio, et quod de cetero reddet legitime redditus quos debet ecclesie sancti Petri de Insula, tam ipse quam heres ejus. Cujus rei fideliter observande me

ipsum plegium et obsidem constituit, et predictam reginam mecum. Quod ne valeat oblivione deleri, presenti pagina conscribi, et tam sigilli mei impressione quam testium subnotatione feci confirmari. S. Balduini, comitis de Ghisnes. S. Arnulfi, filii ejus. S. B[alduini] de Comines. S. Petri de Maisnilio. S. Johannis, castellani de Insula. Actum anno Domini M° C° LXXXX° V°, pridie idus novembris, apud Haluin, in domo Reinelmi de Lampernesse.

Dec., f° 62. *Lib. cat.*, n° 158.

LVII.

1196. — *Le prévôt Gérard d'Alsace confirme un arrangement intervenu entre son prédécesseur et le chapitre.*

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Gerardus, prepositus Insulanus et Flandrie cancellarius, notum esse volo tam presentibus quam futuris quod venerabilis predecessor meus G[erardus] de Mecinis, Insulensis prepositus, canonicis suis de Insula concessit scriptum appensione sigilli sui communitum per quod jura prepositi et capituli distinguerentur in hunc modum. *(Suit le texte du n° XLV.)* Cum itaque ad Insulensem preposituram vocatus essem et jura prepositure me conservaturum jurassem, timui ne per scriptum istud dignitati prepositure mee forsitan in aliquo fuisset derogatum. Unde cum inter me et canonicos Insulenses super quibusdam articulis ejusdem scripti dubitationem, ut videbatur, pretendentibus, questiones emersissent, iidem canonici, in virtute sancte obedientie et sub periculo juramenti quod ecclesie fecerant adjurati, fidem michi fecerunt sufficientem, quod premissum scriptum nonnisi puram contineret equitatem. Horum assertioni fidem sicut decet adhibens, id ipsum verum esse confiteor, et scriptum presens sigilli mei appensione confirmo, sub religione jurisjurandi quod ecclesie mee feci firmiter promittens, quod contra tenorem ipsius in posterum venire nullatenus attemptabo. Actum anno Domini millesimo centesimo nonagesimo sexto.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 35. *Lib. cat.*, n° 366.

LVIII.

[1196.] — *Le prévôt Gérard d'Alsace prie Guillaume, archevêque de Reims et légat apostolique, de confirmer l'acte qui précède.*

Reverendo domino ac patri sanctissimo W[illelmo], Dei gratia Remensi archiepiscopo, sancte Romane ecclesie tituli sancte Sabine cardinali, apostolice sedis legato, G[erardus], Insulensis prepositus ac Flandrie cancellarius, salutem et debitam in omnibus obedientiam. Noverit veneranda paternitas vestra quod cum predecessor meus pie memorie G[erardus] de Mecinis, Insulensis prepositus, canonicis de Insula scriptum quoddam in vita sua concessisset per quod jura prepositi a jure capituli distinguntur, ego temporibus meis timui ne per scriptum illud prepositure mee, cujus jura conservare juraveram, in aliquo fuisset derogatum, unde canonicos ipsos in causam traxi super quibusdam articulis qui in dicto scripto continebantur, et dubitationis scrupulum portare videbantur. Considerans autem quod cum diu litigatum esset, et hinc inde cum gravi labore et dampnosis expensis altercatum, tandem querele decisio ad eos quibus de veritate constaret remitteretur, cause istius decisionem fidei canonicorum commisi, tanquam illis quibus de rei veritate plenius constare debuerat, qui eam presentes viderant et audierant. Ipsi vero canonici, in virtute sancte obedientie et sub periculo juramenti quod ecclesie fecerant adjurati, recongnoverunt unanimiter quod scriptum dictum nonnisi puram continebat equitatem. Quorum dictis fidem sicut decuit adhibui, et id ipsum verum esse confitens, memoratum scriptum sigillo meo confirmavi, et quod contra ipsius tenorem in posterum venire non attemptarem sub religione jurisjurandi quod ecclesie feceram firmiter concessi. Concedens insuper canonicis meis predictis, quod in negociis suis gerendis in quibus meum requirerent auxilium, debitam fideliter impenderem diligentiam et operam meis pro viribus efficacem. Ut igitur quod sepedictis canonicis intuitu justicie et pro bono concordie per me vel per predecessorem meum recongnitum est et confirmatum in futuro firmam obtineat stabilitatem, vestram

attentius precor et moneo paternitatem, quatinus id ipsum assensu vestro et sigilli vestri munimento confirmare dignemini, sicut ex tenore confirmationis mee vestre plenius innotescet discretioni.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 37. *Lib. cat.*, n° 365.

LIX

[1196.] — *Gérard d'Alsace sollicite aussi pour ce même accord la confirmation d'Etienne, évêque de Tournai.*

Venerabili domino ac patri St[ephano], Dei gratia episcopo Tornacensi, G[erardus], Insulensis prepositus et Flandrie cancellarius, salutem et paratum in omnibus obsequium. Sicut ex eis que in presentia vestra proposita sunt discretioni vestre plenius innotuit, inter me et capitulum Insulense super jurisditionibus nostris questiones vertebantur, super quibus de consilio vestro judices qui eis debitum finem inponerent elegeramus. Verum quia de jure, seu de rationabili consuetudine ecclesie nostre, nemini melius vel fidelius constare potuit quam ejusdem ecclesie canonicis, qui jura et consuetudines ecclesie presentes viderant et a predecessoribus suis didicerant, ipsis canonicis dictarum questionum decisionem ita commisi, quod in virtute sancte obedientie adjurati, et sub religione juramenti quod ecclesie sue fecerant, debitum eis finem inponerent. Ipsi vero unanimi deliberatione et consilio plane recognoverunt, scriptum illud quod venerabilis predecessor meus pie memorie G[erardus] Mecinis, Insulensis prepositus, eis in vita sua concesserat, a quo dicte questiones et earum pendent solutiones, nonnisi justiciam et equitatem continere. Ego autem recognitioni eorum debitam adhibens fidem, idipsum verum esse recognovi, et dictum scriptum sigilli mei appensione communivi, concedens sub periculo juramenti quod ecclesie feceram, quod ipsius tenorem firmiter observarem in posterum, et tam super dictis querelis quam super aliis, sepedictis Insulensibus canonicis consilium meum fideliter promisi et auxilium, cum ab eis fuero super hiis requisitus. Placeat igitur paternitati vestre dicte compositioni vestrum assensum

prebere, et tam ipsam quam sepe dictum scriptum, cujus tenorem in litteris confirmationis mee plenius invenictis, sigillo vestro confirmare.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 227.

LX.

14 juin 1196. — *Célestin III donne au doyen de Lille le pouvoir d'absoudre ses clercs, à l'article de la mort, des cas réservés au Saint-Siège.*

Celestinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio.. decano de Insula, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis, quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane, cum clerici tue jurisdictioni subjecti in tantum excesserint, ut pro quantitate commissi ad sedem sint apostolicam destinandi, ut injuncta eis penitentia, si in mortis fuerint articulo constituti, ipsis possis munus absolutionis impendere, devotioni tue auctoritate presentium indulgemus. Decernimus ergo ut nulli omnino. Si quis autem. Datum Laterani, XVIII kalendas julii, pontificatus nostri anno sexto.

Dec., f° 30. *Lib. cat.*, n° 23. — Imp. dans Pflugk-Harttung, t. I, p. 375.

LXI.

9 juillet 1196. — *Célestin III autorise les chanoines de Saint-Pierre à célébrer les saints offices en temps d'interdit.*

Celestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano, capitulo sancti Petri de Insula et ejusdem ecclesie presbiteris, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ut cum generale interdictum terre vestre fuerit liceat vobis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, summissa voce divina

officia celebrare, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, VII idus julii, pontificatus nostri anno sexto.

Orig., bulle perdue. — *Dec.*, f° 29. *Lib. cat.*, n° 27. — Imp. dans Pflugk-Harttung, t. I, p. 376.

LXII.

11 août 1199. — Innocent III à l'archidiacre, au chantre et à l'écolâtre de Tournai. Il les charge de décider sur la possession d'une demi-prébende conférée en l'église de Lille à maître C.[1], sous-diacre, par suite d'une grâce du pape Célestin III restée alors sans effet, puis renouvelée récemment par lui-même. « Nos, dit-il, ad litteraturam ipsius, qui scholas dicebatur in artibus Parisiis habuisse, pium habentes respectum, eidem præposito (Insulensi) dedimus in mandatis quod cum idem magister, sicut proponebatur, oriundus de villa Insulensi, aliquandiu in scholarum regimine deservisset, et ad præsentationem ipsius ecclesiæ fuisset in subdiaconum ordinatus, in beneficio competenti quod ad ejus ordinationem spectaret, in eadem ipsi ecclesia provideret. » Une demi-prébende étant venue à vaquer, sur le refus du prévôt, C. en fut investi par l'autorité des exécuteurs apostoliques (le doyen et le chantre de Reims, avec un chanoine). D'autre part le prévôt y nomma le prêtre P., affirmant que la prébende ne pouvait, sous peine d'excommunication, être conférée à un autre qu'à un prêtre déjà ordonné. Les deux prétendants ayant appelé au siège apostolique et s'étant personnellement rendus à Rome, cette cause fut confiée à Grégoire, cardinal de S. Georges, qui, après l'avoir instruite, fit un rapport devant le Souverain-Pontife et le sacré-collège. Le Pape enjoint de maintenir le sous-diacre C. en possession de la prébende, à moins qu'un statut régulièrement établi et constamment observé jusqu'à ce jour ne prescrive de la conférer à un prêtre déjà ordonné. En ce cas, le candidat évincé recevra comme dédommagement une rente de quinze livres, jusqu'à ce qu'une prébende lui soit assignée en l'église de Lille. Le Pape se réserve, dans ce but, la première prébende qui deviendra vacante, et cela sous peine de nullité, si l'on se permettait d'en disposer autrement. — *Datum Laterani, III idus augusti, pontificatus nostri anno secundo.*

Baluze, *Epistolæ Innocentii III*, t. I, p. 449. Migne, t. CCXIV, p. 721.

1. Sans doute Clément, qui est cité comme écolâtre à partir de 1204. (V. ci-dessous, pp. 77, 79, etc.)

LXIII.

25 juillet 1200. — *Baudouin de Comines reconnaît n'avoir aucun droit sur la dime appartenant à l'autel de Dranoutre.*

Ego B[alduinus], dominus de Comines, notum facio omnibus presentem paginam inspecturis quod ego et B[alduinus] junior, filius meus, Ariensis castellanus, libere et spontanee recognovimus decano et canonicis beati Petri de Insula nos nichil prorsus juris habuisse vel habere in decima de Dravenoutre que pertinet ad altare, scilicet in tercia garba decime que de jure Insulensi ecclesie dinoscitur competere. Quia etiam nonnulli predecessorum dicti filii mei, rationis et juris equitati, animarumque suarum saluti minus provide consulentes, canonicis eisdem super dicta decima nonnunquam dicebantur molestias intulisse, nos ad habundantiorem cautelam et firmiorem cautionem exhibendam, eis fide interposita concessimus et super sanctas reliquias juravimus quod ipsis de cetero super memorata decima nullum gravamen vel dampnum inferemus, vel ab aliquo alio quem justiciare possimus inferri impune permittemus, sed tam ipsis quam quibuscumque collectoribus predicte decime legaliter et fideliter in consilio erimus et auxilio. Hanc igitur recognitionem et concessionem fecimus, ego et dictus filius meus, coram venerabili domino nostro B[alduino], illustri comite Flandrie et Hainonie, quem etiam plegium et obsidem constituimus de conventione prescripta inviolabiliter observanda, presentibus etiam quampluribus hominibus ejusdem comitis et aliis viris prudentibus, quorum nomina subnotata sunt. Quod totum ut firmius maneat in posterum presenti pagine mandatum est, et pagina ipsa appensione sigilli mei communita. S. B[alduini], comitis de Ginnes. S. Henrici de Ballonia. S. Willelmi de Flenece. S. Balduini Canis. S. Egidii de Hasebruec. Actum Curtraci, anno Dominice Incarnationis M° CC°, mense julio, in die sancti Jacobi et sancti Christofori.

Dec., f° 61. *Lib. cat.*, n° 194.

LXIV.

25 juillet 1200. — *Baudouin, comte de Flandre, confirme la renonciation de Baudouin de Comines à la dîme de Dranoutre.*

Ego B[alduinus], comes Flandrie et Hainonie, notum esse volo omnibus ad quos presens pagina pervenerit, quod homines mei B[alduinus], dominus de Comines, et filius ejus Balduinus junior, castellanus Ariensis, in presentia mea et quamplurimorum hominum meorum constituti, spontanei recognoverunt quod nichil juris habuerant vel habebant in tercia garba decime de Dravenoutre, que decima altaris appellatur, quam de jure et longeva possessione confessi sunt ad ecclesiam beati Petri de Insula pertinere. Ad hec decano et canonicis ejusdem ecclesie promiserunt et juramento interposito concesserunt quod super dicta decima, cum opus esset, consilium et auxilium suum eis fideliter impenderent, nec ipsis vel quibuscumque aliis decimam eandem nomine eorum collecturis, molestiam aliquam vel gravamen inferrent, vel ab aliquo quem cohibere possent inferri impune permitterent. Hoc, inquam, ut dictum est, roboratum est per presentiam meam et assensum. Ego enim a dictis hominibus meis rogatus, de conventione ista firmiter observanda me constitui responsalem et ostagium, ita quod si homines mei, vel eorum successores, seu aliquis nomine eorum, contra concessionem presentem, quod absit, venire attemptarent, ego ad tuitionem memorate ecclesie partes meas interponerem, et in sepedicta decima jus ipsius penitus illesum observarem. Ut igitur hoc totum mandetur tenaciori memorie posterorum, presenti pagine mandatum est, et pagina ipsa sigilli mei appensione et hominum meorum qui presentes interfuerunt subscriptione communita. S. Gerardi, prepositi Brugensis, cancellarii mei. S. B[alduini], comitis de Ginnes. S. Willermi, advocati de Betune. S. Willermi, castellani de Sancto Audomaro. S Tyrrici, castellani de Dicemue. S. Balduini de Hundescote. S. Henrici de Balliolo. S. Willermi de Flenece. Actum Curtraci, in camera mea, anno Domini M° CC°, mense julio, in die sancti Jacobi et sancti Christofori.

Dec., f° 62. *Lib. cat.*, n° 195.

LXV.

Novembre 1201. — Le pape Innocent III à l'abbé de Cercamp, au prévôt et au doyen d'Arras. Il les charge de faire conférer, par le chapitre de Lille, une prébende canoniale à Jacques, écrivain apostolique (scriptori suo). — *Datum Anagnie, mense novembri, pontificatus nostri anno quarto.*

Potthast, n° 1.534, d'après Theiner, *Vetera monumenta Slavorum*, t. I, p. 61, n° 208.

LXVI.

1202. — *Philippe Auguste, roi de France, confirme les donations faites à l'église de Saint-Pierre par ses fondateurs.*

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod sicut ex autentico illustris viri Baudoini, Flandrensium comitis marchionis, et procuratoris et bajuli Philippi, quondam Francie regis, sigillo ejusdem Philippi, Francie regis, sollempniter confirmato, cognovimus, idem Baldoinus assensu et consilio conjugis sue Adele et filii eorum Baldoini, basilicam in honore sancti Petri, apostolorum principis, a fundamento construens, congregationem canonicorum in eadem Dei clementiam pro anima sua et antecessorum suorum, uxorisque sue ac filiorum suorum, et omnium Dei fidelium die noctuque exorare instituit, eisque ad usus neccessarios de rebus possessionis sue traditit que inferius continentur, libera videlicet omnimodo et ab omni dominatione seu protestate cujusquam absoluta, excepta ejus quidem quem prepositus et canonici ejusdem ecclesie, in loco a progenitoribus Isla nominato fundate, cummuni elegerint voluntate. Qui et ipse quoque tamdiu et non ulterius eorum rebus presit, quamdiu eis placuerit. In territorio Illensi, in villa que dicitur Ulma, octo mansos terre. In villa Wellenguesliem, tres mansos et sex bonaria. In Wausccmi, tres mansos et quatuor bonaria. In Lechim, tres mansos et quatuor bonaria. In Scelmes, duos mansos et septem bonaria. In Anethires, juxta Petre, unum

mansum. In Marcham, sexdecim bonaria et tres partes unius bonarii. Juxta fluvium Marcham, septem mansos, et octo bonaria, et tres partes unius bonarii. In Formestraus, quatuordecim bonaria. In Dolesmons, quindecim mansos. In loco qui dicitur Fins, duos mansos et decem bonaria. In Marlera, unum mansum. Haluin, quatuor mansos et sex bonaria. Apud Fleis, unum mansum. Apud Fins, in honore sancti Mauricii altare, ea tamen ab episcopo Baldoino conditione concessum, ut ibi duabus personis canonicorum electione concessis atque positis, cum secunda a vita discesserit, non amplius decem ipsi episcopo vel successoribus ejus solidi persolvantur, pro restitutione scilicet duarum personarum, et sic res inter eos omni tempore procedat. Apud Wasemias, bodium ecclesie. Apud Ausnapiam, item bodium ecclesie. Apud Bauseidam, decimam unam. In suburbio ejusdem castri, id est Illensis, unicuique canonicorum curtile unum. Infra castrum autem, que adjacet ecclesie officinis et domibus clericorum aptam totam terram, cujus terminus est via veniens a septentrionali porta usque ad metam atrii versus meridiem, ab orientali vero parte murus aque contiguus, pertingens per circuitum usque ad prefatam portam. In territorio Cultracensi, apud Musqueron, quinque mansos. Apud Guodolinguhem, bodium ecclesie et unum mansum terre. Apud Iseinguehem, sex mansos et sex bonaria. In territorio Sancti Audomari, apud Flenecham, decimam unam. In territorio Furnensi, in villa Elverdengues, decimam unam. Flambertengues, decimam similiter unam. In territorio Iprensi, in villa Quemble, quinque mansos terre. Apud villam Marcham, quinque mansos et tres partes unius bonarii. In territorio Brugensi, in villa Roslers, medietatem bodii ecclesie et duas partes decime culturarum prefati comitis. In parrochia ville que dicitur Esnes, in loco ovium Bircla nomine, tres bercarias et quarte tertiam partem, et insuper viginti oves cum terra eis competenti. In moneta Illensi, ebdomadariis missam pro defunctorum salute omni die celebrantibus quatuordecim denarios, octo presbitero, quatuor diacono, duos subdiacono, cantori quoque de eadem moneta viginti solidos, medietatem horum in Dedicatione ecclesie ipsius, reliquum vero in Purificatione sancte Marie. In prefato loco, id est Bircla, duas partes unius bercarie. Bodium

de Everlinguhem post obitum Reneri. Preterea, ejusdem loci preposito inferius nominanda constituit. Apud Huvesc, quatuor mansos. Apud Inchebescae, duos mansos. Apud Baerol, et Sart, et Crois, tres mansos. In territorio Iprensi, apud Huidegas, quinque mansos. In Lotarii regno, juxta Aquas Grani, in loco qui dicitur Vaus, septem mansos. In prefata villa, scilicet Mosqueron, duos mansos ecclesie in dotalitio. In parrochia Alfrenquehem, unam bercariam. In foro Illensi, altare sancti Stephani cum bodio tam nove quam veteris terre. In suburbio ejus, curtile unum et molendinum unum cum curtili. Quin etiam uxor ejus, elemosinarum et remunerationis a Domino cum eo particeps esse cupiens, et illius Dominici verbi reminiscens : *Hospes fui et suscepistis me, esurivi et dedistis michi manducare*, contulit supradicte ecclesie villam in Atrabatensi pago sitam, nomine Asles, ad hospitium et refectionem pauperum, ea tamen ratione ut canonici exinde singulis annis quadraginta solidos habeant in ipsius Dedicatione. Dedit quoque preterea bodium ecclesie de Dulesmons thesaurario, ut ex eo unoquoque anno duodecim solidos canonici recipiant in die sollempni apostolorum Petri et et Pauli, quia eodem die celebrabunt anniversarii diem patris ejus Roberti, Francorum quondam regis, et pauperes panem unius modii varie annone et duas quaseorum pensas. Sed et altare sancti Petri in cripta ex eo omni tempore seculi per noctium tempora indeficiens luminare habeat. Si quis autem his in aliquo contraire aut contradicere voluerit, centum libras auri persolvat et bannum regis, et quod temptavit irritum fiat. Quod ut perpetuam teneat stabilitatem, nos ad petitionem karissime neptis nostre et fidelis Marie, comitisse Flandrie et Hainoie, que erat in loco comitis Baldoini, mariti sui, et cui idem comes plenam omnium contulerat potestatem dum idem Baldoinus Jerosolimam pergere proficisceretur, et ad petitionem etiam ejusdem ecclesie, renovantes autenticum prefati Baldoini, Flandrensium comitis marchionis, et autenticum ejusdem Philippi, regis Francorum, antecessoris nostri, ipsius sigillo sollempniter confirmatum, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam precepimus confirmari. Actum Parisius, anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo secundo,

regni nostri anno vicesimo quarto, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa, dapifero nullo. Signum Guidonis, buticularii. Signum Mathei, camerarii. Signum Droconis, constabularii. Data vacante cancellaria.

Orig. muni du monogramme et du sceau du roi. — *Dec.*, f°s 25-27 *Lib. cat.*, n° 56. — Imp. dans Miræus, *Op. dipl.*, t. III, p. 674. Roisin, *Franchises de Lille*, p. 229. — M. Léopold Delisle, *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, p. 170, enregistre cet acte comme douteux, sans indiquer de motifs. Ce savant n'avait pas vu l'original, qui existe parfaitement conservé, et qui ne prête à aucune suspicion.

LXVII.

5 avril 1202. — *Innocent III confirme en faveur du chapitre de Saint-Pierre la possession de l'église de Santes.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano, et capitulo Insulensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam de Santes, sicut eam ex donatione venerabilis fratis nostri.. Tornacensis episcopi, juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, nonis aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

Dec., f° 76, *Lib. cat.*, n° 50.

LXVIII.

5 avril 1202. — *Innocent III défend de porter des censures contre les chanoines de Saint-Pierre, sans cause grave et manifeste.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano, et capitulo Insulano, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis, et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Eapropter,

dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, auctoritate presentium inhibemus ne quis in vos, ecclesias vel clericos vestros, absque manifesta et rationabili causa excommunicationis, suspensionis aut interdicti sententiam audeat promulgare. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, nonis aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

Orig., avec bulle. — *Dec.*, f° 30. *Lib. cat.*, n° 25.

LXIX.

6 avril 1202. — *Innocent III ordonne aux évêques voisins de faire respecter les censures qui seraient portées contre les violateurs des droits du chapitre de Saint-Pierre.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus.. Atrebatensi,.. Morinensi et..Tornacensi episcopis, et aliis suffraganeis Remensis ecclesie, salutem et apostolicam benedictionem. Cum in aliquos merito suorum excessuum fuerit ecclesiastica sententia promulgata juxta formam canonicam, expedit ut donec congrue satisfiat firmiter debeat observari. Quocirca fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus cum in malefactores ecclesie beati Petri Insulensis fuerit ecclesiastica sententia canonice promulgata, et dilecti filii canonici ejusdem ecclesie vobis ipsam nuntiaverint observandam, eam sublato appellationis obstaculo faciatis usque ad satisfactionem congruam firmiter observari. Datum Laterani, VIII idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

Orig., avec bulle. — *Dec.*, f° 34. *Lib. cat.*, n° 26.

LXX.

1204. — *Elisabeth, veuve de Jean, châtelain de Bruges, abandonne au chapitre de Saint-Pierre, sous diverses charges, une portion de dîme qu'elle détenait à Lambersart.*

Noverint universi presentem paginam inspecturi, quod cum ego Elizabet, mater domini de Nigella, tenerem decimam quandam

infra parrochiam de Lambertsart, saniori freta consilio intellexi et recognovi quod decimam illam de jure possidere non poteram. Quare canonicis beati Petri de Insula, qui personatum habent ecclesie de Lambertsart, infra cujus limites decima, sicut dictum est, erat constituta, de assensu diocesiani episcopi decimam ipsam libere restitui, et de fructibus tam per me quam per predecessores meos ex ipsa receptis veniam requisivi. A quibus mecum misericorditer agentibus, humilium interventu precum obtinui quod de fructibus ejusdem decime, secundum quod Deus me doceret michi licitum esset ordinare, ita quod ordinationem meam super hoc factam se ratam habituros unanimiter promiserint. Inde est quod prudentum virorum usa consilio, de dicte decime fructibus in hunc modum ordinavi. Medietas totius decime cedet in usus dictorum canonicorum, ita quod medietas ejusdem medietatis distribuetur canonicis qui intererunt anniversario pie memorie Johannis, castellani Brugensis, quondam mariti mei, quod singulis annis se facturos libere promiserunt, concedentes etiam et michi quod post decessum meum anniversarium meum facient similiter, in cujus die reliqua medietas dicte medietatis similiter distribuetur canonicis qui intererunt servitio Domini, pro anima mea et omnium fidelium defunctorum faciendo. Interim autem, dum vixero, de hac parte juxta voluntatem suam ordinabunt. Verum medietas residua totius decime in hunc modum dividetur, quod ejusdem medietas cedet in usus pauperum commorantium in hospitali beati Petri de Insula et in eodem comedentium, ad pitantias in sollempnibus anni diebus, prout hospitalis provisor melius expedire viderit, eisdem faciendas, hoc tamen specialiter expresso, quod in duobus diebus premissorum anniversariorum duas habebunt pitantias, utramque decem solidorum, ut sic tam majores quam minores ad orandum pro nobis invitentur. Quod residuum est, scilicet quarta totius decime, erit sacerdotis de Lambertsart, de qua reddet ad fabricam ecclesie sue VIII solidos, et ad luminare IIII solidos. Hec, inquam, ordinationis mee forma, sicut premissum est, a canonicis Insulensibus recepta est et approbata. Filius quoque meus Radulphus, ad quem dicta decima post decessum meum erat hereditario jure devolvenda, ejusdem decime restitutioni quam feci suum prebuit assensum,

presente domina mea M[athilde] regina, illustri comitissa Flandrie, que sub testimonio hominum suorum totum hoc factum meum, sicut supra continetur, concessit et approbavit. Quod totum ut ratum maneat in posterum, presenti pagine mandari feci, cui sigillum meum est appensum. Actum anno Domini M° CC° IIII°.

Dec., f° 60. *Lib. cat.*, n° 440.

LXXI.

1204. — « Johannes, castellanus Brugensis et dominus de Nigella. » Il ratifie toutes les dispositions prises par sa mère au sujet de la dîme de Lambertsart (n° LXX), et les reproduit dans les mêmes termes. — *Actum anno Domini M° CC° quarto.*

Dec., f° 60. *Lib. cat.*, n° 442.

LXXII.

1204. — *La reine Mathilde, comtesse de Flandre, autorise l'emploi fait pour diverses fondations pieuses d'une dîme qui était tenue d'elle en fief, à Lambersart.*

Ego regina M[athildis], comitissa Flandrie, notum esse volo tam presentibus quam futuris, quod nobilis mulier Elisabet, mater domini Nigelle et castellani Brugensis, totam decimam ad feodum meum spectantem, quam tenebat infra parrochiam de Lambertsart, resignavit in manus meas, convertendam in usus canonicorum beati Petri de Insula, et pauperum hospitalis ejusdem ecclesie, et sacerdotis de Lambertsart, sicut ab eadem muliere nobili plenius est determinatum. Huic quoque resignationi Radulphus, ejusdem Elisabet filius, ad quem post decessum matris devolvendum erat feodum ad quod decima illa pertinebat, presens interfuit, et eandem benignius approbavit. Ego igitur, ad petitionem dicte nobilis mulieris et filii ejus, concessi decimam eandem memoratis personis ecclesiasticis, pro salute anime mee et animarum predecessorum meorum dominorum Flandrie, salvo jure illorum qui de jure aliquid petere possunt in decima, ita quod fructus

ejusdem decime singulis annis dividantur sicut ordinatum esse constat a sepedicta nobili muliere. Ut igitur totum hoc inviolabiliter observetur in posterum, carte presentis apicibus mandatum est, et carta ipsa communita est sigilli mei appensione, et testium qui presentes interfuerunt subscriptione. S. clericorum meorum : Petri, custodis sancti Quintini ; magistri Frumaldi, Attrebatensis canonici ; magistri Johannis, Casletensis canonici. S. hominum meorum : Gossuini de Sancto Albino, Philippi de Anstain, Roberti de Gamans, Willelmi de Broco, Egidii de Hasbruch. Actum anno Domini M° CC° quarto.

Decanus, f° 61. *Lib. cat.*, n° 441.

LXXIII.

1204. — *Le chapitre accepte une donation faite par le chanoine Gérard de Lille, et s'engage à célébrer son anniversaire.*

Ego Willelmus, decanus, et universum capitulum beati Petri de Insula, notum facimus universis presentem paginam inspecturis quod magister Geradus de Insula, canonicus noster, pro salute anime sue concessit nobis xx solidos monete loci nostri, singulis annis imperpetuum persolvendos, quos assignavit supra domum suam que in claustro sita erat, et supra curtile quod appendet eidem domui et ultra Duplam situm est, ita quidem quod ipse, quamdiu vixerit et dictam domum in manu sua tenuerit, hos xx solidos annuatim nobis persolvet in crastinum anniversarii patris sui pie memorie A(malrici), quondam cantoris nostri, videlicet VI kalendas septembris. Quique vero post ipsum, sive vivum sive mortuum, domum eandem tenuerit, pro ea similiter annuam pensionem xx solidorum nobis solvere tenebitur, donec per venditionem ejusdem domus redditus xx solidorum, vel major, fuerit nobis comparatus. Nos autem, attendentes piam ejus intentionem et eandem promovere volentes, concessimus ei gratis ac libere quod in vita ipsius singulis annis VI kalendas septembris, die scilicet qua predicti xx solidi, quamdiu vixerit,

nobis sunt persolvendi, et canonicis tunc in villa presentibus equaliter distribuendi, cantari faciemus pro eo missam Sancti Spiritus, ut per ejusdem gratiam prevenientem et subsequentem, dominus Deus tam intentionem ejus quam opera disponat ac dirigat. Post mortem quoque ipsius, anniversarium ejus tamquam fratris ac concanonici nostri in die anniversario obitus sui faciemus, et sepedictam pensionem, post vitam ejus in die anniversarii sui persolvendam, canonicis nostris in Insula, sicut premissum est, tunc presentibus, eadem die dividemus. Ut etiam assignatio premissa validiori perpetuitate firmetur, et eidem contra quoscumque casus inopinatos qui previderi non possunt in posterum provideatur, concessimus ex habundanti memorato concanonico nostro, quod si domus sua per incendium vel per vetustatem, seu quocumque alio modo destructa fuerit antequam de precio venditionis ejus dictus redditus xx solidorum fuerit acquisitus, curtile predictum, quod ultra Duplam situm eidem domui appendet, quod de terra inculta et sterili labore et expensis ejusdem concanonici nostri ad culturam redactum est et fertilitatem, obligatum teneatur ad premissam xx solidorum pensionem, ita quod quicumque mansum claustri cum curtili sibi appendente tenuerit, singulis annis ad prefixos terminos eam nobis solvere tenebitur. Ut igitur tam hec nostra concessio, quam premissa assignatio, rata maneat in posterum et immutata, venerabilis dominus et prepositus noster Gerardus, Flandrie cancellarius, eam approbavit, et presentem cartulam in munimentum conscriptam premissorum appensione sigilli sui communivit, cum quo et nos sigillum nostrum appendimus, et testium idoneorum annotationem subscribi fecimus. S. Rogeri, cantoris. S. presbiterorum et canonicorum Egidii, Petri. S. diaconorum Everadi, Bernadi, Gerardi de Messines. S. subdiaconorum canonicorum Clementis, magistri scolarum, Rogeri Mantelli, Philippi de Gandavo. S. acolitorum canonicorum Alardi Prepositi, Thome de Tornaco, Walteri. Actum anno Domini M° CC° quarto.

Orig., fragments des sceaux du prévôt et du doyen. — *Dec.*, f° 49, avec ce titre : *De ordinatione domus magistri G., Cameracensis archidiaconi.* *Lib. cat.*, n° 299.

LXXIV.

1204. — *Le doyen et le chapitre acceptent le don d'une maison claustrale, et statuent sur l'emploi qui en sera fait.*

Ne per presentium oblivionem, vel futurorum ignorantiam, presentis pagine series deleatur, ego Willelmus, decanus, et capitulum beati Petri de Insula, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod cum Rogerus Mantellus, concanonicus noster, domum suam claustralem in Insula nobis in elemosinam contulisset, et eam in manibus nostris libere resignasset, nos eandem ipsi Rogero libere, et duobus filiis suis concanonicis nostris, utrique per vigintiquinque marcarum solutionem, cuilibet tamen tantum suo perpetuo duximus concedendam. Quod si post decessum patris filii superstites in ipsa domo cohabitare noluerint, majori in domus habitatione cedere tenebitur minor natu, uterque tamen nichilominus in possessionem ipsius succedet alteri decedenti. Post quorum obitum, domum ipsam, cure et donationi capituli deputatam, quicumque residentium primo requisierit et obtinuerit, viginti quinque marcas Flandrensium pagamenti solvere tenebitur, pro ea tantum per vite sue curriculum possidenda, et hoc antequam ejusdem possessione gaudeat corporali. Que pecunia in redditus convertetur, de quibus anniversarium predicti Rogeri duximus ordinandum. Et ut hanc constitutionem brevibus concludamus, quilibet suo predecessori per vigintiquinque marcarum solutionem in domus ipsius habitationem succedet, et ecclesia ipsa in perpetuum pecuniam a quolibet successore pro domo receptam in redditus convertendo, sepedicti Rogeri anniversarium tenebitur augmentare ; qui redditus canonicis qui in die anniversarii ejusdem officio curaverint interesse, et ministris altaris equaliter dividentur, cheroferario a beneplacita ipsi capitulo portione ejusdem beneficii non excluso. Quilibet insuper habitator, domum ipsam reficiendo prout opus fuerit detinebit. Quod ut in posterum firmius observetur, presentem paginam sigilli nostri appensione sub annotatione cyrographi, hiis testibus fecimus roborari. S. Rogeri,

cantoris. S. Egidii, Petri, presbiterorum canonicorum. S. Everardi, Bernardi, Gerardi, diaconorum canonicorum. S Clementis, magistri scolarum, Gerardi, Willelmi, subdiaconorum canonicorum. S. Alardi, Thome, Johannis, acolitorum et canonicorum. Actum in presentia venerabilis prepositi nostri Gerardi, Flandrie cancellarii, anno Dominice Incarnationis M° CC° quarto.

Double chirographe. Les deux parties sont scellees. — *Dec.*, f° 50. *Lib cat.*, n° 119.

LXXV.

1205. — *Le chapitre détermine, à l'égard des chanoines, les conditions de la résidence et les avantages qui y sont attachés.*

Ego Gerardus, beati Petri Insulensis ecclesie prepositus ac Flandrie cancellarius, Willelmus, decanus, et universum ejusdem ecclesie capitulum, notum fieri volumus omnibus presentem cartulam inspecturis, quod cum nonnulli canonicorum nostrorum ad libitum suum ab ecclesia nostra pro negociis propriis exeuntes, residentie nichilominus gaudere beneficio niterentur, nos, ad refrenandam nimiam eorum evagationem, provida deliberatione de communi assensu duximus statuendum, quod ad hoc ut in anno aliquo pro residenti apud nos canonicus habeatur, per spatium octo mensium ipsius anni ad minus in ecclesia nostra tenebitur commorari. Si vero citra terminum octo mensium absque licentia capituli evagari presumpserit, pro foraneo habebitur, et tantum contentus erit antiqua foraneitate, [que [1] videlicet statuta est in hunc modum, quod foraneus habebit xxxvi raserias frumenti, sex modios avene, xx capones, argentum de Flandria, et de minutis denariis suis solvet xlvii solidos ad opus vicariorum]. Preterea, si quis residentium a festo sancti Remigii usque ad Purificationem sancte Marie moram in ecclesia fecerit, ita quod hospicium suum ad hyemandum ordinaverit in

1. Le passage entre crochets est rayé dans le *Decanus*, et en marge, d'une écriture qui paraît être celle du copiste, on lit cette annotation : *Mutatum*. Le *Liber catenatus* a le passage en entier sans rature, comme dans l'original.

eadem, debitam illius anni piperis et cere percipiet portionem. De communi etiam assensu curavimus ordinare, quod si quis canonicus in die Assumptionis beate Marie inventus fuerit super terram, de fructibus corporis prebende sue illius anni bladium et avena eidem ex integro persolvetur. Quod si eum ante dictum terminum decedere contigerit, nullam ejusdem anni bladii vel avene percipiet portionem, nisi anniversarium suum more solito postulaverit. Ceteri vero prebendarum redditus in solutionem terminorum solitam deducentur. Quod ut in posterum firmius observetur, presentem paginam sigillis nostris fecimus roborari. Actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo quinto.

Orig. muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 38. *Lib. cat.*, n° 100

LXXVI.

Octobre 1205. — *Les paroissiens de Lesquin renoncent à un procès poursuivi contre le chapitre de Saint-Pierre devant des commissaires apostoliques.*

H., cantor, et magister R. de Bickeriel, canonici Cameracenses, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in omnium salutari. Noverit universitas vestra quod cum causa que vertebatur inter ecclesiam sancti Petri de Insula et parrochianos de Leskin, diutius coram nobis ageretur; tandem, in dictos parrochianos spiritu pacis et concordie redeunte, ipsi per procuratorem suum querele renuntiantes, que erat super refectione tecti cancelli, instrumenta totius negotii in manus procuratoris predicte ecclesie sub nostra presentia resignarunt. Quod nos auctoritate apostolica acceptantes, presentes litteras nostris duximus assignandas sigillis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinto, mense octobri.

Lib. cat., n° 603.

LXXVII.

Décembre 1205. — *Gérard d'Alsace prononce, en qualité d'arbitre, sur un différend survenu entre la reine Mathilde et le chapitre.*

Ego Gerardus, Illensis prepositus et Flandrie cancellarius,

notum facio tam futuris quam presentibus omnibus presentem paginam inspecturis, quod cum domina mea M[athildis], regina, illustris comitissa Flandrie, questionem movisset contra capitulum beati Petri de Insula cui preeram, licet indignus, super quodam hospite ejusdem capituli justiciando, et forisfacto ejusdem habendo, videlicet Hugone Farsi, infra castrum Insulense, in parrochia sancti Salvatoris, super terram capituli commorante, dicta domina mea questionis hujus diffinitionem fidei mee commisit, me siquidem in hac causa mediatorem eligens utrique partium satis obnoxium, tanquam hominem suum et ejusdem capituli prepositum. Verum ego, variis detentus negotiis, immo, ut verius fatear, propria negligentia remoratus, questionem hanc diutius protraxi, et eandem viva voce plusquam deberem distuli terminare. Postmodum attendens quod si questio premissa relinqueretur penitus indiscussa, dicte domine mee et successoribus ejus, comitibus scilicet Flandrie, adversus prefatum capitulum parere posset in posterum discordie seminarium, et ita ipsi ecclesie forsitan cederet in prejudicium, inspecto diligenter tenore privilegiorum ecclesie, et habito virorum prudentum consilio, per presentis scripti testimonium eidem questioni finem impono, recognoscens sane et testificans, quod sepius dicta domina mea in justicia et forisfacto hospitis ecclesie, de quo tunc agebatur, nichil juris habeat, quippe cum possessiones sepedicte ecclesie a fundatore ipsius pie memorie Balduino, Flandrie comite, per manum Philippi, illustrissimi regis Francorum, ab omni dominatione seu potestate libere sint exempte. Quia vero de similibus idem judicium est habendum, plane michi videtur quod in aliis hospitibus ejusdem ecclesie, sive infra castrum Insule, sive extra commorantibus, idem tenor privilegiorum et eadem libertas ab omnibus dominis Flandrie debet firmiter observari. Ne igitur hoc quod pro bono pacis a me diffinitum est, curriculo temporis labente, ab hominum memoria labili possit excidere, hanc recognitionem meam presenti pagine mandari feci, cui sigillum meum est appensum. Actum anno Domini M° CC° V°, mense decembri.

Orig., avec sceau. — *Lib. cat.*, n. 228.

LXXVIII.

12 décembre 1205. — *Le prévôt Gérard d'Alsace restitue la chapelle de Notre-Dame, que son prédécesseur Gérard de Messines avait donnée au chapitre.*

Ego G[erardus], Brugensis, Insulensis prepositus et Flandrie cancellarius, notum fieri volo omnibus tam futuris quam presentibus, quod cum venerabilis memorie predecessor meus G[erardus] de Messinis, prepositus de Insula, a comite Philippo, fratre meo, capellam beate Marie juxta Aulam suam Insule sitam impetrasset, et eam sibi perpetuo confirmari fecisset auctoritate sigilli comitis Philippi, et mei, et capituli Brugensis, sine quorum assensu hoc rationabiliter et quod robur stabilitatis haberet fieri non potuisset, ipse eam per aliquot annos in manu sua tenuit, et de donatione et de obventionibus prout ipsi placuit libere disposuit. Tandem vero considerans quod per servicium quod fiebat in capella predicta diminui posset in posterum servicium ecclesie beati Petri, si remaneret in manibus prepositi, capellam illam, sicut eam acquisierat et ei data fuerat, decano et capitulo beati Petri, sicut assertione canonicorum didici, libere et absolute donavit, ita scilicet quod de obventionibus capelle celebraretur imperpetuum anniversarium comitis Philippi et suum. Ego autem postmodum ei succedens in prepositura Insulensi, quia donationem illam sigillo suo confirmatam non inveni, michi eam usurpavi, et de donatione et de obventionibus ad libitum meum per aliquot annos ordinavi. Postmodum vero, ad instantiam canonicorum et instructionem proborum virorum, me in hoc errasse cognoscens, capellam predictam, sicut a dicto preposito G[erardo] acquisita et ei donata fuerat, decano et capitulo beati Petri libere et absolute contuli, ita videlicet quod de obventionibus capelle celebrentur sollempniter imperpetuum anniversarium comitis Philippi, G[erardi] prepositi, predecessoris mei, et meum. Verumtamen, ne omnino depereat servicium beate Marie in capella predicta, statui ut provida deliberatione et dispositione decani et canonicorum ordinetur, quod salvo omni servicio et omni jure ecclesie beati

Petri et altaris sancti Stephani, serviatur gloriose Virgini Marie digne et laudabiliter in predicta capella. Ut autem hec mea donatio rata in posterum et inconcussa permaneat, sigillo Philippi, comitis Namucensis, nepotis mei, qui huic donationi interfuit, et meis, tam de prepositura Brugensi quam de prepositura Insulensi, presentem paginam exinde conscriptam feci impressione confirmari. Actum Curtraci, anno Domini M° CC° quinto, mense decembri, in vigilia beate Lucie.

Dec., f° 52. *Lib. cat.*, n° 479.

LXXIX.

Décembre 1205. — *Gérard d'Alsace donne au chapitre, sous condition de trois anniversaires, la chapelle de Notre-Dame près la Salle.*

Ego Gerardus, Brugensis, Insulensis prepositus et Flandrie cancellarius, notum fieri volo omnibus tam futuris quam presentibus, quod capellam beate Marie de Insula juxta Aulam comitis sitam, resignavi in manibus decani et capituli Insulensis, et eam cum donatione et omnibus obventionibus et cum omni jure quod habebam in ea, ecclesie beati Petri liberaliter et absolute contuli, ita videlicet quod de obventionibus illis celebrari debet imperpetuum anniversarium pie recordationis domini et fratris mei comitis Philippi, et prepositi G[erardi], predecessoris mei, et meum. Ut autem hec mea donatio rata in posterum et inconcussa permaneat, sigillo Philippi, comitis Namucensis, nepotis mei, et meis tam de prepositura Brugensi quam de Insulensi, presentem paginam exinde conscriptam feci impressione confirmari. Actum Curtraci, anno Domini M° CC° quinto, mense decembri.

Dec., f° 53. *Lib. cat.*, n° 480.

LXXX.

Décembre 1205. — *Gérard d'Alsace, prévôt de Saint-Pierre, en son nom propre et au nom de ses successeurs, s'engage à ne conférer certaines prébendes qu'à des prêtres résidants.*

Ego Gerardus, beati Petri Insulensis prepositus et Flandrie

cancellarius, notum fieri volo omnibus presentes litteras inspecturis quod ego, ad ampliandum ipsius ecclesie servicium, me meosque successores, de assensu capituli ejusdem ecclesie, ad hoc astrinxi quod nemini nostrum liceat quamcumque prebendam ad donationem meam spectantem, preter prebendam scolarum, tercio vacare contigerit, in ecclesia ipsa conferre nisi presbitero jam promoto et sub juramento firmanti in eadem residentiam se facturum. Quod si forte contra juramentum suum venerit suam minime residentiam observando, capitulum ipsum eundem ab officio et beneficio suspendendi usque ad condignam satisfactionem liberam habeat potestatem. Quod ut in posterum firmius observetur, presentem cartulam tam sigilli mei, quam sigilli predicti capituli, feci munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° quinto, mense decembri.

Orig. muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 44. *Lib. cat.*, n° 84.

LXXXI.

[1206.] — *Statut qui détermine les fonctions et les prérogatives du doyen.*

Ego W[illelmus], prepositus, et capitulum beati Petri de Insula, notum fieri volumus omnibus presentes litteras inspecturis, quod decanus in ecclesia nostra duas habet prebendas, et ad utramque prebendam cotidianam distributionem panis et vini, et ceteras obventiones prebende adnexas, neutrius tamen prebende cotidianam debet habere nisi sicut quilibet alius canonicus divino officio interfuerit in horis statutis, et ad honorem ecclesie sue pro personatus honestate presbiterum vel diaconum secum morantem tenetur habere. Qui decanus cum primus post prepositum tam in choro quam in capitulo censeatur, ei sicut preposito tanquam domino ab omnibus canonicis et clericis per chorum transeuntibus inclinatur, et quotiens tenendum est capitulum, ejus interest ad negotia ecclesie pertractanda, si presens fuerit, canonicos convocare. Que negotia cum hodie variis de causis solito sepius oriantur, duximus statuendum quod et ipse decanus nonnisi per quindecim dies continuos extra ecclesiam sine licentia capituli

pro propriis negociis poterit evagari. Sed et si rediens ad ecclesiam per moram sex vel septem dierum, vel paueiorum, in ecclesia, occasionem sumat per alios et alios quindecim dies iterum et iterum evagandi, ne sic eum contingat plus extra ecclesiam per annum quam in ecclesia commorari, ad tollendam doli suspicionem decrevimus ordinare, quod per tot dies continuos usque ad quindecim teneatur in ecclesia residere, antequam sine licentia capituli iterum exire presumat, per quot proximo ante se inventus fuerit absentasse. Preterea decanus neque trecensum, neque obedientiam in ecclesia potest habere, ne si ea haberet ei plusquam alii canonico tanquam domino facilius contra ecclesiam deferretur, et quod errores habentium tenetur in commune proponere corrigendos, et insuper omnia jura capituli pro posse suo tenetur omnimodis conservare. Item si in decanum diaconus eligatur, infra annum, si vero subdiaconus vel acolitus, infra biennium tenetur in presbiterii ordinem promoveri.

Dec. f° 40. *Lib. cat.*, n° 340, avec la date de 1206 indiquée en marge d'une écriture ancienne. C'est précisément la date d'une vacance dont on profita pour édicter ce règlement.

LXXXII.

1206. — *Willaume de Messines, prévôt de Saint-Pierre, conclut un échange avec le chapitre.*

Ne per presentium oblivionem vel futurorum ignorantiam presentis pagine series deleatur, ego W[illelmus], prepositus, et capitulum beati Petri de Insula, notum fieri volumus universis presentem cartulam inspecturis, quod ego W[illelmus], prepositus, de assensu capituli mei concessi de curti mea in dicta ecclesia duas assumi mansuras mansionibus canonicorum, juxta consuetudinem aliarum mansurarum, perpetuo deputandas, pro cujus terre recompensatione domus lapidea domui mee contigua cum terra antejacente, et pars dormitorii quam ad usum camere bone memorie Gerardus Mensinensis (*sic*), sextus hujus ecclesie prepositus, interclusit, michi meisque successoribus a dicto capitulo sunt concesse. Quod ut firmius observaretur in posterum,

ego W[illelmus], prepositus, et dictum capitulum, dictam concessionem ewangeliis coram positis juramento duximus confirmandam. Dictas autem mansuras a prefato capitulo ordinatas duobus canonicis idem capitulum sine aliqua contradictione concessit : unam Bernardo, reliquamque Fulcroni, in quibus mansuris iidem edificare canonici sine reclamatione aliqua procurarunt. Quod ut in posterum debita gaudeat firmitate, ego W[illelmus], prepositus, et sepedictum capitulum, presentem paginam sigillis nostris fecimus roborari, et horum testium subnotatione fulciri. S. Martini, decani. S. Rogeri, cantoris. S. Wiluini, thesaurarii. S. Egidii, Thome, Petri, presbiterorum et canonicorum. S Everardi, Bernardi, et magistri Gerardi, diaconorum et canonicorum. S. magistri Danielis, Gilleberti et Philippi de Gandavo, subdiaconorum et canonicorum. S. Alardi, Thome et Gilleberti de Broborc, acolitorum et canonicorum. Actum anno Incarnationis Dominice M° CC° VI°.

Orig., fragments des deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 367.

LXXXIII.

1206. — *Pierre du Breucq fonde une chapellenie dans un oratoire qu'il avait bâti près de sa maison du Breucq.*

Ego P[etrus] de Brucco, considerans quod breves dies hominis sunt, cujus mensium numerus apud Dominum retinetur, et attendens quod qui ad domum Domini construendam laborat in terris, in celis sibi preparat mansionem ; ut anime mee saluti perpetue providerem, ad honorem Dei et beate Dei genitricis Marie, et beati Petri apostoli, et omnium sanctorum Dei, juxta domum meam in Brucco oratorium construens, ad ipsum deliberatione provida, de assensu uxoris mee Beatricis, capellaniam instruere procuravi, ut in eodem oratorio presbiter institutus, pro nostris, predecessorum successorumque nostrorum pariter animabus divina diebus singulis celebraret. Unde ne per presentium oblivionem, vel futurorum ignorantiam, presentis pagine series deleretur, significari placuit universis presentem cartulam inspecturis nos, de assensu diocesani nostri et capituli

beati Petri de Insula, et nostri parrochialis presbiteri, predictam ordinasse capellaniam in hunc modum. Ego et uxor mea, in ecclesia beati Petri de Insula, clero et populo presentibus, ad ipsam capellaniam statuendam obtulimus per ramum virentem et cespitem, super majus altare ipsius ecclesie, sextam garbam tocius decime de Templo Martis, et partem nostram parve decime de Le Mare, de qua decima, de donatione matris mee, capellanus singulis annis tenetur reddere v sol. sancto Petro de Fles, et v sol. sancto Andree de Cerc. Preterea, ad eandem capellaniam contulimus modium frumenti super bonarium et dimidium, infra fines parrochie de Fles, [et in sparsis redditibus octo raserias et dimidiam frumenti, et tres capones infra fines ejusdem parrochie de Fles,] et xx solidos flandrensium super pratum de Quercu, et xx sol. apud Angleiam, et mansuram circa capellam sicut aquis est cincta. Hiis igitur nominatim dispositis, nos nostrosque successores sollempni concessione ad hoc duximus astringendos, quod si quid de redditu prenominato capellano defuerit instituto, illud de granario nostro tenebimur adimplere. Dicta autem capellania in ecclesia beati Petri de Insula, sicut dictum est, in conspectu cleri et populi sollempniter ordinata, donationem ipsius decano et capitulo dicte ecclesie libere duximus concedendam, ita quod ibidem decanus et capitulum predictam capellaniam uni persone idonee contulerunt videlicet et honeste. [Capellanus autem tenebitur annuatim ceream unius libre candelam, in vigilia apostolorum Petri et Pauli, ad ecclesiam Insulensem deferre, a vesperis et per noctem, et quamdiu durare poterit accendendam.] Quod ut in posterum debita gaudeat firmitate, presentem paginam sub annotatione cyrographi horum testium subscriptione, sigillo capituli sepedicte ecclesie beati Petri et nostro voluimus roborari. S. M[artini], decani. S. R[ogeri], cantoris, S. Egidii, S. Petri, S. Brictii, presbiterorum et canonicorum. S. Everardi, S. Bernardi, diaconorum et canonicorum. S. C[lementis], magistri scolarum. S. Willelmi, S. Gilleberti, subdiaconorum et canonicorum. S. Alardi, S. Thome, S. Johannis, acolitorum et canonicorum. Actum anno Incarnationis Domini M° CC° VI°.

Dec., f° 54. *Lib. cat.* n° 634. — Les lignes entre crochets manquent dans le *Decanus*.

LXXXIV.

1207. — *Convention qui détermine les droits respectifs du curé de Flers et du chapelain du Breucq.*

Ut presentis pagine series tam presentium quam futurorum noticie servaretur, ego W[illelmus], prepositus, M[artinus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, notum fieri volumus universis presentem paginam inspecturis, quod cum eo inspirante qui non derelinquit sperantes in se, Petrus de Brucco capellaniam statuisset pro sua, uxoris sue, predecessorum, successorumque suorum pariter animabus, de assensu diocesani nostri et nostro, et presbiteri parrochialis, infra fines parrochie de Fles; ne parrochialis in aliquo juris lesio inter presbiterum parrochialem et capellanum discordie fomitem generaret, hanc in concordiam ipsorum observantiam de assensu eorumdem statutam, presenti pagine commendari placuit in hunc modum. Omnia parrochialis juris officia tenebitur sicut prius parrochialis presbiter adimplere, videlicet baptismata parvulorum, sollempnia nuptiarum, receptiones post lectum partus ad missarum sollempnia mulierum, visitationes infirmorum, et mortuorum pariter sepulturas. Sed et in omnibus festis natalium, videlicet in Natali Domini et ceteris, tam capellanus quam tota familia de Brucco in ecclesia parrochiali tenebitur divinis officiis interesse. Quibus festis, si ad parrochialem ecclesiam venire aliqua honesta occasione nequiverint, capellanus oblationes illorum dierum presbitero parrochiali pro parte sua tenebitur reddere sicut nobis. Preterea dicto capellano campanulam in ecclesia licebit habere, qui capellanus portionem oblationum sui altaris que presbiterum parrochialem contingit sine contradictione aliqua percipiet, pro quarum recompensatione presbitero parrochiali singulis annis infra dies Natalis Domini VII raserias tritici nec de pejori, nec de meliori, de decima de Templo Martis, in ipsius presbiteri domo persolvet; quod si forte non fecerit, usque ad plenariam dicte pensionis solutionem a divinorum celebratione cessabit. Quod ut in posterum firmius observetur, presens scriptum nostrorum munimine sigillorum,

sub annotatione cyrographi fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° VII°.

Dec., f° 55. *Lib. cat.*, n° 636.

LXXXV.

1207. — Le doyen M[artin], et tout le chapitre de Lille, déclarent que Philippe d'Anstaing, du consentement du chevalier Robert, son fils, a donné deux bonniers de terre à la maison de Haute-Avesnes. — *Actum anno Verbi incarnati M° CC° VII°.*

Wauters, *Table chronologique*, t. VII, p. 1301. *Mémoires de l'Académie d'Arras*, 2e série, t. X, p. 37.

LXXXVI.

23 mars 1208. — *Innocent III confirme au chapitre la possession de la chapelle Notre-Dame, donnée par Gérard d'Alsace.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Insulensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, capellam beate Marie Insulensis juxta palatium comitis Flandrensis positam, quam de donatione G[erardi], quondam Brugensis prepositi, Flandrie cancellarii, ad cujus donationem spectabat, habere noscimini, prout in ejus autentico continetur, sicut eam juste ac pacifice possidetis, vobis auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, X kal. aprilis, pontificatus nostri anno XI°.

Dec., f° 53. *Lib. cat.*, n° 46

LXXXVII.

23 mars 1208. — *Innocent III confirme Wiluin, trésorier de S.-Pierre de Lille, dans la possession de cette dignite.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Wiluino, thesaurario Insulensi, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Eapropter, dilecte in domino fili, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, thesaurariam ecclesie Insulensis, que a prima fundatione ipsius ecclesie per privilegia fundatoris uni persone assignata dignoscitur, licet prepositi per tempora eam sibi pro motu voluntatis proprie usurparint, nunc tamen secundum primam institutionem canonice de assensu omnium tibi collatam, sicut eam juste possides et quiete, devotioni tue auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, X kalendas aprilis, pontificatus nostri anno undecimo.

Lib. cat., n° 15.

LXXXVIII.

Juin 1208. — *Baudouin d'Armentières et Bela, son épouse, donnent une dîme située dans la paroisse de Saint-Étienne, à Lille.*

Ego Michael, constabularius Flandrie, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego ad petitionem et garpitionem Balduini de Armentieres, et Bele uxoris ejusdem, pariter de assensu uxoris mee Christiane, totam decimam quam idem Balduinus in parrochia beati Stephani de Insula de me tenebat, in presentia hominum meorum, scilicet Willelmi de Oxslare, militis, Eustasii de Lokere, Gidonis, Johannis Penart, Gidonis de Brugis, Willelmi Bech, Walteri Prepositi, Henrici de Popestale, eisdem hominibus judicantibus quod predicti Balduinus et Bela sine heredibus eorum, eo quod essent infra annos, possent werpire,

et ego post werpitionem quam fecerant cuicumque vellem possem conferre, capitulo beati Petri de Insula contuli libere perpetuo possidendam. Testes : Hugo, decanus beati Petri Casletensis, sacerdos ; magister Willelmus Gandensis, canonicus Insulensis, diaconus ; Walterus de Bavencove, Walterus Destel de Staples, Eustasius Clinkemalue, Gerardus de Pradeles, milites. Quod factum anno Domini M° CC° octavo, mense junio, ut in posterum memorie commendetur, presentem paginam sigilli mei appensione roboravi.

Double orig., sceau perdu

LXXXIX.

1209. — *Le chapitre statue que les chanoines rempliront seuls les fonctions de l'autel à la messe solennelle, et leur assigne pour cela certains émoluments.*

Ne debitum debiti laboris obsequium exequi negligentes, de beneficio videamur ingrati, timentes etiam ne de nobis intonuerit illud Psalmiste : *In labore hominum non sunt et cum hominibus non flagellabuntur* [1] ; ego R[obertus] de Magd[uno], thesaurarius Turonensis et prepositus beati Petri de Insula, M[artinus], decanus, et ejusdem ecclesie capitulum, pro decore et honestate ecclesie nostre duximus statuendum, quod apud nos in missa majore nonnisi canonici debitum sui ordinis altaris ministerium exequantur. Quia vero eis qui altario serviunt conceditur vivere de altari, et sicut *qui non laborat non manducet* [2], ita et condigna debetur refectio laboranti, provida deliberatione curavimus ordinare quod de proventibus mori nostri quem habebamus in territorio Gandavensi, et de hiis que Domino concedente ad hec in posterum poterimus adipisci, secundum dispositionem capituli ministrorum altaris labor cotidiano beneficio relevetur. Ita tamen quod de dictis proventibus xl solidi in festo sancti Martini, et xl in anniversario mei prepositi, similiter juxta ordinationem

1. Ps. LXXII, 5.

2. 2 Thess. III, 10.

capituli, annis singulis persolvantur. Ad prenominatum autem servitium ampliandum, communi firmavimus de consensu quod ut canonici ad ordinum promotionem facilius invitentur, in inferioribus ordinibus constituti de cetero nec ad stallum in choro, nec ad vocem in capitulo admittantur. Ut igitur dicta constitutio perpetua gaudeat firmitate, presens scriptum sigillorum nostrorum munimine, sub testium presentium annotatione fecimus roborari. S. Martini, decani. S. Rogeri, cantoris. S. Egidii, Petri, Brictii, presbiterorum. S Clementis, scolastici, Everardi, Fulconis, diaconorum. S. Gilleberti, Willelmi, Philippi, subdiaconorum. S. Alardi, Thome, Gilleberti, acolitorum. Actum anno Domini M° CC° IX°.

Orig. parch., muni de deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 98.

XC.

Mai 1209. — *Baudouin de Comines et son fils affranchissent plusieurs serves, et les offrent à l'église de Saint-Pierre.*

Ego Balduinus, dominus de Commines, et filius meus Balduinus junior, Ariensis castellanus, tam futuris quam presentibus notum fieri volumus quod nos in elemosinam dedimus pro salute et remedio animarum nostrarum, predecessorum etiam et successorum nostrorum, in ecclesia beati Petri de Insula, Mabiliam de Ronc et quinque filias ejus, Clementiam videlicet, Adelidim, Adelidam, Evam et Ydam, et eas ab omni servitute quitas et liberas clamavimus et immunes. Hec autem et quidquid de eis exivit et exiet in vita eorum vel earum, duos denarios annuatim ecclesie predicte solvere tenentur, in morte vero xii. Ne igitur hujus donationis elemosina diuturna temporis successione labatur a memoria posterorum, presens scriptum sigillorum munimine fecimus roborari. Actum anno Incarnationis Domini M° CC° IX°, mense maio.

Lib. cat., n° 239. — Imp. dans Vander Haer; *les Chastelains de Lille*, p. 182. Miræus, t. I, p. 570. Buzelin, *Gallo-Flandria*, p. 55.

XCI.

1210. — *Wautier de Voormezeele rend au chapitre de Saint-Pierre des dîmes sises à Aubers et à Fromelles.*

Ego Walterus de Formeseles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego ad petitionem et resignationem Hellini de Gaucin, militis, uxoris ejus pariter et heredum, reddidi totam decimam quam idem Hellinus in territorio de Oberch et de Formeles de me tenebat, in presentia hominum meorum et per judicium eorumdem, capitulo beati Petri de Insula, libere et perpetuo possidendam. Quod factum anno M° CC° X°, ut posterorum memorie commendetur, sigilli mei et presentium subnotatione testium roboravi. S. Galteri de Rininges. S. Gerardi, filii Hugeloti de Formesella. S. Reinfiridi Blancart de Brugis, hominum meorum. S. domni Lamberti, prepositi, et Cristiani, presbiteri et canonici de Formesella. S. Johannis, capellani de Magnilio. S. Petri de Oberc, militis.

Decanus, f° 65.

XCII.

3 juillet 1210. — *Le chanoine Foulques de Gand donne son habitation claustrale aux deux chanoines chargés de la messe quotidienne de la sainte Vierge.*

M[artinus], decanus, totumque capitulum beati Petri de Insula, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem in vero salutari. Quoniam honestis petentium desideriis animus auditoris facilius inclinatur, nos ad instantiam precum dilecti concanonici nostri Fulconis de Gandavo, petitionis sue naviculam ad nostri portum consensus multiplici rationis remigio dirigentis, devotionem ejusdem in hac parte benignius attendentes, ad honorem beatissime Virginis et ad ejus servicium ampliandum, de communi assensu, dicto concanonico nostro duximus concedendum quod domus sua claustralis apud nos, quam in nostris manibus, salva mansione sua, ad hoc libere resignavit, duobus

canonicis in ecclesia nostra beate Marie servitio deputatis post obitum suum in perpetuum assignetur, hiis nimirum a prefato canonico ad hanc concessionem rationibus introducti, quod dictis concanonicis nostris ad emendas domos claustrales de prebendis suis, quia ceteris in redditibus sunt minores, minus sufficientes suppetunt facultates, licet claustralis inhabitatio ipsis, utpote presbiteris, valde necessaria comprobetur, ut ad ecclesie sue servicium, ad quod magis de ordinis exigentia sunt astricti, facilius ac liberius quam remoti die noctuque valeant convolare, ne cum alter eorum ad honorem beate Virginis teneatur diebus singulis celebrare, ad tantum officium devotio preconcepta per vie dispendium subrepentis incurrat offendiculum vanitatis. Sic igitur in prefata domo sepedicti cohabitare canonici tenebuntur, vel si in cohabitatione, quod absit, inveniantur forte discordes, eadem domus eisdem de assensu capituli concorditer dividetur, cujus domus, licet unius, duo possessione contenti perpetua, nullum de cetero jus in ceteris claustri mansionibus poterunt obtinere. Que ut in posterum debita gaudeant firmitate, presens scriptum conscribi fecimus, tam testium subscriptione quam sigilli nostri appensione muniri. Testes : Rogerus, cantor ; Petrus, Balduinus, presbiteri et canonici ; Clemens, scolaris, Bernardus, Philippus, diaconi et canonici ; Willelmus, Gillebertus, Jacobus, subdiaconi et canonici ; Alardus, Thomas, Gillebertus, acoliti et canonici. Actum in presentia Roberti prepositi, anno Domini M° CC° X°, mense julio, quinto nonas ejusdem.

Orig. parch., avec sceau. — *Lib. cat.*, no 94.

XCIII.

Août 1210. — *Sentence arbitrale qui termine un différend relatif au droit de procuration exigé par l'archidiacre de Tournai.*

Universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, H. de Porta Martis, canonicus Remensis, et magister J., Laudunensis, officialis domini Remensis, salutem in omnium Salvatore. Cum inter dominum J., archidiaconum Tornacensem ex una parte, et capitulum ecclesie Insulensis ex alia,

occasione cujusdam procurationis questio mota fuisset et ad audientiam nostram per appellationem delata, partibus propter hoc in nostra presentia constitutis, procurator ejusdem ecclesie proposuit quod idem archidiaconus ecclesiam gravaverat immoderatis expensis, et in procuratione sua fecerat tales sumptus qui taxationem canonicam nimium excedebant ; procurator vero archidiaconi e contrario proponebat, quod idem canonicus sibi et suis quamdam consuetudinem sex solidorum minus rationabiliter denegaret. Nos autem, auditis hinc inde propositis, et tam attestationibus quam allegationibus utriusque partis diligenter inspectis, super expensarum predictarum excessu de prudentum virorum consilio silentium imposuimus capitulo memorato, tum quod non constitit nobis quod archidiaconus fuisset in culpa, tum quod sine coactione aliqua indebitum persolventes, sibi preclusisse videntur aditum repetendi. Super eo vero quod archidiaconus requirebat sex solidos pro servientibus suis cum predicta sibi procuratio reddebatur, pronuntiavimus consuetudinem quantum ad ecclesias capituli memorati non fuisse probatam, et ob hoc possessionem quam petebat super hoc, et proprietatem pariter, ei non de jure competere secundum ea que proposita fuerant duximus decernendum. Quod ne ulla valeat oblivione perverti, presentibus litteris inseri fecimus, et sigillo Remensis curie comuniri. Actum anno gratie M° CC° X°, mense augusto.

Dec., f° 39.

XCIV.

[Vers 1210.] — *Le doyen de Térouanne atteste que l'évêque de Tournai, bien que jouissant d'une prébende à Lille, n'a jamais pris part aux délibérations capitulaires.*

B[alduinus], beate Marie Morinensis decanus, omnibus presentem paginam inspecturis salutem in vero salutari. Cum in adolescentia mea cum viro nobili bone memorie D[esiderio], dudum Insulensi preposito [1], postmodum vero Morinensi epis-

1. Didier, prévôt de Lille de 1132 à 1169, devint alors évêque de Térouanne, et mourut en 1194, après avoir résigné son siège trois ans auparavant.

copo, in ecclesia Insulensi fuerim conversatus, que a personis maturioribus et discretis tunc audivi sane recolens, ea tutius modernis significare presumo. Noverint igitur universi quod cum episcopus Tornacensis in ecclesia predicta fructus unius prebende de antiqua consuetudine percipiat, nunquam negociis capituli tractandis seu electionibus interesse consuevit, nec in eis jus aliquod habere dinoscitur nisi vocatus.

Lib. cat., n° 67.

XCV.

[Vers 1210.] — *Sentence rendue contre l'évêque de Tournai, au profit du chapitre de Lille, par rapport au droit d'élection.*

Stephanus, Dei gratia episcopus, J[ohannes], decanus, L[ambertus], abbas sancti Bartholomei Noviomensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Cum inter venerabilem patrem G[ossuinum], episcopum Tornacensem, cum litteris ratihabitionis capituli sui, et ecclesiam beati Petri de Insula, super possessione juris eligendi, auctoritate apostolica coram nobis diutius fuisset litigatum, ordine juditiario in omnibus observato, tandem de consilio prudentum, prefatum episcopum in probatione dicte possessionis sententiando pronuntiavimus defecisse, salvo jure proprietatis eidem.

Orig. muni de trois sceaux. — *Dec.*, f° 34. *Lib. cat.*, n° 256.

Gossuin occupa le siège de Tournai de 1204 à 1218. On peut placer aux environs de 1210 la présente sentence, rendue après un long procès.

XCVI.

Avril 1211. — *L'évêque de Tournai approuve l'engagement d'une dîme au profit de l'abbaye de Vicogne.*

Gossuinus, Dei gratia Tornacensis episcopus, universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, in Domino salutem. Universitati vestre volumus esse manifestum, quod Nicholaus de

Somrighem, miles, in presentia nostra constitutus, recognovit se decimam de Hoele, quam tenet pignori obligatam ex parte uxoris sue, sororis videlicet Danielis, domini de Maghelines, pro trecentis et quinquaginta libris Flandrensium, eadem uxore sua assensum suum prebente, et ipso Daniele, cujus est hereditas decime illius, assentiente, ecclesie de Viconia pro ducentis libris predicte monete pignori obligasse, hujus interveniente conditionis articulo quod dicta ecclesia ejusdem decime sex messes tenetur percipere, et illis sex messibus perceptis, memoratus Nicholaus miles, vel alius ex parte sua, dictam decimam pro supradicta pecunie summa, ducentis scilicet libris, de anno in annum redimere poterit in die beati Johannis Baptiste. Nos vero impignorationem hanc concedentes, presentem paginam in testimonium scribi fecimus, et sigillo nostro communiri. Datum anno Domini M° CC° undecimo, mense aprili.

Decanus, f° 129.

XCVII.

Juillet 1211. — *Le chapitre de Saint-Pierre fonde la chapellenie de la première messe.*

R[obertus] de Magduno, Illensis prepositus, et ejusdem ecclesie capitulum, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in omnium salutari. Cum ad ampliandum ecclesie nostre servicium debeamus modis omnibus laborare, de communi assensu duximus statuendum perpetuum in nostra ecclesia capellanum, qui missam diebus singulis summo mane, excepto illo triduo passionis dominice, celebrabit. Qui capellanus ante misse introitum indicet presentibus, tam clericis quam laicis, dicere *Pater noster* pro anima Adele, quondam uxoris bone memorie comitis Balduini, presentis ecclesie fundatoris, et pro servitoribus et benefactoribus ipsius ecclesie vivis pariter et defunctis, ita quod pro singulis decedentibus canonicis per specialem orationem faciet annuale. Capellano autem in beneficium domus hospitalis nostri victualia ministrabit, cui quinquaginta solidi redditus in Obert super decimam xvi bonariorum terre sunt pariter assignati; qui etiam de vicariis triginta

solidos percipiet annuatim. et ecclesie servicio tenebitur interesse. Quod si dicta capellania in redditibus excreverit usque ad numerum quindecim librarum, prenominata domus a dicta procuratione tunc temporis absolvetur. Ut igitur presens scriptum in posterum observetur, testium subscriptione et sigillorum nostrorum munimine fecimus consignari. Testes : Rogerus, cantor ; Egidius, Thomas, Petrus, presbiteri et canonici ; Clemens, scolasticus, Everardus, Philippus, diaconi et canonici ; Willelmus, Gillebertus, Philippus, subdiaconi et canonici ; Alardus, Thomas, Henricus, acoliti et canonici. Actum anno gratie M° CC° XI°, mense julio.

Orig. muni de deux sceaux. Archives comm. de Lille. — *Lib. cat.*, n° 464, où on lit ce titre d'une main plus récente : *De capellania sancti Nicasii, dicta domus clericorum, vel prime misse*

XCVIII.

2 décembre 1211. — Lettres de Jean de Cysoing, insérées en entier dans celles qui suivent de l'évêque de Tournai (n° XCIX), sauf l'énumération des témoins, qui est abrégée, et la date qui manque. « S. Boiscardi de Borghella. S. Walteri de Ham. S. Ursonis de Fretin. S. Almarrici de Marchienes, militum. S. Egidii de Alneto. S. Oliveri de Bondues. S. Roberti Rufi de Templo Martis. S. Balduini de Lambersart. S. Gonteri de Toffles. S. Walteri de Lambersart. S. Bartholomei de Cysoing. S. Egidii de Brause. » — *Actum anno Domini M° CC° XI°, quarto nonas decembris.*

Lib. cat., n° 443.

XCIX.

Décembre 1211. — *Gossuin, évêque de Tournai, approuve l'acquisition d'une dîme à Lambersart, la fondation de deux chapellenies, et divers statuts capitulaires.*

Gossuinus, Dei gratia Tornacensis episcopus, universis Christi fidelibus, tam presentibus quam futuris, presens scriptum inspecturis, in Domino salutem. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire nos litteras nobilis viri Johannis, domini de Cysonio, inspexisse, quorum tenor talis existit : Ego Johannes, dominus de

Cysonio, notum facio universis presentibus pariter et futuris, quod Aelidis de Lambertsart, in mea presentia constituta, totam decimam quam ibidem sub meo dominio possidebat, filiis suis majoribus natu presentibus et manum apponentibus, Balduino videlicet et Johanne, ad opus ecclesie beati Petri de Insula in manum meam libere resignavit, hominibus meis judicantibus quod dicta mulier decimam ipsam, etiam in uxoris mee absentia pariter et heredis, bene et legitime poterat resignare, cum eidem tantum de residuo feodi preter decimam remaneret unde meum servicium salvum esset. Cum igitur dicta mulier et heredes in presentia mei et hominum meorum prefatam decimam guerpivissent, ego per judicium eorumdem decimam ipsam, ab omni exactione seu dominatione liberam, per manum venerabilis patris nostri G[ossuini], Dei gratia episcopi Tornacensis, ecclesie beati Petri de Insula resignavi pacifice et perpetuo possidendam. Recipiens insuper a prenominatis muliere et heredibus fidei sacramentum, quod ecclesiam supradictam super eandem decimam nec in aliquo molestarent, nec in aliquo permitterent molestari, sed eam de cetero contra omnes pro posse suo ipsi ecclesie garandirent, hujus rei hostagium me constitui, canonicis ejusdem ecclesie legem facientibus ubi debent. Quod ut in posterum debita gaudeat firmitate, presens scriptum hominum meorum subnotatione et sigilli mei feci munimine consignari. S. Boiscardi de Borghella. S. Walteri de Ham. S. Ursonis de Fretin. S. Almarrici de Marchienes, militum. — Hanc igitur decimam in manus nostras libere et legitime ad opus ecclesie beati Petri de Insula resignatam, eidem ecclesie contulimus imperpetuum possidendam. In qua decima duo capellani missam pro defunctis secundum vices celebrantes partem habebunt, et uterque illorum triginta solidos de vicariis in eadem ecclesia percipiet annuatim. Ita etiam quod domus hospitalis eisdem ministrabit victualia, quousque utraque capellania in redditibus excreverit usque ad numerum viginti librarum. Preterea, cum institutum sit ut in prenominata ecclesia nonnisi canonici officium majoris misse ministrent, et ut nullus canonicus nisi sit subdiaconus ad vocem in capitulo aut ad stallum recipiatur in choro, nos tam predictas constitutiones, sicut in litteris R[oberti] de Magd[uno], prepositi Insulensis, et

capituli, plenius continentur, et sicut juste et rationabiliter facte sunt, quam memorate decime donationem imperpetuum confirmamus. In hujus autem confirmationis testimonium presentem paginam scribi fecimus, et sigilli nostri appensione communiri. Actum anno gratie M° CC° XI°, mense decembri.

Dec., f° 68. *Lib. cat.*, n° 444.

C.

1212. — *Gérard, archidiacre de Valenciennes et chanoine de Lille, donne au chapitre huit volumes de théologie, et ajoute à cette donation divers revenus.*

Omnibus presentem paginam inspecturis, G[erardus], dictus archidiaconus in Valencenis, et canonicus Insulensis, salutem in eo qui salus est universorum. Universitati vestre notum facio quod causa peregrinationis ad partes extraneas transiturus, legavi ecclesie mee de Insula octo volumina librorum theologie in recompensationem bonorum illorum que ab eadem ecclesia vel minus bene recepi, vel in usus illicitos expendi. Horum autem octo voluminum quatuor, continentia scilicet totum Pentateucum, donavi dicte ecclesie dominium, ita quod michi tantum retinui usumfructum eorum ad vitam meam. Insuper ad restitutionem dictorum bonorum ecclesie quos recepi sicut dictum est, innovavi et confirmavi ordinationem domus mee que sita est in claustro Insulensi [1], et redditus quem habeo apud Wenebrech[ies], sicut eadem ordinatio in scriptum est redacta, et tam sigillo capituli quam meo communita. Circa redditum autem quem dixi hoc immutavi, quod si per Dei gratiam tantos redditus per me vel alium nomine meo contigerit aquiri quibus capellania possit institui per quam pro fidelibus defunctis celebretur imperpetuum, idem redditus post decessum meum in capellaniam convertetur, ad cujus redditus emendos etiam tunc assignavi fructus annorum duorum prebende mee Insulensis, ita quod de redditu comparato per eosdem fructus quoad vixero secundum consilium meum dicte ecclesie servicium ordinabitur. Nec est transeundum quod

1. Donnée en 1204. V. n° LXXIII.

magister Daniel de Gandavo, cumcanonicus meus, fructus anniversarii prebende sue Insulensis predictis redditibus capellanie comparandis assignavit, si eum decedere contigerit antequam dicte capellanie redditus plene sint acquisiti. Actum anno Domini M° CC° XII°.

Orig. muni du sceau du chapitre. Le second sceau est perdu. — *Lib. cat.*, n° 587.

CI.

Juin 1212. — *Ogive de Lesquin fait une donation en faveur des six chapelains de Saint-Pierre.*

Universis presentes litteras inspecturis, capitulum beati Petri de Insula, salutem in omnium salutari. Noverit universitas vestra quod Ogiva, filia quondam Helie de Leskin, ecclesie nostre contulit in elemosinam c libras ad reddibus comparandos, ita tamen quod quamdiu vixerit ad sustentationem vite presentis annuam vi librarum percipiet ab ecclesia pensionem, quarum medietas in festo beati Martini, residuum in medio quadragesime persolvetur. Quod si de dicta pecunia majores quam vi librarum redditus contigerit comparari, quicquid super redditus vi librarum excreverit ecclesie nostre cedet. Si vero minores redditus comparentur, nichilominus mulieri predicte annua vi librarum pensio persolvetur. Post decessum vero ejusdem, de pretaxata pecunia redditus comparati vi capellanis qui in ecclesia nostra instituti sunt annuatim equaliter dividentur. Quod ut in posterum firmiter observetur, presentem kartulam sub annotatione cyrographi sigilli nostri fecimus munimine consignari. Actum anno Domini M° CC° duodecimo, mense junio.

Chirogr. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 601.

CII.

Août 1212. — *Le chantre Roger renonce à certains revenus qu'il prétendait appartenir à son bénéfice, et reçoit en échange une compensation.*

Ego B[artholomeus], abbas sancti Auberti, et A., cantor beate Marie Cameracensis, omnibus presentem paginam inspecturis,

salutem in omnium salutari. Quoniam labilis est hominum memoria, ea que ad reformationem pacis facta sunt, maxime inter fratres, scripti vivacis decet testimonio commendari. Noverint igitur universi quod cum Rogerus, cantor ecclesie Insulane, auctoritate apostolica coram nobis contra dictam ecclesiam querelam movisset super redditibus quibusdam in prima ecclesie fundatione a fundatore cantorie assignatis, sicut ipse dicebat contineri in ejusdem privilegio fundatoris, ecclesia vero contra eum allegaret prescriptionem quietam c annorum et amplius; tandem predictus cantor, ad cor reversus et attendens dicte prescriptionis efficaciam, quam in jure etiam recognovit, et timens periculum expensarum si contra se sententiam reportaret, de consilio bonorum et prudentum virorum renuntiavit toti querele, dicens se nil juris in ea penitus habuisse, et sic coram nobis eam quitavit. Cujus erga suam ecclesiam canonici benivolentiam attendentes, ad ampliandum ipsius ecclesie servitium concesserunt cantorie sue, que modicos habebat redditus, cum hiis que prius cantor possederat ea que subscripta sunt imperpetuum possidenda. In singulis sollempnitatibus dupplicibus predictus cantor, si chorum tenuerit, vel si per eum non steterit quominus eum teneat, vel per infirmitatem, vel propter ecclesie negocia impeditus fuerit ab hujus officii sui exsecutione, simplicem distributionem cellarii que canonicum unum continget diebus non festis, preter distributionem que ei debetur de prebenda sua, nomine cantorie sue percipiet. Quod si ejusdem cellarii fructus in aliam distributionem quam panis et vini converterentur, ad eandem distributionem cantor in predictis sollempnitatibus, sicut supra dictum est, admittetur. Verum si contingeret eosdem fructus ita deperire quod nulla posset fieri distributio canonicis, nec ipse nomine cantorie aliquid petere posset hujus occasione concessionis. Quia vero in dominica Palmarum, et in sabbato sancto ante Pascha, et in vigilia Pentecostes, consuetudo est in ecclesia Insulana quod cantor chorum tenet licet solus, prenominati canonici, laborem ipsius respicientes et ipsum personatum in hoc ampliare volentes, hos tres dies in lege dupplicium sollempnitatum que dicta est liberaliter admiserunt, concedentes sepedicto cantori ut hiis tribus diebus eandem habeat distributionem quam

in sollempnitatibus dupplicibus concesserunt eidem habendam. Ut autem hoc totum sicut supra scriptum est immutabiliter observetur, a partibus requisiti, quod ab ipsis concorditer est statutum, quantum nostra interest, auctoritate Summi Pontificis approbantes, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine fecimus consignari. Actum anno Domini M° CC° duodecimo, mense augusti.

Orig. muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 42. *Lib. cat.*, n° 347. Incomplet, et s'arrêtant à *sic coram nobis cam quitavit*, dans le *Dec.*, f° 41.

CIII.

1er **décembre 1212.** — *Urson de Fretin, chevalier, est condamné à réparer un tort qu'il avait causé au chapitre de Saint-Pierre en lésant ses droits sur ses hôtes.*

M., cantor, W[alterus], scolasticus, et G[uido], prior de Fivia, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Cum causa que vertebatur inter ecclesiam beati Petri de Insula, ex una parte, et Ursonem de Fertin, militem, ex altera, nobis auctoritate domini Remensis commissa fuisset, nos auditis hinc inde propositis et attestationibus diligenter inspectis, de consilio prudentum virorum, pro dicta ecclesia sententiam dedimus in hunc modum : scilicet, quod ecclesia beati Petri de Insula catalla hospitum suorum cubantium et levantium super terram sancti Petri debet ubique in castellania Insulensi garandire ubi fuerint arrestata, ita quod dicti hospites sui nusquam debent in dicta castellania de suis catallis respondere nisi ad justiciam sancti Petri. Cum vero dictus miles quemdam hospitem sancti Petri super catallis ad suam justiciam evocasset, et ab eo decem libras contra prefatam libertatem Insulensis ecclesie extorsisset, nos eidem militi dedimus in mandatis et sententiando precepimus, ut dictas decem libras infra certum terminum restitueret ecclesie sepedicte. In hujus rei memoriam presentem paginam conscribi fecimus, et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum Tornaci, anno Domini M° ducentesimo duodecimo, sabbato ante Dominicam qua cantatur *Ad te levavi*.

Orig., fragments de deux sceaux. Celui de l'écolâtre de Tournai est entier. — *Dec.*, f° 39. *Lib. cat.*, n° 267.

CIV.

Décembre 1212. — *Témoignages recueillis dans le procès intenté par le chapitre de Saint-Pierre à Urson de Fretin, pour la revendication de ses droits.*

Ego M., cantor, et G[alterus], scolasticus, canonici Tornacenses, et G[uido], prior de Fivia, ad petitionem ecclesie beati Petri de Insula, attestationes ipsius ecclesie contra Ursonem de Fertin, militem, sigillis nostris fecimus consignari, ut futurorum memorie reservetur quod nos pro dicta ecclesia super libertate ipsius deffinitivam sententiam tulerimus in causa que inter eandem ecclesiam et prefatum militem vertebatur. — Hubertus, sacerdos, juratus dixit quod tempore Robini prepositi vidit et presens fuit quod dominus Robinus liberavit quemdam hominem beati Petri, quem ceperat Johannes, castellanus Insulensis, in foro, quia non audebat aliquis burgensis manum mittere in eum propter libertatem beati Petri, et hoc factum est jam elapsis xxx annis. Dixit etiam quod ipse quando tenuit justiciam beati Petri in quibusdam terris, quod burgenses faciebant arrestari per milites catalla hospitum sancti Petri qui erant in terra militum, viditque quod beatus Petrus liberabat eos faciendo legem in curia beati Petri, et hoc factum est jam elapsis xxII annis, et hoc multociens dicit se vidisse. — Petrus, sacerdos de Verlengehem, juratus dixit quod ipse tenuit justiciam beati Petri cum duobus canonicis circiter duos annos, et quod multociens vidit hospites beati Petri levantes et cubantes ecclesie sancti Petri, quod ubicumque habebant catalla sua et fiebat eis injuria, beatus Petrus liberabat eos faciendo legem in curia sua. Vidit etiam quod quando castellanus et regina saiziverant catalla sua, sanctus Petrus liberabat ea. — Henricus Foubers, juratus dixit quod multociens vidit hospites beati Petri, cubantes et levantes in terra sua, arrestatos per milites liberari per ecclesiam beati Petri, ut alii dicunt, et posuit exemplum de quadam muliere, Sibilla nomine, que capta fuit in foro Insulensi jam transactis vI annis et amplius. — Helias Portitor, juratus dixit quod vidit per tempora quinque prepositorum hospites beati Petri arrestatos in

aliis justiciis liberari per ecclesiam et reduci in curiam beati Petri, et ipse ex eis debebat facere justiciam. Dicit etiam quod si hospites beati Petri faciant aliquod forifactum in terra alterius et possint evadere, beatus Petrus habet in emendationem, et inde posuit exemplum de Hugone Farsito sensu. — Everardus de le Hute, juratus dixit quod vidit quod sanctus Petrus conduxit hospites suos cubantes et levantes, et liberabat in qualibet curia, et vidit quemdam de hominibus sancti Petri qui erat convictus in castello, liberari per ecclesiam sancti Petri. De Hugone Farsin dicit idem quod Helias, et hoc jus vidit ecclesiam manutenere tempore Gilleberti, et per tempora quatuor prepositorum. — Rainerus, scabinus, juratus dixit quod vidit castellanum Gillebertum qui ceperat hospites sancti Petri de Wascemi, et ecclesia liberavit eos, et hoc jus vidit ecclesiam manutenere per tempora VI prepositorum. — Fulco de Wascemi, juratus dixit tempore castellani Hugonis, et Johannis, et Gilleberti, quod quando capiebant homines sancti Petri, ecclesia liberabat eos. Item ad pontem de Wendin arrestati erant homines sancti Petri pro winnagio ; ecclesia eos liberos reduxit. De castellano Gilleberto dicit idem et multa alia exempla. — Walterus, scabinus de Wascemi, juratus, concordat penitus cum Fulcone de Ponte de Wendin, et etiam de multis aliis exemplis. Anno Domini M° CC° XII°, mense decembri.

Double orig. parch. Le sceau de Gautier reste appendu à l'un d'eux. Les autres sceaux sont perdus. — *Lib. cat.*, n° 265, sans date, et 266, avec date. — Imp. dans Van der Haer, p. 205, et Leuridan, *Châtelains de Lille*, p. 207.

CV.

4 janvier 1213. — *Innocent III charge le chantre, l'écolâtre et l'hôtelier de Tournai de statuer sur une nomination irrégulière à une prébende de Saint-Pierre de Lille.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis cantori, scolastico et hospitalario Tornacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Significarunt nobis dilecti filii capitulum Insulense, quod cum beneficium tertio vacans in ecclesia

eorumdem presbitero residentiam facturo ibidem ab ejusdem loci preposito debeat assignari, R[obertus], ipsorum prepositus, Tornacensis diocesis, contra statutum bone memorie G[erardi], predecessoris sui, factum super hoc de prefati capituli voluntate, venire presumens, prebendam quamdam, quam, ut superius est expressum, conferre presbitero tenebatur, cuidam juveni constituto infra sacros ordines assignavit, propter quod ad nostram fuit audientiam appellatum. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus partibus convocatis et auditis hinc inde propositis, quod canonicum fuerit appellatione postposita statuatis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per censuram eandem, cessante appellatione, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Laterani, II nonas januarii, pontificatus nostri anno quinto decimo.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat.*, n° 30.

CVI.

Mai 1213. — *L'évêque de Tournai est débouté de ses prétentions à la portion quotidienne de pain et de vin des chanoines de Saint-Pierre.*

Ego Stephanus, Dei permissione episcopus, et Johannes, decanus Noviomensis, judices a domino Papa constituti, tercio judice se legitime excusante, super causa que vertebatur inter venerabilem patrem nostrum Tornacensem episcopum, cum litteris ratihabitionis sui capituli, et capitulum Insulense, super distributione panis et vini quam episcopus predictus a capitulo petebat, auditis rationibus et allegationibus utriusque partis, de prudentum virorum consilio, predictum episcopum capitulo condempnavimus, ipsi super distributione panis et vini silentium imponentes. Actum anno Domini M° CC° XIII°, mense maio.

Double orig., dont l'un sans date, tous deux munis de deux sceaux. — *Dec.*, f° 34. *Lib. cat.*, n°s 66 et 257.

CVII.

5 février 1214. — *Robert, cardinal de Saint-Etienne au mont Célius et légat du Saint-Siège, confirme un statut capitulaire qui réservait aux prêtres une prébende canoniale sur trois.*

R[obertus] [1], servus crucis Christi, divina miseratione tituli sancti Stephani in monte Celio presbiter cardinalis, apostolice sedis legatus, decano totique capitulo sancti Petri de Insula, salutem in Domino. Cum dilectus noster R[obertus] de Magd[uno], prepositus vester, prebendam G. de Henniaco defuncti vacantem liberaliter in nostra manu posuisset ad conferendum cui nobis placeret, et nos eandem Gregorio nepoti domini et magistri Johannis de Florentina, cardinalis sacrosancte ecclesie Romane contulissemus, et ex relatione vestra nobis innotuerit quod secundum quandam constitutionem vestram pro servitio ejusdem ecclesie approbatam, tercia prebenda vacans pertinens ad donationem prepositi preter prebendam scolarum debeat semper presbitero in eadem ecclesia residentiam facturo conferri, vos eandem prebendam terciam esse asseritis, que secundum prefatam constitutionem conferri debuit sacerdoti. Nos igitur, in nostra collatione dicte prebende hujusmodi ecclesie vestre constitutionem penitus ignorantes, nolumus per hoc in posterum vobis aliquod fieri prejudicium aut gravamen. Immo auctoritate legationis qua fungimur constitutionem premissam, sicut rationabiliter ac provide ad ampliandum ecclesie vestre servitium facta est, confirmamus, eadem auctoritate districte precipientes quatinus prebenda quam primum vacare contigerit in vestra ecclesia, conferatur presbitero residentiam ibidem facturo in suppletionem predicte prebende, si ipsam constiterit debuisse conferri presbitero juxta formam constitutionis superius memorate. Datum Tornaci, anno Domini M° CC° tercio decimo, mense februario, feria tercia post Purificationem beate Marie.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, nos 86 et 90.

1. Robert de Courson, chanoine et chancelier de l'église de Paris, puis cardinal en 1212 ou 1213, légat en France et en Angleterre.

CVIII.

15 février 1214. — *Le légat Robert délègue des commissaires pour l'exécution du statut concernant la réserve du tiers des prébendes canoniales en faveur de prêtres tenus à résider.*

R[obertus], servus crucis Christi, divina miseratione tituli sancti St[ephani] in monte Celio presbiter cardinalis, apostolice sedis legatus, dilectis in Christo decano, scolastico et hospitali Tornacensi, salutem in domino. Quoniam ea que ad servitium in Ecclesia Dei ampliandum pertinere noscuntur debemus illibata et integra conservare, ad petitionem dilectorum filiorum decani et capituli Insulensis, constitutionem in eorum ecclesia factam per Gerardum, quondam prepositum, et capitulum ejusdem loci, de prebenda tertio vacante, et ad donationem prepositi pertinente, que, excepta prebenda scolarum, in perpetuum conferri debet presbitero jam promoto, qui juramento teneatur ad residentiam faciendam in ecclesia memorata, sicut rationabiliter et provide facta est, nostre legationis auctoritate duximus confirmandam, discretioni vestre ejusdem legationis auctoritate precipiendo mandantes quatinus dictam constitutionem faciatis ab omnibus inviolabiliter observari, eos qui contra dictam constitutionem venire presumpserint districtione ecclesiastica compescentes. Quod si non omnes hiis exequendis poteritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum apud Sanctum Amandum, anno Domini M° CC° XIII°, XV kalendas martii.

Lib. cat., n° 89. *Dec.*, f° 44 (texte incomplet, avec de légères différences, et sans date).

CIX.

Mai 1214. — *Raoul, évêque d'Arras, confirme la cession faite au chapitre de Lille d'une portion de dîmes à Aubers.*

R[adulphus], divina permissione Attrebatensis episcopus, universis Christi fidelibus ad quos presentem cartulam pervenire contigerit, salutem in vero omnium salutari. Sciant presentes pariter et futuri quod sicut ex litteris patentibus quas nobis

Gregorius, decanus noster de Basseia, destinavit, perpendimus, nobilis mulier Agnes del Bies, totam decimam quam in terra del Ploich, que est in territorio de Oberc, se tenere dicebat, in manu ejusdem decani a nobis ad hoc missi ad opus ecclesie Insulensis libere et liberaliter resignavit, quam idem decanus memorate ecclesie ex parte nostra reddidit libere et quiete perpetuo possidendam. Nos autem tam resignationem ipsius Agnetis, quam collationem a sepedicto decano nostro factam ecclesie Insulensi ratam habentes et gratam, ad petitionem ipsius ecclesie presentem paginam inde scriptam sigilli nostri patrochinio duximus roborandam, ut premissa resignatio decime et collatio debitam ac perpetuam obtineat firmitatem. Datum anno Verbi Incarnati millesimo ducentesimo quartodecimo, mense maio.

Decanus, f° 65.

CX.

24 mars 1215. — *Robert, cardinal et légat du Saint-Siége, impose au prévôt de Saint-Pierre diverses obligations.*

R[obertus], servus crucis Christi, divina miseratione tituli sancti Stephani in Celio monte presbiter cardinalis, apostolice sedis legatus, universis tam presentibus quam futuris imperpetuum. Ex litteris dilectorum in Christo abbatis de Laude, prepositi Brugensis et decani Cortracensis, necnon ex relatione prepositi Watenensis, quos ad inquirendum statum ecclesie Insulensis transmisimus, intelleximus evidenter quod cum ad prepositum ejusdem loci cura animarum, necnon juriditio totius ecclesie sancti Petri pertineat, ecclesia ipsa hucusque in spiritualibus et temporalibus non modicum sustinuit dispendium et jacturam, eo quod prepositus residentiam non facit in ecclesia memorata. Cum igitur ex officio nobis injuncto de statu ecclesiarum debeamus esse solliciti, eidem ecclesie paterna sollicitudine providere volentes, de prudentum virorum consilio duximus statuendum, ut ibidem de cetero talis in prepositum eligatur, qui infra annum quo electus fuerit canonice possit ac debeat saltem ad diaconatus ordinem promoveri. Et statim postquam electionem receperit, juret se per dimidium anni vel amplius singulis annis,

quamdiu preposituram tenebit, facturum residentiam in ecclesia memorata. Insuper cum ad prepositum Insulensem pertineat donatio prebendarum, et ob servitium ejusdem ecclesie ampliandum a bone memorie Gerardo, preposito, et capitulo Insulensi dudum provide statutum fuerit quod in perpetuum prebenda tercio vacans pertinens ad donationem prepositi, excepta prebenda scolarum, conferretur presbitero jam promoto, statuimus ut quicumque de cetero ibidem in prepositum electus fuerit, juramento firmet quod eandem constitutionem bona fide servabit, quam nos etiam ut perpetuum robur obtineat, auctoritate legationis nostre duximus confirmandam. Volumus etiam et mandamus, ut de cetero prepositus ejusdem loci qui pro tempore fuerit, diebus statutis quibus in cathedrali ecclesia solet verbum Domini predicari, per se vel per aliam personam ad hoc idoneam predicet verbum Dei. Datum Parisius, anno gratie M° CC° quarto decimo, nono kal. aprilis.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 51. *Lib. cat.*, n° 369.

CXI.

24 mars 1215. — Le légat Robert de Courson à l'évêque, au doyen et au chantre d'Arras. Il les charge de faire observer les prescriptions contenues dans l'ordonnance qui précède. — *Datum Parisius, anno Domini M° CC° quarto decimo, nono kal. aprilis.*

Orig. avec sceau. — *Lib cat.*, n° 368.

CXII.

29 mars 1215. — *Robert, cardinal et légat du Saint-Siège, approuve la donation d'une maison claustrale aux deux chanoines chargés de la messe quotidienne de la Sainte-Vierge.*

R[obertus], servus crucis Christi, divina miseratione tituli sancti Stephani in Celio monte presbyter cardinalis, apostolice sedis legatus, dilectis in Christo abbati de Laude, de Fivia et de Waverin prioribus, Tornacensis diocesis, salutem in Domino. Intelleximus quod capitulum Insulense domum Fulconis de Curia, canonici Insulensis, que est in claustro, post decessum ipsius Fulconis, assensu et voluntate ejus, duobus canonicis in perpetuum

assignavit, qui ad celebrandum missam beate Virginis instituti sunt in ecclesia Insulensi. Nos igitur assignationem illam sicut rationabiliter facta est approbantes, auctoritate legationis nostre qua fungimur confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, vobis eadem auctoritate precipiendo mandantes, quatinus ordinacionem de eadem domo factam, sicut rationabiliter ac sine pravitate facta est, per censuram ecclesiasticam faciatis firmiter et inviolabiliter observari, contradictores, si qui fuerint, aut rebelles, districtione ecclesiastica compescentes. Datum Parisius, anno gratie M° CC° quarto decimo, quarto kal. aprilis.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 117.

CXIII.

29 mars 1215. — *Le cardinal Robert, légat du Saint-Siége, confirme la fondation de deux chapellenies dans la crypte.*

R[obertus], servus crucis Christi, divina miseratione tituli sancti Stephani in Celio monte presbyter cardinalis, apostolice sedis legatus, dilectis in Christo abbati de Laude, de Fivia et de Waverin prioribus, Tornacensis diocesis, salutem in Domino. Intelleximus quod capitulum sancti Petri de Insula in eadem ecclesia duos capellanos instituit, qui vicissim per ebdomadas singulis diebus, excepto triduo passionis et exceptis diebus dominicis et festis novem lectionum, ad altare beati Petri in cripta missam celebrent pro defunctis, certis redditibus ad hoc deputatis, ex quibus suam percipiunt sustentationem. Nos igitur institutionem dicti capituli inde factam sicut rationabiliter facta est approbantes, auctoritate legationis nostre qua fungimur confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, vobis qua fungimur legationis auctoritate precipiendo mandantes quatinus institutionem ipsam, sicut rationabiliter facta est, per censuram ecclesiasticam faciatis firmiter et inviolabiliter observari, contradictores, si qui fuerint, aut rebelles districtione ecclesiastica compescentes. Datum Parisius, anno gratie M° CC° XIIII°, IIII kal. aprilis.

D'après un *vidimus* du 1er mai 1215. — *Lib. cat.*, n° 465.

CXIV.

1er mai 1215. — « Viris venerabilibus in Christo karissimis capitulo beati Petri de Insula, J[oannes], dictus abbas de Laude, G[uido], prior de Fivia, et.. prior de Waverin. » Ils signifient par ordre du Légat les deux ordonnances relatives au don d'une maison canoniale, et à la messe quotidienne des défunts (nos XII et CXIII). — *Datum anno gratie M° CC° XV°, kal. maii.*

Orig., sceaux perdus. — *Lib. cat.*, n° 96.

CXV.

4 septembre 1215. — *Le chapitre d'Arras donne son consentement à diverses ventes ou cessions de dîmes faites au profit de Saint-Pierre de Lille.*

W[illelmus], prepositus, B[artholomeus], decanus, et capitulum beate Marie Attrebatensis ecclesie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Reverendi patris nostri R[adulphi], Dei gratia Attrebatensis episcopi, litteras inspeximus in hec verba : R[adulphus], divina permissione Attrebatensis, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Noverint presentes pariter et futuri, quod Petrus Warini, de assensu uxoris et filie sue ad hoc in nostra presentia constitutus, totam decimam quam habebat in territorio de Oberc in manu nostra libere resignavit, quam nos ad petitionem ipsius P[etri], de assensu capituli nostri, ecclesie sancti Petri de Insula concessimus pacifice perpetuo possidendam. Actum anno Domini M° CC° X°, mense aprili. — Preterea Willelmus de Oberch, coram nobis recognovit se de voluntate domini sui predicti P[etri] Warini, prenominate Insulensi ecclesie vendidisse totam decimam quam de eodem P[etro] in territorio parrochie de Oberc in feodum se tenere dicebat, ab eadem ecclesia sine omni exactione et servicio pacifice et quiete in perpetuum possidendam. Addidit etiam idem W[illelmus], quod decimam jam dictam bene et legitime werpiverat ecclesie memorate per pares suos qui decimam ipsam judicare habebant, judicantes ipsum W[illelmum] bene et legitime posse vendere decimam antedictam, propter evidentem necessitatem

que ipsum urgebat, et dictam ecclesiam libere ac secure in eandem intrare, secundum quod superius est expressum. Ad majorem etiam securitatem, sepedictus W[illelmus] prelibatam decimam ad opus Insulensis ecclesie in manu nostra posuit, quam nos de assensu capituli nostri eidem ecclesie reddimus prout dictum est possidendam. Idem etiam W[illelmus] interposita fide promisit, quod sepenominatam ecclesiam nullo modo per se aut per alios super jam dicta decima de cetero molestabit, sed ei bona fide prestabit garandiam contra omnes. Nos itaque venditionem premissam sicut fuit recognita coram nobis ratam habentes et gratam, ad instantiam tam ipsius ecclesie quam Willelmi, presentem paginam propter hoc factam sigilli nostri patrocinio fecimus communiri. Actum anno Domini M° CC° X°, mense augusto. — Item, Hellinus, dominus de Gaucin, crucesignatus, cum Beatrice uxore sua et duobus filiis eorumdem majoribus natu, scilicet Balduino Le Garon et Rogero, propter hoc in nostra presentia constitutus, confessus est quod ipse, propter cognitam et ingentissimam necessitatem suam, totam decimam quam habebat in territorio de Oberc et de Formeles, de assensu et voluntate dicte B[eatricis] uxoris sue et dictorum filiorum suorum, ac nobilis mulieris Sibille, domine de Wavrino et de Lileriis, et Hellini filii ejus, de quibus partem illius decime in feodum se tenere dicebat, et de assensu Walteri, domini de Formeseles, de quo aliam partem ejusdem decime asserebat in feodum se tenere, vendidit sepefate ecclesie sancti Petri de Insula, et in manu nostra reddidit ad opus ecclesie memorate. Quam decimam nos, ad ipsius Hellini de Gaucin petitionem, eidem ecclesie reddimus libere et pacifice perpetuo possidendam. Preter hoc dicta B[eatrix], uxor ipsius H[ellini], recognovit conveniens excambium se habere de illa decima quam sibi nomine dotalicii assignatam fuisse dicebat, medietatem videlicet unius carrucate terre quam ipse H[ellinus], vir suus, habet in territorio de Albiniaco. Ipsa etiam B[eatrix], ad majorem securitatis cautelam, interposita fidei religione firmavit quod ecclesiam Insulensem super illa decima neque nomine dotalicii, neque alio, aut per se aut per aliam personam aliquatenus amodo molestabit. Supra nominatus autem H[ellinus] de Gaucin, et dicti filii ejus B[alduinus]

et R[ogerus], fide data in manu nostra firmiter promiserunt, quod contra venditionem premissam non venient ullo modo, nec ecclesiam supradictam super illa decima de cetero per se aut per alios aliquatenus vexare presument, sed eam permittent decimam istam in perpetuum libere ac pacifice possidere. Sciendum preterea sepenominatum H[ellinum], dominum de Gaucin, ob anime sue remedium liberaliter concessisse, quod si homines sui vel aliquis eorum in absentia sua decimas quas in eisdem territoriis de se eos in feodum dicit tenere, vendiderunt ecclesie sepedicte, ipse ratum habet et approbat quicquid de illis decimis per uxorem suam et ballivos suos fuerit ordinatum. Nos igitur, prescriptam venditionem ratam habentes et gratam, ad postulationem tam dictorum H[ellini], domini de Gaucin, B[eatricis], uxoris ejus, ac filiorum eorumdem, S[ibille], domine de Wavrino et de Lileriis, et Walteri, domini de Formeseles, quam ecclesie Insulensis, venditionem eandem presentis scripti patrocinio cum nostri appensione sigilli duximus confirmandam, subscriptis illorum nominibus qui fuerunt presentes. Hii autem interfuerant: Hugo de Viteriaco, officialis nostri, magister Robertus de Duaco, canonicus Attrebatensis, Fromundus, capellanus noster, Anselmus, decanus de Hosdinio, et presbiter de Fresincort, Vedastus, presbiter noster de Berberia, magister Asso, presbiter sancti Gaugerici Attrebatensis, Petrus Warini de Oberc, miles, et multi alii clerici et laici. Actum anno gratie M° CC° X°, VII° idus junii [1]. — Preterea nos duas partes XI bonariorum jacentium in territorio de Formeles, quas Balduinus, filius Bernaudis, tenebat, ut dicitur, cum alio feodo, de domina M[athilde] regina, nobili Flandrie comitissa, et quas in manu dicte regine ab ipso B[alduino] ad opus ecclesie beati Petri Insulensis libere resignatas eadem regina ecclesie reddidit et concessit, sine omni servitio et exactione perpetuo libere possidendas, sicut perpendimus ex litteris ipsius regine ad nos propter hoc destinatis, et preterea decimam quam Willelmus del Hus tenebat in IIII^or bonariis, in territorio de Oberc, eidem ecclesie ab ipso Willelmo concessam, ecclesie sepedicte concessimus liberaliter et gratanter in perpe-

1. 7 juin 1210.

tuum possidendas. Ad hec scire volumus tam posteros quam presentes, quod prenominati Balduinus et Willelmus, ad majorem securitatem, easdem decimas in manu nostra resignaverunt ecclesie supradicte reddendas, sub fidei sacramento firmantes quod ecclesiam ipsam super prescriptis decimis in posterum per se aut per alios aliquatenus non gravabunt, sed permittent ecclesiam decimas illas tenere in perpetuum libere et quiete, bona fide prestantes eidem ecclesie garandiam contra omnes qui eam super hiis presumerent molestare. Quod ut ratum manens et firmum memorie commendetur, ad petitionem ecclesie sepenominate presens scriptum fieri fecimus, sigilli nostri munimine roboratum. Actum anni Domini M° CC° XI°, VII° idus novembris [1]. — Item Hugo et uxor ejus, Petrus et uxor ejus de Oberch, in presentia decani nostri de Basseia constituti, totam decimam quam sub Petro Warini ibidem se in feodum tenere dicebant, per manum ejusdem P[etri] in manu dicti decani, nostras in hac parte vices gerentis, libere ac legitime resignarunt, interposita fide firmantes quod super hac resignatione nunquam de cetero reclamarent, sed collationem totius decime pro posse suo prenominate ecclesie conservabunt. Idem vero decanus, nostra fretus auctoritate, eandem decimam tradidit ecclesie memorate libere et quiete perpetuo possidendam. Actum et datum anno Dominice Incarnationis M° CC° quinto decimo, IIII° kalendas septembris [2]. Nos igitur predicte confirmationi gratum prebentes assensum, eandem sigilli nostri munimine duximus roborandam. Actum anno Domini M° CC° XV°, II° nonas septembris.

Decanus, f° 63.

CXVI.

Novembre 1215. — *Mathilde de Portugal fonde deux chapellenies dans la chapelle de N. D. près la Salle.*

Regina Mathildis, comitissa Flandrie, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre

1. 7 novembre 1211.

2. 29 août 1215.

notum fieri volo quod cum decimam de Haia, que jacet infra parochias de Wasemes et de Segedin et de Ulmo, de assensu G[ossuini], episcopi Tornacensis, et capituli Insulensis, et Balduini, Flandrie et Hainoie comitis, et uxoris ejus Marie, Flandrie et Hainoie comitisse, bone memorie, a Drogone de Foro, laico, decimam etiam de Ulmo, de assensu prefatorum episcopi Tornacensis et capituli Insulensis, concedentibus postmodum Fernando, Flandrie et Hainoie comite, et uxore ejus Johanna, Flandrie et Hainoie comitissa, a Frumaldo, filio Flore, laico, redemissem, et easdem decimas ad opus duarum capellaniarum pro anima felicis recordationis Ph[ilippi], domini et mariti mei, Flandrie et Viromandie illustris comitis, necnon et mea et predecessorum nostrorum, super altare beate Marie Insulensis obtulissem, et easdem capellanias contulissem liberaliter duobus capellanis, Nicholao videlicet et Bernardo, de eisdem capellaniis et earumdem capellanis, de consilio et assensu capituli Insulensis, duxi ordinandum, ut predictarum capellaniarum donatio et earumdem capellanorum jurisdictio capituli Insulensis sit imperpetuum, et predicte capellanie non conferantur nisi ad presbiteratum prius promotis, qui missam fidelium debent celebrare pro anima dicti domini mei et mea post decessum meum, et antecessorum nostrorum, et aliorum fidelium defunctorum, nisi quandoque ex devotione eorum alterius modi missam voluerint celebrare, in qua tamen pro anima prefati domini mei et mea et aliorum fidelium defunctorum, sicut predictum est, specialem dicent orationem, et in institutione sua jurabunt se in predicta capella continuam residentiam observaturos, et erunt de choro ecclesie beati Petri, ita tamen quod non possunt compelli nisi ut intersint vesperis, processionibus et misse dierum dominicarum et festivitatum duplicium, quibus interesse tenentur nisi legitimam habeant excusationem. De oblationibus siquidem que ad manum eorum devenient sic ordinatum est a capitulo memorato, ut si ante missam capellani ejusdem capelle celebraverint, nichil percipient; si autem post missam capellani ejusdem capelle celebraverint, concessit idem capitulum, quantum in eo est, quod oblationum, que ad manum eorum devenient, secundum consuetudinem ecclesie sancti Petri usque ad quatuor nummos

percipient portionem. Predictarum etiam decimarum fructus, et si quid prenominatis capellaniis rationabiliter accreverit, ipsi duo capellani equaliter inter se partiri debent. Ut autem ista rata et inconcussa permaneant, presens scriptum sigillo meo et sigillo prefati capituli confirmatum est. Actum anno Domini M° CC° XV°, mense novembri.

Dec., f° 53. *Lib. cat.*, n° 481.

CXVII.

7 janvier [1216-1218]. — *Sentence qui condamne le prévôt et les échevins de Lille à diverses satisfactions, pour avoir empiété sur la juridiction de Saint-Pierre.*

R[adulfus] [1], decanus, W. scolasticus, et W. hospitalarius, canonici Tornacenses, dilectis in Christo priori de Fivia, et decano christianitatis in Insula, salutem in Domino. Notum vobis facimus quod cum inter capitulum beati Petri de Insula, ex una parte, et prepositum et scabinos Insulenses, ex altera, super captivitate quorumdam hospitum prefati capituli, qui hospites a predictis preposito et scabinis captivi tenebantur eo quod stare juri coram eis noluerint, auctoritate domini Pape coram nobis causa verteretur, prefatis preposito et scabinis mandavimus ut prefatos hospites quitos redderent capitulo, quia in consimili casu hospites suos capitulo liberando restituerunt. Quod quia prefati prepositus et scabini facere noluerunt, eos excommunicavimus et eos publice excommunicatos fecimus denuntiare. Tandem sepedicti hospitibus ad mandatum nostrum per nobilem mulierem M[athildem] reginam, Flandrie comitissam, a captivitate liberatis, sepedicti prepositus et scabini penitentia ducti, super prefato forefacto et ejusdem forefacti

1. Cité comme doyen de Tournai en 1217 et 1218, d'après le *Gallia christiana*, il pouvait être en fonctions déjà quelques années auparavant. Mais il nous semble que la présente charte est postérieure à la légation du cardinal Robert de Courson (1214-1215), qui est intervenu à plusieurs reprises dans les affaires du chapitre de Saint-Pierre (v. les n°s CVII, CVIII, CX, CXII, CXIII, CXIV), et qui n'aurait pas manqué de s'occuper de celle-ci, supposé qu'elle eût surgi pendant son séjour en France. D'autre part, la reine Mathilde est mentionnée dans cette pièce, et comme elle mourut le 16 mai 1218, il s'ensuit qu'il faut s'arrêter aux dates extrêmes 1216-1218.

emenda stare nostro mandato juraverunt, et sic beneficium absolutionis perceperunt. Nos autem, de prudentum virorum consilio, plenam eis satisfactionem injunximus, ut scilicet in die Purificationis beate Marie ab illo loco in quo prefati hospites captivi tenebantur, nudis pedibus et in tunicis suis, ferentes virgas in manibus, ita tamen quod unus eorum, scilicet Johannes Lamberti, ceteris magis delinquens quia unum hospitem liberatum propria auctoritate recaptivavit, in camisia sua tantum et etiam nudis pedibus, ferens virgam in manibus, usque ad ecclesiam beati Petri veniant, et sic ejusdem ecclesie intersint processioni. Finita autem processione, a presbyteris ecclesie verberentur, et ibidem quilibet eorum publice jurabit quod de cetero non erit ut prepositus vel scabinus ubi propter clamorem factum de hospitibus predictis capituli, iidem hospites scienter arrestentur. Quod si per ignorantiam scabinorum et prepositi arrestati fuerint, ad submonitionem capituli Insulensis eos liberabunt. Expensas etiam quas sepedicti hospites in captivitate fecerunt persolvant prepositus et scabini. Insuper idem prepositus et scabini, in expensis capitulo condempnati, eidem capitulo LX solidos pro suis persolvant expensis, et super hiis et hospitum expensis usque ad diem Purificationis beate Marie Insulensi capitulo satisfacere tenentur. Auctoritate igitur domini Pape, qua fungimur in hac parte, vobis mandando precipimus quatinus personaliter ad prelibatos prepositum et scabinos accedentes, pretaxatam satisfactionem eisdem intimetis, et qualiter eam fecerint eidem satisfactioni existendo presentes, in crastino Purificationis nobis fideliter rescribatis. Quod si hiis exequendis vos ambos interesse non contigerit, alter vestrum ea nichilominus exequatur. Datum Tornaci, in crastino Epiphanie Domini. Reddite litteras.

Dec., f° 99. *Lib. cat.*, n° 250. — *Vidimus* de l'official de Tournai, en date du 4 novembre 1323.

CXVIII.

Juillet 1216. — *Le chapitre donne en arrentement une maison et une pièce de terre.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod Ph[ilippus],

decanus, et capitulum beati Petri Insulensis, concesserunt Clemencie et heredibus suis, videlicet Johanni, Arnulfo, Danieli et Margarete, sub annuo censu octo solidorum cursalis monete, in die sancti Martini persolvendorum, mansum illum qui jacet inter atrium et mansuram sancti Petri, et terram illam que jacet ante mansum prefatum juxta viam Iprensem, jure hereditario possidendos. In cujus rei testimonium presentem paginam sigilli nostri munimine, et chirographi annotatione fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexto decimo, mense julio.

Chirogr. orig., fragment du scel. — *Lib. cat.*, n° 589. — Annexé à la lettre de l'official de Tournai du 20 janvier 1291

CXIX.

3 février 1217. — *Plusieurs chevaliers se portent garants d'une vente effectuée par Julienne de la Tour.*

Nos Petrus de Bruco, Johannes del Bies, Balduinus de Bondues, Hugo de Ulmo, Robertus d'Anetieres, milites, notum facimus universis presentes litteras inspecturis nos presentes fuisse ubi Juliana de Turri, relicta Bernardi de Rosbais, vendidit ecclesie sancti Petri de Insula, pro sexaginta marchis pagamenti, redditus triginta quinque et dimidie raseriarum furmenti, et tredecim caponum, et duarum partium unius caponis, et hospites justiciales ipsi ecclesie qui ad dictorum reddituum solutionem tenentur; et super eo quod Hellinus de Turri, quam cito a captione redierit, et coheredes ipsius venditionem factam ratam habebunt et gratam, et quod ipsi heredes cum domina per judicium scabinorum de Timallo venditum gerpire tenebuntur, nos fide interposita in hostagium et plegium unusquisque in solidum posuimus sub presentium testimonio litterarum. Ita quod si domina et heredes in ejusdem conventionis executione defecerint, pecuniam pretaxatam prenominate ecclesie restituere tenebimur bona fide, et expensas usque ad viginti marchas, quas ecclesiam ipsam facere contigerit pro procuranda dicti contractus legitima firmitate. In hujus igitur rei signum, ego Petrus de Bruco, pro

me et dictis complegiis meis, ad petitionem ipsorum presentes litteras sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexto decimo, mense februario, in crastino Purificationis beate Virginis.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 146.

CXX.

10 février 1217. — « Petrus del Maisnil, Rogerus de Perenchies et Gerardus Li Sos de Bondues, milites. » Ils se portent garants pour Julienne de la Tour. Formule identique au n° CXIX. L'acte se termine ainsi : « In hujus rei signum, ego Petrus del Maisnil, pro me et dictis complegiis meis, ad petitionem ipsorum presentes litteras sigilli mei feci munimine roborari. » — *Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexto decimo, mense februario, in crastino octabas Purificationis beate Virginis.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 130.

CXXI.

21 mars 1217. — Honorius III aux évêques de Tournai et d'Amiens, et à maître B., chanoine d'Amiens. « Mandat ut in ecclesia Insulensi, Tornacensis diœcesis, præbendam quam magister Daniel de Gandavo tenuit, qui de novo suscepit habitum monachalem, et quæ vacare dicitur, conferant magistro Petro, clerico cancellariæ apostolicæ, qui diu in eadem ecclesia laudabiliter fideliterque servivit. » — *Datum Laterani, XII kal. aprilis, pontificatus nostri anno primo.* Non debet.

Pressutti, *Regesta Honorii III*, n° 451.

CXXII.

29 avril 1217. — Honorius III à l'évêque, à l'abbé et au prieur de Saint-Martin de Tournai. « Ut de tribus præbendis in ecclesia sancti Petri de Insula, quarum unam nepoti b. m. episcopi Portuensis, alteram magistro Petro, clerico cancellariæ Papæ, conferri mandavit, tertiam magistro Stephano de Insula conferant et adsignent. » — *Datum Laterani, III kal. maii, pontificatus nostri anno primo.* Dilecti filii.

Pressutti, *Regesta Honorii III*, n° 550.

CXXIII.

29 avril 1217. — *Sentence arbitrale au sujet du droit de procuration réclamé par l'archevêque de Reims.*

Cum secundum formam compromissionis in nos facte, videlicet in me H., decanum, et G. de Lauduno, a domino Remensi, ex una parte, et capitulo Insulensi, ex altera, super procuratione quam dominus Remensis exigit ab eodem capitulo jure metropolitano, totum esset deductum in arbitrium, videlicet possessio et proprietas; inspectis depositionibus testium quantum ad possessorium, et auditis rationibus utriusque partis super possessione, consuetudine et proprietate; primo, de consilio magnorum et multorum quos omnes concordes invenimus, arbitrando pronuntiamus dominum Remensem vel procuratorem ejus non probasse possessionem, sive consuetudinem quam intendit, et idcirco absolvimus capitulum Insulense et procuratorem ejus ab impetitione domini Remensis et procuratoris sui ad presens, quantum ad judicium possessorium. Secundo autem, arbitrando pronuntiamus quod de jure communi capitulum Insulense domino Remensi debet jure metropolitano procurationem suam ratione visitationis, et idcirco, in quantum ad judicium petitorium, capitulum Insulense et procuratorem ejus in hoc super dicta procuratione domino Remensi et procuratori ejus condempnamus. Actum anno gratie M° CC° septimo decimo, III kal. maii.

Lib. cat., n° 258.

CXXIV.

10 mai 1217. — Honorius III à l'abbé de Saint-Vaast, au doyen d'Arras, « et Philippo electo in prepositum Insulensem. » Il les charge d'instruire une cause entre l'archevêque de Reims et ses suffragants, « super violatione jurisdictionis de qua idem archiepiscopus et episcopi mutuo se accusant. » — *Datum Laterani, VI id. maii, pontificatus nostri anno primo.* Conquerente Wiberto.

Pressutti, *Regesta Honorii III*, n° 570.

CXXV.

Juin 1217. — *Sohekin d'Halluin reconnait qu'il n'a aucun droit sur la dîme et les revenus de l'autel de cette paroisse.*

Ego R[adulfus], decanus, J., archidiaconus, et capitulum ecclesie Tornacensis, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod Sohekinus, quondam Danihelis de Haluin filius, in presentia nostra plenarie recognovit se nichil juris habere vel habuisse in decimis vel obventionibus altaris de Haluin. Idem juravit super sacras ac venerabiles reliquias ecclesie nostre, quod nec ipse nec alius consilio ipsius vel auxilio aliquid in eisdem requiret amodo vel clamabit, et quod de cetero bona fide laborabit ut redditus consueti integre persolvantur, quos pater ipsius debebat ecclesie Insulensi. Quod ut debita gaudeat firmitate, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Tornaci, anno Domini M° CC° septimo decimo, mense junii.

Orig., avec un seul sceau qui est brisé. — *Dec.*, f° 63. *Lib. cat.*, n° 360.

CXXVI.

Juin 1217. — *Siger de Moscre se porte garant des engagements pris par son neveu, au sujet des revenus de l'autel d'Halluin.*

Ego Sigerus de Moscre, miles, notum facio tam presentibus quam futuris, quod Sohekinus de Halowin, nepos meus, in presentia capituli sancti Petri de Insula et mea, recognovit et plenarie confessus est se nichil juris habere vel habuisse in decimis de Halowin vel obventionibus altaris ejusdem ville, et quod amodo nichil in eis requiret nec clamabit, nec ipse nec alius consilio ejus vel auxilio, et quod de cetero reddet legitime xxviii solidos Flandrensis monete redditus quos ecclesie sancti Petri debet tam ipse quam heres ejus. Cujus rei fideliter observande me et Danielem de Halowin, tunc ballivum domine regine, et Tirricum de Rechem, militem, plegios et obsides

constituit, ita quod si predictus Soiekinus contra hoc aliquid attemptare presumeret, in consilium et auxilium essemus ecclesie memorate. Hoc etiam se observaturum fide interposita juravit. Quod ne valeat oblivione deleri, presentem paginam conscribi et sigilli mei impressione feci confirmari. Actum anno Domini M° CC° XVII°, mense junio.

Dec., f° 63. *Lib. cat.*, n° 459.

CXXVII.

1217. — *Le doyen et le chapitre expliquent les obligations imposées au prévôt par une ordonnance du légat Robert de Courson.*

Nos F[ulco], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum a venerabili patre magistro R[oberto], tituli sancti Stephani in Celio monte presbitero cardinali, apostolice sedis quondam legato, quedam de prepositura nostra fuerint provida deliberatione statuta et a nobis recepta, que in ejus autentico super hoc confecto plenius continentur, vir venerabilis Ph[ilippus], prepositus noster, juxta prefatam constitutionem juramento firmavit, singulis annis per dimidium anni vel amplius in ecclesia nostra residentiam se facturum. Ita scilicet quod causa peregrinationis vel studii, et pro negociis ecclesie, salvo juramento, possit abesse, ac de licencia capituli pro suis etiam propriis negociis procurandis. Quod si infra castellaniam Insulensem ipsum prepositum in propria mansione aliquando contigerit commorari, ibidem pro residente debet nichilominus reputari. Insuper, secundum formam premisse constitutionis, prepositus memoratus juravit quod constitutionem de tercia prebenda spectante ad donationem prepositi, excepta prebenda scolarum, conferenda presbitero jam promoto, a predecessoribus suis prepositis approbatam pariter et observatam, et ab eodem domino legato confirmatam, ipse prepositus bona fide servaret, nisi auctoritate superioris revocata fuerit, vel de voluntate prepositi et capituli permutata, ita tamen quod prebenda per resignationem transiens de vivo in vivum, computari non debet

in numero terciarum. Similiter due prebende gloriose Virginis annexe servicio, quia eas de necessitate conferri oportet presbiteris jam promotis, in terciarum numero contineri non debent, nisi eas tercio loco vacare contigerit, ita quod hoc per resignationem non fiat. Ut hec igitur ab hominum memoria non recedant, et ut ad hujusmodi juramenta prestanda pariter et tenenda prepositi in posterum facilius invitentur, presentem paginam conscribi fecimus, et sigilli nostri appensione signari. Actum anno Domini M° CC° XVII°.

Orig., avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 370.

CXXVIII.

Septembre 1217. — *Sentence arbitrale relative à l'élection du trésorier, et à d'autres questions pendantes entre le prévôt et le chapitre.*

Fulco, decanus, et Herbertus, cancellarius Tornacensis, canonici Insulenses, omnibus has litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum super variis articulis inter virum venerabilem Philippum, prepositum Insulensem, ex una parte, et capitulum Insulense, ex alia, questio verteretur, tandem in nos ab utraque parte fuit facta compromissio sub hac forma : Ego Philippus, prepositus, F[ulco], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum inter me dictum prepositum, ex una parte, et nos prefatos decanum et capitulum, ex altera, questiones emergerent que si protraherentur diutius discordie possent inter nos fomitem generare, ut in hac parte concordie et paci nostre in posterum consulere curaremus, de communi assensu in me dictum decanum, et Herbertum, Tornacensem cancellarium, concanonicum nostrum, arbitros compromisimus sub hac forma : quod quicquid idem arbitri de questionibus mei dicti prepositi, propositis et proponendis per assensum partium, statuerent, vel bona fide ductu proprii consilii seu arbitrio terminarent, id debemus inviolabiliter observare; super questionibus autem capituli propositis et proponendis, quia arbitri de capitulo sunt electi, ne suspecti propter hoc a preposito merito possent haberi,

debent arbitri procedere sub hac forma, quod quicquid per assensum partium componendo, sive per jus duxerint terminandum, idem debemus similiter sublata contradictione qualibet observare. Quod si altera partium a prenominato arbitrio resiliret, centum libras parti relique solvere teneretur. Prenominati autem arbitri infra festum sancti Remigii proximo venturum debent predictum negocium terminare. Actum anno Domini M° CC° XVII°, mense augusto. — Volentes igitur secundum formam premissam pro posse nostro paci ecclesie providere, post tractatus multiplices qui pro voluntate nostra et secundum Deum deduci non poterant ad effectum, tandem bonorum virorum usi consilio, leviorem viam et amicabiliorem in processu nobis eligentes, ductum proprii consilii bona fide et sanis conscienciis imitantes, questiones prepositi contra capitulum sic duximus terminandas. Thesaurariam siquidem capitulo adjudicavimus memorato, videlicet ut personatus sit in perpetuum in ecclesia Insulensi. Quociens autem thesaurarius eligetur a capitulo, vocabitur ut intersit electioni prepositus, sicut in aliis electionibus ejusdem ecclesie fieri consuevit, nichil tamen juris in electione thesaurarii sibi poterit vendicare. Post canonicam autem et liberam electionem thesaurarii et consuetas sollempnitates adhibitas, ob reverentiam et honorem prepositi, si presens fuerit, vel quando absens ad ecclesiam presente thesaurario revertetur, idem thesaurarius a capitulo ad presentiam ducetur prepositi fidelitatem facturus eidem et obedientiam specialem, ita tamen quod nichilominus de thesauraria sicut de prebenda juriditioni subjacebit capituli, prout de personatibus decani et cantoris hactenus obtinuit in ecclesia memorata. Cum autem jam dictum prepositum ad ampliationem et conservationem divini officii invenerimus sollicitum et paratum, de ipsius gratuito assensu et capituli, questio super moro terminata est in hunc modum, videlicet ut donatio mori a venerabili viro R[oberto], quondam preposito Insulensi, capitulo firma sit in perpetuum, et redditus tam de illo moro quam de moro capituli acquisiti in usus cellarii de cetero deputentur, et cellarium servitoribus misse majoris quolibet die in perpetuum XII denarios ministrabit, IIIIor videlicet subdiacono, IIIIor diacono, et IIIIor sacerdoti, ita tamen quod qui ad servicium

jam dictum ascriptus fuerit, per se vel per alium sui ordinis canonicum illud bona fide et sollicite adimplere curabit. Cujus autem defectus per culpam vel negligentiam inventus fuerit in hac parte, non solum hos IIII^{or} amittet denarios, sed etiam alios IIII^{or} de proprio suum supplenti defectum solvere compelletur, que pena vel solutio nullatenus poterit relaxari. Quia autem mansuram prepositi, tanquam domini et pastoris ecclesie, amplam decet esse pariter et honestam, statuimus ut mansura dilecti concanonici nostri Barnardi de Sancto Odomaro post mortem vel cessionem ipsius B[arnardi] ad prepositaram libere revertatur, alia mea mansura, scilicet F[ulconis] decani, sicuti statutum fuit canonicali de cetero permanente. Jam dictus vero B[arnadus] de superedificio suo quandocumque voluerit liberam disponendi habeat facultatem, secundum morem tamen ecclesie sepefate. Considerantes insuper quod prepositi Insulenses, sicut ex premissis et ex aliis privilegiis manifeste liquet, in suis ecclesie conferendis fuerunt multotiens liberales, dignum duximus ut ipsius capituli devotio erga ipsos presentis scripti noticia declaretur. Capitulum namque, accepti beneficii non immemor, nec ingratum, attendens provide quod in dando et accipiendo pax consistat ecclesie, inferius exprimenda eo quod prepositure essent accommoda, prepositis de suo proprio concessit liberaliter et benigne, sicut ex inspectione privilegiorum et assertione multorum intelleximus manifeste, videlicet edificium domus lignee, domum lapideam cum terra dormitorii antejacente, partem dormitorii ad usum camere deputatam, retento sibi cellario cum adjuncta inferiori mansura, quibus cellario videlicet et mansure officium luminis edificando vel alio modo non poterit denegari. Nos etiam omnia ista tanquam provide facta plurimum approbantes, dictam donationem adjudicamus prepositis Insulensibus, imponentes super premissis perpetuum silentium capitulo memorato. Donationem autem capellaniarum sancte Marie ad vitam nobilis M[athildis] regine ad capitulum tantum decernimus pertinere, salvo jure prepositi, si super donatione jam dicta cum capitulo duxerit litigandum, receptis ad presens ejusdem probationibus si voluerit, diligenter in thesaurarie custodia ad opus prepositi conservandis, et post mortem regine restituendis omni remota

contradictione preposito Insulensi, ne de jure suo tractu temporis inopia testium emergente aliquid valeat deperire. Decernimus etiam ut unum de canonicis residentibus quem voluerit, sine diminutione corporis prebende, secum ubique possit habere prepositus, et si in scolis aliquem secum habuerit, idem canonicus nichilominus percipiat beneficium scolaribus deputatum, secundum formam tamen quam capitulum Insulense de aliis suis canonicis scolaribus observabit. Prepositus autem, nisi de speciali licentia capituli, personas ecclesie, vel aliquem qui ad residentiam faciendam astrictus est specialiter sacramento, potestatem secum ducendi contra formam residentie talium, sibi noverit interclusam, sed nec canonicum aliquem ante peractam ipsius canonici primam residentiam secum ducet. De domo autem claustrali que prepositi fuit dum esset decanus, pro bono pacis taliter ordinamus ut vendatur secundum morem ecclesie dicta domus, et medietas precii sit prepositi, alia medietas capitulo concedatur, salva in posterum constitutione de domibus canonicalibus et ecclesie emptis ad vitam, scilicet ut qualitercumque quis desinat esse canonicus pro vacantibus habeantur. De fructibus corporis prebende decanatus volumus ut sue supersedeat petitioni prepositus, nec amodo super hoc aliquam moveat questionem, statuentes nichilominus ut corpus prebende tam decano, quam aliis anniversarium non habentibus, in eisdem terminis quibus ceteris canonicis persolvatur. Quod a redecima petit sibi prepositus ministrari expensas cum pro negociis specialiter prepositure laborat, ejusdem petitionem in hoc non duximus admittendam, cum nec in consuetudine ecclesie vel in privilegiis, licet lectis et relectis a nobis, nec in alia probatione legitima illud perspeximus contineri. In eo vero quod a jam dicta redecima petit expensas cum ecclesie procurat negocia, ad presens non sufficimus diffinire, unde istud relinquimus indiscussum, salvo jure utriusque partis in omnibus circa istud, ita tamen quod neutri partium prosit vel noceat in posterum quoad possessionem vel jus aliquid vendicandi, quod Ph[ilippo] nunc preposito fuerunt expense apud Tornacum et Sanctum Quintinum in negociis capituli ex simplicitate procuratoris ejusdem, vel non ex certa scientia ipsius capituli ministrate. Quod autem petit capitulum omnia ecclesie

negocia ad que capitulum non sufficit, in expensis ipsius prepositi ab ipso preposito procurari, et quod nusquam debet ire in expensis ecclesie nisi ad sinodum, quia arduum est negocium, et si amplius procederetur in ipso pateretur forsitan aliqua partium vel utraque non modicam lesionem, hanc questionem cum omnibus aliis petitionibus capituli contra prepositum propositis ex industria relinquimus indiscussam, precipue cum nos arbitri de gremio simus ecclesie, et omnem suspicionem velimus vitare, nec secundum formam compromissi possimus has petitiones ductu proprii consilii, sed rigore juris servato per arbitrium terminare. Ut autem hoc statutum lapsu temporis ab hominum memoria non recedat, has presentes litteras sigillorum nostrorum testimonio fecimus roborari Actum anno Domini M° CC° XVII°, mense septembri.

Double orig., deux sceaux. — *Lib. cat.*, n°s 246 et 548. Le compromis est transcrit à part dans le *Lib. cat.*, n° 73.

CXXIX.

Septembre 1217. — *Le prévôt et le chapitre acceptent et ratifient la sentence arbitrale en ce qui concerne la dignité de trésorier.*

Ph[ilippus], prepositus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vertra quod cum inter me prepositum, ex parte una, et nos capitulum, ex altera, super fructibus thesaurarie questio verteretur, tandem amicabiliter compromisimus in dilectos concanonicos nostros, videlicet F[ulconem], ecclesie nostre decanum, et Herbertum, cancellarium Tornacensem, quatenus quicquid super hoc ordinarent firmiter servaremus. Prenominati autem, scilicet F[ulco], decanus, et H[erbertus], cancellarius, dictum suum sub hac forma concorditer ediderunt, ut videlicet thesauraria personatus sit imperpetuum in ecclesia Insulensi. Quociens autem thesaurarius eligetur a capitulo, vocabitur ut intersit electioni prepositus, sicut in aliis electionibus ejusdem ecclesie fieri consuevit, nichil tamen juris in electione thesaurarii sibi poterit vendicare. Post canonicam autem et liberam electionem

thesaurarii et consuetas sollempnitates adhibitas, ob reverentiam et honorem prepositi, si presens fuerit, vel quando absens ad ecclesiam presente thesaurario revertetur, idem thesaurarius ad presentiam ducetur prepositi, fidelitatem facturus eidem et obedientiam specialem. Nos igitur ordinationem istam ratam habuimus pariter et acceptam, ac suscepimus firmiter observandam. In cujus rei memoriam presentes litteras conscribi fecimus, et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° septimo decimo, mense septembri.

Orig., en mauvais état. — *Dec.*, f° 43. *Lib. cat.*, n° 349.

CXXX.

Novembre 1217. — *Le chapitre approuve la vente de trois bonniers de terre, faite par Adam Clawet au profit de l'hôpital Saint-Sauveur.*

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod nos capitulum beati Petri de Insula, venditionem trium bonariorum terre jacentium juxta malleriam Bavain, ad juridictionem nostram spectantium, factam ab Adam Clawet pauperibus hospitalis sancti Salvatoris, causa misericordie liberaliter concessimus, ita videlicet quod dicti pauperes pro terra illa laicalem personam coram hospitibus nostris pro se substituere de cetero tenebuntur, que ad placita nostra venire, et de omnibus hiis que ad terram illam spectant respondere debebit. Quolibet autem laico taliter substituto decedente, persona succedens more aliorum hospitum nostrorum dictam terram tenebitur relevare. Concessimus etiam ut prefata domus pauperum terram ipsi hospitali contiguam, ad juridictionem nostram spectantem, pacifice possideat, more tamen nostrorum hospitum laicorum, salvis nobis in omnibus teloneo, foragio, et aliis excidentiis que ad fundi dominium pertinere noscuntur, super quibus omnibus predicta laicalis persona nobis tenebitur respondere. Quod ut in posterum ratum et inconcussum permaneat, tam sigilli nostri quam decani christianitatis de Insula appensionibus presentem cartulam sub annotatione cyrographi fecimus consignari. Actum anno gratie M° CC° XVII°, mense novembri.

Dec., f° 95. *Lib. cat.*, n° 394.

CXXXI.

Décembre 1217. — *Les prévôt, doyen et chapitre fixent la portion qui sera prélevée sur les prébendes des chanoines non résidants.*

Nos P[hilippus], prepositus, F[ulco], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum inter residentes et foraneos ejusdem ecclesie canonicos super foranitate prebendarum ipsius ecclesie sepius questio verteretur, tandem die ad hoc statuta, evocatis omnibus qui fuerant evocandi, de communi assensu generalis capituli fuit concorditer institutum, et omnium canonicorum juramento firmatum, quod quicumque de cetero canonicus pro foraneo haberetur, ad opus vicariorum solvere teneretur ea que inferius continentur, videlicet decem raserias frumenti, unum modium mollis avene, dimidiam marcam de argento Flandrie, omnes minutos denarios et quinque capones. Hanc autem constitutionem, sicut eam alii canonici juraverunt, tenentur omnes noviter instituti juramento speciali firmare. Quod ut debita gaudeat firmitate, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XVII°, mense decembri.

Orig. jadis muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 43. *Lib. cat.*, n° 101 (où la pièce est par erreur datée du mois de septembre).

CXXXII.

Janvier 1218. — *Règlement concernant la résidence et les obligations du trésorier.*

Ego Ph[ilippus], prepositus, F[ulco], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod de communi assensu fuit concorditer institutum, quod ecclesie nostre thesaurarius debet jurare residentiam octo mensium apud nos annis singulis se facturum, et quod ad custodiam templi presbiterum, clericum et servientem in sua

provisione tenebit, et quod ea que ad officium thesaurarii pertinent juxta consuetudinem predecessorum suorum fideliter exequetur. Quod ut imposterum firmius observetur, presentem cartulam sigillorum nostrorum testimonio fecimus consignari. Actum anno Domini M° CC° XVII°, mense januario.

Orig., en mauvais état, sceaux perdus. — *Dec.*, f° 43. *Lib. cat.*, n° 350.

CXXXIII.

Février 1218. — *Le chapitre détermine, d'après un accord et une sentence arbitrale, sa propre juridiction sur ses membres, et l'autorité du prévôt.*

F[ulco], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Cum vir venerabilis Ph[ilippus], prepositus noster, super jurisdictione canonicorum et clericorum ecclesie nostre ac eorumdem correctione coram nobis questionem movisset, licet super hoc nobiscum amicabiliter composuerit et benigne, nostris tamen posteris presentis scripti volumus memoriale relinquere, quo de nostro et predecessorum nostrorum usu ac consuetudine fiant in posterum certiores. Universitati igitur vestre notum facimus, quod sicut nos vidimus et a predecessoribus nostris concanonicis nostris antiquioribus auditu didicimus, cause canonicorum et clericorum ecclesie nostre semper per capitulum tractabantur. Quando autem prepositus in capitulo presens non erat, aliquando solebat ad ipsius presentiam appellari, facta autem appellatione capitulum non procedebat in causa, sed ad eam terminandam adventum prepositi exspectabat. De excessibus etiam publicis vel probatis, canonicis vel clericis delinquentibus per capitulum semper imponebatur emenda, suspendendo scilicet a beneficio, ab ingressu ecclesie, vel a consortio, vel aliam penam debitam infligendo, prout delicti quantitas exigebat. Preterea, seniorum nostrorum relatione percepimus, quod inter viros bone memorie, venerabilem scilicet Robinum, prepositum, et Amalricum, decanum Insulensem, quondam questio vertebatur, utrum scilicet ad prepositum, an ad

decanum cura Insulensis ecclesie pertineret, et cui illorum obedientia deberetur. Super quibus in quatuor personas honestas compromissio facta fuit, in duos videlicet Chisterciensis ordinis abbates, de Capella scilicet et de Camberon, in magistrum etiam Matheum, Sicliniensem prepositum, et magistrum Rumaldum, qui omnes diu fuerant canonici Insulenses. Hii autem magne antiquitatis et auctoritatis viri sententiando concorditer arbitrarunt, quod cura hujus ecclesie esset prepositi, et eidem ab omnibus obedientia deberetur, in absentia autem ipsius prepositi, decanus in providendis spiritualibus loco esset prepositi, ac vices illius in hiis plenarie tunc exequi teneretur. In hujus autem rei apparentiam probabiliter potest et convenienter induci, quod in prima hujus ecclesie fundatione tantum tres personatus instituti fuerunt, videlicet dominus prepositus, cantor et thesaurarius, sed de fructibus prepositi quos tunc habuit apud Moskeron postmodum factus est decanatus, qui redditus tandem annexi sunt cantorie, cum scilicet fructus unius prebende ad opus decani per prenominatum R[obinum], prepositum, et capitulum fuerint imperpetuum deputati. Cum igitur prepositum tanquam dominum et pastorem ecclesie in exterioribus frequenter oporteat occupari, videtur probabile et consonum rationi, quod idcirco prepositi de suis fructibus taliter, sicut predictum est, permiserunt institui decanatum, quod in ipsorum absentia, et cum necesse haberent, decanum, qui presbiter debet esse et residens, haberent in procurandis spiritualibus adjutorem. Hec igitur successorum nostrorum volentes memorie commendari, presentem paginam conscribi fecimus, et sigilli nostri appensione signari. Actum anno Domini M° CC° septimo decimo, mense februario.

Dec., f° 47. *Lib. cat.*, n° 341.

CXXXIV.

Mars 1218. — Adam, évêque de Térouanne, atteste avoir vu « autenticum illustris quondam Flandrie comitis Balduini, Insulensis ecclesie fundatoris, sigillo regis Francie sollempniter confirmatum. » (*Suit la teneur du n°* II, 1066.) Il ajoute : « Hoc autem privilegium nobis apud Insulam sollempniter fuit exhibitum, astantibus multis nobi-

libus, in presentia illustris Johanne, Flandrie et Hanonie comitisse. » — *Datum apud Insulam, anno Domini M° CC° septimo decimo, mense martio*

Orig., avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 622.

CXXXV.

Mai 1218. — *Michel, connétable de Flandre, s'engage à ratifier la vente d'une dime que tenait de lui Baudouin d'Armentières.*

Universis presentes litteras inspecturis, ego Michael, constabularius Flandrie et Casleti castellanus, notum facio quod cuicumque, sive ministris Ecclesie, sive militi, sive layco, Balduinus Trenkes et Bela, uxor ejus, decimam quam de me possident vendere voluerint, omni contradictione et occasione postposita, consentiam diligenter et faciam dictam decimam emptorem in pace sicut dominus possidere. Hec autem conventio facta fuit coram Balduino, filio Sarre, Nicholao Torete, Johanne de Porta, Henrico Flobet. Actum anno Domini M° CC° octavo, mense maii.

Lib. cat., n° 525, avec ce titre en marge : *Littere de decima Balduini de Armentières, et Bele uxoris ejusdem.*

CXXXVI.

31 mai 1218. — *Honorius III confirme un statut capitulaire qui reconnait comme dignité la charge de trésorier.*

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano et capitulo Insulensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ex parte quidem vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum in vestra ecclesia de communi voluntate omnium vestrum provida sit deliberatione statutum, ut thesauraria in eadem sit imperpetuum personatus, et id sit per annos plurimos observatum, statutum ipsum confirmare misericorditer dignaremur. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris

justis postulationibus gratum impertientes assensum, statutum ipsum, sicut provide ac legitime factum est et hactenus pacifice observatum, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Rome, apud sanctum Petrum, II kal. junii, pontificatus nostri anno secundo.

Orig., avec bulle. — *Dec.*, f° 16. *Lib. cat.*, n° 10.

CXXXVII.

Juin 1218. — *Le châtelain de Lens assigne sur sa grange de Brebières une rente destinée à la célébration de l'anniversaire de son père.*

Ego B[alduinus], castellanus de Lens, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod cum bone memorie J[oannes], pater meus, suam in extremis in ecclesia beati Petri de Insula expeteret sepulturam, idem pater meus dicte ecclesie canonicis viginti solidorum parisiensium redditus, in festo sancti Remigii singulis annis percipiendos apud Berbiere, liberaliter assignavit, ita ut iidem canonici singulis annis diem ipsius anniversarium celebrarent in ecclesia memorata. Quam elemosinam gratam habens et ratam, in predicta villa prenominatis canonicis super grangiam meam assignavi, et donationem ipsam sigilli mei testimonio roboravi. Actum apud Lens, anno Domini millesimo CC° octavo decimo, mense junio.

Lib. cat., n° 127.

CXXXVIII.

Juin 1218. — *Michel, connétable de Flandre, remet en la main de l'evêque une dîme sise à Lille, en la paroisse de Saint-Étienne.*

G[ossuinus], Dei gratia Tornacensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos litteras viri nobilis Michaelis, Flandrie constatabularii, patentes recepimus in hec verba : Reverendo Patri ac Domino G[ossuino], Dei gratia Tornacensi episcopo, Michael, constabularius Flandrie, salutem, et paratam ad beneplacita

voluntatem. Noverit paternitas vestra quod ego, ad petitionem et guerpitionem Balduini de Armentieres et Bele uxoris ejus, in presentia hominum meorum factam et per judicium eorumdem, ad opus beati Petri de Insula in manu vestra resigno totam decimam quam dictus Balduinus in parrochia sancti Stephani ejusdem loci de me tenebat. — Nos igitur prefatam decimam in manus nostras a prenominato Michaele constabulario resignatam, memorate ecclesie beati Petri de Insula libere contulimus, pacifice et perpetuo possidendam Quod ut in posterum debita gaudeat firmitate, presentem paginam sigilli nostri fecimus appensione roborari. Actum anno Domini M° CC° octavo decimo, mense junio.

Orig. mutilé, sceau perdu. — *Dec.*, f° 62. *Lib. cat.*, n°s 526 et 536.

CXXXIX.

Juin 1218. — Gossuin, évêque de Tournai, approuve et ratifie la cession au chapitre de Saint-Pierre, d'une dîme sise sur la paroisse de Saint-Étienne, à Lille. (N° LXXXVIII, daté de juin 1218, et non de juin 1208.) — *Actum a nobis apud Tornacum, anno Domini M° CC° octavo decimo, mense junio, consecrationis nostre anno quinto decimo.*

Dec., f° 63. *Lib. cat.*, n° 527. La lettre du connétable est aussi transcrite séparément dans le *Lib. cat.*, n° 535.

CXL.

Juin 1218. — *Gossuin, évêque de Tournai, confirme les statuts relatifs à l'élection et aux charges du trésorier, ainsi qu'aux obligations des chanoines forains.*

Gossuinus, Dei gratia Tornacensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos ex litteris dilectorum filiorum Ph[ilippi], prepositi, et capituli beati Petri de Insula, intelleximus evidenter quod thesauraria personatus sit in perpetuum in ecclesia Insulensi. Quotiens autem thesaurarius eligetur a capitulo, vocabitur ut intersit electioni prepositus, sicut in aliis electionibus ejusdem ecclesie fieri consuevit, nichil tamen juris in electione thesaurarii

sibi poterit vendicare. Post canonicam autem et liberam electionem thesaurarii et consuetas sollempnitates adhibitas, ob reverentiam et honorem prepositi, si presens fuerit, vel quando absens ad ecclesiam presente thesaurario revertetur, idem thesaurarius ad presentiam ducetur prepositi, fidelitatem facturus eidem et obedientiam specialem. In ejusdem etiam prepositi et memorati capituli litteris expresse vidimus contineri, quod de communi assensu in eadem ecclesia fuit concorditer institutum, quod ejusdem ecclesie thesaurarius jurare debet residentiam octo mensium ibidem annis singulis se facturum, et quod ad custodiam templi, presbiterum, clericum et servientem in sua provisione tenebit, et quod ea que ad officium thesaurarii pertinent, juxta consuetudinem predecessorum suorum fideliter exequetur. Inspeximus etiam ex tenore litterarum jam dicti prepositi et capituli sepefati, quod cum inter residentes et foraneos ejusdem ecclesie canonicos super foraneitate prebendarum ipsius ecclesie sepius questio verteretur, tandem die ad hoc statuta, evocatis omnibus qui fuerant evocandi, de communi assensu fuit concorditer institutum, et omnium canonicorum juramento firmatum, quod quicumque de cetero canonicus pro foraneo haberetur, ad opus vicariorum solvere teneretur ea que inferius continentur, videlicet decem raserias frumenti, unum modium mollis avene, dimidiam marcham de argento Flandrie, omnes minutos denarios, et quinque capones, excepta prebenda episcopi Tornacensis, que huic non subjacet constitutioni. Ita etiam quod hanc de foraneitate constitutionem, sicut eam alii canonici juraverunt, tenentur omnes noviter instituti juramento speciali firmare. Nos igitur constitutiones istas, sicut juste et rationabiliter facte sunt et hactenus observate, et sicut in prenominatorum, prepositi scilicet et capituli litteris continentur, ratas habemus pariter et acceptas, ac ut perpetuum robur obtineant, presentis scripti patrocinio confirmamus. Ut hec igitur de cetero inviolabiliter observentur, presentem paginam sigilli nostri appensione fecimus roborari. Actum a nobis apud Tornacum, anno Domini M° CC° octavo decimo, consecrationis vero nostre anno quinto decimo, mense junio.

Double orig., dont l'un a conservé son sceau. — *Dec.*, f° 43. *Lib. cat.*, n° 351.

CXLI.

20 juillet 1218. — *Honorius III confirme un statut capitulaire qui réserve en faveur des prêtres une prébende sur trois.*

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano et capitulo Insulensi, salutem et apostolicam benedictionem. Justis pretentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Sane lecta nobis ex parte vestra petitio continebat, quod cum in ecclesia vestra canonici pauci essent qui vellent in presbyteros promoveri, de vestri assensu prepositi, ad augmentum divini cultus fuit a vobis provida deliberatione statutum, ut imposterum prebenda tercio vacans ibidem, excepta prebenda scolarum, presbytero conferretur, quod petebatis apostolico munimine roborari. Nos igitur, vestris super hoc justis postulationibus annuentes, statutum ipsum, sicut provide ad divini augmentationem servitii et utilitatem ecclesie vestre factum est, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, XIII kal. augusti, pontificatus nostri anno secundo.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat.*, n° 39.

CXLII.

Août 1218. — *Le chapitre détermine les charges et la dotation de plusieurs chapellenies fondées dans l'église de Saint-Pierre.*

F[ulco], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod de pecunia quam dilectus quondam concanonicus noster Martinus, diaconus, ad inchoandam in ecclesia nostra capellaniam in elemosinam contulit, redditus comparavimus qui inferius annotantur, videlicet octo raserias frumenti, I havotum minus; XVII dozellos avene; III solidos et quartam partem decime que fuit Aelidis de Lambertsart, excepto

quod Walterus capellanus ad comparationem ejusdem quarte partis decime XII marchas in elemosinam assignavit. Ita etiam quod quinta pars memorate quarte distribuetur canonicis qui anniversario Wiluini bone memorie, quondam thesaurarii nostri, intererunt, de cujus thesaurarii pecunia XIIII marchas persolvimus in supradicta quarta decime comparanda. — Preterea vir venerabilis G[erardus] bone memorie, quondam Cameracensis archidiaconus et ecclesie nostre canonicus, ad inchoationem unius capellanie contulit redditus qui hic subscribuntur, videlicet apud Wenebrecies XXIII dozellos avene, I fertonem et IIII capones contulit, et pecuniam de qua in parrochia sancti Stephani comparavimus duas partes decime que fuit Balduini d'Armentieres et Bele uxoris ejusdem, ita quod fructus tercie partis residue Johannes, filius Balduini de Hanrue, ad vitam suam percipiet annuatim, post cujus vitam tam istius decime proventus, quam alii quos ex assignamento prefati Balduini de Hanrue, concanonici nostri, idem Johannes optinuit, in usus ecclesie nostre convertentur, sicut idem B[alduinus] in extremis positus ordinavit ; ut videlicet reddituum eorumdem una pars anniversario ejusdem Balduini, alia pars cedet servicio misse majoris, et tercia pars inter omnes capellanos nostre ecclesie equaliter dividetur. Prenominati igitur capellani duo singulis diebus, exceptis festis IX lectionum, quando prima pulsabitur vel circa horam primam, ad altare sancti Petri in cripta missam pro defunctis celebrare debebunt. In diebus autem IX lectionum, juxta devotionem suam de quocumque voluerint poterunt celebrare, ita quod unus unam et alius aliam faciat septimanam. Ad hujus igitur misse officium procurandum duos idcirco instituimus capellanos, ut alter alterius vices suppleat, et ut memoratum officium sine intermissione qualibet per se, vel si necesse est, per alium studeant providere. Iidem etiam capellani ante inchoationem misse debent pro animabus illustris Balduini, Flandrie comitis, et Adele, uxoris ipsius, et pro animabus supradictorum G[erardi], archidiaconi, et Martini, orationem facere specialem, pro hiis et pro aliis ecclesie nostre canonicis et benefactoribus, ceterisque Christi fidelibus, imponendo eis qui astiterint *Pater noster*. — Insuper, ad monitionem ac devotam petitionem predilecti et familiaris ecclesie nostre amici G.

de Sancto Quintino, canonici Tornacensis, duos instituimus capellanos qui in bodio ecclesie [1] missam celebrent summo mane, ita quod sibi invicem succedendo uterque ebdomadam suam faciat, vicesque alterius suppleat sicut decet. Qui etiam capellani ante inchoationem misse orationem debent facere specialiter pro salute et prosperitate domini episcopi et ecclesie Tornacensis, ecclesie nostre et benefactorum ipsius, pro animabus etiam illustris Balduini, Flandrie comitis, et Adele, uxoris ejusdem, rogantes populum circumstantem ut pro hiis et pro aliis Christi fidelibus dicant *Pater noster*. Ad provisionem autem istorum duorum capellanorum prenominatus G., canonicus Tornacensis, pecuniam primus contulit, de qua redditus adquisivimus qui inferius continentur, videlicet apud Oberc duas quartas partes decime in xvi bonariis de terra Willelmi de Pratis; item ibidem, in xiiii bonariis duas partes decime, scilicet de terra Balduini Bernaut; item, in allodio Juliane de Turri, xvii et dimidiam raserias tritici, xiii capones et justiciam omnium hospitum. Residuas autem ejusdem allodii xviii raserias tritici hospitale clericorum habebit, pro quibus debet pro anima dilecti quondam concanonici nostri G. de Hennin unam in quinquagesima facere septimanam, partitioni pauperum ix raserias bladi exibendo, sicut in sequentibus quadragesime septimanis fieri consuevit. Debet etiam ab eodem hospitali pro animabus ejusdem G. de Hennin ac Oilardi, subdiaconi, in adventu Domini et in quadragesima mandatum de tribus pauperibus provideri ex xviii raseriis allodii supradictis. Isti igitur duo capellani omnes redditus quos in presenti habent et quos in futuro prestante Domino poterunt adipisci, inter se equaliter ac socialiter divident, ut sicut pares sunt in officio, ita pares in beneficio habeantur. Similiter, sepefati capellani instituti ad celebrandum missam pro defunctis in cripta, omnes proventus reddituum quos habent et qui in futuro conferentur eisdem, communiter participare et equaliter inter se dividere tenebuntur. — Nos igitur, attendentes quod ad provisionem

1. *In bodio*, dans l'église elle-même, et non pas dans la crypte comme pour l'autre fondation ci-dessus. On trouve des chartes données *In bodio ecclesie*. Carpentier, dans son supplément à Ducange, v. *Bodium*, 2, explique faussement le mot, en citant le texte présent, par *crypta, sacellum subterraneum*.

prenominatorum quatuor capellanorum minus sufficiant redditus memorati, benigne concessimus ut quilibet eorum de vicariis triginta solidos percipiat annuatim, et quod inter se communiter habeant medietatem totius decime que fuit Aelidis de Lambertsart, quam ego F[ulco] memoratus, decanus, ex parte ecclesie ad opus dictorum capellanorum pro salute anime mee et antecessorum meorum de meo patrimonio acquisivi, ad hoc videlicet ut iidem capellani ad missam suam memoriam faciant specialem jam dicti illustris Balduini, Flandrie comitis, et Adele, uxoris ejus, qui nostre fuerunt ecclesie fundatores. — Residuam autem quartam decime Aelidis, filia quondam Helie de Leskin, ad vitam suam percipiet, post cujus decessum pro ipsius anima et antecessorum suorum prefati quatuor capellani eandem quartam habebunt, ita tamen quod capellano altaris sancti Nicholai x solidos, et capellano altaris sanctorum Dionisii et Piati x alios solidos annis singulis persolvere tenebuntur, ut sic tandem post vitam ejusdem Aelidis, filie Helie, totam decimam que fuit Aelidis de Lambertsart sepefati quatuor habeant capellani. — Ogiva etiam, soror jam dicte Aelidis de Leskin, ecclesie nostre centum libras contulit ad redditus comparandos, pro quibus ad vitam suam annis singulis sex libras percipiet, ita quod post decessum ipsius redditus qui ejusdem centum libris fuerint acquisiti, prenominati sex capellani habebunt, eosque inter se equaliter dividere tenebuntur. In hujus rei memoria presentes litteras conscribi fecimus et sigilli nostri appensione signari. Actum anno Domini M° CC° XVIII°, mense augusto.

Dec., f° 55. *Lib. cat.*, n° 466, avec ce titre : *De capellanis in mane et in cripta.*

CXLIII.

Novembre 1218.— *Vidimus* des lettres de Gérard de Messines, en date du 13 juin 1189 (n° XLIV), relatives aux deux prébendes de N. D., par Willaume, prévôt, F[oulques], doyen, et le chapitre de Saint-Pierre. « Quia vero in prefatis litteris sigillorum impressiones casu fortuito jam ceperant aboleri, earumdem litterarum tenorem presenti pagine duximus inserendum, et sigillorum nostrorum munimine confirmandum. » — *Actum a nobis apud Insulam, anno Domini M° CC° XVIII°, mense novembri.*

Orig., sceaux perdus. — *Dec.*, f° 39. *Lib. cat.*, n° 92.

CXLIV.

Novembre 1218. — *Willaume, prévôt de Saint-Pierre, reconnaît l'obligation du serment et les devoirs qu'il impose.*

W[illermus], divina miseratione Insulensis prepositus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod nos litteras capituli nostri de juramento venerabilis predecessoris nostri Ph[ilippi], bone memorie prepositi Insulensis, confectas, inspeximus in hec verba. (*Suit le texte du n°* CXXVII, 1217.) Nos autem juxta formam in eisdem litteris prenotatam ecclesie nostre juravimus residentiam, et quod constitutionem de tercia prebenda conferenda presbitero jam promoto servabimus bona fide, quam constitutionem in Domino plurimum approbamus, ac ut perpetuum robur obtineat, presentis scripti patrocinio communimus. Ut hec igitur a successoribus nostris prepositis facilius et firmius observentur, presentes litteras tam sigilli nostri, quam ipsius capituli testimonio fecimus roborari. Actum a nobis apud Insulam, in capitulo, anno Domini M° CC° XVIII°, mense novembri.

Orig. muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 48. *Lib. cat.*, n° 372.

CXLV.

Novembre 1218. — *Le prévôt Willaume approuve et complète un arrangement conclu par son prédécesseur.*

W[illermus], divina miseratione prepositus Insulensis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod nos litteras dilectorum concanonicorum nostrorum, videlicet F[ulconis], decani, et Herberti, Tornacensis cancellarii, inspeximus in hec verba. (*Suit le texte du n°* CXXVIII, *septembre* 1217.) Nos autem istud arbitrium a prefato predecessore nostro P[hilippo] bone memorie, preposito, et a capitulo approbatum, ratum habemus pariter et acceptum, ac suscipimus firmiter observandum. Ad petitionem vero capituli

nostri questioni de capellaniis sancte Marie supersedimus, ac earumdem capellaniarum donationem ad solum capitulum nostrum concedimus pertinere, sicut in litteris illustris regine M[athildis] bone memorie, quondam Flandrie comitisse, expresse vidimus contineri. Ordinationi etiam de eisdem capellaniis facte, de consilio et voluntate sepefate illustris regine M[athildis] et assensu capituli nostri istud duximus apponendum, ut nullus de cetero simul habere valeat prebendam in nostra ecclesia et capellaniam in capella beate Virginis supradicta. Ut hec igitur firma et inconcussa permaneant, presentem paginam nostri et ipsius capituli sigillorum appensionibus fecimus roborari. Actum a nobis apud Insulam, anno Domini millesimo ducentesimo octavo decimo, mense novembri.

Double orig. muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 45. *Lib. cat.*, n° 352.

CXLVI.

Novembre 1218. — *Willaume, prévôt, confirme divers arrangements intervenus entre ses prédécesseurs et le chapitre.*

Willermus, prepositus Insulensis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod nos litteras virorum venerabilium Gerardi Messinensis et Gerardi, Flandrie cancellarii, prepositorum Insulensium, diligenter inspeximus, in quibus super redecima, donatione parrochiarum et jurisdictione hospitum capituli ac pomerio quod comitis dicitur, jus prepositi et ipsius capituli vidimus taliter declaratum, videlicet quod redecimam pie memorie comes Balduinus, ecclesie nostre fundator, canonicis ad hoc contulit ut de ea cum necesse fuerit templi fabrica de novo reparetur, et ut cetera claustri edificia cure capituli deputata, fiant et reficiantur, et ut tam legatis quam archiepiscopis vel episcopis quibus Insulana ecclesia providere tenetur ad ipsam ecclesiam divertentibus, et omnibus illis qui de communi assensu capituli ad laborandum pro re publica delegantur, in expensis necessariis provideatur, et ut paucis multa concludantur, ad hoc instituta

redecima est, ne ad predictos vel similes usus procurandos, singulis canonicis de corpore prebendarum suarum aliquid detrahatur, ita demum quod nec preposito nec ipsis canonicis licitum est redecime fructus in proprios usus convertere. Donatio parrochiarum capituli ad decanum et canonicos spectat. Omnium placitorum ad submansores capituli spectantium obventiones, sive majoris sive minoris legis, ut vulgo dicitur, ipsorum sunt canonicorum, salvo tamen eo quod si super homicidio, furto, raptu, incendio, causa aliqua emerserit, quia ardua res est que geritur, obedientiarius prepositum vocare et causam ipsam ad presentiam prepositi deducere tenebitur, et si in casibus predictis obventiones aliquæ provenerint, earum tercia pars prepositum continget, due erunt capituli. Pomerium illud quod pomerium Comitis appellabatur, a venerabili comite Philippo in restitutionem atrii et ortorum domus Dei, et aliorum que in usus suos occupaverat, collatum esse canonicis dinoscitur. Nos igitur ea que superius expressimus a predecessoribus nostris prepositis observata, rata habemus pariter et accepta, ac suscipimus firmiter observanda. Que ut in posterum perpetua gaudeant firmitate, has presentes litteras, nostri et ipsius capituli sigillorum testimonio fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° octavo decimo, mense novembri.

Orig. muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 37. *Lib. cat.*, n° 371.

CXLVII.

3 décembre 1218. — *Woubert de Hooghlede reconnaît n'avoir aucun droit sur la dîme de Gits.*

Ego Johanna, Flandrie et Hainonie comitissa, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod Woubertus, miles de Holeda, in presentia mea constitutus, se nichil juris habere in decima de Gids recognovit, et fidei prestita cautione concessit quod nullam canonicis beati Petri Insulensis, qui decimam illam possident, per ipsum vel per ipsius consilium inferret molestiam vel gravamen, sed dictos canonicos decimam predictam tenere permitteret pacifice et habere, nisi per voluntatem dictorum

canonicorum, vel judicio curie christianitatis posset eandem decimam obtinere. In cujus rei testimonium presentes litteras scribi feci et sigilli mei munimine, et testium qui interfuerunt subscriptione roborari. Testes dilecti et fideles mei Sibilla, domina de Wavrin; Hellinus de Wavrin, patruus; P[hilippus] de Dergnau, et Walterus de Somerghem. Actum Insulis, feria II ante beati Nicholai, anno Domini M° CC° octavo decimo.

Orig. avec sceau, aux archives comm. de Lille. — *Dec.*, f°s 63 et 81. *Lib. cat.*, n° 204.

CXLVIII.

23 décembre 1218. — *Honorius III confirme divers statuts relatifs au trésorier du chapitre et aux chanoines forains.*

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano et capitulo Insulensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. In litteris sane venerabilis fratris nostri G[ossuini], Tornacensis episcopi, perspeximus contineri quod cum thesauraria sit personatus in vestra ecclesia, statuistis ut prepositus electioni thesaurarii, non vendicando jus in electione, una vobiscum debeat interesse, cui electus libere ac canonice thesaurarius fidelitatem et specialem obedientiam exhibebit, prestito juramento promittens quod per octo menses annis singulis in ecclesia residebit eadem, presbiterum unum cum clerico et famulo ad ejusdem ecclesie deputaturus custodiam suis sumptibus, et cetera que ad thesaurarii spectant officium fideliter impleturus. Continebatur preterea in litteris supradictis, quod orta inter residentes et non residentes ecclesie vestre canonicos, qui dicuntur foranei, super foraneorum ipsorum juribus questione, fuit tandem de communi assensu statutum ut quilibet foraneus ecclesie predicte canonicus decem rascrias frumenti, unum modium mollis avene, dimidiam marcam argenti, et omnes minutos denarios et quinque capones ad opus vicariorum ipsius ecclesie solvere teneatur. Eapropter, dilecti in Domino fili, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, predicta et alia, prout a

vobis provide ac utiliter sunt statuta, et in prefati episcopi litteris plenius continetur, cum ecclesie vestre libertatibus et rationabilibus consuetudinibus hactenus pacifice observatis, sicut juste ac quiete obtinetis, easdem vobis et per vos eidem ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, X kal. januarii, pontificatus nostri anno tercio.

Orig. avec la bulle. — *Lib. cat.*, n° 11. Même texte au n° 16, avec la date *iiij id. dec.* (10 décembre), et dans le *Decanus*, f[os] 16 et 19, avec la date *iii id. dec.* (11 décembre) de la même année.

CXLIX.

11 février 1219. — *Honorius III confirme un décret du chapitre relatif à l'élection et au serment du prévôt.*

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano et capitulo Insulensi, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Ex parte siquidem vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum auctoritate apostolica sit statutum [1], ut talis in posterum in ecclesie vestre prepositum eligatur qui canonice possit et debeat infra annum quo electus fuerit saltem ad diaconatus ordinem promoveri, et statim postquam electionem receperit juret se annis singulis quamdiu preposituram tenuerit per medietatem anni vel amplius facturum residentiam in ecclesia memorata, et ut etiam firmet interposito juramento quod constitutionem a bone memorie Gerardo preposito et vobis factam de conferenda prebenda tercio vacante in vestra ecclesia sacerdoti bona fide servabit, constitutionem ipsam apostolico dignaremur munimine roborare. Nos igitur vestris justis precibus inclinati, constitutionem ipsam, sicut provide ad utilitatem ipsius ecclesie facta est, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis script patrocinio communimus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, III id. februarii, pontificatus nostri anno tercio.

Orig. avec bulle. — *Dec.*, f° 17. *Lib. cat.* n° 32.

1. La bulle renouvelée du 19 septembre 1219 (ci-dessous, n° CLI) porte à cet endroit : *Cum in ecclesia vestra deliberatione provida sit statutum.*

CL.

Septembre 1219. — *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre, fonde deux chapellenies à la collation du chapitre.*

Ego Johanna, Flandrie et Hainoie comitissa, sciens transitoria hujus seculi bona nullatenus permansura post mortem, nisi que ad augmentationem divini cultus aut in sustentationem pauperum a Christi fidelibus Domino conferuntur, statui de quibusdam bonis meis ipsum Deum heredem relinquere, ut multa pro paucis, eterna pro temporabilibus ipse michi restituat qui est bonorum omnium largissimus retributor. Noverint igitur presentes pariter et futuri, quod ego, pro salute et prosperitate domini et mariti mei Fernandi comitis et mea, ac pro animabus antecessorum meorum, pro commemoratione etiam illustris predecessoris mei Ph[ilippi], quondam Flandrie ac Viromandie comitis, in ecclesia beati Petri Islensis, a progenitoribus meis fundata, duos institui capellanos, qui de choro ac juridictione sint ejusdem ecclesie sancti Petri, ac in eadem teneantur ecclesia quando commode poterunt horis canonicis interesse. Ad honorem vero beate virginis Katerine, ad ipsius altare in capella beate Marie juxta domum meam sita, unus dictorum capellanorum singulis diebus, quotienscumque salva honestate ac debita devotione poterit, missam celebrare debebit, commemorationem faciens gloriose virginis ac martyris Katerine. In solatium autem pauperum Christi languentium in hospitali sancti Salvatoris de Insula, alter capellanorum ter in septimana, et precipue in diebus dominicis et sollempnibus, in capella eorumdem pauperum missam celebret, salvo in omnibus jure parrochiali, ita etiam quod omnes oblationes que eidem capellano provenient, restituentur integre parrochiali presbitero et persone. In diebus insuper dominicis et sollempnibus, idem capellanus vesperas ceterasque horas canonicas in capella dicet pauperum memorata. Prefati quoque capellani ad missam suam pro animabus antecessorum meorum, ac post decessum meum, pro mea ceterisque Christi fidelibus defunctis, orationem facere tenebuntur. Harum autem capellaniarum donatio pertinebit ad decanum et capitulum sancti Petri,

ita quod eas conferant sicut melius viderint expedire, canonice videlicet sive annuatim. Volo igitur ut eedem capellanie conferantur presbiteris jam promotis, si inveniantur idonei, vel personis honestis que in brevi velint et valeant promoveri, ita tamen quod de proventibus earumdem capellaniarum nichil percipiant donec in presbiteros sint promoti, sed illos proventus habeant integre qui de mandato capituli eorum officium adimplebunt. Capellano autem sancte Katerine redditus quindecim librarum, capellano vero sancti Salvatoris, ut laborem officii sui levius sustineat ac devotius impleat, decem et octo librarum redditus perpetuo assignavi, sumendos ad theloneum Insulense, donec alibi eisdem capellanis totidem redditus assignavero competenter, quorum reddituum undecim libre in nundinis Insulensibus, undecim in festo sancti Martini, undecim vero residue in Purificatione beate Virginis de dicto theloneo persolventur. Ut hec igitur imperpetuum firma permaneant, presentes litteras sub annotatione cyrographi scribi feci, et sigilli mei munimine confirmari Sepefatum quoque capitulum sancti Petri presenti scripto sigillum suum apposuit, predictam capellaniarum ordinationem ratam habens pariter et acceptam. Actum Insule, anno Domini M° CC° nonodecimo, mense septembri.

Chirographe orig. avec le sceau de la comtesse. Celui du chapitre manque. — *Dec.*, f° 57. *Lib. cat.*, n° 469.

CLI.

19 septembre 1219. — Honorius III au doyen et au chapitre de Lille. Texte identique à celui du n° CXLIX (11 février 1219, élection et serment du prévôt). — *Datum Reate, XIII kal. octobris, pontificatus nostri anno quarto*, Solet annuere.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat.*, n° 31.

CLII.

20 septembre 1219. — Honorius III au doyen et au chapitre de Lille. Texte identique à celui du n° CXLI (20 juillet 1218, prébendes réservées à des prêtres). — *Datum Reate, XII kal. octobris, pontificatus nostri anno quarto*. Justis petentium desideriis.

Orig. avec bulle. — *Dec.*, f° 17. *Lib. cat*, n° 40

CLIII.

Novembre 1219. — *Philippe de Verlinghem et sa femme Hawide fondent une chapellenie dans l'église de Verlinghem.*

Ego Philippus de Verlenghehem, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego et dilecta uxor mea Hawidis, pro animarum nostrarum salute et antecessorum nostrorum indulgentiis peccatorum, in ecclesia de Verlenghehem capellaniam instituimus per assensum decani et capituli Insulensis, ad quos ejusdem loci parrochia noscitur pertinere, habito etiam ad hoc ipsius presbiteri parrochialis assensu, jure tamen parrochiali in omnibus et per omnia semper salvo ; ita quod ad prefatos decanum et capitulum Insulense ejusdem capellanie donatio pertinebit, quam ipsi prout melius videbitur expedire ad vitam vel ad aliquod tempus conferent certum et determinatum presbitero jam promoto, si inveniatur ydoneus, vel persone honeste que infra annum in presbiterum possit ac debeat promoveri, ita tamen quod de proventibus capellanie nichil percipiat donec in presbiterum fuerit ordinatus, sed proventus illi cedant in usus illius qui de mandato capituli Insulensis capellaniam deserviet, aut de proventibus eisdem ad opus capellanie redditus comparentur. Sane ad usum capellani qui ibidem fuerit institutus, duodecim librarum redditus liberaliter concessimus et devote, sumendos ad grangiam nostram de Verlenghehem, donec alibi totidem redditus assignaverimus competentes, ita quod inde sex libre in festo Omnium Sanctorum, et sex residue libre in medio quadragesime persolventur, Johanne filio nostro unigenito huic donationi nostre consentiente et manum apponente, et ad majorem cautelam fide interposita promittente quod nunquam super redditu memorato calumpniam vel gravamen inferet capellano. Hujus autem capellani officium tale erit, quod ipse cotidie in ecclesia de Verlenghehem cum presbitero parrochiali canonicas horas dicet, et quando salva honestate et debita devotione poterit, missam in eadem ecclesia celebrabit. Si vero in domo nostra de Verlenghehem capellam habuerimus, capellanus in eadem capella celebrabit quando a nobis vel successoribus nostris fuerit evocatus.

Hec autem capellania nunquam presbitero parrochiali de Verlenghehem conferetur, nec ipse per se vel per proprium capellanum eam poterit deservire, nisi resignata prius parrochia istius capellanie beneficium sit adeptus. Insuper, quando presbiter parrochialis sibi minuerit, vel sinodo interfuerit, aut infirmitate detentus fuerit manifesta, vices supplebit presbiteri capellanus, et si infirmitas ultra septem dierum spacium extendatur, ex tunc capellanus non erit ex debito obligatus ut ulterius vices suppleat sacerdotis, nisi gratiam facere ei voluerit specialem. Preterea, in oblationibus que eidem provenient capellano, ipse nichil juris omnino habebit, sed eas cum integritate parrochiali presbitero restituet et persone. Cum etiam ad infirmum aliquem causa visitationis accesserit capellanus, si nichil presbitero, et ipsi capellano aliquid promissum fuerit vel legatum, illud omnino ad jus parrochiale pertinebit. Si vero aliquid presbitero et aliquid legatum capellano, majus legatum parrochialis presbiter obtinebit. Quicquid autem ad augmentationem hujus capellanie a quocumque fidelium conferetur, in usus ac redditus perpetuos integraliter convertetur. Capellanus igitur beneficium istud in persona propria tenebitur deservire, nisi manifesta infirmitate aut alia causa necessaria et honesta ab hoc debeat excusari. Debet etiam speciali juramento firmare quod ea que in presentibus litteris continentur bona fide servabit, fidelitatem ecclesie Insulensi, parrochiali presbitero et persone promittens interposito juramento. Ut hec autem imperpetuum firma et rata permaneant, capitulum Insulense in signum assensus sui presenti scripto sigillum suum apposuit. Et ego memoratus Philippus, easdem litteras sigilli mei apensione et annotatione chirographi roboravi. Actum anno Domini M° CC° XIX°, mense novembri.

Dec., f° 102. *Lib. cat.*, n° 414.

CLIV.

Janvier 1220. — *Pierre, seigneur du Breucq, transfère au chapitre la dîme de Ronchin.*

Ego Petrus, dictus dominus de Bruchо, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod cum decimam de Ronchin,

quam Everardus Boules de me tenebat in feodum, in manu mea legitime resignatam, abbati et conventui de Laude per judicium hominum meorum ab omni jure feodali liberam contulissem, ego postmodum, de assensu et voluntate predictorum abbatis et conventus, decimam ipsam in eadem libertate concessi capitulo beati Petri de Insula in perpetuum libere et pacifice possidendam. In hujus rei testimonium presentem cartulam sigilli mei appensione communivi. Actum anno Domini M° CC° XIX°, mense januarii.

Orig., fragment de sceau. — *Lib. cat.*, n° 461.

CLV.

Janvier 1220.— *Pierre, seigneur du Breucq, prie l'évêque élu de Tournai de ratifier la transmission de la dîme de Ronchin.*

Reverendo patri ac domino W[altero], Dei gratia Tornacensi electo, P[etrus], dominus de Bruco, salutem et in omnibus obedientiam humilem ac devotam. Noverit vestra reverenda paternitas quod Everardus Boules decimam de Ronchin, quam de me tenebat in feodum, in manu mea legitime resignavit, judicantibus hominibus meis quod ipsam decimam conferre possem legitime cuicumque vellem in perpetuum libere possidendam. Eandem igitur decimam, ab omni feodali jure per judicium hominum meorum penitus absolutam, ad opus ecclesie beati Petri de Insula in manu vestra libere confero et resigno, suppliciter postulans ac devote, quatinus memoratam decimam confirmare dignemini eidem ecclesie sancti Petri in perpetuum libere ac pacifice possidendam. Datum anno Domini M° CC° XIX°, mense januarii.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 462.

CLVI.

Mars 1220. — *Jean d'Armentières donne au chapitre de Saint-Pierre de Lille une rente de deux rasières de froment.*

Ego Hellinus de Mortaigne, dominus de Armentieres, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod Johannes de

Armentieres, quondam filius bone memorie Leonii, militis ejusdem loci, assignavit capitulo beati Petri de Insula duas raserias frumenti ad mensuram de Armentieres, eidem capitulo in elemosinam pro anima patris sui datas de redditu feodi quod de me tenebat, singulis annis percipiendas ab hereditaria possessione Gerardi Le Grignieus, hospitis ipsius. Que due frumenti raserie nisi quolibet anno infra octabas Natalis Domini dicto capitulo fuerint persolute, cum tamen fuerint requisite, totum custum prenominatus J[ohannes], vel heres ipsius, postmodum restituet factum pro dicto frumento a sepedicto capitulo requirendo. Quam assignationem ratam et gratam habentes, ad petitionem sepedicti Johannis et capituli beati Petri, sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° nonodecimo, mense martio, presentibus hominibus meis Hugone de le Kaserie, milite, Balduino del Bosc, Thoma Hankart, Matilde, quondam uxore Willelmi de Portugal.

Orig. parch., sceau perdu. — *Dec.*, f° 141. *Lib. cat.*, n° 137.

CLVII.

Avril 1220. — *Gilbert de Bourghelles et sa femme fondent une chapellenie dans l'église de Flers, sous le patronat du chapitre.*

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, ego G[illebertus] de Borghele et carissima uxor mea, quondam Insule castellana, salutem in omnium salutari. Noverit universitas vestra quod pro animarum nostrarum salute et antecessorum nostrorum indulgentiis peccatorum, in ecclesia de Fles capellaniam instituimus per assensum decani et capituli Insulensis, ad quos ejusdem loci parrochia dicitur pertinere, habito etiam ad hoc ipsum presbiteri parrochialis assensu, jure tamen parrochiali in omnibus et per omnia semper salvo, ita quod ad prefatos decanum et capitulum Insulense ejusdem capellanie donatio pertinebit, quam ipsi prout melius videbitur expedire, ad vitam vel ad aliquod certum tempus determinatum conferent presbitero jam promoto, si inveniatur ydoneus, vel persone honeste que infra annum in presbiterum possit ac debeat promoveri, ita

tamen quod de proventibus capellanie nichil percipiat donec in presbiterum fuerit ordinatus, sed proventus illi cedant in usus illius qui capellaniam deserviet de mandato capituli memorati, vel inde ad opus capellanie redditus comparentur. Sane ad usum capellani qui ibidem fuerit institutus, apud villam de Verlenghehem decem libras et unum modium frumenti, et apud villam de Fles quatuor raserias frumenti de nostro proprio et hereditario redditu concessimus liberaliter et devote. Que omnia dicto capellano annis singulis persolventur terminis debitis et statutis, ita quod si infra mensem post debitos terminos non fuerint persoluta, ex tunc quod residuum fuerit nos et heredes nostri capellano supplere tenebimur indilate, filio nostro unigenito huic donationi nostre consentiente et manum apponente, et ad majorem cautelam fide interposita promittente quod nunquam super redditu memorato calumpniam et gravamen inferet ipsi capellano. Hujus autem capellani officium erit tale, quod ipse cotidie in ecclesia de Fles cum presbitero parrochiali canonicas horas dicet, et quando salva honestate et debita devotione poterit, missam in eadem ecclesia celebrabit, nisi nos vel successores nostri in domo de Kiqempoist corporalem fecerimus mansionem. Ipse enim tunc in capella ibidem sita celebrabit divina, quando a nobis vel a successoribus nostris fuerit requisitus. Si vero nos vel successores nostros contigerit alibi commorari, dictus capellanus in capella de Kiqempoist missam semel in ebdomada, si commode poterit, celebrabit, ut locum mundum teneat et honestum, hoc autem adjuncto quod nunquam capellania presbitero parrochiali de Fles conferetur, nec ipse per se vel per capellanum proprium eam poterit deservire, nisi resignata prius parrochia istius capellanie beneficium sit adeptus. Insuper, quando presbiter parrochialis de Fles sibi minuerit, vel sinodo interfuerit, aut infirmitate detentus fuerit manifesta, aut urgenti et honesta necessitate alias occupatus, capellanus vices presbiteri adimplebit, et si infirmitas vel occupatio presbiteri ultra septem dierum spacium extendatur, ex tunc capellanus non erit ex debito obligatus, ut ulterius vices suppleat sacerdotis, nisi gratiam ei facere voluerit specialem. Preterea, in oblationibus que eidem provenient capellano, ipse nichil juris omnino habebit, sed eas cum integritate debita parrochiali

presbitero restituet et persone. Cum etiam ad infirmum aliquem causa visitationis accesserit capellanus, si nichil presbitero, et ipsi capellano aliquid promissum fuerit vel legatum, illud omnino ad jus parrochie pertinebit. Si vero aliquid presbitero et aliquid fuerit legatum capellano, majus legatum presbiter parrochialis obtinebit. Quicquid autem ad augmentationem hujus capellanie a quocumque fidelium conferetur, in usus ac redditus capellanie perpetuos integraliter convertetur. Capellanus igitur beneficium istud in persona propria tenebitur deservire, nisi manifesta infirmitate, aut alia causa necessaria et honesta ad hoc debeat excusari. Debet etiam speciali juramento firmare quod ea que in presentibus litteris continentur bona fide servabit, fidelitatem ecclesie Insulensi, parrochiali presbitero et persone promittens interposito juramento. Ut hec autem imperpetuum firma et rata permaneant, capitulum Insulense in signum assensus sui presenti scripto sigillum suum apposuit, et nos easdem litteras sigillorum nostrorum appensione, ac testium subscriptione cum annotatione chyrographi fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX°, mense aprili. Testes Brictius, presbiter. Johannes, subdyaconus, canonicus Insulensis. Petrus, capellanus. Robertus de Wautiersart, miles.

Dec., f° 103. *Lib. cat.*, n° 418.

CLVIII.

12 avril 1220. — *Baudouin, châtelain de Lens, reconnait une donation faite par son père.*

P[ontius], archidiaconus, et B[artholomeus], decanus Attrebatensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum decanus et capitulum de Insula, Tornacensis diocesis, virum nobilem B[alduinum], castellanum de Lens, traxisset in causam auctoritate apostolica coram nobis super viginti solidis perpetui redditus solvendis in festo sancti Remigii annuatim, quos bone memorie J[ohannes], pater ejusdem B[alduini], prefato capitulo contulit pro suo anniversario faciendo, dicto B[alduino] castellano personaliter et procuratore ejusdem capituli in nostra presentia constitutis, tercio conju-

dice nostro R., cantore Attrebatensi, legitime absente, prefatus castellanus in jure recognovit ad solutionem pretaxati redditus ex patris sui elemosina se teneri, et ad grangiam suam de Berbiere annuatim recipiendum dictum redditum assignavit, ita quod cuicumque proventus ad illam grangiam pertinentes obligaverit vel assignaverit, ipse ad solutionem prefati redditus viginti solidorum parisiensis monete in festo sancti Remigii erit annis singulis obligatus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vigesimo, dominica qua cantatur *Misericordia Domini.*

Orig. jadis scellé de deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 128.

CLIX.

Juiilet 1220. — *L'évêque de Tournai approuve une cession de dîmes, et autorise d'autres acquisitions faites ou à faire.*

Walterus, divina miseratione Tornacensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Litteras dilecti filii P[etri], domini de Brocho, militis, inspeximus sub hac forma. (*Suit le texte du n°* CLIV, *janvier* 1220.) Prefatus quoque P[etrus], miles, suas patentes litteras nobis in hec verba transmisit. (*Suit le texte du n°* CLV, *janvier* 1220.) Nos igitur prefatam decimam, sicut eam prefatus miles in manus nostras ad opus capituli memorati legitime resignavit, eidem capitulo concedimus atque confirmamus imperpetuum possidendam libere et quiete. Ratum habemus insuper et acceptum, ut prefata ecclesia sancti Petri de assensu nostro pacifice decimas illas possideat, quas in dyochesi nostra de manu laica redimendo legitime ac rationabiliter acquisivit, vel justis modis poterit adipisci, in propriis parrochiis sive alienis, habito tamen illorum assensu quorum consensus super hiis de jure fuerit requirendus Ut hec igitur firma et inconcussa permaneant, presentes litteras sigilli nostri appensione fecimus roborari. Actum a nobis apud Wasemmes, anno Domini M° CC° vicesimo, mense julii.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 66. *Lib. cat.*, n° 163

CLX.

Août 1220. — *Le chapitre de Saint-Pierre donne en fief un manse contigu au verger du Comte.*

Nos, F[ulco], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos emimus legitime a Waltero de Pomerio et Beatrice, uxore sua, quicquid juris habebant in pomerio quod comitis appellatur, herede ipsorum consentiente et laudante, et manum pariter apponente. Ita quod ipsi et successores eorum in feodum a nobis debent tenere mansum pomerio contiguum, cum fossato ejusdem mansi a ripa in ripam, ac totam terram que ad mansum ipsum noscitur pertinere, excepto quod nos viam sedecim passuum usque ad pomerium ante dictam domum debemus habere. Prefati vero W[alterus] et B[eatrix] et successores eorum a nobis vocati, ad generalia placita nostra teneutur venire et quocienscumque feodarii ecclesie convocantur, et debent a nobis per duas albas chirotecas ipsum feodum relevare. Hoc autem ut firmum permaneat et stabile, presentem paginam sigilli nostri sub annotatione chirographi fecimus munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vigesimo, mense augusti.

Chirographe, fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 326, avec cette annotation en marge : *De Beatrice dou Gardin et feodo ejus.*

CLXI.

1220. — *Accord avec les moines de Loos au sujet des terres que ceux-ci possédaient sous la juridiction du chapitre.*

Ego Th[omas], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod abbas et conventus de Laude ex una parte, et nos ex altera, in hoc amicabiliter convenimus quod idem abbas et conventus pro terra quam sub juridictione nostra hactenus habuerunt, coram justicia nostra laicum substituent responsalem, qui sicut hospites

nostri tenebitur ad placita nostra venire, et quotienscumque persona illa substituta decesserit, aliam laicalem personam substituere, et pro relevatione terre hactenus habite dimidiam marcham persolvere tenebuntur, quindecim solidis et VIII denariis pro marcha dimidia computandis. Si vero in posterum eidem monasterio legitime concessa fuerit in elemosinam terra aliqua sub nostro dominio constituta, terram illam infra annum bona fide in manu laica vendere vel alio modo legitimo alienare nullatenus pretermittent, nisi de assensu nostro eidem monasterio sit concessum ut terram eandem ulterius valeant obtinere, jure nostre ecclesie in omnibus semper salvo. Ut autem hec in perpetuum firma permaneant, memorati abbas et conventus sigillum suum litteris apposuere presentibus, et nos easdem litteras sigillo ecclesie nostre duximus roborandas. Actum anno Domini M° CC° XX°.

Orig. muni du scel du doyen, fragment d'un autre scel. — *Dec.*, f° 94. *Lib. cat.*, n° 224.

CLXII.

1220. — *Accord entre le chapitre de Saint-Pierre et l'abbaye de Loos au sujet des acquisitions de dîmes.*

Universis presentes litteras inspecturis, frater J[ohannes], dictus abbas, et conventus de Laude, in Domino salutem. Notum facimus quod nos cum viris venerabilibus decano et capitulo Insulano amicabiliter convenimus, promittentes quod de cetero quocienscumque decime sub eorum personatu constitute nobis offerentur venales vel pignori obligande, hoc eis curabimus intimare, ut ipsi, si velint, eas impignorent sive emant. Quod si noluerint, vel forsitan ipsis ad hoc tunc temporis non suppetant facultates, nos, si velimus, easdem decimas comparabimus, de consilio tamen prefati decani, vel eorum qui erunt ad hoc a dicto capitulo deputati. Et ut inter nos major concordia perseveret, concedimus ut idem capitulum singulis annis, quando voluerit, a festo sancti Remigii usque ad festum sancti Johannis, medietatem vel quartam partem precii nobis persolvat sive unius, sive

plurium decimarum quas taliter comparabimus, et sic nobiscum tantam partem obtineat, medietatem scilicet, sive quartam, in decimis memoratis. Quod si unam quartam redemerint, aliam quartam nichilominus redimere poterunt quociensçumque voluerint ad terminos constitutos. Prefatum quoque capitulum et nos invicem compromisimus bona fide, quod neutra pars unquam alteram in hoc negotio impediet, sed amicabiliter promovere curabit. Ut hec igitur rata permaneant, sepedictum capitulum in signum assensus sui presentibus litteris sigillum suum apposuit, et nos easdem sigillo nostro, subscriptione cyrographi, fecimus consignari. Actum anno Domini MM° CC° XX°.

Lib. cat., n° 225.

CLXIII.

Janvier 1221. — *Le chanoine Foulques de Gand modifie les conditions d'une double donation faite par lui.*

Willelmus, divina miseratione prepositus, Th[omas], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod F[ulco] de Gandavo, concanonicus noster, ordinationem domus sue quam in claustro nostro exstruxerat, de assensu nostro taliter commutavit, videlicet ut dicta domus sit capituli, et de cetero alicui concanonicorum nostrorum vendatur ad vitam, qui eandem domum debeat detinere ; quotienscumque autem vendetur, proventus inde evenientes in redditus convertantur, et redditus illi arbitrio capituli distribuantur in festo sancte Katerine virginis et in anniversario memorati Fulchonis. Idem quoque F[ulco], de domo sua, quam nuper emit, taliter ordinavit, scilicet ut post decessum suum duo sacerdotes ecclesie nostre canonici beate Marie servitio deputati, si velint, habeant domum ipsam inter ipsos, si commanere noluerint, arbitrio capituli dividendam. Ita quod interim propter hanc ordinationem in nullo alterius conditionis existant, quam hactenus exstiterunt, sed post mortem sepefati F[ulconis], si domum istam duxerint assumendam, erunt ex tunc ambo de cetero eadem domo contenti, eamque detinere

debebunt, nec quamdiu domus illa duraverit, aliam in claustro nostro habere poterunt mansionem. Si autem propter honus istud vel ob aliam causam domum istam habere noluerint, domus hec erit capituli in redditus convertenda. In hujus rei memoriam, has presentes litteras sigillorum nostrorum appensione fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vigesimo, mense januario.

Orig., muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 50. *Lib. cat.*, n° 118. — Imp. dans Buzelin, *Gallo-Flandria*, p. 312.

CLXIV.

1221. — *Nouvel accord avec l'abbaye de Loos, au sujet des acquisitions de dîmes.*

Omnibus presentes litteras inspecturis frater J[ohannes], dictus abbas, et conventus de Laude, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod nos cum viris venerabilibus decano et capitulo Insulensi amicabiliter convenimus, promittentes quod de cetero quotienscumque decime sub eorum personatu constitute nobis offerentur venales vel pignori obligande, hoc eis curabimus intimare, ut ipsi si velint eas in pignus accipiant sive emant. Quod si noluerint vel forsitan ipsis ad hoc tunc temporis non suppetant facultates, nos ex tunc easdem decimas comparabimus, si velimus. Et ut inter nos major concordia perseveret, concedimus ut idem capitulum singulis annis quando voluerit, a festo sancti Remigii usque ad festum sancti Johannis, medietatem vel quartam partem precii nobis persolvant sive unius, sive plurium decimarum quas taliter comparabimus, nec non et decimarum de Primeke et de Kesnoit, quas ante conventionem istam legitime possedimus et quiete, et sic nobiscum medietatem, sive quartam partem, obtineant in decimis memoratis. Quod si unam quartam redemerint, aliam quartam nichilominus redimere poterunt quocienscumque voluerint ad terminos constitutos. Prefatum quoque capitulum, et nos invicem, promisimus bona fide quod neutra pars nostrum alteram in hoc negocio impediet, sed amicabiliter promovere curabit. Nos insuper in veritate promittimus firmiter ac bona fide, quod in comparatione hujusmodi

decimarum omnem dolum vitabimus. Nichil quoque manifeste vel occulte, per nos vel per alium, faciemus in Insulensis ecclesie prejudicium aut gravamen. Et si super hoc habemur forsitan quoquomodo suspecti, nos quantum ad hoc simpliciter nos committimus arbitrio domini Tornacensis, et quicquid inde curaverit ordinare, ratum habebimus et acceptum. Ut hec igitur rata permaneant, sepedictum capitulum in signum assensus sui presentibus litteris sigillum suum apposuit, et nos easdem sigillo nostro cum subscriptione cyrographi fecimus consignari Actum anno Domini M° CC° XX° I°.

Dec., f° 94. *Lib cat.*, n° 266.

CLXV.

1221. — *Wautier, évêque de Tournai, confirme les dispositions relatives au serment des prévôts de Saint-Pierre.*

W[alterus], divina miseratione Tornacensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. In scriptis autenticis Insulensis ecclesie perspeximus contineri, quod in eadem ecclesia deliberatione provida sit statutum, ut de cetero quicumque ibidem in prepositum eligetur, statim postquam electionem receperit, teneatur interposito juramento firmare, quod singulis annis quamdiu preposituram tenebit, per dimidium anni vel amplius residentiam faciet in ecclesia memorata, et quod constitutionem de tercia prebenda presbitero conferenda bona fide servabit. Nos igitur dictas ordinationes, sicut ad utilitatem ecclesie facte sunt, et in litteris autenticis super hoc editis plenius continentur, ratas habemus pariter et acceptas, ac ut perpetuum robur obtineant, presentis scripti patrocinio confirmamus. Actum anno Domini M° CC° vicesimo primo, pontificatus nostri anno secundo

Orig., avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 374.

CLXVI.

1221. — *Gérard de Waziers et plusieurs autres se portent garants d'une vente faite au nom d'un mineur.*

Matheus de Wacoel, Henricus de Tielloi, Radulfus de Porta,

Thieobaldus de Vimi, Nicholaus de Lens, Willelmus Moreals. Isti sunt pares Johannis de Maisnil, et homines domini de Espinoit in Carembaut. Isti autem quorum nomina subsecuntur, homines sunt de Espinoit : Balduinus de Lens, Gregorius filius Walteri Rouel, et Wido de Tielloit. Robertus Grubers iste est burgensis de Lens. Omnes isti quorum nomina hic scripta sunt, plegiaverunt Johannem de Maisnil, quod ipse et uxor ipsius facient Theodericum, filium suum primogenitum, legitimam facere guerpitionem et laudationem, cum ad etatem legitimam venerit, de decima quam apud Templovium emimus a dicto Johanne, et hoc plegiaverunt sub pena quinquaginta marcarum Flandrensis monete. Et fuit appositum quod dicti plegii nobis reddere deberent usque ad viginti marcas cum supradictis quinquaginta marcis pro custibus, si nos tantum custum incurrere contingeret occasione hujus conventionis. Et sciendum quod filius dicti Johannis fuit anno Verbi incarnati M° CC° XXI° tredecim annorum, et dominus Gerardus miles de Waziers hoc etiam plegiavit.

Orig. avec sceau.

CLXVII.

Mai 1221. — *Bernard de Bosco et Alix, son épouse, vendent au chapitre leurs dîmes de Marquette et de Sequedin.*

Ut presentis cartule series presentium memorie et futurorum noticie reservetur, ego R[ogerus], castellanus de Insula, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum Bernardus de Bosco, Aelidis uxor ejus pariter, et heredes Eustachii de Engelos, decimas de Markette et de Segedin, quas de me tenebant in feodum, in manu mea hominibus meis presentibus et judicantibus, reddidissent capitulo beati Petri de Insula conferendas, et easdem per hominum meorum judicium guerpivissent, ego decimas ipsas dicto capitulo contuli libere et sine omni servitio possidendas, hominibus meis judicantibus, quod tantum factum fuerat de dictarum collatione decimarum, quod in facto ipso nullus de cetero poterat reclamare, nec ei in aliquo contraire. Quod ut in posterum debita gaudeat firmitate, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi, sub his testibus inferius annotatis.

S. Th[ome], decani. S. Rogeri, cantoris beati Petri de Insula. S. Brictii, S. Nicholai, presbiterorum et canonicorum. S. Petri de Brocho, S. Egidii de Aigremont, S. Rogeri de Engelos, militum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense maio.

Orig., avec sceau. — *Dec.*, f° 86. *Lib. cat.*, n° 521. — Imp. dans Leuridan, *Châtelains de Lille*, p. 217.

CLXVIII.

[1221.] — *Roger, châtelain de Lille, prie l'évêque de Tournai de confirmer la cession des dîmes de Marquette et de Sequedin.*

Reverendo patri ac domino W[altero], Dei gratia Tornacensi episcopo, R[ogerus], castellanus Insulensis, salutem et paratam ad beneplacita voluntatem. Significo vobis quod Bernardus et Aelidis, uxor ejus, in mea presentia constituti cum primogenito dicte mulieris, decimas de Markete et de Seghedin, quas de me tenebant in feodum, in manu mea reddentes per hominum meorum judicium guerpiverunt. Quas decimas, ad petitionem dictorum B[ernardi] et heredum, capitulo beati Petri de Insula contuli quantum ad me ab eodem libere possidendas. Quia vero quoddam restat de hac guerpitione, seu collatione, plenius adimplendum, dilectos meos Hellinum de Bosco, militem, quantum ad guerpitionem, et Rogerum de Englos, militem, quantum ad collationem plenius adimplendam loco mei constituo, qui vices meas suppleant in hac parte. Dictas igitur decimas michi libere redditas, in manu vestra cum omni libertate resigno, paternitatem vestram exorans, quatinus ipsas capitulo beati Petri de Insula conferatis.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 524.

CLXIX.

Juillet 1221. — Wautier, évêque de Tournai, confirme la cession des dîmes de Marquette et de Sequedin (n°s CLXVII, CLXVIII). — *Actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense julio.*

Orig. avec sceau. — *Dec*, f° 86. *Lib. cat.*, n° 522. — Imp. dans Leuridan *Châtelains de Lille*, p. 218.

CLXX.

Juillet 1221. — *Wautier, évêque de Tournai, approuve le statut qui réserve à des prêtres le tiers des prébendes canoniales.*

Walterus, divina miseratione Tornacensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Cum in Insulensi ecclesia dudum provide sit statutum, ut de cetero quelibet prebenda tercio vacans ibidem, excepta prebenda scolarum, conferretur presbitero jam promoto, qui proprio juramento firmaret residentiam annis singulis in eadem ecclesia se facturum, nos constitutionem prefatam, ad augmentum divini servitii laudabiliter institutam, in Domino plurimum approbamus, eamque ut perpetuum robur obtineat, presentis scripti testimonio confirmamus. Actum anno Domini M° CC° vicesimo primo, mense julio, pontificatus nostri anno secundo.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 87.

CLXXI.

24 juillet 1221. — *Lettres de non-préjudice au sujet d'un don fait pour la rançon du comte Fernand.*

Ego Johanna, Flandrie et Haynonie comitissa, omnibus notum facio quod capitulum beati Petri Insulensis ad redemptionem karissimi domini mei F[ernandi], comitis Flandrie et Haynonie, dederunt trecentas libras Flandrensis monete; et sciendum quod istud donum non pro aliquo jure, immo nominatim pro Deo et de gratia fecerunt, et occasione istius doni non possunt de cetero in aliquam trahi consuetudinem. Datum Curtraci, sabbato post Marie Magdalene, anno Domini M° CC° XX° primo.

Dec., f° 92. *Lib. cat.*, n° 274. — Imp. dans Miræus, t. III, p. 677.

CLXXII.

Août 1221. — *Le chapitre détermine les prérogatives et les devoirs de l'écolâtre.*

Guillelmus, prepositus, Th[omas], decanus, et capitulum beati

Petri Insulensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Ne tam honestum ecclesie nostre servitium quod ad scolastici noscitur officium pertinere, oblivione vel negligentia consuetudini subtrahatur, memoriali scripto duximus commendanda ea que inferius continentur. Notum sit omnibus quod scolasticus apud nos in choro proprium habet stallum. In capitulo quoque super simplices sui ordinis canonicos habet locum, et pueri in choro sicut a cantore et succentore accipiunt ab eodem licentiam exeundi, et sicut cantori, ita ipsi scolastico transeunti per chorum consuevit puerorum assurgere primus ordo. De officio vero suo tenetur scolasticus legendas in ecclesia signare et imponere lectiones, et ipsas lectoribus, si necesse fuerit, subdiacono quoque et diacono epistolam et evangelium ascultare. Debet etiam duorum Jheronimi prologorum in Ysaiam et Jheremiam, utrumque pro prima lectione legere in matutinis dominicarum in quibus cantatur *Aspiciens* [1], et *Isti sunt dies* [2]. Per penitentialem quoque quadragesime ebdomadam, ad collationem legere consuevit. Preterea debet scolasticus litteras capituli dictare, et coram capitulo legere que in capitulo sunt legenda. In festo quoque sancti Remigii, qui est apud nos scolarum terminus, in annum sequentem talem ad regendum scolas apud nos tenetur providere magistrum, qui a capitulo idoneus habeatur, proventus a scolaribus pro scolarum magisterio integre percepturum, et qui predicti scolastici officium valeat adimplere, si forte contingat ipsum scolasticum ad scolas, vel ad aliquem locum honestum exire, licentia tamen a capitulo requisita. Tenetur enim jurare residentiam se facturum. Idem quoque magister pauperes scolares tenetur gratis docere, et eos pariter qui morantur in metis dicti prepositi et canonicorum expensis. Quod ut posterorum notitie reservetur, presentem cartulam sigillis nostris duximus consignandam. Actum anno Domini M° CC° XX° primo, mense augusto.

Dec., f° 59.

1. Le 1er dimanche de l'Avent, répons de matines.

2. Le dimanche de la Passion, répons de la procession.

CLXXIII.

Décembre 1221. — *Roger, chantre de Saint-Pierre, donne sa maison située dans le cloître.*

Ego Thomas, decanus, et universum capitulum beati Petri Insulensis, notum facimus universis presentem paginam inspecturis quod Rogerus, cantor et concanonicus noster, apostolorum Petri et Pauli limina visitaturus, pro salute anime sue nobis contulit domum suam que in claustro nostro sita erat, cum omnibus appendiciis suis in perpetuum possidendam, ita quod pro eadem domo tenetur singulis annis, quamdiu vixerit, in crastinum dominice qua cantatur *Quasimodo*, viginti solidos Flandrensis monete persolvere indilate. Quicumque vero post ipsum sive vivum, sive mortuum, eandem domum tenuerit, domum erga capitulum comparabit, cujus precium in comparatione redditus ad solutionem predictorum viginti solidorum convertetur, et si per comparationem venditionis domus supra viginti solidos aliquid excreverit, predicti viginti solidi, et quod excreverit, totum in die anniversarii sui inter fratres qui servitio intererunt, more aliorum anniversariorum distribuetur. Nos autem attendentes piam ejus intentionem, et eandem promovere volentes, concessimus ei gratis ac libere, quod in vita ipsius singulis annis in die predicta, scilicet in crastinum dominice qua cantatur *Quasimodo*, faciemus cantari in conventu pro eo missam Sancti Spiritus, ut per ejusdem gratiam prevenientem et subsequentem Dominus Deus tam intentionem ejus quam opera dirigat ac disponat. Si autem aliquod festum superveniens istius misse impediat celebrationem, proxima competenti feria restitui faciemus, et tunc inter canonicos qui misse intererunt, predicti viginti solidi distribuentur. Post mortem quoque ipsius anniversarium ejus tanquam fratris ac concanonici nostri in die anniversario obitus sui faciemus, et sepedictam pensionem post vitam ejus in die anniversarii sui persolvendam canonicis servitio presentibus, sicut premissum est, eadem die distribuemus. Quotienscumque domum vacare contigerit, domus a capitulo venalis exponetur, et omnes fructus inde provenientes

in comparatione reddituum commutabuntur, qui noviter empti cum veteribus in die obitus sui equaliter distribuentur. Ut igitur tam hec nostra concessio, quam premissa assignatio, rata maneat in posterum et immutata, venerabilis dominus et prepositus noster Willelmus eam approbavit, et presentem cartulam in munimentum premissorum conscriptam appensione sigilli sui communivit, cum quo et nos sigillum nostrum appendimus, et testium idoneorum subscribi fecimus annotationem S. Thome, decani. S. Egidii, S. Brictii, S. Nicholai, S. Fulconis, S. Bonifacii, S. Johannis, presbiterorum ac canonicorum. S. Philippi, S. Walteri, S. Willelmi, S Willelmi de Gant, diaconorum. S. Gerardi, S. Henrici, S. Rogeri, S. Egidii, S. Roberti, S. Johannis, S. Stephani, subdiaconorum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense decembri.

Orig. muni de deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 121.

CLXXIV.

Janvier 1222. — *Wautier, évêque de Tournai, approuve une fondation de deux chapellenies faite par la comtesse Jeanne de Flandre.*

W[alterus], divina miseratione Tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Inspeximus in privilegio nobilis mulieris Johanne, Flandrie ac Haenonie comitisse, contineri, quod ipsa in ecclesia beati Petri de Insula duos instituerat capellanos, quorum alter in solatium pauperum Christi languentium in hospitali sancti Salvatoris de Insula ter in septimana, et precipue in diebus dominicis et sollempnibus, in capella eorumdem pauperum, salvo jure parrochiali, missam tenebitur celebrare. Insuper in diebus dominicis et sollempnibus idem capellanus vesperas, ceterasque horas canonicas in capella dicet pauperum memorata. Cum autem capellano qui dicitur sancte Katerine redditus quindecim librarum dicta assignaverit comitissa, capellano sancti Salvatoris, ut laborem officii sui levius sustineat ac devotius impleat, decem et octo librarum redditus perpetuo assignavit. Nos vero ordinationem ac donationem prefatam, sicut ad utilitatem pauperum Christi provide facta est, et in litteris

autenticis prefate comitisse plenius continetur, in Domino plurimum approbamus, et ut debitum robur obtineat, sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno Domini M° CC° vicesimo primo, mense januario, pontificatus nostri anno secundo.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 599, avec ce titre en marge : *Littere domini Tornacensis de capellania sancti Salvatoris et sancte Katherine juxta Aulam.*

CLXXV.

1222. — *Siger de Quesnoy et son épouse engagent au profit des moines de Loos la dîme qu'ils possèdent à Quesnoy.*

Walterus, Dei gratia Tornacensis episcopus, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Constitutus in presentia nostra Sygerus de Kennoit, recognovit quod ipse et Johanna, uxor ejus, accepta pecunia a fratribus de Los, marchis videlicet centum et viginti quinque, obligaverunt eisdem fratribus decimam suam quam habebant in parrochia de Kennoit, et hoc de licentia et consensu canonicorum Insulensium, ad quos patronatus ecclesie de Kennoit spectare dinoscitur. Quanto autem tempore impignoratio ista duraverit, fratres de Los tres modios avene persolvere debent annuatim predicto Sygero, in domo sua quam habent apud Insulam. Hanc impignorationem laudavit et approbavit sub testimonio hominum suorum, salvo tamen jure suo, Usilia, vidua domina de Spang, domina scilicet sepedicti Sygeri, de qua decimam illam in feodum tenebat. Declaratum est autem jus quod habebat memorata Usilia in feodo illo, hoc est servitium unius roncini in expeditione et equitatu, et triginta solidos pro relevamento. Et sciendum quod Sygerus servitium roncini prestare debet, et fratres de Los relevamentum. Et si per defectum Sygeri vel alterius persone ex parte ipsius, fratres de Los dampnum aliquod incurrerint, restitutionem suam recipient super dictam decimam, et simplici eorum verbo fides adhibebitur de dampnis illatis. Similiter et Petrus de Hokeron, accersitis hominibus suis, laudavit factum istud et confirmavit assensu suo coram Engelardo, ballivo regine, et coram aliis

militibus, Petro del Bruec, Waltero de Ham, Philippo de Diergnau, Hugone, pare de Englos. Hiis ita gestis, Sygerus et Johanna, uxor ejus, et Mathildis, soror uxoris ejus, prestito prius fidei sue sacramento levatis dextris versus ecclesiam sancti Petri, juraverunt quod nunquam calumpniam vel fraudem aliquam super hac impignoratione deinceps machinarentur, unde dampnum vel molestia aliqua memorate ecclesie de Los generari possit. Actum anno Domini M° CC° decimo. — Postmodum vero, duobus fere annis elapsis, dicti fratres de Los prefato Sygero et uxori ejus commodaverunt triginta quatuor marchas super decimam prefatam, in presentia Willelmi de Beka, ballivi comitisse, et scabinorum de Ferlenghien, hac conditione, quod si heres predicti Sygeri, postquam ad etatem legitimam pervenerit et hereditatem patris possederit, primam impignorationem, videlicet centum viginti quinque marcharum et unius marche pro relevamento, et has triginta quatuor marchas postmodum commodatas supra antedictam decimam creantare et approbare contempserit, fratres prenominati, donec prefatas triginta quatuor marchas ad integrum receperint, recurrere poterunt ad redditum pontis de Ferlenghien, eisdem fratribus ratione triginta quatuor marcharum predictarum ab eodem Sygero in hostagium assignatum, et etiam ad terram et quicquid tenet idem Sygerus de comitissa Flandrie in eadem villa. Nos igitur predicte decime impignorationem, sicut superius continetur, ratam habentes, approbamus et sigilli nostri munimine duximus roborandam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 539.

CLXXVI.

Novembre 1222. — *Roger, châtelain de Lille, et Willaume, son frère, prévôt du chapitre, fondent une chapellenie.*

Ego Rogerus, castellanus de Insula, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod karissimus frater meus Willelmus, prepositus Insulensis, decimam de Baairel, quam de me tenebat in feodum, pro anima reverendi patris J[ohannis], bone

memorie, quondam Cameracensis episcopi [1], ac pro animabus antecessorum nostrorum ac nostris, ad opus unius capellani in ecclesia sancti Petri de Insula instituendi, in manu mea coram meis hominibus resignavit. Ego vero eandem decimam per judicium hominum meorum a jure feodali penitus absolutam, ad opus unius capellanie contuli ecclesie sancti Petri, imperpetuum libere ac pacifice possidendam. Hujus vero capellanie donatio ad decanum et capitulum pertinebit, que non conferatur nisi presbitero jam promoto, vel tali persone que in proximo possit et debeat in presbiterum promoveri, ita quod de proventu capellanie nichil omnino percipiat, donec officium suum exequi valeat in ordine sacerdotis, sed interim proventus illi ad augmentationem capellanie consilio capituli in redditus convertantur, sicut et de aliis capellaniis ejusdem ecclesie fieri consuevit. Capellanus igitur institutus de choro erit sancti Petri, et sub jurisdictione capituli, et sicut alii capellani ecclesie horis canonicis interesse debebit, et quotienscumque salva honestate ac debita devotione poterit, ad altare sancti Johannis inter primam et terciam celebrabit. Verum cum ego ad audiendam missam divertero ad sepefatam ecclesiam sancti Petri, dictus capellanus, si possit, et super hoc fuerit requisitus, in mea tenebitur presentia celebrare, ita tamen quod contra consuetudines ecclesie Insulensis horam celebrandi congruam non excedat. Ut hec igitur imperpetuum rata et firma permaneant, presentibus litteris sigillum meum apposui, et memoratus frater meus Willelmus, prepositus, et capitulum Insulense, sigillis suis easdem litteras consignarunt. Actum anno Domini M° CC° XXII°, mense novembri.

Orig. muni de trois sceaux. — *Lib. cat.*, n° 474. — Imp. dans Leuridan, *Châtelains de Lille*, p. 219.

CLXXVII.

Décembre 1222. — *Le prévôt de Saint-Pierre détermine les obligations du chapelain d'Esquermes.*

Willelmus, divina miseratione prepositus Insulensis, omnibus

1. Jean de Béthune, mort en 1219.

presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Cum capella de Eskemes, ad donationem nostram pertinens, in honore beate Marie dedicata sit, et ex antiqua fidelium devotione celebris habeatur, nos ad promovendum in eodem loco cultum Virginis gloriose, de assensu capituli nostri duximus ordinandum, ut nulli de cetero ipsius capelle beneficium conferatur, nisi presbitero jam promoto, vel tali persone que in proximo possit ac debeat in presbiterum promoveri, ita tamen quod de redditibus ejusdem capellanie nichil omnino percipiat, donec ibidem serviat in officio sacerdotis. Capellanus autem ad minus ter in septimana in dicto loco divina tenebitur celebrare, et in sabbatis et in diebus sollempnibus vesperas decantabit ; et interposito juramento firmare debebit, quod ipse in persona propria capellaniam deserviet memoratam. Cum igitur Insulensem canonicum fore non deceat tanti oneris debitorem, nullus de cetero sepefatam capellaniam ac prebendam simul habeat Insulensem. Capellanus insuper mattas in choro sancti Petri providere tenetur, sicut in eadem ecclesia hactenus fieri consuevit. Ut hec igitur imperpetuum firmiter observentur, presentes litteras appensione sigilli nostri ac sigilli capituli nostri fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXII°, mense decembri.

Dec., f° 102. *Lib. cat.*, n° 476.

CLXXVIII.

Décembre 1222. — Wautier, évêque de Tournai, approuve la fondation d'une chapellenie à Saint-Pierre (n° CLXXVI), confirme en outre les dispositions prises par le prévôt Willaume relativement à la chapellenie d'Esquermes (n° CLXXVII). — *Datum anno Domini M° CC° vicesimo secundo, mense decembri.*

Orig., sceau perdu. — *Dec*, f° 102. *Lib. cat.*, n° 477.

CLXXIX.

16 décembre 1222. — *Guillaume de Heule et sa femme engagent au profit du chapitre leur dîme de Gheluwe.*

Ego Walterus, dominus de Heule, notum facio tam presentibus quam futuris, quod Willelmus, filius meus primogenitus, de

assensu uxoris sue Raiardis, decimam de Gelue, quam a me tenet in feodum, per manum meam in presentia hominum meorum, scilicet Alardi de Heule, Balduini Broke, militum, Willelmi Majoris, Danielis Vulpis, Walteri Bonart, Thome de Hoia, Egidii Quathar, pro quadringentis et viginti quinque libris Flandrensis monete capitulo beati Petri de Insula pignori obligavit libere ac pacifice possidendam, ita quod infra sex annos non poterit redimi. Elapsis vero sex annis, de anno in annum infra Natale domini et non post, poterit acquitari. Cum igitur predicti homines mei, sub fide qua michi tenentur fuissent submoniti, si dicta impignoratio legitime facta fuisset, consilio prius habito eam legitime factam fuisse judicarunt. Hujus autem impignorationis, ad preces predicti filii mei Willelmi, me plegium et hostagium constitui, ita quod debeam predictam decimam garandire capitulo memorato, et quod ipsum faciam de ejusdem decime libera ac pacifica possessione gaudere, donec integraliter fuerit acquitata. Actum in presentia Willelmi, decani ; Rogeri, cantoris ; Johannis Martini, presbiteri ; Willelmi de Avelin, Johannis Caboche, magistri Petri, canonicorum Insulensium ; Stephani, vicarii ; Walteri de Curtraco, et multorum aliorum, tam clericorum quam laicorum, anno Domini M° CC° vigesimo secundo, mense decembri, feria VI^a^ proxima post festum beate Lucie.

Orig. aux archives de la Chambre des comptes. — *Dec.*, f° 126.

CLXXX.

[**Décembre 1222.**] — *Willaume de Heule sollicite l'approbation de l'évêque de Tournai pour l'acte qui précède.*

Reverendo patri et domino suo karissimo W[altero], Dei gracia Tornacensi episcopo, Willelmus, miles de Hula, filius domini Walteri de Hula, salutem et paratam obsequentis voluntatem. Paternitatem vestram humiliter exoro, ut super hoc quod decimam meam de Gelue, quam teneo in feodum de domino et patre meo, invagiavi decano et canonicis sancti Petri de Insula per assensum et voluntatem predicti patris mei, assensum vestrum benigne velitis adhibere.

Dec., f° 127.

CLXXXI.

Décembre 1222. — *L'évêque de Tournai approuve l'engagement de la dîme de Gheluwe.*

Walterus, Dei gratia Tornacensis episcopus, omnibus Christi fidelibus litteras has visuris, salutem in Domino. Noverint universi quod nos invadiationem decime de Gelue, quam Willelmus de Hula, miles, de assensu Walteri, patris sui, domini de Hula, fecit ecclesie beati Petri de Insula, ratam habentes, eandem tanquam pignus dicte ecclesie confirmamus. Actum anno Domini M° CC° XX° secundo, mense decembri.

Dec., f° 127.

CLXXXII.

22 décembre 1222. — La comtesse Jeanne confirme l'engagement fait par Guillaume de Heule, chevalier, de la dîme de Gheluwe, (n° CLXXIX, 16 déc. 1222). — *Actum Insulis, feria V ante Natale Domini, anno Domini M° CC° XXII°.*

Orig., fonds de la Chambre des comptes.

CLXXXIII.

21 février 1223. — *Sentence prononcée par l'official de Tournai contre les échevins de Seclin, qui avaient entrepris sur les droits du chapitre de Saint-Pierre.*

Magister Arnulfus, canonicus et officialis Tornacensis, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod cum ecclesia beati Petri Insulensis veteres et novos scabinos de Siclinio coram nobis in causam traxisset, conquerens quod iidem scabini ejus submansores condempnassent eo quod ad bannum domine comitisse Flandrie arma sua non ostenderunt, nec in ipsius exercitum perrexerunt, asserens quod n ipsius submansoribus non haberent potestatem, et petens condempnationem illam irritam denuntiari tanquam a non suo judice latam, et quod ulterius talia facere non presumerent, petens etiam ab eis interesse suum, quod estimat ad valorem

ducentarum marcarum, quia pro tanta pecunia nollet sustinuisse tantam injuriam sibi et suis hospitibus illatam a scabinis ; lite contestata, testibus productis, auditis, attestationibus publicatis, instrumentis ecclesie in medium exhibitis, juris ordine per omnia plenius observato, diem partibus prefiximus ad audiendam diffinitivam sententiam. Nos itaque, hinc inde propositis diligenter inspectis, intentione ejusdem ecclesie tam instrumentis quam testibus sufficienter probata, cum prefati scabini jus non habuerint prefatos submansores condempnandi vel eorum terras saisiendi, de consilio discretorum sententialiter pronuntiavimus, dictorum scabinorum sententiam non valere in antedictos submansores occasione predictorum promulgatam, tanquam a non suo judice et contra ejusdem ecclesie libertatem latam. Precipientes scabinis ut terras dictorum submansorum auctoritate sue sententie ipsis etiam presentibus saisitas, sicut sufficienter probatum est, liberas restituant vel restitui faciant indilate, ipsis etiam injungentes ne tale quid ulterius contra prefatam ecclesiam vel contra ejus submansores presumant attemptare. Eosdem autem scabinos in decem et octo libras Flandrensium pro expensis litis legitime taxatis denuntiavimus nominate ecclesie condempnatos. Actum anno Domini M° CC° vicesimo secundo, in vigilia cathedre beati Petri.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 98. *Lib. cat.*, n° 260. — Imp. dans Le Glay *Mém. sur les Archives de Saint-Pierre*, p. 33.

CLXXXIV.

17 mars 1223. — *Sentence de l'official de Tournai qui fixe la somme à payer par les échevins de Seclin, en réparation des dommages causés aux vassaux de Saint-Pierre.*

Magister Arnulphus, canonicus et officialis Tornacensis, omnibus has litteras visuris, in Domino salutem. Noverint universi quod cum ecclesie sancti Petri Insulensis contra novos et veteres scabinos de Siclinio diem assignassemus ad faciendum nobis fidem de dampnis occasione sententie dictorum scabinorum ipsi ecclesie et ejus hominibus illatis, et audiendum super eisdem judicium, nos, decenti fide facta nobis de premissis, prudentum

communicato consilio, sententiando eosdem scabinos condempnavimus ad restitutionem triginta duarum librarum et duodecim solidorum Flandrensium prefate ecclesie faciendam, pro dampnis illatis hominibus ecclesie satisfactionem. Actum anno Domini M° CC° vicesimo secundo, sexta feria post *Invocavit me*.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 261.

CLXXXV.

Mai 1223. — Compromis en vertu duquel fut rendue la sentence qui suit, n° CLXXXVI. Quelle que soit la décision pour le cas présent, les arbitres seront tenus de déclarer pour l'avenir, « quod quicunque fuerit electus in decanum, de cetero nullam censam vel obedientiam poterit accipere ab ecclesia nostra, et si forte habuerit aliquam censam vel obedientiam tempore electionis sue, sive ad annum, sive ad tres annos, seu ad vitam suam, sive alio quoquo modo, oportebit eum in festo beati Johannis Baptiste proximo post electionem ipsius ipsam renuntiare. » — *Actum anno Domini M° CC° XXIII°, mense maio.*

Lib. cat., n° 80.

CLXXXVI.

Mai 1223. — *Sentence arbitrale qui termine un différend entre le doyen et le chapitre.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Omnibus presentes litteras inspecturis, R[ogerus], cantor, Nicholaus, presbiter, et magister Ph. de Attrebato, canonici Insulenses, salutem in Domino. Non est novum vel absurdum, sed rationi consentaneum ut emergente nove questionis articulo, nova super hoc constitutio procedat, et varietas temporis antiqua variet instituta. Cum igitur capitulum ecclesie nostre, ex una parte, et Willelmus, decanus noster, ex altera, in nos duxerint compromittendum, presente Willelmo, preposito nostro et approbante, sub pena XL librarum, super quodam articulo cujusdam constitutionis nostre super decanatu facte, qui talis est : Decanus noster non potest habere trecensum neque obedientiam, ne si haberet eidem tanquam domino contra ecclesiam facilius defer-

retur, et quia errores habentium tenetur in commune proponere corrigendos; et cum super hoc inter memoratum capitulum et W[illelmum], decanum, contentio fuerit exorta, decano dicente constitutionem illam non ad preterita revocari, sed ad futura tantum extendi, scilicet quod censas ante decanatum habitas licite posset retinere, sed novas non valeret accipere; capitulo e contrario proponente, nudis litterarum verbis inherendo, quod nullam quocumque modo liceret ei possidere; volentes utriusque partis paci consulere, ita videlicet quod quicquid super hoc articulo propter utilitatem ecclesie nostre statuere dignum duceremus, sive exponendo superficiem verborum, sive corrigendo, sive mutando, sive cum decano prout ratio persuaderet dispensando, gratum haberent pariter et acceptum; nos igitur, attendentes benivolentiam decani nostri et diligentiam ipsius circa ecclesie nostre negocia procuranda, et facilitatem solutionis suis temporibus facte, et ut speramus postmodum faciende, et ecclesie nostre commodum, de prudentum virorum consilio taliter ordinamus, quod presens decanus censas vel obedientias quas habet sive ad certum tempus, sive ad vitam suam, usque ad statutum terminum poterit retinere, sed de novo nullas poterit adipsici. Et ne decano nostro nimis favere videamur, volumus et ordinamus quod si solutiones debitas, scilicet medietatem pecunie debite in festo beati Martini, et aliam medietatem in medio quadragesime, ultra octo dies a jam dictis terminis prorogaret, ex tunc a beneficio sine denuntiatione noverit se suspensum. Plegios etiam nichilominus tali pene subicimus, quod decano in solutione cessante, post quindenam similiter a beneficio, sicut et ceteri canonici censas habentes et eorum plegii, suspensionem incurrant. De censa autem de Wervi, de triennio in triennium debet plegios renovare. De instituendo vero post istum decano ita statuimus, quod nullam censam vel obedientiam, sive ad tempus, sive perpetuam, in ecclesia nostra poterit obtinere; sed si quam quocumque modo prius habuerit, ipsam in festo beati Johannis Baptiste proximo post electionem suam venturo tenebitur resignare. De ejusdem etiam voluntate capituli duximus ordinandum, ut quicumque de censis ecclesie nostre piper, vel ceram, vel amigdala debent, piper et ceram infra nundinas Messinenses, amigdala

vero infra dominicam qua cantatur *Invocavit me* [1], absque contradictione persolvant. Alioquin ex tunc pene suspensionis obnoxii teneantur. Ne autem que predicta sunt oblivioni tradantur, sed firmum robur obtineant in futuro, hanc ordinationem nostram sigillorum nostrorum appensionibus decrevimus muniendam. Actum anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M° CC° XX° tercio, mense maio.

Dec., f° 79. *Lib. cat.*, n° 81.

CLXXXVII.

Juillet 1223. — *Les prévôt, doyen et chapitre déterminent l'époque où les titulaires des prébendes réservées seront tenus de commencer leur résidence.*

W[illelmus], ecclesie beati Petri Insulensis prepositus, W[illelmus], decanus, totumque ejusdem ecclesie capitulum, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum ad ampliandum ecclesie nostre servicium apud nos statutum fuerit ut quelibet tercio vacans prebenda, excepta prebenda scolarum, conferretur presbitero jam promoto et qui juraret in ecclesia nostra residentiam se facturum, licet alie residentiarum prebende, ut prebende decanatus, et scolarum, et sancte Marie, propter specialia officia ad continuam residentiam teneantur, quia tercie prebende anniversaria possunt habere, occasione defectus fructuum in hac parte provida deliberatione duximus statuendum, ut nullus canonicus tercie prebende usque ad perceptionem bladii et avene suam teneatur residentiam inchoare. Quod si medio tempore aliqui de corpore prebende fructus proveniant, nisi dictus canonicus ad illos fructus percipiendos suam in vigilia sancti Johannis Baptiste residentiam obtulerit et eandem faciat, ipsorum fructuum portio debita vicariis in usus vicariorum, et residuum in ornamenta ecclesie in pena prefati canonici convertantur, ut per hanc subtractionem canonicus ipse ad residentiam faciendam citius invitetur. Quod ut firmum permaneat, presentem cartulam

1. 1er dimanche de carême.

sigillorum nostrorum munimine duximus roborandam. Actum anno Domini M° CC° vigesimo tercio, mense julio.

Orig. muni de deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 85.

CLXXXVIII.

Juin 1224. — Baudouin, seigneur de Comines, atteste que Gilles de Gamechines, chevalier, et Agnès, sa femme, ont engagé au chapitre de Saint-Pierre de Lille, pour 35 marcs, monnaie de Flandre, et 14 livres parisis, le tiers de la dîme de Comines, Deulesmons et Caisnoit, qu'ils tenaient en fief de lui. Présents comme hommes de fief: Willaume, prévôt de Cassel, et Jean, chevalier, frères de Baudouin de Comines; Baudouin le jeune, son fils; Jean de Wenehem et Henri Make. Cette dîme sera rachetable d'année en année, avant la mi-avril. « S. Willelmi, prepositi Casletensis, et Willelmi, decani beati Petri Insulensis. S. Christiani, plebani de Comines, etc. » — *Actum anno Domini M° CC° XX° quarto, mense junio.*

L.-H. d'Hoop, *Chartes du prieuré de Poperinghe*, n° 57. Haignere, *Chartes de Saint-Bertin*, n° 659.

CLXXXIX.

Juillet 1224. — *Thomas et Henri de Lampernesse, avec Henri de Morslède, se portent garants pour un mineur.*

Ego Thomas de Lampernesse, Henricus, frater meus, et Henricus de Morslede, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod sumus plegii pro Wercino de Bosbeke adversus ecclesiam beati Petri de Insula, quod quam cito heres prepositi de Haluin, a quo decima Ade de Bosbeke, militis, debet teneri in feodum, si ad annos discretionis pervenerit, extra tutelam sive bailliam Hannoti de Bondues erit, faciemus eum fieri plegium et hostagium quod faciet ecclesiam predictam beati Petri de Insula pacifica et quieta possessione prefate decime Ade, jacentis in parrochia de Bosbeke, gaudere, et quod debet eandem decimam eidem ecclesie garandire, et quod legitime et per judicium hominum suorum ponet ecclesiam beati Petri de Insula in possessione decime memorate. Quod si forsitan, quando heres

prepositi de Haluin erit extra bailliam Hannoti de Bondues, predicta non integraliter faceremus, centum libras Flandrensis monete, et quindecim libras pro pena, prenominate ecclesie beati Petri de Insula statim reddere teneremur. Quod ut firmum et ratum permaneat, presentem paginam sigillorum nostrorum fecimus munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° quarto, mense julio.

Orig. muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 125 (où par erreur la date de 1234 est donnée au lieu de 1224). *Lib. cat.*, n° 193.

CXC.

Septembre 1224. — *Sentence arbitrale qui déclare réellement affranchis Amaury Muterne et ses héritiers.*

W[illelmus], decanus, et magister Nicholaus Petrus, canonicus Insulensis, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod cum Johannes de Commines, miles, coram W[illelmo], preposito, me, decano, et capitulo Insulensi, Almaricum Muterne et heredes ipsius, qui submansores sunt prepositi memorati. impeteret super servitute et peculio, pro se, fratribus et sororibus suis, videlicet W[illelmo], preposito Casletensi, Eufemia de Rollars, Elizabeth de Wallonis Capella, et Agnete de Gamechiennes, qui eidem Johanni jus agendi quod habebant contra dictos Almaricum et heredes concesserant, secundum quod ex eorum instrumentis ad nos directis apparuit evidenter; tandem dicte partes, fide et sacramento interpositis, in nos compromiserunt quod nostro starent arbitrio, et tenerent quidquid esset a nobis diffinitum super hiis. Nos vero, ad instantiam dicti prepositi, arbitrium suscepimus memoratum; et cum per testes et instrumenta nobis certo certius constitisset dictum Almaricum et heredes suos per Balduinum, quondam dominum de Commines, in ecclesia nostra fuisse manumissos, de prudentum virorum consilio, die partibus assignata, et utraque parte coram nobis sententiam postulante, per diffinitivam sententiam pronuntiamus dictum Almaricum et heredes suos per manumissionem predicti B[alduini] libertinos

extitisse, ipsos ab impetitione dicti Johannis, fratrum et sororum absolventes, eisdem super hiis perpetuum silentium imponentes. Actum anno Domini M° CC° XXIIII°, mense septembri.

Lib. cat., n° 241.

CXCI.

6 septembre 1224. — *Les échevins de Seclin se soumettent à une sentence portée contre eux en faveur du chapitre de Saint-Pierre.*

Walterus, Dei gratia Tornacensis episcopus, omnibus Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, in Domino salutem. Noverint universi quod Walterus Pulcer homo, et alii eo tempore Siclinienses scabini, coram nobis apud Wazemmes citati, in jure recognoverunt quod sententiam pro ecclesia Insulensi latam ab officiali nostro contra scabinos Siclinienses novos et veteres, occasione subinansorum dicte ecclesie, approbabant, nec eidem volebant tempore aliquo obviare. Actum anno Domini M° CC° XX° quarto, sexta feria ante Nativitatem beate Marie Virginis.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 262.

CXCII.

25 novembre 1224. — *Philippe de Dergnau augmente le revenu d'une chapellenie qu'il avait fondée dans sa maison de Verlinghem.*

Ego Philippus de Dergnau, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego divine intuitu pietatis constitui capellaniam quamdam in domo mea de Verlenghehem, duodecim librarum Flandrensis monete. Volens autem eandem capellaniam majoribus beneficiis ampliare, capellano Deo ibidem servienti in augmentum ejusdem capellanie, et ejusdem capellani successoribus, concessi liberaliter et benigne modium unum frumenti ad mensuram Insulensem, annis singulis capiendum in grangia mea de Verlenghehem, donec eandem capellaniam ego vel successor meus valentem fecerim annuatim quindecim libras Flandrensis monete In cujus rei testimonium presentes litteras

contuli sigillo meo munitas. Datum apud Curtracum, in die beate Katerine virginis, anno Domini M° CC° vicesimo quarto.

Lib. cat., n° 415.

CXCIII.

Décembre 1224. — *Le prévôt de Saint-Pierre concède aux frères prêcheurs, pour le couvent à fonder à Lille, l'exemption des droits paroissiaux.*

Viris venerabilibus et dilectis in Christo magistro P., ordinis predicatorum priori in Francia, et ejusdem ordinis fratribus Parisius constitutis, W[illelmus], divina miseratione prepositus Insulensis, salutem et indesinenter Jhesu Christi vestigiis inherere. Gratiarum actiones vobis referimus copiosas, quod ad habendum conventualem domum apud Insulam benignum adhibuistis assensum. Nos igitur, de consensu capituli nostri ac parrochialis presbyteri, si domum vestram in personatu nostro infra parrochiam sancti Stephani decreveritis construendam, eam a jure parrochiali decernimus liberam, ac cimiterium vobis concedimus sub eadem qua et alibi libertate gaudetis. Concedimus etiam ut in eadem domo de gratuitis oblationibus consuetudines teneatis que in vestris aliis domibus observantur. Pro quibus oblationibus arbitrio trium canonicorum nostrorum, tam prepositure nostre quam parrochiali presbitero, recompensatio plena fiet per personam aliquam quam sibi dominus jam providit. Ut hec igitur firma permaneant, presens scriptum sigilli nostri fecimus appensione signari. Capitulum quoque nostrum in signum assensus sui eisdem litteris suum fecit apponi sigillum. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quarto, mense decembri.

Orig. dans le fonds des dominicains de Lille, sceaux perdus. — *Cartulaire des frères prêcheurs de Lille*, f° 2. — Imprimé partiellement dans Buzelin, *Gallo-Flandria*, p. 406.

CXCIV.

Décembre 1224. — Wautier, évêque de Tournai. « Patentes litteras viri venerabilis W[illelmi], prepositi Insulensis, tam suo quam capituli

sui sigillo signatas inspeximus in hec verba. (*Suit le texte du n° CXCIII, décembre 1224.*) Nos autem devotionem memorati prepositi plurimum commendantes, libertates ab ipso domui predicatorum apud Insulam construende concessas, prout in premissis litteris exprimuntur, ratas habemus et gratas, et ut perpetuum robur obtineant, presentis scripti pariter et sigilli nostri testimonio confirmamus. » — *Datum Tornaci, anno Domini M° CC° vicesimo quarto, mense decembri, pontificatus nostri anno quinto.*

Double orig. en forme de chirographe dans le fonds des dominicains de Lille, sceaux brisés.— Extrait publié par Buzelin, *Gallo-Flandria*, p. 407.

CXCV.

1224. — *Willaume d'Avelin, chanoine de Saint-Pierre, fonde quatre anniversaires.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod dominus Willelmus de Avelin, concanonicus noster, ad vitam suam habet justiciam pomerii Comitis, et redditus sex librarum quas Ogiva et sui comparticipes debent annuatim pro parte pomerii quam tenent de nobis. Post decessum vero prefati concanonici nostri, predicta justicia et prefati redditus ad nos integre revertentur, ita scilicet quod idem redditus sex librarum, et acquestus quos dictus W[illelmus] acquisivit apud Lomme, ac si qua alia ad hoc ipsum acquirere studuerit, post decessum ipsius in partes quatuor dividentur, quarum una pars in anniversario distribuetur ipsius; relique vero tres partes distribuentur in tribus anniversariis, videlicet patris et matris ejusdem, ac domini Egidii de Gondelcort, quondam Cameracensis canonici, qui sepedictum concanonicum nostrum nutrivit pariter et promovit. In istis autem quatuor anniversariis, presbiter qui missam anniversarii in conventu cantabit de distributione premissa duodecim habebit denarios, dyaconus sex, subdyaconus quatuor, ceroferarius vero duos. In hujus igitur rei memoriam, venerabilis prepositus noster dominus W[illelmus] de Ploichio sigillum suum presentibus litteris apposuit, quas et nos sigilli nostri fecimus appensione signari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quarto.

Orig., fragments de deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 329.

CXCVI.

1224. — *Roger, chatelain de Lille, ratifie l'assignation d'une somme annuelle de sept livres sur les revenus de Barœul.*

Ego Rogerus, castellanus de Insula, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ratum habeo assignamentum septem librarum reddituum, quod dilectus frater meus W[illelmus], prepositus Insulensis, capitulo suo de Insula fecit super redditus denariorum quos habeo apud Baroel, in festo sancti Remigii persolvendos. Hii autem redditus septem librarum de prima solutione denariorum de Baroel persolventur capitulo supradicto. Et si forsitan ego vel successores mei in culpa fuerimus quominus prefati septem librarum redditus statuto termino capitulo persolvantur eidem, dampnum quod capitulum per hoc incurret pro debito predictorum reddituum requirendo, tenebimur integre restaurare. Memoratos vero redditus redimere poterimus per competens concambium reddituum aliorum, assignandorum capitulo Insulensi per arbitrium proborum virorum, qui de eodem capitulo per ipsum capitulum et nos concorditer eligentur. Ut hec igitur rata permaneant, presentem cartulam scribi feci et sigilli mei munimine roborari. Prefatus quoque prepositus, frater meus, eisdem litteris sigillum suum apposuit, in signum assensus sui et in testimonium hujus rei. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quarto.

Orig., fragment du sceau de Roger. Le second sceau est perdu. — *Lib. cat.*, n°s 396 et 398. — Imp. dans Leuridan, *Châtelains de Lille*, p. 222.

CXCVII.

1224. — *Le chapitre exonère de tout cens l'emplacement destiné au couvent des frères prêcheurs.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod ad usum domus predicatorum apud Insulam construende, venerabili preposito nostro domino W[illelmo] de Ploichio, sub annuo reddita sex librarum, concessimus partem pomerii quam dilectus concanonicus noster

dominus Willelmus de Avelin tenebat de nobis. Concessimus etiam ad usum dicte domus eidem domino preposito terram quamdam jacentem inter vetus pomerium et mansum Ogive et comparticipum ejus, quam videlicet terram eadem Ogiva et comparticipes ejus domino preposito coram justicia nostra dederunt sub annuo censu viginti solidorum, pro ipsis per annos singulos nobis solvendorum, insuper et pro redditu altero quadraginta novem solidorum et sex denariorum, quos ipsi Ogive et comparticipibus suis assignavit in oppido Insulensi. Nos autem, pro predicto redditu sex librarum de terra Willelmi, ac pro redditu viginti solidorum de terra Ogive et coheredum ejus, causa Dei et ob preces domini prepositi, suscepimus cambium reddituum aliorum, sicut in litteris domini castellani et fratris sui predicti domini prepositi continetur. Quapropter prefatas terras, domini scilicet Willelmi et Ogive et coheredum ejus, in manus nostras per judicium scabinorum legitime resignatas, a redditu septem librarum que nobis inde debebantur quitas clamamus, et concedimus eas domui memorate in perpetuum pacifice possidendas, et ab omni annuo censu penitus absolutas. Ut hec igitur rata permaneant et ab hominum memoria non recedant, sepefatus dominus prepositus presentibus litteris sigillum suum apposuit, quas et nos sigillo capituli nostri fecimus consignari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quarto.

Orig. dans le fonds des dominicains, sceaux perdus. — *Cartulaire des Frères-Prêcheurs de Lille*, f° 2.

CXCVIII.

Février 1225. — Wautier, évêque de Tournai, approuve et confirme les lettres des doyen et chapitre de Saint-Pierre de Lille relatives à l'extinction de la rente sur l'emplacement du futur couvent des frères prêcheurs (n° CXCVII, 1224.) « Nos igitur devotionem capituli Insulensis quam erga ordinem predicatorum habet plurimum commendantes, ea que in supradictis ejusdem capituli litteris continentur rata habemus pariter et accepta, ac ut perpetuum robur obtineant, presentis scripti patrocinio duximus confirmanda. » — *Datum Tornaci, anno Domini M° CC° vicesimo quarto, mense februario, pontificatus nostri anno sexto.*

Double orig. en forme de chirographe dans le fonds des dominicains de Lille, sceaux perdus. — Extrait publié par Buzelin, *Gallo-Flandria*, p. 407.

CXCIX.

Février 1225. — *L'évêque de Tournai approuve l'arrangement pris pour l'extinction de la rente sur le fonds destiné à la construction du couvent des frères prêcheurs de Lille.*

W[alterus], divina miseratione Tornacensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Intelleximus quod pro redimendo redditu septem librarum quas terra domus predicatorum apud Insulam construende debebat capitulo Insulensi, vir venerabilis W[illelmus], prepositus Insulensis, de assensu fratris sui castellani de Insula, prefato capitulo suo alios septem librarum redditus assignavit apud Barocl, super redditus castellani in festo sancti Remigii persolvendos. Et si forsitan castellanus vel successores ejus in culpa fuerint quominus prefati septem librarum redditus in festo sancti Remigii solvantur prefato capitulo sancti Petri, dampnum quod idem capitulum per hoc incurret pro debito predictorum reddituum requirendo, idem castellanus seu successores ejus tenebuntur integre restaurare. Redditus autem apud Baroel assignati per castellanum vel successores suos redimi poterunt per competens cambium reddituum aliorum, assignandorum capitulo memorato secundum arbitrium proborum virorum qui ad hoc de eodem capitulo assumentur. Nos autem devotionem memorati prepositi plurimum commendantes, prefatam ordinationem de assignamento septem librarum reddituum factam, prout in autenticis litteris sigillo sepefati prepositi, ac sigillo castellani signatis plenius continetur, approbamus et presentis scripti patrocinio communimus. Datum apud Wasemmes, anno Domini M° CC° vicesimo quarto, mense februario, pontificatus nostri anno sexto.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 59. *Lib. cat.*, n° 397.

CC.

Février 1225. — *Le prévôt assigne sur les revenus de Barœul la rente due comme compensation par la maison des frères prêcheurs pour le droit de percevoir les oblations.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, W[illelmus], divina

miseratione prepositus Insulensis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod nos, de assensu capituli nostri et parrochialis presbiteri sancti Stephani de Insula, concorditer compromisimus in dominum Brictium, magistrum Rasonem et magistrum Petrum, canonicos Insulenses, ut ipsi deliberatione provida ordinarent qualem recompensationem nobis ac prefato presbitero fieri conveniret pro gratuitis oblationibus, que ex devotione fidelium offerentur in capella domus predicatorum, apud Insulam in parrochia sancti Stephani construende. Prenominati vero tres tandem dictum suum concorditer protulerunt, ordinantes ut pro recompensatione dictarum oblationum nobis et presbitero memorato sexaginta solidorum redditus assignentur. Nos autem dictum eorum ratum habentes et gratum, sexaginta solidorum reddituum suscepimus assignamentum in Baroel, super redditus castellani in festo sancti Remigii persolvendos, sicut in litteris super hoc editis continetur. Sepedicte igitur domui predicatorum gratuitas oblationes que a fidelibus offerentur ibidem benigne concedimus, in perpetuum pacifice possidendas. In cujus rei memoriam, presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione signari. Capitulum quoque nostrum eisdem litteris sigillum suum apposuit, in testimonium hujus rei. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quarto, mense februario.

Orig. dans le fonds des dominicains de Lille, sceaux perdus. — *Cartulaire des frères prêcheurs*, f° 3.

CCI.

Février 1225. — *L'évêque de Tournai approuve la compensation accordée au curé de Saint-Étienne pour les oblations faites au couvent des frères prêcheurs.*

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Intelleximus quod pro recompensatione gratuitarum oblationum que ex devotione fidelium offerentur in capella domus predicatorum in parrochia sancti Stephani de Insula construende, vir venerabilis W[illelmus], prepositus Insulensis, sexaginta solidorum redditus assignavit presbitero sancti Stephani et persone, prout arbitri ad hoc

taxandum electi concorditer statuerunt. Idem vero prepositus, de assensu fratris sui castellani de Insula, prefatos sexaginta solidorum redditus assignavit apud Baroel, super redditus denariorum castellani in festo sancti Remigii persolvendos. Et si forsitan castellanus vel successores ejus in culpa fuerint quominus prefati sexaginta solidorum redditus in festo sancti Remigii solvantur presbitero sancti Stephani et persone, dampnum ipsorum pro predicto sexaginta solidorum reddita requirendo castellanus aut successores ejus tenebuntur integre restaurare. Memoratos quoque redditus sexaginta solidorum redimere poterunt per competens cambium redditaum aliorum, assignandorum secundum arbitrium proborum virorum qui ad hoc eligentur de capitulo Insulensi, prout in autenticis litteris super hoc editis plenius continetur. Nos igitur tam pium studium prefati venerabilis prepositi plurimum commendantes, prefatam ordinationem de assignamento sexaginta solidorum redditaum factam approbamus, ac ut perpetuum robur obtineat, presentis scripti patrocinio communimus. Datum apud Wasemmes, anno Domini M° CC° vicesimo quarto, mense februario, pontificatus nostri anno sexto.

Orig. dans le fonds des dominicains de Lille, sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 139.

CCII.

11 février 1225. — *Honorius III confirme les possessions et privilèges attribués au chapitre de Lille par ses fondateurs.*

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. preposito,.. decano, et capitulo Insulensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, villam que dicitur Aslues, molendinum in suburbio Insulensi, terras, possessiones, redditus ac alia ecclesie vestre a quondam B[alduino], comite Flandrie, ipsius ecclesie fundatore, ac A dela], ejus uxore, pia liberalitate donata, cum indultis sibi ab

eodem comite libertatibus et immunitatibus, ac alia bona ecclesie memorate, sicut ea omnia ipsa ecclesia juste, canonice ac pacifice possidet, et in ejusdem comitis, ac clare memorie Ph[ilippi], regis Francie, factum approbantis ipsius, privilegiis continetur, vobis et per vos ipsi ecclesie auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, III id. februarii, pontificatus nostri anno nono.

Orig., bulle perdue. — *Lib. cat.*, n° 51.

CCIII.

11 février 1225. — *Honorius III confirme au chapitre la possession de la redime.*

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano et capitulo Insulensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, redditus frumenti, avene, denariorum et aliarum rerum, que dicuntur redecima, ecclesie vestre a Flandrensibus comitibus pia liberalitate concessos, sicut eos eadem ecclesia juste, canonice ac pacifice obtinet, vobis et per vos ipsi ecclesie auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, III id. februarii, pontificatus nostri anno nono.

Orig., bulle perdue. — *Dec.*, f° 100. *Lib cat.*, n° 12.

CCIV.

20 février 1225. — *Honorius III confirme une sentence jadis rendue au profit du chapitre de Saint-Pierre contre le comte de Flandre.*

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. preposito,.. decano, et capitulo Insulensi, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discor-

dant, effectu prosequente complere. Significantibus sane vobis didicimus quod cum olim ecclesia vestra, urgente necessitate, subveniri sibi a suis hominibus humiliter postularet, et iidem homines se ad hoc assererent non teneri, ac procuraverint per quondam G[uillelmum], comitem Flandrie, ne ipsi ecclesie subvenirent, et ne subventionem hujusmodi eadem ecclesia peteret prohiberi, tandem super hoc contra comitem et homines memoratos apud inclite recordationis L[udovicum], regem Francie, ac bone memorie R[ainaldum], Remensem archiepiscopum, loci metropolitanum, deposuit ecclesia memorata querelam, exhibitis apostolicis et regiis privilegiis, coram ipsis injuriam et gravamen hujusmodi removeri humiliter ab ipsorum ecclesia postulantes. Licet autem rex et archiepiscopus supradicti predicto comiti injunxissent, ut ab eorum deberet inquietatione cessare, nolente id efficere predicto comite, prenominatus archiepiscopus quondam J[ohanni], Morinensi episcopo, causam hujusmodi delegavit, qui demum, cognitis cause meritis ac baronum terre communicato consilio, diffinitivam pro ecclesia ipsa sententiam exigente justitia promulgavit, quam apostolico petistis munimine roborari. Nos igitur vestris precibus inclinati, sententiam ipsam, sicut est justa, nec legitima provocatione suspensa, et in predicti episcopi litteris dicitur contineri, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, X kalendas martii, pontificatus nostri anno nono.

Orig. avec bulle. — *Dec.*, f° 100. *Lib. cat.*, n° 44.

CCV.

22 février 1225. — *Baudouin de Comines reconnaît qu'il ne peut empêcher le chapitre de Saint-Pierre d'établir un moulin à vent sur son propre territoire à Wervicq.*

Ego Balduinus, dominus de Comines, et B[alduinus], filius meus primogenitus, notum facimus universis ad quos presentes littere pervenerint, quod non habemus jus in contradicendo ne ecclesia Insulensis, vel aliquis ex parte ipsius, possit construere molendinum venti in territorio ejusdem ecclesie apud Wervi, nec nos

opponemus si ibidem tempore aliquo construatur. In cujus rei testimonium presentem paginam sigillorum nostrorum fecimus munimine roborari. Datum anno Domini M° CC° XX° quarto, sabbato post *Invocavit me*.

Orig., fragment de l'un des deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 75.

CCVI.

1225. — *Baudes de La Fontaine vend au chapitre de Saint-Pierre la moitié de la dîme de Santes.*

Ego Sibilla, domina de Wavrin, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod cum Gerardus de Wicres, par de Wavrin, non haberet homines per quorum judicium Baldo de Fonte, homo ejusdem Gerardi de Wicres, sufficienter posset vendere medietatem decime de Santes, quam ab eodem tenebat in feodum, commendavi ipsi Gerardo de hominibus meis, scilicet Petrum dominum de Broco, Rogerum de Weis et Petrum de Brulo, milites, et Baudardum de Haironcis, pares de Wavrin, ut, per judicium eorum, prefatus Baldo de Fonte prenominatam decimam posset vendere capitulo beati Petri Insulensis. Igitur predictus Baldo de Fonte, de assensu domini sui Gerardi de Wicres pariter et meo, legitime vendidit supradictam decimam, per judicium predictorum hominum meorum, liberam et ab omni feodali jure penitus absolutam, ecclesie memorate. Quod ut firmum et ratum permaneat, presentem paginam scribi, et sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto.

Dec., f° 84. *Lib. cat.*, n° 455.

CCVII.

1225. — *Les doyen et chapitre de Saint-Pierre achètent une dîme sise à Prémesques.*

W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod nos de novo acquisivimus decimam quam Jacobus Putepieche habuit apud Primeke, cujus

decime medietatem comparavimus de pecunia quadam anniversario Fulconis et festo beate Katerine virginis assignata. Reliquam vero medietatem decime persolvimus de quadam summa pecunie quam Lambertus, presbiter, et sorores ejus, Maria scilicet et Gimberga, ecclesie nostre in elemosinam contulerunt, ita videlicet ut idem presbiter et predicte sorores ejus, quamdiu vixerint, percipient inter se fructus provenientes de medietate decime memorate, et cum unus illorum decesserit, duo residui eosdem integre fructus habebunt. Similiter et post decessum duorum, ille qui ultimo superstes fuerit, quamdiu vivet, eosdem fructus singulis annis integre percipiet, quos et tres insimul percipere consueverunt. Post mortem vero trium, fructus illi quos predicti tres dum viverent tenuerunt, convertentur de cetero in augmentum distributionis pauperum que in quadragesima singulis annis fieri solet in hospitali clericorum nostrorum, ita quod inde post Pascha, per unam vel duas ebdomadas fiat distributio sicut in quadragesima fieri consuevit. In hujus igitur rei memoriam, presentes litteras sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 67. *Lib. cat.*, n° 451.

CCVIII.

Janvier 1226. — *Jeanne, comtesse de Flandre, ratifie la cession au chapitre de Saint-Pierre d'une dîme sise à Prémesques.*

Ego Johanna, Flandrie et Hainoie comitissa, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod Jacobus Putepieche decimam, quam apud Primeke de me tenebat in feodum, in manus meas legitime resignavit, uxore sua approbante et manum apponente. De dotalicio autem quod ipsa super decimam habuit eandem, dictus maritus ejus per judicium hominum meorum ei excambium sufficiens assignavit, judicantibus hominibus meis quod prefatam decimam conferre possem cuicumque vellem imperpetuum possidendam. Eandem igitur decimam ab omni feodali jure per judicium hominum meorum penitus absolutam, ecclesie beati Petri de Insula contuli imperpetuum libere ac

pacifice possidendam. Ut autem hoc firmum et stabile imperpetuum permaneat, presentem paginam feci sigilli mei munimine roborari. Datum apud Insulam, anno Domini M° CC° XX° quinto, mense januario.

Orig., fragment de scel. — *Dec.*, f° 67. *Lib. cat.*, n° 450.

CCIX.

Février 1226. — Baudouin de Comines atteste que son fils et lui ont donné à l'église de Saint-Pierre de Lille une dîme qu'ils possédaient à Bas-Warneton « citra Lisiam ». — *Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense februario.*

Haigneré, *Chartes de Saint-Bertin*, n° 685.

CCX.

Février 1226. — *Baudouin de Comines et son fils renoncent à tout droit de justice sur les terres du chapitre de Saint-Pierre.*

Universis quibus presentes litteras videre contigerit vel audire, Balduinus, dominus de Comines, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod ego, de assensu dilecti filii mei Balduini primogeniti, quitam clamavi omnem justiciam quam pater meus B[alduinus], condam dominus de Comines, et antecessores mei supra terram beati Petri de Insula vendicabant, ita quod nec ego vel heredes mei in predicta terra, ubicumque sita fuerit, aliquid juris sibi poterunt vendicare. In cujus rei testimonium, ego et filius meus Balduinus primogenitus sigillorum nostrorum appensionibus presentes litteras fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto, mense februario.

Orig. muni jadis de deux sceaux; celui du père est conservé. — *Lib. cat.*, n° 275 (avec la date 1224-1225, au lieu de 1225-1226).

CCXI.

11 mai 1226. — W., doyen, et le chapitre de Notre-Dame de Courtrai, échangent leur dîme de Hangherel contre la moitié de celle que possédait à Moringhen noble homme Jean de Cysoing. Celui-ci

s'engage à obtenir dans le délai d'un an le consentement de l'église de Saint-Thierri de Reims (S. Terrici Remensis, in cujus personatu predicta decima de Moringhen jacet). S'il ne peut y parvenir, il devra, dans le délai d'une autre année, procurer au chapitre une dîme équivalente « in Insulensi, seu in Curtracensi castellania. » Témoins : « S. Johannis, S. Radulfi, archidiaconorum Tornacensium ; S. Gosuini, fratris archidiaconi ; S. Egidii de Egromonte, S. Mathei de Cisonio, S. Johannis de Camphain, militum. S. Alberici, S. Johannis Grenet. » — *Actum feria secunda post* Jubilate, *anno Domini M° CC° XX° sexto.*

Orig., sceau perdu. — Imprimé dans Mussely et Molitor, *Cartulaire de N. D. de Courtrai*, p. 57.

CCXII.

1226. — *L'abbé de Tronchiennes autorise Gilbert de Sottegem à vendre ou donner librement sa dîme de Verrebroek.*

G[iselbertus], Dei gratia abbas Trucinensis, totusque ejusdem loci conventus, universis presens scriptum inspecturis, salutem. Noverint universi quod cum requisiti fuerimus a nobili viro G[illeberto], dicto de Sothenghem, super hoc quod decimam ejusdem in Vorborc jacentem in personatu nostro emeremus, nos facultatem ad emendam eandem non habentes, concessimus eidem cuilibet ad vendendum sive ad distrahendum liberam potestatem. In cujus rei memoriam, presens scriptum fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XXVI°.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 85. *Lib. cat.*, n° 172.

CCXIII.

1226. — *L'évêque de Tournai s'engage, moyennant la remise du droit de relief, à faire payer double cens pour l'emplacement occupé à Lille par les frères mineurs.*

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre notum facimus quod nos de manso illo in quo fratres minores apud Insulam commorantur, duplicem faciemus redditum singulis annis persolvi capitulo Insulensi, ac per hoc concessit

idem capitulum ut mansus ille a substitutione laici et a solutione relevii sit in perpetuum absolutus, salvo in aliis dominio ejusdem capituli quod in manso predicto noscitur habuisse. Hospitale vero sancti Salvatoris de Insula prefatum duplicem redditum jam dicto capitulo persolvere tenebitur annuatim, nosque ad hoc faciendum eidem hospitali recompensationem assignavimus competentem. Ut hec igitur rata permaneant, presentem paginam scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Memoratum quoque capitulum et hospitale prefatum, in signum assensus sui, sigilla sua litteris apposuerunt eisdem. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto.

Lib. cat., n° 609

CCXIV.

11 septembre 1227. — *Anselme d'Aigremont vend au chapitre l'héritage qu'il tenait du prévôt.*

Universis ad quos presentes littere pervenerint, Anselmus, domini E[gidii] de Acri Monte filius, in Domino salutem. Sciat universitas vestra quod ego vendidi ecclesie beati Petri de Insula totam hereditatem et totum jus quod tenebam de preposito Insulensi, et cavi de evictione sub pena quadraginta librarum parisiensium quas tenerer reddere ecclesie memorate, si in hereditate prenotata aut jus ratione propinquitatis contigeret alium subintrare. Actum anno Domini M° CC° XX° septimo, sabbato post Nativitatem beate Marie.

Orig., avec sceau. — *Dec.*, f° 85. *Lib. cat.* n° 310.

CCXV.

Octobre 1227. — *Anselme d'Aigremont, avec le consentement de sa femme, vend au chapitre de Saint-Pierre tout ce qu'il tenait de lui en fief à Arleux-en-Gohelle.*

Ego Anselmus de Aigremont, notum facio tam presentibus quam futuris quod ego, propter cognitam et urgentissimam necessitatem meam, totum jus et hereditatem quam tenebam in

feodum a domino preposito et capitulo beati Petri Insulensis ecclesie in villa de Aslwes et in locis pertinentibus ad eandem, eidem ecclesie, de assensu karissime uxoris mee Sarre, vendidi ac bene legitimeque guerpivi, ab eadem ecclesia libere, pacifice et quiete perpetuo possidendam. Ipsa autem Sarra, uxor mea, competens ac sufficiens excambium habuit pro dotalicio quod in hac hereditate habebat aut habere debebat, et hoc ipsum in presentia domini Attrebatensis episcopi personaliter ac publice recognovit, fide interposita prestitoque corporaliter juramento promittens, quod nunquam de cetero ecclesiam Insulensem, vel aliquem ex parte ipsius, super hereditate jam dicta et fructibus exinde proventuris, per se aut per aliam personam, sive nomine dotalicii, sive alio quovis modo, aliquatenus molestabit. Similiter ego ipse, sub eodem nichilominus sacramento, illud idem firmiter creantavi. Quod ut perpetua stabilitate nitatur, presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXVII°, mense octobri.

Orig. avec sceau. — *Dec*, f° 84. *Lib. cat*, n° 309.

CCXVI.

4 octobre 1227. — Pierre, évêque d'Arras, approuve et ratifie la substitution de dot indiquée dans les lettres ci-dessus (n° CCXV). « Nos igitur, recognitionem premissam de excambio dotalicii factam, ut dictum est, coram nobis, ratam habentes et gratam, receptaque a muliere prefata tam juramenti quam fidei cautione, presentem paginam inde factam ad petitionem partium nostri appensione sigilli duximus muniendam. » — *Datum apud Attrebatum, anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo septimo, IIIIto nonas octobris.*

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 85. *Lib. cat.*, n° 112.

CCXVII.

Avril 1228. — *Le comte de Flandre approuve la donation de la dime de Verrebroek pour la fondation d'une chapellenie.*

Fernandus, Flandrie et Hainoie comes, et Johanna, uxor nostra, Flandrie et Hainoie comitissa, omnibus presentes litteras inspec-

turis, salutem. Noverint universi quod de consensu nostro fidelis noster Gilbertus de Sotthenghem decimam de Vorbroc, quam de nobis cum aliis terris tenet in feodum, ecclesie Insulensi ad opus cujusdam capellanie in eadem ecclesia deserviende attitulavit, quam etiam decimam Willelmus, canonicus predicte ecclesie, frater predicti Gilberti, ad vitam suam debet possidere. Ut autem hoc ratum sit et firmum permaneat, presens scriptum sigillorum nostrorum munimine duximus roborandum. Actum Curtraci, anno Domini M° CC° XX° octavo, mense aprili.

Orig., fragment de l'un des deux sceaux. — *Dec.*, f° 85, avec ce titre : *De decima domini Willelmi de Solenghien, thesaurarii. Lib. cat.*, n° 169.

CCXVIII.

1228. — « Willelmus, prepositus, W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula. » Ils déterminent la situation et l'office de l'écolâtre. C'est une reproduction textuelle du réglement édicté en août 1221 (n° CLXXII), auquel s'ajoutent les dispositions suivantes. « Item scolasticus tenetur jurare perpetuam residentiam, ita quod non potest abesse nisi causa peregrinationis honeste, vel de mera licentia prepositi et capituli precibus non extorta. Simpliciter tamen potest in communi capitulo a preposito et capitulo petere licentiam, nec prepositum solum, vel decanum solum, aut aliquem canonicorum potest super licentia impetranda salvo juramento suo rogare, nec potest procurare quod preces aliene pro licentia habenda preposito vel capitulo porrigantur. Et si forte contigerit quod a preposito et capitulo licentiam impetrarit, debet ex ipso capitulo aliquem providere qui officium scolastici velit et possit, quamdiu ipsum scolasticum abesse contigerit, adimplere, nec tunc potest salvo juramento de ecclesia exire donec canonicus officium suum coram capitulo susceperit exequendum. Debet insuper scolasticus ebdomadam suam in ecclesia facere in ordine suo sicut alii canonici facere consueverunt. » — *Datum anno Domini M° CC° vigesimo octavo.*

Dec., f° 95. *Lib. cat.*, n° 353.

CCXIX.

17 juillet 1228. — A[dam], évêque de Térouanne, à W[autier], évêque de Tournai. A la demande de l'abbé de Saint-Bertin, il expose que B[audouin], seigneur de Comines, a vendu et donné en aumône à

l'abbaye, avec le consentement de son frère, le prévôt de Cassel, et l'autorisation de l'évêque, deux gerbes de dîme appartenant à son fief, « in parrochia sancti Bertini Baswarnestun, ex australi parte Leye jacentes. » Mais, il y a quatre ans environ, le même seigneur a vendu aux chanoines de Lille la dîme sur 20 bonniers de la même terre, et ceux-ci, par la négligence des ministres de Saint-Bertin, en ont reçu annuellement la valeur de trois livres environ. L'évêque de Tournai est prié, par conséquent, de faire restituer à Saint-Bertin sa dîme avec les fruits indûment perçus, sauf le recours des chanoines de Lille contre leur vendeur. — *Datum anno Domini M° CC° XX° VIII°, feria II ante festum beate Marie Magdalene.*

D'Hoop, *Chartes du prieuré de Poperinghe*, n° 62. Haigneré, *Chartes de Saint-Bertin*, n° 741.

CCXX.

[1228.] — *Jean, abbé de Saint-Bertin, confirme un compromis entre le prévôt de Poperinghe et le chapitre de Lille.*

Viris venerabilibus et in Christo dilectis domino decano et capitulo sancti Petri Insulensis, frater J[ohannes], Dei patientia abbas sancti Bertini, et conventus, salutem et cum orationibus sinceram in Domino karitatem. Discretioni vestre significamus quod compromissionem factam a fratre J., preposito nostro de Poperinghe, et G., concanonico vestro, in dominum Danielem de Reninghes et dominum Robertum de Nova Ecclesia, milites, et Segardum de Poperinghe, et Willelmum Magnum de Elverdinghe, ratam habemus, et adhuc eundem prepositum in eadem causa loco nostro relinquimus, quicquid inde egerit ratum habituri.

Dec., f° 94. — Cette pièce non datée se rapporte sans aucun doute au même objet que la précédente (n° CCXIX) et les deux suivantes (n°s CCXXI et CCXXII).

CCXXI.

11 septembre 1228. — *L'abbé de Saint-Bertin assigne à l'église de Saint-Pierre une rente annuelle de quarante sols de Flandre.*

Universis ad quos presentes littere pervenerint, Johannes, Dei patientia dictus abbas, et conventus sancti Bertini in Sancto

Audomaro, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos ecclesie sancti Petri de Insula assignavimus pensionem quadraginta solidorum Flandrie annui redditus, singulis annis in festo sancti Martini percipiendorum apud Baswarnestun, donec eidem ecclesie in competenti redditu dictam nos acquisivisse contigerit pensionem. Quod cum ita factum fuerit, ex tunc cessabit pensio supradicta. Actum anno gratie M° CC° vigesimo octavo, mense septembri, in die sanctorum Prothi et Jacincti.

Dec., f° 93. *Lib. cat.*, n° 338.

CCXXII.

11 septembre 1228. — « Willelmus, prepositus, W[illelmus], decanus, totumque ecclesie beati Petri in Insula capitulum... Quicquid juris habebamus ex donatione nobilis viri Balduini, domini de Comines, in decima que fuit Petri de Ponte Forti et heredum suorum, et sita est juxta Lisiam, concessimus ecclesie sancti Bertini » (après compensation). — *Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, in die sanctorum martyrum Prothi et Jacincti.*

Haigneré, *Chartes de Saint-Bertin*, n° 473.

CCXXIII.

Janvier 1229. — *Compromis entre Gilbert de Flenques et le chapitre de Saint-Pierre au sujet de la dime de Flenques.*

Ego G[illebertus], dominus de Flenneca, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum decanus et capitulum beati Petri de Insula coram officiali Tornacensi me traxissent in causam super eo quod dicebant quod turbavi censuarium eorum ne decimam suam de Flennece congregaret in horrea; tandem compromisimus amicabiliter, fide interposita, in virum venerabilem Willelmum, prepositum Casletensem ac thesaurarium Insulensem, ita quod de jure meo et de jure ecclesie, tam de decima quam de dampnis et expensis utriusque partis diligenter inquirerent, et quicquid super hoc ordinarent sive arbitrando, sive componendo, seu judicando, tam ego quam ecclesia Insu-

lensis firmiter observare teneremur. In cujus rei memoriam presentem paginam sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo octavo, mense januario.

Lib. cat., n° 537.

CCXXIV.

Mars 1229. — *L'évêque de Tournai déclare bien fondée la coutume qui attribuait au prévôt de Saint-Donat de Bruges une prébende de Lille, et au prévôt de Lille une prébende de Saint-Donat.*

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Inter ecclesiam beati Donatiani de Brugis et ecclesiam beati Petri de Insula, quedam consuetudo multis temporibus noscitur observata, videlicet quod Brugensis prepositus fructus unius prebende haberet in ecclesia Insulensi, et prepositus Insulensis fructus similiter unius prebende haberet in ecclesia beati Donatiani de Brugis. Cum vero nostris temporibus magister Gerardus de Marage, canonicus Tornacensis, questionem movisset contra consuetudinem memoratam, tandem a prepositis et capitulis predictarum ecclesiarum, et a prefato magistro G[erardo] fuit in nos unanimiter compromissum. Nos autem, super hiis habito diligenti tractatu, dictum magistrum G[erardum] pacificavimus, et de prudentum virorum consilio supradictam ecclesiarum consuetudinem duximus approbandam. Unde presentes litteras scribi fecimus in robur et testimonium hujus rei. Datum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense marcio.

Lib. cat., n° 549. — Imp. dans Miræus (sous la fausse date 1238), t. III, p. 101.

CCXXV.

12 août 1229. — *Gilbert de Flenques, chevalier, est débouté de ses prétentions sur une dîme appartenant au chapitre de Saint-Pierre.*

Ego Willelmus, prepositus Casletensis, notum facio tam presentibus quam futuris, quod cum Willelmus, decanus, et capitulum Insulense coram officiali Tornacensi Gillebertum, dominum de

Flenneke, militem, traxisset in causam super eo quod idem Gillebertus turbabat censuarium ecclesie Insulensis, ne colligeret decimam suam de Flenneke in horrea, et idem G[illebertus] ex adverso diceret se tale jus habere in illa decima quod deberet eam in horreo suo colligere, et exinde stramen et paleam et decimum vas grani habere; tandem partes in me compromiserunt, fide et juramento interpositis, sub tali forma quod ego de jure utriusque partis, et de dampnis et expensis hinc inde factis diligenter inquirerem veritatem, et quicquid super hoc statuerem arbitrando, vel judicando, seu quocumque alio modo componendo, utraque pars inviolabiliter observare teneretur. Veritate igitur diligenter super premissis inquisita, tum per testes ex utraque parte productos, tum per privilegia dicte ecclesie, die ad arbitrandum in presentia partium et multorum proborum virorum statuta, de consilio prudentum virorum sententialiter dixi predictam decimam ad ecclesiam memoratam pertinere, ipsi Gilleberto super premissis perpetuum silentium imponendo. In cujus rei memoriam, presens scriptum sigilli mei feci munimine roborari. Actum apud Comines, anno Domini M° CC° XX° nono, mense augusto, dominica post festum beati Laurentii.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 538.

CCXXVI.

1229. — *L'obligation d'entretenir le toit et les verrières de l'église est transférée, moyennant compensation, du trésorier au chapitre.*

W[illelmus], prepositus, W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Ne que geruntur in tempore simul cum tempore labantur labili, universitati vestre dignum duximus declarandum, quod de communi consensu capituli nostri, pro bono pacis inter nos et thesaurarium nostrum, in capitulo nostro ad hoc specialiter deputato fuit ordinatum, quod tectum et vitreas ecclesie nostre detinere et reparare, quod antea ad officium spectabat thesaurarii memorati, deinceps ad curam et sollicitudinem capituli nostri sumptibus ecclesie pertinebit. Pro recompensatione vero

sumptuum faciendorum occasione supradicta, quicquid sepedictus thesaurarius habebat apud Lawe jure thesaurarie sue Insulensis, videlicet jus patronatus parrochie de Lawe, necnon et annuum redditum duarum marcarum, habebit ac percipiet ecclesia memorata. Ut hec igitur in posterum firma permaneant et a memoria non recedant, presentes litteras scribi fecimus et sigillorum nostrorum appensione muniri. Vir quoque venerabilis W[illelmus], prepositus Casletensis, et nunc thesaurarius Insulensis, prefato capitulo interfuit, et ordinationi jam dicte sollempniter assensum adhibuit, ac litteris istis sigillum suum apposuit in robur et testimonium hujus rei. Datum anno Domini M° CC° vigesimo nono.

Orig., fragment de l'un des trois sceaux. — *Lib. cat.*, n° 82.

CCXXVII.

Octobre 1229. — *Le chapitre accorde au chanoine Gilles de Bruges, sa vie durant, l'usage d'une maison canoniale.*

W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos de assensu duorum canonicorum qui sunt in ecclesia nostra ad servitium beate Virginis deputati, benigne concessimus ut dominus Egidius de Brugis, concanonicus noster, ad vitam suam habeat domum illam quam F[ulco] de Gandavo, canonicus noster, post decessum suum prefatis canonicis assignavit. Prefata vero domus neque per commutationem, neque alio modo, alicui alii canonicorum de cetero conferetur, donec predicti duo canonici ad missam beate Marie addicti, post decessum ejusdem Egidii in corporalem possessionem fuerint dicte domus, si ipsi tunc eandem domum duxerint assumendam. Ita quod quam cito domus illa sive per cessionem, sive alio modo vacaverit, firmiter observabitur ordinatio de eadem domo facta, prout continetur in litteris super hoc editis, tam sigillo domini prepositi quam nostro signatis. Edificia vero nova que in eodem manso a prefato Egidio construentur, illa post decessum ipsius cedent in usus predictorum duorum canonicorum, si eundem mansum voluerint retinere. Alioquin tam nova edificia quam antiqua ejusdem mansi

erunt capituli, pro animabus predictorum Egidii et Fulconis in redditus convertenda. Datum anno Domini M° CC° vicesimo nono, mense octobri.

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 95.

CCXXVIII.

Décembre 1229. — « W[illelmus], prepositus, W[illelmus], decanus, et capitulum. » Ils renouvellent le règlement de 1183-1190 (n° XXXIX), relatif aux attributions du chantre, et ajoutent ce qui suit : « Insuper concessit capitulum cantori quod haberet quinque capones foraneorum eo quod majorem curam et sollicitudinem gereret vicariorum, et quamdiu placeret capitulo, vicarias reciperet, ita quod in recipiendo et custodiendo vicarias nullum possit sibi jus vendicare. Tenetur quoque recognitionem a Rogero, quondam cantore Insulensi, factam coram judicibus Cameracensibus a domino Papa delegatis, scilicet abbate sancti Auberti Cameracensis et conjudicibus suis, jurare se firmiter observaturum. Tenetur etiam jurare corporalem residentiam et perpetuam in ecclesia nostra se facturum, ita quod nonnisi de licentia capituli possit abesse. Et sciendum quod quando illi qui propria scripta habent a capitulo recipiuntur, scripta eorum coram in capitulo debent legi, et debent jurare quod ea que in ipsis scriptis continentur bona fide servabunt. Huic superaddite ordinationi P[etrus], tunc cantor, interfuit, et consensum suum sollempniter adhibuit. » — *Datum anno Domini M° CC° vigesimo nono, mense decembri.*

Orig. muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 85. *Lib. cat.*, n° 348.

CCXXIX.

Décembre 1229. — *Le chapitre donne à cens les jardins des chanoines situés près de la ville.*

W[illelmus], prepositus, W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod de communi consensu capituli nostri, pro bono pacis curtilia nostra apud Poplier juxta Insulam sita, hospitibus nostris sub annuo censu a nobis perpetuo dedimus tenenda, videlicet trium solidorum flandrensium et quatuor caponum a singulis curtilibus singulis canonicis in Natali Domini solvendorum. Propter quod dicti hospites

in morte canonicorum ad nullius relevii solutionem deinceps tenebuntur, sed in morte hospitum successores eorumdem duplicem censum pro cujuslibet curtilis relevio solvere debebunt. In venditione etiam singulorum curtilium, sive ad filiorum vel filiarum nuptias traditione, seu quacumque alienatione, tam exeuntes quam intrantes ad quatuor denariorum tenebuntur solutionem. Nunquam tamen fiet vel fieri poterit dictorum alienatio vel commutatio curtilium, nisi per canonicorum de quibus eadem tenuerint mancipationem. Verumtamen ab ista ordinatione curtile quod tenet Robertus de Roia penitus sequestravimus, eodem curtili in sui census vigore sicut antea permanente. Insuper unicuique canonico sui curtilis justiciam secundum consuetudinem antiquam plenarie reservavimus, quousque de communi consensu omnium aliter a nobis fuerit ordinatum. Huic ordinationi memorati hospites interfuerunt, et consensum suum sollempniter adhibuerunt. Ut hec igitur in posterum firma permaneant et a memoria non recedant, presentes litteras fecimus scribi et sigillorum nostrorum munimine roborari Actum anno Domini M° CC° vicesimo nono, mense decembri.

Chirogr. orig. muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 88. *Lib. cat.*, n°s 297 et 750 (ce dernier avec la date *mense mayo*).

CCXXX.

11 février 1230. — *Lettres déposées dans la châsse de saint Eubert par l'évêque de Tournai visitant les reliques.*

Anno ab Incarnacione Domini M° ducentesimo vicesimo nono, tercio idus februarii, apertum fuit scrinium istud a venerabili patre Waltero, Tornacensi episcopo, in presencia Willelmi, abbatis de Laude, et presentis ecclesie Insulensis Willelmi, decani, Petri, cantoris Willelmi, thesaurarii et Casletensis prepositi, Michaelis, scolastici, Nicolai, Johannis, Roberti, canonicorum et sacerdotum. In quo reperte fuerunt reliquie tocius fere corporis, sicut ex tradicione antecessorum declarabatur, gloriosi Euberti, episcopi et confessoris, et quemadmodum nos Insulensis ecclesie tunc canonici, eundem a predecessoribus nostris pro

sancto venerandum accepimus, sic posteris nostris pia certificatione perpetuo relinquimus honorandum.

Dec., f° 192, avec ce titre : *Copia ad originalem facta decima die mensis maii anni M IIII c LVII, quando tunc capsa beati Euberti, confessoris et episcopi, aperta, et ad reparandum visitata fuit, cujus littere originalis hec sunt verba que sequuntur.*

CCXXXI.

Mai 1230. — *Gilbert de Sottegem donne la dîme de Verrebroek comme dotation d'une chapellenie dans l'église de Saint-Pierre de Lille.*

G[illebertus] de Sottenghem, miles, et M., uxor ejus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos decimam de Vorbroch, ad petitionem fratris nostri Willelmi, canonici Insulensis, contulimus ecclesie beati Petri de Insula ad opus unius capellani qui cotidie, quando commode poterit, divina celebrabit pro anima venerabilis fratris nostri Gerardi, bone memorie, de Sottenghem, militis, ita tamen quod dictus Willelmus, frater noster, fructus dicte decime quamdiu vixerit possidebit. Decimas quoque nostras de Racenghem et de Lewerghem et de Helne, ad petitionem ejusdem fratris nostri Willelmi, contulimus abbatie Cysterciensis ordinis juxta Gandavum site, que Portus beate Marie nuncupatur, in perpetuam elemosinam libere et pacifice possidendas. In cujus rei testimonium presentes litteras scribi fecimus, et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo, mense maio.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 85. *Lib. cat.*, n° 170

CCXXXII.

[1230.] — *Gilbert de Sottegem prie l'évêque de Tournai de ratifier le don de la dîme de Verrebroek.*

Reverendo patri ac domino W[altero], Dei gratia Tornacensi episcopo, Gillebertus de Sotenghiem, salutem et paratam in omnibus ad obsequia voluntatem. Noverit vestra discretio quod ego decimam meam de Vorrebrous, in vestra diocesi constitutam,

ecclesie beati Petri Insulensis ad opus cujusdam capellanie attitulavi, quam Willelmus, frater meus, quamdiu vixerit debet possidere. Venerabilem paternitatem vestram exoro quatinus predictam decimam eidem ecclesie confirmetis.

Orig., annexé à la pièce de mai 1230 (nº CCXXXI). — *Dec.*, fº 85. *Lib. cat.*, nº 171.

CCXXXIII.

1er juin 1230. — Grégoire IX au doyen, au chantre et à l'écolâtre de Saint-Pierre de Lille. Le pape leur donne mission de prononcer sur un différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et les bourgeois de Saint-Omer, à propos de marais, de pâturages et d'autres biens appartenant à l'abbaye. — *Datum Laterani, kalendis junii, pontificatus nostri anno quarto.* Dilecti filii.

Haigneré, *Chartes de Saint-Bertin*, nº 770.

CCXXXIV.

Juin 1230. — *Le chapitre reconnaît les nombreuses libéralités faites à l'église de Saint-Pierre par Roger, châtelain de Lille.*

W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noveritis quod vir nobilis R[ogerus], bone memorie, quondam Insulensis castellanus, nobis in elemosinam assignavit que inferius continentur. Dedit siquidem nobis infra decimas de Marketta et de Seghedin, et in quadam summa pecunie ad valorem redditus decem librarum, ad hoc scilicet ut proventus inde evenientes singulis annis in anniversario suo, quod est septimo idus marcii, distribuantur inter canonicos et clericos chori nostri qui presentes intererunt officio pro defunctis, ita quod due partes predicti redditus cedant in usus canonicorum, et residuum, id est pars tercia, inter clericos dividatur. Dedit quoque cuppam auream ut in ea corpus Domini reponatur. Dedit etiam nobis quinquaginta libras ut calix aureus inde fiat, qui tamen ad voluntatem capituli famis tempore vendi poterit et pauperibus erogari. Contulit etiam idem castellanus viginti libras ad redditus comparandos, de quibus

in die sui anniversarii hospitali nostro generalis pitancia procuretur. Dedit insuper centum libras ad emendos redditus de quibus turbe vel ligna comparentur in hyeme et indigentibus erogentur. Dedit quoque centum libras ad redditus comparandos, de quibus per singulos annos statim finita particione quadragesime per sequentes septimanas distributio panis fiat pauperibus, juxta modum qui in hospitali nostro solet per quadragesimam observari. Contulit etiam decem libras ad altare sancti Johannis, quod est in monoca ecclesie, et decem libras ad altare superius, quod est juxta capitulum, ut inde picturis quibusdam ornentur capelle altarium predictorum. Fecit quoque philacteriam fieri ad brachium sancti Donatiani, et decoravit brachium sancti Macharii. Et dedit nobis duas philacterias, scrinium scilicet deauratum in quo diversorum sanctorum reliquie sunt reposite, ac quandam ymaginem crucifixi. De elemosina quoque ipsius triginta libre assignate sunt capellanis ad primam missam in nostra ecclesia deputatis, ut inde eorum redditus augmententur. Deus autem omnipotens predicta et alia bona que ecclesie nostre contulit benigne suscipiat, et eidem sine fine retribuat in retributione justorum, ipsumque bonorum omnium que in ecclesia nostra facta sunt sive fient, concedimus esse participem et consortem. Ut hec igitur firma permaneant et ab hominum memoria non recedant, presentes litteras scribi fecimus, et sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense junio.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 131. — Imp. dans Van der Haer, *Chastelains de Lille*, p. 197. Buzelin, *Gallo-Flandria*, p. 312 (erreur dans l'indication du mois, *mense maio*, au lieu de *junio*).

CCXXXV.

Octobre 1230. — *Gilles de Quesnoy, chevalier, et sa femme, fondent une chapellenie en l'église de Saint-Pierre.*

Ego Egidius de Querceto, miles, et Sarra, uxor mea, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod nos, ob remedium anime karissime domine nostre regine Mathildis, quondam comitisse Flandrie, que me Egidium de sacro fonte levavit, et

pro salute animarum nostrarum et predecessorum et successorum nostrorum, construximus quamdam capellaniam in ecclesia beati Petri Insulensis, cui contulimus annuatim unum modium bladi ad mensuram de Querceto et decem libras artisiensium, quas capellanus qui dicte capellanie deserviet percipiet ad molendinum nostrum de Querceto singulis annis. Dedimus etiam eidem capellano ducentas anguillas, tales quales capiuntur in nassis nostris apud Quercetum, annuatim percipiendas; et quociens voluerimus, pro dicto modio bladi possumus ipsi capellano conferre quinquaginta solidos artisiensium et non plus, vel ipsum modium bladi; et similiter, quociens voluerimus, possumus dicto capellano conferre pro dictis decem libris bladum, aut avenam benevalentem. Et si contingat me Egidium mori priusquam Sarram, uxorem meam, statim debet capellanus percipere fructus predictos, et celebrare pro animabus supradictorum et omnium fidelium defunctorum. Et si Sarram, uxorem meam, priusquam me Egidium mori contingat, ego Egidius fructus predictos possum tenere quamdiu vixerim, si voluerim, et si heres meus vel ego dictos redditus rehabere voluerimus, bene poterimus, dum tamen eidem capellano ego vel heres meus assignemus predictos redditus dicto modio equivalentes, et loco bono consimili supra feodum nostrum. Et si molendinum aliquo casu destrui contingat, nos dicto capellano dictos redditus assignamus dicto modo supra feodum nostrum de Querceto, annuatim percipiendos. Contulimus etiam eidem capellano quinque capones capiendos apud Quercetum supra feodum nostrum. Bladum vero debet solvi mediatim in festo beati Andree et Pascha, denarios vero mediatim in Purificatione beate Marie et Pentecoste, anguille vero ante quadragesimam, capones vero in Nativitate Domini. Contulimus etiam dicte ecclesie viginti solidos, dicto modo capiendos ad predicta bona, pro anniversariis nostris post obitum nostrum faciendis. Omnia autem predicta contulimus salva justicia nostra, ita tamen quod ego Egidius vel heres meus tenemur intus facere venire, tam ipsi capellano quam dicte ecclesie, tanquam domini, omnia memorata. Capellanus autem predictus debet capellaniam suam deservire ad similitudinem aliarum capellaniarum ecclesie beati Petri Insulensis, et debet esse de jurisdicione capituli, et eam deservire ad

altare sancti Quintini statim post missam beate Marie, quando commode ibi poterit celebrare. Donatio autem hujus capellanie spectat ad decanum et capitulum Insulense. Si tamen contingat quod ego Egidius in vita mea voluero predictos redditus alicui capellano assignare, ut eos statim percipiat, potero prima vice et non amplius istam capellaniam conferre. Ut autem hec omnia robur obtineant firmitatis, venerabilis pater noster episcopus Tornacensis, F[ernandus], Flandrie et Hainoie comes, et Johanna, uxor ejus, et W[illelmus], decanus, et capitulum Insulense, presentibus litteris ad petitionem nostram sigilla sua fecerunt apponi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo, mense octobri.

Orig. muni de trois sceaux. Le quatrième est perdu. — *Vidime* le 2 septembre 1374 par les doyen et chapitre de Saint-Pierre. — *Dec.*, f° 104. *Lib. cat.*, n° 472.

CCXXXVI.

Novembre 1230. — *Le chapitre détermine la répartition de certains revenus provenant du chanoine Foulques de Gand.*

W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. In litteris domini prepositi et capituli nostri de duabus domibus claustralibus que fuerunt F[ulconis] de Gandavo, concanonici nostri, factis, continetur expresse quod proventus de venditione unius illarum domorum, quociensc umque vendetur, evenientes, in redditus convertentur, ita quod redditus illi arbitrio capituli distribuantur in festo sancte Katerine virginis, et in anniversario memorati Fulconis. Nos autem, ad petitionem ejusdem F[ulconis], concessimus et ordinavimus ut de predictis redditibus tres partes distribuantur inter canonicos, et residua quarta pars distribuatur clericis chori nostri qui presentes intererunt festo prefato et anniversario supradicto. In memoriam igitur predictorum, presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri appensione muniri. Actum anno Domini M° CC° tricesimo, mense novembri.

Dec., f° 51.

CCXXXVII.

15 février 1231. — *Convention avec les échevins, les jurés et la commune de Lille, au sujet du mur d'enceinte de la ville.*

Nos scabini et jurati, totaque communitas ville Insulensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum ecclesia Insulensis murum construxerit pro communi utilitate claustri et ville, a porta que vulgariter appellatur de Rues usque ad parietem lapideum domus magistri Egidii de Brugis, ejusdem ecclesie canonici, nos ab altera parte parietis dicte domus murum tenemur sumptibus nostris construere secundum altitudinem, spissitudinem et qualitatem muri a dicta ecclesia constructi, recta linea usque ad angulum domus prepositi Casletensis, prout terra dicti prepositi contra terrale oppositum se extendit, et ab eodem angulo, recta linea et modo simili usque ad locum in quo proposueramus arcum lapideum construere qui se protenderet ultra Duplam. Quod si secundum pedum proportionem quantitas muri a nobis construendi muri ab ecclesia constructi quantitatem excederet, nobis de medietate sumptuum excedentis quantitatis prefata ecclesia satisfacere teneretur. Quod si vice versa muri quantitas ex parte ecclesie constructi muri a nobis construendi excederet quantitatem, nos medietatem sumptuum refundere teneremur ecclesie memorate. Et notandum quod in muro necessaria fieri non possunt, nisi suspirale habeant subtus aquam, nec domus aut habitationes alique fieri possunt muro viciniores quam fuerunt tempore date litterarum istarum, illi loco in quo murus est constructus ab ecclesia et a nobis construendus. In cujus rei memoriam, supradicte ecclesie capitulum et nos presentem paginam scribi fecimus, et eam sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo tricesimo, mense februario, sabbato post *Invocavit me.*

Orig. muni du sceau de la ville de Lille, fragment du sceau du doyen. — *Dec.*, f° 86. *Lib. cat.*, n° 120. — Imp. dans Roisin, *Franchises de Lille*, p. 232, avec trad. en vieux français, p. 233.

CCXXXVIII.

Avril 1231. — *Le chapitre détermine l'emploi des revenus donnés par le chanoine Willaume d'Avelin.*

Nos W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, notum facimus universis quod dominus Willelmus de Avelin, concanonicus noster, in plena vita sua redditum sex librarum quem super pomerium Comitis accreverat, et septem raseriarum et dimidie frumenti quas apud Lomme super quamdam terram nostram acquisierat, de nostro assensu assignavit quatuor anniversariis post decessum suum in nostra ecclesia faciendis, suo scilicet, et patris sui, et matris sue, ac avunculi sui domini Egidii de Gundecort, quondam Cameracensis canonici, qui ipsum nutrierat et in prebenda promoverat Insulensi. Predicti vero redditus in prefatis quatuor anniversariis distribuentur canonicis quos officiis defunctorum presentes interesse continget. Idem quoque canonicus noster illam partem decime quam habuit apud Ghelue nobis dedit, ita quod fructus inde evenientes Alardus clericus, filius ejus, ad vitam suam habeat, et post mortem ejusdem Alardi proventus ejusdem decime cedent in augmentum anniversarii ejusdem domini Willelmi, et inter canonicos dividentur. Memoratus insuper concanonicus noster, in testamento quod in lecto mortis condidit, quedam in augmentum sui anniversarii nobis dedit, scilicet domum suam claustralem, avenam que sibi debebatur in Pabula, et fructus ad suum anniversarium pertinentes, ita quod de eisdem fructibus capellani prime misse decem libras habeant in redditus convertendas. Proventus autem de predicta domo claustrali quocienscumque vendetur evenientes, prefata quoque avena et residuum fructuum prebende sue, in redditus converti debebunt, et tres partes eorumdem reddituum cedent in usus canonicorum, et quarta pars residua distribuetur clericis chori nostri qui in anniversario suo presentes intererunt officio pro defunctis. Sexaginta vero libre de predicte domus prima venditione provenerunt, et super decimam de Erkinghehem assignate fuerunt. Deus autem omnipotens animam ejusdem

concanonici nostri ab omni culpa absolvat, et predicta bona ei in eterna vita retribuat, ipsumque bonorum omnium que in ecclesia nostra facta sunt sive fient, participem faciat et consortem. In memoriam igitur predictorum, presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri appensione signari. Datum anno Domini M° CC° tricesimo primo, mense aprili.

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 588.

CCXXXIX.

Mars 1232. — *Les doyen et chapitre déterminent l'emploi des revenus provenant d'une maison donnée par le chanoine Gérard Goilart.*

Universis presentes litteras inspecturis, W[illelmus], decanus, totumque ecclesie beati Petri Insulensis capitulum, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod de domo Michaelis, scolastici nostri, que quondam fuit Gerardi Goilart, concanonici nostri, de communi consilio et assensu capituli nostri, ordinavimus in hunc modum, videlicet quod eandem domum idem M[ichael] scolasticus ad vitam suam libere possidebit. Quo, Domino volente, viam universe carnis ingresso, dicta domus quanto carius poterit semel a nobis debet vendi, et inde redditus annui comparari, canonicis qui anniversario ipsius scolastici intererunt equaliter distribuendi. Similiter fieri concessimus omnibus eidem scolastico in dicta domo deinceps successuris, eo semper salvo quod dictus scolasticus sive successores ejusdem scolastici, ipsam domum in vita sua, secundum consuetudinem aliarum domorum in claustro nostro existentium, bene poterunt vendere et precium ipsius in proprios usus redigere, sive de eodem pro voluntate sua ordinare. Nos etiam supradicti G[erardi] Goilart ultimam voluntatem salvare volentes, in recompensatione residui dicte domus ab incendio claustri relicti, viginti solidos flandrensium de cellario nostro annuatim indulsimus accipiendos, et eosdem, cum eo quod hactenus distribuebatur, inter canonicos qui ipsius G[erardi] anniversario intererunt distribuendos. Ut igitur prefata ordinatio stabilis in posterum et firma permaneat, et a memoria hominum non recedat, presentem paginam scribi fecimus et sigilli nostri

munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo primo, mense martio.

Orig., fragment de scel. — *Dec.*, f° 96. *Lib. cat.*, n° 30).

CCXL.

1232. — *Le chapitre accorde aux frères mineurs etablis sur la paroisse de Saint-Maurice le droit d'avoir un cimetière spécial.*

W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis. Noverint universi quod dilectis in Christo fratribus minoribus, in fundo et personatu nostro infra parrochiam sancti Mauritii de Insula apud Diergnau morantibus, de communi assensu, die ad hoc specialiter assignata, benigne concessimus ut salvo jure parrochiali habeant cimiterium ad opus fratrum suorum, ita quod nullum penitus preter fratres suos ibidem sepeliant, nisi de nostra licentia speciali. In robur igitur et memoriam hujus rei presentes litteras scribi fecimus, et sigilli nostri appensione signari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo.

Lib. cat., n° 610. — Imp. dans Miræus, t. III, p. 679.

CCXLI.

1232. — *Les frères mineurs de Lille s'engagent à n'inhumer dans leur cimetière aucune personne étrangère à l'ordre.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, frater Rogerus, custos fratrum minorum in Flandria, frater quoque N., gardianus, et fratres ejusdem ordinis apud Insulam commorantes, salutem in Domino. Noverint universi quod viri venerabiles W[illelmus], decanus, et capitulum Insulense, benigne concesserunt quod in fundo et personatu ipsorum infra parrochiam sancti Mauritii de Insula, in loco de Dierenau, in quo moram faciunt fratres nostri, salvo jure parrochiali fiat cimiterium ad opus fratrum nostrorum. Nos autem promittimus firmiter quod nullum penitus preter fratres nostros sepeliemus ibidem, nisi de licentia ejusdem capituli speciali. In memoriam igitur predictorum presentes litteras scribi fecimus, et

sigillorum nostrorum appensione signari. Datum anno Domini millesimo CC° XXX° secundo.

Lib. cat., n° 611.

CCXLII.

Mai 1232. — *L'abbesse et le couvent de Marquette s'engagent à payer au chapitre une rente de trois muids d'avoine.*

Universis presentes litteras inspecturis, soror B[ertha], dicta abbatissa, et conventus de Reclinatorio beate Marie, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos tenemur ecclesie beati Petri Insulensis in tribus modiis avene redditus, pro restitutione oblationum parrochie sue de Markette et decime sex bonariorum terre [que incipiunt ex parte orientis a Dupla, et ex parte occidentis terminantur ad palum situm in terra nostra arabili de Markette], infra marcium, singulis annis in claustro beati Petri Insulensis persolvendis. In cujus rei memoriam presentem paginam scribi, et tam sigilli nostri quam sigilli capituli Insulensis fecimus munimine roborari. Datum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense maio.

Chirog. orig., fragments des deux sceaux. — Il existe sous la même date un second original, repris au *Lib. cat.* sous le n° 523, qui ne renferme point les lignes comprises entre crochets, et qui est donné sous le seul sceau (conservé) de l'abbesse de Marquette. Le *Dec.*, f° 94, contient l'addition, ainsi que le *Lib. cat.*, n° 453.

CCXLIII.

Septembre 1232. — *L'abbesse et le couvent de Nonnenbosche vendent leurs revenus de Lille à l'hôpital Saint-Sauveur.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, soror C[hristina], dicta abbatissa de Loco beate Marie in Bosco, et ejusdem loci humilis conventus, in Domino salutem. Noverint universi quod nos hospitali sancti Salvatoris de Insula vendidimus redditus quos habuimus in Insula, et quos habuimus juxta Insulam versus Markette, apud Ploisch, videlicet redditum unius modii avene, duarum olleiarum de duobus havodiis frumenti, et quatuor

caponum, et duorum dos[ellorum] cervisie, qui redditus debetur super quasdam mansuras jacentes in Insula, in novo mercato, versus pòrtam de Fivia ; redditum quoque duorum modiorum avene et quatuor caponum, qui debetur super duo bonaria allodii jacentis apud Ploisch, versus Markette. Predictos igitur redditus et quicquid juris in prefatis terris habuimus, eidem hospitali vendidimus et werpimus sub testimonio presentium litterarum. In robur igitur et memoriam predictorum, venerabilis pater dominus abbas de Bodelo, visitator noster, presentibus litteris sigillum suum apposuit, et nos easdem litteras sigilli nostri fecimus appensione signari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo, mense septembri.

Orig., sceau perdu.

CCXLIV.

Octobre 1232. — *Gérard de Lomprel engage au profit du chapitre une dîme qu'il possédait à Venderille.*

Ego Johannes, dominus de Chisonio, miles, notum facio universis presentem paginam inspecturis, quod Gerardus de Loneprei decimam quam habebat apud Vendvile, in parrochia de Leskin, pro centum marchis Flandrensis monete, ecclesie sancti Petri Insulensis, de assensu meo et Roberti, hominis mei de Heiromes, a quo dicta decima in feodum tenetur, titulo pignoris obligavit. Hec autem obligatio facta fuit per judicium hominum meorum, salvo jure dotis in omnibus quod Elizabeth, uxor Portigal, in eadem decima habere dinoscitur. Predictus vero Gerardus, fide interposita, firmiter promisit quod ecclesiam memoratam super dicta obligatione per se vel per alium de cetero nullatenus molestabit. Ego vero Johannes, dicte decime dominus superior, me ipsum erga eandem ecclesiam plegium et ostagium constitui quod obligationem supradictam contra quoscumque garandizabo. In cujus rei testimonium presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXXII°, mense octobri.

Lib. cat., n° 358.

CCXLV.

Novembre 1232. — *Gilles de Fretin et sa femme engagent au chapitre une dîme par eux acquise à Vendeville.*

Ego Urso, dominus de Fertin, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod Egidius filius meus, miles, et Imma, uxor sua, decimam quam post matrimonium inter ipsos contractum apud Vendvile, in parochia de Leskin, simul emerunt, ecclesie beati Petri Insulensis, pro septuaginta libris Flandrensis monete, de assensu meo, a quo dicta decima in feodum tenetur, titulo pignoris obligarunt, tali conditione quod dicta decima infra triennium redimi non poterit. Si vero predictam decimam post triennium redimere voluerint, ab exitu augusti de anno in annum usque ad medium martii redimere tenebuntur. Quam decimam si ante dictum medium martii redemerint, nec ante exitum augusti sequentis eandem decimam per redemptionem poterunt obtinere. Hec autem obligatio facta fuit per judicium hominum meorum, salva dote quam Ghelindis in eadem decima ad vitam suam dinoscitur habere. Qua mortua, jus quod habet in eadem decima ad obligationem dicte ecclesie factam integraliter revertetur. Predicti vero Egidius et I[mma], uxor sua, fide interposita, firmiter promiserunt quod ecclesiam memoratam super dicta obligatione per se vel per alios de cetero nullatenus molestabunt. Ego vero Urso, dicte decime dominus, me ipsum erga eandem ecclesiam plegium et ostagium constitui quod obligationem supradictam contra quoscumque garandizabo. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei appensione munivi. Actum anno Domini M° CC° XXXII°, mense novembri.

Lib. cat., n° 357.

CCXLVI.

Février 1233. — *Le comte Fernand approuve la vente faite au chapitre d'une dîme sise à Quesnoy-sur-Deûle.*

Fernandus, Flandrie et Hainoie comes, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra

quod Elizabeth de Troncinio, relicta Danielis de Curtraco, militis, decimam quam in parrochia de Casnoit de nobis in feodum jure hereditario tenebat, de consensu primogeniti sui Sigeri, militis, per judicium hominum nostrorum, bene et legitime decano et capitulo beati Petri Insulensis vendidit, et eandem ad opus dicti capituli in manus nostras reportavit, werpivit et effestucavit. Nos vero ratam habentes et laudantes dictam venditionem, dictam decimam ab omni jure nostro feodali et ab omni servitio nostro penitus absolutam prefate ecclesie Insulensi contulimus, in perpetuam elemosinam libere et pacifice possidendam. In cujus rei testimonium, presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense februario.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 81. *Lib cat*, n° 447.

CCXLVII.

16 février 1233. — *Arnoul de Courtrai, clerc, donne procuration pour transférer au chapitre de Saint-Pierre une dime sise à Quesnoy-sur-Deûle.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis n Domino salutem. Notum facimus quod Arnulphus, clericus, bone memorie Danielis de Curtraco, militis quondam filius, ut dicitur, magistrum Petrum de Herlebecha, latorem presentium, suum constituit procuratorem coram nobis ad faciendam resignationem nomine ipsius Arnulphi capitulo sancti Petri Insulensis de decima de Kainoi, sita in eorum, sicut dicitur, personatu, et ad quitandum omne jus quod in ea habet vel habere poterit in futurum, sub fidei religione et juramento promittens quod quicquid super hiis dictus magister fecerit ratum habebit et gratum, nec super dicta decima postquam a prefato magistro uerit resignata, predictam ecclesiam per se vel per alium molestabit, nec faciet molestari. Dixit etiam coram nobis et promisit prefatus Arnulphus, quod si opus fuerit ipsam decimam coram episcopo Tornacensi vel ejus officiali ad petitionem capituli, et coram comite Flandrensi et ubiconque necesse fuerit,

personaliter resignabit. Dedit etiam potestatem dicto procuratori jurandi in animam suam quod omnia supradicta fideliter observabit. In cujus rei memoriam, presentem paginam sigillo curie Parisiensis duximus roborandam. Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo, die mercurii ante Brandones.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 81. *Lib. cat.*, n° 448.

CCXLVIII.

20 mars 1233. — « W[illelmus], decanus, et M[ichael], scolasticus, canonici Insulenses. » En qualité de juges délégués par le pape pour terminer un débat entre l'abbaye de Cambron et le chapitre de Soignies, ils décident que l'abbaye devra, dans l'espace d'un an, aliéner des terres et des maisons qui lui ont été données et les faire passer « in personam mortalem que reddat dicto capitulo onera eadem ad que res predicte ratione dominii de jure tenentur, et hoc fieri debet mediante servitio mediocri per dictum domini Th[eobaldi], prepositi Condatensis et canonici Senogiensis.» Si l abbaye de Cambron se croyait lésée, le doyen et l'écolâtre de Lille interviendraient comme arbitres avec le prévôt de Condé. — *Datum anno Domini MCCXXXI secundo, dominica in Passione Domini.*

De Smedt, *Cartulaire de Cambron*, p. 116.

CCXLIX.

1233. — *Le prévôt Willaume déclare que, même en cas de vacance par résignation, la troisième prébende est sujette à la réserve.*

Willelmus, miseratione divina prepositus beati Petri et castellanus de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi quod quedam que ex constitutione tercie prebende presbitero conferende videbantur ambigua, capitulum meum Insulense jamdudum mee ordinationi declaranda commisit. Que tandem consilio ejusdem capituli mei taliter declaravi, videlicet quod prebenda que est tercia, quotienscumque per resignationem coram ydoneis testibus factam vacaverit, semper manet tercia ad hoc obligata quod conferri non possit nisi presbitero jam promoto. Prebenda vero que est prima vel secunda, quotienscumque per

resignationem coram ydoneis testibus factam vacaverit, semper manet libera, ita quod cuicumque honeste persone clerico possit conferri. In robur igitur et memoriam predictorum, presentes litteras scribi feci et sigilli mei appensione muniri. Memoratum quoque capitulum meum eisdem litteris sigillum suum apposuit, in signum assensus sui et in testimonium hujus rei. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio.

Orig. muni d'un sceau, fragment du second. — *Lib. cat.*, n° 87.

CCL.

1233. — *Jeanne, comtesse de Flandre, recommande tout spécialement au chapitre l'hôpital Saint-Sauveur.*

J[ohanna], Flandrie et Hainonie comitissa, dilectis amicis suis in Christo decano et capitulo Insulensi, salutem et amorem. Quoniam hospitale sancti Salvatoris de Insula nostris propriis manibus inchoavimus, et tam redditus capellani quam quosdam alios eidem contulimus hospitali, ipsum et ea que ad illud pertinent devotione diligimus speciali. Unde quia eadem domus in fundo vestro sita est et in vestro personatu, dilectionem vestram, de qua fiduciam specialem habemus, quantum possumus cum omni rogamus affectu, quatinus dictum hospitale cum hiis que ad ipsum pertinent sub vestro dominio et sub vestra provisione susceptum, semper de cetero secundum Deum studeatis regere, et ipsius negocia efficaciter promovere, nostrumque vobis in hiis consilium et auxilium pollicemur, cum a vobis erimus requisite. Actum anno Domini M° CC° tricesimo tercio.

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.* n° 401.

CCLI.

1233. — *Le chapitre trace des règles pour l'administration à lui confiée de l'hôpital Saint-Sauveur.*

W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi

quod de consilio et voluntate reverendi patris et domini W[alteri], Tornacensis episcopi, et ad preces illustris et karissime domine nostre J[ohanne], Flandrie et Hainonie comitisse, hospitale sancti Salvatoris de Insula, quod in fundo nostro situm est et in nostro personatu, cum omnibus ad ipsum hospitale pertinentibus, sub nostro dominio et sub nostra custodia suscepimus perpetuo gubernandum, ita quod decanus noster ex parte capituli nostri specialiter deputatus sit ad ipsum regimen hospitalis. Et sub ipso nichilominus annuatim substituemus unum de canonicis nostris ad hoc ydoneum, qui quolibet mense semel, vel amplius si necesse fuerit, personaliter ad dictum hospitale accedet de statu ipsius domus inquirens, corrigens ibidem et statuens que corrigenda fuerint et statuenda, habito prius super hiis consilio et tractatu coram procuratore et fratribus ac sororibus hospitalis. Majora tamen negocia dictus canonicus vel procurator domus semper referet ad decanum, et ipsius consilio tractabuntur; ardua vero negocia de quibus necesse videbitur, ad nostrum capitulum referentur ipsius arbitrio terminanda. Procurator autem domus aliquando coram decano nostro, et quotienscumque necesse videbitur in ipso hospitali, in presentia canonici et coram fratribus ac sororibus computabit; et semel in anno, in capitulo nostro de datis et receptis totius anni scripto et distincte tenebitur reddere rationem, et in die computationis in nostro capitulo faciende, canonici qui computationi intererunt triginta solidos inter se dividendos habebunt. Decanus autem noster quadraginta solidos annuatim habebit, in signum et recognitionem quod ad ipsum spectat regimen hospitalis. Canonicus autem substitutus habebit triginta solidos annuatim, medietatem scilicet in festo sancti Johannis, residuum in Natali. Hec autem solventur de bonis que ad hec contulit dilectus canonicus noster dominus Johannes, dictus Martins, qui ab inchoatione predicti hospitalis in ipsius negociis procurandis fideliter hactenus laboravit. Preterea quia idem hospitale ad sustentationem pauperum infirmorum lecto decumbentium, et ad receptionem peregrinorum et transeuntium fuit specialiter inchoatum, firmissime volumus in eodem hospitali modis omnibus precaveri, ne ibi ad manendum recipiantur sani, nisi necessarii, et quanto pauciores possint sufficere ad necessi-

tates domus explendas, ut bona hospitalis in usus peregrinorum et infirmorum lecto decumbentium plenius expendantur, pro quibus dicta domus specialiter inchoata fuisse dinoscitur, sicut superius est expressum. Pauci quoque in fratres et sorores recipiantur ibidem, quanto scilicet pauciores sufficere poterunt ad regenda ministeria hospitalis. Quia vero fratres et sorores per experientiam noverunt melius quales sibi sint necessarii in ministerio hospitalis, firmiter volumus ut nullus ibi recipiatur in fratrem vel sororem, nisi de voluntate et assensu fratrum pariter et sororum, ita tamen quod in hiis et in aliis ad idem hospitale pertinentibus, plenaria potestas semper penes nostrum capitulum remanebit. Ut hec igitur in posterum firma permaneant et ab hominum memoria non recedant, vir venerabilis W[illelmus], dominus et prepositus noster, presentibus litteris sigillum suum apposuit, et nos easdem litteras sigilli nostri fecimus appensione signari. Sorores quoque sepedicti hospitalis sigillum hospitalis eisdem litteris nostris apponi fecerunt, in signum assensus sui et in testimonium hujus rei. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio.

Chirogr. orig. jadis muni de trois sceaux dont deux sont conservés. — *Lib. cat.*, n° 399.

CCLII.

Avril 1233. — *Jean de Cysoing reconnait n'avoir aucun droit sur la terre de Saint-Pierre de Lille.*

Universis presentes litteras inspecturis, J[ohannes], dominus de Cysonio, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nichil juris habemus in terra beati Petri de Insula, nec possumus inhibere ne molendinum construatur ubicumque in dicta terra; sed plane recognoscimus quod libera sit et libertatem ipsius defendere et pro posse nostro conservare tenemur. Datum anno Domini M° CC° tricesimo tercio, mense aprili.

Lib. cat., n° 276.

CCLIII.

Août 1233. — *Sentence arbitrale concernant les indemnités dues au prévôt quand il voyage pour les affaires du chapitre.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, frater W[illelmus], dictus abbas de Laude, N., decanus Tornacensis, F[ulco] de Gandavo et magister Petrus, canonici Insulenses, eternam salutem. Noverint universi quod inter prepositum Insulensem, ex una parte, ac decanum et capitulum ejusdem loci, ex altera, jamdiu questio mota fuit utrum eidem preposito, quotienscumque iret in negociis sui capituli, expense deberent ab ipso capitulo ministrari. Super quo tandem fuit in nos ab utraque parte amicabiliter compromissum, sub forma que continetur in litteris quarum tenor inferius annotatur. Universis presentes litteras inspecturis, W[illelmus], prepositus, W[illelmus], decanus, totumque capitulum beati Petri Insulensis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod ego Willelmus, prepositus, ex una parte, W[illelmus], decanus, et capitulum Insulense, ex altera, in viros venerabiles, videlicet W[illelmum], abbatem de Laude, N., decanum sancte Marie Tornacensis, F[ulconem] de Gandavo et magistrum Petrum, canonicos Insulenses, sub pena centum marcharum compromisimus super eo quod tam ego, W[illelmus], prepositus, quam alii predecessores mei, a capitulo Insulensi petebamus expensas quotienscumque nos pro dicti capituli negotiis contingeret laborare, quicquid predicti venerabiles viri amicabili compositione sive judicio, vel de consilio peritorum inde duxerint statuendum, nos partes per penam superius memoratam a parte ab arbitrio resiliente parti alteri reddendam inviolabiliter tenebimur observare. In cujus rei testimonium, presentem paginam fecimus scribi et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° tercio, mense aprili. — Nobis autem de pace tractantibus, inter partes quedam fuerunt de assensu partium declarata, videlicet quod capitulum Insulense prepositum suum non potest indifferenter in quibuscumque ejusdem capituli negotiis tractandis vocare, sed solum in hiis que bona fide ipsi capitulo ardua videbuntur, vel in talibus in quibus dicti prepositi

presentia utilis et necessaria videbitur ipsi capitulo bona fide, et in illis negotiis que absque presentia ipsius prepositi, qui caput est Insulensis ecclesie, tractari non decet, in quibus casibus ipse prepositus a capitulo requisitus et vocatus, nisi legittimam excusationem habuerit, ire tenebitur cum nuntiis capituli ubi bona fide videbitur capitulo quod propter dicta capituli negotia sit eundum. Iter autem facturus prepositus pro negotiis capituli, unum vel duos de capitulo quos voluerit secum ducere poterit, ita quod capitulum nichilominus, si velit, alios nuntios cum hiis qui a preposito assumentur destinabit. Nos quoque cum partibus habito diligenti tractatu, tandem de consilio peritorum arbitrando pronuntiavimus, quod quando sepedictus prepositus in prefatis casibus a capitulo suo vocatus et requisitus pro negotiis capituli iter arripiet, a tempore motionis sue a capitulo Insulensi, minister capituli a capitulo destinatus expensas, ut decebit, ad voluntatem prepositi ipsi preposito et nuntiis capituli quamdiu et quotienscumque erunt in prosecutione negotiorum capituli, et ipsum prepositum continget extra propriam domum sic morari, communiter ministrabit; ita quod medietatem earumdem expensarum que fient per ministrum capituli solvet prepositus, reliquam vero medietatem solvet capitulum sepefatum, nisi forsitan ipse prepositus de sua liberalitate expensas prime diei et prime noctis totaliter per se solvere voluerit, secundum antiquam consuetudinem seu honestatem a prepositis Insulensibus erga suum capitulum observatam. Hoc semper salvo quod preposito eunti ad synodum Tornacensem capitulum Insulense expensas integre ministrabit, sicut in eadem ecclesia Insulensi hactenus fieri consuevit. Ut hec igitur in posterum firmiter observentur, predicti prepositus et capitulum suum sigilla sua presentibus litteris apponi fecerunt, et nos easdem litteras sigillorum nostrorum fecimus appensione muniri. Datum anno Domini M° CC° XXX° tercio, mense augusto. *Dec.*, f° 96. *Lib. cat.*, n° 375.

CCLIV.

1er octobre 1233. — *Jeanne, comtesse de Flandre, fixe la quantité de froment due pour la redime.*

J[ohanna], Flandrie et Hainonie comitissa, omnibus presentes

litteras inspecturis, salutem. Cum questio inter nos et ecclesiam beati Petri Insulensis super quantitate tritici redecime mota fuisset, nos a probis viris et fide dignis et super hoc sufficienter instructis veritate cognita et plenius intellecta, jus ecclesie recognovimus, et notum fieri volumus universis quod ecclesia beati Petri Insulensis, ab antecessoribus nostris fundata, debet ad brevia nostra de Insula pro redecima tritici habere viginti quatuor modios et dimidium ad magnam mensuram : hoc est viginti novem modios, septem raserias et havotum unum tritici ad mensuram oppidi Insulani. In cujus rei testimonium, presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum apud Insulam anno Incarnationis Dominice M° CC° XXX° tercio, kalendis octobris.

Dec., f° 87. *Lib. cat.*, n° 83.

CCLV.

1er octobre 1233. — *Les chanoines de Saint-Pierre s'engagent à célébrer des anniversaires et services religieux pour plusieurs membres de la famille des comtes de Flandre.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri Insulensis, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod propter benivolentiam et amorem precipuum que habemus merito erga illustrem et carissimam dominam nostram J[ohannam], Flandrie et Hanonie comitissam, liberaliter et benigne concedimus, et nos in perpetuum firmiter obligamus quod anniversarium felicis memorie patris sui B[alduini], excellentissimi quondam imperatoris Constantinopolitani ac Flandrie et Hanonie comitis, necnon et christianissime matris sue Marie, in crastino Decollationis beati Johannis Baptiste sollempniter celebrabimus, pro animabus eorumdem distributionem de LX solidis de nostro ipsis canonicis qui servitio intererunt facientes. Sexto etiam kalendas augusti, anniversarium illustrissimi mariti sui domini nostri karissimi F[ernandi], pie recordationis, quondam Flandrie et Hanonie comitis, cum distributione XL solidorum, modo simili sollempniter faciemus. Pro ipsa vero quamdiu vivet et pro aliis benefactoribus ecclesie nostre, singulis annis missam de Sancto Spiritu celebrabimus, facientes de LX solidis distri-

butionem pro ea ut Spiritus Sanctus ipsam que agenda sunt doceat et exsequi faciat, et ad sanctum finem perducat. Post decessum vero ipsius, anniversarium suum cum distributione LX solidorum et cum sollempnitate debita faciemus, ac pro anima ipsius eodem die modium bladi, sicut in anniversario bone memorie Roberti, quondam Francorum regis, pauperibus distribuemus. Qua die etiam habebunt pitantiam pauperes clerici hospitalis. Preterea, sacerdos missam primam celebrans singulis ebdomadibus in feria quarta, nisi eadem die sollempne festum fuerit, vel alia die in eadem ebdomada quando commode poterit, missam pro defunctis tenebitur celebrare, ante cujus principium pro supradictorum J[ohanne], domine nostre, parentum et mariti ejus, necnon et viri nobilis Willelmi, quondam domini de Dampetra, animabus, orare populum commonebit, et pro prosperitate et salute corporis et anime ipsius domine comitisse, ac karissime nostre Margarete, sororis sue, domine de Dampetra, necnon et pro benefactoribus ecclesie nostre vivis pariter et defunctis. Post mortem vero earumdem, pro ipsarum animabus fiet memoria sicut pro predictis in perpetuum specialis, et pro hiis omnibus sacerdos imponet populo dicere *Pater noster*. Qui sacerdos, preter antiquos ecclesie redditus, eadem die beneficium IIII denariorum assequetur. Ut ergo predicta omnia in posterum firma permaneant, presentem paginam scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XXXIII°, kalendis octobris.

Lib. cat., n° 229.

CCLVI.

Octobre 1233. — *Le prévôt consent, pour ce qui le concerne, à l'érection en cure de la chapellenie de la Madeleine.*

W[illelmus], prepositus Insulensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos, de assensu capituli nostri et presbiteri parrochialis sancti Stephani Insulensis, necnon et capellani beate Marie Magdalene, quantum in nobis est, concedimus liberaliter et benigne quod presbiter qui capelle beate Marie Magdalene

beneficium obtinebit, habeat in perpetuum curam, honus et emolumentum omnium illorum qui in Berchem, Waudringhem, Risco, Aimortir, Le Pire, et eorum qui in suburbio porte Curtracensis commorantur, Insulensis prepositi per omnia et in omnibus jure salvo. Presbiter autem, quando illud beneficium fuerit assecutus, fidelitatem jurare tenebitur preposito Insulensi, et quod partem obventionum ad ipsum prepositum spectantium, tam in oblationibus quam rebus aliis, si ab ipso preposito vel ejus nuntio requisitus fuerit, fideliter conservabit. Ut autem hec firma permaneant, presentem paginam tam sigilli nostri quam sigilli capituli nostri Insulensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° tercio, mense octobri.

Double orig., dont l'un a conservé ses deux sceaux. — *Lib. cat.*, n 230.

CCLVII.

14 mars 1234. — *Grégoire IX défend d'attribuer les prébendes de Saint-Pierre à ceux qui ne sont pas de naissance légitime.*

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. preposito et capitulo Insulensi, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Super omnia que ad decorem domus Domini, utpote supra firmam petram, scilicet Christum, fundate, pertinere noscuntur, honorificentia potissimum requiritur ministrorum, cum vivos et electos lapides divini edificii structura requirat, quod reddit personarum deformitas indecorum. Cum igitur ecclesia vestra inter alias ecclesias comitatus Flandrie honorabilis habeatur, et quanto nobilior esse dinoscitur, eo magis convenit, ut decentes habeat servitores, nimis, sicut asseritis, reputatis indignum, ut illegitimi prebendas vel personatus optineant in eadem, proponentes hoc ipsum in nonnullis ecclesiis circumpositis auctoritate apostolica interdictum. Nos igitur devotis precibus vestris benignum impertientes assensum, auctoritate presentium districtius inhibemus ne illegitimi ad prebendas seu personatus ejusdem ecclesie assumantur, nisi super hoc esset cum eis specialiter per sedem apostolicam dispensatum. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Laterani, II idus martii, pontificatus nostri anno septimo.

Orig. avec bulle. — *Dec.*, f° 187. *Lib. cat.*, n° 1.

CCLVIII.

30 mars 1234. — *Willaume du Plouich reconnaît que c'est non comme châtelain de Lille, mais comme prévôt du chapitre, qu'il a exercé la juridiction sur les terres et les hôtes de celui-ci.*

W[illelmus], castellanus Insulensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Recognosco et plene profiteor quod justiciam ecclesie Insulensis nunquam tanquam castellanus tenui, sed tanquam prepositus vel justiciarius ecclesie supradicte, nec aliquid per me vel per ministros meos actum est meo tempore, per quod castellanus Insulensis in terras vel in hospites sancti Petri possessionem vel jus aliquod poterit postulare. In cujus rei testimonium presentes litteras scribi feci et sigilli mei appensione muniri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, feria V^a post Annuntiationem beate Marie Virginis.

Orig., fragment de sceau. — *Lib. cat.*, n° 277.

CCLIX.

30 mars 1234. — *Willaume du Plouich reconnaît que, sous lui, la question des indemnités de voyage du prévôt est restée entière.*

W[illelmus], prepositus beati Petri et castellanus de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi quod tempore predecessoris mei Ph[ilippi], bone memorie prepositi Insulensis, inter ipsum et capitulum Insulense questio mota fuit utrum, preposito eunti in negociis capituli, expense deberent a capitulo ministrari. Recognosco autem et plene profiteor quod ex quo factus sum prepositus Insulensis, nichil meo tempore actum fuit per quod in predicto negocio prepositus contra capitulum vel capitulum contra prepositum, possessionem vel jus aliquod acquisivit. In cujus rei testimonium presentes litteras scribi feci et sigilli mei appensione muniri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, feria V^a post Annunciationem beate Marie.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 96. *Lib. cat.*, n° 547.

CCLX.

Mai 1234. — *Wautier de Bousbecques, chevalier, et sa femme, engagent au profit du chapitre leur dîme de Bousbecques.*

Ego Rogerus, prepositus de Haluin, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod Walterus de Bosbeka, miles, et Margareta, uxor ejus, de consensu Ade primogeniti eorum, per manum meam et judicium hominum meorum decimam suam jacentem in parrochia de Bosbeka, quam de me tenet in feodum, pro centum libris Flandrensis monete, bene et legitime capitulo beati Petri Insulensis titulo pignoris obligavit libere et absque omni servitio, relevio et exactione possidendam; ita tamen quod singulis annis dicta decima infra medium martii et non post poterit acquitari. Si vero, quod absit, aliquis dicto capitulo Insulensi super eadem decima injuriosus existeret, ego tanquam dominus eam tenerer ipsi capitulo garandizare. Quod ut firmum et ratum permaneat, presentem paginam scribi, et sigillorum virorum venerabilium F[ranconis], prepositi Brugensis et Flandrie cancellarii, et J., decani christianitatis Curtracensis, quia proprium sigillum non habui, feci munimine roborari. Promisi quoque quod quam cito sigillum habuero proprium, presens scriptum ipso faciam consignari. Actum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense maio.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 125. *Lib cat.*, n° 191.

CCLXI.

Mai 1234. — *La comtesse Jeanne atteste et garantit la fondation d'une chapellenie en l'église d'Halluin.*

Ego Johanna, Flandrie et Hainonie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverit universitas vestra quod Johannes, miles de Haluin, et Rogerus frater ejus, quondam filii domini Danielis de Vico, in presentia nostra et hominum nostrorum constituti, recognoverunt coram nobis quod predictus Daniel, pater eorum, laborans in extremis, contulerat de assensu

et voluntate eorum pro remedio anime sue, redditus quindecim librarum ad faciendam capellaniam in ecclesia de Haluin, de suis propriis redditibus, de quibus dictus Johannes, miles, solvere debet annuatim sex libras flandrensium, et Rogerus predictus novem libras ejusdem monete de feodis que de nobis tenent, et debet inde ab eis fieri solutio mediatim in Nativitate Domini et in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste, donec dictas quindecim libras assignaverint in certis locis ad usum capellanie supradicte. Sciendum est etiam quod dicte quindecim libre solvi debent quolibet anno usque ad decem annos completos decano ecclesie beati Petri Insulensis quicumque fuerit, ad restitutionem faciendam illis quibus dictus Daniel in vita sua injuriabatur, et post dictos decem annos, ad capellaniam predictam instituetur capellanus, et pertinebit donatio dicte capellanie ad decanum et capitulum beati Petri Insulensis supradictum. Et si forte, quod absit, predicti Johannes et Rogerus, frater suus, vellent contraire huic donationi vel cessare in solutione dictorum reddituum, nos tanquam domina terre dictos redditus intus venire faceremus, et inde posuerunt erga nos omnia ea que de nobis tenebant in abandonium. In cujus rei memoriam presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum Insulis, anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense maio.

Dec., f° 104. *Lib. cat.*, n° 600.

CCLXII.

1235. — *Le chapitre détermine l'emploi des revenus provenant d'une dîme à Vendeville.*

W[illelmus], decanus, et capitulum beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noveritis quod in proventibus decime de Vendvile, que fuit domicelle Isabellis de Loncpret, excepta decima parte que distribuetur in anniversario Isabellis predicte, de toto residuo terciam partem assignamus singulis annis distribuendam in anniversariis domini Willelmi, capellani de Ploicio, et Gileberti, patris ejus, et Eve, matris sue, et illa tria anniversaria in una die insimul faciemus annis singulis, in anniversario scilicet Eve prefate. Sainta vero

filia ejus, quamdiu vixerit, duas partes habebit illorum proventuum qui assignati sunt tribus anniversariis proximo memoratis; ita quod, quamdiu eadem Sainta vixerit, residua tercia pars eorumdem proventuum, hoc est decima pars tocius decime supradicte, in anniversariis distribuetur eisdem; et post mortem ipsius Sainte, medietas proventuum illorum quos tenere consueverat, addetur distributioni trium anniversariorum predictorum, et Johannes clericus, frater ejus, residuam medietatem tenebit quamdiu vivet et ecclesiasticum beneficium non habebit. Post quem proventus quos habere consueverat, addentur similiter anniversariis tribus supradictis. Nos autem super dictam decimam de Vendvile centum marcas habemus, et si eam aliquo modo redimi contigerit, easdem c marchas in possessiones et redditus quam citius poterimus convertemus, ita quod de proventibus earumdem possessionum vel reddituum idem fiat quod supra diximus faciendum de proventibus decime memorate. In robur ergo et munimen predictorum presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri appensione muniri. Datum anno Domini M° CC° XXXV°.

Lib. cat., n° 359.

CCLXIII.

Juin 1235. — *Le chapitre afferme à Wérin, bourgeois de Douai, ses biens de Moncheaux.*

Henris, li doiens de le crestientet de Hanin, faic à savoir à tos ceaus ki cest escrit veront que teiles furent les covenances entre le capitle saint Piere de Lisle, d'une part, et Wérin, borgois de Duai, d'autre part, quant cis Warins acensi lor biens de Monceaus, desqués cose il doit rendre caskun an et payer à Lisle quarante livres d'artisiens et quarante capons, et à caskun canoine estagier[1] I livre de cire. Sor ço mist-il as hebergages refaire x livres d'artisiens, et sis livres doit-il metre as fosseis faire por les teres esseuwer, et ces denirs li doit-on rendre al issir de le

1. Chanoine accomplissant le stage, c'est-à-dire la résidence, suivant la manière de parler usitée à Saint-Pierre.

cense. Sains çou mist-il sissante et dis sols por l'amendement des ahanages et de la vigne refaire, par teil covent ke se il veut ces LXX sols ravoir al issir de le cense, que le vallant de LXX sols doit-il laissier al emmiudrement de le maison et des teres, et si doit marler totes les teres, fors les preis, et al issir doit-il laissier totes les teres avesties et ahanées solon lor droit, et par tant doit-il avoir de cel avesture la moitié et li capitles l'autre, et li capitles li doit warandir cum loial cense, et les maisons doit li censiers maintenir fors que d'enviesir, et se gros mairien i metoit, rendre li doit-on al issir, et del pont ausi sans coverture. Après s'il i faisoit noveaus hebergages, li capitles les puet retenir s'il veut al issir par droite prise, et s'il ne veut, porter l'en puet comme le sien. Et li censiers doit maintenir les hostes et le vile par droit et par loi, sains formener, et s'il faisoit encontre, amender le doit par capitle ; et se canones i trespassoit et il i voloit mangier u gesir, livrer li doit-on honerablement son despens sans vin, de teus biens k'il trovera en la maison, et fuere et avéne li doit-on livrer, et li censiers doit payer caskun an l'avaine c'on doit à ségnor Gerart do Forest par le jugement le doien de Lisle et ségnor Raol de Lambersart, sor les queus Wérins li censiers se mist. Et à le proiere del capitle de Lisle, et de celui Warin, ai jo pendu mon saiel à cest cyrographe. Ce fu fait l'an del Incarnation M CC et XXX et cinc, el mois de junie.

Dec., f° 129.

CCLXIV.

Septembre 1235. — *La comtesse Jeanne assigne divers reveaus aux pauvres honteux de Lille et de ses faubourgs.*

J[ohanna], Flandrensis et Haynoniensis comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi quod Egidius de Wastinis, fidelis noster, redditum viginti librarum, quem a nobis tenebat in feodum, accipiendum in Pascha ad theloneum Insulense, in manus nostras coram hominibus nostris paribus suis bene et legitime reportavit ; nosque eumdem redditum ab omni jure feodali quitum clamamus, et pro animabus

domini et mariti nostri F[ernandi] comitis, felicis memorie, et nostra ac antecessorum nostrorum, eumdem redditum, quem de pecunia nostra ad testamentum ipsius domini comitis pertinente fecimus comparari, verecundis pauperibus de Insula concedimus sine homagio et sine omni servitio in perpetuum pacifice possidendum ; et nos ac successores nostri singulis annis eumdem redditum tenebimur in Pascha solvere procuratoribus pauperum predictorum. Homines vero nostri, submoniti et requisiti a nobis, per judicium et pro jure dixerunt quod dictus Egidius tantum fecerat super dictis viginti libris, quod in eis nec ipse, nec heredes ejus aliquid reclamare poterant de cetero, et quod pauperes memorati bene et legittime erant in viginti libris prefatis. Preterea, volumus et benignum assensum adhibemus ut redditus viginti quinque librarum et dimidie, quos dilectus noster Johannes, dictus Crokevilain, in parrochiis de Frelenghien et de Houpelines legittime acquisivit, et tandem predictis pauperibus de Insula assignavit, sint in usus eorumdem pauperum perpetuo deputati. Nosque omnes predictos redditus quadraginta quinque librarum et dimidie verecundis pauperibus de Insula et suburbiis ejus, ad caritates sancti Spiritus pertinentibus, concedimus in perpetuum pacifice possidendos. In robur igitur et memoriam predictorum, presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri appensione muniri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo XXX° quinto, mense septembri.

Lib. cat., n° 615.

CCLXV.

Septembre 1235. — « Thomas de Beveri, ballivus Insulensis. » Par-devant moi spécialement délégué, Gilles de Wastines (de Wastinis) a vendu une rente de vingt livres sur le tonlieu de Lille, dont il a reçu le prix de Jehan Crokevilain, procureur à cette vente. Puis, par commandement spécial de la comtesse en ses lettres patentes, ces revenus ont été attribués aux pauvres honteux de Lille (verecundis pauperibus ad caritates parrochiarum de Insula et ejusdem suburbiorum pertinentibus) ; et le doyen de Lille en a été adhérité en leur nom devant les hommes de la comtesse : Gilbert de Sotenghien, Philippe de Vrelenghehem, Baudouin d'Haveskerke, Gilles de Croix (de Cruce), Wautier d'Annappes (de Asnapia), Wautier de Le Haverie, Gérard

d'Avelin, Jehan du Bos (de Bosco), Gilles de Waskehal, chevaliers; Robert Viet de L'Anglée (dictus Viet de Angleia), Mathieu d'Espaing, Jehan de Marquette (de Marketa), et plusieurs autres. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo XXX⁰ quinto, mense septembri.*

Lib. cat., nº 616.

CCLXVI.

1235. — Lettres des chevaliers présents à l'acte ci-dessus [1], qui attestent la vente de vingt livres de rente et leur attribution aux pauvres honteux de Lille. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo XXX⁰ quinto.*

Lib. cat, nº 617.

CCLXVII.

Septembre 1235. — Thomas de Béveri, bailli de Lille, atteste que Jehan Crokevilain, à l'intervention des échevins de Frelenghien et de Houpelines, a transmis aux pauvres de Lille vingt-cinq livres et demie de rente qu'il avait achetées sur le territoire de ces paroisses. Le doyen de Lille a été adhérité au nom des pauvres. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo XXX⁰ quinto, mense septembri.*

Lib. cat., nº 618.

CCLXVIII.

Mars 1236. — Jean, doyen de chrétienté à Lille, détermine la répartition des revenus donnés aux pauvres honteux (nº CCLXIV). Jehan Crokevilain jouira de ces revenus sa vie durant, à condition de donner sur les vingt livres du tonlieu quarante sols qui seront distribués aux pauvres lors de l'anniversaire du comte Fernand, le 27 juillet (sexto kal. augusti); sur les revenus de Frelenghien et de Houpelines, quatre livres, dont moitié sera distribuée aux pauvres lors de l'anniversaire de Roger, châtelain de Lille, le 24 février (sexto kal. marcii); et l'autre moitié sera distribuée pour l'âme de Jacques Durant, jadis bourgeois d'Arras, des aumônes desquels ces revenus de vingt-cinq livres et demie ont été achetés. Après la mort de Jehan Crokevilain, la totalité des revenus provenant des deux sources sera répartie comme suit aux pauvres des paroisses, savoir : de la rente du tonlieu

1. Moins Gilbert de Sotenghien.

« in parrochia sancti Stephani, quinque libre; in parrochia Magdalene, due libre; in parrochia Apostolorum [1], due libre; in parrochia sancti Petri, tres libre; in parrochia sancti Mauritii, quatuor libre, et quatuor libre in parrochia sancti Salvatoris. » Les revenus de Frelenghien et de Houpelines seront distribués : 7 livres et 1/2 à Saint-Étienne, 40 sols à la Madeleine, 40 sols aux Saints-Apôtres, 4 livres à Saint-Pierre, 100 sols à Saint-Maurice et autant à Saint-Sauveur. Willaume, prévôt, Brice Li François et Foulques de Gand, chanoines de Saint-Pierre, présents à l'acte, ont apposé leurs sceaux. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense martio.*

Lib. cat., n° 619.

CCLXIX.

Avril 1236. — « P[etrus], cantor Insulensis, et totum quod cum eo est capitulum. » Règlement pour le chapelain de l'hôpital Saint-Sauveur, repris textuellement, avec quelques légères modifications, dans le n° suivant (CCLXX). « A frequentatione chori ecclesie sancti Petri penitus est absolutus », dit le second texte, corrigeant ainsi ou complétant le premier. Les termes de paiement sont changés et portés à trois au lieu de deux. Le chapelain de Saint-Sauveur « erit de choro sancti Petri, sicut parrochiales presbiteri de Insula. » Le premier texte dit : « Erit de choro et juriditione ecclesie sancti Petri. » La clause portant que le chapelain ne recevra rien des revenus du bénéfice tant qu'il ne sera pas promu effectivement au sacerdoce, appartient aussi à la dernière rédaction. — *Datum anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense aprili.*

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 406.

CCLXX.

Avril 1236. — *La comtesse Jeanne, d'accord avec le chapitre, complète le règlement relatif à la chapellenie de l'hôpital Saint-Sauveur.*

Johanna, Flandrie et Haynoie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi quod prima ordinatio facta super capellania hospitalis sancti Salvatoris Insulensis a nobis fundata, tandem ad petitionem nostram, consentiente et approbante capitulo sancti Petri Insulensis,

1. Appelée depuis Saint-André.

ampliata fuit et mutata in parte prout inferius exprimetur. Sciendum igitur quod capellanus ejusdem hospitalis sancti Salvatoris a frequentatione chori ecclesie sancti Petri penitus est absolutus, sed in ipso hospitali coram infirmis pauperibus debet horas canonicas dicere, et missam cantare congruo tempore ad commodum hospitalis. Debet etiam infirmorum pauperum in eodem hospitali jacentium confessiones audire, ceteraque ecclesiastica sacramenta ipsis conferre, eosque mortuos ad locum sepulcri ducere et tradere sepulture, quantum ad hoc a parrochiali presbitero in partem sollicitudinis evocatus. Parrochialis vero sacerdos non erit propter hoc a cura predictorum infirmorum pauperum absolutus, sed cum capellanus absens fuerit, eorum confessiones audiet, et eis omnia jura christianitatis exhibebit sicut facere consuevit. Si autem domus aliquem pauperem mortuum propter parentes suos vel ob aliam causam honorare voluerit, ut pro eo in sancti Salvatoris ecclesia missa celebretur, capellanus deducet tantum usque ad ecclesiam funus illud, et presbiter parrochialis eidem debita christianitatis officia ministrabit. Familia domus et familiares omnia jura christianitatis debent a parrochiali presbitero recipere, sive infirmi fuerint, sive sani. Preterea, capellanus in quadragesima tenetur ex debito in ecclesia sancti Salvatoris ad confessionem sedere, si ad hoc a parrochiali presbitero fuerit requisitus, ita tamen quod in hospitali debitum officium exequi non obmittat, et ea die qua de voluntate et rogatu sacerdotis ad audiendas confessiones sedebit, debet capellano sacerdos secum in mensa propria honeste necessaria ministrare. Aliquando quoque, exigente necessitate, capellanus, quando commode poterit et a presbitero requisitus fuerit, succurrat ex gratia ipsi presbitero in visitationibus faciendis. In oblationes autem que ad manus suas venient capellanus nichil juris habebit, sed eas integraliter conferet parrochiali presbitero et persone, et contentus erit assignatis sibi redditibus qui inferius nominantur, videlicet decem et octo libris, quas in sustentationem ejusdem capellanie contulimus et assignavimus annuatim sumendas ad telonium Insulense, donec totidem redditus eidem capellano in alio loco assignaverimus competenter. Sex autem libre solventur in nundinis Insulensibus,

sex libre in festo sancti Martini, et sex residue in Purificatione beate Virginis eidem capellano de dicto telonio persolventur. Si qui vero redditus ab aliis, vel si aliqua bona ad emendos redditus in augmentum hujus capellanie collata sunt vel in posterum conferantur, capellanus ea libere et integraliter possidebit. Debet etiam capellanus extra ambitum hospitalis manere in certo loco infra muros oppidi Insulensis, et erit de choro sancti Petri, sicut parrochiales presbiteri de Insula, et quam cito ad capellaniam istam fuerit institutus, jurare tenebitur quod presens scriptum bona fide servabit, et quod fidelis erit parrochiali presbitero et persone. Hujus autem capellanie donatio pertinebit ad capitulum Insulense, et si conferatur non presbitero, nichil inde percipiet donec in presbiterum fuerit ordinatus, sed redditus capellanie interim cedent in augmentum capellanie, capelle servicio semper salvo. In robur igitur et memoriam predictorum, presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Memoratum quoque capitulum, quod predicta omnia approbavit, et in signum assensus sui eisdem litteris sigillum suum fecit apponi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo sexto, mense aprili.

Orig., muni de l'un de ses deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 470.

CCLXXI.

Octobre 1236. — *Siger de Courtrai et sa femme engagent leur dime de Wambrechies.*

Universis presentes litteras inspecturis, Sigerus de Curtraco, miles, et Aelidis, ejus uxor, in Domino salutem. Sciat universitas vestra quod nos decimam nostram quam possidemus in personatu ecclesie beati Petri Insulensis jacentem in parrochia de Waneberchies, et quam ego dictus Sigerus ab illustri domina Flandrie ac Hainonie comitissa ex parte dicte uxoris mee, cujus hereditas existere dinoscitur, in feodum teneo, bene et legitime per manum dicte comitisse et per judicium hominum suorum ecclesie beati Petri Insulensis pro mille libris flandrensium titulo pignoris obligavimus, quiete et pacifice possidendam usque ad plenariam solutionem de mille libris supradictis faciendam, addito etiam

quod dictam decimam infra sex annos nullatenus redimere poterimus. Sed ex tunc de anno in annum infra medium martii tenebimur redimere decimam supradictam pro mille libris superius memoratis, si fructus sequentis augusti recipere voluerimus cum effectu. Promisimus etiam, fide et juramento interpositis, quod nullo modo per nos vel per alios procurabimus quominus ecclesia memorata dicte decime gaudeat possessione pacifica et quieta, sed bona fide et sub religione prestiti juramenti promisimus quod prefata ecclesia Insulensis, quantum in nobis est, ducet eam quocumque voluerit, et vendet cuicumque voluerit decimam memoratam. Si vero, quod absit, sepefata ecclesia perpenderet quod nos vel aliquis de nostris de supradicta decima molestiam inferre presumeret, nos dampnum quod propter hoc incurreret ad plenum dictum ipsius ecclesie integraliter restituere teneremur eidem infra mensem post submonitionem capituli memorati. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine duximus roborandam. Actum anno Domini M° CC° tricesimo sexto, mense octobri.

Dec., f° 123.

CCLXXII.

Février 1237. — *L'évêque de Tournai autorise l'acquisition d'une dime à Frelinghien.*

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, omnibus tam presentibus quam futuris, salutem in Domino. Universitati vestre notum fieri volumus quod cum dominus Philippus de Dergnau, miles, comparasset erga Ernaudum de Le Lys quamdam decimam jacentem apud Ferlenghiem, in nostro personatu, pro quadam capellania in domo sua apud Verlenghehem construenda, nos in emptione ipsius decime ad opus capellanie predicte construende nostrum prebemus consensum et assensum, et eam approbamus et pontificali auctoritate confirmamus. In cujus rei testimonium, presentes litteras militi prefato contulimus sigillo nostro confirmatas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo sexto, mense februario.

Dec., f° 102. *Lib. cat.*, n° 416.

CCLXXIII.

Mai 1237. — *Jeanne, comtesse de Flandre, autorise l'acquisition d'une dîme pour la fondation d'une chapellenie à Verlinghem.*

J[ohanna], Flandrie et Haynonie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis imperpetuum. Noverit universitas vestra quod cum dilectus et fidelis noster Philippus de Dergnau, miles, comparaverit quamdam decimam jacentem apud Ferlenghien, que a nobis tenebatur in feodum, pro quadam capellania in domo sua apud Verlenghehem construenda, nos in emptione ipsius decime ad opus predicte capellanie construende nostrum prebemus consensum et assensum, prefatam decimam ab omni jure et onere feodali absolventes. In cujus rei testimonium, presentes litteras prefato Philippo fideli nostro contulimus sigillo nostro roboratas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo septimo, mense maio.

Dec., f° 102. *Lib. cat.*, n° 417.

CCLXXIV.

5 juin 1237. — *Règlement qui détermine dans quelles conditions les chanoines peuvent aliéner ou retenir leurs maisons claustrales.*

Anno Incarnationis Domini M° CC° XXX° septimo, nonas junii, constitutum est ab E[verardo], decano, totoque capitulo sancti Petri de Insula, quod si quis canonicus Insulensis domum habens in claustro in lecto egritudinis jacens tanta egritudine teneatur quod de ejus convalenscia certis indiciis desperetur, alienandi domum suam tunc nullam habeat facultatem, alias alienare possit cum voluerit, dummodo ille sit canonicus ecclesie Insulensis in quem transfert. Statutum est etiam ut si aliquem domum habentem in claustro prebendam suam contigerit cum alio ecclesie Insulensis canonico commutare, dummodo inter resignationem unius et receptionem alterius interveniens intervallum quindecim dierum spacium non excedat, propterea domum in claustro prius habitam non amittat. Idem statutum est si prepositus, vel alius

qui hoc facere possit, canonico habenti domum in claustro, resignata quam habuit, aliam in ecclesia Insulensi prebendam duxerit conferendam.

Dec., f°s 18 et 100.

CCLXXV.

[**Vers 1237.**] — *Règlement qui détermine la résidence nécessaire pour avoir droit aux distributions de poivre, de cire et d'amandes.*

Statutum est quod nullus canonicus ecclesie nostre habeat piper, ceram et amigdala, nisi compleverit residentiam que in deservitione cere, piperis et amigdalorum in ecclesia nostra consuevit observari. Que residentia continet duas partes temporis quod est inter festum sancti Remigii et Purificationem beate Virginis, quibus duabus partibus, facta computatione a festo beati Remigii, oportet dictam residentiam complere valentem facere in ecclesia nostra residentiam personalem. Qua residentia completa, qui complevit eandem tam amigdala, quam piper et ceram censendus est deservisse. Ut autem hanc residentiam cere, piperis et amigdalorum aliquis facere possit, oportet quod prebende sue residentiam perficiat, et quod ad hyemandum nobiscum illo anno suum hospicium preparaverit, eo salvo quod si quis residentiam prebende faciens ad hyemandum nobiscum hospicium preparaverit, et post completam ab eo residentiam cere, piperis et amigdalorum, prebende sue residentiam intermittat propter aliquod emergens negotium, ex causa quam capitulum ante ejus recessum legitimam judicarit, illo anno dicte residentie cere, piperis et amigdalorum commodo non privetur, licet quoad prebendam foraneus censeatur. Eo etiam salvo quod si quis residentiam prebende sue faciens, qui ad hyemandum suum hospicium preparavit, morte preventus dictam residentiam cere, piperis et amigdalorum non compleverit, dummodo in vigilia Omnium Sanctorum vivus fuerit, et eo tempore moriatur quo dictam residentiam posset perficere, nichilominus piper, ceram et amigdala habeat illo anno. Hoc autem quod in favorem decedentium a nobis specialiter est statutum, in resignantibus ante completam residentiam cere, piperis et amigdalorum, volumus observari, ad

illos hoc extendentes qui prebende sue residentiam facientes ad hyemandum suum hospicium paraverunt, et post completam dictam residentiam cere, piperis et amigdalorum, prebendas residentia nondum facta duxerint resignandum, aut post festum Omnium Sanctorum causa infirmitatis ad locum commodiorem vel ratione aeris naturalis, vel propter uberiorem medicorum copiam seu medicinarum, de licentia capituli duxerint transeundum. Et hec omnia premissa statuta sunt et ordinata non habita distinctione aliqua prebendarum, nisi quod de duabus prebendis beate Marie et prebendarum scolarum, de quibus nullus foraneus esse potest, specialiter est statutum, ut si quis predictas prebendas habentium qui ad hyemandum suum hospicium preparavit, ante completam residentiam cere, piperis et amigdalorum prebendam suam resignaverit, successor ejus dummodo si totam facere non posset, residuum dicte residentie compleat, piper, ceram et amigdala habeat integraliter illo anno.

Dec., f° 100. — Ce statut, transcrit de la même main et immédiatement après celui qui porte ici le n° CCLXXIV, doit sans doute être placé à la même époque, ou approximativement.

CCLXXVI.

12 novembre 1237. — *Jean du Bos se reconnaît débiteur envers le chapitre d'une rente de deux rasières de froment avec ses arrérages.*

Universis presentes litteras inspecturis, magister W., canonicus et officialis Attrebatensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod in nostra propter hoc presentia constitutus Johannes de Bosco, filius quondam domini Leonii, militis, recognovit se debere capitulo beati Petri de Insula duas raserias frumenti ad mensuram de Armentieres, quolibet anno in octavis Nativitatis Domini persolvendas capitulo memorato. Recognovit etiam se debere eidem capitulo duodecim raserias frumenti pro arrieragiis dictarum duarum raseriarum non solutarum in dictis octavis prout superius est expressum. Quas duodecim raserias promisit dictus Johannes dicto capitulo se redditurum infra octavas Nativitatis Domini proximo venturas, concedens quod si in premissis

vel aliquo premissorum deficeret, quod nos de ipso justiciam faceremus. In cujus rei testimonium, presentes litteras ad petitionem dicti Johannis sigillo curie Attrebatensis fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° septimo, in crastino sancti Martini hyemalis.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 112. *Lib. cat.*, n° 136.

CCLXXVII.

13 avril 1238. — *L'abbé et le couvent de Loos cèdent, moyennant compensation, la moitié d'une dîme sise à Quesnoy-sur-Deûle.*

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod vir religiosus W[illelmus], abbas de Laude, Cysterciensis ordinis, coram nobis constitutus, concessit pro se et pro conventu suo quod ecclesia beati Petri Insulensis habeat medietatem decime de Kesnoit, quam dicti abbas et conventus impignoraverunt erga Sygerum, dictum Prepositum, in personatu ecclesie Insulensis predicte, nostro interveniente consensu et ecclesie sancti Petri predicte, sicut in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur, maxime cum ecclesia sancti Petri predicta eisdem abbati et conventui restituerit ad plenum medietatem pecunie quam dicti abbas et conventus dederunt pro impignoratione decime memorate, sicut idem abbas pro se et pro conventu suo coram nobis recognovit. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine, ad instantiam dicti abbatis, fecimus roborari. Datum Tornaci, anno Domini M° CC° tricesimo octavo, mense aprili, feria tercia post *Quasimodo*.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 128. *Lib. cat.* n° 540.

CCLXXVIII.

24 avril 1238. — *La comtesse Jeanne trace des règles pour l'administration de l'hôpital Notre-Dame et pour l'organisation du culte divin dans cette maison.*

Johanna, Flandrie et Haynonie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis salutem. Desiderio desideramus ardenti ut

hospitale quod apud Insulam, juxta domum nostram, in usus pauperum infirmorum lecto decumbentium ad honorem sancte Marie fundavimus [1], laudabiliter et secundum Deum futuris temporibus gubernetur. Habemus autem super hiis bonam spem et magnam fiduciam in viris venerabilibus et dilectis capituli sancti Petri Insulensis, quos semper ad pia negocia promovenda benivolos invenimus et attentos. Unde predictum hospitale cum omnibus que ad ipsum pertinent sive pertinebunt perpetuo gubernandum committimus eidem capitulo ac uni viro, quem nos et successores nostri singulis annis circa festum beati Johannis substituemus loco nostri ; dictumque capitulum annuatim circa idem festum ad regimen hospitalis unum presbiterum canonicum de ecclesia sua, quem nos et successores nostri postulabimus, singulis annis tenebitur substituere loco sui. Ita quidem presbiter qui erit loco capituli et alia persona que loco nostri et successorum nostrorum erit instituta, per singulos annos provisores erunt hospitalis et ipsius negocia procurabunt, habito prius tractatu super hiis cum fratribus et sororibus hospitalis, maxime illis qui erunt in administrationibus constituti. Majora autem referant ad capitulum, quando erit necesse, et aliquando ad ipsum comitem, quando viderint expedire. Semel quoque in anno, ante festum sancti Johannis, computationem facient coram capitulo de expensis hospitalis et de omnibus receptis per annum, ita quod ante computationem coram capitulo legatur transcriptum litterarum istarum, et ea die hospitale dabit quadraginta solidos capitulo, distribuendos quolibet anno hiis quos predicte computationi contigerit interesse. Dabit etiam quadraginta solidos annuatim presbitero qui a capitulo instituetur, ut predictum est, ad regimen hospitalis, videlicet viginti solidos in festo sancti Remigii et viginti in Pascha. Dabit etiam thesaurario sancti Petri annuatim viginti solidos, et parrochie presbitero sancti Petri viginti solidos, medietatem in festo sancti Remigii et medietatem

1. La charte de fondation, datée de février 1236-1237, se trouve dans le *Spicilege* de d'Achery, t. III, p. 617, dans Miræus, t. III, p. 100, et dans Roisin .p. 242, avec traduction en vieux français, p. 244. Elle est vidimée par Jacques, doyen, et par le chapitre de Saint-Pierre, *anno Domini M° trecentesimo quarto, sabbato post Ascensionem Domini* (9 mai 1304). Roisin, l. c.

in Pascha, pro jure quod ipsi habituri essent in oblationibus hospitalis, et sic oblationum que in ipso hospitali offerentur ad manum presbiteri erit medietas capituli sancti Petri, et alia medietas erit capellani sancte Marie et capellanorum hospitalis predicti, inter eos dividenda, ut per hoc capellanus beate Marie plus diligat et libentius promoveat negocia hospitalis, ita quod dictum capitulum idem jus quod habet in oblationibus capelle sancte Marie, habeat et in oblationibus hospitalis. Capellani in ipso hospitali instituendi erunt de choro sancti Petri, sicut capellanus capelle sancte Marie, ita tamen quod ad frequentandam ecclesiam sancti Petri non erunt ex debito obligati, sed in ipso hospitali debebunt coram infirmis horas dicere et missam cantare congruo tempore ad commodum hospitalis, omnibusque sanis et infirmis hospitalis in vita ipsorum omnia jura christianitatis exhibebunt. Pauperes autem infirmos in hospitali mortuos unus capellanus post missam de hospitali debet ad sepulcrum ducere et tradere sepulture ; fratrum vero corpora et sororum, et omnium infra ambitum hospitalis manentium, hiis exceptis qui in hospitali jam dicto propter suam inediam tenebuntur, ante primam in ecclesiam sancti Petri ducere tenebitur capellanus, ut ibidem fiant eorum exequie a presbiteris sancti Petri, et etiam sepulture tradantur. Quotienscumque vero capellanie in hospitali vacabunt, capitulum eas personis ydoneis pro quibus nos et successores nostri postulabimus conferre debebit. Nos autem pro nobis et pro nostris successoribus firmiter promittimus quod nos et nostri successores, de consilio fratrum et sororum hospitalis et aliorum proborum virorum de Insula, pro talibus personis postulabimus quas hospitali utiles fore credemus. Si vero contingat, quod absit, quod nos vel successores nostri postulaverimus pro personis que ad capellanias in hospitali habendas capitulo minus ydonee videantur, ne super hoc inter nos et capitulum dissentio oriatur, simplici dicto prepositi sancti Petri Insulensis super hoc standum erit, et si persone ille eidem preposito Insulensi bona fide videantur minus ydonee, nos pro aliis postulabimus donec hospitali in capellanos de personis ydoneis sit provisum. Cupientes insuper cultum divinum in predicta capella beate Virginis ampliari, ad petitionem nostram per capitulum memoratum de assensu

capellanorum fuit concorditer ordinatum, ut in eadem capella de cetero hore canonice et ad minus una missa cantabuntur cum nota, ita quod matutine in hyeme circa auroram, in estate circa ortum solis dicentur. Officium vero misse et horarum ante prandium dicendarum compleatur semper infra terciam sancti Petri, nisi presente comite vel comitissa vel ex alia causa rationabili tardius oporteat celebrari. In quadragesimali vero tempore in feriis dicent vesperas pulsata nona sancti Petri, et suum completorium post completorium sancti Petri. In aliis autem temporibus, post vesperas sancti Petri vesperas suas insimul et completorium suum dicent. Ut autem capellani devotius exequantur, et erga negocium hospitalis promptiores existant, ipsum hospitale dabit annuatim primo capellano capelle sancte Marie viginti solidos, preter oblationum portionem quam ipse habebit, ut superius est expressum. Tribus autem capellanis ejusdem capelle dabit idem hospitale cuilibet ipsorum triginta solidos, et clerico capelle decem solidos annuatim, medietatem in festo sancti Remigii et medietatem in Pascha. De sexaginta quoque solidis capelle hospitalis ipsius idem hospitale de clerico et de luminario providebit. Regula autem vivendi ad petitionem nostram instituetur ibidem per episcopum Tornacensem, quam predicti provisores faciant in ipso hospitali firmiter observari, et in omnibus negociis hospitalis semper secundum Deum et, quamdiu vixerimus, juxta consilium et voluntatem nostram procedent. Nos enim que hospitale sepefatum de proprio nostro fundavimus, ipsum secundum Deum affectuose diligimus, et profectum ipsius tam in spiritualibus quam in temporalibus plurimum affectamus. Deus autem omnipotens capitulum memoratum erga negocia hospitalis semper sollicitum faciat, ipsisque et omnibus aliis qui ad conservationem et promotionem ejusdem hospitalis diligentiam adhibebunt, in presenti vita reddat eis multipliciter et in celo retribuat habundanter. Amen. In robur igitur et memoriam predictorum, dominus et maritus meus Thomas, Flandrie et Haynonie comes, predictis omnibus, utpote ante contractum inter ipsum et nos matrimonium inchoatis, ad petitionem nostram benigne consensit, ac ipse et nos easdem litteras sigillorum nostrorum fecimus munimine roborari. Prepositus etiam et sepefatum capitulum sancti Petri,

de quorum assensu predicta omnia ordinata fuerunt, sigilla sua in signum assensus sui eisdem litteris fecerunt apponi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, octavo kalendas maii.

Lib. cat., n° 514.

CCLXXIX.

Mai 1238. — Lettres de l'abbé et du couvent de Loos concernant la cession de la moitié de la dîme par eux prise en engagement de Siger, dit Prévôt (Prepositus), et de Jeanne, sa femme, à Quesnoy-sur-Deûle, « pro octies viginti marchis artisiensium. » Le chapitre a versé la moitié de cette somme. (V. n° CCLXXVII.) — *Datum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, mense maio.*

Dec., f° 130.

CCLXXX.

Juin 1238. — *Deux habitants de Bousbecques restituent au chapitre de Saint-Pierre une partie de dîme qu'ils percevaient dans cette paroisse.*

Universis presentem paginam inspecturis, Willelmus, decanus christianitatis in Curtraco, salutem in Domino. Noveritis quod Michael de Prato et Adam de Bachthem, parrochiani de Bosbeke, in presentia nostra duas garbas de decima quas solebant recipere de tribus bonariis terre et dimidio, site in territorio et parrochia de Bosbeka, restituerunt ecclesie beati Petri Insulensis in perpetuum possidendas, et in manu nostra ad usus dicte ecclesie totaliter werpiverunt, et juraverunt ambo predicti M[ichael] et A[dam] quod de prefata decima dictam ecclesiam per se vel per alios in aliquo nec verbo, nec facto, nec consilio vel auxilio, de cetero molestabunt vel facient molestari. Nos vero dictam ecclesiam in possessionem et jus prefate decime posuimus auctoritate domini episcopi Tornacensis. Datum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, mense junio.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 125. *Lib. cat.*, n° 192.

CCLXXXI.

Août 1238. — L'évêque de Tournai, vu les lettres de la comtesse Jeanne, en date du 24 avril, relatives à l'hôpital Notre-Dame (n° CCLXXVIII), en approuve tout le contenu, sous la réserve que « in nullo

prejudicetur juri episcopi Tornacensis quin idem jus habeat in hospitali prefato quod debet habere de jure. » — *Datum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, mense augusto.*

Lib. cat., n° 514.

CCLXXXII.

Août 1238. — Compromis entre les chapitres de Saint-Donat de Bruges et de Saint-Pierre de Lille, pour terminer le procès engagé devant le prévôt de Saint-Omer et autres juges apostoliques, au sujet des fruits de la prébende canoniale que le prévôt de Lille possédait en l'église de Saint-Donat, à raison de sa prévôté, et du droit d'assister aux offices du chœur, en costume canonial. Après la mort du prévôt Willaume de Gand, qui avait entamé cette affaire, on désigna comme arbitres Foulques de Gand, chanoine de Lille; Willaume, chanoine de Saint-Donat de Bruges, et Gilles, chanoine des deux églises. Les parties s'engagent à accepter leur sentence « sub pena centum marcharum sterlingorum ad magnum pondus, » sans préjudice des censures à porter par l'évêque de Tournai. — *Actum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, mense augusto.*

Lib. cat., n°ˢ 376, 377, 378. — Imp. dans Miræus, t. III, p. 102.

CCLXXXIII.

3 septembre 1238. — Wautier, évêque de Tournai, approuve le compromis ci-dessus (n° CCLXXXII). — *Datum Tornaci, anno Domini M° CC° XXX°* [*VIII°*], *feria sexta post Decollationem beati Joannis.*

Lib. cat., n° 79. — Imp. dans Miræus, t. III, p. 101.

CCLXXXIV.

Septembre 1238. — En vertu du compromis approuvé par l'évêque de Tournai (n° CCLXXXIII), les arbitres désignés prononcent ainsi leur sentence : « Nos igitur, secundum potestatem a partibus nobis traditam, veritate de plano cognita, auditis rationibus utriusque partis et inspecto privilegio venerabilis patris W[alteri], Tornacensis episcopi, quod in modum probationis exhibebatur ex parte prepositi Insulensis, ex cujus tenore et aliis probationibus manifeste perpendimus quod ab antiquis retro temporibus inter predictas ecclesias talis societas et confederatio inita fuit et longis temporibus obtenta, quod prepositus beati Donatiani Brugensis obtinebat in ecclesia Insulensi fructus unius prebende preposture sue annexos, et prepo-

situs Insulensis similiter obtinuit fructus unius prebende in ecclesia Brugensi prepositure sue annexos; intelligentes quoque quod dicta confederatio, sive societas, bona intentione et pro ecclesiarum utilitate facta fuit, ad hoc videlicet ut tam prepositi ecclesiarum, quam ipse ecclesie, speciali affectione et federe sint invicem perpetuo obligati, seseque invicem mutuis obsequiis et honoribus semper preveniant, et in necessitatibus suis sibi efficaciter fraterno affectu assistant; nos eamdem consuetudinem tam laudabilem plurimum approbantes, deliberatione habita, consilio jurisperitorum ita decrevimus arbitrandum, sive ordinandum, sub pena predicta ab utraque parte servandum, ut quemadmodum prepositus Brugensis fructus unius prebende obtinet in ecclesia Insulensi prepositure sue annexos, ita de cetero prepositus Insulensis obtineat in ecclesia beati Donatiani Brugensis fructus unius prebende sue prepositure annexos, illius scilicet quam vir venerabilis bone memorie W[illelmus], prepositus Insulensis, quondam castellanus, et ceteri prepositi Insulenses in dicta ecclesia obtinuerunt. Ita quod de primis et paratioribus fructibus corporis predicte prebende idem Insulensis prepositus habeat viginti marchas annuatim, triginta duobus soludis flandrensium computandis pro marcha, et quidquid de corpore ejusdem prebende residuum erit convertetur in usus unius vicarii, usque ad octo libras, a decano et capitulo Brugensi instituendi, qui in eadem ecclesia serviat vice Insulensis prepositi in ordine dyaconatus vel subdyaconatus, et eidem preposito, quando Brugas veniet, idem vicarius tenebitur assistere, et si ab ipso preposito requiratur, debebit fructus prebende ipsius recipere fideliter et servare, et si quid aliquando residuum fuerit, ad servicium altaris vel vicarii predicti deputabitur, secundum arbitrium capituli Brugensis. Volumus etiam et ordinamus, ut quemadmodum prepositus Brugensis in ecclesia Insulensi percipit omnes cotidianas obventiones quocumque nomine censeantur, dum eas deservit ut canonicus, ita etiam prepositus Insulensis in ecclesia Brugensi sicut unus canonicus cotidianas obventiones, quocumque nomine censeantur, percipiat, exceptis illis que ratione capituli conferuntur, dum ipse sicut canonicus personaliter eas deserviat secundum ecclesie consuetudinem, in qua ecclesia debebit semper sicut canonicus cum veste nuptiali ire temporibus institutis, quocienscumque ad ecclesiam ipsam accedet. Per hoc tamen non erit canonicus ejusdem ecclesie, nec vocem habebit in capitulo, nec erit de capitulo, quamvis stallum habebit in choro, illum scilicet quem antecessores sui Insulenses prepositi in ipsa Brugensi ecclesia habuisse noscuntur. » Les parties acceptent cette sentence et y apposent leurs sceaux. L'évêque de Tournai l'approuve et la confirme. — *Datum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, mense septembri.*

Dec., f° 114 (copie defectueuse). *Lib. cat.*, n°s 376 et 377. — Imp. dans Miræus, t. III, p. 102.

CCLXXXV.

Octobre 1238. — *Le prévôt de Saint-Pierre atteste une convention relative à l'emplacement du couvent des frères prêcheurs.*

B[rictius], prepositus sancti Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod in venditione terre in qua modo sita est domus predicatorum de Insula, de assensu partium fuit concordatum quod in fossato jacente inter terram eorumdem fratrum et mansum Ogive et comparticipum suorum non possent aliqua edificia facere; et quod juxta idem fossatum versus terram fratrum haberent sex pedes ad mundandum fossatum et ad piscandum, et ad nullos alios usus; et quod per idem fossatum non posset fieri via a manso predicto versus terram fratrum, sed terra illa que jacet extra portam et extra mansum predictum versus plateam, et extra limites fratrum versus stratam, esset communis tam fratribus quam manso predicto ad viam habendam et non ad alios usus, platea quoque que a strata protenditur usque ad terram fratrum communis esset tam manso prefato quam fratribus memoratis, ita etiam quod ipsi fratres de eadem platea nullum censum annuum solvere tenerentur. Predictis autem omnibus interfuerunt nobiscum dilecti nostri F[ulco] de Gandavo, canonicus Insulensis, et J., capellanus beate Marie de Skelmis, ad quorum petitionem magister B[alduinus], decanus christianitatis de Insula, pro ipsis sigillum suum presentibus litteris apposuit; et nos sigillum nostrum apponi fecimus in testimonium predictorum. Datum anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense octobri.

Orig. dans le fonds des dominicains, sceaux perdus. — *Cartulaire des frères prêcheurs de Lille*, f° 78. — *Vidimus* et consentement de Gilbert, doyen (magister Gillebertus), et du chapitre de Saint-Pierre, février 1254-1255. *Ibid.*, f° 79.

CCLXXXVI.

18 janvier 1239. — *Compromis entre le comte de Flandre et le chapitre de Saint-Pierre, pour mettre fin à des conflits de juridiction.*

Th[omas], Flandrie et Haynonie comes, et J[ohanna], Flandrie et

Haynonie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum inter nos, ex una parte, et decanum et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, ex altera, super diversis articulis contingentibus libertatem quam dicta ecclesia asserit se habere in terra quam habet in parrochia sancti Mauricii Insulensis, frequenter contentionis materia oriretur, tandem intervenientibus bonis viris placuit nobis et decano et capitulo memoratis super omnibus libertatem quam habere se dicit dicta ecclesia in terra predicta contingentibus in viros venerabiles F[ulconem] de Gandavo, canonicum Insulensem, electum ab ipsis decano et capitulo, et Danielem de Bonneke, a nobis electum, compromittere sub hac forma, quod dicti F[ulco] et D[aniel] in ipso arbitrio procedere debeant de plano, audire tamen debeant quecumque utraque pars super predictis, tam super possessione quam super proprietate, et aliis omnibus dictum negocium contingentibus duxerit proponendum, et hoc sub pena quingentarum marcharum parti observanti arbitrium a parte que arbitrio contraire presumeret, aut per quam staret quominus procedi posset in arbitrio solvendarum, soluta pena arbitrio nichilominus in suo robore perdurante et obligatione pene. Si vero dicti arbitri in unam sententiam nequeant convenire, magistrum Nicholaum de Brugis, canonicum Tornacensem, pro tertio a partibus electum communiter, tenebuntur advocare, et quod ab ipsis tribus concorditer vel a duobus ex ipsis fuerit definitum, utraque partium sub pena predicta et sub modo predicto tenebitur observare, hoc adjecto, quod si dictis duobus, vel tribus dicto magistro N[icholao] advocato, visum fuerit expedire ordinare seu componere de premissis, ordinandi seu componendi, salvis dicte ecclesie privilegiis, habeant potestatem, ita quod quicquid ipsi tres vel duo ex ipsis super predictis ordinando seu componendo duxerint faciendum, sub pena et modo predictis utraque pars tenebitur inviolabiliter observare, uterque autem dictorum arbitrorum, scilicet F[ulco] et D[aniel], in cognitione sibi poterit assumere si voluerit assessorem, et in cognitione negocii alium pro se, si voluerit, subrogare. In cujus rei memoriam, tam nos quam dicta ecclesia, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum Insulis, feria

tercia ante festum beati Vincentii, anno Domini M° CC° tricesimo octavo.

Orig., fragments de trois sceaux. — Imp. dans Miræus, t. III, p. 589.

CCLXXXVII.

21 février 1239. — *Le doyen de Saint-Pierre ne peut s'absenter plus de quinze jours sans l'autorisation du chapitre.*

B[rictius], prepositus, et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Cum presentia decani nostri inter omnes de ecclesia magis necessaria dignoscatur, eo quod ex officio suo pro tractandis ecclesie nostre negotiis tenetur canonicos convocare et ipsa negotia proponere in commune, promovere ipsa, et ad promotionem eorum alios provocare ; ne super residentia ipsius decani de cetero ambiguitas oriatur, nos die ad hoc assignata constitutionem super residentia ejus olim a preposito et capitulo editam ita duximus declarandam, quod decanus ratione decanatus ad residentiam octo mensium teneatur, et licet alii qui ad residentiam sunt astricti per residuos quatuor menses simul se possint, si voluerint, absentare, decanus tamen, cujus presentia magis est necessaria, sine licentia plus quam per quindenam non poterit esse absens. In cujus rei memoriam, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum anno Domini M° CC° XXX° octavo, in vigilia beati Petri in Cathedra.

Dec., f° 19. *Lib. cat.*, n° 342

CCLXXXVIII.

9 mars 1239. — *Articulations et conclusions du chapitre contre le comte et la comtesse de Flandre, au sujet des droits de seigneurie sur la paroisse de Saint-Maurice.*

Dicunt prepositus, decanus et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, quod cum terra quam habent in parrochia sancti Mauricii Insulensis collata fuerit ecclesie sancti Petri predicte a bone memorie Balduino, quondam comite Flandrie, ipsius ecclesie

sancti Petri fundatore, libera omnimodo et ab omni dominatione seu potestate cujuslibet absoluta, comes et comitissa contra libertatem predictam veniunt minus juste in hoc quod a quolibet in nundinis Insulensibus vinum vendente in dicta terra sine prefinitione certi precii capi faciunt cifum argenteum ad valorem viginti solidorum, vel viginti solidos pro ipso, decem vero solidos ab illo qui post expletas nundinas sine prefinitione precii vinum vendit ibidem, quousque per totam villam per bannum super hoc factum certum precium vinum vendentibus sit prefixum. In hoc etiam contra libertatem predictam ipsa comitissa venit quod cum Thomas, ballivus Insulensis, quemdam hominem de Valencenis super terram predictam arrestaverit, et in prisoniam deduxerit in prejudicium jurisditionis et libertatis dicte ecclesie, a quo etiam septem libras pro sui liberatione extorsit, ipsius ballivi sui factum super hoc a preposito, decano et capitulo requisita noluit emendare vel facere emendari. Dicunt etiam quod scabini Insulenses, auctoritate et consensu comitis, talliant submansores ecclesie in terra predicta manentes et malam toutam extorserunt ab eisdem, et ipsos in exercitum comitis secum ire compellunt, contra libertatem ipsius ecclesie hec omnia facientes, cum in terra predicta et submansoribus suis ibidem manentibus omnimodam habeat dicta ecclesia jurisditionem. Dicunt etiam quod scabini prefati submansores ecclesie in terra dicta manentes, auctoritate et consensu comitis, prohibent in domibus suis in dicta terra constitutis vendere pannos suos, cum tamen ibidem vendere eos consueverint, ipsos ad vendendum in hala pannos suos compellentes, in prejudicium libertatis dicte ecclesie et non modicam lesionem, cum per hoc in teloneo defraudetur, quod solebat percipere cum panni in terra predicta vendebantur, et adhuc perciperet si pannos suos ibidem vendere sinerentur. Unde petunt dicti prepositus, decanus et capitulum dictam terram omnimodo liberam pronuntiari, et ab omni potestate seu dominatione cujuslibet absolutam. Petunt etiam a dictis comite et comitissa quod restituant que in nundinis Insulensibus jam elapsis capi fecerunt ibidem occasione predicta, videlicet ab Alardo Vertet, a quo citum argenteum unum, a Waltero Bezant, Roberto de Ostricort, Johanne de Ponte juvene, Bartholomeo Salenbien et

Henrico Esterloi, a quibus ab unoquoque istorum estimationem unius cifi argentei, videlicet viginti solidos flandrensium capi fecerunt, et quod ab extorsione dicti cifi seu dimidii desistant in futurum. Petunt etiam quod dictum factum Thome, ballivi sui, emendent vel faciant emendari. Petunt etiam quod dictos scabinos suos a predictis injuriis quas auctoritate et consensu dictorum comitis et comitisse exercent in submansores ipsius ecclesie in dicta terra manentes, scilicet a talliatione, extorsione male toute, compulsione eundi in exercitum comitis et vendendi pannos suos in hala, cessare faciant in futurum. Petunt etiam ipsis comiti et comitisse prohiberi, ne in dicta terra de cetero aliquid faciant per se vel per alios quod sit contra libertatem quam habet dicta ecclesia in terra predicta, et hec petunt salvo jure addendi, minuendi, mutandi et corrigendi si necesse fuerit. Actum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, feria quarta post *Letare Jherusalem*.

Orig., fonds de la Chambre des comptes.

CCLXXXIX.

23 mars 1239. — *Statut qui résume dans leur ensemble les prérogatives et les obligations du doyen.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. B[rictius], prepositus, J[acobus], decanus, totumque capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, omnibus presens scriptum inspecturis in perpetuum. Modernorum vestigiis inherentes, sub brevitate volumus perstringere que a nostris antecessoribus super decanatu ecclesie nostre fuerunt et decani officio diversis temporibus constituta, et ab ipsis postmodum declarata, ut cum sub una fuerint compilatione redacta, facilior habeatur noticia de eisdem. Eapropter, feria sexta post *Letare Jherusalem*, die inquam ad hoc specialiter assignata, de assensu omnium qui presentes fuerunt, ea que ad decanatum et decani officium spectare noscuntur, sicut superius est expressum, sub brevi compendio scribi fecimus prout inferius continetur. Habet siquidem decanus in ecclesia nostra cum prebenda ex qua est canonicus fructus alterius prebende ratione decanatus, et ad utramque prebendam cotidianam

distributionem panis et vini et ceteras obventiones prebende annexas, neutrius tamen prebende cotidianam debet habere, nisi sicut quilibet alius canonicus divino officio interfuerit in horis statutis, et ad honorem ecclesie sue pro personatus honestate presbyterum vel dyaconum secum commorantem tenetur habere infra tres menses postquam assumptus fuerit in decanum. Cui decano, cum primus post prepositum tam in choro quam in capitulo censeatur, sicut preposito tanquam domino ab omnibus canonicis et clericis per chorum transeuntibus inclinatur. Et quod quotiens tenendum est capitulum ejus interest ad negotia ecclesie pertractanda canonicos convocare, et ipsa negotia proponere in commune, promovere ipsa, et ad promotionem eorum alios provocare, ideoque ipsius presentia pre omnibus de ecclesia magis necessaria dinoscatur, ipse decanus ratione decanatus ad residentiam octo mensium annis singulis est astrictus; et licet alii qui ad residentiam sunt astricti per residuos quatuor menses similiter se possint, si voluerint, absentare, decanus tamen, cujus presentia magis est necessaria, in nulla parte anni sine licentia ultra quindenam poterit absens esse. Quotiens autem per quindenam vel per aliquot dies infra sine licentia absens extiterit, post reditum suum per tot dies tenetur in ecclesia residere antequam sine licentia possit exire, per quot proximo ante ipsum absque licentia constiterit abfuisse. Preterea decanus neque trecensum neque obedientiam in ecclesia potest habere, ne si ea haberet ei plusquam alii canonico tanquam domino facilius contra ecclesiam deferretur. Quod si quis canonicus habens obedientiam seu trecensum ad vitam suam, seu ad tempus, electus fuerit in decanum, ipsa in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste proximo post electionem de se factam instante tenebitur resignare, nisi fuerit cellerarius, qui si electus fuerit in decanum suum officium tenebitur adimplere, nisi aliquem de consensu capituli quoad officium cellarii constituerit loco sui. Item si dyaconus assumptus fuerit in decanum, infra annum, si vero subdyaconus vel acolitus, infra biennium tenetur in presbiterum promoveri. Fuit etiam die ad hoc assignata concorditer institutum, quod decanus ecclesie nostre pretextu alicujus beneficii ecclesiastici quod alicubi habeat, facere non poterit residentiam in alia ecclesia quam in nostra. Quicumque

autem assumptus fuerit in decanum, statim postquam fuerit installatus, presente capitulo corporaliter prestito juramento firmare tenetur quod omnia supradicta bona fide inviolabiliter observabit. Insuper, die ad hoc specialiter assignata, statutum fuit a nobis et omnium juramento firmatum, numerum triginta septem canonicorum in ecclesia nostra futuris temporibus esse firmiter observandum, prebendis venerabilium patrum Tornacensis et Morinensis episcoporum, necnon et prepositi sancti Donatiani Brugensis, que non personis sed eorum dignitatibus annexe noscuntur, in dicto numero minime comprehensis. In quorum robur et memoriam, nos B[rictius], prepositus, et capitulum Insulense sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, feria quarta post Ramos Palmarum.

Dec., f° 19. *Lib. cat.* f.° 343.

CCXC.

Avril 1239. — *Sentence arbitrale qui attribue au curé et aux paroissiens, éventuellement au doyen du chapitre de Saint-Pierre, le choix du coutre de Wambrechies.*

N. de Montibus, J[acobus] de Vermella et magister J[ohannes] de Ostburg, canonici Insulenses, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter Alardum, presbiterum ecclesie de Weneberchies, ex una parte, et parrochianos ejusdem loci, ex altera, super institutione et destitutione custodis clerici in ecclesia de Weneberchies, et super servitio ejusdem custodis, et etiam super eo quod iidem parrochiani dicebant presbiterum ipsum debere tenere clericum ad serviendum eidem ecclesie ratione cujusdam mansi in quo idem presbyter manebat, questio diutius verteretur, ac super premissis et expensis in lite factis hinc inde in nos fuerit compromissum sub fidei religione interposita, tam ex parte ipsius presbyteri quam ex parte dictorum parrochianorum per procuratores ydoneos, et sub pena triginta librarum flandrensium a parte que dictum nostrum non observaret hoc modo reddendarum : decem videlicet libras ecclesie de Weneberchies, decem

libras parti que arbitrium observaret, et decem Christi pauperibus, ita videlicet quod quicquid nos arbitrando, componendo seu ordinando, decreverimus de premissis, dicte partes sub pena premissa firmiter observarent; nos onere arbitrii suscepto, vocatis partibus coram nobis et super earum intentione testibus receptis et eorum depositionibus publicatis, habito etiam super hoc prudentum virorum consilio, inter dictas partes de premissis sic decrevimus ordinandum prout inferius continetur. Institutio videlicet et destitutio custodis clerici in ecclesia de Weneberchies, ad presbiterum et parrochianos ejusdem ecclesie simul deinceps pertinebit, ita tamen quod si dicti presbiter et parrochiani de instituendo vel destituendo custode in ecclesia sua in unum non potuerint concordare, infra quindenam postquam questio super hoc orta fuerit inter eos, decanus ecclesie sancti Petri Insulensis qui pro tempore fuerit, custodem ibidem instituere vel destituere poterit, prout sibi melius videbitur expedire. Institutus autem custos tenebitur presbitero parrochiano in divinis et in visitationibus infirmorum, et in ceteris que ad officium custodis spectare noscuntur debitum impendere famulatum. Dictus autem Alardus, presbiter de Weneberchies, et successores ipsius, in augmentationem bonorum custodie, singulis annis viginti solidos flandrensium custodi, ut liberius servire valeat, ministrabunt, et utramque partem de expensis hinc inde in lite factis, et dictum Alardum presbiterum et successores ipsius ne ratione mansi quod ad presbiteratum, ut dicitur, deputatum, clericum tenere debeant, per arbitralem sententiam duximus absolvendos. In quorum robur et memoriam, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense aprili.

Orig., fragments des trois sceaux. — *Lib. cat.*, n° 633.

CCXCI.

Juin 1239. — *Daniel d'Yshove, seigneur de Machelen, consent à ce que le chapitre rachète une dîme sise au territoire de Heule.*

Ego Daniel d'Aissove, dominus de Masklines, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ad petitionem illus-

tris et karissime domine mee J[ohanne], Flandrie et Hainonie comitisse, benigne concedo quod ecclesia beati Petri Insulensis decimam meam in parrochia de Huele jacentem, in ipsius ecclesie personatu sitam, redimat [ab] abbate et conventu de Viconia pro ducentis libris Flandrensis monete, et eam nomine pignoris sibi obligatam teneat eo modo quo obligata fuit abbati et conventui de Viconia predictis. Datum Insule, anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense junio.

Dec., f° 129.

CCXCII.

4 juin 1239. — *Le comte et la comtesse de Flandre consentent à ce que l'abbaye de Vicogne transmette au chapitre une dîme engagée par Daniel de Machelen.*

Thomas, Flandrie et Hainonie comes, et Johanna, uxor ejus, Flandrie et Hainonie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis salutem. Noveritis quod nos de assensu domini Danielis de Maghghelines, qui decimam quandam in parrochia de Huela sitam a nobis tenet in feodum, causa Dei concessimus ut abbas et conventus de Viconia eandem decimam quam pro ducentis libris artisiensium habent titulo pignoris obligatam, tradant ecclesie sancti Petri de Insula, in cujus personatu jacet decima memorata, tenendam eo modo quo predicti abbas et conventus eandem decimam tenere noscuntur. Datum apud Markete, sabbato post octabas Trinitatis, anno Domini M° CC° XXX° nono.

Dec., f° 129.

CCXCIII.

8 juin 1239. — *Informations relatives à un procès sur le droit de patronat à Santes.*

Cum dies esset assignata feria quinta ante festum beati Barnabe apostoli abbati et conventui sancti Eligii Noviomensis, ex una parte, decano et capitulo sancti Petri Insulensis et presbitero de Santhes, ex altera, eadem die frater Radulphus, procurator ad totam causam pro dictis abbate et conventu, habens potestatem

jurandi de calumpnia et substituendi alium procuratorem loco sui, petitioni dictorum decani et capituli in jure respondit in hunc modum : Quod credebat memoratos decanum et capitulum habere jus patronatus in parrochia de Santhes. Respondit etiam quod dubitabat utrum medietas decimarum dicte parrochie majorum et minutarum pertineat de jure communi ad decanum et capitulum antedictos. Preterea dixit quod non credit quod decime novalium, de jure communi, pertineant ad ecclesiam de Santhes. Balduinus vero, procurator memoratorum decani et capituli et presbiteri de Santhes, illud verbum quod in petitione appositum est : *Quindecim annis et amplius*, hoc modo determinavit : *A viginti annis et infra.* Supradictus vero Radulphus, procurator partis adverse, respondit quod de terris ostensis percepit decimas in quadam parte ante viginti annos et in quadam parte post, et credit quod terre ostense sint infra terminos sepefate parrochie de Santhes. Idem ex parte presbiteri parrochialis de Santhes fuit petitum et responsum, eo excepto quod non habebat jus patronatus, et hec omnia dicta fuerunt litem contestando et super hiis est dies assignata dictis partibus feria secunda post festum Magdalene apud Santhes, in ecclesia, ad jurandum de calumpnia hinc inde, et ad procedendum in causa prout de jure poterit procedi, et quod ego Petrus sigilli mei penes me copiam non habebam, sigillo magistri Egidii, canonici Attrebatensis, usus sum hac vice. Data anno Domini M° CC° XXX° nono, dicta feria quinta.

Orig., sceaux perdus.

CCXCIV.

2 juillet 1239. — *Le trésorier ne peut abandonner sa charge avant la fête de l'Assomption.*

Anno Domini M° CC° XXX° nono, sabbato post festum apostolorum Petri et Pauli, fuit institutum a decano et capitulo beati Petri Insulensis quod si contingat thesaurarium predicte ecclesie decedere, vel thesaurariam resignare ante Assumptionem beate Marie virginis, omnes proventus tam in oblationibus quam in redditibus usque ad predictum terminum debent esse sui, et ipse

tenetur facere usque ad prefatum terminum omnia servitia et expensas que prefatam thesaurariam contingant; debet etiam habere omnes candelas et ceram non sigillatam que in prefata ecclesia usque ad prefatum terminum invenientur.

Dec., f° 17.

CCXCV.

20 septembre 1239. — *La comtesse Jeanne et le chapitre nomment des arbitres pour terminer leurs différends au sujet de l'administration de l'hôpital Notre-Dame.*

J[ohanna], Flandrie et Haynonie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter nos, ex una parte, decanum et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, ex altera, orta esset discordia super ordinatione et regimine hospitalis nostri quod apud Insulam juxta basilicam beate Marie de novo fundavimus, nos in dilectam sororem nostram M[argaretam], dominam de Dampetra, dictum vero capitulum in virum venerabilem Fulconem de Gandavo, concanonicum suum, super predictis ordinatione et regimine, necnon super aliis que in litteris nostris super hoc confectis plenius continentur, sub pena centum marcharum flandrensium, compromisimus in hunc modum quod quicquid dicti M[argareta], domina de Dampetra, et F[ulco] de Gandavo, super premissis ad honorem Dei pro utilitate et honestate nostra et hospitalis nostri predicti, necnon ecclesie Insulensis, duxerint statuendum vel etiam ordinandum, tum a nobis, tum a decano et capitulo predictis debet imperpetuum irrevocabiliter observari. Debent autem sepedicti M[argareta], domina de Dampetra, et F[ulco] de Gandavo, suum dictum super premissis proferre infra octabas beati Remigii proximo venturas, hoc adjecto quod si interim dictum suum non protulerint, vel alias hujusmodi compromissum solutum fuerit, res utriusque partis in eodem statu in omnibus et per omnia in quo fuit ante initum compromissum redire debet et etiam permanere. Promisimus etiam dictis decano et capitulo quod hujusmodi compromissum a domino et marito nostro Th[oma], Flandrie et Haynonie comite, faciemus ratum haberi,

alioquin dilecti clerici nostri magister J. de Lens, canonicus Tornacensis, et Willelmus de Carneriis, thesaurarius Senogiensis, centum marchas dare dictis decano et capitulo ut promiserunt eisdem tenentur. In cujus rei testimonium, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, in vigilia beati Mathei apostoli.

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 517.

CCXCVI.

Septembre 1239. — *Le comte et la comtesse de Flandre, d'accord avec les chanoines, complètent l'organisation de l'hôpital Notre-Dame.*

Thomas, Flandrie et Haynonie comes, et Johanna, uxor ejus, Flandrie et Haynonie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Desiderio desideramus ardenti ut hospitale quod apud Insulam juxta domum nostram in usus pauperum infirmorum lecto decumbentium ad honorem sancte Marie fundavimus, laudabiliter et secundum Deum futuris temporibus gubernetur. Quocirca de consilio proborum virorum duximus statuendum, quod nos et successores nostri qui ad sustentationem ac promotionem ejusdem hospitalis semper erimus specialiter obligati, singulis annis ante festum sancti Johannis Baptiste unam personam ecclesiasticam substituemus loco nostri, et capitulum sancti Petri de Insula unum presbiterum canonicum suum, quem nos et successores nostri postulabimus, nobis concedere tenebitur et substituere loco sui, et illi duo quolibet anno instituti, erunt provisores hospitalis, in hiis que ad ipsorum officium pertinebunt. Si vero ante festum sancti Johannis novos provisores non acceperimus, illi qui usque ad festum sancti Johannis provisores fuerunt, remanebunt provisores donec in sequenti anno ante festum sancti Johannis novos instituerimus provisores. Ad officium vero provisorum specialiter pertinebit instituere de consilio abbatis de Laude magistrum in ipso hospitali residentem, et de consilio ejusdem abbatis eundem magistrum destituere, si inveniatur manifeste culpabilis, negligens vel remissus. Magister autem institutus, si non sit presbiter, debet quam citius poterit

in presbiterum promoveri, qui habebit plenam amministrationem in temporalibus hospitalis. Omnia tamen majora negotia de consilio provisorum facere tenebitur, et de consilio antiquiorum et discretiorum fratrum ac sororum hospitalis, vel majoris partis ipsorum. De consilio quoque predictorum provisorum, vel alterius ipsorum, ac de consilio fratrum ac sororum, magister recipiet fratres et sorores, sed non plures quam exigat necessitas hospitalis. De consilio etiam eorumdem, magister assumet sibi capellanos et clericos, sed non plures quam sufficiant hospitali. Capellanos autem et clericos canonice non instituat, nisi in ipso hospitali habitum religionis assumant. Capellani tamen et clerici qui religionis habitum non acceperint, quamdiu manebunt in hospitali, usum hospitalis observabunt, ferentes exterius superpellicia, sive nigras capas. Provisores etiam cum abbate, die ad hoc de conscientia abbatis statuta, debent bis vel semel in anno, in presentia magistri et fratrum et sororum, visitationem facere et audire computationem de expensis hospitalis et receptis per annum, corrigentes que invenerint corrigenda. Nec ad institutionem vel destitutionem magistri, vel ad visitationem faciendam debent procedere, vel diem assignare, nisi sciente ipso abbate. Si autem die statuta abbas non venerit, nec pro se miserit, provisores ad predicta tractanda possunt procedere ; sed si inter se discordes fuerint, oportebit quod abbatis presentia expectetur, et tunc standum erit sententie provisoris illius qui abbatis consilio adherebit. Capellani autem et clerici horas et missas in ipso hospitali coram infirmis cantabunt congruo tempore ad commodum hospitalis, et omnibus sanis et infirmis in ipso hospitali et infra ambitum ipsius jacentibus vel manentibus in vita ipsorum capellani hospitalis omnia jura christianitatis exhibebunt. Regula quoque vivendi ad petitionem nostram instituetur in hospitali per dominum episcopum Tornacensem, quam regulam predicti provisores facient firmiter observari. Magister quoque manere tenebitur infra ambitum hospitalis et capellani cum ipso, nec pro propriis negotiis exire poterit ultra duos dies vel tres, nisi de licentia provisorum. Precipua autem et principalis sit intentio omnium ut plurimi infirmi pauperes libentissime recipiantur ibidem, et caritative eis necessaria ministrentur, et maximam

semper curam et sollicitudinem capellani, fratres et sorores exhibeant erga infirmos pauperes in hiis que ad salutem pertinent animarum suarum, ut scilicet diligenter audiantur confessiones eorum et frequenter salutaria monita fiant eis. Ut autem jus parrochiale personis et ecclesiis servetur illesum, dabit idem hospitale quolibet anno thesaurario sancti Petri viginti solidos, presbitero parrochiali viginti solidos, primo capellano capelle sancte Marie similiter viginti solidos, ac presbitero canonico provisori hospitalis quadraginta solidos, medietatem in festo sancti Remigii et aliam medietatem in Pascha; et sic oblationum que in hospitali ad manus presbiterorum offerentur ad missas, medietas erit ipsius hospitalis et alia medietas erit capituli sancti Petri. Corpora autem capellanorum et clericorum, ac fratrum et sororum hospitalis, missa in hospitali cantata, deferentur post primam sancti Petri cum processione ejusdem ecclesie ad ecclesiam sancti Petri, et eorum exequie in conventu fient ibidem, et cum sollempnitate debita sepelientur in cimiterio sancti Petri. Corpora vero eorum qui erunt de familia hospitalis et qui manebunt infra ambitum hospitalis, presbiter parrochialis ante primam sancti Petri ducet ad ecclesiam sancti Petri et eorum exequias ibidem faciet, et sepeliet eos in cimiterio sancti Petri, nisi alibi sepulturam elegerint, jure parrochiali in omnibus semper salvo. Pauperum vero corpora unus capellanus, missa in hospitali cantata, ducet ad locum sepulchri et sepeliet in cimiterio Apostolorum, vel alio quod ad hoc preparare proponimus speciale. Preterea, magister et fratres ac sorores hospitalis possessiones aliquas, seu redditus aliquos ad proprietatem seu jurisditionem ecclesie sancti Petri spectantes, vel decimas in personatu eorum jacentes, sine voluntate et assensu ejusdem ecclesie nunquam acquirere poterunt, nec etiam obtentu alicujus privilegii super hiis impetrati, vel imposterum impetrandi, et si aliqua decima jacens in personatu sancti Petri sit venalis, nullum pro ea penitus ex parte hospitalis precium offeratur, nisi de conscientia capituli sancti Petri. Hoc semper salvo quod de nutrimentis animalium suorum, de ortis ac pomeriis suis decimas hospitale non persolvat, prout ei fuerit ab apostolica sede concessum. Si que vero terre in fundo sancti Petri jacentes in puram elemosinam date

fuerint hospitali, infra annum eas laico vendere tenebitur, nisi eas de assensu ejusdem ecclesie ulterius tenuerit, et pro se ipsi ecclesie laicum substituerit, pro jure ejusdem ecclesie in omnibus conservando. Si qua etiam decima jacens in personatu sancti Petri a laico possessa in puram elemosinam sine dolo et fraude collata fuerit hospitali, capitulum ad hoc benignum adhibebit assensum, ita quod infra annum pro qualibet libra redditus de eadem decima provenientis, capitulum dabit decem libras pecunie hospitali. Preterea magister, quam cito erit a provisoribus institutus, cum eisdem provisoribus vel cum ipsorum litteris veniet ad prepositum et capitulum sancti Petri fidelitatem juraturus eisdem, et de manu prepositi, si presens fuerit, vel si prepositus absens fuerit, de manu decani cum libro recepturus officium hospitalis, et ibidem jurare tenebitur quod sine omni reclamatione ad dictum provisorum, prout superius expressum est, proferendum, cedet a magisterio hospitalis, et quod bona fide servabit jura et privilegia hospitalis. Preter hec autem que diximus hospitale predictum non obligabitur ecclesie sancti Petri ad aliquod obsequium seu servitium, nec jurisditionem aliquam ultra id quod dispositum est universi vel singuli sibi poterunt nomine capituli vendicare, preter id quod spectat ad eos de jure communi. Prefata vero omnia consilio proborum virorum, et de assensu prepositi et capituli sancti Petri ordinavimus, salvo in omnibus jure domini Tornacensis episcopi, ita quod in nullo per aliquod predictorum prejudicetur juri ipsius, quin omne jus in ipso hospitali habeat ipse dominus episcopus quod debet habere de jure. In robur igitur et memoriam predictorum, presentes litteras scribi fecimus et sigillorum nostrorum munimine roborari. Prefati quoque prepositus, decanus et capitulum, de quorum assensu predicta omnia ordinata fuerunt, eisdem litteris in signum sui assensus sigilla sua apponi fecerunt. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense septembri.

Orig. jadis muni de quatre sceaux, dont trois en partie conservés. — *Dec.*, f° 185. *Lib. cat.*, n° 515. — Imp. dans Miræus, t. III, p. 104. D'Achery, *Spicilegium*, t. III, p. 617.

CCXCVII.

Septembre 1239. — Wautier, évêque de Tournai, approuve et confirme le statut relatif aux prérogatives et aux obligations du doyen (nº CCLXXXIX, 23 mars 1239). — *Datum anno Domini Mº CCº tricesimo nono, mense septembri.*

Orig. — *Dec.*, fº 19. *Lib. cat.*, nº 344

CCXCVIII.

Janvier 1240. — *Étienne de Marquette, chapelain de Saint-Pierre, donne à l'abbaye de Loos une rente sur sa maison, rachetable par le chapitre.*

B[rictius], prepositus, et J[acobus], decanus beati Petri de Insula, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod dominus Stephanus de Markette, capellanus nostre ecclesie, in nostra presentia constitutus, astantibus pluribus probis viris, monasterio beate Marie de Laude in elemosinam dedit redditum decem librarum supra mansum suum, quem fecit in vico Anglie, percipiendum post suum decessum pacifice de manso eodem, ita quod idem presbiter eundem redditum decem librarum redimere possit, si velit, pro centum libris parisiensium, de quibus alios redditus seu possessiones dictum monasterium tenebitur comparare. Ita quod si in vita sua non redimat pro centum libris parisiensium dictam domum, capitulum sancti Petri Insulensis eam possit redimere, et habeat proprietatem ejusdem mansi ad hoc ut inde faciat domum mansioni unius canonici de cetero deputandam. Ordinavit autem presbiter supradictus ut prefatus redditus decem librarum, seu proventus annui quos de centum libris parisiensium comparari continget, distribuantur ad pitantias conventui de Los, tercia pars in anniversario patris sui Walteri, quod est sexto idus octobris, et alia tercia pars in anniversario Sarre, matris ejus, quod est quinto kalendas julii, et residua tercia pars in anniversario sui ipsius. Predicte autem collationi interfuerunt dominus P[etrus], cantor, Radulfus de Lambersart, magister Nicholaus de Senghin, ecclesie nostre canonici; Hugo quoque Carpentarius et Lambertus de Curia,

laici. In robur igitur et memoriam predictorum, presentes litteras scribi fecimus et sigillorum nostrorum appensione signari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense januario.

Chirogr. orig. jadis muni de deux sceaux, fonds de l'abbaye de Loos.

CCXCIX.

23 avril 1240. — *Gossuin de Lauwe engage au profit du chapitre sa dîme sise à Lauwe.*

Ego Gossuinus de Le Awe, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod decimam meam jacentem in parrochia de Le Awe, quam a Willelmo, filio domini Gossuini de Liza, militis, in feodum teneo, de assensu dilecte sororis mee Margarete et Reinoudi, mariti sui, per manum predicti Willelmi et domini G[ossuini] de Liza, militis, patris sui, curatoris sibi super hoc legitime constituti, pro centum libris Flandrensis monete bene et legitime capitulo beati Petri Insulensis titulo pignoris obligavi, libere et absque omni servitio, relevio et exactione qualibet possidendam, ita quod infra sex annos dicta decima redimi non poterit. Elapsis vero sex annis, et eorum fructibus de dicta decima integre a capitulo memorato perceptis, de anno in annum infra medium martii, et non post, poterit redimi pro centum libris monete Flandrie. Ut autem dictum capitulum memoratam decimam pacifice possideat et quiete, dilecti domini et amici mei Balduinus, dominus de Vechta, et Gossuinus de Liza, milites, et Reinoudus de Koinghehem, se ad preces meas principales debitores pro me fide interposita constituerunt, obligantes se eadem fidei interpositione quod si aliquis dictum capitulum inquietaret super premissis, ipsi omne dampnum ad plenum dictum ipsius capituli restituere tenerentur. Promisi etiam dictis B[alduino], G[ossuino] et R[einoudo] quod ego ipsos super premissis observabo indempnes, supponens me et bona mea juridictioni decani christianitatis Curtracensis super hoc, et concedens quod idem decanus ad observandum integraliter omnia premissa me sine altercatione judicii poterit per censuram eccle-

siasticam cohercere. Ut autem omnia premissa robur optineant firmitatis, sigillum meum duxi presentibus litteris apponendum. Actum Curtraci, in ecclesia sancti Martini, anno Domini M° CC° quadragesimo, in die beati Georgii.

Dec., f° 120.

CCC.

23 avril 1240. — « Willelmus, filius domini Gossuini de Liza, militis ». Il approuve et garantit l'engagement de la dîme de Lauwe, tenue de lui et de son seigneur le châtelain de Lens. Et parce qu'il ne possède point de sceau, non plus que son père et curateur, il emprunte celui du doyen de chrétienté de Courtrai. — *Actum Curtraci, in ecclesia sancti Martini, anno Domini M° CC° quadragesimo, in die sancti Georgii.*

Dec., f° 121. *Lib. cat.*, n° 362.

CCCI.

23 avril 1240. — Lettres de Baudouin de Vechta, Gossuin de Liza et Reinoud (Reinoudus) de Coinghehem, qui se portent caution de l'exécution des engagements contenus dans l'acte ci-dessus (n° CCXCIX). — *Actum Curtraci, in ecclesia beati Martini, anno Domini M° CC° quadragesimo, mense aprili, in die beati Georgii.*

Dec., f° 121.

CCCII.

23 avril 1240. — Acte passé devant Gossuin, doyen de chrétienté de Courtrai, au sujet de la dîme de Lauwe (n°s CCXCIX — CCCI). — *Actum Curtraci, in ecclesia sancti Martini, anno Domini M° CC° quadragesimo, in die beati Georgii.*

Dec., f° 121.

CCCIII.

7 juin 1240. — Wautier, évêque de Tournai, approuve l'engagement ci-dessus de la dîme de Lauwe. — *Actum Tornaci, anno Domini M° CC° quadragesimo, feria quinta in Pentechoste.*

Dec., f° 121.

CCCIV.

Septembre 1240. — *Willaume de Sottegem, trésorier de Saint-Pierre, fonde une chapellenie et un anniversaire.*

J[acobus], decanus, et capitulum beati Petri Insulensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos dilecto nostro W[illelmo], ecclesie nostre thesaurario, concessimus fructus decime nostre de Werrebroch per unum annum, ita quod quacumque parte anni ipsum thesaurarium contigerit decedere, ipse ante mortem suam fructus anni sequentis post mortem vendere, vel cuicumque voluerit in elemosinam conferre possit, vel alias inde facere voluntatem suam prout sibi visum fuerit expedire. Est autem de dicti thesaurarii et nostro assensu communiter ordinatum, ut pro remedio animarum dicti thesaurarii, bone memorie domini Gerardi de Sotenghiem, militis, fratris sui, et aliorum antecessorum suorum, viginti libre flandrensium annui redditus de fructibus decime prenotate assignentur uni capellano in ecclesia nostra perpetuo servituro ; fructus vero residui dicte decime distribuentur ecclesie nostre canonicis qui presentes interfuerint vigiliis et misse anniversarii obitus thesaurarii memorati ; et tunc, videlicet eodem die anniversarii obitus ejusdem thesaurarii, fiet anniversarium patris sui et matris sue, quorum nomina et obitus sub predicto die debent intitulari in Martirologio et conscribi. Concessimus etiam quod idem thesaurarius potestatem habeat conferendi capellaniam prima vice, persone tamen ydonee quam nobis duxerit presentandam. In cujus rei memoriam, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo, mense septembri.

Lib. cat., n° 471.

CCCV.

6 octobre 1240. — La comtesse Jeanne à Foulques de Gand et Daniel de Donsa. Elle les presse de terminer le différend entre elle et l'église de Saint-Pierre de Lille (n° CCLXXXVI). « Mandamus vobis et rogamus vos quatinus quam cito de dicta causa in tantum instructi fueritis ut

de ea ordinando ipsam terminare possitis, ipsam terminare maturetis, tercium collegam vestrum, si necesse fuerit, advocantes. » — *Datum Insule, sabbato ante beati Dyonisii, anno M° CC° XL°.*

Lib. cat., n° 234.

CCCVI.

Octobre 1240. — *Loi de Piettre, octroyée par Bertoul, sire de Bailleul.*

Sacent tout cil ki sunt et ki à venir sunt, ke jou Bertouls, sires de Bailloel, ai doné à mes homes de Pietre loi tele ki ci est escrite, en tel maniere ke j'ai quité totes les mercis de le vile de Pietre, des cortiels et des més et des teres hanaules, et ai mis les cortiels cascun cortil à le mort à IIII s. de relief, et s'on le vent, IIII s. d'entrée et IIII s. d'issue, et des teres ahanaules houers des menbres des cortiels, cascune meneaudée à XII d. à le mort, et s'on le vent, cascune meneaudée doit VI d. d'entrée et VI d. d'issue. Et s'est à savoir ke li pasturages de le vile oultre le voie ki va del mont des Pumeriaux desci au fossé des Laies, tot solonc le maison Torel et Simon del Biés, devers le bos del Biés, si lonc ke li teroirs s'estent de cele part, ai jou doné au pasturage de le vile, en tel maniere ke se jou le voel enclore à pré, u jou le voel ahaner, u doner à ostes, u arenter à iretage, enclore le puis et ahaner et doner à ostes, u arenter à iretage, et nient n'i pueent mi home demander par droit el pasturage. Et d'autre part, oultre le voie par devers me maison, si lonc ke li teroirs s'estent, demeure li pasturages à mi Bertoul devant dit et à mes oirs, et si me doivent li home de le vile fener mes prés et metre ensanle, et il pueent mener leur bestes par tot puis l'entrée d'aoust, sans es prés là u li fains iert, et quant li fains iert levés il pueent mener par tout se li sire nes enclot, et se li sire les enclot li home n'i pueent nient demander. Et s'ai mis mis dedens les cortiels de le vile le ban à III s., et le bos à III s., et les fourfais de sanc et de burine et d'assaut de maison à LX s., et de coup de baston à XX s., et de kenée à X s., et de lait dit à III s.; et s'on desdist les homes de le vile en leur jugement, cil ki les aroit desdis il doit à cascun des homes ki desdis seroit V s., et au signeur X s. Et s'est à savoir

ke se li home ne sevent dire d'aucune enfrainture, et il demandent à aler à leur maiestire, li sire les i doit faire mener par sen serjant et livrer raisnaule despens alant et venant à III preudomes ki pris seroient par l'asent del signeur et des preudomes jurés de le vile, à cascun X d. le jor, et se blés passe VIII s. il doivent avoir XII d. et li serjans autant, et doivent prendre leur enqueste à Douai, et ciels ki seroit atains de tort doit paier le despens. Et s'est à savoir ke jou leur quit taille iretaulement, sans à le cevalerie de men ainsné fil, et au mariage de me ainsnée fille, et à le prison de men cors, et de tele aieue k'on doit par loi de tere; et s'est à savoir ke se jou Bertous devant dis u mi oir avoient mestier de mes homes en me tere u à mes maisons, venir me doivent aidier à leur pooir, si ke por m'onneur et men cors à deffendre; et se jou les voloie mener hoers de me tere por men ami aidier, fust à tornoiement u en ost u à were, venir i doivent à men despens dedens le conté de Flandres u d'Artois. Et s'on ne me paie mes rentes as jors ki assis i sunt, jou ai II s. de loi. Et s'est à savoir k'il me doivent les keutes quant jou iere en le vile u me feme. Et s'on demande iretage en le vile li uns vers l'autre, ciels ki seroit atains de tort est à LX s. d'artisiens, et tout li forfait de le vile k'il jugeront seront à artisiens. Et s'est à savoir que nus de mes tenans ne puet emplaidier à crestienté ne à autre justice li uns l'autre, et s'il le fait il est à XX s., et si doit ramener celui qui il emplaideroit tout quite, sans coust et sans despens, por faire le loi de le vile, et li lois de le vile est tele k'il se puet plaindre s'il velt, et s'il s'en plaint il proeve le sien par sen puign, et li autres se deffent lui tierc, et li jugeeur doivent doner le querele celui k'il croient le miels. Et si ne puet-on vendre iretage en le vile se pardevant le signeur non et pardevant les jugeeurs; et si ne puet-on vendre ne aumosner en le vile nul iretage à prestre, ne à clerc, ne à cevalier, ne à gens de religion, ne à home ki ne soit justiçaules par le loi de le vile. Et s'on vent venel en le vile, quels venels ke ce soit, vendre li puet-on à loiaus denrées par l'eswart le signeur de le vile et des jurés, et mettre à loial fuer, sauf çou ke li sires puet deffendre le vin à vendre à se volenté. Et si doivent aler à mes moulins par ban s'il sunt atiré por maurre. Et s'est à savoir ke totes les enfraintures ki avienent

en le poesté de le vile, et tot li forfait, sunt à jugier par les jurés de le vile, sauf çou k'il ne pueent jugier les fiés, ains sunt à jugier as frans homes; et si ne pueent jugier le signeur en amende, et nus ne puet planter arbres sor les voies, ne sor les estrées de le vile, k'il ne soient au signeur, ne li juré de le vile ne pueent jugier ne murdre, ne rat, ne reube, ne force, ne laron, ne fu, ne forceur forfait de LX s., ains demeure à le volenté monsigneur Bertoul et ses oirs. Et totes les autres aventures des forfais sunt à jugier par les jurés de le vile; et se li sires u ses serjans arreste nului en le poesté de le vile, mener le doit pardevant les homes de le vile; et se cil ki est arrestés se velt raplegier por faire le loi de le vile, li sires le doit rendre sor pléges soffisans, et s'il ne velt raplegier, il demeure devers le signeur. Et s'est à savoir que li feme ne puet doner ne vendre iretage ki viegne de par sen baron, de koi li oir l'ome soient desireté, ne li hom ne puet vendre ne doner iretage ki viegne de par sen feme, de koi li oir le feme soient desireté, se n'est par poverté jugié, puis k'il kieent en vevée, mais tant k'il vivent ensanle bien facent leur volenté del leur. Et si ai en le vile mes forages et mes tonlius hoeurs des més, et li tonlius dedens les més est leur par une poulle de rente par an; et tout li forfait, et totes les justices de le vile sunt le signeur, et totes les eskaances ausi, et tot li ban doivent estre fait par l'asent del signeur et des jurés de le vile. Et si doit cascuns més une poulle de rente cascun an por le tonliu devant dit, et ki coile le sanc il est à LX s., et li sires s'en puet plaindre, et li juré de le vile li doivent jugier l'amende, et de totes les autres enfraintures ausi. Et li home de le vile doivent aidier le serjant à leur pooir à bone foi, s'on le velt efforcier et il les en soumont; et s'il ne le voloient aidier, cascuns ki ne li aideroit seroit à LX s. s'il en avoit tesmognage creaule. Ne li juré de le vile ne pueent entrer en awouerie, ne en cens, ne en bourgesie, s'il ne li vient d'eskeance, et li estraiers demeure au signeur. Nus ne puet en ceste vile warder bestes à loier, ne par amor, sor commune pasture delà le voie ki va del mont des Pumeriax duske au fossé des Laies, — ki les i warderoit il seroit à III s., — ne par devers le maison le signeur de le vile se li sire non. S'il i a veve home ne veve feme, il doit tel warison k'il a en le vile, soit

iretages, soit catels, tenir et faire sen preu tant k'il seroit veves, sauve le raisnaule soustenmée as enfans, se enfans i a, et se enfans n'i a, si l'ait ki avoir le doit par le loi de le vile ; et s'il se remarie, li enfant partiront à mostié à iretages et à catels, et se li home a enfans de se daerraine feme, il seront frere et sereur as enfans de le premeraine en l'iretage ki li demouroit de se vevée, sauf çou ke li enfant de le daerraine feme aroient l'iretage ki venroit de par li. Et ceste cartre est faite et donée sauve le dime, et sauves les rentes et les iretages et le fief le signeur ; et li serjans ke li sires metera en le vile por sen droit warder doit fiancier et jure sour sains k'il wardera le droit sen signeur loiaument à sen pooir, et le droit des homes de le vile, et le loi de le vile ; et li home de le vile doivent warder le droit leur signeur et le loi de le vile sour foi et sour sairement, loiaument à leur pooir ; et se aucuns home de foraine cheurt sus ne met main à home juré de le vile, tot li home de le vile li doivent aidier, s'il le voient ne sevent, et s'il ne li aidoient, cascuns ki ne li aideroit seroit à LX s., s'il en estoit portrais par loial verté, et pars hoeurs des cortiels de le vile est à VI d., et se li sires et li home de le vile voient ke li pais de le vile ne soit en tant, on le doit haucier par leur consel. Ceste cartre fu faite et donée l'an de l'Incarnation Nostre Signeur M CC et quarante, el mois d'octembre.

Orig. avec sceau.

CCCVII.

Juin 1241. — *Brice, prévôt de Saint-Pierre, détermine les obligations et les droits du titulaire d'une chapellenie fondée dans l'église de Saint-Étienne.*

Universis presentes litteras inspecturis, B[rictius], prepositus ecclesie beati Petri Insulensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod licet olim quedam capellania in ecclesia sancti Stephani Insulensis, ad nostram pertinens donationem, a pie recordationis antecessore nostro Willelmo de Mescinis, quondam preposito Insulensi, et quibusdam Christi fidelibus pia devotione fuerit instituta, nondum tamen credimus quod ea ad que capellanus ex officii sui debito tenetur, ante tempus nostrum

fuerint plenarie declarata. Eapropter, ad providendum tranquillitati sacerdotis illius loci et capellani, de consensu capituli nostri et eorum, in scriptis redigi fecimus que sequuntur. Debet siquidem dictus capellanus, ex officio dicte capellanie annexo, singulis diebus summo mane ad operariorum commodum in ecclesia sancti Stephani missam celebrare dum commode poterit bona fide, ante cujus inicium pro benefactoribus ecclesie et capellanie sue, tam vivis quam defunctis, circonstanti populo debet indicere *Pater noster*. In quadragesima vero debet esse coadjutor presbiteri memorati in confessionibus audiendis, quando ab ipso fuerit requisitus, et tunc eidem capellano debet memoratus sacerdos in mensa propria honeste victualia ministrare. Si autem memoratus presbiter ad sinodum fuerit, sibi minui fecerit, aut infirmus fuerit, tenebitur capellanus supplere impedimentum vel defectum presbiteri memorati, ita tamen quod absolutus erit post septem dies si egritudo ulterius protendatur. Tenetur etiam in predictis tribus casibus infirmos visitare et alia facere que occurrent, cum ad hoc ex parte dicti presbiteri monitus fuerit vel vocatus. Quod si in visitationibus infirmorum in manu dicti capellani vel alterius ad opus ipsius aliquid collatum fuerit, id ad dictum capellanum integre pertinebit, et si aliqua presbitero et capellano legata fuerint, major portio erit ipsius sacerdotis, minor vero capellani, sicut de consuetudine in istis partibus observatur. Hoc autem fiet quando non personaliter presbiter visitationem faciet, sed quando pro ipso missus fuerit capellanus. Si qui vero redditus a fidelibus, vel si qua alia bona ad emendos redditus in augmentum hujus capellanie collata sunt vel in posterum conferentur, capellanus ea integraliter possidebit. Duximus insuper ordinandum quod nulli de cetero ipsius capellanie beneficium conferatur, nisi presbitero jam promoto vel tali persone que in proximo possit ac debeat in presbiterum promoveri, ita tamen quod de redditibus ejusdem capellanie nichil omnino percipiat donec ibidem serviat in officio sacerdotis. Jurabit memoratus capellanus in institutione sua quod fidelis erit presbitero et persone, et quod oblationes que ad ejus manum venient ad utilitatem presbiteri et persone bona fide servabit. Jurabit etiam se omnia supradicta et bona capellanie sue modo simili servaturum. Debet quoque parrochialis presbiter,

sine suo ponendo, consilium et auxilium apponere in dicte capellanie augmentandis redditibus et tuendis, ut sic inter eos pacis vinculum et mutua dilectio conservetur. Ut hec igitur in perpetuum observentur, presentes litteras appensione sigilli nostri ac sigillo capituli nostri fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XL° primo, mense junio.

Orig., fragment de l'un des deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 405.

CCCVIII.

Juillet 1241. - *La cure de Saint-Pierre appartient au prévôt, qui délègue pour l'exercer un prêtre toujours révocable.*

J[acobus], decanus, et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Quod ab antiquioribus canonicis nostris audivimus, et quod signis evidentibus nobis constat, tam presentibus quam futuris volumus esse notum quod prepositus noster habet curam tocius ecclesie nostre, tam cleri quam parrochianorum ad parrochiam ejusdem ecclesie pertinentium. Presbiter autem parrochialis ipsius ecclesie curam super laicos habet a preposito commendatam, nec umquam recepit curam de manu domini episcopi, nec umquam ivit ad synodum, sed prepositus noster pro tota ecclesia nostra ad synodum semper ivit. Preterea, parrochia ecclesie nostre numquam alicui presbitero collata fuit ad vitam suam canonice, ut sic evidenter appareat quod curam habeat commendatam, et ut facilius amoveri valeat, si ratio postulaverit et visum fuerit expedire. Ut autem successores nostri semper sint de cetero super hiis certiores, presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri appensione sigillari. Vir quoque venerabilis B[rictius], dominus et prepositus noster, predictis omnibus nobis consentiens, eisdem litteris sigillum suum apposuit ad majorem certitudinem predictorum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense julio.

Orig., fragment de scel. — *Dec.*, f° 87 bis. *Lib. cat.*, n° 76.

CCCIX.

Juillet 1241. — *Sentence arbitrale qui définit les droits du chapitre sur sa terre de Saint-Maurice, et sa situation par rapport au comte de Flandre.*

Universis presentes litteras inspecturis, F[ulco] de Gandavo, canonicus Insulensis, N[icholaus] de Brugis, canonicus Tornacensis, et Daniel de Bonneke, in Domino salutem. Cum inter illustres Th[omam], comitem, et J[ohannam], comitissam Flandrie et Haynonie, ex parte una, prepositum, decanum et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, ex altera, super diversis libertatibus terre quam dicta ecclesia habere dinoscitur in parrochia sancti Mauricii Insulensis frequenter contentio haberetur, tandem pro bono pacis in nos super hiis a partibus extitit compromissum. Forma autem compromissi talis est. (*Suit la teneur du compromis, n°* CCLXXXVI). Partibus vero ad diem prefixam comparentibus coram nobis, edidit pars ecclesie petitionem contra predictos comitem et comitissam cujus tenor talis est. (*Suit le texte du n°* CCLXXXVIII). — Lite igitur super contentis in dicta petitione plenius contestata, prestito hinc inde calumpnie sacramento, factis hinc inde positionibus, testibus hinc inde productis, publicatis attestationibus, privilegiis ex parte ecclesie in modum probationis exhibitis, omnibus rite actis, die tandem ad diffiniendum et ordinandum partibus assignata, partim diffiniendo, partim ordinando sic decrevimus procedendum. In primis igitur diffiniendo dicimus quod ecclesia sancti Petri Insulensis terras suas jacentes in parrochia sancti Mauricii de Insula habeat liberas omnimodo, et ab omni dominatione seu potestate comitis et comitisse Flandrie et suorum deinceps successorum denuntiamus absolutas. Homines quoque super eandem terram manentes, in eo quod sunt hospites dicte ecclesie, liberos esse censemus. Ordinamus autem ut homines super terram illam manentes qui sunt burgenses de Insula, in eo quod sunt burgenses, eant in exercitum comitis quando ipse exiget et quando alii burgenses de Insula communiter ibunt in exercitum, et predicti hospites ecclesie qui sunt burgenses non contradicant solvere domino comiti consuetas

tallias cum aliis burgensibus quando communiter ab aliis burgensibus Insulensibus exigentur et solventur. Malam toutam non solvant, nec gravius predicti hospites ecclesie quam alii burgenses tallientur. Predicti quoque hospites qui sunt burgenses de Insula, in nundinis Insulensibus super eandem terram vinum vendentes, vel domos suas in eisdem nundinis ad vina vendenda locantes, si cifus argenteus valens viginti solidos, vel viginti solidi instanter exigantur ab eisdem ex parte comitis, pro bono pacis ratione burgesie sustineant. Nec quamdiu alii burgenses communiter solvent, dicti hospites ecclesie burgenses solvere contradicant ; illi vero de hospitibus in dicta terra manentibus solum censendi sunt burgenses, quos scabini Insulenses sub scabinatu suo suos dixerint esse burgenses. Si qui vero burgenses, in predicta terra manentes, ad predicta solvenda domino comiti negligentes fuerint vel rebelles, compellantur ad hec per justiciam sancti Petri, quando ecclesia super hoc fuerit requisita, et ipsa puniat pena debita transgressores, ab eis levans emendam. Nec est intentionis nostre per istam ordinationem dicere quod dominus comes a prefatis hospitibus predicta onera, scilicet tallias, exercitum et cifos, sine peccato passim possit accipere, nisi justa ex causa, sed super hiis dominum comitem et dominam comitissam suis conscientiis relinquentes, pro bono pacis ordinamus sicut prediximus, ut dicti hospites burgenses de Insula, sicut alii burgenses, predicta onera domino comiti solvere nullatenus contradicant, quando ab aliis burgensibus exigentur communiter et solventur. Predicta vero onera ab eisdem ecclesie hospitibus burgensibus gravius quam ab aliis burgensibus nullatenus exigantur. Ordinamus insuper ut cum banni facti fuerint modo debito in oppido Insulensi, pro utilitate communi et ecclesie nunciati, ecclesia eosdem bannos super predictam terram suam faciat fieri et servari per justiciam sancti Petri Insulensis, contra ipsos bannos venientes pena debita punientem, dummodo banni illi non sint contrarii ecclesie libertati. Preterea, quando quis in sepefata terra ecclesie vel ad mortem vel ad mutilationem, sive ad ustionem in vultu, per justiciam ecclesie predicte condempnatur, nuntius ecclesie executionem talis pene condempnato infligende relinquat ministro domini comitis, cujus est talia

facere, quam executionem sine aliqua dilatione et sine aliqua redemptione pecunie minister comitis facere teneatur, longisque temporibus ita fieri consuevit, eandemque consuetudinem pro bono et pro pace ecclesie credimus introductam, salva semper ipsi ecclesie executione cujuscumque alterius pene, corporalis vel pecuniarie, delinquentibus per suam justiciam infligende. Preterea quia Thomas, ballivus Insulensis, quemdam hominem de Valencenis cepit in vico ad predictam terram pertinente, qui extenditur a publica strata de Fins usque ad atrium sancti Mauricii, inter domum Sygeri Reimer et domum Walteri Candelarii, ubi ecclesia ex utraque parte vie habet justiciam, et in quo vico ipsa ecclesia justiciam facere et teloneum accipere consuevit, dicimus ut dominus comes vel domina comitissa super hoc emendam fieri faciat ecclesie sancti Petri, talem scilicet quod pecuniam quam accepit dicte ecclesie in duplo restituat sub suo juramento. Ad hec, quia per halam in foro Insulensi nuper factam ipsa ecclesia in amissione telonei quod in predicta terra sua habere consuevit leditur manifeste, ordinamus ut de paratioribus proventibus ejusdem hale quos comes et comitissa percipere debent, una marcha pagamenti annuatim in nundinis Insulensibus ipsi ecclesie ex parte domini comitis conferatur, et sic homines in dicta terra manentes faciat ipsa ecclesia in hala vendere sicut vendent alii manentes in oppido Insulensi. Preter predicta vero dominus comes aut domina comitissa, vel aliquis ex parte ipsorum, a prefatis hominibus in dicta terra manentibus nichil accipiat, nichil extorqueat, sed ipsam ecclesiam altam et bassam justiciam in eadem terra sua exercere permittat et gaudere ejusdem terre omnimoda libertate, salvis semper domino comiti hiis que preordinata sunt, sicut superius est expressum. Ordinamus etiam ut amoveatur materia litigandi, ut si quando uni partium videatur quod pars altera in aliquo contra istud dictum nostrum venerit, pars que dicit se esse lesam auctoritate domini Tornacensis episcopi moneri faciat partem alteram, ut infra quindenam post monitionem competenter corrigat quod deliquit, alioquin nisi interim correxerit, ex tunc et non ante, pars lesa penam in compromisso expressam poterit petere cum effectu, et tunc non alibi quam coram judice competenti. Ut autem

hec omnia majorem semper obtineant firmitatem, ordinamus ut utraque pars litteras suas patentes transcriptum litterarum istarum continentes parti relique exhibeat, exprimendo quod hoc dictum vel ordinatum a nobis ratum habeat ac suscipiat firmiter observandum. In robur igitur omnium predictorum, nos presentes litteras scribi fecimus et sigillorum nostrorum appensione signari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense julio.

Double orig., dont l'un a conservé deux sceaux. Le troisième est perdu. — *Dec* , f°s 181, 185

CCCX.

30 juillet 1241. — Thomas, comte de Flandre, et Jeanne, son épouse, acceptent la sentence ci-dessus, promettant de s'y soumettre en tout. — *Datum Insulis, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense julio, tertio kalendas augusti.*

Orig., sceaux perdus.

CCCXI.

30 juillet 1241. — « B[rictius], prepositus, J[acobus], decanus, et capitulum beati Petri Insulensis. » Ils acceptent la sentence arbitrale au sujet de leurs droits de justice et de seigneurie sur la terre de Saint-Maurice, avec promesse de l'observer fidèlement. — *Datum Insulis, anno Domini M^o^ CC^o^ quadragesimo primo, mense julio, tercio kalendas augusti.*

Archives de la Chambre des comptes. — Orig. muni de deux sceaux dont un brisé. — Imp. intégralement dans Miræus, *Op. dipl.*, t. III, p. 589-591.

CCCXII.

Septembre 1241. — *Les frères prêcheurs de Lille rachètent certaines rentes dues au chapitre de Saint-Pierre.*

Universis presentes litteras inspecturis, J[acobus], decanus, et capitulum sancti Petri de Insula, salutem in Domino. Universitati vestre notum fieri volumus, quod nos medietatem veteris pomerii quod Comitis vulgariter appellatur, adjacentem contigue fossato terre fratrum predicatorum sancti Jacobi Insulensis, datam eis

in elemosinam, et medietatem mansi Ogive, relicte Johannis Le Sarcisseur, et comparticipum ejus, adjacentem contigue terre dictorum fratrum ex altera parte, datam etiam ipsis fratribus in elemosinam, et coram justicia et hominibus nostris eis legitime werpitas, quitavimus ab omni censu et ab omni annuo redditu, et concessimus dictis fratribus quiete et pacifice in perpetuum possidendas, hoc solum nobis salvo quod si aliquis casus justiciandus accideret super terras predictas, justicia illius facti ad nos facienda spectaret. Ipsi autem fratres pro recompensatione sexaginta solidorum annui redditus, et omnium escanciarum que nobis de terris predictis poterant provenire, fecerunt nobis conferri duas marchas fini argenti octo denarios minus annui redditus, quam recompensationem gratam habemus pariter et acceptam. Facta autem sunt predicta tam de assensu et voluntate nostra, quam venerabilis prepositi nostri B[rictii], qui in predictorum memoriam et munimen presentibus litteris sigillum suum apposuit, et nos cum eo eandem cartam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense septembri.

Orig., sceaux perdus. — *Cartulaire des frères prêcheurs de Lille*, f° 4.

CCCXIII.

Septembre 1241. — Wautier, évêque de Tournai, approuve et confirme le contenu des lettres ci-dessus. — *Datum anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense septembri.*

Cartulaire des frères prêcheurs de Lille, f° 4.

CCCXIV.

Mai 1242. — *Hugues de Lomme, chevalier, et son écuyer, sont condamnés pour violences et voies de fait contre un hôte de Saint-Pierre.*

Universis presentes litteras inspecturis, magister Rogerus, presbiter de Ulmo, Gerardus de Messines et Johannes de Marvis, canonici Insulenses, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter viros venerabiles decanum et capitulum

beati Petri Insulensis, ex una parte, Hugonem de Ulmo, militem, et Jacobum de Le Montaigne, ex altera, in curia Tornacensi questio verteretur, secundum quod in libello dictorum decani et capituli super hoc confecto plenius continetur, cujus tenor talis est : Dicunt decanus et capitulum sancti Petri Insulensis contra Hugonem de Ulmo, militem, et Jacobum de Le Montaigne, armigerum suum, quod ipse miles verberavit et fecit verberari per dictum Jacobum Evrardum, carpentarium, hospitem sancti Petri Insulensis, cubantem et levantem super terram ejusdem ecclesie, in qua terra ipsa ecclesia omnimodam habet jurisditionem, et violenter tractavit et fecit tractari predictum super terram ipsius ecclesie, in hoc infringens immunitatem ipsius ecclesie, in injuriam et dedecus non modicum ejusdem ecclesie et dicti hospitis sui gravamen, quam injuriam, dedecus et gravamen petunt predicti decanus et capitulum sibi et ecclesie sue a predictis milite et Jacobo emendari. Dicunt etiam prefati decanus et capitulum contra dictos militem et Jacobum, quod tantum dedecus et tantam injuriam sustinuisse noluissent pro quadraginta libris flandrensium, quas quadraginta libras petunt ab ipsis milite et Jacobo sibi reddi, ratione injuriarum. Hec dicunt et petunt salvo sibi in omnibus juris beneficio. Datum anno Domini M° CC° XL° primo, feria sexta post *Reminiscere* [1] ; — tandem dicti decanus et capitulum, ex una parte, et dictus miles, ex altera, tam pro se quam pro dicto Jacobo, super premissis in nos compromiserunt, fide et juramento interpositis, et sub pena viginti librarum flandrensium, parti observanti dictum nostrum ab ea parte que dicto nostro contrairet reddendarum, dicto Hugone alteri parti per stipulationem promittente quod si dictus Jacobus hujusmodi compromissionem nomine suo a dicto Hugone factam ratam non haberet, vel dictum nostrum non observaret, dicto capitulo nomine pene viginti libras flandrensium idem H[ugo] reddere teneretur. Nos vero super hiis que a dictis decano et capitulo proposita fuerant contra predictos H[ugonem] et J[acobum] veritate prout decuit diligenter inquisita et etiam intellecta, dictum nostrum pronuntiavimus in hunc modum : Quod dictus miles in

1. 21 mars 1242.

pleno capitulo sancti Petri Insulensis corporaliter juraret quod nunquam de cetero super terram ecclesie sancti Petri Insulensis scienter faceret infracturam, nec etiam manus violentas in hominem vel hospitem dicte ecclesie scienter injiceret, nisi ob defentionem proprii corporis hoc faceret, et si dictum militem predicta vel aliquod predictorum facere contingeret, et de predictis decano sancti Petri Insulensis per inquestam quam ipse decanus per se vel per alium facere poterit, constaret, dictus H[ugo], sic super hoc convictus, viginti libras flandrensium reddere teneretur nomine emende decano et capitulo supradictis. Quod quidem juramentum fecit dictus miles in nostra presentia in capitulo Insulensi constitutus. Pronuntiavimus etiam quod simile juramentum in omnibus et per omnia faceret dictus Jacobus apud Lomme in plena ecclesia, hoc adjecto quod dictus Jacobus ibidem, presentibus parrochianis, Evrardo hospiti dicte ecclesie prestaret emendam super injuria et violentia quam ipse fecerat hospiti memorato, et quod pedes deberet proficisci apud Boloniam supra mare causa peregrinationis, et quod litteras abbatis Bolonie patentes super sua peregrinatione peracta ad predictum capitulum reportaret. Dictus vero Evrardus portare debet emendam dicto militi, eo quod verba minus decentia in ipsum militem protulisset. Et hec omnia debent fieri a predictis Hugone, Jacobo et Evrardo, infra instans festum Nativitatis beati Johannis Baptiste sub pena predicta. In cujus rei testimonium, presens scriptum sigillis nostris fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense maio.

Orig. parch. muni jadis de trois sceaux dont deux conservés. — *Lib. cat.*, n° 556. — Imp. dans Le Glay, *Mémoire sur les archives de Saint-Pierre*, p. 34.

CCCXV.

Mai 1242. — *Wautier de Moorslede, chevalier, choisit le prévôt et le doyen de Saint-Pierre comme arbitres dans une question de droit de relief.*

Ego Walterus de Morselede, miles, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter me, ex una parte, et dominum meum B[rictium], prepo-

situm ecclesie sancti Petri Insulensis, ex altera, super relevio quindecim librarum flandrensium quod idem prepositus a me petebat ratione prepositure Insulensis questio verteretur; tandem, pro bono pacis, spontanea voluntate consensi in hoc quod ipse dominus meus B[rictius], prepositus, et J[acobus], decanus sancti Petri Insulensis, quandocumque sibi visum fuerit expedire, diebus ad hoc statutis et in domo mea per ejusdem prepositi certum nuntium nuntiatis, me vel meo procuratore coram eis infra horam nonam non comparente, possint veritatem super dicto relevio de plano et summarie inquirere. Consensi etiam, concessi et concedo quod quicquid idem prepositus, decano sibi associato, secundum dictam veritatem inquisitam super relevio dixerint, a me et a successoribus meis debet imperpetuum et inviolabiliter observari; et ad hoc observandum ego Walterus fidem prestiti corporalem, et etiam ad predicta observanda obligavi me sub pena viginti marcharum flandrensium ecclesie sancti Petri Insulensis reddendarum, si me dictum ipsius prepositi de consilio decani prolatum non contigerit observare, dicto nichilominus in suo robore duraturo. In cujus rei testimonium, presens scriptum sigilli mei muninine roboravi. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo secundo, mense maio.

Lib. cat., n° 381.

CCCXVI.

27 juillet 1242. — Lettres de Marguerite, dame de Dampierre, approuvant une sentence arbitrale. Un procès était engagé devant l'officialité de Tournai entre le chapitre de Saint-Pierre, d'une part, Wagon, bailli de Marguerite, et Wautier de Roubais, son sous-bailli, d'autre part. Les chanoines se plaignaient d'une saisie opérée à l'encontre de leurs priviléges : « Quod cum ad ipsos pertineat catalla submansorum suorum garandisare per totam castellaniam Insulensem, dicti Wago et Walterus garbas Johannis Louvet, submansoris predicte ecclesie apud Asnapiam, infra terminos dicte castellanie, saisierunt et bladum prefati Johannis triturari fecerunt, in ipsius ecclesie prejudicium non modicum et gravamen. » Ils demandaient main-levée de la saisie et vingt livres de dommages-intérêts. La dame de Dampierre prenait fait et cause pour ses officiers. Enfin, au mois de juin 1240, on convint de s'en rapporter à des arbitres ; Wautier, prévôt, et Gérard, doyen de

Seclin ; Guillaume de Gand, chanoine de Lille. Ceux-ci ayant fait, conformément à leur mandat, des tentatives de conciliation qui restèrent infructueuses, reprirent les actes du procès ; puis, après examen et délibération attentive, après avoir pris conseil de personnes habiles, ils portèrent cette sentence : « Ordinamus siquidem quod domina de Dampetra, quicquid ad ipsam vel ballivos suos pervenit de bonis dicti submansoris ecclesie sancti Petri Insulensis occasione saisitionis quam ballivi fecerunt de garbis dicti submansoris super terram quam dictus submansor tenebat de domina memorata, pro forefacto quod filius dicti submansoris existens in pane patris commisit in terra dicte domine de Dampetra, apud Asnapiam, recenti maleficio non detentus, vel ejus estimationem, nobis arbitris tradat infra quindenam post reversionem suam apud Insulam, a nobis pauperibus Insulensibus et Tornacensibus distribuendum pro nostre arbitrio voluntatis ; ita quod per hoc quod dicta domina accepit de bonis dicti submansoris ex causa predicta, per hoc etiam quod dicta domina id quod ad eam pervenit ex dicta causa, vel ejus estimationem nobis reddat, neutri parti ex hiis circa possessionem vel proprietatem prejudicium aliquod in posterum generetur. Ordinamus etiam quod dicta domina sub veritate sua dicat infra octo dies post reversionem suam apud Insulam, vel nuntiet preposito vel decano Sycliniensi per certum nuntium, quantum ad ipsam vel ejus ballivos pervenit, vel credat pervenisse, de bonis dicti submansoris occasione saisitionis supradicte, et quod super hoc ejus verbo stetur. Ordinamus etiam quod infra quindenam predictam utraque pars alteri litteras suas tradat patentes, continentes formam compromissionis et hanc ordinationem nostram sigillo suo sigillatas, in quibus litteris hanc ordinationem nostram se profiteatur approbare. » La dame de Dampierre approuve en la forme et dans le délai voulu cette sentence, qui est du mois de mai 1242. — *Datum infra quindenam predictam Insulis, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, dominica post Magdalene.*

Lib. cat., n° 604.

CCCXVII.

11 septembre 1242. — *Sentence rendue par l'évêque de Tournai en faveur du chapitre de Saint-Pierre contre Jean de La Haye, chevalier.*

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum coram dilecto nostro magistro Radulpho de Sancto Quintino, canonico Tornacensi, ex delegatione nostra, inter

ecclesiam sancti Petri Insulensis, ex parte una, et Johannem de Haga, militem, ex parte altera, super hiis que in petitione dicte ecclesie continentur que talis est : Dicit ecclesia beati Petri Insulensis contra Johannem de Haga, militem, quod idem Johannes Hellinum et Peronam, hospites ipsius ecclesie, cubantes et levantes super terram ejusdem ecclesie, sitam apud Formestraus, in parrochia de Leskin, in qua terra eadem ecclesia omnimodam habet jurisdictionem, ibidem Hellinum una mappa, Peronam una jupa, pro sue voluntatis arbitrio sine causa rationabili spoliavit in ipsius ecclesie prejudicium et gravamen, unde petit sepefata ecclesia a dicto milite dictis rebus terram suam resaisiri et dictos hospites suos restitui. Petit etiam dictam injuriam sibi a dicto milite emendari usque ad summam decem librarum flandrensium, quia tantam injuriam sustinuisse noluisset pro dictis decem libris. Hec dicit et petit salvo sibi in omnibus juris beneficio ; — questio verteretur, et lis esset contestata, et prestitum calumpnie sacramentum, et testes producti et privilegia exhibita ex parte ecclesie ad suam intentionem fundandam, dies etiam ad audiendam diffinitivam sententiam partibus assignata ; nos dicta causa ad nos revocata, visis et cognitis ejusdem cause meritis, habito consilio peritorum, dictum Johannem ad resaisiendum dictam terram et ad restituenda petita hospitibus memoratis ecclesie predicte per diffinitivam sententiam condempnamus, eumdem Johannem ab estimatione injurie petita ab eo sententialiter absolventes, reservata eidem ecclesie questione expensarum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, feria quinta ante Exaltationis sancte Crucis.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 82. *Lib. cat.*, n° 259.

CCCXVIII.

Septembre 1242. — Thomas, comte, et Jeanne, comtesse de Flandre. « Notum facimus quod Sigerus de Curtraco, miles, et Aelidis, ejus uxor, decimam quam dictus Sigerus ex parte dicte uxoris in personatu ecclesie beati Petri Insulensis jacentem in parrochia de Wenebrechies a nobis in feodum tenebat, prefate mulieris spontaneo interveniente consensu, bene et legittime per judicium hominum nostrorum et per manum nostram pro mille et ducentis libris Flandrensis monete

ecclesie beati Petri Insulensis titulo pignoris obligarunt. » Rachat facultatif après trois ans. — *Actum anno Domini M° CC° quadragesimo secundo, mense septembri.*

Dec., f° 123.

CCCXIX.

Janvier 1243. — *Adam de la Phalecque engage au profit du chapitre une dîme sise à Ronchin.*

Jou, Géras de Marbais, sires de Bruec, fac savoir à tos cheaus ki ces letres véront, ke Adans de le Faleske, mes hom, par mon assens et mon otroi, et par l'ensengnement de mes homes, et par l'otro de se fame, a enwagiet à le glise Saint-Piere de Lisle, por sissante et dis livres d'artisiens, trois muis de le dime k'il tient de mi en fief, gisant en le profe de Roncin, en tel maniere k'il ne les puet racater dedens sis ans, se li glise Saint-Piere ne veut; et après les sis ans les poet rakater d'an en an devens mi marc. Et se Adans, ne autres de sa part, fasoit anui ne damage à le glise Saint-Piere de cel enwagement, jou comme sires li doi faire tenir en pais et warandir sans le mien metre, ne à le glise n'en puis demander service. Et por ço ke ce soit ferme chose et estaule, j'ai mis à ces letres mon saiel. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Signor mil CC quarante deus, el mois de jenvier.

Dec., f° 127.

CCCXX.

Janvier 1243. — Par-devant M., doyen de chrétienté de Lille, Élisabeth, épouse d'Adam de la Phalecque (de Faleska), renonce à tous ses droits sur une rente de trois muids de blé engagée au profit du chapitre de Saint-Pierre (n° CCCXIX). — *Actum anno Domini M° CC° quadragesimo secundo, mense januario.*

Dec., f° 127.

CCCXXI.

27 février 1243. — Siger de Courtrai et Alix, son épouse, reconnaissent avoir reçu à titre de prêt du chapitre de Saint-Pierre, sur leur dîme de Wanceberchies, deux cents livres ajoutées aux mille livres précédemment avancées. — *Datum anno Domini M° CC° quadragesimo secundo, feria sexta post festum beati Mathie apostoli.*

Dec., f° 123.

CCCXXII.

Mars 1243. — *Le chapitre abandonne tous ses droits sur un manse vendu par Pierre de Ronchin à l'abbaye de Marchiennes.*

J[acobus], decanus, totumque quod cum eo est capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, universis ad quos presentes litteras venire contigerit, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Petrus de Ronchin a nobis mansum quemdam teneret situm apud Ronchin, eum vendidit ecclesie Marchianensi fide habita de precio coram nobis, et werpivit eundem ipse Petrus, sed et fratres ejus et sorores ejus coram nobis et coram hospitibus ecclesie nostre ad hoc specialiter convocatis, qui hospites coram justicia deputata ex parte ecclesie dixerunt per judicium quod predictus Petrus et fratres ejus, et sorores Petri supradicti, nichil juris habebant in manso predicto, nec in appendiciis mansi superius nominati, continentibus duo centenaria terre vel circiter, et quod ecclesia Marchianensis supradicta legitime et bene erat in manso supradicto, ita quod predicte persone, Petrus et alii, nichil de cetero poterant in manso sepedicto reclamare. Nos autem quicquid habebamus in manso sepedicto, justiciam vel dominium, sive redditum, et si quid potest aliud juris nominari quod in eo haberemus, libere quitavimus et concessimus ecclesie Marchianensi supradicte. Et ut istud firmum et stabile in perpetuum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo secundo, mense marcio.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 572.

CCCXXIII.

27 mai 1243. — *Lettres de non-préjudice accordées par les rewart, échevins et commune de Lille, à l'occasion d'un arsin exécuté à Flers.*

Nous B[audes], rewars del amisté de Lisle, eskevin, et tous li comuns, faisons à savoir à tous chiaus ki ces lettres verront, ke pour l'okoison del arsin ke le jour saint Remi darrainement passé Alars Vertes, dont rewars, G. de le Porte, provos, Robers Graus,

Johans del Pont, Johans del Castiel et Biertremius del Mur, adon eskevin, fisent à Flés sur le tiere Saint-Piere de Lisle, en ardant le maisoun en lequele Thomas Li Acesmes manoit, ki ostes estoit Saint-Piere de Lisle, pour chou ke cil Thomas avoit esté en le force et en l'aiuwe d'un homme ki un borgois de Lisle avoit navré, n'avons nous nul droit aquis par coi nous sur le tiere Saint-Piere de Lisle puissimes faire arsin, ainc soumes nous et li glise Saint-Piere en autel estat et en autel point demorant d'endroit arsin, ke nous astiemes le jor devant celui jor saint Remi devant dit, ne si ne poons alegier ne calengier ke nous pour l'okoison de cel arsin puissimes faire arsin sur le tiere Saint-Piere, ainc soummes nos et li glise Saint-Piere demorant en autel estat et en autel point ke desseure est dit. Ce fut saelé l'an del Incarnation Nostre Signeur mil CC et XLIII, le merkedi devant le Penthecouste.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 87. *Lib. cat*, n° 287.

CCCXXIV.

Juin 1243. — « Jou, Géras de Marbais, sires del Bruec, fac à savoir à tos ceaus ki ces letres véront ke Pieres de le Faleske, par men assens et men otroi, et par l'ensengnement de mes homes et par l'otroi de sa fame, a enwagié à le glise Saint-Piere de Lisle, por vint et quatre livres d'artisiens, 1 mui de le dime ke il tient de mi à rente, gisant en le profe de Roncin. » Rachat facultatif après trois ans, chaque année avant la mi-mars. Le seigneur n'en peut demander à l'église « ne rente, ne service. » — *Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Ségnor M CC quarante et trois, el mois de junie.*

Dec., f° 127.

CCCXXV.

Juin 1243. — Jeanne, comtesse de Flandre, commet Thomas, bailli de Lille, pour les formalités relatives au transfert d'une dîme sise à Flers et vendue par Jean de Santes au chapitre d'Arras. Elle lui donne pouvoir « absolvendi dictam decimam ab omni jure feodali et omni dominio seculari, » tant au nom du comte Thomas, son époux, qu'en son nom propre. — *Datum anno Domini M° CC° quadragesimo tercio, mense junio.*

Dec., f° 81. *Lib. cat.*, n° 457.

CCCXXVI.

Juin 1243. — *Le chapitre d'Arras échange sa dîme de Flers contre une autre dîme que le chapitre de Lille possédait à Aubers.*

Universis presentes litteras inspecturis J[ohannes], prepositus, et W[illelmus], decanus, totumque Attrebatensis ecclesie capitulum, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos utilitate ecclesie nostre et Insulensis capituli pensata, quamdam decimam quam habebamus apud Fles in dyocesi Tornacensi, commutavimus pro quadam alia decima jacente apud Oberch in diocesi Attrebatensi, quam ibidem habebat capitulum Insulense. Et hec commutatio facta fuit de consensu et voluntate reverendorum patrum Attrebatensis et Tornacensis episcoporum. Nos vero dictam decimam et omne jus quod in ipsa habebamus cessimus et concessimus capitulo Insulensi memorato, promittentes quod nos dictam commutationem ratam et firmam habebimus in futurum. Actum anno Domini M° CC° XL° tercio, mense junio.

Dec., f° 82. *Lib. cat.*, n° 529.

CCCXXVII.

Juin 1243. — Asson, évêque d'Arras, approuve, en ce qui le concerne, l'échange des dîmes d'Oberch et de Flés entre les chapitres d'Arras et de Lille. — *Datum anno Domini M° CC° XL° tercio, mense junio.*

Dec., f° 82. *Lib. cat.*, n° 532.

CCCXXVIII.

Juin 1243. — Wautier, évêque de Tournai, donne son approbation à ce même échange. — *Datum anno Domini M° CC° XL° tercio, mense junio.*

Dec., f° 82. *Lib. cat.*, n° 531.

CCCXXIX.

28 juin 1243. — *Brice, prévôt de Saint-Pierre, donne sa maison sous condition d'anniversaire.*

Universis presentes litteras inspecturis decanus et capitulum sancti Petri Insulensis, salutem in Domino. Universitati vestre

per presentes litteras notum fieri volumus quod venerabilis pater Brictius, prepositus ecclesie nostre, nobis in elemosinam dedit et tradidit domum suam sitam inter atrium ecclesie nostre, ex una parte, et domum magistri Stephani, dicti Le Honger, ex altera, hiis conditionibus appositis, quod post decessum domini Johannis de Haubordin, concanonici nostri, qui dictam domum ad vitam suam debet tenere, medietas tocius pecunie que ex prima venditione dicte domus proveniet, in emendis redditibus ad faciendum obitum dicti prepositi convertetur, reliqua vero medietas cedet ad faciendum obitum primi emptoris domus supradicte. Post hec vero dicta domus libera erit a conditione qualibet et immunis. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo tercio, dominica post Nativitatis beati Johannis Baptiste.

Orig., fragment de sceau. — *Dec.*, f° 188. *Lib. cat.*, n° 314.

CCCXXX.

28 juin 1243. — *Le chapitre concède au chanoine Henri de Harlebeke un terrain pour maison canoniale.*

Universis presentes litteras inspecturis J[acobus], decanus, et cetera. Universitati vestre tenore presentium innotescat, quod nos dilecto concanonico nostro domino H[enrico] de Herlebecca concessimus totam terram nostram sitam inter mansum domini Nicholai de Montibus, ex una parte, et mansum magistri Petri de Duaco, ex altera, cum edificiis superpositis, liberam ab omni censu, excepto primo qui ab antiquo dicte terre fuit impositus, ad vitam suam pacifice possidendam. Concessimus etiam et concedimus eidem quod dictam terram, cum edificiis ibidem factis et faciendis, vendere possit, si voluerit, secundum legem et consuetudinem aliarum domorum nostrarum in claustro sitarum. Preterea, concedimus eidem H[enrico] et in hoc consensimus quod tota pecunia que post decessum dicti H[enrici] ex prima venditione mansi predicti proveniet, redigetur in redditus ad ipsius obitum convertendos. Secunda vero venditio et omnes deinceps sequentes cedent ad obitum emptoris. In cujus rei testi-

monium, et cetera. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo tercio, dominica post Nativitatem beati Johannis Baptiste.

Dec., f° 188.

CCCXXXI.

21 juillet 1243. — *Brice, prévôt de Saint-Pierre, décide qu'un relief de quinze livres est dû par Wautier de Moorslede.*

Ego B[rictius], prepositus ecclesie sancti Petri Insulensis, notum facio universis quod cum super quodam relevio quindecim librarum [quod] ratione prepositure Insulensis petebam a domino Waltero de Morselede, milite, idem dominus Walterus in me consensisset secundum quod in ipsius Walteri litteris super hoc confectis plenius continetur [1], tandem, inquisita super hoc prout decuit plenius veritate, quia ipsum Walterum inveni preposito Insulensi teneri ad solutionem dicti relevii, de consilio viri venerabilis Jacobi, decani Insulensis, dixi dictum Walterum debere mihi persolvere relevium memoratum, pronuntians etiam et dicens quod ejus successores mihi et ceteris qui post me fuerint Insulenses prepositi, idem relevium cum se casus obtulerit ratione prepositure Insulensis solvere teneantur. Ego vero J[acobus], decanus beati Petri Insulensis, notum facio tam presentibus quam futuris, quod de meo consilio dictum superius est prolatum. In cujus rei testimonium, nos B[rictius], prepositus, et J[acobus], decanus, presentes litteras sigillis nostris fecimus sigillari. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo tertio, mense julio, feria ante festum beate Marie Magdalene.

Lib. cat., n° 380.

CCCXXXII.

Juillet 1243. — *Jean de Santes et Emma, sa femme, vendent au chapitre d'Arras leur dîme de Flers*

Universis presentes litteras inspecturis Thomas, ballivus Insulensis, salutem in Domino. Noveritis quod in presentia domini

1. V. le n° CCCXV, mai 1242.

Johannis de Crois, militis, et mea, coram hominibus tam illustris domine mee J[ohanne], Flandrie et Hainonie comitisse, quam ipsius domini Johannis ad hoc convocatis, Johannes de Santes, tunc homo domini Johannis predicti, et Emma, ejus uxor, per advocatum sibi ad hoc datum, decimam suam de Fles, quam iidem Johannes de Santes et ejus uxor predicta tenebant in feodum a prefato domino Johanne, tenente eandem in feodum ab illustri domina mea J[ohanna], Flandrie et Hainonie comitissa, in manus ipsius domini Johannis ad opus decani et capituli Attrebatensis spontanee reportarunt et werpierunt, tam ipse Johannes de Santes, ejus uxor predicta, quam soror ejusdem uxoris, et earum advocatus sibi propter hoc datus et concessus, dictam decimam et jus includendi, quod in decima ecclesie Insulensis ibidem sita habebant, et omne jus quod in dictis decimis sibi vendicare poterant, prefatis decano et capitulo quitaverunt et concesserunt in perpetuum pacifice et quiete possidendam. Promiserunt etiam fide et juramento corporaliter prestitis Johannes de Santes, ejus uxor predicta et soror ejusdem uxoris, quod nec artem nec ingenium querent per quam vel per quod reportationi, werpitioni et quitationi contravenirent vel contravenire possent memoratis. Quibus, ut dictum est, actis, dominus Johannes de Crois in presentia dictorum hominum ad opus dicti capituli dictam decimam in manus meas reportavit libere et absolute, quitans una cum Johanne filio suo primogenito, fide et juramento prestitis, omne jus et omne dominium quod ipse et ejus progenitores habuerant in decima prenotata. Ego vero de dicta decima prout dictum est de manu in manum reportata et quitata, magistrum Egidium, dictum Vinarium, Attrebatensem canonicum, nomine capituli Attrebatensis ex speciali mandato domine mee J[ohanne], Flandrie et Hainonie comitisse, investivi, per ipsum Attrebatensem ecclesiam in possessionem ejusdem decime ponens et inducens corporalem, ipsam decimam prout mihi datum erat in mandatis ab omni jure feodali et ab omni dominio seculari absolvens. Ego vero predictus Johannes de Crois, miles, predicta omnia confiteor esse vera, obligans me et successores meos presentium testimonio litterarum ad observationem premissorum. In omnium prescriptorum memoriam nos Thomas, ballivus Insulensis, et Johannes de Crois,

miles, presentes litteras sigillis nostris fecimus sigillari. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo tercio, mense julio.

Dec., f° 81. *Lib. cat.*, n° 528.

CCCXXXIII.

Octobre 1243. — « Johannes, dominus de Crois, miles... Noverit universitas vestra quod Willelmus, miles de Faverueles, medietatem totius decime sue quam a me tenet in feodum, jacentis in personatu ecclesie sancti Petri Insulensis in parrochia de Fles, de voluntate et consensu Jacobi, primogeniti sui, etatem habentis legittimam, bene et legittime per judicium hominum meorum et per manum meam pro ducentis libris flandrensium ecclesie predicte titulo pignoris obligavit. » Après six ans, cette dîme pourra être rachetée d'année en année avant la mi-mars. « Quod si Odam Le Chevaleresse vel ejus heredem in carrucatione vel cariagio dicte decime aliquid juris vel consuetudinis calumpniari vel reclamare contigerit, » je m'engage à réparer tout dommage envers l'église de Saint-Pierre. De toute cette convention je me porte garant « sine meo ponendo ». En outre, « Margaretha, uxor mea, et Johannes, primogenitus meus, habens etatem legittimam », se sont de leur plein consentement associés a cette approbation et garantie. — *Actum anno Domini M° CC° quadragesimo tercio, mense octobri.*

Dec., f° 124.

CCCXXXIV.

Octobre 1243. — « Willelmus, miles de Faverueles », engage sa dîme de Flés aux conditions et dans les formes ci-dessus énoncées. — *Actum anno Domini M° CC° quadragesimo tercio, mense octobri.*

Dec., f° 124.

CCCXXXV.

11 octobre 1243. — Jeanne, comtesse de Flandre, « tanquam domina superior », donne son approbation et sa garantie à l'acte ci-dessus (n°s CCCXXXIII et CCCXXXIV). Le contractant est ici appelé « Willelmus de Evergnies, miles ». — *Actum anno Domini M° CC° quadragesimo tercio, mense octobri, dominica ante festum beati Luce ewangeliste.*

Dec., f° 124.

CCCXXXVI.

Décembre 1243. — « Ego Robertus, Attrebatensis advocatus et dominus Betunie, omnibus notum fieri volo, quod invadiationem quarte partis decime de Ronc, quam Johannes, miles de Haluin, fecit per manum et voluntatem meam et in presentia mea ecclesie sancti Petri Insulensis pro centum libris, laudo et approbo, et eam dicte ecclesie tanquam dominus warandizabo ». Rachat facultatif après quatre ans, avant la mi-mars, pour jouir de la récolte d'août. — *Datum anno Domini M° CC° XL° tercio, mense decembri.*

Dec., f° 127.

CCCXXXVII.

12 février 1244.— *Le receveur du tonlieu d'Arras reconnait l'exemption du chapitre pour la vente des denrées provenant de sa maison d'Arleux.*

Universis presentes litteras inspecturis officialis Attrebatensis, salutem in Domino. Noveritis quod cum decanus et capitulum sancti Petri Insulensis traxissent in causam Wicardum d'Allues, clericum, et contra eundem in jure coram nobis petitionem suam edidissent sub hac forma: Dicunt decanus et capitulum sancti Petri Insulensis contra Wicardum, clericum, receptorem telonei annonarum infra Attrebatum, quod cum ipsi nomine ecclesie sue a longis temporibus retroactis sint et fuerint in possessione vel quasi vendendi annonas suas et alias res domus sue de Aslues per censuarios et servientes suos apud Attrebatum absque aliqua exactione telonei, idem clericus pro venditione bladi dicte domus de Aslues a Willelmo censuario ejusdem domus occasione telonei quoddam pignus, sterlimgum scilicet, accepit, dicto Willelmo contradicente solvere teloneum, cum numquam alias solvisset et dictum pignus asportatum adhuc reddere contradicit. Quare petunt dicti decanus et capitulum dictum pignus a dicto Wicardo sibi restitui, et ut ab inquietatione dicte possessionis sue desistat. Petunt etiam dicti decanus et capitulum ab ipso clerico talem injuriam sibi secundum judicis arbitrium emendari ; — tandem in jure coram nobis dictus Wicardus recognovit se accepisse dictum

sterlimgum, ut dictum est superius, et eundem tamquam pignus procuratori dictorum decani et capituli restituit, promittens fide prestita corporali in manu nostra quod a censuario vel servientibus dicte domus de Aslues, pro venditione aunonarum vel rerum aliarum suarum ipsius domus, teloneum de cetero per se vel per alium [non] exiget nec exigi procurabit. Concessit etiam idem W[icardus] quod si in aliquo contra premissa ipsum venire contingat, quod nos super emenda ab ipso W[icardo] a sepedictis decano et capitulo superius petita contra ipsum, prout nobis visum fuerit melius expedire statuamus. Datum anno Domini millesimo CC° XL° tercio, feria sexta post octabas Purificationis beate Marie Virginis.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 126.

CCCXXXVIII.

21 octobre 1244. — *Sentence arbitrale qui détermine la quotité de la procuration due à l'évêque et à l'archidiacre de Tournai par les églises d'Halluin et de Roncq.*

Universis presentes litteras inspecturis, magister W[illelmus] de Gandavo, canonicus et officialis Tornacensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter venerabilem patrem ac dominum W[alterum], Dei gratia Tornacensem episcopum, ac venerabilem virum S., archidyaconum Tornacensem, ex una parte, et viros venerabiles decanum et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, ex altera, super eo quod iidem episcopus et archidyaconus petebant pro sompmata ab ecclesia de Halewin octo raserias avene, et ab ecclesia de Ronc quatuor raserias ad mensuram Curtracensem, in quibus ecclesiis dicti decanus et capitulum jus optinent patronatus; et dicti decanus et capitulum dicebant quod ecclesia de Halewin tantum ad quatuor, et ecclesia de Ronc tantum ad duas raserias tenebantur ratione sompmate, — suborta esset materia questionis, tandem a dictis partibus in me super dicta querela exstitit compromissum. Ego vero, honere compromissi recepto, a senioribus dictarum parrochiarum diligentius inquisito quantum sompmate nomine persolvi consuevit pro ecclesiis antedictis,

arbitrium meum protuli in hunc modum : Quod episcopus et archidyaconus predicti ab ecclesia de Halewin habere debeant quatuor raserias avene ad mensuram Curtracensem pro sompmata singulis annis, et ab ecclesia de Ronc duas, quando non est bissextus; et in anno bissextili octo ab ecclesia de Halewin, et quatuor ab ecclesia de Ronc ad mensuram supradictam, et quod iidem episcopus et archidyaconus tanto sint contenti, nec amplius exigant a dictis ecclesiis nomine sompmate. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, feria sexta post festum beati Luce.

Double orig., sceaux perdus. — *Dec*, f° 93. *Lib. cat.*, n° 263.

CCCXXXIX.

Novembre 1244. — *Jacques, doyen, et Gérard de Messines, chanoine, déterminent les droits de la mairie de Huvel.*

Jou Jakemes, doiens, et Gerars de Messines, canonne de Lisle, à tous cheaus ki ces lettres verront, salus. Nous vous faisons savoir ke li prévos Brisse de Lisle et Ysabiaus, mairesse de Huvesch, par avoé devant ses pers, se misent sour nous pour esclairier les drois de le mairie de Huvesch. Et nous, par le tiesmoingnage des boines gens enquisimes quel drois li maires i a, et les avons chi fait escrire et dénommer. Li maires ne puet justice tenir se n'est par le prévost ou par sen siergant. S'auchune soudaine aventure escheoit, et li prévos ou ses siergans n'i fuscent présent, li maires puet faire arriestemens de chi à tant ke il l'ait fait savoir au prévost ou à son siergant ; mais justice n'en puet il tenir se par le prévost non, ou par sen siergant. Et se chose avenoit ke li hoste se plainsiscent al maieur li uns de l'autre, ou gens deforain se plainsiscent des hostes le prévost, et li prévost ou ses siergans n'i fuscent, ajournement puet li maires faire, mais justice ne puet il tenir si ke devant est dit. Et puet li prévos ou ses siergans semonre se rente quant il voet puis le jours est passés, et faire commandemens et saizines et adjournemens comme sires, et prendre wages ; et se li maires i estoit préseus, commander li doit à prendre les wages. Et se loys i eschieent ki

jugiet fuscent jusques à trois sols et nient outre, li maires i a le tierce part, ne nient n'en puet li maires avoir s'il n'est jugiet. Se li prévos adjourne ses hostes, et il en i a auchun ki ne viegne al jour, et il en fait le fourfait jugier, li maires i a le tierce part; mais se li fourfais n'est jugiés, li maires n'i a nient. Le tierce part des Tiemaus a li maires. A raviesture de morte main n'a nient li maires ; mais à tiere vendre ou achater a il quatre deniers d'entrée, et quatre deniers d'isçue. Toutes raviestures puet li prévos faire sauf le droit de le mairie, et nulle n'en puet li maires faire sans le prévost. Li maires ne puet pour nul fourfait, encor soit il jugiés, prendre wage, se n'est par le prévost ou par sen siergant ; et li prévos li doit faire avoir del fourfait jugié tele part k'à lui en affiert. Del bousnage doit li maires avoir quatre deniers, et nient del partage, ne del hebergage. Et par tant ke dit est, et par le fief ke li maires tient doit il faire les besoingnes le prévost, se il li commande ou ses siergans, si comme d'aler adjorner les hostes, de faire les commandises et les saisines, et les desuevres, et les wages prendre à warder al coust de cheaus qui li wage sunt. Et doit mener li maires les hostes à enqueste se li sires voet, al coust de cheaus qui li besoingne est. Del remanant del service ke li maires doit al prévost de son fief nous nes nommons mie, ne ne nous en messions. Et pour chou ke ce soit ferme et estaule, jou Jakemes, doiens, et Grars de Messines, canonne de Lisle, avons fait ces lettres saieler de nos saiaus. Che fu fait en l'an del Incarnation Nostre Seigneur mil CC et quarante quatre, el mois de novembre.

Lib. cat., n° 379.

CCCXL.

Mars 1245. — *Lambert Le Sarcisseur et sa femme reconnaissent une servitude dont leur héritage est grevé.*

Universis presentes litteras inspecturis Johannes, cantor, et magister Stephanus, thesaurarius ecclesie sancti Petri Insulensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Lambertus, dictus Li Sarcissiere, et Maria, ejus uxor, coram nobis recognoverunt quod in area sua, que sita est juxta domum et aream

Renerii, fratris dicti Lamberti, et aliam aream que est ejusdem Renerii sitam juxta murum atrii fratrum ordinis predicatorum de Insula, non possunt ullo unquam tempore facere aut construere per se vel per alios edificium aliquod, ipsi aut eorum successores, nisi de assensu prioris et fratrum ordinis predicatorum predictorum. In cujus rei testimonium, ad preces dictorum Lamberti et Marie, presentes litteras fecimus sigillorum nostrorum appensione muniri. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, mense martio.

Cartulaire des frères prêcheurs de Lille, f° 10.

CCCXLI.

Juin 1245. — *Arnoul de Cysoing commet son bailli pour remplir les formalités nécessaires à la vente d'une dîme sise à Vendeville.*

Jou Ernons, sire de Cisoign, fac savoir à tos ceaus ki ces letres véront, ke j'ai mis Jehan de Lers, men balliu, en men liu por recevoir le werp de le dime monségnor Gile de Fertin, k'il tieut de mi en fief à Vendvile, et bien me plaist et voel ke li glise Saint-Piere de Lisle i entre par l'ensegnement de mes homes et le tiegne frankement, sans nul service. Et por cho ke ce soit cose estaule, j'ai mis mon saiel à ces letres. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Ségnor M CC quarante cinc, el mois de juing.

Dec., f° 84. *Lib. cat.*, n° 431.

CCCXLII.

Juin 1245. — Par-devant Jean de Lers, bailli d'Arnoul de Cysoing, et les hommes de fief, le chapitre de Saint-Pierre est investi d'une dîme que Gilles de Fertin, chevalier, tenait en fief à Vendvile. Cette dîme sera libre de tout service. — *Actum anno Domini M° CC° quadragesimo quinto, mense junio.*

Dec., f° 84. *Lib. cat.*, n° 431.

CCCXLIII.

12 juillet 1245. — *Innocent IV confirme le statut qui fixe à quarante le nombre des chanoines de Saint-Pierre de Lille.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis..

decano et capitulo ecclesie sancti Petri in Insula, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ut in ecclesiis determinatus numerus ministrorum non modicum dinoscitur expedire ne sustentatione careat superflua multitudo, aut ex paucitate dignum Dei servitium subtrahatur, eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis supplicationibus inclinati, quadragenarium canonicorum numerum a vobis in ecclesia vestra, ejus pensatis facultatibus, venerabilis fratris nostri Tornacensis episcopi, diocesani vestri, accedente consensu, provida deliberatione taxatum et firmatum etiam juramento, sicut est provide ac salubriter institutus, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut eadem ecclesia prefato numero sit contenta, nisi adeo ipsius excreverint facultates, quod idem numerus merito debeat augmentari, salvo in omnibus apostolice sedis mandato. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Lugduni, IIII idus julii, pontificatus nostri anno tercio.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat.*, n° 24.

CCCXLIV.

Juillet 1245. — *Le chapitre donne en fief à Olivier de Menin onze bonniers de terre sis à Halluin.*

Magister N. de Orchies, clericus et officialis domini Tornacensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Oliverus de Menin, in nostra presentia et in jure propter hoc constitutus, recognovit quod viri venerabiles J[acobus], decanus, et capitulum beati Petri Insulensis, circiter undecim bonaria terre sue jacentis in parrochia de Haluin ipsi Olivero et heredibus suis dederunt in feodum in perpetuum possidenda, salva tamen ipsis omni justicia et redditu quem ex ea percipere consueverunt annuatim. Recognovit etiam idem Oliverus coram nobis quod in morte ipsius Oliveri ejus heres, et semper in morte heredum successores eorum, decano et capitulo beati Petri Insulensis decem libras flandrensium pro relevio predicti feodi solvere tenebuntur. Dicti autem decanus et capitulum, ut idem Oliverus coram nobis asseruit,

concesserunt Olivero ut si ipsum ante uxorem suam, scilicet Margaretam, contingat decedere, dicta ejus uxor mansum in eadem terra constitutum quamdiu vixerit pacifice possideat et quiete. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Oliveri, presentes litteras sigillo curie Tornacensis fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense julio.

Dec., f° 92. *Lib. cat.*, n° 327.

CCCXLV.

Juillet 1245. — *La comtesse Marguerite détermine les revenus et les obligations du chapelain du béguinage.*

Ego Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod hospitale juxta Aulam nostram in Insula, de assensu et mandato nostro tenebitur ac tenetur domino Balduino, quondam presbitero de Haleuwin, in viginti libris Flandrensis monete annis ei singulis persolvendis, decem videlicet in Nativitate Domini et decem in Ascensione ejusdem, quamdiu predictus Balduinus presbiter in hospitali beghinarum Insulensi, sito in parrochia beati Andree in suburbio Insulensi, divina celebraverit, videlicet missam singulis diebus, matutinas vero et vesperas festivis diebus, prout commode potuerit. Insuper eidem predicto Balduino concedimus et assignamus centum solidos dicte monete annis singulis percipiendos ab eo in festo Purificationis in teloneo nostro telarum in Insula, pacifice et quiete. Quod si dictus Balduinus presbiter casu aliquo in futurum tali infirmitate aut impedimento legitimo detentus fuerit aut impeditus propter que ibidem divina celebrare non possit, ipse in dicto hospitali poterit ydoneum vicarium ponere loco sui, per consilium et assensum prioris fratrum predicatorum de Insula, et sic ipsi dicto Balduino dicte viginti quinque libre annis singulis plenarie persolventur quamdiu vixerit, et dicto loco de persona vicarii ydonea providerit secundum modum qui superius est expressus. Ut autem predicta omnia rata sint et firma, presentes litteras fecimus sigilli nostri appensione muniri. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo quinto.

Lib. cat., n° 410, où ces lettres sont insérées dans un acte de mai 1260.

CCCXLVI.

Juillet 1245. — *Le maître, les frères et les sœurs de l'hôpital Comtesse s'engagent à payer une rente au chapelain du béguinage.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, ego Egidius, magister hospitalis domine comitisse juxta Aulam in Insula, et fratres et sorores ejusdem hospitalis, notum facimus quod nos et domus nostra tenemur domino Balduino, quondam presbitero de Haleuwin, in viginti libris artisiensium singulis annis persolvendis, decem videlicet in Nativitate Domini et decem in Ascensione ejusdem, quamdiu predictus B[alduinus] presbiter in hospitali beghinarum Insulensi, sito in parrochia beati Andree in Insula, divina celebraverit, prout in litteris domine comitisse Margarete continetur. Quod ut ratum sit et firmum, presentes litteras sigillo nostro dignum duximus roborari. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense julio.

Lib. cat., n° 409.

CCCXLVII.

Août 1245. — *Accord entre la comtesse de Flandre et le chapitre de Saint-Pierre, au sujet de la juridiction seigneuriale.*

Jou Jakemes, doiens, et tous li capiteles de saint Piere de Lisle, à tous cheaus ki ces lettres verront, salus. Nous vous fasons à savoir k'entre nous et no dame le contesse de Flandres et de Hainau Marg[herite], avons ordené par bien et pour pais par commun assens, et volons et otroions ke desorenavant soit fermement tenu ke se hostes no dame le contesse forfait sour no justice, et il se part de le meslée desarrestés, nous ne poons mettre main à sen cors ne à ses cateus, ains devons faire jugier le forfait, et quant li forfait sera jugiés, nous u no sergant devons venir à le contesse u à ses sergans et lor devons requerre k'il nos facent avoir le forfait de son hoste tel k'il sera jugiés ; et ele u si sergant le nous doivent faire avoir dedens le mois puis k'il en seront requis, s'il l'a vaillant ; et se li contesse u si sergant ne le faisoient dedens le termine ki nommés est, et cil ki jugiés

seroit revenoit sor no justice, u nous i poiens tenir de ses cateus, mettre i poons mains treschi adont ke nous arons no forfait. Et tout ausi, se uns de nos hostes forfait sour le tiere le contesse, et il se part de le meslée desarrestés, mettre ne puent main ne li contesse, ne si sergant, à sen cors et à ses cateus, mais jugier doivent faire le forfait, et quant li forfais sera jugiés, no dame li contesse u si sergant de par li doivent requerre à nous u à nos sergans ke nous lor façons avoir le forfait de no hoste tel k'il sera jugiés, et nos lor devons faire avoir dedens le mois puis ke nous en serons requis, s'il l'a vaillant; et se nous ne le fasiens dedens le termine ki nommés est, et cil ki jugiés seroit revenoit sour le justice le contesse, u ele i pooit tenir ses cateus, mettre i puet main li contesse u si sergant de par li treschi adont k'ele aroit sen forfait tel qu'il seroit jugiés. Et se aucuns de ses hostes est arrestés en caude meslée sour no justice, tenir le poons treschi adont ke nous en arons l'amende parmi le loi del liu la u il sera arrestés. Et tout ensement le puet ele faire de nos hostes. Et s'est à savoir ke ceste ordenance ke nous avons ci faite est de tant ki monte à cateus. Et pour çou ke ce soit ferme cose et estable, avons nous à ces lettres pendu le saiel de no glise. Çou fu fait l'an de le Incarnation Nostre Ségneur Jhésu Crist mil CC quarante cinc, le mois d'aoust.

Orig., fonds de la Chambre des comptes, sceau incomplet.

CCCXLVIII.

Août 1245. — Lettres délivrées par la comtesse Marguerite au chapitre de Saint-Pierre touchant la convention ci-dessus. Même formule. — *Çou fu fait l'an de le Incarnation Nostre Ségneur mil CC XLV, le mois d'aoust.*

Orig. sceau brisé. Chambre des comptes. — *Dec.*, f° 87. *Lib. cat.*, n° 116.

CCCXLIX.

Août 1245. — « J[acobus], decanus, et capitulum. » Ils reconnaissent avoir reçu de la comtesse de Flandre douze marcs pour le rachat d'une rente d'un marc sur la halle de Lille. — *Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense augusto.*

Orig. Chambre des comptes.

CCCL.

Août 1245. — La comtesse de Flandre déclare que le rachat de la rente d'un marc sur la halle de Lille (n° CCCXLIX) ne déroge en rien aux autres articles de la sentence arbitrale rendue par Foulques de Gand, jadis chanoine de Lille, Nicolas de Bruges et Daniel de Bonncke (n° CCCIX, juillet 1241). — *Datum anno Domini M° CC° XL° V°, mense augusto.*

Dec., f° 185. *Lib. cat.*, n° 555.

CCCLI.

4 septembre 1245. — *Le pape Innocent IV autorise le chapitre de Saint-Pierre à ne plus recevoir de nouveaux chanoines pourvus de lettres apostoliques.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. preposito et capitulo ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit propositum coram nobis, quod cum duos de mandato nostro dudum in ecclesia vestra liberaliter receperitis in canonicos et in fratres, nec sit eis de prebenda provisum eo quod postmodum non vacaret ibidem, necnon pro alio recipiendo receperitis scripta nostra, provideri vobis in posterum super hiis per sedem apostolicam humiliter supplicastis. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, ut ad recipiendum in ecclesia vestra de cetero aliquem in canonicum et in fratrem per litteras nostras que de presenti indulgentia mentionem non fecerint compelli non possitis inviti auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo. Si quis. Datum Lugduni, II nonas septembris, pontificatus nostri anno tertio.

Lib. cat., n° 7.

CCCLII.

26 septembre 1245. — *Le pape Innocent IV autorise les frères et les sœurs de l'hôpital Notre-Dame à suivre la règle de saint Augustin.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis fratribus et sororibus hospitalis beate Marie Insulensis, Torna-

censis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum pro crucifixi gloria vanitatem seculi postponentes suscepto religionis habitu elegeritis virtutum Domino sub beati Augustini regula famulari, nos vestris piis precibus annuentes, dictam regulam devotioni vestre auctoritate presentium duximus concedendam, statuentes, ut eadem a vobis et successoribus vestris in hospitali beate Marie Insulensis, Tornacensis diocesis, salvo jure ecclesie sancti Petri Insulensis, perpetuis futuris temporibus observetur. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Lugduni, VI kalendas octobris, pontificatus nostri anno tertio.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat.*, n° 35.

CCCLIII.

Mars 1246. — L'évêque de Tournai approuve et ratifie les règles promulguées en septembre 1239 (n° CCXCVI), pour l'administration de l'hôpital Notre-Dame. — *Actum anno Domini M° CC° quadragesimo sexto, mense marcio.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 516.

CCCLIV.

Mars 1246. — « Balduinus, castellanus Lensensis, miles... Noverit universitas vestra quod Willelmus de Liza, homo noster, decimam quam tenet a nobis in feodum jacentem in personatu ecclesie sancti Petri Insulensis, in parrochia de Le Auwe, bene et legitime de consensu nostro et per judicium hominum nostrorum ecclesie supradicte pro centum libris flandrensium titulo pignoris obligavit. » Rachetable après six ans, chaque année avant la mi-mars. — *Actum anno Domini M° CC° quadragesimo sexto, mense martio.*

Dec., f° 122.

CCCLV.

Septembre 1246. — Roger de Haluin engage pour six ans, au profit du chapitre de Lille, moyennant la somme de cent livres, une dîme sise au territoire de Bosbeke, tenue en fief de Roger, prévôt d'Haluin, et de Wautier de Bosbeke, chevalier. — *Datum anno Domini M° CC° quadragesimo sexto, mense septembri.*

Dec., f° 125.

CCCLVI.

3 et 4 octobre 1246. — « Die assignata decano et capitulo Insulensi contra venerabilem virum Th[omam] de Bello Manso, capellanum domini Pape et canonicum Insulensem ; » après des incidents de procédure, le procureur de Thomas « coram nobis in jure proposuit quod decanus et capitulum Insulense indebite molestarent dictum D. Th[omam], super proventibus prebende sue Insulensis, ...scilicet frumento, avena, denariis, amigdalis, pipere, cera et caponibus, ipsos proventus et fructus detinentes, nec permittentes ipsum integre percipere dictos proventus et fructus ac si esset residens in ecclesia Insulensi, prout est a domino Papa indultum, dictos autem proventus estimat ad valorem centum librarum alborum. » En conséquence, il demandait que le chapitre fût condamné à lever l'opposition, à lui délivrer ses revenus, et en outre à tous dépens faits ou à faire en l'instance. Jour a été fixé au chapitre de Lille pour produire ses raisons au contraire le lundi après la Saint-Luc, 22 octobre. « Et hec acta fuerunt coram nobis magistris Joanne de Markais, canonico Peronensi, subdelegato a decano Peronensi, et Johanne Fursei, officiali dicti loci. — *Actum anno Domini M° CC° XL° sexto, feria quinta post festum beati Remigii continuata a die precedenti.*

Orig., sceaux perdus. A cette pièce est jointe une copie authentique de la bulle du 15 février 1245 par laquelle Innocent IV accorde à Thomas, son chapelain, prévôt de Reims, « cum ad theologie facultatis studium desideret se transferre, » l'autorisation de jouir intégralement pendant cinq ans des revenus et produits de ses bénéfices, comme s'il résidait en personne, à l'exception toutefois des distributions quotidiennes. Et ce nonobstant toute coutume ou statut contraire. Le doyen et l'official de Péronne sont désignés comme exécuteurs.

CCCLVII.

18 octobre 1246. — *Innocent IV déclare que les chanoines de Saint-Pierre absents pour cause d'études ne peuvent, même en vertu de lettres apostoliques, réclamer les fruits entiers de leurs prébendes.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio.. scolastico Tornacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Dilectorum filiorum decani et capituli ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis diocesis, petitio nobis exhibita continebat quod cum quilibet canonicus eorum ecclesie, in receptione sua in

ea, juramenti vinculo specialiter se astringat ut canonicis ejusdem absentibus certa portio, que foreneitas appellatur, de proventibus prebendarum quas ibidem optinent assignetur, magister Gilebertus et quidam alii canonici ecclesie supradicte, pretextu quarumdam litterarum quas super ministrandis eis in scolis suarum fructibus prebendarum, distributionibus cotidianis dumtaxat exceptis, cum ea integritate ac si residerent personaliter in eisdem, a sede apostolica impetrarunt, nullam de juramento premisso facientes penitus mentionem, dictos decanum et capitulum super hoc multiplici vexatione fatigant, in ipsorum et eorum ecclesie prejudicium et gravamen. Quare nobis humiliter supplicarunt ut indempnitati ejusdem paterna providere sollicitudine curaremus. Quia vero mendax precator carere debet merito impetratis, ut ad ministrandum eis integre fructus predictos per litteras apostolicas non facientes de juramento hujusmodi mentionem dicti decanus et capitulum compelli non possint, ipsis per nostras litteras duximus indulgendum. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus dictos decanum et capitulum non permittas super hiis a dictis magistro Gilberto et aliis contra nostre concessionis tenorem indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Lugduni, XV kalendas novembris, pontificatus nostri anno quarto.

Orig., bulle perdue. — *Lib. cat.*, n° 13.

CCCLVIII.

Novembre 1246. — *Achard, prêtre de Neuvireuil, achète dix coupes de terre au territoire d'Arleux-en-Gohelle, et fonde son obit dans l'église de Saint-Pierre.*

Universis presentes litteras inspecturis, E., decanus Hynniacensis, salutem. Noverit universitas vestra quod Achardus, presbiter de Nuevirueile, cuidam nepoti suo, Egidio nomine, decem cuppas terre sitas in territorio de Allues, versus Aiscier-vile, comparavit, salvo omni jure capituli sancti Petri Insulensis, de quo tenetur terra antedicta, et apposita tali pactione quod terram antedictam tenebit ad usum ville memorate, et secundum

quod terra se habebat ante emptionem prenotatam ita se habebit et post, et ad legem scabinorum de Allues, secundum usum ville eam tenebit. Concessit autem idem presbyter quod ad fructus terre illius canonici sancti Petri Insulensis singulis annis accipient unam raseriam bladi post decessum suum ad mensuram Attrebatensem, pro obitu suo et parentum suorum in ecclesia sancti Petri Insulensis singulis annis faciendo. Et ut ratum et firmius teneretur, presentem paginam in testimonium sigillavimus. Actum anno Domini M° CC° XL° sexto, mense novembri.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 108.

CCCLIX

6 décembre 1246. — L'écolâtre de Tournai à l'official de Paris, au chancelier de Péronne et au doyen de chrétienté de Lille. En vertu de la bulle du 18 octobre précédent (n° CCCLVII), il leur mande d'intimer sous les peines de droit à maître Gilbert, à Thomas de Beaumetz et autres chanoines de Lille, l'ordre de ne point inquiéter leur chapitre contre la teneur dudit précepte apostolique. Le chancelier de Péronne devra faire une signification semblable au doyen et à l'official du lieu. — *Datum anno Domini M° CC° XL° sexto, in die beati Nicholai. Reddite litteras.*

Orig., sceau perdu.

CCCLX.

4 avril 1247. — L'écolâtre de Tournai subdélègue Pierre de Sainghin, chanoine de Courtrai, pour juger l'affaire entre le chapitre de Saint-Pierre de Lille et Thomas de Beaumetz. — *Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, feria quinta post diem Pasche.*

Orig., sceau perdu.

CCCLXI.

5 avril 1247. — « Magister P[etrus] de Senghinio, canonicus Curtracensis, subdelegatus a viro venerabili D. scolastico Tornacensi, viris venerabilibus in Christo dilectis decano christianitatis et presbiteris parrochialibus Insulensibus, et Petro, capellano de Haluing, et decano christianitatis et presbiteris parrochialibus Peronensibus, salutem in

Domino. » L'official de Paris et le prévôt de Notre-Dame d'Arras ayant refusé le rôle d'arbitres dans le conflit de juridiction entre l'écolâtre de Tournai et le doyen et l'official de Péronne, ces deux derniers, contre toutes les formes et les principes du droit, « ipsos decanum et capitulum Insulense non citatos, absentes non per contumaciam, non confessos nec convictos, moneri fecerunt ut infra triduum deliberarent indilate et assignarent... domino Th[ome] de Bellomanso, prout ab ipso Th[oma] petitum erat, fructus et proventus prebende sue Insulensis. » Faute de quoi, ils ordonnaient de les excommunier après ce délai de trois jours, et de les dénoncer publiquement excommuniés. Par autorité apostolique, nous annulons ces actes et déclarons qu'ils ne tiennent pas. Nous vous ordonnons de publier que ce commandement et cette excommunication sont de nul effet, vous défendant, sous peine d'être excommuniés vous-mêmes *ipso facto,* de concourir à aucun acte d'exécution sur l'ordre du doyen et de l'official de Péronne contre le chapitre de Lille. Nous déclarons excommunié tout autre agent d'exécution qui, après avertissement de notre part, ne se désisterait pas de suite. Enfin, vous avertirez le doyen et l'official susdits « ut mandatum predictum quod fieri mandaverunt, et etiam excommunicationis sententiam quam ferri preceperunt in dictos decanum et capitulum et canonicos Insulenses, infra triduum post monitionem vestram revocare procurent. Alioquin ipsos ex tunc excommunicetis et excommunicatos publice nuntietis. » — *Datum anno Domini millesimo CC° quadragesimo septimo, mense aprili, feria sexta post sanctum diem Pasche. Reddite litteras.*

Orig., sceau perdu.

CCCLXII.

21 avril 1247. — Le même juge subdélégué à tous les doyens et à tous les prêtres des diocèses de Tournai, d'Arras et de Noyon. Commandement a été fait par l'entremise de Pierre, chapelain d'Haluin, à l'official et à Jean de Markais, chanoine de Péronne, de révoquer dans les trois jours, sous peine d'excommunication, leurs actes contre le chapitre de Saint-Pierre de Lille. De même, défense a été faite par nous de vive voix devant témoins au prêtre de L'Ecluse (de Selusa), de s'entremettre encore dans l'exécution de ces actes. Au lieu d'obéir, ils ont renouvelé et aggravé leur faute. En conséquence, « vobis auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte firmiter injungimus sub pena excommunicationis et suspensionis quam ipso facto vos noveritis incurrisse si non feceritis quod mandamus, quatinus memoratos officialem et magistrum Johannem de Markais, canonicum Peronensem, et presbiterum de Selusa jam excommunicatos a nobis, de cetero in ecclesiis vestris singulis diebus dominicis et festivis excom-

municatos publice nuntietis, et mandatum et processum eorumdem denuncietis penitus non valere. » Avec la clause : « Duo vel tres, vel unus exequamini, prout super hoc fueritis requisiti. » — *Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, dominica qua cantatur* Jubilate. *Reddite litteras.*

Orig., sceau perdu.

CCCLXIII.

Avril 1247. — Wautier, évêque de Tournai, approuve l'engagement au chapitre de Saint-Pierre d'une dîme sise à Lauwe (23 avril 1240, n° CCXCIX). — *Datum anno Domini M° CC° XLVII°, mense aprili.*

Dec., f° 122. *Lib. cat.*, n° 363.

CCCLXIV.

Avril 1247. — Le même approuve l'engagement de la dîme de Siger de Courtrai, sise à Waneberchies (septembre 1242, n° CCCXVIII). — *Datum anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, mense aprili.*

Dec., f° 123.

CCCLXV.

Avril 1247. — Le même confirme l'engagement au chapitre de trois muids de blé sur la dîme de Ronein (janvier 1243, n° CCCXIX). — *Datum anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, mense aprili.*

Dec., f° 127.

CCCLXVI.

Avril 1247. — Le même approuve l'engagement au chapitre d'un muid de blé sur la dîme de Ronein (juin 1243, n° CCCXXIV). — *Datum anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, mense aprili.*

Dec., f° 128.

CCCLXVII.

Avril 1247. — Le même approuve et confirme la vente faite au chapitre d'Arras par Jean de Santes de la dîme qu'il tenait à Flés de

Jean de Croix, chevalier (juillet 1243, n° CCCXXXII). — *Datum anno M° CC° quadragesimo septimo, mense aprili.*

Dec., f° 82. *Lib. cat.*, n° 530.

CCCLXVIII.

Avril 1247. — Wautier, évêque de Tournai, approuve l'engagement au profit du chapitre de Saint-Pierre d'une dîme sise à Fleis (octobre 1243, n° CCCXXXIII). — *Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, mense aprili.*

Dec., f° 125.

CCCLXIX.

Avril 1247. — Le même approuve l'engagement fait par Jehan de Halewin du quart de la dîme de Ronc (décembre 1243, n° CCCXXXVI). — *Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, mense aprili.*

Orig., fragment de scel. — *Dec.*, f° 127. *Lib. cat.*, n° 395.

CCCLXX.

25 juin 1247. — Marguerite, comtesse de Flandre. « Noverit universitas vestra quod Rogerus, dictus Crucesignatus, et Maba, ejus uxor, in presentia Th[ome], ballivi nostri Insulensis ad hoc specialiter a nobis deputati, recognoverunt se vendidisse ecclesie sancti Petri Insulensis totam decimam quam habebant et tenebant a nobis in feodum, sitam in parrochia de Halewin. » Le chapitre a été adhérité pour en jouir sans aucun service féodal. — *Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, in crastino Nativitatis beati Johannis Baptiste.*

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 82. *Lib. cat.*, n° 160.

CCCLXXI.

29 juin 1247. — L'évêque de Tournai approuve et confirme la vente ci-dessus (dîme de Halowin, n° CCCLXX). — *Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, in die apostolorum Petri et Pauli.*

Dec., f° 83 *Lib. cat.*, n° 159.

CCCLXXII.

29 juin 1247. — Par-devant l'évêque de Tournai, Roger *Crucesignatus* et sa femme reconnaissent avoir reçu la somme de 170 livres, monnaie de Flandre, prix convenu pour la vente de leur dîme de Halowin. Ils s'engagent à ne jamais rien faire contre ladite vente. — *Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, in die apostolorum Petri et Pauli.*

Dec., f° 82. *Lib. cat.*, n° 161.

CCCLXXIII.

10 juillet 1247. — *Le chapitre accorde au chanoine Jean de Staple la jouissance d'une maison, moyennant une rente annuelle.*

Rogerus, cantor, et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos dilecto concanonico nostro magistro Johanni de Staplis concessimus domum quondam domini Radulfi de Lambertsart, concanonici nostri, in vico de Anglia Insulis sitam, cum appendiciis suis, quoad vixerit sub annua pensione possidendam, videlicet duodecim librarum nostro cellario subnotatis terminis annis singulis ab eodem persolvenda, in Natali Domini sex libre et totidem in festo Pentecostes. Redditum autem antiquum dicte domus et appenditiorum ejus solvere tenetur magnum cellarium, quamdiu dictus magister Johannes dictam domum possidebit sub pensione memorata. Ad hec dicto magistro Johanni concessimus ut cum nobis octoginta libras Flandrensis monete integraliter pro redemptione dicte pensionis persolverit, ex tunc a prestatione ejusdem liberabitur pensionis, ad solutionem prefati redditus antiqui ex tunc remanens obligatus. Dictam autem domum si corruere vel deteriorari contigerit, dictus magister Johannes suis propriis sumptibus secundum consuetudinem et conditionem claustralium domorum nostre ecclesie ad reparationem et restaurationem tenebitur dicte domus. In cujus rei testimonium, presentes litteras tam nos sigillo ecclesie nostre, quam dictus magister Johannes sigillo suo proprio fecimus

sigillari. Actum anno Domini M° CC° XL° septimo, feria quarta ante divisionem apostolorum.

Orig., deux sceaux. Celui de Jean de Staple est très bien conservé.

CCCLXXIV.

23 juillet 1247. — Marguerite, comtesse de Flandre. « Noveritis quod Egidius de Masklines, miles, medietatem decime sue jacentis apud Masklines, in personatu ecclesie sancti Petri Insulensis, quam a nobis tenet in feodum, bene et legittime prout decuit, de assensu nostro ecclesie sancti Petri Insulensis pro centum et quinquaginta libris Flandrensis monete titulo pignoris obligavit. » Rachat facultatif après neuf ans. Maba, femme de Gilles, renoncera devant le doyen de chrétienté de Courtrai à ses droits dotaux sur cette dîme. — *Actum et datum anno Domini M° CC° XL° septimo, in crastino beate Marie Magdalene.*

Dec., f° 119.

CCCLXXV.

24 juillet 1247. — « Officialis Peronensis, judex seu executor a domino Papa delegatus seu deputatus, viris venerabilibus officiali Tornacensi, et magistro Gabrieli, canonico Tornacensi. » Empêché par d'autres affaires, il les délègue pour juger la cause entre Thomas de Beaumetz et le chapitre de Lille. — *Datum die mercurii post Magdalene, anno Domini M° CC° XL° septimo.*

Orig., sceau perdu.

CCCLXXVI.

3 août 1247. — L'évêque Wautier commet Jean de Tournai, chanoine de Courtrai, pour recevoir la déclaration et le serment de Maba, femme de Gilles de Masklines (n° CCCLXXIV). — *Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, sabbato post festum beati Petri ad vincula.*

Dec., f° 119.

CCCLXXVII.

8 août 1247. — Le chanoine Jean de Tournai à l'évêque. « Domina Maba, uxor domini Egidii de Masklines, militis, in presentia mea constituta, recognovit..., et juravit sollempniter et spontanee tactis

sacrosanctis evangeliis, non vi non dolo inducta, quod nec per se nec per alium veniet contra dictam impignorationem, nec aliquid juris in dicta decima reclamabit ratione dotis seu alia quacumque ratione. » Elle a reconnu en outre avoir reçu une compensation « unde sibi poterit consuli sufficienter et honeste. » — *Actum apud Masklines, anno Domini M⁰ CC⁰ XL⁰ septimo, in octava beati Petri ad vincula.*

Dec., f° 119.

CCCLXXVIII.

13 août 1247. — J[ean], chantre, et le chapitre de Saint-Pierre, donnent pleine procuration à Jean de Ostborg, leur collègue, pour les représenter devant l'official et maître Gabriel, chanoine de Tournai, juges subdélégués en l'action intentée par Thomas de Beaumetz. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ XL⁰ septimo, feria tercia post festum beati Laurentii.*

Orig., sceau perdu.

CCCLXXIX.

16 août 1247. — L'évêque de Tournai approuve l'engagement d'une dîme à Masklines (23 juillet, 3 et 8 août 1247). — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ XL⁰ septimo. in crastino Assumptionis beate Marie Virginis.*

Dec., f° 119.

CCCLXXX.

Octobre 1247. — Wautier, évêque de Tournai. « Noverint universi quod nos collationem decime de Voirbroc, quam bone memorie nobilis vir G[illebertus] de Sottenghem, miles,... fecit ecclesie Insulensi ad construendam in eadem capellaniam,... ratam habemus, et dictam collationem, sicut ab illo legitime facta est, pontificali auctoritate confirmamus. » (V. n^os CCXXXI, CCXXXII.) — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ XL⁰ septimo, mense octobri*

Dec., f° 85. *Lib. cat.*, n° 173.

CCCLXXXI.

22 décembre 1247. — « Maria, abbatissa, et conventus de Reclinatorio beate Marie de Marketa, juxta Insulam. » Du temps de l'abbesse Berthe, les doyen et chapitre de Saint-Pierre, « de assensu ipsius et totius conventus monasterii nostri, quamdam decimam jacentem

partim infra decimationem prepositi ejusdem ecclesie, partim infra decimationem de Lambersart, prope Cesseriam, quam Johannes dictus Cortrice a monasterio nostro tenebat in feodum, nomine ecclesie sue emerunt legitime ab eodem. » L'abbesse, « de consensu ejusdem conventus, » a exempté le chapitre de tout droit et service féodal, sauf une rente de trois muids d'avoine due au monastère sur cette dîme. — *Actum anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, dominica ante Nativitatem Domini.*

Dec., f° 94. *Lib. cat.*, n° 452.

CCCLXXXII — CCCXC.

30 janvier 1248. — Wautier, évêque de Tournai, renouvelle et confirme les donations d'autels faites anciennement à Saint-Pierre de Lille par ses prédécesseurs Ratbode, le 16 mars 1088 (de Ghidis); Baudry, en 1101 (de Ulmo, de Lambertsart, de Verlengehem et de Pierenchies); Baudry, en 1101-1105 (Ronc, Haluin, Bousbeka); Baudry, en 1110 (Asnapia, Leskin); Baudry, en 1112 (bodium de Wervi); Lambert, en 1120 (Flés); Simon, en 1124 (Campingen, Segedin); Simon, en 1143 (Maselines, Hula, Laua, Marcha sancti Amandi); Anselme, en 1146-1149 (Ghelewe). Chacun de ces actes séparés est fait pour tenir lieu de l'original, « quia pre vetustate nimia jam consumi ceperat », est-il dit chaque fois. Tous portent la même date. — *Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, feria quinta ante Purificationem.*

Lib. cat., n°s 303, 635, 493, 494, 156, 492, 491, 203, 219. Ces *vidimus* existent aussi en original, sauf ceux qui se rapportent aux documents de 1120, 1143 et 1146.

CCCXCI.

Février 1248. — *Le prévôt Brice reconnaît qu'il doit à une concession gracieuse et toujours révocable le privilège d'acheter son pain et son vin au cellier du chapitre.*

Universis presentes litteras inspecturis, B[rictius], prepositus ecclesie beati Petri Insulensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod karissimi in Christo decanus et capitulum ecclesie nostre nobis ad preces et instantiam nostram ad tempus, de mera gratia, concesserunt quod talliam ad ipsorum cellarium habeamus, super quam et panem et vinum accipere possimus pro denariis nostris, prout ipsi facere consueverunt, protestatione ab

eis sollempniter facta quod per dictam gratiam vel concessionem nobis vel successoribus nostris nichil juris in ipsorum cellario concedere intendebant, et quod dictam gratiam possint quandocumque eis placuerit libere revocare. Nolentes igitur quod per liberalitatem nobis factam aliquod eis in posterum prejudicium generetur, recognoscimus et confitemur presentium testimonio litterarum, nos nichil juris in dicto cellario vel receptione panis et vini penitus optinere, et quod dictam gratiam sive concessionem nobis factam quotienscumque et quandocumque voluerint libere possint revocare pro sue arbitrio voluntatis. Nec intendimus per hoc quod ibi habemus talliam et accipimus panem et vinum, aliquid juris nobis vel successoribus nostris acquirere in cellario eorumdem. In cujus rei testimonium, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense februario.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 88. *Lib. cat.*, n° 77.

CCCXCII.

16 février 1248. — *Le prévôt et le chapitre désignent des arbitres pour régler les questions de juridiction sur les personnes.*

Universis presentes litteras inspecturis, B[rictius], prepositus, et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, salutem in Domino. Quam perniciose quamque dampnose ecclesiis discordie sint et lites, quantaque cautela cavende, de facili cuilibet innotescit, si ecclesiarum in quibus regnant miserum statum, immo casum continuum considerat et attendit. Ecclesiarum siquidem per has fama minuitur, religio dissolvitur, et divicie que parve concordia crescunt, etiamsi sint maxime dilabuntur. Eapropter, ne super jurisdictione canonicorum, capellanorum et ceterorum clericorum ecclesie nostre, ignorato forsitan processu temporis quid juris super hoc habeat prepositus et ad quid teneatur, quid vero pertineat ad capitulum et ad quid teneatur, aliqua possit inter nos prepositum, successoresve nostros, et nos capitulum contentio suboriri, unde possent in ecclesia nostra lites et discordie quas tales sortiri conspicimus exitus suscitare, nos B[rictius], prepo-

situs, ex una parte, et nos capitulum, ex altera, communi voluntate elegimus viros providos et discretos W[illelmum], decanum, magistros Petrum et Willermum de Jabieke, et dominum G[erardum] de Messines, canonicos ecclesie nostre, et eorum fidei commisimus, ut inquisito prius super hiis ab ecclesie nostre senioribus jure prepositi et jure capituli, jus prepositi a jure capituli secernant, et declarent quid ad prepositos pertineat et ad quid teneantur, quid ad capitulum spectet in premissis et ad quid etiam teneatur; promittentes nobis invicem sub pena centum marcharum Flandrensium quod stabimus declarationi seu determinationi quam super hoc duxerint faciendam, et quod contenti erimus eo quod nobis competere declaraverint, nec ultra id aliquid vendicabimus in predictis, et quod bona fide pro posse nostro faciemus ea ad que dixerint nos teneri, pena soluta declaratione ipsorum seu determinatione rata nichilominus permanente. Actum anno Domini M° CC° XL° septimo, dominica ante Cathedram beati Petri.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 90. *Lib cat.*, n° 542.

CCCXCIII.

17 février 1248. — Autre compromis conçu dans les mêmes termes, sauf l'exposé de la question à définir : « Eapropter, ne super jurisdictione curtilium canonicorum et domorum claustralium, et plachie que est in claustro ante domos claustrales, ignorato forsitan processu temporis quid juris super hoc habeat prepositus et ad quid teneatur, quid vero pertineat ad capitulum vel canonicos dominos ipsorum curtilium et domorum claustralium, et ad quid teneantur, aliqua possit inter nos prepositum, successoresve nostros, et nos capitulum; item inter nos prepositum, successoresve nostros, et canonicos dominos ipsorum curtilium et domorum, contentio suboriri... » Les mêmes arbitres sont désignés, avec des clauses identiques. — *Actum anno Domini M° CC° XLVII°, feria II ante Cathedram beati Petri apostoli.*

Orig., sceaux perdus — *Dec.*, f° 88. *Lib. cat.*, n° 252.

CCCXCIV.

18 février 1248. — Pierre, évêque de Térouanne, renouvelle et confirme la donation faite en 1133, par son prédécesseur Milon, de

l'autel de Drauwenoutre (n° XXII). — *Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, feria tertia ante festum Catedre sancti Petri.*

Lib. cat, n° 495.

CCCXCV.

19 février 1248. — Pierre, évêque de Térouanne. A la prière des doyen et chapitre de Saint-Pierre de Lille, lesquels nous ont présenté des lettres de Jean, notre prédécesseur, « super libertate quam habent in hospites suos iidem decanus et capitulum » (*suit le texte du n°* XX, 1128), nous avons examiné soigneusement ces lettres que le temps commençait à endommager; « et cum constiterit nobis ipsas fuisse predicti tenoris, illas ex causa predicta, videlicet quia pre vetustate nimia jam consumi ceperant, fecimus exemplari. » — *Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, feria quarta ante festum Catedre sancti Petri.*

Dec., f° 87.

CCCXCVI.

3 avril 1248. — *Innocent IV ordonne au chapitre de Lille de recevoir comme chanoine Aymon, neveu de l'élu de Tarentaise.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. preposito et capitulo ecclesie Insulensis, Tornacensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Dignum est ut in sortem Domini evocatis provisionis ecclesiastice gratia impendatur, per quam ipsi clericatus officium avidius amplectentes, libentius que Deo placeant exequantur. Hinc est quod pro dilecto filio Aymone clerico, nepote dilecti filii Tarantasiensis electi [1], universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente per apostolica scripta vobis mandantes quatinus ipsum non obstantibus statuto de certo canonicorum numero, juramento seu quacumque alia firmitate vallato, vel si pro aliis vobis direxerimus scripta nostra, quibus nolumus auctoritate presentium prejudicium generari, aut aliqua sedis apostolice indulgentia per quam hujusmodi provisio impediri valeat vel differri, vel de qua oporteat in nostris litteris fieri mentionem, aut quod idem A[ymo] alias beneficiatus existit,

1. L'élu de Tarentaise était Rodolphe Grossi du Castelar, qui occupa ce siège de 1248 à 1271.

pro nostra et apostolice sedis reverentia recipientes in canonicum et in fratrem, prebendam quam cito se facultas obtulerit, sibi liberaliter conferre curetis, alioquin dilecto filio magistro Guillermo de Sancto Amore, canonico Belvacensi, litteris nostris injungimus ut vos ad id monitione premissa per censuram ecclesiasticam appellatione remota compellat. Datum Lugduni, III nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

Copie du temps.

CCCXCVII.

3 avril 1248. — Bulle exécutoriale de la précédente, adressée à Guillaume de Saint-Amour (de Sancto Amore), chanoine de Beauvais[1]. — *Datum Lugduni, III nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto.*

Inséré dans le n° CCCCXI, 11 avril 1249.

CCCXCVIII.

Mai 1248. — *Sentence arbitrale qui détermine les droits de juridiction du prévôt, d'une part, du chapitre et des chanoines, de l'autre, sur l'enceinte du cloître et sur les maisons canoniales.*

Universis presentes litteras inspecturis, W[illelmus], decanus ecclesie beati Petri Insulensis, magistri Petrus et Willermus de Jabbieke, et G[erardus] de Messines, canonici ecclesie predicte, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum viri venerabiles B[rictius], prepositus ecclesie sancti Petri Insulensis, ex una parte, capitulum et canonici ejusdem ecclesie, ex altera, nos communi voluntate elegissent et fidei nostre commisissent, ut inquisito ab ecclesie nostre senioribus super jurisdicione curtilium canonicorum et domorum claustralium et plachie que est in claustro ante domos claustrales jure prepositi et jure capituli vel canonicorum, jus prepositi a jure capituli vel canonicorum secerneremus, et declararemus quid super dicta jurisdicione exercenda ad prepositos pertineat et ad quid etiam teneantur,

1. C'est le fameux Guillaume de Saint-Amour, le champion de l'université de Paris contre les ordres mendiants.

quid ad capitulum vel canonicos et ad quid etiam teneatur, prout in litteris eorumdem prepositi, capituli et canonicorum plenius continetur, quarum talis est tenor (*suit le texte du n° CCCXCIII, 17 février* 1248); — nos vero, inquisita super premissis ab ecclesie nostre senioribus diligentius veritate, quia constitit nobis tum per confessionem prepositi factam coram nobis, tum per depositiones canonicorum et capellanorum antiquiorum ecclesie nostre quos super hoc juratos audivimus, quod ipsi a quadraginta annis et citra viderunt quod forefacta que contigerunt in curtilibus canonicorum, seu domibus eorum in claustro, per dominos curtilium vel domorum in quibus hujusmodi forefacta contigerunt justiciabantur, et quod ita audiverunt ab antiquioribus suis observatum fuisse a tempore cujus non extat memoria, et quod ita communis fama se habeat; dicimus quod omnimoda temporalis jurisdicio forefactorum in curtilibus ac domibus canonicorum claustralibus pertineat ad singulos dominos ipsorum curtilium vel domorum, et emolumentum proveniens occasione forefactorum in ipsis commissorum spectet ad singulos dominos eorumdem, hoc salvo quod si qua forefacta in ipsis contigerit perpetrari, propter que ille qui perpetravit membrum amittere debeat aut vitam, dominus curtilis sive domus totum negocium deferre ad capitulum teneatur. Quod si propter atrocitatem delicti capitulo placuerit prepositum advocare, ipse prepositus, cum a capitulo fuerit advocatus, auxilium suum et consilium sicut in ceteris ecclesie negociis tenebitur impertiri, hoc tamen semper observato quod emolumentum inde proveniens cedere debeat domino curtilis sive domus, in quo vel in qua delictum hujusmodi est commissum. Quia etiam constitit nobis per confessionem prepositi factam coram nobis, et per depositiones canonicorum et capellanorum antiquiorum ecclesie nostre, tum etiam per privilegia ecclesie, quod omnimoda temporalis jurisdicio terre cujus terminus est via veniens a septentrionali porta que claustro nostro contigua est, usque ad metam atrii versus meridiem, ab orientali vero parte murus aque contiguus pertingens per circuitum usque ad prefatam portam, excepto manso prepositi in quo ipsius prepositi omnimoda est jurisdicio temporalis, et extra domos canonicorum claustrales pertineat ad capitulum, dicimus quod

omnimoda jurisdicio temporalis in premissis locis pertineat ad capitulum, et ipsius sit emolumentum proveniens ratione temporalis jurisdicionis locorum predictorum, ita tamen quod si propter atrocitatem facti capitulum duxerit prepositum advocandum, prepositus cum capitulo in hujusmodi jurisdicione exercenda auxilio et consilio assistere teneatur, emolumentum tamen integraliter ad capitulum pertinebit. In signum igitur et memoriam predictorum sigilla nostra presenti pagine duximus apponenda. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense maio.

Orig., deux sceaux intacts, fragments des deux autres. — *Dec.*, f° 88. *Lib. cat.* n° 243.

CCCXCIX.

Juin 1248. — *Sentence arbitrale qui détermine les droits de juridiction du prévôt et ceux du chapitre, sur les chanoines et sur le clergé de l'église.*

Universis presentes litteras inspecturis, W[illelmus], decanus ecclesie beati Petri Insulensis, magistri Petrus et Willermus de Jabbieke et G[erardus] de Messines, canonici ejusdem ecclesie, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod cum viri venerabiles B[rictius], prepositus ecclesie beati Petri Insulensis, ex parte una, et capitulum ejusdem ecclesie, ex altera, nos communi voluntate elegissent et fidei nostre commisissent ut inquisito ab ecclesie nostre senioribus super jurisdicione canonicorum, capellanorum et ceterorum clericorum ecclesie nostre jure prepositi et jure capituli, jus prepositi a jure capituli secerneremus, et declararemus quid super dicta jurisdicione exercenda ad prepositos pertineat et ad quid teneantur, quid vero ad capitulum et ad quid etiam teneatur, prout in litteris eorumdem prepositi et capituli plenius continetur, quarum talis est tenor (*suit le texte du n° CCCXCII, 16 février 1248*); — nos vero inquisita super premissis ab ecclesie nostre senioribus diligentius veritate, quia constitit nobis tum per confessionem prepositi coram nobis factam, tum per depositiones

canonicorum et capellanorum antiquiorum ecclesie nostre quos super hoc juratos audivimus, tum per privilegia ecclesie nostre, quod cause canonicorum pecuniarie, sive personatum obtineant sive non, capellanorum et clericorum ecclesie nostre, semper in capitulo et per capitulum nostrum tractabantur et terminabantur ; dicimus quod quascumque causas pecuniarias contingit moveri contra canonicos, sive personatum habeant sive non, contra capellanos et clericos ecclesie nostre sive ab invicem sive ab extraneis, tractande sunt in capitulo nostro et per capitulum, et etiam terminande, nec prepositus de causis ipsorum hujusmodi examinandis seu terminandis se potest aliquatenus intromittere, nisi ad ipsum forsitan a capitulo ex causa legitima fuerit appellatum, vel per manifestam negligentiam capituli super hoc a preposito canonice moniti ad ipsum jurisdicio talium devolvatur, in quibus casibus ipse prepositus, si presens esset, vel ipso absente qui gesserit in spiritualibus vices ejus, de causis hujusmodi cognoscere poterit et eas etiam diffinire. In excessibus vero et delictis canonicorum, capellanorum et ceterorum clericorum ecclesie nostre, invenimus quod in perjuriis, furtis, incestibus, adulteriis et ceteris minoribus criminibus, examinatio, diffinitio et impositio pene spectat ad capitulum. In gravioribus vero ad prepositum et capitulum simul spectat examinatio, diffinitio et pene impositio, ita quod commemorato preposito majoris et sanioris partis sententia debeat prevalere. Si qua vero delicta commiserint propter que degradationem mereantur, in illis quoad privationem beneficii et exclusionem perpetuam a choro similiter ad prepositum et capitulum simul examinatio, diffinitio et impositio pene spectant ; degradationem vero illis relinquimus ad quos de jure spectat impositio talis pene. In hiis autem casibus in quibus ad prepositum et capitulum simul spectat jurisdicio, non ad prepositum, sed ad superiorem ex causa legitima poterit appellari. In signum igitur et memoriam predictorum sigilla nostra presenti pagine duximus apponenda. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense junio.

Orig. muni de deux sceaux ; les autres sont perdus. — *Dec* , f° 90. *Lib. cat.*, n° 543.

CCCC.

6 juin 1248. — « Brictius, prepositus ecclesie sancti Petri Insulensis. » Vu la sentence portée par les arbitres sur les droits de justice dans le cloître et ses dépendances ; « nos . .prenotatum dictum... in omnibus approbantes, ipsum suscepimus inviolabiliter observandum. » — *Datum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense junio, in vigilia Pentecostes.*

Dec., f° 89. *Lib. cat.*, n° 295.

CCCCI.

6 juin 1248. — Le même approuve et accepte la sentence concernant les droits de juridiction sur les chanoines et sur le personnel dépendant du chapitre. — *Datum anno Domini M° CC° XL° octavo, in vigilia Pentecostes.*

Dec., f° 91. *Lib. cat.*, n° 544.

CCCCII.

19 juin 1248. — Lettres de la comtesse Marguerite constatant que Gilles de Masklines a engagé au chapitre de Saint-Pierre la seconde moitié de sa dîme sise audit lieu. La comtesse promet de garantir au chapitre la jouissance paisible de cette dîme. — *Actum et datum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, feria sexta ante festum Nativitatis beati Johannis Baptiste.*

Dec., f° 119.

CCCCIII.

28 juin 1248. — « Egidius de Maskelines, miles. » Ayant engagé ma dîme pour 300 livres de Flandre aux doyen et chapitre de Lille, « concessi et concedo, quantum in me est, quod dicti decanus et capitulum, quamdiu dicta durabit obligatio, ducant et carrucent dictam decimam pro sua voluntate secundum quod sibi viderint expedire. » — *Datum anno Domini M° CC° XL° octavo, dominica post Nativitatem beati Johannis Baptiste, quarto kalendas julii.*

Dec., f° 120.

CCCCIV.

9 août 1248. — Wautier, évêque de Tournai, approuve l'engagement de la seconde moitié de la dîme de Maskelines. Il résulte de la relation

du chancelier de Tournai, à ce délégué, que Maba, épouse de Gilles de Maskelines, a librement consenti à ce marché et renoncé à tous ses droits. — *Datum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, in vigilia sancti Laurentii.*

Dec., f° 120.

CCCCV.

29 décembre 1248. — *Lettres de non-préjudice délivrées par la comtesse Marguerite à l'occasion d'un arsin exécuté contre des hôtes de Saint-Pierre.*

Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Jacobus, prepositus noster Insulensis, qui tunc erat loco ballivi nostri Insulensis, et Insulensis communia quam ducebat, quasdam domos Aelidis et Johannis de le Houssiere, filii ejus, hospitum ecclesie sancti Petri Insulensis, in parrochia de Kesnoit apud Forbeke sitas, supra terram ipsius ecclesie, pro eo quod idem Johannes Johannem de Reckhem, burgensem Insulensem, vulneraverat, combussissent, et decanus et capitulum memorate ecclesie conquererentur graviter dictum incendium contra jus ecclesie sue et in ejus prejudicium esse factum, nos, quia dictus prepositus noster, qui tunc, ut predictum est, erat loco ballivi nostri Insulensis, una cum dicta communia fecit incendium supradictum, dictum factum predicte ecclesie emendavimus et dampna ad plenum restituimus salvo omni jure. Nolumus autem quod per dictum incendium nobis et successoribus nostris contra dictam ecclesiam quoad possessionem seu proprietatem sit jus aliquod acquisitum aut etiam acquiratur, aut ipsi ecclesie circa possessionem seu proprietatem quantum ad nos vel successores nostros aliquod prejudicium generatum sit aut etiam generetur. Similiter per hoc quod prefate ecclesie factum premissum emendavimus et dampna restituimus, nullum debet generari prejudicium nobis vel nostris successoribus, vel eidem ecclesie contra nos aut successores nostros aliquod jus acquiri. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, in die beati Thome, martiris.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 87. *Lib. cat.*, n° 284.

CCCCVI.

17 janvier 1249. — *Le chapitre atteste que la ville, en délivrant des lettres de non-préjudice pour un arsin, reste dans la situation où elle se trouvait auparavant.*

Jou Willaumes, doyens, et tous li capiteles de Saint-Pierre de Lille, faisons à savoir à tous chiaus qui ces lettres verront, que por lettres que li rewars, eskevin et tous li consaus de Lille nous aient donné pour l'ocquison del arsin que le demars prochain après le fieste saint Pierre entrant aoust Allars Vertes, adont rewars, Jakemes, provos, Bertremius de le Tour, Giles des Taleurs, Hubers de le Cambe, Henris Li Plaies, Lambers Denis, Giles Heldebrans, Jehans Dorchies, Jakemes dou Mur, Brosins Le Fevres, Robiers Graus, Gossuins de le Bieke, adont eskevin, fisent à le Forbeke, en le paroiche de Kaisnot, sur tiere Saint-Pierre de Lille, en ardant les maisons ens esquels Allis de le Houssiere et Jehans ses fius manoient, ki hostes del église estoient, pour çou que cius Jehans avoit navret Jehan de Rekehem, bourgois de Lille, ne sont il arrière de nul chose del point el quel il estoient d'en avant celuy demars ; ains sommes nous et li ville de Lille en autel estat et en autel point demorant d'endroit arsin que il estoient le jour devant le demars devant dit, ne si ne povons allegier ne calengier que il pour lettres que il nos en aient donet d'endroit cel arsin en soient de nient arriere del point el quel il estoient le jour devant celi demars, ains sommes nous et li ville de Lille devant dite en autel point et en autel estat que deseure est dit. En tesmonage de lequele chose nous avons ces lettres donées au rewart, as eskevins et à tout le conseil de la ville de Lille, seelées dou saiel del église Saint-Pierre de Lille. Ce fut fait l'an del Incarnacion Nostre Seigneur mil deus cens et quarante et wit, le dimences devant le jour saint Vincent.

Archives communales de Lille, Registre 1er, *Ville et chapitre*, fo 80.

CCCCVII.

20 janvier 1249. — *Lettres de non-préjudice données par les rewart, échevins et commune de Lille, qui avaient exécuté un arsin à Quesnoy, sur les terres du chapitre.*

Nous Baudes, rewars del amisté de Lisle, eskevin et tous li comuns, faisons à savoir à tous chiaus ki ces lettres verront, ke pour l'okoison del arsin ke le demars prochain apriès le fieste saint Piere entraut auoust Alars Vertes, dont rewars, Jakemes, provos, Bertremius de le Tour, Giles Destailleurs, Hubiers de le Cambre, Henris Li Plaies, Lambiers Denis, Giles Heldebrans, Jehans Dorchies, Jakemes del Mur, Brosins Li Fevres, Robiers Graus, Gossuins de le Bieke, adont eskevin, fisent à le Forbieke, en le parroche de Kaisnoit, sour le tiere Saint-Piere de Lisle, en ardant les maisons en lesqueles Aelis de le Houssire et Jehans ses fius manoient, ki hoste estoient Saint-Piere de Lisle, pour chou ke cil Jehans avoit navré Jehan de Rechem, borgois de Lisle, n'avons nous nul droit aquis par coi nous sour le tiere Saint-Piere de Lisle puissimes faire arsin, ainc soumes nous et li glise Saint-Piere en autel estat et en autel point demorant d'endroit arsin ke nos estimes le jor devant le demars desseur nommé, ne si ne poons alegier ne calengier ke nous pour l'okoison de cel arsin puissimes faire arsin sour le tiere Saint-Piere, ainc soumes nous et li glise Saint-Piere demorant en autel estat et en autel point ke deseure est dit. Che fu saielé l'an del Incarnation Nostre Signeur mil CC et XLVIII, le mierkedi devant le Conversion saint Pol.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 37. *Lib. cat.* n° 283.

CCCCVIII.

13 mars 1249. — *Gérard de Forest, chevalier, renonce à des droits injustes qu'il percevait à Moncheaux, et reconnaît être tenu lui-même au service habituel envers le chapitre.*

Universis presentes litteras inspecturis, Gerardus, miles, dominus de Foresto, salutem in Domino sempiternam. Universi-

tati vestre notum facimus quod nos sub testimonio presentium de mera libertate nostra et voluntate pura, recognovimus nos a submansoribus ecclesie sancti Petri Insulensis, quos habet in villa que dicitur Monchiaus, ab unoquoque submansore duodecim denarios Duacenses et unum panem in Natali Domini longo tempore annis singulis contra justiciam percepisse, a quibus ipsos pro nobis et heredibus nostris quitamus et perpetuo volumus esse quitos, et alias eos quitavimus viva voce, et de perceptis veniam tam a dicta ecclesia quam a dictis submansoribus humiliter postulamus. Cui quitationi supradicte filia nostra, que heres esse debebat in predictis, si jus aliquod ibidem haberemus, de consensu mariti sui benignum tribuit assensum. Recognovimus etiam quod curtile unum in dicta villa de Monchiaus tenemus quitum ab omni redditu ab ecclesia memorata, alia tamen servitia debita consueta sicut alii tenentes dictorum curtilium pro dicto curtili tam nos quam nostri successores ipsi ecclesie faciemus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, feria sexta post dominicam qua cantatur *Oculi mei*.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 92. *Lib. cat.*, n° 235.

CCCCIX.

27 mars 1249. — *Sentence de l'official de Tournai rendue au profit du chapitre de Saint-Pierre et du prêtre de Saint-Maurice, par rapport aux dîmes sur les fruits d'un verger.*

Universis presentes litteras inspecturis officialis Tornacensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum decanus et capitulum sancti Petri Insulensis, et presbiter parrochialis sancti Mauricii Insulensis coram nobis traxissent in causam Robertum de Bapalmis, dicti decanus et capitulum et presbiter contra dictum R[obertum] petitionem suam ediderunt in hunc modum : Dicunt decanus et capitulum sancti Petri Insulensis et presbiter sancti Mauricii Insulensis contra Robertum de Bapalmis, quod cum ipsi decanus et capitulum et presbiter fuerint in possessione percipiendi decimas de fructibus arborum cujusdam pomerii

infra dictam parrochiam existentis quotiens vendebantur, usque ad tempus quo pervenit dictum pomerium ad dictum R[obertum], ita quod decanus et capitulum tres partes percipiebant et presbiter quartam, dictus Robertus, postquam idem pomerium pervenit ad ipsum, scilicet quatuor annis elapsis, fructus arborum dicti pomerii annis singulis vendidit et de eis decimam non persolvit, per quod ipsos decanum et capitulum et presbiterum a sua possessione ejecit. Unde petunt se restitui ad possessionem predictam, et de fructibus quos amiserunt per dictam ejectionem sibi satisfieri ab eodem, quos estimant per predictos quatuor annos ad valorem sexaginta solidorum flandrensium. Hec petunt salvo jure, et cetera. — Lite igitur super premissis sollempniter contestata, jurato de calumpnia, auditis confessionibus partium et in scriptis redactis, testibus ab utraque parte productis, auditis et diligenter examinatis, riteque eorum depositionibus publicatis, data copia dicendi in testes et dicta testium, die demum ad audiendum diffinitivam sententiam partibus assignata, partibus in jure coram nobis comparentibus et cum instantia diffinitivam sententiam ferri postulantibus, juris ordine in omnibus et per omnia observato, visis et cognitis dicte cause meritis, de prudentum virorum consilio, dictum Robertum ad hoc quod dictos decanum et capitulum et presbiterum ad possessionem predictam restituat, et de sexaginta solidis pro decimis quatuor annorum quibus dictus R[obertus] dictum pomerium tenuit minime solutis eisdem satisfaciat, per diffinitivam sententiam condempnamus, ipsum R[obertum] in expensis condempnantes. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum sabbato ante Ramos Palmarum, anno Domini M° CC° XLVIII°.

Dec., f° 93. *Lib. cat.*, n° 255.

CCCCX.

Avril 1249. — Hellin Li Grue et Chilia, sa femme, ont engagé au profit du chapitre de Saint-Pierre, pour neuf ans, moyennant soixante livres de Flandre, la moitié de la dîme qu'ils tenaient en fief, à Santes, de Gérard de Wiskes et de Robert, sénéchal de Flandre, seigneur de Wavrin. — *Actum anno Domini M° CC° quadragesimo nono, mense aprili.*

Dec., f° 128.

CCCCXI.

11 avril 1249. — « Viris venerabilibus et discretis preposito et capitulo ecclesie Insulensis, Tornacensis dyocesis, magister W[illelmus] de Sancto Amore, canonicus Belvacensis. » En vertu de la bulle du 3 avril 1248 ci-dessus (nº CCCXCVII), il leur mande d'investir le clerc Aymon d'un canonicat de leur église. Le prieur de Saint-Michel de Tarentaise est délégué par lui pour se rendre à Lille et suivre cette affaire. — *Datum Parisius, anno Domini Mº CCº XLº nono, III idus aprilis.*

Copie du temps sur parchemin.

CCCCXII.

24 avril 1249. — *Baudouin de Le Wastine, chevalier, vend au clerc Jean Le Borgne six bonniers de terre à Comines.*

Jou Bauduins, chevaliers, sires de Commines, fac à savoir à tous chiaus ki ces lettres verront que Bauduins de Le Wastine, chevaliers, mes hom, et Agniès, se feme, ont vendut et par men otroi bien et par loi par devant mi et par devant mes homes les pers celui Bauduin de Le Wastine, chevalier, à Jehan Le Borgne, le clerc, sis boniers de leur tiere dou fief k'il tienent de mi, liquele tiere gist en le profie de Commines, au liu que on dist à le Bieke, et se li sis bonier de tiere n'estoient là tot plain, prendre doit cius Jehans li clers le remanant à le tiere ki vient de par se feme plus proçaine à celi tiere deseure dite. Et ces sis boniers de tiere doit tenir cius Jehans iretaulement, il et ses hoirs, en fief de Bauduin de Le Wastine et de sen hoir, frankement et em pais, parmi çou ke se os commune que on dist os banie aloit, et cius Bauduins de Le Wastine, chevalier, u ses hoirs, somonsist, u fesist somonre celui Jehan devant dit u sen hoir, servir le doit d'uns blans wans de quatre deniers, et s'il plaist à celui Jehan u à sen hoir ki le fief tenroit, aquiter se puet des wans por quatre artisiens, et ce service doit faire cius Jehans u ses hoirs ki le fief tenroit à celui Bauduin u à sen hoir ki sires seroit dou fief, del jor qu'il seroit somons en quinse jors suians après proçains, ne devens cele quinsaine ne meffait il nient. Et si doit cius fiés de

relief uns blans wans de quatre deniers, u quatre deniers por les wans, se cius violt qui le fief tenra, ne nule autre cose ne doit cis fiés au ségneur. Et bien est à savoir que cius Bauduins de Le Wastine, chevaliers, u chius ki sires seroit de ce fief, ne puet somonre ne ajorner, ne ne doit par droit celui Jehan u celui ki ce fief tenra, de venir à ses plais u à ses ajornemens, se cius Jehans u cius qui le fief tenroit n'i violt aler de se volenté. Et sacent tout que por cose que chius Bauduins de Le Wastine, chevaliers, u chius ki sires seroit de ce fief, forface, ne se puet on prendre, ne ne doit au fief celui Jehan devant dit. Et si ne puet chius Bauduins de Le Wastine vendre l'omage celui Jehan, ne enwagier, ne escangier, ne doner, ne metre hors de ses mains, se ce n'estoit par l'otroi celui Jehan, u se chius Bauduins de Le Wastine ne vendist tot sen fief. Et est à savoir que cius Jehans puet vendre ce fief s'il violt, à tel service et à tel relief que deseure est nomet, ne nul service ne relief autre que deseure est dit ne doit cius ki ce fief acateroit u tenroit. Enseur que tot à le plus grande seurté de celui Jehan, cius Bauduins de Le Wastine et Agniès, se feme, raportèrent en me main et werpirent tout sus ces sis boniers de tiere de fief ki deseure est dit à oes celui Jehan et sen hoir, à tenir iretaulement en fief, il et ses hoirs, de lui et de sen hoir, à tel service et à tel relief que deseure est dit. Et jou après les rendi à celi Jehan, et cius Jehans en devint hom à celui Bauduin de Le Wastine, et cius Bauduins l'en reçut à home par devant mi et par devant mes homes les pers celui Bauduin, en tel maniere que deseure est dit, si loist à savoir à tel service et à tel relief ke dit est deseure. Et fiencierent et jurerent cius Bauduins de Le Wastine et Agniès, se feme, que par tel besoing faisoient cest markiet ke faire leur convenoit u pieur, et conurent qu'il estoient plainement paié en ses deniers contans de ce vendesme, et ke cil denier estoient mis en leur propre us. Quant toutes ces coses furent faites bien et loiaument, solonc le loi et le costume dou païs, et nule cose laissié affaire que on doit faire par droit en vendesmes et en acat, jou après çou somons mes homes, les pers celui Bauduin de Le Wastine, sur le foit que il me devoient, que il desissent se toutes ces coses et les convenences ki devant sunt dites estoient bien faites juskes à loi, qui

après çou qu'il en eurent ensanle parlet, disent par jugement que cius Bauduins de Le Wastine et Agniès, se feme, en estoient bien issut et loiaument, et que cius Jehans i estoit bien entrés juskes à loi, ne qu'il n'i savoient que amender qu'il ne fust tot bien fait juskes à loi. Et ont fienciet cius Bauduins et Agniès, se feme, et juret sur sains, que jamais ne par aus ne par autrui ne querront art ne engien par coi cius Jehans ne si hoir soient jamais grevet ne adamagiet au vallant de quatre deniers de nules de ces coses ki deseur sunt dites. Enseur que tot cele Agniès, feme Bauduin de Le Wastine, chevalier, fiença et jura sur sains, par devant mi et par devant mes homes, que se ele sorveskist Bauduin, sen baron devant dit, que jamais en cele tiere, ne en ce fief ki deseure est dit, ne reclameroit nule cose ne nul droit par raison de douaire u d'assenement, ne par autre droit nul qu'ele peust metre avant. En toutes ces coses et les covenences si ke deseur sunt dites, ai jou Bauduins, chevaliers, sires de Commines, mis men otroi et men assent com sires, et ce markiet et toutes les covenences devant dites ai jou ostagiet et en convent à faire tenir en pais à celui Jehan et à sen hoir, et à warandir vers toutes gens com sires, tout ensi que deseure est dit. Et por çou ke çou soit ferme cose et estaule, j'ai ces lettres saelées de men saiel et donées à celui Jehan, à le priere et à le requeste de Bauduin de Le Wastine et de Agniès, se feme, devant dit. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Ségneur mil CC quarante nuef, el mois d'avril, le nuit saint Marc.

Orig., fragment du sceau. — *Lib. cat.*, n° 467.

CCCCXIII.

25 juin 1249. — Hellin Li Grue et Gilote, sa femme (Gilota), confirment devant l'official de Tournai, l'engagement d'une dîme sise à Santes (n° CCCCX, avril 1249). Gilote renonce à tous ses droits selon les formes ordinaires. — *Actum anno Domini M° CC° XL° nono, in crastino Nativitatis beati Johannis Baptiste.*

Dec., f° 128.

CCCCXIV.

Juillet 1249. — Gilles de Forest (Egidius de Forestra), chevalier, et Yolende, sa femme, engagent pour neuf ans, au profit du chapitre de

Saint-Pierre, moyennant une somme de cinquante livres, la dîme qu'ils tenaient en fief, à Bosbeke, de Boidin de Le Hosserie. *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ quadragesimo nono, mense julio.*

Dec., f° 126.

CCCCXV.

Juillet 1249. — Par-devant nous, official de Tournai, « Henricus de Ghest et Hela, ejus uxor, recognoverunt se pignori obligasse decano et capitulo ecclesie sancti Petri Insulensis decimam provenientem ex parte ipsius Hele, quam ipsa Hela et ipse Henricus ratione ipsius Hele, uxoris sue, habent in parrochia de Le Awe, in personatu ecclesie prediete, de consensu et assensu Renaldi de Quienghiem, a quo dicta Hela et ipse Henricus ratione ipsius Hele dictam decimam tenent in feodum. » La convention est faite pour neuf ans, moyennant cent livres de Flandre, dont quittance. La femme renonce à tous ses droits. Les vendeurs se soumettent à la juridiction de l'official, et Renaud de Quienghiem se porte garant pour eux. — *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ quadragesimo nono, mense julio.*

Dec., f° 122.

CCCCXVI.

Juillet 1249. — Baudouin, châtelain de Lens, donne son assentiment à l'acte qui précède et en garantit l'exécution. — *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ quadragesimo nono, mense julio.*

Dec., f° 122.

CCCCXVII.

Août 1249. — Par-devant Thomas, bailli de Lille, à ce délégué par la comtesse de Flandre; présente aussi Sarre de Quesnoy (de Kesneto), avec ses hommes de fief et ceux de la comtesse; Hugues de Duremort et Emma, sa femme, ont reconnu « quod ipsi bene et legittime quamdam decimam ipsius Hugonis jacentem apud Loulme, in personatu ecclesie sancti Petri Insulensis, quam idem H[ugo] in feodum tenebat a prefata domina Sara, eandem decimam a domina comitissa tenente in feodum, vendiderunt decano et capitulo ecclesie sancti Petri Insulensis nomine ecclesie sue, pro trecentis et decem libris Flandrensis monete, necessitate eos ad hoc compellente. » Jean, chantre de Saint-Pierre, fut adhérité au nom du chapitre. Le bailli, au nom de la comtesse, déclare cette dîme quitte « ab omni jure feodali et ab omni dominio seculari. » La dame de Quesnoy ratifie le tout en ce qui la concerne. — *Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense augusto.*

Orig. muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 83. *Lib cat.*, n° 534.

CCCCXVIII.

Juillet 1249. — *Le prévôt, du consentement du chapitre, accorde aux frères prêcheurs l'usage d'un cours d'eau avec le droit de pêche.*

Universis presentes litteras inspecturis, Thomas de Bello Manso, prepositus ecclesie sancti Petri Insulensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos concessimus fratribus ordinis predicatorum de conventu Insulensi quod in perpetuum habeant cursum aque que dicitur Beka, ad prepositum et preposituram sancti Petri de Insula pertinentis, volentes et concedentes quod predicta aqua sine interpositione aut obstaculo muri vel sepis, seu rethis, aut alio quocumque per nos aut nostros successores in ipsa Beka faciendo, currat libere intrans et exiens per murum et manerium fratrum eorumdem in tanta seu consimili amplitudine et latitudine aperture quam ad presens habent in introitu et exitu ejusdem aque fratres conventus memorati, videlicet in amplitudine decem pedum tam in introitu quam exitu, cancellatis tantum portis eorumdem fratrum in introitu et exitu ferris aut lignis secundum modum cancellationis quo sunt ad presens et fuerunt hactenus aliquandiu cancellate, ita videlicet quod quelibet macula ipsius cancellature habeat amplitudinem octo pollicum in quadrum. Volumus insuper et concedimus quod liberam piscationem habeant in perpetuum memorati fratres in aqua predicta, infra terminos et ambitus tocius terre et manerii sui, nec nos aut successores nostri ibidem piscationem habebimus, sed totum jus piscationis concessimus fratribus supradictis, cognoscentes expresse quod nos propter predictam concessionem habemus sufficientem recompensationem nobis factam per eosdem fratres, que conversa est in perpetuam utilitatem nostram et prepositure Insulensis. Hec autem omnia fecimus de consensu et voluntate capituli nostri, videlicet sancti Petri de Insula, promittentes pro nobis et nostris successoribus predicta omnia nos inviolabiliter observaturos et nulli unquam ipsorum contraventuros, rogantes venerabilem patrem dominum Walterum, Dei gratia episcopum Tornacensem, quatinus supradicta omnia approbet et confirmet. In predictorum autem testimonium et munimen, presens scriptum tradidimus

sigilli nostri, necnon sigilli decani et capituli sancti Petri Insulensis appensione munitum. Nos autem magister Willelmus, decanus, et capitulum sancti Petri de Insula, supradictis omnibus consentimus, approbantes ea, et cognoscentes quod omnia supradicta facta sunt de nostra voluntate, consilio et assensu, et quod sufficiens recompensatio facta est preposito et prepositure ecclesie nostre pro concessione predicta. Et in predictorum testimonium, presenti scripto sigillum nostri capituli duximus appendendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense julio.

Orig., deux sceaux incomplets, fonds des dominicains de Lille.

CCCCXIX.

22 juillet 1249. — *La comtesse Marguerite assigne au prévôt de Saint-Pierre une rente comme dédommagement d'une concession faite aux frères prêcheurs.*

Nos Margareta, Flandrie ac Haynonie comitissa, notum fieri volumus universis presentes litteras inspecturis quod nos, pro remedio anime illustris domine karissime sororis nostre Johanne clare memorie, quondam Flandrie et Haynonie comitisse, necnon et pro nostra salute, antecessorumque et successorum nostrorum, concedimus et donamus in perpetuam elemosinam fratribus ordinis predicatorum de Insula quinquaginta solidos Flandrensis monete annui redditus perpetui, quos nobis debent magister, fratres et sorores hospitalis beate Marie juxta Aulam nostram de Insula, qui de octoginta circiter et quinque bonariis terre, seu vastine et mori sitis in officio de Bouchout, nobis debent octo libras redditus annui perpetui supradicte monete, de quibus assignavimus quinquaginta solidos annuatim fratribus ordinis predicatorum supradictis, ad quittandum ipsos erga dominum Thomam de Bello Manso, prepositum sancti Petri de Insula, volentes et ordinantes de assensu predictorum magistri, fratrum et sororum hospitalis prefati, quod pro quittandis fratribus predicatoribus sepedictis, obliget se predictum hospitale ad solvendum predicto preposito et ejus successoribus in futurum quinquaginta solidos prefate monete in festo sancti Nicholai annuatim, et nos predictum hospi-

tale de tanto quittamus omnino. Scire autem volumus universos, quod istos quinquaginta solidos annui redditus donavimus et contulimus de elemosina ordinationis, seu testamenti, illustris domine prefate sororis nostre, que ducentas libras annui redditus perpetui de assensu nostro ordinavit pro remedio anime sue in perpetuam elemosinam conferendas a nobis. Scire etiam volumus universos, quod prefati fratres ordinis predicatorum quinquaginta solidos annui redditus perpetui debebant prefato domino Thome, preposito sancti Petri de Insula, et ejus successoribus in futurum prepositis ejusdem ecclesie, pro concessione quadam a preposito prefato de assensu capituli sancti Petri de Insula in perpetuum sibi facta. Concessit siquidem prefatus prepositus pro se et successoribus suis prepositis, de assensu et voluntate capituli supradicti, fratribus sepedictis ordinis predicatorum, quod aqua de Beka libere intret et currat per terram et manerium fratrum predicatorum, sicut in carta dictorum prepositi et capituli super hoc confecta plenius continetur. Volumus ergo quod pro quittandis fratribus predicatoribus supradictis, hospitale predictum solvat annuatim predicto preposito in perpetuum quinquaginta solidos prefate monete termino prenotato, et ad hoc se obliget erga eum. Quod si predictum hospitale, quod absit, ab hoc vellet forsitan resilire, nos tenemur illos quinquaginta solidos facere intus venire, et nostri in posterum successores, quos ad hoc pariter obligamus. In predictorum autem testimonium et munimen, presens scriptum tradidimus sigilli nostri appensione munitum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, in festo sancte Marie Magdalene.

Orig. dans le fonds des dominicains de Lille, sceau brisé. — *Lib. cat.*, n° 382.

CCCCXX.

Juillet 1249. — Jean, maître, ainsi que les frères et les sœurs de l'hôpital Notre-Dame, s'engagent à payer au prévôt de Saint-Pierre la rente annuelle dont il est parlé dans les lettres ci-dessus de la comtesse Marguerite. — *Actum anno Domini M° CC° quadragesimo nono, mense julio.*

Lib. cat., n° 383.

CCCCXXI.

4 août 1249. — *Lettres de non-préjudice données aux chanoines de Saint-Pierre par la comtesse Marguerite, à l'occasion d'un acte de juridiction exercé à leur demande sur leurs terres de Mouscron.*

Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod cum Ghiselinus et Rogerus de Trameries, servientes domini Rogeri, militis de Curtraco, cum quibusdam aliis cumplicibus suis quoddam maleficium apud Mouskeron supra terram Insulensis ecclesie, ad cantoriam Insulensem specialiter pertinentem, perpetrassent, decanus et capitulum, et precipue cantor ejusdem ecclesie, attendentes quod absque auxilio nostre potestatis dictum maleficium, propter ipsorum delinquentium potentiam, ulcisci prout deberet et dictos malefactores justiciare nequirent, a nobis petierunt quod auctores maleficii predicti tanquam domina superior puniremus, secundum quod videremus expedire. Nos vero dictorum decani, capituli et cantoris precibus inclinate, promisimus eisdem quod sepedictum maleficium et ejusdem auctores puniemus et justiciabimus tempore oportuno, volentes et concedentes quod per hoc nichil novi juris super terram ipsorum nobis accrescat, nec aliquid juris ipsorum decrescat in eadem. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, feria tercia post beati Petri ad vincula.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 93. *Lib. cat.*, n° 278.

CCCCXXII.

7 octobre 1249. — *Innocent IV s'adresse à la comtesse de Flandre pour qu'elle réprime les entreprises des échevins et de la commune de Lille contre la juridiction temporelle de Saint-Pierre.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecte in Christo filie nobili mulieri comitisse Flandrie, salutem et apostolicam benedictionem. Querelam dilectorum filiorum decani et capituli

ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis diocesis, recepimus, continentem quod cum interdum contingat nonnullos ex hominibus ejusdem ecclesie in quos ipsi jurisdictionem obtinent temporalem cum ipsius ville burgensibus aliquam rixam habere, scabini et communitas ejusdem ville de ipsorum excessibus hominum dictorum, decani et capituli non requisito judicio vel assensu, temere inquirentes, domos et bona hominum ipsius ecclesie, si secundum eorum judicium decernantur culpabiles, incendere ac alias devastare contra justitiam pretextu temerarie usurpationis et nullo juris fulte presidio, quam ipsi appellant consuetudinem, pro sua voluntate presumunt in ecclesie predicte dispendium et jacturam, quamquam dicti decanus et capitulum, prout ad eos pertinet, sint parati de hiis querelantibus justitie plenitudinem exhibere, propter quod duxerunt super hiis ad sedis apostolice providentiam recurrendum. Cum igitur id ex eo potissime tibi displicere credamus, quod ecclesias et personas ecclesiasticas propter Deum in suis consuevisti libertatibus confovere, nobilitatem tuam rogandam duximus attentius et monendam, quatinus hec a scabinis et communitate predictis in ecclesie prefate ac libertatis ipsius dispendium fieri non permittas, quinimmo sicut ad te pertinet, cum tue ditioni subesse dicantur, clementi cohertione ab hiis compescas eosdem, preces nostras in hac parte taliter impletura quod prefati decanus et capitulum in jure suo tua opitulatione defensi ad nos propter hoc denuo recurrere non cogantur, et nos devotionem tuam possimus exinde dignis in Domino laudibus commendare. Datum Lugduni, nonis octobris, pontificatus nostri anno septimo.

Orig., avec bulle. — *Lib. cat.*, n° 8.

CCCCXXIII.

12 novembre 1249. — Acte passé devant l'official de Tournai pour l'engagement de la dîme de Gilles de Forest, à Bosbeke. Yolende, sa femme, renonce à tous ses droits. (V. juillet 1249, n° CCCCXIV.) — *Actum anno Domini M° CC° XL° nono, in crastino beati Martini hiemalis.*

Dec., f° 126.

CCCCXXIV.

21 novembre 1249. — *Baudouin de Comines confirme la vente d'une pièce de terre faite à Jehan Le Borgne par Baudouin de Le Wastine.*

Jo, Bauduins, sires de Coumines, fac à savoir à tous çaus ki ces lettres veront et oront, que Bauduins de Le Wastine, cevaliers, mes hom, et Anniès, se feme, ont vendut et werpit bien et loiaument et par loi, si comme drois et lois l'aporte, et si que on doit faire en vendemes et en wers et en acas, soulonc l'usage et le coustume del païs, et par jugement de mes homes, par me soumonse et par mon creant et me volenté, à Johan Le Borgne, le clerc, en acroisement de son fief que il tient de celui Bauduin, v cens et demi de leur terre, pau plus u pau mains, vinrent de par celi Anniès, feme celui Bauduin de Le Wastine, et gisent car à car apriès les x cens de terre, pau plus u pau mains, ki vinrent de par Anniès devant dite, que cil Johans acata à Bauduin de Le Wastine et à Anniès, se feme, devant dis. Et ausi frankement tient cil Johans Li Borgnes les v cens et demi de terre, pau plus u pau mains, ki devant sont noumet, que il fait tout son fief que il tient de Bauduin de Le Wastine, cevalier, devant dit ; ne por ces v cens et demi de terre, pau plus u pau mains, ne croisent ne ramenrissent li services et li reliés que cil Johans Li Borgnes doit de son fief à celui Bauduin de Le Wastine, cevalier. Et si ont fienciet et juret cil Bauduins de Le Wastine et Anniès, se feme, que il ne queront ne par aus ne par autrui art ne engien par quoi cieus Johans, ne ses oirs, ne cil ki le fief tenra après lui soit à damage au walant de quatre deniers. Et les v cens et demi de terre devant dis, pau plus u pau mains, ai jo en convent en boine foit à celui Johan à warandir vers toutes gens come sires, en tel maniere que son fief que il tient de Bauduin de Le Wastine, cevalier, devant dit. Et pour çou que ce soit ferme cose et estable, jo, Bauduins, sires de Coumines devant dis, ai confremé ceste cartre de mon saiel. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Signor mil CC et XLIX, el mois de novembre, le diemegne devant le feste sainte Katherine.

Orig., sceau incomplet. — *Lib. cat.*, n° 597.

CCCCXXV.

Décembre 1249. — Wautier, évêque de Tournai, approuve et confirme les lettres du prévôt de Saint-Pierre, en date de juillet 1249 (n° CCCCXVIII). — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense decembri.*

Orig. dans le fonds des dominicains de Lille, fragment de scel. — *Cartulaire des frères prêcheurs de Lille*, f° 5.

CCCCXXVI.

6 décembre 1249. — La comtesse de Flandre à Jean de Walkerlingh, bailli de Thourout (Thoraltensi). « Mandamus vobis et volumus quatinus tribus vel quatuor hominibus nostris vobiscum acceptis, ad dominam Aelidem, relictam domini Riquardi de Straten, personaliter accedentes, inquiratis ab ipsa si de quarta parte decime jacentis in villa que vocatur Giths, impignorationem fecerit ad novem annos pro sexaginta et decem libris ecclesie sancti Petri Insulensis. » — *Datum anno Domini M° CC° XL° nono, in die beati Nicholai.*

Dec., f° 129. *Lib. cat.*, n° 197.

CCCCXXVII.

Décembre 1249. — Marguerite, comtesse de Flandre. « Noveritis quod Aelidis, relicta domini Richardi de Strates, quondam militis, de assensu Johannis et Philippi, filiorum ejus, quartam partem decime de Ghits, quam a nobis tenet in feodum, bene et legittime de assensu nostro ecclesie sancti Petri Insulensis pro sexaginta et decem libris Flandrensis monete titulo pignoris obligavit. » Rachat facultatif après neuf ans. — *Actum anno Domini millesimo CC° quadragesimo nono, mense decembri.*

Orig. avec sceau. Archives communales de Lille. — *Dec.*, f° 129. *Lib. cat.*, n° 196.

CCCCXXVIII.

Février 1250. — *Convention entre le chapitre de Saint-Pierre et les frères mineurs, pour la translation de leur convent.*

Universis presentes litteras inspecturis, Th., fratrum minorum Insulensium gardianus et servus, totusque ejusdem loci conventus,

salutem et pacem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod cum nos fratres domus Insulensis transferre nos vellemus a loco in quo hactenus morabamur ad parrochiam sancti Stephani Insulensis, in vico Fullonum, talis inter nos fratres, ex una parte, et venerabiles viros Th[omam] de Bello Manso, prepositum, W[illelmum], decanum, ecclesieque Insulensis capitulum, ex altera, conventio intercessit, videlicet quod nos fratres in predicto loco ad quem volumus nos transferre, construere poterimus ecclesiam et officinas necessarias ad manendum, et habere dictam ecclesiam et cymiterium benedicta, ita tamen quod in cimiterio nostro nullum parrochianorum ecclesie beati Petri Insulensis, aut alterius ecclesie que sit de personatu prepositi, decani et capituli, ad sepulturam recipere poterimus, nisi de speciali licentia persone et presbiteri parrochialis, quamvis apud nos fratres elegerint sepulturam. Illos etiam de quibus sepeliendis persone et presbiteri parrochialis licentiam specialem contigerit obtineri, ad sepulturam non admittemus nisi parrochiali in omnibus jure salvo, delato prius corpore ad parrochialem ecclesiam et ibidem missa defunctorum presente corpore celebrata. Et ut in premissis omnis doli seu fraudis occasio resecetur, si quis forte, pro salvando qualitercumque jure parrochiali, in parrochiali ecclesia modicum, apud nos vero fratres magnum vellet facere luminare, convenit inter nos fratres et dictos canonicos quod si ad ecclesiam nostram cum corpore sepeliendo plures vel majores cerei quam ad parrochialem ecclesiam deferrentur, id in quo luminare quod in nostra ecclesia fiet excedet luminare quod in parrochiali ecclesia factum fuit, persone et presbitero parrochiali nos fratres restituere tenebimur, nisi cum persona et presbitero aliter poterit conveniri. Convenit etiam inter nos fratres et dictos canonicos, quod si aliquis qui non sit de parrochia existente in personatu prepositi, aut decani et capituli, in aliqua parrochiarum que sit de personatu dictorum prepositi, decani et capituli decedens, apud nos fratres elegerit sepulturam, licet in hoc casu non sit specialis licentia requirenda, ipsum tamen ad sepulturam nos fratres non recipiemus nisi salvo jure parrochiali, sub forma in casu alio suprascripta, eo salvo quod clerici extranei infra parrochias Insulenses decedentes, semper prius deferantur ad ecclesiam

sancti Petri, sicut si clerici non essent ad parrochialem ecclesiam essent deferendi, cum sit hactenus observatum quod clerici infra parrochias de Insula decedentes, non ad parrochias in quibus decedunt, sed apud sanctum Petrum, etiam ibi nulla sepultura electa, deferantur, et ibidem obtineant sepulturam. Convenit etiam inter nos fratres et dictos canonicos, quod ab omnibus proventibus qui jure parrochiali proveniunt teneamur nos fratres in perpetuum abstinere. Et si forte contigerit ordini nostro indulgeri quod oblationes fidelium possemus recipere, ipsas oblationes que fient in altari hora misse, integraliter nos fratres restituere tenebimur parrochiali presbitero et persone. Convenit etiam inter nos fratres et dictos canonicos, quod si villam Insulensem supponi contigerit interdicto, nos fratres nonnisi voce submissa, januis clausis, interdictis et excommunicatis exclusis, poterimus divina officia celebrare. Promisimus etiam nos fratres, quod si ad testamentum alicujus in parrochiis dictorum prepositi, decani et capituli contigerit aliquem de nobis vocari, si qua ecclesie sancti Petri aut ecclesie parrochiali ille testator legare voluerit aut legarit, non dabimus consilium quod legata hujusmodi non fiant, minuantur aut etiam revocentur. Promisimus et nos fratres quod contra predictas conventiones nichil penitus impetrabimus, nec etiam utemur indulto, si nobis indulgeretur aliquid contra ipsas. In cujus testimonium, presentes litteras dictis venerabilibus viris Th[ome] de Bello Manso, preposito, W[illelmo], decano, totique Insulensis ecclesie capitulo tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense februario.

Lib. cat., n° 612. — Imp. dans Miræus, *Op. dipl.*, t. III, p. 680.

CCCCXXIX.

Février 1250. — « Frater G., fratrum minorum in Francia minister et servus. » Lettres contenant, sous la même forme et teneur que ci-dessus, la convention entre le chapitre de Saint-Pierre et les frères mineurs pour la translation de leur couvent. — *Actum anno Domini millesimo ducentesimo et quadragesimo nono, mense februario.*

Lib. cat., n° 613.

CCCCXXX.

Mars 1250. — *Le chapitre concède à l'un de ses membres une maison canoniale.*

Universis presentes litteras inspecturis, W[illelmus], decanus, totumque ecclesie beati Petri Insulensis capitulum, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod de domo Balduini presbiteri, concanonici nostri, que quondam fuit magistri Stephani Le Hungre, de communi consilio et assensu capituli nostri ordinavimus in hunc modum, videlicet quod eandem domum idem Balduinus presbiter, concanonicus noster, ad vitam suam libere possidebit. Quo, Domino volente, viam universe carnis ingresso, dicta domus quanto carius poterit a nobis debet vendi, et inde redditus annui comparari, canonicis qui anniversario ipsius Balduini intererunt equaliter distribuendi. Similiter fieri concessimus omnibus eidem Balduino in dicta domo deinceps successuris, eo semper salvo quod dictus Balduinus, sive successores ejusdem Balduini, ipsam domum in vita sua secundum consuetudinem aliarum domorum in claustro nostro existentium bene poterunt vendere, et precium ipsius in proprios usus redigere, sive de eodem pro voluntate sua ordinare. Ut igitur prefata ordinatio stabilis in posterum et firma permaneat et a memoria hominum non recedat, presentem paginam scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XL° nono, mense martio.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 96. *Lib. cat.*, n° 123.

CCCCXXXI.

12 avril 1250. — *Innocent IV accorde, pour un cas particulier, une dérogation au statut concernant la collation des prébendes sacerdotales.*

Universis presentes litteras inspecturis, W[alterus], decanus Tornacensis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos, anno Domini M° CC° L°, feria tercia post dominicam qua cantatur

Respice in me[1], litteras apostolicas nobis ex parte ecclesie beati Petri Insulensis presentatas recepimus in hec verba : Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio decano Tornacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Quum sicut ex parte dilectorum filiorum decani et capituli ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis dyocesis, fuit propositum coram nobis, dudum statutum fuerit in eadem ecclesia et per sedem apostolicam confirmatum, ut prebenda tercio in ecclesia ipsa vacans nonnisi presbitero promittenti juramento prestito se facturum personalem in ea residentiam conferatur, et idem prepositus et singuli ipsius ecclesie canonici in institutione sua se juraverint servaturos ; nosque postmodum dilectum filium Baldinetum de Valenchia, clericum nostrum, in prefata ecclesia recipi mandaverimus in canonicum et in fratrem, sibique conferri prebendam, si qua tunc vacaret ibidem, sin autem proximo vacaturam, dilecto filio magistro Adenulpho, subdiacono et capellano nostro, canonico Parisiensi, sibi super hoc executore concesso, ac iidem decanus et capitulum ab executore predicto ex eo ad apostolicam sedem appellasse dicantur, quod clericum ipsum decrevit ab eis juxta mandatum apostolicum admittendum ; nos volentes eidem clerico specialem gratiam facere, et ab ipsis gravamen indebitum removere, taliter providendum duximus, ut nominatus clericus vel ejus procurator ipsius nomine, in ecclesia ipsa non obstante statuto de certo canonicorum numero, juramento vel confirmatione sedis apostolice roborato, recipiatur in canonicum et in fratrem, proventus ejusdem tercie prebende que ad presens vacare dicitur in eadem tamdiu percepturus, donec prebendam aliam que primo ibidem vacaverit fuerit assequutus, eisdem decano et capitulo auctoritate litterarum nostrarum nichilominus indulgendo quod ad providendum alicui de prebenda tercia de cetero vacatura contra prefatum statutum et antiquas et approbatas et hactenus pacifice observatas prefate ecclesie consuetudines, aliquatenus compelli non possint per litteras apostolicas non facientes plenam de statuto ipso et hujusmodi indulgentia mentionem, eodem statuto super prebenda tercia edito nichilo-

1. 7 juin 1250.

minus in suo robore duraturo. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus nominatos decanum et capitulum non permittas contra provisionis et concessionis nostre tenorem super hiis ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujus per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Lugduni, II idus aprilis, pontificatus nostri anno septimo.

Lib. cat., n° 91.

CCCCXXXII.

18 avril 1250. — *Innocent IV charge l'évêque de Tournai d'arrêter, au besoin par les censures, les violences des échevins de Lille contre les hommes du chapitre.*

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri.. episcopo Tornacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Querelam dilectorum filiorum decani et capituli ecclesie Insulensis recepimus, continentem quod cum interdum contingat nonnullos ex hominibus ejusdem ecclesie in quos ipsi jurisdictionem optinent temporalem, cum aliquibus ipsius ville burgensibus aliquam rixam habere, scabini et communitas ejusdem ville, Tornacensis dyocesis, de ipsorum excessibus hominum, non requisito judicio vel assensu predictorum decani et capituli, temere inquirentes, si secundum eorum judicium culpabiles reputentur, ipsi domos et bona eorumdem hominum incendere, ac alias devastare contra justiciam pretextu temerarie usurpationis, quam ipsi appellant consuetudinem, pro sua voluntate presumunt, in ecclesie predicte prejudicium et jacturam, quamquam dicti decanus et capitulum, prout spectat ad ipsos, sint parati querelantibus de hiis justicie plenitudinem exhibere. Ceterum licet nos dilectam in Christo filiam nobilem mulierem comitissam Flandrie per litteras nostras rogandam duxerimus et monendam, ut a scabinis et communitate predictis in dispendium ecclesie prefate ac libertatis ipsius talia non permitteret attemptari, quinimo ipsos sicut ad eam, cujus ditioni subesse dicuntur, pertinet, debita coactione compesceret a premissis, tamen iidem decanus et capitulum, qui nullum de hujusmodi precibus et monitis commodum

reportarunt, duxerunt iterato ad apostolice sedis providentiam recurrendum. Nos itaque ipsis in suo jure deesse nolentes, qui sumus omnibus in justicia debitores, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus dictos scabinos et communitatem ut super premissis ab indebita decani et capituli eorumdem molestatione desistant moneas attentius et inducas, eos ab hiis, si necesse fuerit, per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Lugduni, XIIII kalendas maii, pontificatus nostri anno septimo.

Orig. avec bulle. — *Vidimus* de Wautier, évêque de Tournai, en date du 14 juin 1250 (feria III post festum sancti Barnabe). — *Lib. cat.*, n° 6. — Imp. dans Le Glay, *Analectes historiques*, p. 115.

CCCCXXXIII.

26 avril 1250. — *Innocent IV ordonne de contraindre les chapelains à la résidence par la soustraction de leurs revenus.*

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano et capitulo ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra nobis extitit intimatum quod quidam capellanorum ecclesie vestre, licet capellaniarum suarum, quarum institutio et collatio de antiqua et approbata et hactenus pacifice observata consuetudine, ut asseritis, ad vos spectat, ipsius ecclesie percipiant cum integritate proventus, debitam tamen in ea residentiam facere, ac ordinationi vestre super servitio ipsius ecclesie faciendo stare, prout prestito juramento tenentur, a vobis pluries moniti pretermittunt, propter quod eadem ecclesia debitis obsequiis defraudatur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus capellanos ipsos ut in predicta ecclesia resideant et deserviant ut tenentur, monitione premissa, per substractionem proventuum predictorum appellatione remota cogatis. Datum Lugduni, VI kalendas maii, pontificatus nostri anno septimo.

Orig., bulle perdue. — *Lib. cat.*, n° 28.

CCCCXXXIV.

Avril 1250. — « W[illelmus], decanus, et capitulum. » Des 310 livres consacrées à l'achat de la dîme de Hugues de Duremort, notre confrère Jean Dumoulin (de Molendino) a donné les cinq sixièmes, à savoir 258 l. 6 s. et 8 deniers. « Nos vero dicto J[ohanni], canonico, concessimus ut fructus ex dictis quinque partibus provenientes nomine ecclesie nostre teneat, percipiat et possideat, et quod de eisdem fructibus ordinet et disponat pro voluntate sua in ecclesia nostra in quoscumque usus voluerit, prout sibi et anime sue saluti crediderit expedire. Et id quod super hoc ordinaverit et disposuerit in vita sua, et post mortem ejusdem tenebitur ecclesia nostra inviolabiliter observare. » — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense aprili.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 574.

CCCCXXXV.

Avril 1250. — Wautier, évêque de Tournai, vu la convention conclue entre le chapitre de Saint-Pierre et les frères mineurs, qui, de son emplacement primitif « extra portam de Diergnau, » voulaient transférer leur couvent sur la paroisse de Saint-Étienne, « in vico Fullonum, » en approuve toutes les clauses et les confirme par son autorité pontificale. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense aprili.*

Dec., f° 97. *Lib. cat.*, n° 614 — Imp. dans Miræus, *Op. dipl.*, t. III, p. 679.

CCCCXXXVI.

Juin 1250. — Simon de Riesmareske et Mathilde, sa femme, engagent pour neuf années, au profit du chapitre de Saint-Pierre, moyennant la somme de cent livres de Flandre, une dîme qu'ils tenaient à Bousbeke de Roger, chevalier, prévôt de Halewin. — *Actum anno Domini M° CC° L°, mense junio.*

Dec., f° 130.

CCCCXXXVII.

12 septembre 1250. — Simon de Remaresc et Mathilde, sa femme, confirment devant l'official de Tournai l'engagement de leur dîme de Bousbeke (n° CCCCXXXVI). — *Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo, feria II^a post Nativitatem beate Marie Virginis.*

Dec., f° 130.

CCCCXXXVIII.

10 octobre 1250. — *L'évêque de Tournai commet à deux curés de Lille l'exécution d'une bulle en faveur du chapitre.*

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, sancti Stephani et sancti Mauricii Insulensis presbiteris, salutem in Domino. Mandatum domini pape recepimus in hec verba. (*Suit le texte du n°* CCCCXXXII, 18 avril 1250.) Hujus igitur auctoritate mandati vobis mandamus et precipimus quatenus ad predictos scabinos et communitatem ville Insulensis, cum ex parte dictorum decani et capituli fueritis requisiti, personaliter accedatis, ipsos auctoritate predicta monentes et inducentes ut super premissis ab indebita decani et capituli eorumdem molestatione desistant. Alioquin in ipsos scabinos, respectorem, et si qui alii dicte communitatis contra eos deliquerint, et in hoc fuerint principales, excommunicationis sententiam promulgetis. In hiis autem exequendis alter alterum non expectet, et quid inde feceritis nobis rescribatis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, in crastino beati Dionisii.

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat*, n° 483.

CCCCXXXIX.

Décembre 1250. — *Le chapitre consent à ce que la comtesse de Flandre donne à l'hôpital de Seclin une dime sise à Ronchin.*

W[illelmus], decanus, et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, universis presentes inspecturis salutem in Domino. Noverint universi quod cum illustris domina Margarita, Flandrie ac Hainonie comitissa, quamdam decimam jacentem in parrochia de Ronchin et de suo feodo descendentem acquisierit a Petro de Faleska et ejus uxore, de loci diocesani consensu, et dictam decimam vellet conferre hospitali pauperum quod fundaverat juxta Siclinium, secundum quod a domino papa ipsi comitisse erat indultum, prout in litteris papalibus quas nobis exhibuit plenius continetur, et a nobis peticrit dicta domina comitissa quod in dicta

acquisitione et collatione nostrum preberemus assensum ; nos videntes loci dyocesani consensum intervenisse et a domino papa dicte comitisse esse indultum, sicut superius est dictum, liberaliter consensimus ad petitionem ejusdem domine comitisse in acquisitione et collatione supradictis. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense decembri.

Dec., f° 127.

CCCCXL.

18 janvier 1251. — Le pape Innocent IV au doyen de Saint-Pierre de Lille. Il le charge de faire observer la résidence dans l'église de Furnes, conformément à la coutume établie et constatée. — *Datum Lugduni, XV katendas februarii, pontificatus nostri anno octavo.* Ex parte dilectorum.

Berger, *Registres d'Innocent IV*, n° 4.982. Sous les n°s suivants, 4.983-4.985, sont mentionnées deux bulles du 13 et une du 18 janvier 1251, par lesquelles le doyen de Lille est chargé d'assurer à l'église de Furnes la paisible jouissance des concessions à elle faites par le Saint-Siége.

CCCCXLI.

19 janvier 1251. — Le pape Innocent IV au doyen de Saint-Pierre de Lille. Il décrète qu'aucun chanoine de cette église ne pourra être dispensé de la résidence par lettres apostoliques ne faisant pas mention des présentes. — *Datum Lugduni, XIIII kal. februarii, pontificatus nostri anno octavo.* Desideriis vestris.

Berger, *Registres d'Innocent IV*, n° 4.979.

CCCCXLII.

Février 1251. — « W[illelmus], decanus, totumque quod cum eo est capitulum sancti Petri Insulensis. » Nous reconnaissons devoir « Roscelle de Duaco, relicte Gerardi Masenghe de Duaco, et Alexandro ejus filio, viginti libras parisiensium annue pensionis, singulis annis quamdiu vitam habuerint in corporibus suis, in quocumque habitu, statu vel loco fuerint, sive in religione, sive extra religionem, vel alteri ipsorum qui superstes fuerit. » La rente est payable « apud Duacum, vel alibi tam remote quantum distat Duacus a villa Insu-

lensi, in terra pacis, in salvo tamen ac tuto loco nostris propriis sumptibus et periculis. » Elle est achetée moyennant 200 livres parisis, que Roscella et son fils nous ont payées et que nous avons employées au profit de notre église « in decima Sygeri de Curtraco, filii Hadewit, jacente apud Ghelewe, in personatu nostro, quam redemimus de predicta pecunia ab abbatissa et conventu de Morsele, que eam de consensu nostro diu tenuerat a dicto Sygero titulo pignoris obligatam. » A la mort de Roscella et de son fils, « de viginti libris anniversaria eorum in nostra ecclesia more solito sollempniter faciemus, et distribuentur canonicis quos vigiliis et misse anniversariorum ipsorum contigerit interesse. » Le chapitre renonce « exceptioni non recepte pecunie, non solute, non tradite, et beneficio illius auctentice *Hoc jus porrectum*, et omni alii legum et canonum auxilio, etc., etc.» L'évêque de Tournai approuve et confirme la convention. — *Datum et actum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense februario,*

Dec., f° 132.

CCCCXLIII.

Février 1251. — Rente de vingt livres parisis créée pour une somme de 180 livres, au profit d'Agnès Le Cawe, de Douai, et de Marie, sa fille, dans la même forme et sous les mêmes clauses que ci-dessus, n° CCCCXLII, Approbation de l'évêque. — *Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense februario.*

Dec, f° 132.

CCCCXLIV.

Février 1251. — *Le prévôt Thomas de Beaumetz autorise les frères prêcheurs de Lille à construire un pont sur le Buquet.*

Universis presentes litteras inspecturis, Thomas de Bello Manso, prepositus ecclesie sancti Petri de Insula, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos de assensu et voluntate capituli nostri, videlicet sancti Petri de Insula, pro commodo et utilitate prepositure nostre concessimus priori et fratribus ordinis predicatorum de conventu Insulensi, quod libere in perpetuum habeant unum pontem in latitudine octo pedum vel circiter super aquam nostram que dicitur Beka, ita quod libere collocent alteram partem pontis ubicumque voluerint in fundo suo, et transeat per transversum aque nostre ad nostram sclusam que est in altera parte aque. Et dicti prior et fratres pro se et

omnibus quos voluerint habeant viam suam liberam per dictum pontem et per totam sclusam usque ad molendinum nostrum, secundum omnem latitudinem quam habet dicta sclusa. Et de molendino similiter liberam habeant viam usque ad pontem et portam ville de Insula, per quam venitur ad nostrum molendinum. Et juxta molendinum nostrum faciant pontem et viam, sine detrimento ipsius molendini, per quam de sclusa veniant ad pontem et viam dicti molendini. Predictam autem viam in sclusa et per totum usque ad portam ville de Insula, dictis fratribus pro se et omnibus quos voluerint in perpetuum concessimus, pro nobis et nostris omnibus successoribus prepositis in futurum, quam etiam tenemur tanquam domini garandire bona fide eisdem, nos et nostri in perpetuum successores, contra omnes qui super hoc voluerint stare juri. Predictam autem viam poterunt dicti fratres emendare, et sclusam inaltare, et lapides ponere, seu calceiam ibidem facere, secundum quod eisdem videbitur expedire, nec tenebuntur predicti prior et fratres sclusam ipsam conservare aut reparare, nisi ad voluntatem suam. In dictis autem via et sclusa, exceptis hiis omnibus que supradictis fratribus sunt concessa, jùs quod ibidem solebamus habere et omnem justiciam retinemus. Pro ista autem concessione recepimus a predictis fratribus pecuniam numeratam, de qua in recompensationem predicte concessionis comparavimus bene et legittime quinquaginta solidos annui redditus perpetui, a nobis et nostris successoribus, prepositis ecclesie supradicte, possidendis in perpetuum, unde dictam recompensationem dicte concessionis recognoscimus jam nos a dictis fratribus recepisse. Predicta autem omnia fecimus de consensu et voluntate nostri capituli memorati, rogantes de ejusdem assensu venerabilem patrem dominum Walterum, Dei gratia episcopum Tornacensem, quatenus predicta omnia per suas litteras roboret et confirmet. In predictorum igitur robur et memoriam sempiternam, presentem cartam dictis priori et fratribus tradidimus sigilli nostri impressione munitam Nos autem Willermus, decanus, et capitulum ecclesie sepedicte, predictis omnibus consensum nostrum adhibuimus et adhibemus pro commodo et utilitate prepositure nostre, et recompensationem prepositure nostre sufficienter recognoscimus esse factam, et

in testimonium et robur omnium predictorum, presenti scripto sigillum nostri capituli duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense februario.

Orig., sceaux perdus. — Traduction en vieux français, dans le fonds des dominicains de Lille.

CCCCXLV.

Mars 1251. — *Les chanoines de Saint-Pierre obtiennent le droit de passage sur un pont que les frères prêcheurs se proposent de construire près de leur couvent.*

Universis presentes litteras inspecturis, magister Willelmus, decanus, et capitulum sancti Petri Insulensis, salutem eternam. Universitati vestre notum facimus quod viri religiosi prior et conventus fratrum predicatorum Insulensium, preposito, decano, et omnibus et singulis canonicis ecclesie nostre, videlicet sancti Petri Insulensis, ac omnibus in comitatu tam prepositi quam decani, et omnium et singulorum nostrorum, venientibus per pontem quem ex concessione nostra et recompensatione legitima ab eis facta, sicut in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur, per transversum aque, sive becce, que juxta eos fluit, proponunt se facturos, amicabiliter et liberaliter, quantum ad ipsos pertinet, concesserunt et concedunt liberum pedes transitum omni tempore anni, de die ab ortu solis usque ad ejus occasum. Ita tamen quod propter hanc concessionem eorum etiam tempore prenotato, infra videlicet ortum solis et occasum, non minus ex causa licebit eis transitum et viam dicti pontis generaliter omnibus, tam sibimetipsis quam preposito et nobis omnibus, aut aliis quibuscumque precludere, quandocumque pro utilitate et pace domus sue eis videbitur expedire, hoc insuper adjecto quod si eis visum fuerit domui sue expediens, poterunt libere et absque omni contradictione, quandocumque voluerint, dictum pontem funditus amovere. Concesserunt preterea tam preposito quam nobis, quod si aliquando per supradictum pontem sustinerent transitum communiter equitantibus, nobis nullatenus transitum equitando prohibere valerent. Preter id autem quod superius ab eis est expresse concessum, nos decanus et capi-

tulum nullo tempore nobis aliquid vendicare poterimus in ponte predicto. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense martio.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 420. *Cartulaire des frères prêcheurs de Lille*, f° 8.

CCCCXLVI.

Mars 1251. — « Frater Johannes, fratrum predicatorum Insulensium dictus prior, totusque ejusdem loci conventus. » Ils accordent le droit de passage sur le pont qu'ils se proposent de construire. Texte identique à celui des lettres du chapitre, n° CCCCXLV ci-dessus. — *Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense martio.*

Orig. dans le fonds des dominicains de Lille, sceau brisé. — *Cartulaire des frères prêcheurs de Lille*, f° 7.

CCCCXLVII.

Mars 1251. — Marguerite, comtesse de Flandre. « Impignorationem factam jampridem a Sigero, quondam preposito de Ferlenghiem, et Johanna, ejus uxore, ecclesie Cysterciensis ordinis abbatis et conventus de Laude, super quadam decima... in parrochia de Kesnoit supra Duplam, concedimus et approbamus tanquam domina terre. » — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense martio.*

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 130. *Lib. cat.*, n° 541.

CCCCXLVIII.

19 mars 1251. — Wautier, seigneur de Pouke, chevalier, et Foulcusdis, sa femme, engagent pour six ans, au profit du chapitre de Saint-Pierre, moyennant la somme de 460 livres de Flandre, la dîme qu'ils tenaient en fief, à Ghelwe, d'Anselme de Rollenghem, chevalier, et d'Isabelle, son épouse. — *Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense martio, feria secunda post* Oculi.

Dec., f° 131.

CCCCXLIX.

19 mars 1251. — Anselme de Rollenghem et sa femme promettent de garantir au chapitre la paisible jouissance de la dîme de Ghelwe,

cédée par l'acte qui précède. — *Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo, feria secunda post* Oculi.

Dec., f° 131.

CCCCL.

2 avril 1251. — La comtesse Marguerite autorise la vente, au profit du chapitre de Saint-Pierre, par Jean de Hodiardelande, d'une portion de dîme sise à Ghest, et commet Baudouin de Bailleul (de Balliolo) pour l'adhéritement. — *Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo, dominica qua cantatur* Isti sunt dies.

Orig. avec sceau. Archives municipales de Lille. — *Lib. cat.*, n° 181.

CCCCLI.

2 avril 1251. — « Balduinus de Balliolo, miles, Flandrie ballivus. » Par-devant lui, Jean de Hodiartlande vend au chapitre de Saint-Pierre, pour le prix de 80 livres de Flandre, la moitié d'une dîme sise à Geth et tenue en fief de la comtesse. Philippe, frère du vendeur, intervient comme héritier et renonce à tous ses droits. « Presentes fuerunt... dominus Walterus de Morsiele, D. Johannes de Meun, D. Sigerus de Mouskre, D. Andreas de Ostekerke, milites; magister Egidius de Brugis, prepositus sancti Petri Duacensis; Robertus Vios et Jacobus de Vinea. » Le chapitre de Saint-Pierre était représenté par Jean, chantre. — *Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense aprili, dominica suprascripta* (*qua cantatur* Isti sunt dies).

Orig., sceau incomplet. Archives municipales de Lille. — *Lib. cat.*, n° 182.

CCCCLII.

Mai 1251. — *Le chapitre décide qu'une rente provenant du prévôt Brice sera employée aux aumônes du carême.*

Universis presentes litteras inspecturis, W[illelmus], decanus, et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, salutem in Domino. Cum nos viginti et tres et dimidiam mencaldatas terre emerimus nomine hospitalis clericorum a Lyetardo de Ascevile et ab Aelide, ejus uxore, ad opus partitionis pauperum que fit in hospitali clericorum, que partitio incipit sabbato ante Cineres, et testa-

mentarii viri venerabilis B[rictii], quondam prepositi Insulensis, videlicet magister H[enricus] de Harlebeke, Balduinus, dictus Pepins, et N. de Sancto Mauricio, canonici Insulenses, pro remedio anime ipsius viginti et duas libras et decem solidos parisiensium de denariis testamenti ipsius B[rictii] posuerunt in emptione dicte terre, et concessimus ut hospitale clericorum decem raserias redditus tritici de Allues, ad mensuram Insulensem, pro remedio anime dicti B[rictii] partitioni pauperum que fit in dicto hospitali quolibet anno imperpetuum persolvat. Et ut ista firma permaneant, presentes litteras sigillo ecclesie nostre fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° L° primo, mense maio.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 107.

CCCCLIII.

26 mai 1251. — *Les curés de Saint-Etienne et de Saint-Maurice rendent compte à l'évêque de Tournai d'une mission qu'il leur avait donnée auprès des échevins et du conseil de Lille.*

Reverendo patri ac domino, Dei gratia venerabili Tornacensi episcopo, R., presbiter sancti Stephani, et F., presbiter sancti Mauricii Insulensis, salutem et reverentiam in omnibus debitam et devotam. Noverit vestra Reverenda Paternitas quod nos, juxta tenorem mandati vestri quod presentibus est annexum [1], accessimus ad scabinos et consilium ville Insulensis, et ipsos monuimus et induximus, prout potuimus, secundum tenorem ejusdem mandati. Datum anno Domini M° CC° L° primo, feria sexta post Ascensionem Domini.

Orig., sceaux perdus. — *Lib. cat.*, n° 484.

CCCCLIV.

Juin 1251. — Wautier, évêque de Tournai, approuve et confirme les lettres du prévôt de Saint-Pierre qui autorisent les frères prêcheurs à construire un pont sur le Buquet (*n°* CCCCXLIV, février 1251). — *Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, mense junio.*

Orig. avec sceau. — *Cartulaire des frères prêcheurs de Lille*, f° 6.

1. C'est le n° CCCCXXXVIII, 10 octobre 1250.

CCCCLV.

25 juin 1251. — Par-devant l'official de Térouanne, le siége vacant, Jean de Nieukerke (de Nova Ecclesia), chevalier, et Fagala, sa femme, reconnaissent qu'ils ont engagé au profit du chapitre de Saint-Pierre, moyennant la somme de 160 livres de Flandre, pour une période de neuf ans, la moitié d'une dîme sise à Drawenoutre, qui vaut environ 18 livres annuellement et qui est tenue du prévôt de la même église. La femme renonce à tous ses droits. — *Actum et datum in crastino Nativitatis beati Johannis Baptiste, anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, mense junio.*

Dec., f° 134. *Lib. cat.*, n° 389.

CCCCLVI.

Juin 1251. — Par-devant l'official de Térouanne, le siége vacant, Jean de Nieukerke, chevalier, s'engage par serment à fournir à Fagala, son épouse, une compensation pour la perte qu'elle subit par suite de l'impignoration de la dîme de Drawenoutre. — *Actum et datum anno Domini M° CC° LI°, mense junio.*

Lib. cat., n° 390.

CCCCLVII.

16 juillet 1251. — Jean de Nieukerke donne quittance au chapitre de la somme de 160 livres pour impignoration de la moitié de sa dîme de Drawenoutre. — *Datum anno Domini M° CC° LI°, dominica post Divisionem Apostolorum.*

Lib. cat, n° 387.

CCCCLVIII.

Juillet 1251. — « Johannes, miles, dominus de Nova Ecclesia, et Fagala, ejus uxor. » Lettres relatives à l'impignoration de Drawenoutre, aux conditions indiquées dans les pièces ci-dessus. « Ad majorem vero securitatem, nos Johannes et Fagala predicti, predicta omnia et singula recognovimus, concessimus et promisimus nos servaturos et facturos coram domino Renaldo de Remis, canonico Insulensi, quoad administrationem temporalium Insulensis prepositi vices gerente, et coram hominibus ipsius prepositi ad hoc convocatis. » — *Datum anno Domini M° CC° LI°, mense julio.*

Dec., f° 134. *Lib. cat.*, n° 386. — Imp. partiellement dans Wartel, *Observations*, p. 180.

CCCCLIX.

18 janvier 1252. — « Ego G[erardus], dominus de Rassenghiem, miles, notum fieri volo quod collationem decime de Worbore, quam ad petitionem domini Willelmi, thesaurarii Insulensis, patrui mei, fecit olim ecclesie beati Petri de Insula dominus Gillebertus de Sottenghien, pater meus,... ratam et gratam habeo pariter et confirmo, quitans quicquid juris in eadem decima vel habebam vel habere poteram. » A titre de reconnaissance, le chapitre a bien voulu « quod ego et uxor mea, pater meus et mater mea, simus participes omnium benefactorum et orationum que fient in perpetuum in ecclesia memorata. » — *Actum et datum anno Domini M° CC° L° primo, mense januario, feria quinta ante festum Conversionis sancti Pauli.*

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 85. *Lib. cat.*, n° 202.

CCCCLX.

25 mars 1252. — Innocent IV au doyen de Saint-Pierre de Lille. Il lui donne mission de notifier aux moines de Saint-Bavon, à Gand, qu'ils ne sont point tenus à l'observation de certains statuts portés, contrairement aux anciennes observances, par l'évêque de Tusculum, légat du Saint-Siége, alors qu'il visitait leur monastère. — *Datum Perusii, VIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno nono.* Lecta nobis dilectorum.

Van Lokeren, *Abbaye de Saint-Bavon*, t. II, p. 31.

CCCCLXI.

27 avril 1252. — Sentence rendue par l'official de Tournai contre Philippe, prévôt de Saint-Piat de Seclin, lequel, comme mandataire du chapitre de Saint-Amé de Douai, avait fait ajourner plusieurs hôtes de Saint-Pierre de Lille, « Petrum de Audrimes ; ejus filios ; Petrum, filium domini Ghise de Audrimes ; Walterum et Bernardum, ejus fratres. » A la requête de ce chapitre, qui affirme être « in possessione vel quasi justiciandi delicta hospitum predictorum infra castellaniam Insulensem perpetrata etiam in terris alienis, dum tamen dicti hospites in recenti maleficio non sint detenti, » le juge prononce : « Dictum magistrum Philippum, prepositum Sicliniensem, ad hoc ut ab adjornatione predicta desistat, et placita sua contra dictos hospites dicte ecclesie sancti Petri Insulensis non teneat, et quod nec per se, nec per homines vel alio modo dictos hospites

adjornari, contra eos sententiam ferri vel judicari faciat vel facere presumat, per diffinitivam sententiam condemnamus, reservata questione expensarum in lite factarum ipsis decano et capitulo (Insulensi) contra prepositum sepedictum. » — *Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, sabbato ante festum apostolorum Philippi et Jacobi, continuato a feria sexta precedente.*

Dec., f° 98.

CCCCLXII.

Avril 1252. — *Thomas de Beaumetz, archevêque de Reims, fonde son anniversaire à Saint-Pierre de Lille.*

Th[omas], Dei gracia archiepiscopus Remensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos litteras viri nobilis Johannis, militis, domini de Nova Villa, et Fagale, uxoris sue, vidimus in hec verba. (*Suit le texte du n°* CCCCLVIII, juillet 1251.) Cum igitur dominus Papa, tempore confirmationis nostre, usque ad triennium nobis reservaverit plenarie administrationem prepositure Insulensis et aliarum dignitatum nostrarum, excepta prepositura Remensi, nos dictam impignorationem ratam habemus et gratam. Ceterum cum nos in contractu impignorationis supradicte de nostro proprio posuerimus medietatem pecunie ejusdem, propter quod ad nos spectat medietas emolumenti cujuslibet ex ipso contractu proventuri, deceatque ut ubi aliquando prefuimus, ibi nostri memoriam, precipue quantum salutem respicit anime et divini cultus generat augmentum, perpetuo relinquamus, statuimus et concedimus, et perpetuo volumus inviolabiliter observari, ut si contingat non redimi decimam supradictam, capitulum Insulense, finita indulgentia a domino Papa, ut dictum est, nobis facta, in proventibus obligate decime c solidos Flandrensis monete primo percipiat annuatim, residuo proventuum ejusdem obligate decime successoribus nostris Insulensibus prepositis remansuro, ita tamen quod quamdiu vixerimus, dictum capitulum missam de Sancto Spiritu, et post obitum nostrum, missam pro defunctis singulis annis de cetero in die anniversarii nostri decenter celebrari procurabit. Si vero contingat decimam eandem redimi, volumus quod pecunia nos contingens, emptis de ipsa secundum ordina-

tionem ipsius capituli redditibus, in usus quos diximus convertatur. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° LII°, mense aprili.

Lib. cat., n° 388.

CCCCLXIII.

Mai 1252. — Thomas, archevêque de Reims. Nous avons vu les lettres de Brice, jadis prévôt de Lille, ainsi conçues. (*Suit le texte du n°* CCCC, 6 juin 1248.) « Cum igitur D. Papa tempore confirmationis nostre usque ad triennium nobis reservaverit plenarie amministrationem prepositure Insulensis et aliarum dignitatum nostrarum, excepta prepositura Remensi, tam in spiritualibus quam in temporalibus, nos dictum arbitrium predictorum ratum habemus et gratum. » — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense maio.*

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 244.

CCCCLXIV.

Mai 1252. — Le même approuve et confirme la sentence relative aux droits de justice sur le personnel du chapitre. (*Texte du n°* CCCCI, 6 juin 1248.) — *Datum anno Domini M° ducentesimo quinquagesimo secundo, mense maio.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 546.

CCCCLXV.

16 mai 1252. — Sentence arbitrale rendue contre Michel, chanoine de Seclin (canonicum justiciam ecclesie sancti Piati Sicliniensis), qui avait saisi des revenus appartenant à Jean de Formestraus, hôte de Saint-Pierre, sous prétexte d'un méfait commis sur les terres de Saint-Piat par le père de ce dernier, Waukier de Formestraus, depuis décédé. Les arbitres, Jean d'Haubourdin (Jo. de Habordin), et maître Pierre Brasseur (mag. Petrus, dictus Brassator), chanoine de Lille, condamnent ledit Michel à restituer les revenus saisis. Etaient présents à la lecture de la sentence maître Jean d'Ostbourg (de Ostburgo), chanoine de Lille, comme procureur de son chapitre, et Nicolas de Valenciennes, custode de Saint-Pierre (custodem ecclesie Insulensis), comme procureur du chanoine Michel de Seclin. — *Actum dicta feria quinta* (ante Pentecostem), *anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo.*

Orig. muni de deux sceaux, dont l'un bien conservé. — *Dec*, f° 99. *Lib. cat.*, n° 254.

CCCCLXVI.

Juin 1252. — *Le chanoine Jean Dumoulin est autorisé à disposer des fruits d'une dime acquise au territoire de Lomme.*

W[illelmus], decanus, et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense junio, comparavimus decimam Hugonis de Duremort, jacentem apud Lomme in personatu nostro, pro trecentis et decem libris Flandrensis monete, quas dominus Johannes de Molendino, concanonicus noster, de suo proprio catallo pro nobis plene persolvit. Nos vero dicto J[ohanni], concanonico nostro, concessimus ut fructus provenientes ex dicta decima nomine ecclesie nostre teneat, percipiat et possideat quamdiu vixerit, et quod de eisdem fructibus ordinet et disponat pro voluntate sua in ecclesia nostra in quoscumque usus voluerit, prout sibi et anime sue saluti crediderit expedire ; et id quod super hoc ordinaverit et disposuerit in vita sua, et post mortem ejusdem tenebitur ecclesia nostra inviolabiliter observare. Et ut hoc ratum et firmum ac perpetuum permaneat, presentem paginam sigilli nostri munimine duximus roborandam. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense junio.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 454.

CCCCLXVII.

Juillet 1252. — « W[illelmus], decanus, et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis. » Ils acceptent la donation et la fondation de l'ancien prévôt devenu archevêque de Reims, Thomas de Beaumetz. (N° CCCCLXII, avril 1252.) « Nos societatem contractus quem idem dominus archiepiscopus nomine prepositure Insulensis inivit nobiscum approbantes, subsecutam ordinationem, prout superius est expressum, et in dictis litteris continetur, laudamus et volumus, et eam deinceps curabimus inviolabiliter observare. » — *Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense julio.*

Lib. cat., n° 307.

CCCCLXVIII.

8 août 1252. — Innocent IV charge le doyen de Lille de faire observer une sentence du 9 février 1217 qui établit, contre les habitants de Nieuport et de Dunkerque, l'obligation de payer la dîme du poisson au chapitre de Sainte-Walburge de Furnes. Ladite sentence portée en vertu d'une délégation apostolique par R[oger], chantre, C[lément], écolâtre, et Thomas, chanoine de Lille. — *Datum Perusii, VI idus augusti, pontificatus nostri anno decimo.* Sua nobis dilecti.

Miræus, *Op. dipl.*, t. III, p. 79.

CCCCLXIX.

30 octobre 1252. — Par-devant M., doyen de chrétienté de Lille, « Egidius, dictus Major, et Nicolaus, dictus Tourete, ejus curator, » reconnaissent et ratifient le don fait par Emelote, sœur défunte du premier, d'une rente de six sols de Flandre et de deux chapons, pour fonder son anniversaire en l'église de Saint-Pierre. — *Actum feria quarta ante festum Omnium Sanctorum, anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo.*

Lib. cat., n° 140.

CCCCLXX.

16 février 1253. — Le pape Innocent IV à l'évêque de Tournai. « Cum igitur in dilecto filio magistro Hugone de Senghinio, clerico, scientie donum et honestatis noscantur socialiter convenire, nos volentes ipsum ob hoc, et contemplatione dilectorum filiorum magistrorum et scolarium Parisiensium, quorum communia negotia idem ad hoc destinatus ab eis in nostra curia procuravit tam fideliter quam prudenter, prosequi graciose..., mandamus quatinus ipsum vel procuratorem ejus pro eo in aliqua ecclesiarum tue cyvitatis vel dyocesis, cathedrali vel alia in qua ipse duxerit acceptandum, auctoritate nostra per te vel alium recipi facias in canonicum et in fratrem, sibique provideas vel providi facias de prebenda, si vacat ibidem, vel quam primum ad id optulerit se facultas. » — *Datum Perusii, XIIII kalendas marcii, pontificatus nostri anno decimo.* Illis qui merentur.

Inséré dans la relation du procureur de l'évêque de Tournai, juillet 1253. — Publ. par Denifle, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 251, d'après les *Regesta Vaticana*.

CCCCLXXI.

16 juin 1253. — « Guido de Alvernia, prepositus ecclesie beati Petri Insulensis. » Nous avons vu les lettres de Brice, jadis prévôt de Lille, conçues en ces termes. (*Suit le texte du n°* CCCC, 6 juin 1248.) « Cum igitur dictum arbitrium R. in Christo pater Th[omas], Dei gratia Remensis archiepiscopus, prefato B[rictio], preposito Insulensi, ex apostolica provisione in prepositura Insulensi olim succedens, ratum habuerit et gratum, prout in litteris patentibus super hoc confectis vidimus contineri, eorumdem arbitrorum dictam ordinationem et declarationem laudantes et approbantes, quantum in nobis est confirmamus, astringentes nos ad observationem premissorum et singulorum de premissis, sub testimonio presentium litterarum. » — *Actum in crastino Trinitatis, anno Domini M° CC° LIII°.*

Orig. en mauvais état, sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 296.

CCCCLXXII.

16 juin 1253. — Gui d'Auvergne, prévôt, ratifie la sentence relative aux droits de justice sur le personnel du chapitre (n° CCCCI, 6 juin 1248), et s'engage à l'observer. — *Actum in crastino Trinitatis, anno Domini M° CC° quinquagesimo tercio.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 545.

CCCCLXXIII.

3 juillet 1253. — L'évêque de Tournai, comme exécuteur des lettres apostoliques en faveur de Hugues de Senghin, ordonne au curé de Senghin de se transporter personnellement à Lille, et de notifier aux prévôt, doyen et chapitre de Saint-Pierre que « magistrum Hugonem indilate in ecclesia sua predicta recipiant in canonicum et in fratrem prout decet, cum ipse magister prebendam acceptaverit in ecclesia beati Petri Insulensis antedicta, ac eidem prebendam assignent in eadem ecclesia, si qua vacat ad presens, vel quam primum ad id optulerit se facultas, secundum tenorem litterarum prescriptarum. » En cas de refus, le mandataire doit les citer à comparaître devant l'évêque, à Tournai, et leur faire défense de recevoir dans l'intervalle aucun chanoine. — *Datum anno Domini M° CC° L° tertio, feria quinta post apostolorum Petri et Pauli.*

Orig., sceau perdu.

CCCCLXXIV.

5 juillet 1253. — A l'évêque de Tournai. « Johannes, presbiter de Senghin. » Selon le commandement reçu (n° CCCCLXXIII, 3 juillet 1253), « monui et citavi vices gerentem prepositi, decanum et capitulum beati Petri Insulensis, qui michi responderunt quod super contentis in dicto mandato habebunt consilium. » — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ L⁰ tercio, sabbato post festum beatorum Petri et Pauli apostolorum.*

Orig., sceau perdu.

CCCCLXXV.

Novembre 1253. — Par-devant W. de Douai, clerc et official de Tournai. Baudouin, dit de Bauchingai, a engagé, moyennant 50 livres parisis, pour une période de neuf ans, au profit du chapitre de Saint-Pierre, une dîme sise à Flés et tenue en fief d'Ernoul d'Evrengies. Gérulphe, dit Musars, beau-père de Baudouin, se porte caution de l'engagement. Disdalde (Disdaldis), épouse de Gérulphe et mère de Baudouin, renonce aux droits qu'elle tenait de son mariage. — *Datum et actum anno Domini M⁰ CC⁰ LIII⁰, mense novembri.*

Lib. cat., n° 361.

CCCCLXXVI.

Novembre 1253. — Jean, seigneur de Roubais, chevalier, et Gilbert de Kinkempois, se portent caution pour Gérulphe Musart, et s'engagent à rendre au chapitre de Lille la somme de 50 livres, s'il n'assure pas la jouissance paisible de sa dîme de Flés, suivant la convention ci-dessus. Leur responsabilité cessera quand Arnoul d'Evergnies, de qui cette dîme est tenue en fief, arrivé à sa majorité, aura donné lettres aux chanoines et se sera engagé par serment. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ quinquagesimo tertio, mense novembri.*

Lib. cat., n° 456.

CCCCLXXVII.

Février 1254. — « W[illelmus], decanus, et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis. » Convention avec le maître, les frères et les sœurs de l'hôpital Notre-Dame « juxta Aulam comitisse, » lesquels prétendaient faire enlever les fers de deux moulins sis à Wategnies et à

Liéchin, sur la terre du chapitre, depuis la Saint-Martin d'hiver jusqu'à la fin de mars, soutenant que ces moulins fonctionnaient « in prejudicium et lesionem molagii molendinorum dicti hospitalis apud Insulam sitorum. » Avec le consentement de la comtesse, il est convenu que, moyennant une redevance de huit sols pour chacun, ces deux moulins pourront fonctionner sans interruption toute l'année. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, mense februario.*

Orig. avec sceau. Archives des hospices de Lille, fonds de Comtesse.

CCCCLXXVIII.

28 février 1254. — *Innocent IV défend d'exiger ou de donner comme droit de procuration au-delà d'une valeur de quatre marcs d'argent.*

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, ad memoriam et observantiam perpetuam. Contra gravamina que in procurationibus ratione visitationis debitis inferebantur subditis a prelatis providerunt salubriter canonica instituta, circa evectionum et personarum multitudinem, epularum immoderantiam, aliasque superfluitates statuendo modestiam debitam observari, ut nec in exigendo nimium prelati excederent, nec in exhibendo superflue subditi gravarentur, fieretque visitatio ad salutem animique letitiam, et non ad afflictionem et tedium subjectorum. Verum quia nonnulle adhuc de hujusmodi procurationibus querimonie audiuntur, nos volentes pastorali sollicitudine providere taliter in hac parte quod tollatur omnino gravandi occasio et cesset prorsus materia murmurandi, auctoritate apostolica statuimus ut archiepiscopis, episcopis, archidiaconis, aliisque prelatis personaliter visitantibus, ab ecclesiis et locis visitatis exhibeantur procurationes in victualibus et aliis necessariis moderate, ita quod hec secundum communem rerum extimationem singulorum locorum, vel sumptus qui pro hiis fient, summam seu valentiam quatuor marcarum argenti in nulla procuratione transcendant. Proviso tamen quod secundum majorem vel minorem evectionum et personarum numerum, pro majoritate vel minoritate prelatorum in concilio Lateranensi taxatum, fiant usque ad summam ipsam vel infra hujusmodi procurationum expense, sed in locis in

quibus major fertilitas vel copia rerum habetur, et ubi minores sunt redditus seu ecclesiastice facultates, minus secundum ampliorem necessariorum ubertatem et parvitatem proventuum in ipsis procurationibus expendatur. Si autem amplius in hujusmodi procurationibus fuerit expensum, prelati eas recipientes restituere in utilitatem ecclesiarum a quibus ipsas receperint, et illi qui eas exhibuerint erogare de suo proprio pauperibus duplum ejus quod taliter ultra expensum extiterit compellantur, alia nichilominus pena mulctandi si visum fuerit expedire, ceteris nichilominus que pro hujusmodi visitationibus et procurationibus generaliter statuta esse noscuntur manentibus semper salvis. Nulli ergo. Si quis. Datum Laterani, II kalendas martii, pontificatus nostri anno undecimo.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat.*, n° 335

CCCCLXXIX.

5 août 1254. — *Innocent IV défend de recevoir comme chanoines à Saint-Pierre de Lille, même en vertu de lettres apostoliques, ceux qui ne sont pas de naissance légitime.*

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano et capitulo ecclesie Insulensis, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem Illegitime genitos ecclesiasticis decorari honoribus ad hoc inter cetera lex divina prohibuit, et sanctio canonica interdixit, ne per tales quibus porte dignitatis patere non debent, generalis ecclesie deformetur honestas. Cum igitur nos decorem domus Dei diligere teneamur, vobis auctoritate presentium districtius inhibemus ne recipiatis aliquem in ecclesia vestra de cetero, nisi sit de legittimo matrimonio procreatus, in canonicum et in fratrem, per litteras sedis apostolice vel legatorum ipsius impetratas, per quas non sit jus alicui acquisitum, vel etiam impetrandas, cujuscumque tenoris existant, nisi dicte sedis littere plenam et expressam de verbo ad verbum de hac indulgentia fecerint mentionem. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Anagnie, nonis augusti, pontificatus nostri anno duodecimo.

Double orig., avec bulle. — *Lib. cat.*, n°s 2 et 3.

CCCCLXXX.

5 août 1254. — Innocent IV au doyen de Messines. Il le charge de veiller à l'exécution de ce qui est contenu dans la bulle ci-dessus, et de défendre par les censures le chapitre de Saint-Pierre contre ceux qui voudraient l'inquiéter à ce sujet. — *Datum Anagnie, nonis augusti, pontificatus nostri anno duodecimo.* Illegitime genitos.

Double orig., avec bulle. — *Lib. cat.*, nos 4 et 5.

CCCCLXXXI.

10 novembre 1254. — « Willelmus, decanus, et magister Willelmus de Jabbeca, canonici Insulenses. » Ils adjugent, en qualité d'arbitres, à Guillaume, curé de Saint-Vaast de Béthune, la dîme que lui contestaient les chanoines de cette même ville. — *Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, in vigilia beati Martini hyemalis.*

Haigneré, *Chartes de Saint-Bertin*, n° 1011.

CCCCLXXXII.

23 janvier 1255. — *Alexandre IV autorise le chapitre de Saint-Pierre à racheter des mains des laïques les dîmes appartenant à d'autres églises.*

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano et capitulo ecclesie Insulensis, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Non est petitio improba, nec postulata conceduntur indigne, cum sic petentium desideriis prebetur assensus quod jus non leditur alienum. Hinc est quod vestris precibus inclinati, redimendi decimas de manibus laicorum in parrochiis alienis, diocesani episcopi et rectorum ecclesiarum ad quas decime ipse spectant accedente consensu, vobis auctoritate presentium concedimus facultatem, sufficienti primo a vobis cautione prestita quod eas ecclesiis ipsis restituere teneamini quandocumque vobis ab earum rectoribus fuerit de pretio quod pro eis dederitis satisfactum. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Neapoli, X kalendas februarii, pontificatus nostri anno primo.

Orig. avec bulle. — *Dec.*, f° 18. *Lib. cat.*, n° 21.

CCCCLXXXIII.

23 février 1255. — « Nos Walterus, dominus de Morselede, miles, et Margareta, ejus uxor, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod nos omnem terram quam a viro venerabili preposito ecclesie beati Petri Insulensis, partim videlicet sub annuo censu et partim in feodum, ego Walterus tenebam, jacentem in territorio Furnensi juxta Dixmudam, infra et prope parrochiam que dicitur Vetus Capella, cum omni jure quod in dicta terra habebamus vel habere poteramus, pro quingentis et quinquaginta libris Flandrensis monete vendidimus capitulo ecclesie predicte, propter urgentem et evidentem necessitatem et paupertatem nostram, coram hominibus dicti prepositi propter hoc convocatis sufficienter, prout moris est et juris usitati, probatam et ostensam. » Le chapitre fut adhérité par Jean, chantre de Saint-Pierre, représentant le prévôt. Moi, Marguerite, j'ai renoncé à tous les droits que j'avais sur cette terre, en raison de mon mariage, et j'ai reçu quinze livres « quas dictum capitulum pro hujusmodi contractu michi Margharete pro juellis meis numeravit, tradidit et persolvit. » Les vendeurs s'engagent à indemniser le chapitre pour une rente viagère dont la terre susdite est grevée au profit de Béatrix, mère de Wautier. Sont garants pour le tout Baudouin de Comines, Anselme de Rollenghiem et Philippe de Wanebrechies, chevaliers. Le marché et ses conditions seront reconnus devant l'évêque de Tournai ou son official, et devant la comtesse de Flandre, avec prière « quod ipsi litteras suas patentes dicto capitulo conferant suis sigillis sigillatas. » Les vendeurs se soumettent à leur autorité pour toutes ces conventions. — *Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo quarto, in crastino beati Petri ad cathedram.*

Dec., f° 108. *Lib. cat.*, n° 319.

CCCCLXXXIV.

23 février 1255. — Par-devant W. de Douai (de Duaco), chanoine et official de Tournai, Wautier de Morselede et sa femme ont reconnu la vente faite par eux au chapitre de Saint-Pierre de leurs terres sises au territoire de Furnes, « in parrochia seu prope parrochiam que vocatur Vetus Capella. » — *Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo quarto, feria III post dominicam qua cantatur* Reminiscere.

Dec., f° 109. *Lib. cat.*, n° 318.

CCCCLXXXV.

24 février 1255. — L'évêque de Tournai atteste que Marguerite, épouse de Wautier de Morselede, a devant lui reconnu la vente faite par elle et son mari de leur terre d'Oudecappelle (Vetus Capella). Elle a renoncé à tous ses droits, avec les clauses ordinaires. — *Actum anno Domini millesimo CC⁰ quinquagesimo quarto, feria quarta post dominicam qua cantatur* Reminiscere.

Dec., f⁰ 110. *Lib. cat.*, n⁰ 316.

CCCCLXXXVI.

Février 1255. — Baudouin, seigneur de Commines, Anselme de Rollenghien et Philippe de Hem, chevaliers, se portent caution pour Wautier de Morselede et sa femme de la rente due à Béatrix, mère dudit Wautier, sur les terres d'Oudecappelle vendues au chapitre de Saint-Pierre. — *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ L⁰ quarto, mense februario.*

Dec., f⁰ 110.

CCCCLXXXVII.

26 février 1255. — Maitre J. de Laude, chanoine et official de Térouanne, « fideli suo clerico magistro Johanni de Asnapia, advocato in curia Morinensi. » Il lui enjoint de se rendre personnellement auprès de Gilles de Le Hauwe, chevalier, et d'Isabelle, son épouse, cette dernière fille de Wautier de Morselede, et de leur faire prêter serment de ne plus rien prétendre sur la terre d'Oudecappelle, vendue au chapitre de Saint-Pierre par ledit Wautier, et de la tenir absolument quitte des quatre cents livres de Flandre assignées à Isabelle pour son mariage. Ils jureront aussi de se soumettre à la curie de Térouanne pour tout ce qui concerne cette affaire. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ L⁰ quarto, feria sexta post* Reminiscere.

Lib. cat., n⁰ 320.

CCCCLXXXVIII.

28 février 1255. — Jean d'Annappes (de Asnapia) à l'official de Térouanne. « Noverit vestra discretio quod ego ad mandatum vestrum personaliter accessi apud Woume ad dominum Egidium, dictum de Le Hawe, militem, et Ysabellam, ejus uxorem, filiam domini Walteri de Morselede, militis, et ibidem, videlicet in atrio de Woume,

presentibus me J[oanne], clerico, Anselmo de Rollenghiem, Ghiselino de Ghistella, dicto Waltero, militibus, Johanne, custode de Woume, et Balduino Partit, clericis, quitaverunt et quitam clamaverunt libere et absolute... totam terram... de assignamento quadringentarum librarum Flandrensis monete facto dicte Ysabelle cum domino Egidio de Le Hawe matrimonium contracture. » Ils se soumettent pour l'exécution à la curie de Térouanne. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ L⁰ quarto, dominica qua cantatur* Oculi mei.

Lib. cat, n° 321.

CCCCLXXXIX.

2 mars 1255. — Lettres de l'official de Térouanne, J. de Laude, constatant que Gilles de Le Hawe et Isabelle, son épouse, ont reconnu que la terre vendue au chapitre de Saint-Pierre était entièrement quitte et libérée de quatre cents livres de Flandre assignées comme dot à ladite Isabelle. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ quinquagesimo quarto, feria tercia post dominicam qua cantatur* Oculi mei.

Dec., f° 108. *Lib. cat.*, n° 317.

CCCCXC.

14 mai 1255. — Sentence arbitrale rendue entre le doyen, le chapitre et le chantre de Lille, d'une part, et la dame de Ghasebeke (Ghasebeka), d'autre part, au sujet des droits de justice à Moskeron. Arbitres : Willaume de Jabeke (de Jabeka), chanoine de Lille, Eustache de Lembeke (de Lembeka), chevalier, et Jean, dit Brune, frère de ce dernier. La sentence porte que chacune des parties pourra juger les délits commis sur ses terres par les hommes de l'autre seigneurie, « sive fuerint detenti seu arrestati in recenti forefacto, sive non. » La dame de Ghasebeke ne pourra forcer les hôtes des chanoines « ut veniant ad veritates suas », encore qu'ils tiennent des terres d'elle, ni les obliger « ut arma sua in curia ipsius ostendant. » De même, elle ne peut « pandare catalla hospitum dictorum decani, capituli et cantoris pro defectu solutionis census, vel pro legibus exinde provenientibus, nisi aratra ipsorum hospitum arantia, vel pecora pascentia inveniret in terra sua de qua census ei non esset solutus. » Enfin, ladite dame et son bailli ne peuvent exiger aucune corvée des hôtes des chanoines. Les deux parties approuvent cet arrangement et s'engagent à l'observer. — *Actum feria sexta ante Penthecostem, anno Domini M⁰ CC⁰ quinquagesimo quinto.*

Orig., sceaux perdus. — *Dec.*, f° 135. *Lib. cat.*, n° 606.

CCCCXCI.

Février 1256. — « Magister Gillebertus, decanus, totumque capitulum ecclesie sancti Petri de Insula. » *Vidimus* des lettres de Brice, prévôt, données au mois d'octobre 1238, sous son propre sceau et celui de Baudouin, doyen de chrétienté (nº CCLXXXV). Ils y ajoutent leur consentement. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense februario.*

Orig., sceau perdu

CCCCXCII.

Février 1256. — Lettres de Baudouin de le Wastine attestant que Jean Le Borgne (Johannes, dictus Strabo, clericus et oppidanus Insulensis), et Oda, son épouse, voulant, pour le salut de leurs âmes, fonder une chapellenie, ont donné selon toutes les formes à l'église de Saint-Pierre de Lille, six bonniers et cinq cents de terre sis à Comines, au lieu dit à le Bieke (ad Bekam) et tenus en fief de lui Baudouin. Il renonce à tout droit et à tout service féodal. Baudouin de Comines, son seigneur, confirme et appose son sceau. — *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ quinquagesimo quinto, mense februario.*

Orig. muni de deux sceaux. — *Lib. cat.*, nº 468.

CCCCXCIII.

Février 1256. — Lettres de Baudouin de Commines qui atteste et confirme l'acte ci-dessus, et qui acccorde, en ce qui le concerne, l'exemption de tout service féodal. — *Actum et datum anno Domini M⁰ CC⁰ quinquagesimo quinto, mense februario.*

Orig. avec sceau, suivi d'une traduction en vieux français. — *Lib. cat.*, nº 598.

CCCCXCIV.

12 mai 1256. — *Jean Le Borgne et sa femme Oda fondent une chapellenie en l'église de Saint-Pierre.*

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, dictus Strabo, clericus, oppidanus Insulensis, et Oda, ejus uxor, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos liberaliter et

absolute, pro remedio et salute animarum nostrarum, necnon et omnium fidelium defunctorum, contulimus in puram elemosinam ecclesie sancti Petri Insulensis de nostro puriori, saniori et meliori quod habebamus, redditus inferius annotatos ad opus unius capellanie in dicta ecclesia construende, G[illeberto], decano, et capitulo ipsius ecclesie presentibus et assensum suum super hoc nobis tribuentibus, videlicet in parrochia de Commines sex bonaria et quinque centenaria terre arabilis, jacentia in loco qui dicitur ad Bekam, que tenebamus in feodum de domino Balduino de le Wastine, milite. Item Insulis, in vico Anglie, tres fertones fini argenti supra domum Petri Scissoris, que fuit domini Petri Basini. Item, in vico Pistrini, unum fertonem fini argenti supra domum Walteri de Bondues. Item, ante Paillardum, quadraginta solidos supra domum Johannis de Vellenghem, cambarii. Item, ante portam Castellani, dimidiam marcam fini argenti supra domum Walteri Fabri. Item, as preis Moskes, sexdecim denarios et duos capones supra pratum Thome Le Noir. Item, in vico Esclemoise, septem denarios supra domum Johannis Mantiel. Item, in vico Piscatorum, unum denarium supra domum Petri Bouceron. Item, in Magna Calceia, duos havotos cervisie et unum panem duorum denariorum supra domum Radulfi, cognominati Radol, que fuit Egidii Reubet. Item, in vico Molendini, duas marcas fini argenti et sex capones supra domum Johannis Goudet, que fuit Nicholai Fomage. Item, juxta portam Leprosorum, infra muros, octo solidos supra domum Alardi Valée. Item, juxta portam Leprosorum, extra muros, quinque solidos, duos denarios, et unum caponem supra domum Jacobi Le Toelier. Item, extra portam Leprosorum, versus le Bovake, duodecim denarios, unum caponem et dimidium supra domum Johannis Ventre devoé. Item, extra portam Leprosorum, unum caponem et dimidium supra domum Brictii del Billau. Item, ad sanctum Salvatorem, in vico qui dicitur le Poee, duos solidos supra domum Stephani, custodis, filii Evrardi Lordeur. Item, in vico Fivie, juxta domum Johannis Le Grant junioris, viginti solidos supra domum Nicholai Poele vake. De hiis autem viginti solidis debent sumi duo panes unius havoti bladi et duodecim denarii, et reddi domino superiori. Item, in Hameria, duodecim solidos supra domum Eustacii del

Brekin, telarii. Item, ibidem, in Hameria, septem denarios supra domum Petri de Fonte. Ut igitur predicta robur obtineant firmitatis et ab hominum memoria non recedant, presentes litteras munimine sigilli Arnulfi, decani christianitatis Insulensis, necnon et mei Johannis, dicti Strabonis, clerici, fecimus roborari. Et quia ego Oda sigillum proprium non habeo, sigillo Rogeri, nostri presbyteri parrochialis sancti Stephani Insulensis, in signum consensus mei et in testimonium predictorum, usa sum in hac parte. Actum et datum anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense maio, feria sexta post festum beati Johannis ante portam Latinam.

Orig., deux sceaux conservés sur trois. — Au dos est écrit : *Privilegium capelle sancti Nicasii, quam fundavit Johannes Strabo, clericus, et Oda, ejus uxor, quam nunc tenet dominus Johannes d'Anetieres.* Et plus bas : *De capellania Ode Brokele.*

CCCCXCV.

22 mai 1256. — *Lettres de non-préjudice délivrées au chapitre, qui avait envoyé ses hommes en armes pour le service de la comtesse de Flandre.*

Nos Margareta, Flandrie comitissa, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum nos viros venerabiles decanum et capitulum Insulense rogaverimus ut hospites suos nobis accommodarent, et eos apud Aenghien mitterent honorifice et efforciate cum armis, pro corpore nostro custodiendo et honore nostro salvando, et ipsi decanus et capitulum amore nostri apud Aenghien dictos hospites nobis ducerent transmittendos, nos sub presentium testimonio litterarum recognoscimus quod dictos hospites apud Aenghien nobis dicti decanus et capitulum accommodaverunt, nec volumus quod propter hoc dictis decano et capitulo, seu dictis hospitibus, in posterum aliquod prejudicium generetur, nec nobis in dictis hospitibus propter hoc jus aliquod acquiratur. Datum in castris coram Aenghien, anno Domini M° CC° L° sexto, die lune ante Ascensionem Domini.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 178. *Lib. cat.*, n° 279.

CCCCXCVI.

24 juillet 1256.— *La comtesse Marguerite déclare qu'à tort les rewart et échevins de Lille ont exécuté un arsin sur la terre de Saint-Pierre.*

Margareta, Flandrie comitissa, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod cum filius Marote, relicte Brictii, dicti Roume, hospite ecclesie sancti Petri Insulensis, vulnerasset Johannem, dictum Quartier, burgensem nostrum Insulensem, et propter hoc respector, scabini et communitas Insulensis combussissent domum Marote predicte, sitam apud Wategnies, ubi decanus et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis dicunt se habere omnem justiciam, et postmodum dicti decanus et capitulum coram nobis deposuissent querimoniam, dicentes predictum arsinium in prejudicium et injuriam sui et sue ecclesie factum esse; tandem nos, super premissis consilio habito, eo quod nobis visum fuit illud arsinium esse factum contra rationem, prefatis respectori, scabinis et communitati mandavimus ut predicte Marote totum dampnum quod de domo sua combusta incurrerat ex parte ville Insulensis, facerent resarciri. Et ipsi restituerunt dicte hospite estimationem domus sue combuste ad nostrum mandatum. Datum Duaci, anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, in vigilia beatorum Jacobi et Christofori.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 285.

CCCCXCVII.

25 août 1256. — *Vidimus* par Wautier, évêque de Tournai, des lettres ci-dessus de la comtesse Marguerite. L'évêque ajoute : « Nos etiam universis volumus esse notum quod nos una cum dicta domina comitissa apud Insulas in camera ejusdem domine, cum multis probis ibidem presentibus interfuimus, ubi actum fuit et ordinatum seu decretum per sepe dictam dominam prout continetur in littera suprascripta. In quorum memoriam, sigillum nostrum presenti littere duximus apponendum. » — *Datum anno Domini M° CC° L° sexto, in crastino beati Bartholomei apostoli.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 286.

CCCCXCVIII.

11 septembre 1256. — *Alexandre IV ordonne au prévôt Gui d'Auvergne de conférer une prébende canoniale à son chapelain Nicolas de Terracine.*

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio G[uidoni] de Alvernia, capellano nostro, preposito Insulensis ecclesie, Morinensis [1] dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Non debes gravamen reputare, sed gratiam, cum pro illis personis tibi dirigimus scripta nostra, per quas tibi et tue ecclesie magna poterunt commoda provenire. Hinc est quod nos dilecto filio magistro Nicholao de Terracenis, capellano nostro, consanguineo dilecti filii magistri Jordani, subdyachoni et notarii nostri, quem nobis sua probata probitas et grata familiaritas reddit carum, volentes gratiam facere specialem, discretionem tuam monemus, rogamus et hortamur, per apostolica tibi scripta districte precipiendo mandantes, quatinus tuum in hac parte affectum nostro coaptans affectui, ipsum vel procuratorem suum ejus nomine in Insulensi ecclesia, Morinensis dyocesis, in qua ad te spectare dicitur collatio prebendarum, recipias, et per te vel per alium a capitulo ipsius ecclesie recipi facias in canonicum et in fratrem, sibique de prebenda, si qua vacat, vel quam cito se facultas obtulerit, providere procures, non obstante statuto de certo canonicorum numero, juramento, confirmatione sedis apostolice, vel quacumque firmitate vallato, sive quod idem capellanus presens non fuerit ad prestandum de observandis ipsius ecclesie consuetudinibus corporale juramentum, et quacumque sedis apostolice indulgentia per quam ejusdem capellani receptio aut provisio valeat impediri vel etiam retardari, preces nostras et mandatum nostrum taliter impleturus, quod personam tuam possimus exinde merito commendare, et tibi propter hoc aliter scribere non cogamur. Datum Anagnie, tercio ydus septembris, pontificatus nostri anno secundo.

Inséré dans les lettres du prévôt Gui d'Auvergne, 7 novembre 1257.

1. Erreur de chancellerie, ou faute du copiste répétée plus bas.

CCCCXCIX.

21 octobre 1256. — *Alexandre IV accorde des indulgences à l'église de Saint-Pierre de Lille.*

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano et capitulo ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Licet is de cujus munere venit ut sibi a fidelibus suis digne ac laudabiliter serviatur, de habundantia pietatis sue que merita supplicum excedit et vota bene servientibus multo majora tribuat quam valeant promereri, nichilominus tamen, desiderantes Domino reddere populum acceptabilem, fideles Christi ad complacendum ei quasi quibusdam illectivis premiis, indulgentiis scilicet et remissionibus, invitamus, ut exinde reddantur divine gratie aptiores. Cupientes igitur ut ecclesia vestra, que in beati Petri apostoli honore, ut asseritis, est fundata, congruis honoribus frequentetur, omnibus vere penitentibus et confessis qui ecclesiam ipsam in die Natalis ejusdem apostoli, et in septem diebus eam immediate sequentibus annis singulis cum devotione ac reverentia visitarint, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, unum annum et quadraginta dies, quique ad dictam ecclesiam in duabus aliis festivitatibus memorati apostoli devote accesserint, centum dies de injuncta sibi penitentia misericorditer relaxamus. Datum Anagnie, XII kalendas novembris, pontificatus nostri anno secundo.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat.*, n° 37.

D.

30 avril 1257. — Par-devant Jean Ronghe, bailli d'Ypres, à ce spécialement commis par Marguerite, comtesse de Flandre, Wautier de Wervi et Gertrude, son épouse, vendent au chapitre de Saint-Pierre, représenté par le chantre Willaume de Jabbeke, une portion de dîme qu'ils tenaient de la comtesse, à Flambertinghes. Jean de Wervi, frère du vendeur, reconnaît qu'il a reçu une compensation suffisante pour une rente de vingt-cinq livres de Flandre, et renonce à tous les droits qu'il avait ou qu'il pouvait avoir dans l'avenir comme

héritier. « Presentibus domino Johanne de le Warde, milite, Michaele de Thorout, borgensi de Ypra, Johanne de Campo, Johanne Mannin, Tierekino Le Mode, Erlebaudo, filio Trice, Johanne de Busco, de Bosinghes, et Bertholomeo Ronghe, hominibus predicte illustris domine nostre. » — *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ L⁰ septimo, in vigilia apostolorum Philippi et Jacobi.*

Dec., f°s 105 et 153. *Lib. cat.*, n° 180.

DI.

Mai 1257. — Marguerite, comtesse de Flandre, approuve la vente de la dîme de Flamertinghes par Wautier de Wervi, et la déclare affranchie de toute charge féodale. — *Datum Duaci, anno Domini M⁰ CC⁰ L⁰ VII⁰, mense maio.*

Dec., f°s 105 et 154. *Lib. cat.*, n° 165.

DII.

Mai 1257. — Lettres de Wautier de Wervi et de Gertrude, sa femme, au sujet de leur dîme de Flamertinghes, vendue au chapitre de Saint-Pierre. Ils donnent quittance de la somme de 572 livres de Flandre, moyennant laquelle maître Willaume de Jabieke, chantre de Saint-Pierre, a été adhérité au nom du chapitre. Gertrude renonce en outre, avec toutes les clauses usitées, aux droits qu'elle aurait pu faire valoir à raison de son mariage. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ L⁰ septimo, mense maio.*

Dec., f°s 106 et 155. *Lib. cat.*, n° 183.

DIII.

Juin 1257. — Lettres de Jean Ronghe, bailli d'Ypres, attestant que Wautier de Wervi a racheté le quart de la dîme de Flamertinghes, donné en dot par Marguerite, sa mère, à Marguerite, sa sœur, épouse de Bernard de Gand, chevalier. Ladite portion de dîme, rachetable au prix de 80 livres de Flandre, a été transférée aussitôt au chapitre de Saint-Pierre, déjà acquéreur du reste. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ L⁰ VII⁰, mense junii.*

Dec., f°s 107 et 157. *Lib. cat.*, n° 164.

DIV.

Juin 1257. — Lettres de Marguerite, comtesse de Flandre, constatant que par-devant Jacques, bailli de Lille, à ce commis, Pierre, dit Prepositus, et Marie, sa femme, ont engagé pour douze ans, au profit du chapitre de Saint-Pierre, moyennant la somme de quarante livres de Flandre, une dîme tenue d'elle à Piérenchies, d'un revenu approximatif de quatorze rasières de blé et autant d'avoine. Si dans le cours de la treizième année, les contractants n'ont pas racheté cette dîme, la comtesse ou son successeur au comté de Flandre pourront la racheter et la garder perpétuellement comme leur propre héritage. — *Datum anno Domini millesimo CC° quinquagesimo septimo, mense junio.*

Dec., f° 135. *Lib. cat.*, n° 360.

DV.

Juillet 1257. — Lettres d'Alain de Meulan (de Mellento), chanoine et official de Térouanne, attestant la vente de la dîme de Flamertinghes avec les renonciations d'usage. — *Datum anno Domini M° CC° L° VII°, mense julio.*

Dec., f°s 107 et 156. *Lib. cat.*, n° 166.

DVI.

Août 1257. — Confirmation par R[aoul], évêque de Térouanne, de la vente de la dîme de Flamertinghes. — *Datum anno Domini M° CC° L° VII°, mense augusto.*

Dec., f°s 107 et 157. *Lib. cat.*, n° 162.

DVII.

31 août 1257. — Le doyen de Cambrai et Gabriel de Soignies, chanoine de la même église, arbitres élus « inter viros venerabiles decanum et capitulum sancti Petri Insulensis, ex parte una, et Odam, dictam Brokete, relictam quondam Johannis, dicti Strabonis, clerici, et heredes ipsius Ode, videlicet Willelmum, dictum Flamingum, ex altera. » Ces derniers contestaient plusieurs legs que ledit Jean Le Borgne avait faits *in extremis* à l'église de Saint-Pierre, à savoir : « Fabrice ecclesie sancti Petri Insulensis, unum fertonem fini argenti ad Nativitatem Domini. supra domum que fuit Egidii Blondelli in

Magna Calecia, quam modo tenet Johannes Boskes ; item, ad luminare unius lampadis continue ardentis ante altare beati Nicasii,... unam marcham fini argenti super totam hereditatem suam, ante et retro, in qua manebat idem Johannes ; » pour l'obit de celui-ci, « unam marcham et dimidiam fini argenti supra domum Johanne ad Avenam, sitam ante fontem Ripe ;... item partitioni pauperum que fit in ecclesia predicta, dimidiam marcham fini argenti et duos denarios... supra domum Henrici Clawet. » Les arbitres, après mûr examen, décident : « Legata de quibus inter dictas partes actum est in jure valere. » — *Actum anno Domini M° CC° L° septimo, feria sexta post Decollationem beati Johannis Baptiste.*

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 132.

DVIII.

31 octobre 1257. — Le pape Alexandre IV charge le chantre de Saint-Pierre de Lille de confirmer une cession de dîmes novales, faite par l'évêque d'Utrecht à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand. — *Datum Viterbii, II kalendas novembris, pontificatus nostri anno tertio.* Exposita coram nobis.

Van Lokeren, *Chartes de Saint-Pierre de Gand*, t. I, p. 316.

DIX.

7 novembre 1257. — « Discreto viro magistro Nicholao de Terracenis, domini Pape capellano, G[uido] de Alvernia, Insulensis prepositus et ipsius domini Pape capellanus. » Après avoir rapporté le texte du n° CCCCXCVIII, 11 septembre 1256, il ajoute : « Nos ejusdem domini Pape mandatum volentes cum devotione et reverentia omnimoda adimplere, vos in Insulensi ecclesia in fratrem et canonicum recipimus... Et quia sigillum proprium penes nos non habemus, eas (litteras) sigillis venerabilium virorum dominorum W., prepositi Ariensis, et H., cantoris ecclesie Morinensis, rogavimus et fecimus sigillari. » — *Actum apud Morinum, VII nonas*[1] *novembris, anno M° CC° quinquagesimo septimo, pontificatus domini Alexandri IIII pape anno tercio, in presentia mei Johannis de Cor, scriniarii, etc.*

Sous le *Vidimus* du cardinal Ottoboni (Octobonus, miseratione divina sancti Adriani dyachonus cardinalis), donné à Anagni le jour des ides de mars, 5e année du pontificat d'Alexandre IV (15 mars 1259). Copie ancienne sur parchemin.

1. C'est manifestement une erreur, la date du VIIe des nones n'existant pas dans le calendrier. Il faut sans doute lire *VII idus*.

DX.

10 novembre 1257. — « In presentia mei Johannis, scriniarii, et testium subscriptorum, hac die presenti, magister Nicholaus de Terracenis, domini Pape capellanus, in capitulo ecclesie sancti Petri Insulensis, presentibus et residentibus venerabilibus viris domino G[uidone] de Alvernia, preposito, et domino decano et capitulo ejusdem ecclesie congregatis, ibidem ostendit et legit eis quasdam litteras apostolicas. (Nº CCCCXCVIII, 11 septembre 1256.) Ostendit et legit alias litteras ejusdem prepositi. (Nº DIX, 7 novembre 1257.) » Le prévôt confirma de vive voix le contenu de la lettre, en demandant et enjoignant aux chanoines de recevoir « in canonicum et in fratrem » le candidat ainsi pourvu ; ce à quoi ils répondirent qu'ils le faisaient volontiers, mais qu'il n'y avait pas en ce moment de prébende vacante. — *Anno Dominice Incarnationis Mº CCº LVIIº, pontificatus domini Alexandri IIII pape anno tercio, mensis novembris die decima, indictione prima.*

Copie ancienne sur parchemin.

DXI.

15 novembre 1257. — *Le prévot Gui d'Auvergne donne au prévôt de Seclin tout pouvoir pour séparer la fonction d'écolâtre de la prébende à laquelle cet office était annexé jusqu'alors.*

Universis presentes litteras inspecturis, Guido de Alvernia, prepositus Insulensis ac Morinensis archidiaconus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos super separatione scolastrie Insulensis a prebenda cui dicta scolastria est annexa, viro venerabili preposito Siclinieusi, secundum quod sibi et capitulo Insulensi ad honorem et commodum ecclesie Insulensis videbitur expedire, committimus vices nostras, dantes eidem preposito potestatem dictam scolastriam a dicta prebenda separandi, tractandi cum capitulo, compromittendi in duos de capitulo, et faciendi quicquid facere possemus si presentes essemus quantum ad separationem predictam, ratum et gratum habentes quicquid per dictum prepositum fuerit ordinatum. Quod ut ratum et firmum in perpetuum habeatur, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini Mº CCº Lº VIIº, feria quinta post festum beati Martini hiemalis.

Dec., fº 149. *Lib. cat.*, nº 354.

DXII.

12 janvier 1258. — *Accord entre l'évêque de Tournai et le chapitre de Saint-Pierre au sujet du droit de procuration.*

W[alterus], Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod orta inter nos, ex una parte, et dilectos nostros in Christo decanum et capitulum Insulense, ex altera, questione super eo quod petebamus procurationem ab eisdem nobis ecclesiam suam ex officio nostro visitantibus; ac ipsi, licet non negarent nos eos et eorum ecclesiam posse et debere visitare, assererent tamen se non teneri ad solutionem procurationis ratione visitationis debite, pro eo videlicet quod secundum eorum assertionem assignati erant fructus unius prebende in ecclesia sua Tornacensi episcopo, et quod Tornacenses episcopi usque ad hec tempora pro predicta procuratione nichil aliud quam fructus predictos ab eisdem decano et capitulo receperunt, et super hac materia per viam appellationis in Remensi curia esset diutius litigatum; tandem, bonis viris mediantibus, inter nos, decanum et capitulum predictos, super questione predicta talis compositio intercessit, videlicet quod decanus et capitulum predicti nobis sufficientem summam pecunie assignarunt ad comparandos ubi viderimus expedire annuos redditus, quos quidem redditus nos et successores nostri percipiemus singulis annis in perpetuum loco procurationis jam dicte, nec aliter nos et successores nostros procurare tenebuntur quando ad ecclesiam eorum nos seu successores nostros ratione visitationis declinare continget, sed erimus contenti nos et nostri successores, et nunc et futuris temporibus, redditu taliter comparato; et hanc compositionem fecimus tam pro bono pacis inter nos et subjectos nostros nutriende et observande, quam pro utilitate ecclesie nostre Tornacensis, viris venerabilibus decano et capitulo ipsius ecclesie Tornacensis ipsam compositionem approbantibus et laudantibus, et expressum adhibentibus consensum In cujus rei memoriam, nos episcopus, decanus et capitulum predicti, presentibus litteris sigilla nostra

duximus apponenda. Datum Tornaci, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, sabbato post Epiphaniam.

Orig. muni de deux sceaux. — *Dec.*, f° 135. *Lib. cat.*, n° 63.

DXIII.

1er février 1258. — Wautier, évêque de Tournai, reconnaît avoir reçu d'Etienne, trésorier de Lille, la somme fixée pour le rachat du droit de procuration. — *Datum anno Domini M° CC° L° septimo, in vigilia Purificationis beate Marie Virginis.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 157.

DXIV.

4 avril 1258. — Le pape Alexandre IV à l'évêque de Tournai et à maître Nicolas de Sienne (de Senis), chanoine de Paris. Il rappelle qu'en vertu d'une bulle précédente (11 septembre 1256), et comme il conste par lettres du prévôt Gui d'Auvergne (7 novembre 1257), la première prébende vacante en l'église de Lille a été promise à maître Nicolas de Terracine, son chapelain. Il confirme cette grâce, ainsi que l'engagement pris par le prévôt, et charge les susdits de veiller à l'exécution, en employant au besoin les censures, « non obstante quod idem magister alias beneficiatus existit, et quacumque ipsius sedis indulgentia, etc. » — *Datum Viterbii, II nonas aprilis, pontificatus nostri anno quarto.* Dilectus filius.

Copie ancienne sur parchemin.

DXV.

14 juin 1258. — « Decanus ecclesie beate Marie et prior sancti Martini de Gemellis Ambianensis, judices a domino Papa delegati. » Le chapitre de Saint-Pierre de Lille s'étant plaint d'une atteinte portée à sa juridiction par le bailli et les échevins de Dixmude, ceux-ci, malgré les citations réitérées et péremptoires, demeurèrent absents par contumace. « Actis dicte cause diligenter inspectis et plenius intellectis, auditis hinc inde propositis et omnibus rite actis, habitoque bonorum virorum et jurisperitorum consilio, predictos ballivum et scabinos, ipsorum absentiam divina supplentes presentia, prefatis decano et capitulo ad hoc quod judicium quod fecerunt dicti ballivus et scabini de Egidio Spudekin et Willelmo Scoef... revocent, seu

denuntient non tenere, et quod... sex libras, quas dicti ballivus et scabini a predictis E[gidio] et W[illelmo] extorserunt nomine emende, ipsis decano et capitulo reddant seu restituant,... et ut ad possessionem vel quasi... ipsos decanum et capitulum restituant, per sententiam diffinitivam condempnavimus, questione expensarum dictis decano et capitulo penes nos reservata. » — *Actum anno Domini M° CC° L° octavo, mense junio, feria sexta post diem beati Barnabe apostoli.*

Lib. cat., n° 251.

DXVI.

14 juin 1258. — Les juges apostoliques ci-dessus désignés, « viris discretis de Dixmuda, de Nova Capella, de Veteri Capella presbiteris, necnon domino Barchal, dicto Rosel, capellano in ecclesia beati Petri Insulensis. » Ils les chargent de l'exécution de la sentence. Si, après monition, les bailli et échevins de Dixmude n'ont pas satisfait dans les huit jours, ils les déclareront publiquement excommuniés. — *Datum anno Domini M° CC° L° octavo, feria sexta post festum beati Barnabe, apostoli. Reddite litteras.*

Orig., sceau perdu.

DXVII.

27 juin 1258. — Au doyen de Notre-Dame d'Amiens et ses collègues, juges apostoliques, « magistri Willelmus et Sigerus, presbiteri de Dixmude... Noveritis quod nos feria quarta ante Nativitatem beati Joannis Baptiste, monuimus ballivum et scabinos de Dixmude, secundum tenorem mandati hiis literis appensi, et monitione elapsa, ipsos ballivum et scabinos excommunicavimus, secundum tenorem mandati predicti. » — *Actum anno Domini millesimo CC° L° octavo, feria quinta ante apostolorum Petri et Pauli.*

Orig., sceaux perdus.

DXVIII.

Juin 1258. — *Le chapitre érige en dignité la fonction d'écolâtre, et lui assigne des revenus spéciaux.*

Ego Ph[ilippus], dictus de Wasiers, prepositus Syclinensis, vices gerens venerabilis viri G[uidonis] de Alvernia, prepositi ecclesie sancti Petri Insulensis, quoad separationem scolastrie Insulensis a prebenda cui usque nunc extitit annexa, prout in litteris ejusdem prepositi super hoc confectis et hiis annexis

plenius continetur [1], et nos W[illelmus], decanus, et capitulum ejusdem ecclesie sancti Petri, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum pro evidenti utilitate ac honestate ecclesie nostre assignassemus diem ad tractandum in capitulo nostro super pluribus ecclesie nostre negotiis, et precipue super separatione scolastrie predicte, evocatis ad eamdem diem concanonicis nostris qui potuerunt et debuerunt evocari ad tractandum nobiscum de predictis, tandem habita deliberatione et consilio diligenti, inter alia statuimus de communi totius capituli nostri voluntate et assensu, quod scolastria in ecclesia nostra sit de cetero personatus, utpote a prebenda cui usque nunc extitit annexa juxta conditiones inferius annotatas penitus separata, ipsa prebenda ejusdem conditionis cujus et relique libere sunt prebende omnino remanente. Erunt siquidem dicte scolastrie assignati certi redditus, comparandi de centum libris flandrensium quas dilectus concanonicus et scolasticus noster magister Th[omas] de Gondecort, et de quinquaginta libris ejusdem monete, quas ecclesia nostra liberaliter et libenter in emptione reddituum eorumdem posuerunt. Redditus vero singulis diebus scolastico, quicumque fuerit pro tempore, quasi cotidiane distributiones, secundum modum et consuetudines quibus cotidiane distributiones in ecclesia nostra promerentur, a cellario nostro distribuentur, saltem juxta reddituum emptorum de predicta pecunia quantitatem, tali adjecto moderamine quod scolasticus, si absens fuerit, sicuti alias cotidianas distributiones non percipiet, sic nec denarios reddituum predictorum; immo omne quod ex ejus absentia provenerit sive remanserit, ad opus communis nostri penes nostrum cellarium remanebit. Statutum est etiam ipsa die, de communi assensu et voluntate nostra, quod collatio dicte scolastrie, sicut aliorum ecclesie nostre personatuum, necnon et collatio scolarum quas scolasticus antiquitus singulis annis conferre consueverat, ad capitulum nostrum in perpetuum de cetero remanebunt, et scolasticus nichilominus tenebitur ad perpetuam residentiam octo mensium in ecclesia nostra faciendam, et ad officium suum, necnon ad omnia, collatione scolarum

1 V. n° DXI, 15 novembre 1257.

duntaxat excepta, ad que ipse per tenorem sui privilegii primitus tenebatur. Quod ut ratum permaneat et firmum, presens scriptum duximus sigillorum nostrorum appensione roborandum. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, mense junio.

Dec, f° 149. *Lib. cat.*, n° 355.

DXIX.

1er juillet 1258. — « Nous apprenons par un acte de 1258 que cette église menaçoit ruine, à cause que les ouvrages que l'on avoit commencés autrefois à grands frais avoient été abandonnés faute de secours : *Fabrica ecclesiæ nostræ a prædecessoribus nostris laboribus et expensis non modicis incœpta, ob defectum debitæ subventionis quem patitur festinam minatur ruinam.* Ce défaut de secours provenoit en partie de ce que la piété des fidèles s'attiédissoit, et que la dévotion des laïcs à l'égard des églises séculières, et de celle-ci en particulier, étoit fort refroidie. C'étoit pour attirer le peuple en son église, que le chapitre avoit demandé et obtenu du pape Alexandre IV quelques indulgences ; mais il ne pouvoit point espérer de ceux qui y viendroient un grand secours dans un besoin aussi pressant. C'est pourquoi, s'étant assemblé le lundi après la fête de saint Pierre et de saint Paul, il résolut d'abandonner au profit de la fabrique une année de toutes les prébendes, à la réserve des seules distributions quotidiennes. Il envoya sa délibération à Gautier, évêque de Tournai, à Raoulf, évêque de Térouanne, à Philippe, prévôt de Bruges, élu archevêque de Lyon, et aux autres absens, pour y mettre leurs sceaux, en témoignage de leur consentement. Cette assemblée étoit composée du doyen, du chantre, du trésorier, de Jean Du Moulin, Nicolas, archidiacre d'Arras, Jean de Habourdin, Henri d'Harlebeck, Salomon, Bauduin Pepins, Hugues de Senghin, Héluin, Hugues, autrefois doyen de Troie, Gilbert de Fara, Soyer, Hémon, maître Guillaume de Mâcon, Lotin de Rume, Gilles de Wervick, Gilles de Bruges, Baudinot, Thalatus et Robin. »

Delécaille, *Annales de Saint-Pierre de Lille*, p. 191. Le document ici résumé est perdu.

DXX.

1er juillet 1258. — Alexandre IV accorde une indulgence de cent jours aux fidèles vraiment pénitents et confessés qui visiteront l'église de Saint-Pierre de Lille au jour de la fête de saint Pierre. — *Datum*

Viterbii, kalendis julii, pontificatus nostri anno quarto. Sanctorum meritis.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat.*, nº 38. — Il existe une seconde expédition sous la date du 1er avril 1259 (Anagnie, kal. aprilis, anno quinto). Orig. avec bulle et *Lib. cat.*, nº 36.

DXXI.

1er juillet 1258. — Alexandre IV accorde une indulgence de cent jours aux fidèles vraiment pénitents et confessés qui visiteront l'église de Saint-Pierre de Lille au jour anniversaire de sa dédicace. — *Datum Viterbii, kalendis julii, pontificatus nostri anno quarto.* Sanctorum meritis.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat.*, nº 19. — Il existe une seconde expédition sous la date du 25 mars 1259 (Anagnie, VIII kal. aprilis, anno quinto). Orig. avec bulle et *Lib. cat.*, nº 20.

DXXII.

27 juillet 1258. — Par-devant l'official de Tournai, les doyen et chapitre de Saint-Pierre exposent que « Hawidis Hangwarde » a légué une rente de 21 sols 9 deniers de Flandre pour son anniversaire en l'église de Saint-Pierre, et se plaignent que les enfants et héritiers de ladite Hawide s'opposent sans aucun motif raisonnable au paiement de la rente. Après discussion de la cause, l'official condamne les opposants à se désister et réserve les dépens. — *Datum anno Domini Mº CCº Lº octavo, sabbato post festum beate Marie Magdalene.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, nº 142

DXXIII.

Septembre 1258. — *Marie, veuve de Jean Magret, bourgeois de Lille, fonde une chapellenie en l'église de Saint-Pierre.*

Universis presentes litteras inspecturis, W[illelmus], decanus, et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum dilecta nostra in Christo Maria, relicta Johannis, clerici, dicti Magret, de Insula, contulisset ecclesie nostre ducentas et quinquaginta duas libras Flandrensis

monete ad opus cujusdam capellanie [1] ob sue, dicti mariti sui, liberorum suorum, necnon et antecessorum suorum remedium animarum, in eadem ecclesia nostra construende, nos, de assensu et voluntate dicte Marie, dictam pecuniam recepimus in perpetuam utilitatem ecclesie nostre totaliter convertendam, tali modo quod nos pro dictis ducentis et quinquaginta duabus libris flandrensium tenemur amministrare et solvere capellano, cui dicta capellania est et fuerit assignata, quolibet anno decem et octo libras flandrensium annui redditus tribus terminis persolvendas, videlicet in Nativitate Domini sex libras, in Pascha sequenti sex libras, et in festo beati Johannis Baptiste proximo sequenti sex libras; et sic quolibet anno decem et octo libras flandrensium dictis terminis, donec alios redditus ad valorem dictarum decem et octo librarum flandrensium ad opus dicte capellanie capellano in dicta capellania instituto jam, vel in futurum instituendo, duxerimus assignandas. Ad hec autem firmiter et inviolabiliter observanda, nos per presentes litteras obligamus, et esse volumus obligatos. Datum anno Domini M° CC° L° octavo, mense septembri.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat*, n° 593.

DXXIV.

10 février 1259. — Le chapitre achète « unum fertonem fini argenti ab Ahelyde de Fins, beghina, percipiendum a dicta ecclesia supra domum ipsius A[helydis] sitam in vico dicto de le Juerie, supra terram ecclesie. » La vente est faite devant « J[ohanne] de Habordin, justicia tunc sancti Petri, domino J[ohanne] de Molendino, » et autres à ce appelés. — *Anno Domini millesimo CC° L° octavo, in die beate Scolastice virginis.*

Orig., sceau perdu.

DXXV.

24 avril 1259. — Par-devant l'official de Tournai, les doyen et chapitre de Saint-Pierre, contre Jean *de Pratis*, exposent que celui-ci,

1. La chapellenie de Saint-Pierre-ès-liens, d'après une note en marge du *Liber catenatus*.

au mépris de leurs droits de justice, « Johannem de Florbeke, hospitem dictorum decani et capituli levantem et cubantem infra dictam castellaniam Insulensem, quadam carruca, et harnasio ejusdem, cum quibusdam equis suis injuste et sine causa spoliavit. » Après toute la procédure usitée, le chapitre est maintenu dans sa possession, et Jean *de Pratis* est condamné à restitution. Dépens réservés. — *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ L⁰ nono, feria quinta post* Quasimodo.

Orig., fragment de sceau. — *Dec.*, f⁰ 101. *Lib. cat.*, n⁰ 282.

DXXVI.

Mai 1259. — *Le chapitre afferme à l'un de ses membres son manse de Wervicq.*

W[illelmus], decanus, et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos Johanni de Molendino, canonico nostro, nostrum mansum de Wervi, rivum, pratum, terras, justiciam, cum hiis que juste percepit nomine cense nostre usque nunc, pro viginti et una libris Flandrensis monete reddendis quolibet anno, scilicet medietatem ad Natale Domini, et aliam medietatem ad Pascha subsequenti (sic), quoad vixerit quiete et pacifice nomine ecclesie nostre concessimus possidendam (sic). Insuper, pro melioratione et emendatione quam fecit et facere intendit in loco illo, concessimus ei quod si censa augeatur, post decessum ipsius dictum augmentum in usus anniversarii ipsius J[ohannis] in ecclesia nostra faciendi convertatur. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense mayo.

Lib. cat., n⁰ 581, avec ce litre en marge : *Pro augmentatione obitus Johannis de Molendino de terra de Wervi* Canonichoof.

DXXVII.

21 mai 1259. — « Th[omas], dominus de Beverna et castellanus de Dixmuda, » au doyen d'Amiens et ses collègues, juges délégués par le Saint-Siége. (V. le n⁰ DXXV.) « Noveritis quod nos magistrum Nicholaum de Brieveliet, clericum nostrum, latorem presentium, constituimus in nostrum procuratorem in causis super quibus dies est collecta coram vobis feria tercia post Ascensionem Domini

proximo futuram inter nos, ballivum nostrum et scabinos de Dixmuda, ex una parte, decanum et capitulum sancti Petri Insulensis, ex altera.» Lui donnant plein pouvoir, spécialement « ratifficandi ex parte nostra que dictus magister Nicholaus, capellanus noster de Dixmuda, pro nobis unacum predictis ballivo et scabinis nostris fecit coram viris venerabilibus abbate sancti Bartholomei de Echout, decano beati Donatiani et preposito beate Marie Brugensis, judicibus a domino Papa in causa appellationis dictorum ballivi et scabinorum delegatis, necnon coram domino Egidio, preposito sancti Petri Duacensis, et Philippo de Burborch, amicabilibus compositoribus, ... ac etiam ordinationem seu compositionem ab eisdem inter nos, ballivum nostrum et scabinos nostros predictos, ex una parte, et dictos decanum et capitulum, ex altera, factam videlicet feria sexta ante dictam Ascensionem. » — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ quinquagesimo nono, in vigilia Ascensionis predicte.*

Lib. cat., n° 252.

DXXVIII.

23 mai 1259. — Procuration semblable, donnée au même Nicolas de Biervliet, par-devant le doyen de chrétienté d'Ypres, au nom du châtelain, du bailli et des échevins de Dixmude. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ quinquagesimo nono, in crastino Ascensionis Domini.*

Lib. cat, n° 253.

DXXIX.

28 mai 1259. — « Decanus beate Marie et prior sancti Martini de Gemellis Ambianensis, judices a domino Papa delegati. » A la suite d'une sentence rendue contre eux le 14 juin 1258, le bailli et les échevins de Dixmude ont été excommuniés « de mandato nostro, immo apostolico. » Voulant enfin faire lever cette peine, ils ont devant nous restitué l'amende de 60 sols, indûment perçue d'un hôte de Saint-Pierre de Lille, la seconde amende ayant été remise; et leur procureur Nicolas de Brieveliet a promis en leur nom et sous la foi du serment qu'ils observeront la sentence. Il s'est engagé en outre pour eux « se soluturos et reddituros viginti libras parisiensium infra nundinas Thoraltenses proximo venturas, pro expensis litis habite coram nobis, decano et capitulo antedictis. » Le châtelain de Dixmude, Thomas de Beveren (de Beveria), a confirmé ces promesses et cet accord, que Jean de le Beke (de Beka), procureur du chapitre de Lille, accepte au nom de ses commettants. — *Actum et datum anno Domini M⁰ CC⁰ L⁰ nono, feria quarta post Ascensionem Domini continuata a die precedente.*

Lib. cat., n° 249.

DXXX.

Juillet 1259. — *Statut capitulaire qui détermine l'ordre des messes à célébrer par les chapelains.*

Statutum est in pleno capitulo, die specialiter ad hoc assignata, a decano et capitulo concorditer et unanimiter, quod post primam missam que celebratur summo mane in ecclesia, celebrentur tres misse continue et successive diebus singulis in hunc modum : videlicet quod dominus Berardus, dominus Alardus et dominus Bartholomeus celebrent dictas tres missas per unam ebdomadam ; dominus Balduinus Waukesins, dominus Hubertus et dominus Willelmus celebrent dictas tres missas in secunda ebdomada, et tres primo nominati in tertia ebdomada, et tres secundo nominati in quarta, et sic deinceps successive, ita quod qui primam missam de dictis tribus celebrabit in sua ebdomada, celebrabit secundam in tertia et tertiam in quinta. Et hunc ordinem celebrandi ipsi et qui post ipsos capellanias suas obtinebunt in perpetuum observabunt. In septimanis vero in quibus vacabunt a celebratione dictarum missarum, celebrabunt missas suas singulis diebus in ecclesia tempore congruo et oportuno. Reliqui vero capellani celebrabunt missas secundum quod in eorum privilegiis continetur, et tres capellani prime misse celebrabunt secundum quod hactenus consueverunt. Omnes autem capellani ita tempestive celebrabunt, quod poterunt interesse totali majori misse. Quicumque autem dictorum capellanorum celebrare pretermittet absque legitimo impedimento, secundum quod superius est expressum, solvet nomine pene duos denarios quotienscumque missam suam celebrare pretermittet. Actum anno Domini M° CC° LIX°, mense julio.

Dec., f° 113.

DXXXI.

14 juillet 1259. — *Alexandre IV autorise toutes les corporations religieuses du diocèse de Tournai à racheter des mains des laïques les dîmes appartenant à d'autres églises.*

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri..

episcopo Tornacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Fraternitatis tue precibus inclinati, tibi auctoritate presentium indulgemus ut tam tu quam etiam dilecti filii decanus et capitulum Tornacense, necnon prelati, capitula, collegia et conventus ecclesiarum et monasteriorum Tornacensis civitatis et diocesis, possitis decimas redimere de manibus laicorum, de rectorum ecclesiarum ad quas decime ipse spectant et locorum diocesanorum assensu, a te et ab ipsis prestita prius ydonea cautione quod eas eisdem restituetis ecclesiis quandocumque de ipsarum pretio vobis fuerit satisfactum. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Anagnie, II idus julii, pontificatus nostri anno quinto.

Orig. avec bulle. — *Dec.*, f° 18. *Lib. cat.*, n° 14.

DXXXII.

17 juillet 1259. — L'official de Tournai condamne (par contumace) Jean Barlet, de Tournai, à mettre en liberté Michel Le Blont, hôte de Saint-Pierre de Lille, qu'il avait fait arrêter au mépris des priviléges du chapitre; en outre, à payer quarante livres de Flandre et les frais du procès. — *Datum anno Domini M° CC° L° nono, feria quinta post Divisionem apostolorum.*

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 101.

DXXXIII.

23 et 31 juillet 1259. — « Nicholaus de Senis, domini Pape capellanus et Parisiensis canonicus, » au procureur ou représentant du prévôt de Saint-Pierre de Lille. Il lui notifie le texte de la bulle du 4 avril 1258 (n° DXIV), et il ajoute : « Quia ven. vir dominus G[uido] de Alvernia, dicti domini Pape capellanus, ecclesie Insulensis prepositus, absens ab ipsa ecclesia fore dinoscitur, vos in eum et eum in vos, qui vices ejus in dicta ecclesia tenere dicimini, monemus et hortamur attente, peremptorie... quatinus magistro Nicholao de Terracenis, predicti domini Pape capellano, de prebenda, si qua vacat in ipsa ecclesia vestra, vel quam cito vacaverit, juxta ipsius magistri receptionem et ejusdem prepositi promissionem providere vos vel dictus prepositus procuretis. Nos enim vos et eumdem prepositum, auctoritate prefati domini Pape qua fungimur, ab earumdem prebendarum collatione ex nunc suspendentes quousque ipsi magistro fuerit provisum secundum jam dicti domini Pape mandatum, decernimus irritum et inane quicquid

de eis per vos, dictum prepositum vel alium fuerit attemptatum, sciturі pro certo quod si secus feceritis, contra vos et dictum prepositum sicut justum fuerit procedemus. Et quia sigillum proprium penes nos non habemus, presentes litteras sigillo venerabilis viri domini Johannis, ejusdem domini Pape nepotis et capellani, Parisiensis canonici, rogavimus sigillari. » — *Datum Parisius, X kal. augusti, pontificatus domini Alexandri pape quarti anno quinto.*

« Representata fuit hujusmodi littera in ecclesia Insulensi per eumdem magistrum Nicholaum magistro Roberto de Abbatisvilla recipienti ipsam, presentibus magistro Petro de Walenghen, magistro Balduino de Waukessin, capellanis, et domino Talato, canonico Insulensi, *ultimo die mensis julii, pontificatus domini Alexandri pape IIII anno quinto.* »

Copie ancienne sur parchemin.

DXXXIV.

23 et 31 juillet 1259. — « Nicholaus de Senis, domini Pape capellanus et Parisiensis canonicus, venerabilibus viris et in Christo dilectis decano et capitulo Insulensis ecclesie, Tornacensis dyocesis. » Il leur notifie le texte de la bulle du 4 avril 1258, et le contenu de sa lettre au vicaire ou procureur du prévôt (n° DXXXIII). — *Datum sicut in predicta.*

« Representata fuit hec littera per eumdem magistrum Nicholaum decano et capitulo Insulensis ecclesie, eodem decano recipiente ipsam, presentibus domino Baldinoto de Tuscia, Egidio et Johanne de Brugis, canonicis ipsius ecclesie, *anno, mense et die predictis.* »

Copie ancienne sur parchemin.

DXXXV.

23 août 1259. — Jean de Nieukerke (de Nova Ecclesia) et Faghala, sa femme, ont vendu aux doyen et chapitre de Saint-Pierre une dîme sise à Dravenoutre et tenue en fief du prévôt. Laquelle dîme, déjà auparavant engagée aux mêmes pour 160 livres de Flandre, est aliénée pour 200 livres de même monnaie, par-devant maître Robert d'Abbeville (de Abbatis Villa), chapelain de Saint-Pierre, qui représente le prévôt et remplit en son nom les formalités ordinaires. La femme renonce à tous ses droits. — *Datum anno Domini M° CC° L° nono, in vigilia beati Bartholomei, apostoli.*

Lib. cat., n° 213. — Imp. dans Wartel, *Observations*, p. 183.

DXXXVI.

Août 1259. — Par-devant maître Alain de Meulan (de Mellento), chanoine et official de Térouanne, Jean de Nieukerke et Faghala, sa femme, reconnaissent la vente d'une dîme déjà engagée, sise à Dravenoutre. (V. le n° DXXXV.) La femme renonce à tous ses droits dans les formes ordinaires. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ L⁰ nono, mense augusto.*

Lib. cat., n° 215.

DXXXVII.

6 septembre 1259. — *Le chapitre décide que les chanoines, en cas de démission, ont droit aux fruits de leur prébende pour toute l'année.*

Universis presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum inter viros venerabiles dilectos nostros magistros W[illelmum] de Jabeka, decanum ecclesie nostre, ex una parte, et G[illebertum] de Auchiel, quondam ipsius ecclesie decanum, ex altera, suborta esset materia questionis super eo quod dictus G[illebertus] fructus prebende ad decanatum pertinentis, illius anni videlicet quo eumdem resignaverat decanatum, licet residentiam octo mensium non fecisset, ad se de jure, consuetudine et secundum statuta ipsius ecclesie pertinere dicebat, dicto W[illelmo] decano, dicente in contrarium quod ad ipsum G[illebertum] dicti fructus minime pertinebant, eo quod residentiam octo mensium antequam ipse resignasset dictum decanatum non fecerat, ad quod si dictos fructus habere vellet tenebatur, et non tantum ipse, sed et singuli canonici residentiam octo mensium debentes, ut dicebat, aliter fructus prebendarum suarum anni in quo dimittebant prebendas suas aliter quam per mortem precedentis augusti habere non debebant residentia non perfacta ; tandem, predicti magistri voluerunt et consenserunt quod nos, tanquam jurisdictionem habentes in eos, predictam controversiam judicio vel compositione terminaremus. Nos igitur, inspectis privilegiis de materia ista loquentibus et auditis hinc inde propositis, veritate etiam super hoc inquisita a majoribus et antiquioribus ecclesie nostre canonicis, pronuntiavimus dictos fructus de jure ad dictum magistrum G[illebertum] pertinere. Ex habundanti etiam pronuntiamus

[quod] canonici tercias habentes prebendas, quocumque modo dimittant prebendas suas, a die Assumptionis beate Virginis in antea fructus prebendarum suarum, scilicet bladum et avenam augusti dimissiones hujusmodi precedentis, integre percipiant et habeant, maxime cum sic per inquisitionem predictam reperiatur in nostra ecclesia hactenus observatum. Et ut hec perpetuam habeant firmitatem, presens scriptum duximus consensu unanimi sigillo nostre ecclesie roborandum. Actum anno Domini M° CC° L° nono, sabbato ante Nativitatem beate Virginis.

Dec., f° 80. *Lib. cat.*, n° 345.

DXXXVIII.

24 novembre 1259. — « Magister A[lanus] de Mellento, canonicus et officialis Morinensis, presbytero de Warneston. » Les échevins de Warneton, méconnaissant les droits des doyen et chapitre de Saint-Pierre de Lille, ont arrêté Gilles de Pontfort, leur hôte, couchant et levant sur leur terre, et cela d'autant plus à tort que « ipsi parati sint et se offerant de dicto hospite suo omnibus de ipso conquerentibus justitie exhibere complementum. » Vous ordonnerez aux échevins de délivrer ce prisonnier sans aucuns frais. « Alioquin ipsos excommunicetis et excommunicatos publice denuntietis, si recognoverint ita esse. Si vero negaverint, vel causam contra hoc pretenderint efficacem, citetis ipsos Teruanam coram nobis ad feriam sextam instantem, dictis decano et capitulo responsuros et juri parituros, et rationem ostensuros quare id facere non debeant vel non velint. » — *Datum anno Domini M° CC° L° nono, in vigilia beate Katarine, virginis. Reddite litteras mandato completo.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 269.

DXXXIX.

6 décembre 1259. — A l'official de Térouanne, « magister Balduinus, curatus de Warneston... Noverit discretio vestra quod nos ad mandatum vestrum monuimus ballivum et laicalem justiciam de Warneston, secundum tenorem iis annexarum, et ipsi monitioni vestre paruerunt. » Le prisonnier a été délivré immédiatement. — *Anno Domini M° CC° L° nono, in die beati Nicholai, episcopi.*

Lib. cat., n° 270. — Une affaire du même genre surgit l'année suivante à Warneton. Le 22 août 1260, l'official de Térouanne fit faire commandement par le curé de délivrer Jean *de Campis*, hôte de Saint-Pierre. Ce qui fut exécuté, comme il conste par la lettre du curé en date du 23. (Orig. et *Lib. cat.*, n°s 280 et 281.)

DXL.

22 décembre 1259. — *Alexandre IV fait condonation à l'évêque, aux prélats et aux chapitres du diocèse de Tournai, de tous les fruits des dîmes engagées par des laïques.*

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri.. episcopo, et dilectis filiis.. decano et capitulo Tornacensi, ac aliis ecclesiarum et monasteriorum prelatis eorumque capitulis, conventibus et collegiis, ac ceteris clericis Tornacensis civitatis et diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum vos olim quasdam decimas detentas a laicis in parrochiis ecclesiarum illarum in quibus jus patronatus, seu altaria, vel partem aliquam ipsarum decimarum obtinebatis, in pignus receperitis a laicis supradictis et fructus perceperitis ex eisdem, prospicere in hac parte vobis et conscientiis vestris de benignitate solita curaremus. Cum igitur hujusmodi bona sint ecclesiastica et in nostra plenarie potestate consistant, nos volentes et animarum vestrarum saluti consulere, et vestris indempnitatibus providere, vobis universis et singulis predictos fructus perceptos ex decimis hujusmodi apostolica auctoritate donamus, ita quod illos in sortem nullatenus teneamini computare, nec vos vel successores vestri ad restitutionem hujusmodi fructuum remaneatis quomodolibet obligati, constitutione aliqua non obstante. Nulli ergo. Si quis. Datum Anagnie, XI kalendas januarii, pontificatus nostri anno sexto.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat.* n° 34.

DXLI.

6 mars 1260. — Par-devant l'official de Tournai, Roger d'Ablaing, appelant d'une sentence rendue par l'archidiacre « auctoritate ordinaria », au profit du chapitre de Lille, est débouté de son appel et condamné aux dépens. — *Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, sabbato post dominicam qua cantatur* Reminiscere.

Lib. cat, n° 271.

DXLII.

25 mars 1260. — Lettres de Wautier de Wervi, chevalier, qui accepte et s'engage à observer une sentence arbitrale rendue par W[illaume], doyen de Saint-Pierre, et par Jean Ronghe, bailli d'Ypres, au sujet de la dîme de Flamertinghes. Wautier, vendeur, attribuait à cette dîme une valeur annuelle de 50 livres de Flandre; les chanoines soutenaient qu'elle en rapportait seulement 44. Les arbitres désignés ont décidé que le chapitre, outre la somme déjà versée, paierait encore 40 livres, et qu'ensuite Wautier ne pourrait plus rien réclamer. — *Datum et actum anno Domini M° CC° L° nono, in die festo Annuntiationis beate Marie Virginis.*

Dec., f° 158. *Lib. cat.*, n° 163.

DXLIII.

17 avril 1260. — Alexandre IV à l'évêque, aux chapitres et monastères, et à tout le clergé du diocèse de Tournai. Il les autorise à percevoir en toute sûreté de conscience le produit des dîmes engagées par les laïques tant que ceux-ci négligeront de les racheter, et cela sans que les fruits soient imputés en diminution du capital. Le texte est à peu près identique avec celui dela bulle du 22 décembre 1259. Seulement le pape ajoute : « Per hanc autem gratiam quam vobis specialiter facimus, non intendimus inpignorationem de decimis factam a laicis approbare, vel aliquatenus prestare auctoritatem, aut concedere vel permittere quod decime ab ipsis laicis recipiantur in pignus. » — *Datum Anagnie, XV kalendas maii, pontificatus nostri anno sexto.* Ex parte vestra.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat.*, n° 33. — Imp. dans Van Lokeren (*Chartes de Saint-Pierre de Gand*, t. I, p. 170), qui l'attribue faussement à Alexandre III.

DXLIV.

Mai 1260. — Wautier, évêque de Tournai. Nous avons vu les lettres du vicaire du prévôt, du doyen et chapitre de Saint-Pierre de Lille, données au mois de juin 1258, « quoad separationem scolastrie Insulensis a prebenda cui fuerat annexa. (N° DXVIII.) Nos igitur, quia separationem, seu ordinationem de ipsa factam sicut superius est expressum, tam ecclesie sancti Petri predicte quam personis ipsius utilem comperimus pariter et honestam, ipsam approbantes et

ratam habentes, auctoritate pontificali quantum in nobis est confirmamus. » — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ LX⁰, mense maio.*

Dec., f° 150. *Lib. cat.*, n° 356.

DXLV.

Mai 1260. — Marguerite, comtesse de Flandre. Après avoir rappelé deux lettres de juillet 1245 (n°s CCCXLV et CCCXLVI), elle ajoute : « Nos igitur postmodum concessimus et concedimus dicto domino Balduino, qui jam longo tempore in dicto hospitali (beghinarum) laudabiliter exercuit officium capellani, quod si ipsum Balduinum tali infirmitate vel senectute premi contingat, quod in dicto hospitali divina celebrare et officium capellani exercere nequiverit, magister, fratres, sorores hospitalis juxta Aulam nostram annis singulis toto tempore vite ipsius quindecim libras Flandrensis monete sine difficultate persolvant, quamvis non possit dictam capellaniam deservire. Residuum autem, videlicet decem libre, de quibus dictum hospitale juxta Aulam debet centum solidos annis singulis et centum similiter solidos annuatim, ad sustentationem unius capellani qui in dicto hospitali beghinarum deserviet loco dicti domini Balduini convertatur, et annis singulis persolvatur. » — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ sexagesimo, mense maio.*

Lib. cat., n° 410.

DXLVI.

Juillet 1260. — « Frater Gobertus, magister hospitalis domine comitisse juxta Aulam in Insula, et fratres, et sorores ejusdem hospitalis. » Suivant la teneur de l'acte ci-dessus, ils s'engagent à payer à Baudouin, chapelain du béguinage, une rente annuelle de quinze livres, dans le cas où soit l'âge, soit les infirmités, l'empêcheraient de remplir ses fonctions. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ sexagesimo, mense julio.*

Lib. cat., n° 411.

DXLVII.

29 octobre 1260. — Par-devant P., archidiacre de Tournai, le chapitre de Saint-Pierre, contre Roger, seigneur d'Ablaing, — affirme qu'il a tous droits de justice sur les hôtes « cubantes et levantes in terra dicte ecclesie, » surtout dans la châtellenie de Lille, pourvu qu'ils n'aient pas été arrêtés « in recentibus forefactis, » sur les terres

d'autres seigneurs. Il se plaint que ledit Roger ait ajourné indûment un hôte de Saint-Pierre, Roger de Pratis, et l'ait appelé en jugement « coram se et hominibus sibi commodatis, videlicet coram Jacobo de Vinea, Matheo de Spaing, et Johanne de Markaita. » L'archidiacre se prononce en faveur du chapitre, et ordonne à Roger d'Ablaing de cesser la procédure, en indemnisant la partie adverse. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ LX⁰, feria sexta ante Omnium Sanctorum, continuata a feria quinta precedente.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 268.

DXLVIII.

3 novembre 1260. — Par-devant l'official de Tournai, « Walterus, miles de Haulede, spontanee recognovit se penitus nichil juris habere in decima quam ecclesia beati Petri Insulensis optinet infra fines parochie de Ghieth, in qua eadem ecclesia, ut dicitur, jus optinet patronatus. » Il s'engage à garantir au chapitre la jouissance de cette dîme. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, in crastino Animarum.*

Orig., sceau incomplet. Archives communales de Lille. — *Lib. cat.*, n° 205.

DXLIX.

22 novembre 1260. — *Alexandre IV charge le prévôt de Notre-Dame de Bruges de réprimer les atteintes portées aux droits et possessions du chapitre de Saint-Pierre de Lille.*

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio.. preposito ecclesie sancte Marie in Brugis, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Conquesti sunt nobis decanus et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, quod de Iluele et de Wertone ecclesiarum rectores, Johannes, castellanus Insulensis, Rogerus de Parenchies, miles, et quidam alii Tornacensis, Morinensis et Attrebatensis civitatum et dioceseon, super decimis, debitis, possessionibus et rebus aliis injuriantur eisdem. Itaque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus partibus convocatis audias causam, et appellatione remota debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari, proviso ne in universitatem Insulensem excommunicationis vel interdicti sententiam proferas,

nisi a nobis mandatum super hoc receperis speciale. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore substraxerint, censura simili appellatione cessante compellas veritati testimonium perhibere. Datum Laterani, X kalendas decembris, pontificatus nostri anno sexto.

Orig., bulle perdue.

DL.

Décembre 1260. — « Johannes de Nova Ecclesia, miles, et Faghala, uxor ejus. Noverit universitas vestra quod nos proprietatem cujusdam decime, jacentis apud Draunoutre, in personatu ecclesie sancti Petri Insulensis, quam ego Johannes a viro venerabili preposito ecclesie predicte tenebam in feodum, et quam karissima mater mea in donationem propter nuptias, sive dotis nomine, ad vitam suam tenebat, pro centum et quinquaginta libris flandrensium, quas a decano et capitulo recepimus in pecunia numerata, eisdem decano et capitulo vendidimus propter urgentem et evidentem necessitatem ac paupertatem nostram, coram hominibus dictorum prepositi et ecclesie propter hoc convocatis sufficienter probatam et ostensam. » La dîme est reportée « in manus Rogeri, dicti l'Ours, de Curtraco, vices dicti domini prepositi in hac parte gerentis ; » le chapitre est adhérité, avec les clauses et renonciations ordinaires. — *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ LX⁰, mense decembri.*

Lib. cat., n° 212 — Imp. dans Wartel, *Observations*, p. 186.

DLI.

Décembre 1260. — « Elizabeth, mater domini Johannis de Nova Ecclesia, militis,... recognosco me bene et legitime vendidisse... decano et capitulo ecclesie beati Petri Insulensis quicquid habebam vel habere poteram ratione dotis seu donationis propter nuptias in quadam decima jacente in territorio de Dravenoutre, in personatu dicte ecclesie, cujus decime proprietatem dictus J[ohannes], miles, dictis decano et capitulo dicebatur vendidisse, et quam decimam a viro venerabili preposito ecclesie predicte tenebat in feodum. » — *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ LX⁰, mense decembri.*

Lib. cat., n° 217. — Imp. dans Wartel, *Observations*, p. 189.

DLII.

Février 1261. — Par-devant le doyen de chrétienté d'Ypres, la mère de Jean de Nieukerke, chevalier, reconnaît avoir vendu son droit d'usufruit sur une dîme sise à Dravenoutre. (V. les nos DL et DLI.) — *Datum anno Domini M° CC° LX°, mense februario.*

Lib. cat., n° 218.

DLIII.

Mars 1261. — Par-devant l'official de Tournai, « Oliverus de Wascemi, hospes ecclesie beati Petri Insulensis, et Marghareta, ejus uxor, recognoverunt se bene et legitime, pro evidenti utilitate et urgente necessitate sua, vendidisse decano et capitulo ecclesie supradicte decem bonaria terre arabilis, vel circiter, site in territorio de Wascemi, » en divers lieux, à savoir : « desuper Hayam, ad ruellam Dardane, versus Vada, à le Planke as prés, juxta columbarium Longeritement, ad campum au Sekeron. » Laquelle terre était tenue à cens de la même église et possédée héréditairement par ledit Olivier. La vente est conclue pour 280 livres parisis. La nécessité de vendre ayant été prouvée et affirmée par serment, « coram nobis et coram justitia ecclesie predicte, videlicet domino Johanne de Habordin, et coram Petro dou Molin, Egidio de Wascemi et Johanne Careneis, scabinis, et coram paribus ejusdem Oliveri, hiis etiam a predictis justitia, scabinis et paribus receptis et approbatis per legem consuetam et debitam, ipsi Oliverus et ejus uxor se de predicta terra, ut juris et moris erat, devestierunt, eandem terram in manum dicti domini Johannis de Habordin, canonici et justiciarii dicte ecclesie, ad investiendum dictam ecclesiam reportantes. » La femme ensuite a renoncé à tous ses droits. Enfin, au nom des doyen et chapitre, la terre a été rendue pour être possédée par Olivier et ses descendants à vingt livres d'accroissement de cens. En cas de vente, les acheteurs seront tenus solidairement de toute la rente. — *Datum anno Domini M° CC° LX°, mense martio.*

Dec., f° 111. *Lib. cat.*, n° 148.

DLIV.

Avril 1261. — Gui de Clermont (G. de Claromonte), prévôt de Saint-Pierre de Lille, ratifie la vente faite au chapitre de deux parties de dîme sises à Dranoutre, et tenues en fief de lui comme prévôt, « Hoc salvo

ajoute-t-il, quod nos et successores nostri prepositi Insulenses dictas decimas vel earum alteram redimere poterimus pro tanto pretio pro quanto prefati decanus et capitulum eas emerunt seu redemerunt. » — *Datum anno Domini M° CC° LX°, mense aprili.*

Lib. cat., n° 214. — Imp. dans Wartel, *Observations*, p. 190.

DLV.

11 juillet 1261. — *Sohier de Heule et sa femme donnent, sous condition de services religieux, une dime sise à Gulleghem.*

Jou Soihiers, sires et demisiaus de Heule, et jou Yzzabiaus, se feme, faisons savoir à tous ki ces lettres verront et oront, que nous avons donnet pour le salut de nos ames perpetuelment toute le disme qui gist al Esbrouke, en la parroche de Geudelghien, tout ensi que Willaumes Noppe fu tenans, et tout entirement quanques qu'il eskiera dedens le cours de dime part au priestrage de Heule; et par cest don doit li priestres canter trois fois en la semaine devant Nostre-Dame là ù Soihiers devant dis a esliut se sepulture, et se doit retourner et priier pour l'ame Sohier et pour Yzzabiel devant ditte, ki ceste messe ont estorée. Et s'il avenoit cose que Yzzabiaus, me feme devant ditte, ou nostre hoir, donnascent tant de rente avoec le disme que li rente valust par an quinse livres, Yzzabiaus devant dite u nostre hoir le poroient donner à un capelain ki leur plairoit, ki feroit le siervice entirement. Et pour çou que nous volons que ce soit ferme cose et estaule, et bien tenue perpetuelment, avons nous donnet ces presentes lettres saielées et confermées de nos saiaus. Chou fu fait en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deus cens sissante et un, el mois de julé, le deluns devant le Division des apostles.

Lib. cat., n° 590.

DLVI.

Juin 1262. — *Gauwain de Langlée reconnaît qu'il a reçu, à titre viager seulement, la jouissance de certains revenus appartenant à Saint-Pierre de Lille.*

Jou Gauwains del Anglée, ki fui fius Robiert Viot de l'Anglée,

chevalier, fac à savoir à tous ciaus ki ces lettres veront et oront, que cum li capiteles de Saint-Piere de Lille, à me requeste et à me priere, et pour çou ke lor besognes vallent mieus par mi et par men consel, aient relaissiet à me vie sans plus vi rasieres et iii quarenons et le tierce part d'un havot de fourment, et i capon, et xii deniers de cens par an, ke Robiers Vios, chevaliers, mes peres, devoit à l'eglise Saint-Piere devant ditte, de tiere k'il tenoit de l'eglise, si cum sour un bonnier à le Marliere as Vaus, et sour v quartiers de le tiere de Baufremés, et vii quartiers desous le Marliere, et sour iii quartiers sour le Riese de Canteleu, c'on dist le tiere Briket, de coi on rendoit à men ségneur men pere iiii rasieres de fourment par an; et m'ont encore relaissiet avec le cens et le rente deseure ditte à me vie sans plus vi sols et iii capons de cens, ke me sire R[obiers], mes peres, tenoit del eglise devant dite en Baereul; je connois ke pour çou relais ke li eglise m'a fait, jou sui devenus hom del eglise tant com jou vivrai dès ore en avant, et li ai fait oumage, et le m'ait donné frankement sans les iiii coses c'on apiele haute justice, ensi ke jou sui tenus del eglise aidier et consellier, et de venir et d'aler à ses consaus et à ses estevoirs, soulonc çou ke jou serai requis de par li et solonc çou ke jou sourporai en boine foi. Et apriès men déciès, li cens et li rente deseure dit doivent revenir à l'eglise en autel point cum il estoit quant il me fu relaisciet. Et pour çou c'on sace ke c'est à me vie sans plus, et ke mi hoir ne puissent nient demander à ces convenences devant dites, ai je ces lettres seelées de men saiel. Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Ségneur Jhésu Crist M CC LXII, el mois de june.

Dec., f° 111. *Lib. cat.*, n° 330.

DLVII.

Février 1263. — Par-devant l'official d'Arras, Thibaud de Lenincort, bailli de Douai, étant autorisé par le chapitre de Lille à acquérir sous sa juridiction vingt-huit rasières de terre à Moncheaus, ainsi que diverses rentes ; — ledit Thibaud s'engage pour lui et ses héritiers à ne point vendre, donner, léguer ou aliéner ces biens au profit d'une église, d'un hôpital ou de personnes religieuses, sans le consentement

du chapitre. Si ledit Thibaud ou son ayant-cause devenait chevalier ou bourgeois, il serait tenu de se substituer vis-à-vis du chapitre un répondant qui ne fût ni chevalier, ni bourgeois. Pour tout ce qui concerne cette convention, il se soumet à la juridiction de la curie d'Arras, quel que soit le lieu de sa résidence. — *Actum et datum anno Domini M° CC° LXII°, mense februario*

Orig., fragments de scel. — *Lib cat*, n° 236.

DLVIII.

11 avril 1263. — « G[uido] de Claromonte, prepositus Insulensis. » Il approuve et confirme un compromis entre son chapitre et l'évêque de Tournai « super capellaniis extra dictam ecclesiam (sancti Petri Insulensis) constitutis et etiam constituendis, ad donationem nostram spectantibus. » — *Datum anno Domini M° CC° LX° tertio, feria quarta post* Quasimodo.

Orig., sceau brisé.

DLIX.

8 mai 1263. — *Réglement du four banal d'Arleux-en-Gohelle.*

A tous ciaus ki cest escrit veront et oront, li doiiens et li capitles de Saint-Piere de Lille, salus en Nostre Ségneur. Sacent tout ke com debas fust entre nous de l'une partie, et nos houmes d'Alleus de l'autre partie, d'endroit leur fourniage et le maniere dou fournier, nous de l'une partie et no home de l'autre partie ordenames de commun assens, pour bien et pour pais et pour concorde, ke nous u no sierjant de par nous devons metre fournier au four par le consent de nos eskevins d'Alleus. Et s'il avenoit cose ke li fourniers ne fesist çou k'il deust, par coi il i eust à reprendre, moustrer le doivent li eskevin et li communs de le ville à nous, u à no sierjant ki sera à Alleus de par nous, et nous u nos sierjans devons mander le fournier et les eskevins et les desplaignans par devant nous. Et s'il est convencus par boine verité, et li eskevin le dient comme eskevin, nous l'en devons oster et metre un autre par le consent des eskevins et de le ville, si com dist est. Et si est à savoir ke li fourniers doit associer

loiaument les fournées, soulonc çou ke mestiers est à le ville et selonc çou k'il en sera requis des femes de le ville, et sommonre quant poins est de pestrir. Et si doit porter et conduire loiaument de cascun le paste au four à sen propre coust, et aporter le fuille de cascun au four, et ardoir soulonc çou k'il quist de cascun, et doit le pain fournier par conte, et rendre tout fourniet et contée par conte, et raporter as hosteus à sen coust. Et s'il i faloit, rendre le deveroit à celui qui il fauroit, et s'il avenoit cose ke fuille demorast à qui ke çou fust, prendre ne retenir ne le poroit, se cius qui c'estoit ne li dounoit. Et si doit li fourniers jurer et fiancier au commencement k'il aisera et apparellera le four selonc çou ke poins iert et ke on li requerra, et aisera le povre si comme le rice. Et pour toutes ces coses faire si com dit est deseure, doit li fourniers ki i sera prendre pour nous trois fournages, des queles il doit prendre les deus communement et icument de cascun, soulonc çou k'il cuist de cascun, et le tierce doit il prendre de cascun, ne mie icument, mais plus et mains selonc çou k'il sont lonc et priès dou four. Car pour porter le paste des hosteus au four fu li tierce fournage estaulie, ne plus n'en peut li fourniers ne prendre, ne demander, n'avoir par droit. Et si est à savoir ke li fourniers doit metre le paste des fournages ou boistiel, et li une des socienes le doit tallier; et si ne peut li fourniers manoir en no hostel, ne en l'iestre de no maison d'Alleus. Et si doit li fours tenir le mesure de quatre mencaus. En tiesmoignage desqués choses, nous avons cest escrit seelé de no saiiel de capitle. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Ségneur M CC LXIII, le demars devant l'Asencion Nostre Ségneur.

Dec., f° 112. *Lib. cat.*, n° 106. — Imp. dans Tailliar, *Recueil d'actes*, p. 254.

DLX.

24 juin 1263. — *Le procureur du chapitre de Saint-Pierre de Lille fait opposition dans les formes requises à deux bulles obtenues pour l'évêque de Tournai.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, Bartholomeus, archidiaconus Ambianensis, domini pape capellanus et ipsius contra-

dictorum auditor [1], salutem in Domino. Noveritis quod cum Grenufrius de Sancto Angelo, procurator venerabilis patris episcopi Tornacensis, pro ipso impetraret litteras apostolicas sub hiis formis : Urbanus, episcopus, etc., venerabili fratri.. episcopo Tornacensi, salutem, etc. Tua nobis fraternitas insinuavit quod nonnulli parrochialium ecclesiarum patroni civitatis et diocesis tue, lege tibi diocesana subjecti, tantum de ecclesiarum ipsarum proventu percipiunt annuatim, quod earum rectores non possint de residuo eorumdem substentari. Quare cum eedem ecclesie patiantur exinde in spiritualibus detrimentum, super hoc provideri a nobis humiliter postulasti. Cum igitur os bovis alligari non debeat triturantis, sed qui altario serviat vivere debeat de altari, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus pro eisdem rectoribus auctoritate nostra secundum generalia statuta concilii sufficientem portionem de ipsarum ecclesiarum redditibus facias assignare, contradictores, etc. Presentibus post triennium minime valituris. Datum apud Urbem veterem, kalendis junii, pontificatus nostri anno secundo [2]. — Item : Urbanus, episcopus, etc., venerabili fratri.. episcopo Tornacensi, salutem, etc. Sicut te intimante accepimus, in ecclesiis et monasteriis tibi subjectis tue civitatis et diocesis, multa committuntur enormia que limam correctionis exposcunt. Licet igitur ad correctionem eorum ordinaria jurisdictio tibi sufficere dinoscatur, ut tamen auctoritatis nostre vigore suffultus eo procedas securius quo minus adverso poteris obice prepediri, fraternitati tue presentium auctoritate concedimus, ut super hec tam auctoritate nostra quam tua officii tui debitum exequaris. Non obstante si aliquibus a sede apostolica est indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi mentionem, eo quod de auctoritate nostra dicitur post biennium minime valituro. Datum apud Urbem veterem, kalendis junii, pontificatus nostri anno secundo [3]. — Eisdem litteris dominus Johannes de Hassoya,

1. Fonctionnaire de la chancellerie apostolique, chargé d'accueillir et de juger les objections ou oppositions faites contre les bulles papales.

2. 1er juin 1263.

3. 1er juin 1263.

canonicus et procurator capituli ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis diocesis, pro se et ipso in audientia publica contradixit. Quas tandem ea condicione absolvit, quod ipse ac dictum capitulum non conveniantur, nullumque ipsis per predictas litteras prejudicium generetur, nec ad ipsos eedem littere aliquatenus extendantur. Quod pars altera promisit firmiter coram nobis. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri fecimus, et nostro sigillo muniri. Datum apud Urbem veterem, VIII kalendas julii, pontificatus domini Urbani pape anno secundo.

Orig. avec sceau.

DLXI.

27 juin 1263. — *Sentence arbitrale au sujet des dîmes novales à Wervicq, Gheluwe, Heule et Machelen.*

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Brugis, canonicus beati Petri Insulensis, et Lambertus, dictus Marse, canonicus ecclesie beati Petri Casletensis, salutem in Domino. Universitati vestre volumus esse notum, quod cum inter venerabiles viros decanum et capitulum sancti Petri Insulensis, et presbyteros parrochiales de Wervi, de Ghelve, de Huele et Maghelines, super decimis novalium infra metas dictarum parrochiarum existentium, ex una parte, et decanum et capitulum beati Petri Casletensis, ex altera, exorta fuisset materia questionis; tandem, post tractatus multiplices, dicte partes nos elegerunt ac constituerunt procuratores ad tractandum, ordinandum, seu amicabiliter componendum inter ipsos super decimis memoratis, promittentes ratum habere quicquid per nos super premissis fuerit ordinatum. Nos vero, auditis hinc inde propositis et petitis, deliberatione habita super eis, pro bono pacis ita duximus ordinandum, quod supradicti decanus et capitulum Casletense in parrochiis memoratis integre in eadem perceptione duarum partium decimarum novalium permaneant qua fuerant usque ad tempus anni Domini millesimi ducentesimi quadragesimi, hoc adjecto quod si decime que a predictis Casletensibus tenentur sub annuo censu denariorum vel avene a quibuscumque infra dictas

parrochias ad dictam ecclesiam Casletensem possent aliquo modo revocari, vel census predicti augeri, salvo dictis Casletensibus censu antiquo quem percipere consueverunt, quod residuum fuerit in duas partes dividatur equales, quarum unam percipiant Casletenses, reliquam dicti Insulenses ac presbyteri memorati, inter se prout eis videbitur dividendam. De novalium autem decimis a dicto tempore infra predictarum parrochiarum terminos excultorum et deinceps excolendorum, ordinamus duas debere fieri portiones equales, quarum unam percipiant Casletenses, reliquam dicti Insulenses cum presbyteris antedictis. Ordinamus etiam quod de expensis que fient occasione dictarum decimarum, sive colligendo, sive litigando contra quoscumque, vel alio quocumque modo, pro rata sua quilibet contribuere teneatur. Si quam vero dubitationem ex premissis vel ipsorum occasione oriri contigerit inter partes predictas, ipsius declarationem nobis reservamus. Ordinamus insuper quod partes mutuo sibi tradant litteras patentes, suis sigillis sigillatas, hanc nostram ordinationem plenius continentes, in quibus profiteantur se ipsam ordinationem observare et suscipere inviolabiliter observandam, et quod sibi invicem fideles et concordes erunt contra injuriatores suos super dictis decimis revocandis et fideliter conservandis. Et quia presbyteri memorati sigilla non habent auctentica, ordinamus quod pro ipsis sigillum curie Tornacensis in signum assensus sui apponi procurent infra festum beati Petri ad vincula proximo venturum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini M° CC° sexagesimo tercio, feria quarta post Nativitatem beati Johannis Baptiste.

Orig., sceaux perdus. — *Dec.*, f° 113. *Lib. cat.*, n° 247.

DLXII.

9 juillet 1263. — Par-devant l'official de Tournai, les curés de Wervi, de Ghelve et de Machelines acceptent la sentence arbitrale ci-dessus (n° DLXI). — *Datum anno Domini M° CC° LX° tertio, feria secunda post octavas apostolorum Petri et Pauli.*

Dec., f° 113.

DLXIII.

17 septembre 1263. — Urbain IV prend sous la protection du Saint-Siége le chapitre de Saint-Pierre de Lille et tous ses biens. — *Datum apud Urbem veterem, XV kalendas octobris, pontificatus nostri anno tercio.* Cum a nobis petitur quod justum est.

Orig. avec bulle. — *Lib. cat*, n° 18.

DLXIV.

26 mars 1264. — *Marguerite, comtesse de Flandre, autorise au profit du chapitre l'investissement d'une dîme sise à Quesnoy-sur-Deûle.*

Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, à tous ses homes ki ces lettres verront u orront, salus. Nous vos faisons à savoir ke nous nos assentons bien à ce ke Willaumes nostre foiables, fius Jehan Buridan ki fu, werpisse et raportie, il et se feme, en la main Gillion de Forest, chevalier, nostre foiable, une disme ki gist en la parroche de Kesnoit sour Deule, qu'il tient de lui et muet de nous, à oes l'eglise de Saint-Pierre de Lille, en cui personage ele gist, et ke li devant dis chevaliers raportie celi disme en la main Alard Bourach, nostre bailliu de Lille, à oes celi eglise. Et metons en nostre liu nostre bailliu devant dit à ce k'il reçoive celi disme et en raviestisse le devant dite eglise bien et a loi. Et quankes il en fera de par nous par devant vous, nous le tenrons ferm et estable, sauf nostre service, par le tesmoignage de ces lettres, ki furent donées en l'an del Incarnation Nostre Ségneur Jhésu Crist mil deux cens soissante et trois, le mekredi après mi-quareme.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 158. *Lib. cat.*, n° 428.

DLXV.

10 avril 1264. — Par-devant l'official de Térouanne (magister Johannes de Capello), Jean de Nieukerke et Faghala, sa femme, ont reconnu la vente faite au profit de Saint-Pierre de Lille d'une dîme sise à Drave-

noutre, « quam mater ipsius Johannis, ut dicebat, in donationem propter nuptias, sive dotis nomine, ad vitam suam tenere debebat. » La femme renonce à tous ses droits selon la formule accoutumée. — *Datum anno Domini M° CC° LXIII°, feria quinta ante Ramis Palmarum.*

Lib. cat. n° 216.

DLXVI.

22 avril 1264. — Marguerite, comtesse de Flandre, ratifie comme suzeraine la vente au profit de Saint-Pierre de Lille d'une dîme sise à Quesnoy-sur-Deûle (in parrochia de Querceto supra Duplam), que Guillaume, fils de Jean Buridan, tenait en fief de Gilles de Forest, chevalier. Elle accorde en outre l'exemption de tout droit et de tout service féodal. — *Datum anno Domini M° CC° sexagesimo quarto, feria tercia in Pascha.*

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 158 *Lib. cat.*, n° 446.

DLXVII.

Mai 1264. — Lettres de l'official de Tournai, au sujet de la dîme vendue à Quesnoy-sur-Deûle (in parrochia de Kesnoto supra Duplam) par Guillaume Provostiaus, fils de Buridan. Mabile de Péremes, femme du vendeur, et Havide, sa mère, renoncent aux droits qu'elles avaient sur cette dîme à raison de leur mariage. — *Datum anno Domini M° CC° LX° quarto, mense maio.*

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 159. *Lib. cat.*, n° 445.

DLXVIII.

27 juin 1264. — *Le pape Urbain IV permet de dispenser de la résidence, pour cause d'études, trois chanoines prêtres.*

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano et capitulo ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit propositum coram nobis quod ex statuto et consuetudine vallatis juramento, et auctoritate sedis apostolice confirmatis, in ipsa ecclesia est obtentum ut canonici ejusdem ecclesie sacerdotales prebendas inibi obtinentes, faciant in eadem ecclesia per octo

menses annis singulis residentiam personalem, nisi per hujusmodi tempus causa peregrinationis, vel pro servitiis ipsi ecclesie impendendis, contingat eos ab eadem ecclesia absentare. Verum quia, sicut asseritis, multitudo habetur in ipsa ecclesia sacerdotum personaliter residentium in eadem, quorum nonnulli sunt dociles et habent animum ad studendum, ex quorum scientia possent eidem ecclesie multa commoda provenire, nos vestris supplicationibus inclinati, presentium vobis auctoritate concedimus ut tribus ex sacerdotibus ipsis de consensu dilecti filii prepositi ejusdem ecclesie, ad quem in eadem ecclesia pertinet collatio prebendarum, possitis dare licentiam litterarum studio per triennium insistendi, ac eis hujusmodi studio immorantibus prebendarum suarum proventus integre ministrare, non obstantibus statuto et consuetudine supradictis, prout vobis videbitur expedire. Datum apud Urbem veterem, V kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio.

Orig., avec bulle. — *Dec.*, f° 136. *Lib. cat.*, n° 53

DLXIX.

28 février 1265. — Sentence rendue par l'official de Tournai, au profit du chantre, du trésorier et de Michel de Seclin, chanoine de Saint-Pierre, contre Jean de le Lys (de Lysa), sa femme, et Bauson, père de celle-ci. Les chanoines demandeurs exposaient « quod cum Stephanus de Marketa, capellanus in ecclesia sancti Petri Insulensis, in sua ultima voluntate quedam legata specialiter reliquisset, ipse Stephanus omnia bona sua mobilia et immobilia que haberet tempore mortis sue, ubicumque inveniri possent, si qua residua essent, legavit et contulit pro remedio anime sue ad redditus comparandos ad opus vicariorum et capellanorum dicte ecclesie ; et sue ultime voluntatis predicte dictos actores executores constituit. » En vertu de ce testament, ils avaient pris possession d'une maison non comprise dans les legs spéciaux. Mais les intimés y sont entrés et refusent d'en sortir. « Asserentes falso dictam domum ad Johannem, filium dicti Johannis et ejus uxoris, infantem pertinere, in possessionem ejusdem per laicalem justitiam domine de Nantolio nomine predicti infantis mitti petierunt. » Les exécuteurs testamentaires, troublés dans l'exécution de leur mandat, demandent qu'il soit mis fin à ces empêchements. Ils sollicitent une indemnité de 50 marcs ; en outre, 100 autres marcs « pro dedecore et contumelia sibi a predictis reis

illatis. » L'official ordonne de faire cesser toutes oppositions et empêchements à l'exécution des dernières volontés d'Etienne de Marquette. La maison sera remise aux exécuteurs testamentaires. Le surplus de leurs demandes est rejeté. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, sabbato post dominicam qua cantatur* Invocavit me, *continuato a feria sexta precedente.*

Lib. cat., n° 605.

DLXX.

Mars 1265. — *L'évêque de Tournai, d'accord avec son chapitre, conclut une convention relative aux chapellenies qui dépendent de Saint-Pierre de Lille.*

Universis presentes litteras inspecturis, J[oannes], Dei gratia episcopus Tornacensis, W[illelmus], decanus, totumque capitulum ecclesie Tornacensis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod cum inter nos, episcopum predictum, ex una parte, et viros discretos prepositum, decanum, totumque capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, ex altera, super presentatione seu institutione capellanorum, seu clericorum, ad quasdam capellanias sitas in nostra dyocesi Tornacensi, ad ipsorum collationem spectantes, esset orta materia questionis, tandem pro bono pacis, nos, episcopus Tornacensis predictus, cum dictis preposito, decano et capitulo Insulensi inivimus compositionem, videlicet quod ipsi capellanos et clericos instituendos in capellaniis quas habent in ecclesiis Tornacensis dyocesis in quibus obtinent jus patronatus, que capellanie sunt institute a decem annis et citra, vel deinceps instituentur, mittere tenebuntur nobis ad ordines, et ad dictas capellanias presentare ; ad illas vero que institute fuerunt in eisdem ecclesiis ante decem annos, capellanos aut clericos in eisdem capellaniis instituendos nobis tenebuntur tantum ad ordines presentare, nisi forte de aliena dyocesi essent oriundi, vel beneficium in aliena dyocesi prius habentes vocati fuerint ad capellanias antedictas, aut si de dyocesi Tornacensi nati, sine licentia nostra ab alieno episcopo essent ordinati, et non obtinuissent a nobis graciam celebrandi divina in nostra dyocesi Tornacensi, et tunc ipsos, antequam capellaniarum ipsarum corporalem possessionem valeant adipisci, tenebuntur nobis cum litteris suis et episcoporum ipsorum

commendatiis mittere examinandos, et ad dictas capellanias presentare, et nos tenebimur eos admittere ad capellanias predictas, nisi ex causa legitima et probabili ipsos decreverimus repellendos. Ut autem omnis controversie materia amputetur, capellanias ante decem annos institutas in dictis ecclesiis omnes duximus exprimendas, videlicet capellaniam sancti Stephani Insulensis, quam tenuit Johannes, dictus Maturus ; sancti Mauricii Insulensis, quam tenuit Willelmus de Halesnes ; sancti Salvatoris Insulensis, quam tenuit Gommarus, capellanus ; hospitalis ejusdem, quam tenuit Walterus de Pont Rohart ; leprosorum, quam tenuit Jacobus de le Bouvake ; sancti Nicholai inter duos pontes, quam tenuit Nicholaus de Biethunia ; hospitalis beghinarum, quam tenet Balduinus Claudus ; de Haluin, quam tenuit Jacobus, dictus de Valenchenis ; de Broco, quam tenuit Radulphus ; de Fles, quam tenuit Willelmus Normannus ; de Vrelenghehem, quam tenuit Nicholaus Pos de tiere ; et de Wervi, quam tenuit Egidius Kasekins. Hoc notato quod subjectio et correctio ipsorum capellanorum ad nos et ad archidiaconos nostros pleno jure debent pertinere, sicut aliorum capellanorum dyocesis Tornacensis. Ad capellanias vero in ecclesia sancti Petri Insulensis, capellaniam beate Marie juxta Aulam domine comitisse, et de Skelmes, jam institutas, et de cetero instituendas, tenebuntur eos quibus conferentur tantum ad ordines presentare. In quorum omnium testimonium et memoriam sempiternam, presentes litteras nostras dictis preposito, decano et capitulo Insulensi sigillo nostro tradidimus sigillatas. Et nos, decanus et capitulum ecclesie Tornacensis, predictam compositionem ratam et gratam habentes, et eidem quantum in nobis est expressum consensum prebentes pariter et assensum, sigillum nostrum una cum sigillo dicti domini episcopi Tornacensis duximus presentibus apponendum. Datum et actum anno Domini M° CC° sexagesimo quarto, mense martio.

Orig., sceaux perdus. — *Dec.*, f° 148.

DLXXI.

27 avril 1265. — Clément IV confirme le chapitre de Saint-Pierre de Lille dans tous ses priviléges et immunités. — *Datum Perusii,*

V kalendas maii, pontificatus nostri anno primo. Solet annuere sedes apostolica.

Orig., avec bulle. — *Lib. cat.*, nos 42 et 45.

DLXXII.

28 mai 1265. — L'abbé et le couvent du Mont-Saint-Eloi vendent au chapitre de Saint-Pierre deux mencaudées et demie de terre sises à Allues, sous la seigneurie de ce même chapitre, pour une somme de quarante livres parisis payée comptant. Laquelle terre, dit l'acte, « quondam Achardus de Allues, sacerdos, nobis in puram elemosinam contulerat. » — *Datum anno Domini M° CC° sexagesimo quinto, feria quinta infra Pentecosten.*

Orig. muni de deux sceaux. — *Lib cat.*, n° 111.

DLXXIII.

4 octobre 1265. — Willaume Bart et Clais Scalewart, hôtes de Saint-Pierre de Lille, s'étaient battus « usque ad effusionem sanguinis » sur la terre de la comtesse. Rentrés sur la terre du chapitre, l'un d'eux, Willaume, fut aperçu par le bailli de Saint-Pierre, qui était à sa recherche, et arrêté sur la terre de la comtesse, où il voulut se réfugier. Ce que sachant, le bailli de Furnes « fecit dictos Willelmum et Clais in viscaria Furnensi ad judicium evocari. » De là conflit, puis enquête, pour laquelle se réunirent les échevins des deux parties. Jean d'Aire, chanoine et délégué du chapitre, allégua : « Quod consuetudo erat et est a tempore longinquo, a tempore a quo non est memoria, quod si hospites dicte ecclesie vulneraverunt hospites domine comitisse super terram dicte comitisse, et postmodum venerint super terram dicte ecclesie a ballivo sive justicia dicte comitisse non detenti, dicta ecclesia habebit emendam, et istud idem habet domina comitissa super terram dicte ecclesie. » Les échevins de la comtesse convinrent « quod eis constabat de consuetudine ex parte dicte ecclesie proposita, » et ainsi l'affaire fut terminée en faveur du chapitre. — *Actum et dictum anno Domini M° CC° LX° quinto, dominica post festum beati Remigii, in atrio Veteris Capelle.*

Dec., f° 139.

DLXXIV.

Octobre 1265. — « Bauduins, sires de Coumines, chevaliers, salus en Diu. Sachent tout ke Jehans Li Houc et Biétris, se femme, manant en le parroche de Coumines, ont reconnut par devant mi k'il ont pris à rente à iretage de signeur Jehan de Marke, capelain de Saint-Piere

de Lille, sis bouniers et ciunc cens de tiere, pau plus pau mains, li quele tiere apent toute à se capelerie et gist en le parroche de Coumines, ou liu ke on dist à le Biecke, pour nuef livres de paresis de rente cascun an à iretage, » à payer en trois termes « à leur coust, à Lille, à Jehan, capelain devant dit, et en sen ostel. u à celui ki sera en sen liu. » Les formalités ont été accomplies et une garantie donnée devant échevins à Coumines. Jehan Li Houe et sa femme s'engagent « à faire une maison à iretage sour le tiere de le capelerie devant dite, ki doit valoir en carpentage dis livres de paresis u plus, dedens sis ans prochains. » Les preneurs promettent en outre « k'il retenront le maison devant dite en pris de dis livres de paresis u de plus, ne mains ele ne doit valoir à iretage ki ki le tiengne.» Ils s'engagent enfin « à metre toute le tere de le capelerie à trois roies iveus dedens les trois ans premerains k'il en seront tenant, et faire amendement sus au proufit de le tiere. » La femme renonce à tous ses droits. « Et si a Jehans Bouderaue, sires de le justice devant dite, en convent par devant mi et par devant mes homes ki sont si per, à Jehan, capelain devant dit, ke se Jehans Li Houe et se femme u leur oir, défaloient de nient des convenenches et des devises devant dites, k'il meismes les parfera à sen coust plainement. » Baudouin de Coumines confirme le tout « comme souverains sires del ascenement devant dit, » et à la requête des parties, qui n'ont point de sceaux, il appose le sien à l'acte. — *Ce fu donné l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil deus cens sissante ciunc, el mois d'octembre.*

Orig., sceau brisé.

DLXXV.

Octobre 1265. — Le chapitre atteste que, de son consentement, six bonniers cinq cents de terre sis à Coumines, au lieu dit à le Biecke, ont été donnés en arrentement perpétuel à Jehan Le Houe, de Coumines, et à Biétris, sa femme, pour neuf livres parisis de rente annuelle ; ladite terre appartenant « à le capelerie Jehan de Marke », que fondèrent Jehans Li Borgnes, clerc, et Œde, sa femme. — *Ce fu doné en l'an del Incarnation Nostre Sěgneur Jhésu Crist mil CC sessante et ciunc, el mois d'octembre.*

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, nº 596.

DLXXVI.

25 janvier 1266. — *L'évêque de Tournai donne mandat pour le représenter à la vente du courtil dependant de sa prébende de Lille.*

J[ohannes], Dei gratia Tornacensis episcopus, Petro de

Wategnies, censuario suo, salutem in Domino. Placet nobis quod curtile illud quod Jacobus dou Pries vult vendere, et quod tenetur de nobis ratione prebende nostre Insulensis, vendatur ecclesie Insulensi, hoc salvo tamen quod tres solidi et quatuor capones in quibus nobis annuatim obligatum est dictum curtile, ante omnia nobis semper persolvantur, et quod decanus et capitulum dicte ecclesie super hoc nobis litteras suas patentes concedant, quas si concedere voluerint, vos dicte venditioni tunc demum concessis vobis dictis litteris vice nostra intersitis et ratificetis eandem. Datum anno Domini M° CC° LX° quinto, in die Conversionis beati Pauli.

Orig., sceau perdu.

DLXXVII.

15 avril 1266. — Lambert d'Ougerlande atteste que la dîme tenue de lui à Ghets par Jean de Nieukerke, chevalier, vendue par celui-ci et par sa femme Alix à Saint-Pierre de Lille, a été remise entre ses mains, puis transférée audit chapitre, que représentait Gilles de Bruges, chanoine. Il affranchit cette dîme de tout service féodal. Présents à l'acte : « Rogerus de Cringha, Walterus Stake, Willelmus, filius Johannis de Nieukerke, militis, Willelmus, filius Godud ». — *Actum et datum anno Domini M⁰ CC⁰ LXVI⁰, feria V post* Misericordias Domini.

Orig. avec sceau. Archives communales de Lille. — *Dec.*, f° 159. *Lib. cat.*, n° 184.

DLXXVIII.

Avril 1266. — Gui, comte de Flandre, approuve la vente d'une dîme sise à Ghet, et rapportant annuellement huit livres de Flandre, laquelle vente a été consentie en faveur de Saint-Pierre de Lille, moyennant la somme de 116 livres, par Jean de Nieukerke (de Nova Ecclesia), et Alix (Aelidis), sa femme, qui tenaient cette dîme en fief de Lambert de Wougerlande, homme du comte. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense aprili.*

Orig., sceau incomplet. Archives communales de Lille. — *Dec.*, f° 160. *Lib. cat.*, n° 185.

DLXXIX.

Avril 1266. — Marguerite, comtesse de Flandre, approuve la vente en faveur de Saint-Pierre de Lille d'une dîme que Wautier de Hollede, chevalier, tenait d'elle au territoire de Ghet. Elle déclare cette dîme exempte pour l'avenir de tout droit et de toute charge féodale. — *Datum anno Domini M° CC° LX° sexto, mense aprili.*

Orig. avec sceau. Archives communales de Lille. — *Dec.*, f° 161. *Lib. cat.*, n° 187.

DLXXX.

Mai 1266. — L'official de Tournai atteste que Jean de Nieukerke (de Nova Ecclesia), chevalier, a vendu à Saint-Pierre de Lille une dîme « quam habebat infra personatum dicte ecclesie, in parrochia de Gheids, juxta atrium, versus partes orientales, que partitur cum decima quam tenet in eodem loco Boidinus, dictus Poth, et que tenebatur in feodum a Lambino de Woujardlande. » La femme du vendeur, Adelissa (nommée *Aelidis* aux nos DLXXVII et DLXXVIII), a renoncé, moyennant compensation, aux droits qu'elle avait sur cette dîme à raison de son mariage. — *Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense maio.*

Orig. avec sceau. Archives communales de Lille. — *Dec.*, f° 160. *Lib. cat.*, n° 186.

DLXXXI.

Mai 1266. — L'official de Tournai atteste qu'Adèle (Adelissa), femme de Wautier de Hoenlede, chevalier, a consenti à la vente d'une dîme sise en la paroisse de Gheids, au lieu dit Diepbroech, et renoncé à tous ses droits sur cette dîme. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense maio.*

Orig. avec sceau. Archives communales de Lille. — *Dec*, f° 161. *Lib. cat.*, n° 183.

DLXXXII.

Août 1266. — *Gilles de Gamechines transmet à un chapelain de Saint-Pierre de Lille diverses rentes sur Comines.*

Jou, Gilles de Gamechines, chevaliers, fach à savoir à tols chials ki ces presentes lettres veront et oront, ke jou ai mis en men liu et mach mon ségneur Jehan de le Bieke, capelain de saint

Jehan en le glize de Saint-Piere de Lille, par devant les eskievins de Commines, s'il est à savoir Phelippon Vierdinc, Jehan Le Persone, et autres, pour demander en toutes manieres k'il quidera que bon soit, à son oels et pour lui, trente et sis livres de le mounoie de Flandres, les quels deniers jou avoie ataint par loi par devant les eskievins de Commines, sour le més et le maison ki fu mon ségneur Willaume, prevost de Cassiel, mon oncle jadis, et sour l'assenement de le rente que li més et li maisons doivent; et en autretel maniere mach jou mon ségneur Jehan devant dit en men liu pour demander et prendre, sour le maison et le més et l'assenement devant nommet, vint et une livres et donse sols de tel mounoie que devant est dite, que Pierre des Tailleurs, bourghois de Lille, avoit ataint par loi sour cest més et l'assenement devant dit, par devant les eskievins de Commines, les quels xxi livres et xii sols Pieres devant dis me mist à main et en sen liu, pour ces deniers aprendre et pour faire ma volenté, par devant les eskievins de Commines. Et cils Pieres quita ces deniers et tout le droit k'il i avoit par devant les eskievins devant dis, et se tint à moi de ces deniers. Et tols le droit que jou ai et puis avoir en ces deniers devant dis, s'il est à savoir, ès trente six livres et ès vint une livres et xii sols devant dis, et el claim que j'ai ataint par loi par devant les eskievins devant nommés, sour le més et le maison et l'assenement devant dit, dois jou et donnet ai a mon ségneur Jehan devant dit bien et loiaument, sans rapiel, devant les eskievins devant nommés, et woel ke il en soit en men liu et en autel point ke je sui, et renonce à oels celui mon ségneur Jehan à tolt le droit que jou avoie et avoir pooie en toutes ces choses devant dites. Et se de mon ségneur Jehan défaloit, et il n'eust mie repris ces deniers devant dis sour le més et le maison devant dite et l'assenement, je woel ke li capelains saint Jehan devant dit ki apriès lui seroit, soit en sen liu pour ces deniers aprendre, ensi ke devant est dit. En tiesmoignage de le quele chose jou ai pendut mon saiel à ces presentes lettres, et les ai livrées à mon ségneur Jehan devant dit. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Ségneur mil CC LX sis, el mois d'aoust.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, nº 306.

DLXXXIII.

Août 1266. — *Baudouin de Comines garantit une vente faite en faveur d'une chapellenie de Saint-Pierre de Lille.*

Nous Bauduins, chevaliers, sires de Coumines, faisons à savoir à tols chiaus ki ces presentes letres veront et oront, ke Gilles de Ghamechines, chevaliers, Ysabiaus, se fame, et medame Agniès, dame de Waudripont, nostre ante, ki fame fu mon ségneur Gerart deWaudripont, chevalier, par nostre volenté et nostre assentement, et par l'assentement de mon ségneur Gillion, chevalier, ségneur de Rosnai, et de Gerart, sen frere, ki fil sunt à me dame de Waudripont devant dite, et par l'assentement de nos eskievins de Commines, ont bien et loiaument par loi vendut iretaulement à tols jours à mon ségneur Jehan de le Bieke, capelain de saint Jehan en l'eglise Saint-Piere de Lille, el non de se capelerie de saint Jehan, et à oels lui tant come il sera capelains de saint Jehan, et à oels chiaus ki apriès lui seront capelain de saint Jehan, quatre livres et dis sols de rente de le mounoie de Flandres, les quels quatre livres et x sols il avoient et tenoient par loi, si ke leur rente sour le més et le maison ki fu mon ségneur Willaume, prouvost de Cassiel jadis, li quels siet à Commines, et sour deux bonniers de tiere del fief ki fu Willaume del Bus, plus prochains au més devant dit, li quele rente leur estoit eskeue par proismetet, de le mort mon ségneur le provost devant dit. Et disent no eskevin ki chou à jugier avoient, à no semonse, par jugement, ke me sires Jehans devant dis, capelains de saint Jehans, estoit bien et par loi, el non de se capelerie, de cele rente devant dite airetés à tols jours, et fu recors fais de nos houmes souffichanment et par loi ke se li més et li maisons devant dite n'estoient souffichant pour le rente à prendre entirement ensi ke ele seroit eskeue, ke on devoit prendre le rente as II bonniers del fief devant dit. Et de cest markiet devant dit se tiunt Gilles, chevaliers, et se fame, et me dame de Waudripont, et li autre devant noumet apaiet bien et à plain, et ont juret et fianciet par leur fois cascuns devant dis, ke encontre cest markiet ne ceste convenenche ne venront jamais par nule raison ki soit, ne k'il puiscent trouver,

spechiaument ne les dames devant dites par raison de douaire, ne d'autre chose. Et cest markiet devant dit avons nous ostagiet keme boins sires, et s'il avenoit ke on ne paiast le rente devant dite as termines ke on les doit paier, et li capelains saint Jehan s'en plainsist à nous, nous soumes tenut et proumetons ke dedens les trois semmaines ke il se seroit plains à nous, li warandiriemes l'asenement devant dit, et feriemes ke il le tenroit en pais. Et pour chou ke ce soit ferme chose et estaule, nous avons pendut no saiel à ces presentes lettres, à le requeste de Gillion, chevalier, et des autres devant dis, et livrées à mon ségneur Jehan, capelain devant dit. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Ségneur mil CC sischante sis, el mois d'aoust.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat*, nº 475.

DLXXXIV.

30 septembre 1266. — Un débat s'était élevé entre le chapitre de Saint-Pierre de Lille et l'abbaye de Messines, au sujet des droit de justice et de pêche sur la Deûle, à Deulesmons. Le doyen de Messines et Jean d'Aire (de Aria), chanoine de Lille, arbitres désignés par les parties, décident : « Quod forefacta seu delicta in aqua Duple de Deulesmons, a loco qui dicitur Vetus Molendinum usque ad Lysiam, de cetero perpetranda, ubi dicti decanus et capitulum Insulense habent terras ex utraque parte dicte aque, et etiam ubi dicti decanus et capitulum habent terras ex altera parte tantum dicte aque, et abbatissa et conventus Messinensis habent terras ex altera parte tantum dicte aque, judicari debent communiter tam per scabinos de Deulesmons ipsorum decani et capituli Insulensis, quam per scabinos abbatisse et conventus Messinensis de Deulesmons, videlicet ad submonitionem ballivorum dictorum Insulensis et Messinensis. » Si les échevins ne sont pas d'accord, celui des deux baillis qui aura été le premier saisi de l'affaire, « debet scabinos partis cujus est ballivus ducere pro consilio habendo ad illos scabinos quos immediate consulere tenentur,... et scabini utriusque partis debent consilium sic reportatum pro sententia proferre similiter tanquam ab uno ore, seu promulgare. » Si l'une des parties veut tenir une vérité commune, il faut que « fiat inquisitio vel communis veritas per scabinos utriusque partis loci predicti, ac etiam ad submonitionem seu ad instantiam ballivorum partium predictarum, et forefacta per dictos scabinos, scilicet utriusque partis, insimul judicentur. » En cas de dissentiment, on

prendra conseil comme ci-dessus. Les amendes seront partagées entre le chapitre et l'abbaye. En outre, les arbitres décident « quod dicti abbatissa et conventus Messinensis habeant totam piscariam dicte aque Duple, ac etiam totam aquam integraliter a loco qui dicitur Vetus Molendinum usque ad Lysiam, » moyennant une rente annuelle de dix sols, monnaie de Flandre, en faveur du chapitre de Lille. Mais les hôtes de celui-ci pourront « haurire aquam in dicta aqua Duple, abluere vestes in eadem, transire cum rebus suis per eamdem, et omnia similia facere in aqua memorata usui suo necessaria. » Les dérivations d'eau existant sur les terres de Saint-Pierre seront conservées, mais « de cetero non fiant tales aque que vulgariter dicuntur montées, nec possint fieri, nec debeant. » Si les droits des parties sur la Deûle venaient à être attaqués par des tiers, ils seront défendus à frais communs. Les parties acceptent et ratifient ces conventions. — *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ sexagesimo sexto, in crastino beati Michaelis, archangeli.*

Dec., f° 151. *Lib. cat.*, n° 308.

DLXXXV.

Février 1267. — En présence de Th[omas], doyen, et du chapitre de Saint-Pierre, Hugues, « dictus de Haluin, et Aelidis, ejus uxor, » reconnaissent avoir vendu dans les formes et avec les solennités prescrites, « ad opus capellanie sancti Johannis, site in ecclesia nostra Insulensi, triginta solidos parisiensium Flandrensis monete annui redditus, mediante justo certoque precio de quo recognoverunt sibi satisfactum fuisse ad plenum in pecunia numerata, eis tradita et deliberata ex parte capellanie antedicte, percipiendos et habendos singulis annis in perpetuum in festo Omnium Sanctorum a capellano predicte capellanie, supra duo bonaria terre eorum, contigua et propinquiora manso ipsorum in quo manent ex illa parte versus Curtracum. » Adhéritement fait par les échevins de Saint-Pierre à Haluin. Clauses ordinaires de renonciation. — *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ LX^u sexto, mense februario.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 305.

DLXXXVI.

17 mai 1267. — Le comte Gui charge Jean Dyrout, son bailli de Thourout, d'accomplir l'acte de transfert d'une rente achetée par la comtesse Marguerite pour la fondation de son anniversaire. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ sexagesimo septimo, feria tercia post quindenam mensis maii.*

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 129.

DLXXXVII.

Mai 1267. — « Nos scabini communis de Thoralto, notum facimus universis quod Walterus de Capella, burgensis de Thoralto, et Johanna, uxor ejus, vendiderunt et werpiverunt, ac vadium warantationis dederunt bene et ad legem coram nobis illustri domine Margarete, Flandrie et Haynonie comitisse, sex libras flandrensium annui redditus, quas ipsa domina contulit in elemosinam ecclesie beati Petri Insulensis, pro anniversario suo in ipsa ecclesia faciendo. » Cette rente, augmentée de douze deniers et un chapon, est assignée sur des terres et prés « apud Dale, apud Heide, apud Rawelins Herst, in mansura Hoilebues, juxta Hilst apud Brocka, apud Voghelins Hofstede. » Gilles de Wervi, chanoine de Saint-Pierre, « recepit ad legem dictam werpitionem, ad opus ecclesie antedicte. » — *Actum anno Domini M⁰ CC⁰ LX⁰ septimo, mense maio.*

Dec., f° 162. *Lib. cat.*, n° 143.

DLXXXVIII.

Mai 1267. — Gui, comte de Flandre, ratifie l'acte ci-dessus, passé « coram scabinis communis de Thoralto. » — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ sexagesimo septimo, mense maio.*

Orig. sceau brisé. — *Dec.*, f° 163. *Lib. cat.*, n° 141.

DLXXXIX.

24 août 1267. — Le doyen de chrétienté de Lille à l'official de Tournai. « Noverit vestra discretio quod Maria, dicta Magrete, oppidana Insulensis, relicta quondam Johannis, dicti Magret, clerici, vidua, coram me cui ad hoc faciendum commisistis vices vestras personaliter constituta, dedit et donavit domino Willelmo de Harnes, capellano in ecclesia sancti Petri Insulensis, quamdam domum quam habebat apud Insulam in vico Anglie, inter domum Walteri, dicti le Clokeman, et Marie, dicte de Furno, ... que domus cum ejus appendiciis et pertinenciis fuit Michaelis Carpentarii. » La maison est donnée au chapelain et à ses successeurs, avec le consentement des enfants de la donatrice, et de Jean de Crois, mari de sa fille Jeanne. Clauses de renonciation. La donation a été faite « intuitu Dei precipue et in puram elemosinam, necnon in recompensationem servitii ipsius Willelmi quod impendit eidem Marie, sicut asseruerunt coram nobis,

per longum tempus, non minus utiliter quam libenter. » — *Datum et actum anno Domini M° CC° sexagesimo septimo, in die beati Bartholomei, apostoli.*

Orig., sceau brisé. — *Lib. cat.*, n° 594.

DXC.

26 août 1267. — L'official de Tournai approuve la donation faite conformément aux lettres ci-dessus par la veuve de Jean Magret. — *Datum anno Domini M° CC° LX° septimo, feria sexta ante festum Decollationis beati Johannis Baptiste.*

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 595.

DXCI.

Septembre 1267. — Lettres de l'abbé et du couvent de Loos, de Th[omas], doyen, et du chapitre de Saint-Pierre. Un débat s'était élevé « super proprietate, possessione, limitatione et fructibus cujusdam decime site sive jacentis in parrochia de Primeke, in personatu nostro, scilicet decani et capituli predictorum, que decima quondam fuit domini Johannis de Bies, militis, quam emerunt ipsi abbas et conventus ; » enfin, pour le bien de la paix, les parties sont convenues par forme d'amiable composition que la propriété et l'usufruit de cette dîme appartiendront au chapitre, à condition que celui-ci donne chaque année au couvent deux muids et demi de blé et autant d'avoine. Moyennant quoi, l'abbé et le couvent de Loos renoncent à jamais à toute prétention. — *Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, mense septembri.*

Orig., sceau de l'abbaye perdu, celui du chapitre incomplet. — *Dec.*, f° 112. *Lib. cat.*, n° 429.

DXCII.

Octobre 1267. — Gilles de Ghamecines, chevalier, et Isabelle, sa femme, déclarent qu'ils ont vendu au chapitre de Saint-Pierre, pour la somme de 990 livres de Flandre, toute leur dîme sise à Quesnoy-sur-Deûle (in parochia de Kesneto supra Duplam), et tenue en fief de Gilles de Forest (de Foresta), chevalier, qui lui-même la tenait de la comtesse de Flandre. Les formalités de la vente ont été accomplies devant Robert Haverie et Thibaud, bailli de Lille, à ce commis par

Gilles de Forest et par la comtesse; puis Gilles Maillart, chanoine de Lille, a été comme procureur adhérité au nom du chapitre. Les vendeurs donnent quittance du prix de la vente. En outre, la femme renonce à tous les droits qu'elle pouvait faire valoir à raison de sa dot, reconnaissant avoir reçu une compensation sur quarante bonniers de terre labourable, un bois, des eaux, des cens et revenus, et enfin un manoir acquis à Wanebrechies des deniers reçus du chapitre. — *Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, mense octobri.*

Orig., deux sceaux. — *Dec.*, f° 167. *Lib. cat.*, n° 437.

DXCIII.

Octobre 1267. — Marguerite, comtesse de Flandre, approuve la vente faite par Gilles de Gamechines; elle permet que le chapitre possède pacifiquement cette dime « de Querceto supra Duplam », et l'exempte « ab omni onere et servicio feodali. » — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, mense octobri.*

Orig., sceau incomplet. — *Lib. cat.*, n° 439.

DXCIV.

1er et 6 octobre 1267. — *La comtesse Marguerite et Gui, son fils, confirment un accord entre le chapitre et la ville, au sujet des droits de justice.*

Nous Marghrite, contesse de Flandres et de Haynau, et nos Guis, ses fius, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons à savoir à tous, ke nous avons veues les lettres de la pais ke nostre chier ami li provos, li doiens et li capitles de Saint-Piere de Lille, d'une part, li eskevin, li jurei et toute li communiteis de le ville de Lille, d'autre part, ont faite ensambe par nostre grei et par nostre assens, en le fourme ke ci desous est escrite. A tous ceaus ki sunt et ki à venir sunt, nous, provos de l'eglise Saint-Pierre de Lille, nous doiens, et tous li capitles de ce meime liu, d'une part, et nous li eskevin, li jurei et toute li communiteis de le vile de Lille, d'autre part, salus en Nostre Ségneur. Sacent tout ke comme debas fust entre nous sour chou ke nous provos, doiens et li capitles devant dit disiemes ke fourfais ne enfrainture

ki avenist sour le terre Saint-Pierre de Lille à Saint-Meurisse, ne sour autre terre ke Sains-Pierres de Lille ait dedens le pourchainte de eskevinage de Lille, si ke ci desous est devisei, autres nes avoit à jugier fors nostre jugeur Saint-Pierre, et à le semonse le justice Saint-Pierre, ne ke sires terriiens n'a seignerie ne en le terre Saint-Pierre devant dit, fors ke Sains-Pierres de Lille, et de chou estiemes nous bien privilegié ; et nous li eskevin, li jurei et li communiteis de le vile de Lille devant dite, disiemes ke aucuns fourfais et aucunes enfraintures ki avenoient sour le terre ke Sains-Pierres de Lille a à Saint-Meurisse et ailleurs devent le pourchainte de no eskevinage, si ke ci desous est devisei, ke nous l'aviemes à jugier et deviemes jugier comme eskevin le seigneur de le terre de Flandres, et à le semonse de sen balliu ; en le pardefin, apriès mout de debas, par acunes boenes gens ki de chou se mellerent, fesimes pais entre nous en le fourme et en le maniere ki ci desous est escrite, de tous les debas ki estoient entre nous et de toutes les demandes ke li uns demandoit vers l'autre sour toute le terre ke Sains-Pierres de Lille a devens le pourchainte devant dite, par si ke ce soit li greis et li assens no chiere dame le contesse de Flandres et de Haynau. Li quele pourchainte dure ensi ke ci desous est devisei, si loist à savoir : hors de le porte des Roes, tresci à l'Espine, de là ù li kemins tourne viers Biaurepaire, et ensi porsiuwant tresci au ponciel de pierre mouvant tresci au molin dou Busket ; et dou molin dou Busket tresci au molin de le Sauch, et le molin ens ; et dou molin de le Sauch tout le vert pire amont tresci au grant kemin ki va vers Los ; et de là mouvant tresci à le crois delà les malades, ki est sour le kemin si ke on va à Douwai ; et de là mouvant au molin de vent hors de le porte Saint-Sauveur ; et de celui molin tresci à le crois dehors Five devers le vile de Lille ; et de là tresci au vert pire, dehors le porte de Dergnau, ki tourne pour aler vers Walencamp ; et de là mouvant tresci à le Crois des pissouniers, au cor dou Riés de le Magdelaine ; et de là mouvant tresci à l'Espinete, hors de le porte des Roes. Li fourme de le pais est teile, ke cil ki seront eskevin le ségneur de le terre de Flandres à Lille dedens l'eskevinage de Lille, doivent estre eskevin Saint-Pierre de Lille en toute le terre ke

Sains-Pierres de Lille a dedens le pourchainte devant dite, en tel maniere ke cil eskevin de Lille le ségneur de le terre de Flandres chascun an, quant li sire de le terre de Flandres ara fait eskevins à Lille, ensi qu'il faire le doit, tout en autel maniere comme il juerront à estre eskevin le ségneur de le terre de Flandres et à warder ses drois, en autel maniere il juerront à estre eskevin Saint-Pierre de Lille et à warder les drois Saint-Pierre. Et tel serement comme il feront au ségneur de le terre de Flandres d'eskevinage, tel serement il feront au doien u à deus canoines ke li capitles Saint-Pierre de Lille i envoiera el non Saint-Pierre de Lille, de tant comme à le terre Saint-Pierre de Lille devant dite monte, sauf chou ke li doiens u doi canonie de Saint-Pierre de Lille, lesqueus li capitles devant dis donra de chou pooir, doivent tout avant tel sierement faire à le vile de Lille de tant comme à leur terre Saint-Pierre devant dite monte, comme li sires de le terre de Flandres fait à le vile de Lille quant il vient novelement à terre. Et tel serement doit faire li doiens ki ore est à le vile de Lille, u doi canonie. Et toutes les fies qu'il aroit à Saint-Pierre novel doien, cius doiens u doi canonie doivent faire noviel serement à le vile de Lille, si ke dit est. Et tel serement doivent li eskevin de Lille ki ore sont faire au doien u à deus canonies, el non Saint-Pierre de Lille. Et est à savoir ke li provos, li doiens et li capitles devant dit doivent metre siergant, por leur justice tenir et leur drois warder, home ki bourgois soit de Lille, et bien poront celui oster et autre metre toutes les fies ke il vorront, pruet qu'il soit bourgois de Lille. Et si ne pueent ne doivent li eskevin deffendre bourgois à estre serjant Saint-Pierre de Lille, s'il estre le viut, s'il ne le fourfait par dit d'eskevins. Et li serjans qu'il i meteront, u autres toutes les fies qu'il autre i meteront, bourgois de Lille, doit faire serement as eskevins devant dis de mener le vile de Lille par loi et par eskevinage, si lonch ke li terre Saint-Pierre de Lille dure dedens le porchainte devant dite. Et cil eskevin devant dit, quant il aront fait le serement d'eskevinage et des drois Saint-Pierre de Lille warder si ke dit est, doivent prendre vertés et jugemens rendre à le semonse et au conjurement dou serjant Saint-Pierre bourgois de Lille, li queus les porra semonre sour le foit qu'il

doivent Deu et saint Pierre, ù si qu'il cuidera ke boin soit, de toutes mellées, de toutes enfraintures et de toutes autres choses queles ke eles soient, ki eskieroient u avenroient sour toute le terre ke Sains-Pierres a dedens le pourchainte devant dite. Et en doivent eskevin prendre vertés là ù il vorront pour le mius, et rendre jugemens sour le terre Saint-Pierre de Lille dedens les murs, à reis des choses ki ci desous sunt exceptées. Tout au commencement, se bourgois, u fius de bourgois, u fille de bourgois, u feme de bourgois, fesissent mellée u autre meffait sour le terre Saint-Pierre de Lille devant dite, u mellée avenist sour cele terre là ù bourgois, u enfant de bourgois, u feme de bourgois fussent, u on enfransist triuwes sour cele terre Saint-Pierre ki fussent prises par eskevins, kiconques enfrainsist les triuwes, fust bourgois u autres, de ces fourfais li serjans Saint-Pierre devant dis bourgois de Lille n'aroit pooir de verteis faire prendre, ne d'eskevins semonre. Ains est ordené en le pais ke de tant comme à ces fourfais et à ces enfraintures daerraines, ke li baillius et li provos de Lille le ségneur de le terre de Flandres, — se li uns ne puet estre, ke li autres le face, — feront serement à Saint-Pierre de Lille de warder les drois Saint-Pierre dedens le pourchainte devant dite; et dont feront il de ces choses, s'eles avenoient sour le terre Saint-Pierre de Lille devant dite, prendre vertés là ù il vorront pour le mius, et en semonront eskevins dedens les murs en le fourme ki ci est escrite: Je vous somonch sour le serement ke vous avés fait d'eskevinage, et selonc le vertei ke vous avés oïe, ke vous dites loi de ceste chose ; — si dira de quoi. Et li eskevin, quant il aront oïe le verté, s'il sunt sage de jugement rendre, doivent rendre jugement en tel maniere ke celui u ceus, soit home, soit feme, cui il troveront coupaule de cele chose selonc le verté qu'il aront oïe, diront en tel maniere : Selonc le verté que nous avons oïe, cius, — si nommeront celui, soit hom soit feme, ki seroit coupaules, — est à tel fourfait ; — si diront le fourfait tel ke lois porte, et si diront: Cis fourfais est Saint-Pierre. Et ce diront eskevin en leur jugement ke li fourfais sera Saint-Pierre, pour chou ke li sires de le terre de Flandres l'a gréé et otriié par le don ke si ancisseur fisent à Saint-Pierre de Lille. Et à reis de

chou ausi, ke de elains et de cateus de gens ki bourgois ne soient dehors les murs manans, ne d'iretages ke Sains-Pierres ait, u ke on tiegne de Saint-Pierre dehors les murs de Lille, si ke de vendre u d'acater, u de desoivre faire, u iretage calengier li uns viers l'autre, ke li eskevin devant dit ne s'en ont à meller se n'est d'enqueste kerkier quant on en venra à eus à enqueste, ains doit on ces choses traitier par les jugeurs Saint-Pierre dehors les murs de Lille, ki l'ont jugié juskes à ore. Et est à savoir ke de toutes enfraintures et de toutes choses ki avenroient sour le terre Saint-Pierre devant dite, dont jugement fust rendus par les eskevins devant dis, qu'il doit estre ausi bien tenu sour le terre le ségneur de le terre de Flandres dedens l'eskevinage de Lille, ke sour le terre Saint-Pierre de Lille devant dite. Et ensi, de toutes enfraintures et de toutes choses ki avenroient sour le terre le ségneur de le terre de Flandres dedens l'eskevinage de Lille, dont jugemens fust rendus par les eskevins devant dis, il doit estre tenu ausi bien sour le terre Saint-Pierre de Lille devant dite, ke sour le terre le ségneur de le terre de Flandres dedens l'eskevinage de Lille. Et s'il avenoit ke bourgois u autres fesist fourfait sour le terre Saint-Pierre de Lille devant dite, dont il fust jugiés par les eskevins devant dis, et il s'embatist sour le terre le ségneur de le terre de Flandres dedens les murs de Lille, li sire de le terre de Flandres est tenus de leur fourfais faire avoir et faire venir ens ausi avant comme le sien, ne par autre justice ne doivent requerre leurs fourfais li provos, li doiens, ne li capitles devant dit, s'ensi non ke li sire de le terre requiert le sien. Et s'il avenoit ausi ke hostes u manans sour le terre Saint-Pierre devant dite fourfesist sour le terre le ségneur de le terre de Flandres dedens l'eskevinage de Lille, dont il fust jugiés par les eskevins devant dis, li provos, li doiens et li capitles de Saint-Pierre de Lille devant dit sunt tenu de faire avoir le ségneur de le terre de Flandres sen fourfait, et faire venir ens ausi avant comme le leur s'il s'embatoit sour le terre Saint-Pierre de Lille dedens les murs de Lille. Et est à savoir ke de tous bans, de concort et d'autres choses là ù li vile a sen droit sour le terre le ségneur de le terre de Flandres dedens l'eskevinage de Lille, ke li eskevin de Lille le doivent avoir ausi

avant sour le terre Saint-Pierre devant dite, et leur doivent li provos, li doiens et li capitles devant dit faire avoir et venir ens ausi ke li sires de le terre de Flandres leur fait avoir et venir ens sour se terre. Et est à savoir ke parmi ceste pais et ceste devise, tout li manant sour le terre Saint-Pierre de Lille devant dite doivent estre à us et as coustumes ke li bourgois et li manant sour le terre le ségneur de le terre de Flandres dedens l'eskevinage de Lille sunt, si ke de tailles paier, de wetier et de bans tenir, sauf chou ke les hostes Saint-Pierre et les manans ki ne sunt bourgois u bourgoises, u enfant de bourgois. ki mainent hors des murs de Lille, ke on nes doit nient taillier d'iretage qu'il tiegnent de Saint-Pierre de Lille hors de le pourchainte devant dite, ne ceus ausi ki sunt home de fief le provost, le doien et le capitle Saint-Pierre de Lille. Si loist à savoir dou fief ke Baudes Li Borgnes, chevaliers, tient ore dou provost, et des fiés ke Maghe dou Riés et Maroie dou Gardin, u si hoir, tienent dou capitle, de ces fiés on nes doit nient taillier, s'il ne sunt bourgois, u bourgoises, u enfant de bourgois. Et sauf chou ausi ke li provos, li doiens et li capitles devant dit n'obligent mie à taille paier clers, ne veves, ne croisiés, ne orfenes ki mainent sour le terre Saint-Pierre devant dite ki ne sunt bourgois, u bourgoises, u enfant de bourgois, s'il paier ne le voelent de leur grei: et s'il paier le voelent de leur grei, c'est bien li assens le provost, le doien et le capitle devant dis; et s'il ne le voelent paier, li provos, li doiens et li capitles devant dit voelent et otrient ke li eskevin requierent leur taille à ceus hors de le terre Saint-Pierre à quele justice qu'il vorront, si qu'il cuideront ke boin soit. Et est à savoir ke s'il avenoit chose ke sour le terre Saint-Pierre dehors les murs de le ville venist aucune persone manoir deforaine pour vivre par consel de boines gens, ki ne volsist markander u fesist markander, ke on ne le doit nient taillier. Et parmi çou tout li hoste et li manant sour le terre Saint-Pierre devant dite sunt en boene pais envers le vile, et cuite de tous arrierages de taille, et de tous fourfais de tant comme à le vile de Lille monte, et doivent avoir autel avantage en toutes choses en le vile de Lille dedens le pourchainte devant dite, ke li hoste et li manant le ségneur

de le terre de Flandres ki bourgois ne sunt, ki mainent dedens le vile de Lille, ont devens le vile de Lille. Et tout li bourgois ausi sunt cuite envers Saint-Pierre de tous fourfais ki sunt avenu dusques aujourd'ui, de tant comme au provost et au doien et au capitle devant dis monte. Et est à savoir ke bourgois est cuites [de] tonniu sour toute le terre Saint-Pierre devant dite Et est bien à savoir ke li eskevin de Lille ne sunt à meller de fourfait ne d'enfrainture ke on face el moustier Saint-Pierre, ne dedens l'atrie benoit, ne devens leur enclostre, se n'est de bourgois, u de bourgoise, u d'enfant de bourgois, u de triuwe enfrainte, les queles choses il ont à jugier tout en autel maniere ke dit est de ces choses s'eles avenoient sour autre terre Saint-Pierre dedens le pourchainte devant dite, et à tel jugement ke eskevin renderont de ces choses se doivent li provos, li doiens et li capitles tenir comme ségneur terriien. Et s'il avenoit chose ke jà n'aviegne, ke descors meust sour les coses ki ci deseure sunt ordenées dedens le pourchainte devant dite, u il i eust aucune chose doutaule ki fesist à esclairier, li capitles Saint-Pierre devant dis doit prendre le doien u un canoine dou capitle resident, demorant en le glise, de leur partie, et li eskevin et li consaus de le vile doivent prendre le rewart u un home de leur consel pour leur partie, et cist doi ont pooir des debas terminer et esclairier, et çou ke il en feront on le tenra. Et se cil doi se descordoient, li sire de le terre doit metre le tierch, et çou ke li doi de ces trois ordeneroient, il seroit tenu et estaule. Toutes ces choses si ke devant sunt dites avons nous les parties devant nommées en covent à tenir, et prometons à tenir de nous et de nos successeurs bien et loiaument, sans venir encontre par aucune okison. Et pour chou ke toutes ces choses soient bien et fermement tenues, nous provos, doiens et tous li capitles de Saint-Pierre de Lille, d'une part, et nous li eskevin, li jureit, et toute li communités de le vile de Lille, d'autre part, prions et requerrons à nostre chier pere en Deu le eveske de Tournai, et à nostre chere dame Margheritain, contesse de Flandres et de Haynau, et à nostre chier ségneur Guion, sen fil, conte de Flandres et marchis de Namur, ke il pour Diu tout avant et pour bien de pais voellent loer et greer ceste pais et toutes les choses

devant dites, et i mecent lor assens, et les promecent à tenir et à faire tenir d'eus et de leur successeurs, et le conferment par leur seaus, et destragnent à tenir nous et nos successeurs toutes les choses devant dites, se nous aliemes encontre, en tout u en partie, par nos u par autrui. Et pour çou ke toutes ces choses deseure escrites soient fermes et estables, avons nous les parties devant dites mis nos saiaus à ces presentes lettres. Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Ségneur Jhésu Crist M CC sissante et siet, le jour Saint Remi. — Et nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, et nous Guis, ses fius, cuens de Flandres et marchis de Namur, à le requeste et à le priiere des parties devant dites, ceste pais et toutes ces coses deseure escrites et devisées loons et greons, et confermons, et ferons tenir comme ségneur de la terre. En tesmoignage et en confermance de la quel cose, nous avons fait metre nos saieaus à ces presentes letres, ki furent donées en l'an del Incarnation Nostre Ségneur Jhésu Crist mil deus cens sissante et siet, le joesdi après le Saint-Remi.

Dec., f° 142. — Roisin, *Franchises de Lille*, p. 277, a transcrit une lettre de confirmation de la comtesse Marguerite, sans le détail de la convention. Le même auteur indique, p. 162, les limites de la banlieue, telles qu'elles sont ici déterminées.

DXCV.

5 octobre 1267. — *Les échevins de Lille reconnaissent que les non-bourgeois peuvent être entendus comme témoins.*

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons savoir à tous que nostre eskievin de Lille ont reconneut devant nous que as enquestes que il font et as verités oïr que il oient, il rechoivent tesmongnages de preudommes et de bones gens, encor soit chose que il ne soient mie bourgois. En tesmongnage de lequele chose, nous avons fait mettre nostre seel à ches presentes lettres, qui furent données l'an del Incarnation M CC LXVII, le demerkres après le Saint-Remi.

Lib. cat., n° 125.

DXCVI.

28 octobre 1267. — « Jehans, castellains de Lille, chevaliers, fac savoir... que jou doi à l'abie de Pont-Robart sis livres de parsis cascun an iretaulement, à payer dedens les octaves de le Toussains, pour cent livres de parsis que mesires mes peres Jehans, jadis castellains de Lille et de Picrone, leur dona pour mettre en yretage à faire sen obit et pour l'ocquoison de se sereur, nonnain de l'eglise devant nomée. » Ladite rente rachetable « cascun an dedens le Pentecouste. » — *Che fu fait l'an del Incarnation Nostre Signeur mil et deus cens et seissante sept, le jour saint Simon et saint Jude.*

Lib. cat, n° 654. — Imp. dans Leuridan, *Châtelains de Lille*, n° 254.

DXCVII.

12 novembre 1267. — Lettres de l'official de Tournai attestant que Gilles de Gameccines, chevalier, et son épouse Isabelle, fille de Jean de Holembeke, aussi chevalier, ont vendu au chapitre de Lille leur dîme sise au territoire dou Kesnoit, et tenue en fief de Gilles dou Forest, chevalier. Isabelle a renoncé, moyennant compensation, à son douaire assis sur cette dîme. — *Datum anno Domini millesimo CC° LX° septimo, mense novembri, sabbato post festum beati Martini hyemalis.*

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 169. *Lib. cat.*, n° 438.

DXCVIII.

21 janvier 1268. — *Robert, fils aîné du comte de Flandre, commet son bailli de Warneton pour investir le chapitre d'une dime.*

Nous Robiers, ainés fils le conte de Flandres, faisons à savoir à tous ke nous Mikiel Le Lonc, nostre bailliu de Warneston, porteur de ces lettres, metons en nostre liu pour recevoir le werp ke me sire Willaumes de le Lis et se feme doivent faire de le disme k'il tienent de nous à le glise Saint-Piere de Lille, et pour le devant dite eglise aïreter à loi de cele disme devant dite. Si tenrons ferm et estaule ce ke par le devant dit bailliu en sera fait, par le tiesmoing de ces lettres, ki furent dounées à Warneston, le semmedi devant le Saint-Vincent, l'an del Incarnation M et CC et LX siet.

Dec., f° 163. *Lib. cat.*, n° 382.

DXCIX.

Janvier 1268. — Par-devant Michel, dit Li Lons, bailli de Warneton, à ce spécialement commis, Willaume de le Lis et Marie, sa femme, ont vendu au chapitre de Saint-Pierre une dîme sise à Rone et tenue en fief de Robert de Béthune, fils aîné du comte de Flandre. Les vendeurs ont donné garantie suffisante pour le paiement d'une somme de 120 livres de Flandre due au seigneur comme compensation du service féodal. « Presentibus... Egidio de Foresta, milite, Johanne de Foresta, ejus fratre, Philippo de Ronc, opidano Insulensi, Eustassio de Castello, Jacobo de Castello, filio dicti Eustassii ; uxore dicti Eustassii, mediante Johanne, dicto Gieskiere, ejus advocato ; Ida de Curte, de Ronc, mediante Symone, dicto d'Ardinpret, ejus advocato, hominibus dicti domini nostri R[oberti] ad hoc evocatis. Presentibus etiam dicto W[illelmo] de Lisa, milite, et domina Maria, ejus uxore, et Willelmo, eorum filio, et magistris H[ugone] de Senghinio, scolastico, et E[gidio] de Brugis, canonico Insulensi, constitutis procuratoribus a ven. viris decano et capitulo. » — *Actum anno Domini M° CC° sexagesimo septimo, mense januario.*

Orig., sceaux perdus. — *Dec.*, f° 163. *Lib. cat.*, n° 209.

DC.

Janvier 1268. — « Willelmus de Lisa, miles, et Maria, uxor, » attestent la vente ci-dessus de la dîme de Ronc, faite moyennant la somme de 700 livres de Flandre, dont ils donnent quittance. La femme renonce à son droit de douaire, reconnaissant qu'elle a reçu compensation « ad quasdam terras sitas sive jacentes in parrochia seu territorio de Bousebicke, quas emimus de pecunia proveniente ex venditione decime supradicte a domino Rogero de Rume, milite. » — *Actum anno Domini M° CC° LX° septimo, mense januario.*

Orig., sceaux perdus. — *Dec.*, f° 165. *Lib. cat.*, n° 210.

DCI.

Février 1268. — Robert de Béthune ratifie comme seigneur la vente ci-dessus, et accorde l'exemption des droits féodaux. — *Actum et datum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, mense februario.*

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 166. *Lib. cat.*, n° 208.

DCII.

11 février 1268. — Lettres de l'official de Tournai, constatant la vente de la dîme de Ronc et la renonciation de la femme à tous ses droits. (V. n° DC.). — *Datum anno Domini M° CC° LX° septimo, sabbato post octavas Purificationis beate Marie Virginis.*

Orig., sceau brisé. — *Dec.*, f° 167. *Lib. cat.*, n° 211.

DCIII.

25 mars 1268. — Jean, évêque de Tournai, adresse aux curés de Saint-Étienne, de Saint-Maurice et de Saint-Sauveur de Lille, une commission en la même forme et teneur que celle du 10 octobre 1250 (n° CCCCXXXVIII). — *Datum anno Domini M° CC° LXVII°, dominica qua cantatur* Isti sunt dies.

Lib. cat., n° 485.

DCIV.

28 avril 1268. — *Clément IV accorde au chapitre de Lille l'autorisation de procéder au choix de son prévôt.*

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio decano et capitulo ecclesie Insulensis, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Vestre compatientes ecclesie longis retro temporibus in manum date juvenum, qui neglectis spiritualibus, prout dicitur, male satis temporalia tractaverunt, providendi de persona idonea, in prepositum assumenda, que sit in sacris ordinibus et etatis legitime ac scientie competentis, auctoritate presentium vobis concedimus facultatem. Quod si nostra forsitan abusi gratia secus facere presumpseritis, id irritum esse decernimus et inane. Datum Viterbii, IV kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto.

Martene, *Thes. nov. anecd.*, t. II, p. 589.

DCV.

Mai 1268. — « Gerars de Marbais, chevaliers, sires dou Bruec, faich a savoir .. ke Jehans Daneaus de Templemarch, mes hom de fief tenant,

est venus par devant Colart des Preis, men bailliu, et par devant mes homes, pers à celui Jehan, et a vendut... à Helain Haze et à Marotain, se sereur, nées de Douway et manans à Lille, et ke ne sunt bourgoises ne aloiés à eglise, quinze livres de paresis de rente cascun an yretaulement, » assignées « sour tout le fief entirement ke Jehans Daneaus tient de mi en quoi ke ce soit, ki gist en le parroce de Templemarch. » En cas de non-paiement, après quinzaine, les rentiers auront droit de se faire attribuer le fief. La mère et le frère du vendeur renoncent á leurs droits. Cette rente de quinze livres sera tenue « à douze deniers de cens et de rente à paier cascun an, à le Toutsains, à nos briés à Lille. » Présents comme hommes de fief et pairs audit Jehan Daneaus : « Jehans de Dergnau, ki fu flus Jehan de Dergnau, chevalier; Giles Pasquins, bourgois de Lille ; Brisses de Templemarch ; Robiers, flus Grart de Noiele. et Jehans dou Fresne. Et si i furent mi hoste Waubiers de Templemarch, Brissos Li Maires, Pieres del Atrie, Stevenes Halles, Baudes Karré, Hanos Halles, Gérars Halles, Baudes Halles, Jehans Hallars et Pieres Baudes. Et moi Gerars de Marbais, j'ai ces conventions agreet et loet, et promis à faire tenir come sires, parmi le service que jou en ai eut. » — *Ce fu fait en l'an del Incarnation Notre Ségneur Jésu Crist mil deus cens sessante et wit, el mois de mai.*

Orig avec sceau. — Une note inscrite au dos de la pièce nous apprend que cette rente fut donnée au chapitre par les deux sœurs, et qu'il existe, relativement à la même donation, d'autres lettres de 1271, 1334; sentence rendue au profit du chapitre en 1333 ; *Vidimus* du premier titre en 1329.

DCVI.

11 juin 1268. — Par-devant le doyen de chrétienté de Courtrai, Roger de Moscre reconnaît devoir au chapitre de Saint-Pierre de Lille une rente de cinq sols de Flandre sur trois bonniers de terre sis à Courtrai, au lieu dit Hardimers. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ LXVIII⁰, in die beati Barnabe, apostoli.*

Dec., f⁰ 112. *Lib. cat.*, n⁰ 232.

DCVII.

Juin 1268. — « Decanus et capitulum ... Cum de voluntate nostra una sit capellania ad nostram donationem pertinens de novo instituta in hospitali sancti Nichasii in Insula, pro anima Hele Destalleurs ac etiam maritorum suorum, ... ea que dictus capellanus ex officio suo tenebitur facere ratione capellanie sue presenti scripto duximus

declaranda. Volumus igitur ut capellanus qui dictam capellaniam obtinet et imposterum obtinebit, singulis diebus in predicto hospitali missam celebret bona fide, matutinis et prima canonicis in eodem hospitali prius dictis, et post missam suam horas reliquas ibidem dicere teneatur, ut decumbentes et infirmi, fratres et sorores, ac etiam ibidem manentes, audito Dei offlcio possint suis vacare negociis. Debet etiam cotidie, quando celebrat, in principio misse sue, pro benefactoribus domus hospitalis orare, et maxime pro iis qui suam capellaniam constituerunt, vivis et defunctis, circumstanti populo et infirmis indicere *Pater noster* ... Debet etiam infirmorum pauperum in eodem hospitali jacentium confessiones audire, ceteraque christianitatis jura ipsis conferre, eosque mortuos ad locum sepulcri conducere et tradere sepulture, ac etiam fratres et sorores et manentes ibidem mortuos, si a presbitero parrochiali vel ejus nuntio fuerit requisitus ... Fratres autem et sorores hospitalis, et manentes in ipso, et etiam servientes ibidem, omnia jura christianitatis debent a presbitero parrochiali suscipere, sive infirmi fuerint, sive sani, nisi capellano demandet, sicut superius est expressum. Caveat etiam sibi capellanus ne se intromittat de officio presbiteri parrochialis, neque de hiis que ad ipsum pertinent infra parrochiam sive extra, nisi ab eodem requiratur. » — *Datum anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, mense junio.*

Lib. cat., n° 408.

DCVIII.

Juin 1268. — Les échevins, jurés et conseil de Lille garantissent au chapelain de Saint-Nicaise un revenu de quinze livres, jusqu'à ce que l'abbé de Saint-Pierre de Gand lui permette de tenir, au nom de sa chapellenie, cinq bonniers et cinq cents de terre sis à Camphin, et assignés par Hela Destalleurs comme dotation de ce bénéfice. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, mense junio.*

Orig., sceau brisé. — *Lib. cat.*, n° 407.

DCIX.

Août 1268. — *Accord entre Jean, châtelain de Lille, et le chapitre de Saint-Pierre, au sujet des droits de justice.*

Nous Jehans, castelains de Lille, chevaliers, à tous ceaus ki ces lettres verront ou oront, salus en Nostre Ségneur. Nous vous faisons à savoir ke entre nous et l'eglise Saint-Piere de

Lille avons ordenet pour bien et pour pais et par kemun assens, et volons et otroions ke dès ore en avant soit fermement tenut ke se hostes de l'eglise devant dite fourfait sour no tiere et il se part dou liu ù il ara meffait desarrestés, nous ne poons metre main à sen cors ne à ses cateus, ains devons faire jugier le fourfait, et quant li fourfais sera jugiés, nous u no sergant devons venir à ceaus de l'eglise devant dite u à leur sergans, et leur devons requerre qu'il nous fascent avoir le fourfait de leur hoste tel qu'il sera jugiés, et nous devons attendre par un mois puis que nous les en arons requis, et s'il ne le nous faisoient avoir dedens le tierme ki nommés est, et cil ki jugiés seroit revenoit sour no tiere, u nous i poiemes tenir de ses cateus, metre i poons main treschi adont ke nous ariens no fourfait, u requerre en autre maniere fors de le tiere Saint-Piere. Et tout aussi se un de nos hostes fourfait sour le tiere Saint-Pierre et il s'en part desarrestés dou liu ù il ara meffait, metre ne puent main cil de l'eglise Saint-Piere ne leur sergant à sen cors ne à ses cateus, mais jugier doivent faire le fourfait, et quant li fourfais sera jugiés, li glise u leur sergans doivent venir à nous u à nos sergans, et nous doivent requerre ke nous leur façons avoir le fourfait de no hoste tel qu'il sera jugiés, et il doivent attendre par un mois puis qu'il nous en aront requis, et se nous ne leur fasiemes avoir puis qu'il nous en aroient requis dedens le tierme qui nommés est, et cil qui jugiés seroit revenoit sour le tiere de le devant dite glise, u ele i pooit tenir ses cateus, metre i puet main li glise, par li u par ses sergans, treschi adont qu'il aroient le fourfait tel qu'il seroit jugiés, u requerre en autre maniere au mius qu'il poroient fors de no tiere. Et s'aucuns des hostes de l'eglise devant dite est arrestés en caude mellée u en present meffait sour no tiere, tenir le poons treschi adont ke nous en arons levet l'amende parmi le loi dou liu ù il seroit arrestés. Et tout ensement le puet faire li glise devant dite de nos hostes. Et s'il ont mestier de force d'arester no hoste sour leur tiere, selonc çou que dit est, nous et no sergant somes tenut d'aus à livrer force s'il nous en requierent, u nous veiens qu'il en eussent mestier, et cil de l'eglise à nous en autretel maniere. Et s'est à savoir ke ceste ordenance ke nous avons chi faite, et toutes les choses deseure

nommées, avons nous en convent à tenir par no sairement, et i obligons au tenir nous et nos successeurs perpetuelment. Et çou que devant est dit ke li une partie doit l'autre requerre de faire avoir l'amende, est à entendre de tant qu'il monte à meules et à cateus. Et ès autres fourfais puet faire cascune des parties çou ke lois ensegne selon le kemun usage dou païs, ne ne doit li une partie les hostes ne les gens del autre oquisonner à tort, ne mener, ne faire mener hors loi ne hors raison. Et pour chou ke ce soit ferme chose et estaule, nous Jehans, castelains de Lille devant dis, avons à ces lettres pendu no saiel. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Ségneur mil CC sessante et wit, el mois d'aoust.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 172. *Lib. cat.*, n° 105. — Imp. dans Tailliar, *Recueil d'actes*, p. 293.

DCX.

Septembre 1268. — « Maistres Jehans de le Houssoie, doyens de l'eglise Saint-Piere de Lille, et Jehans Li Nies, bourgois de Lille, » jadis rewart, choisis comme arbitres en exécution de la paix conclue entre le chapitre et la ville, décident comme suit sur une question litigieuse : « Nous disons et esclairons pour le mius que nous savons et par le consel de boines gens, que Rikars Pillate ..., de tel yretage qu'il a sour le tiere Saint-Piere de Lille devant dite, doit taille paier as eschevins et au consel de le ville de Lille ausi come li tenant sour le tiere le signeur de le tiere de Flandres devens l'esquevinage de Lille font. » — *Che fu fait l'an del Incarnation Nostre Signeur M CC LXVIII, el mois de septembre.*

Roisin, *Franchises de Lille*, p. 278.

DCXI.

14 octobre 1268. — Clément IV aux abbés de Saint-Nicolas de Furnes et de Saint-Pierre de Warneston. « Exposuit nobis dilectus filius Petrus, prepositus ecclesie Bethuniensis, quod ipse in ecclesia Insulensi, Tornacensis diocesis, auctoritate litterarum nostrarum, quamdam sacerdotalem prebendam extitit assecutus, cujus pretextu idem prepositus P[etrus] et Insulensis canonicus, per octo menses tenetur annuatim residentiam facere personalem, quam ipse facere nequit propter onus quod prepositure sue ipsius Bethuniensis ecclesie pertinet, et occupationes diversas negotiorum que sibi a dilectis

filiis nobilibus viris comite Flandrie, ac Roberto, primogenito dicti comitis, quorum est clericus et insistit obsequiis, committuntur, propter quod dicta Insulensis ecclesia unius canonici servitio dum dictus prepositus eamdem prebendam retinet, et ipse facte sibi per nos hujusmodi gratie utilitate fraudatur. Quare nominatus prepositus nobis humiliter supplicavit ut hujusmodi prebendam mandaremus eidem in aliam ejusdem ecclesie liberam commutari. » Le Pape charge les susdits abbés de pourvoir le prévôt de Béthune de la première prébende libre qui sera vacante à Saint-Pierre de Lille, en échange de sa prébende sacerdotale. — *Datum Viterbii, II idus octobris, pontificatus nostri anno IIII.* Exposuit nobis.

Vidimus de l'official de Paris, en date du jeudi après la Saint-Barthélemi, 28 août 1270, fonds de la Chambre des comptes. — Le prévôt de Béthune fut mis en possession par procureur le 14 décembre 1269, et en personne le 8 janvier 1270, de la prébende vacante par la mort de Jean Hanebele. (*Inventaire de la Chambre des comptes*, nos 1530-1535.)

DCXII.

6 novembre 1268. — *Clément IV refuse de donner la prévôté de Lille à Jean de Flandre, à cause de son jeune âge et des autres bénéfices dont il était déjà possesseur.*

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecte in Christo filie nobili mulieri comitisse Flandrensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sane nec ipse Dominus, qui nec fallit, nec fallitur, suos semper exaudit, nec ipsius vicarius potest omnium, quantiscumque juventur meritis, desiderium adimplere. Dum enim id quod petitur vel Deo displicet, vel petenti non expedit, immo nocet, non est merito deferendum, sed saluti cujuslibet potius consulendum ; cum si alterum necessario incumbat, longe sit melius displicere petentibus quam obesse, et prodesse sit potius quam placere, quanquam deceat sapientem sic rationi subdere voluntatem, quod repulsam equanimius toleret quam cum precum suarum effectu salutis proprie detrimentum incurrat. Verum nuper Insulensi prepositura vacante, vel in limine vacationis posita, dilecti filii capitulum Insulense nobis humiliter supplicarunt, ut cum in suarum et multarum periculum animarum dicta ecclesia per manus juvenum ambulasset, neglectis et perditis spiritualibus et temporalibus in eadem, eis suam electionem liberam redderemus, quorum

supplicationem et vota devotio tua per litteras deprecatorias roboravit. Nos vero animarum periculo intellecto zelum in eis presumptum prout decuit commendantes, eis electionem reddidimus, sic tamen ut personam assumerent que defectum scientie vel etatis, sive ordinis, minime pateretur. Qui tandem dilectum filium Brugensem prepositum, nepotem tuum, in ecclesie sue prepositum postularunt. Et tandem procuratoribus eorum pro postulatione hujusmodi admittenda ad nostram presentiam destinatis, nos diligentius attendentes quod si post nostras receptas litteras formam sibi datam excesserant, nihil egerant et penam meruerant ex contemptu, et si nostram responsionem prevenerant, dici poterant sedis apostolice illusores, sed et talem personam elegerant quam etsi clari sanguinis generositas et morum laudabile testimonium comitentur, duos tamen personatus seu dignitates absque legitima dispensatione tenebat, votis eorum contra Deum et omnem justitiam annuere non potuimus. Non tamen eos punivimus, quamvis hoc tam jus quam equitas suaderet, sed electionem eisdem, quam juste perdiderant, restituimus gratiose, et cum dicto nepote tuo dispensavimus in thesauraria Tornacensi cum prepositura Brugensi tenenda, qui jam amiserat primam in receptione secunde. Tua ergo prudentia multis experientiis solidata in repulsa tam utili, tam salubri, nullius persuasione turbetur, cum si statum nepotis attendas, non expedit etati tam tenere pondus regiminis animarum suscipere ipsis angelicis humeris formidandum. Datum Viterbii, VIII idus novembris, pontificatus nostri anno quarto.

Publié d'après l'original par Baluze, *Histoire généalogique de la maison d'Auvergne*, t. II, p. 94.

DCXIII.

Avril 1269. — *Compromis entre le chapitre de Saint-Pierre et Hellin, seigneur de Cysoing.*

A tous chiaus ki ces presentes lettres veront et oront, nous li doiens et li capitles de l'eglise Saint-Piere de Lille, d'une part, et nous Hellins, sires de Cyxoin, chevaliers, d'autre part, faisons à

savoir ke comme debas fust entre nous sour çou ke nous, li doiens et li capitles devant dit, disiemes ke s'auquns ostes de no glise meffesist u fesist mellée sour le tiere mon ségneur Hellin devant dit, et il se partesist dou liu là li fourfet u li meslée fust faite desarriestés,me sire Hellins devant dit ne pooit ne ne devoit no oste ajourner, ne faire ajourner en se court ne ailleurs hors de no court pour ce meffet ne pour cele meslée; et nous Hellins devant dis, desissiemes le contraire ; à darrains, pour bien de pais, nous les parties devant dites, nous sommes mis en hommes, s'il est à savoir en maistre Huon de Senghin, escolier et canonne de Lille, et en mon ségneur Amourri Blauwet, chevalier, dou haut et dou bas, et leur avons donnet plein pooir de dire leur dit dou debat devant dit quant il aront oïes les prueves de l'une partie et de l'autre, soit par ordenance, soit par pais, u en autre maniere, si k'il leur plera pour le mius ; et avons en convent à tenir leur dit par foi et par sierement, et sour poine de c livres de paresis à rendre à le partie ki leur dit tenroit, de le partie ki venroit encontre. Et est à savoir ke se maistre Hues et me sire Amourris devant dit ne se puent concorder de dire leur dit, il doivent apieler à leur consel frere Rogier de Waullers, de l'ordene des preeceurs de Lille; et s'il avenoit k'il ne se peustent tout troi acorder de dire leur dit ensanle, çou là li doi s'acorderont doit estre tenut fermement et estaulement, et sour le poine devant dite. Et est à savoir k'il doivent dire leur dit entre ci et le mi-awoust ki vient proçainement, se li termes n'est ralongiés de nous les parties devant dites. Et pour çou ke ce soit ferme chose et estaule, nous les parties devant dites avons seelées ces lettres de nos seaus. Ce fu fait l'an del Incarnation Nostre Ségneur Jhésu Crist M CC sissante nuef, ou mois d'avril.

Orig., avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 233.

DCXIV.

3 septembre 1269. — *Raoul de Chevrières, cardinal et légat du Saint-Siége, accorde des indulgences pour le pèlerinage annuel en l'honneur de la sainte Vierge, à Saint-Pierre de Lille.*

Radulphus, miseratione divina episcopus Albanensis, apostolice

sedis legatus, dilectis filiis decano et capitulo ecclesie Insulensis, Tornacensis diocesis, salutem et sinceram in Domino caritatem. Quoniam, ut ait apostolus, omnes stabimus ante tribunal Christi, recepturi prout in corpore gessimus, sive bonum fuerit, sive malum, oportet nos diem messionis extreme misericordie operibus prevenire, ac eternorum intuitu seminare in terris quod reddente Domino cum multiplicato fructu recolligere debeamus in celis, firmam spem fiduciamque tenentes, quoniam qui parce seminat parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet vitam eternam. Cum itaque ad ecclesiam vestram, in octavis sancte Trinitatis et octo diebus sequentibus, propter diversa miracula que omnipotens Deus ob merita beate Marie virginis gloriose, in cujus honore ibidem est altare constructum, ibi dicitur operari, non minima populi confluat multitudo ; nos, causam dare devotis populis promerendi sempiterna gaudia cupientes, omnibus vere penitentibus et confessis qui diebus predictis ad ecclesiam ipsam accesserint, ibidem a misericordiarum Domino suorum peccaminum veniam petituri, quadraginta dies de injunctis sibi penitentiis misericorditer relaxamus. Datum Andegavis, III nonas septembris, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono.

Orig., fragments de scel. — *Lib. cat.*, n° 337.

DCXV.

Février 1270. — *Marguerite, comtesse de Flandre, et Gui, son fils, autorisent à perpétuité, avec divers privilèges, la procession de Notre-Dame de la Treille.*

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, et je Guis, ses fius, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons à savoir à tous ke nous, en l'ouneur Nostre Ségneur Diu Jhésu Crist et de la glorieuse virgene Marie, sa mere, et pour le proufit del eglise Saint-Pierre de Lille, ki fundée est de nos ancisseurs ségneurs de Flandres, et pour l'avancement del oevre ki commencié est en l'eglise devant dite, pour lequel li chanoine de cele meime eglise de lor rente dont il doivent vivre se sunt mout durement grevei et blechié de pieça et sunt encore chascun jour, avons

otroié et otroions une pourcession à faire entour la vile de Lille chascun an pardurablement, par teil voie et par teus lius ke li rewars et li eskevin de Lille deviseront et ordeneront ke on le puist faire plus convenablement, ki doit commencier par teil jour ke nostre sires Deus en l'ouneur sa très chiere meire a commencié nouvelement à faire si glorieuses miracles devant se image ke on apele à Nostre-Dame de la Trelle, en l'eglise Saint-Pierre devant dite, ce est à savoir le diemence premier après le jour de la sainte Trinitei ; et doit durer par noef jours continueus, en perpetuel memorie des miracles devant dites. Et por la raison des orisons, des aumosnes, des bien fais et des oevres de misericorde ke on i fait et fera à en avant en l'ouneur Nostre Ségneur et sa douce meire par commune devotion, nous avons otryé et otrions à tous ceaus et à toutes celes ki en pelerinage venront à Nostre-Dame à Lille, dedens les noef jours devant dis, en l'ouneur la douce virge Marie, et por aquerre les pardons ki assis i sunt et seront dedens ces noef jours, sauf conduit de nous et de nos gens, alant et venant et demorant, franchement et paisiblement, qu'il ne seront pris ne arrestei pour dete qu'il doivent, ne pour autre chose d'arriere faite u avenue, se il ne sunt bani pour lait fait, et demorer et aler en la vile de Lille et ès voies et ès chemins partout dedens les apertenances de Lille, si avant ke li enclos de le voie de la pourcession s'estendera. Et se il avenoit ke on aucun de ceaus u de celes ki en pelerinage venront à Nostre-Dame de Lille fust arresteis pour dete u pour autre chose, se ce n'estoit pour vilain fait, dedens les noef jours et l'enclos devant dis, à le requeste dou doien et dou chapitle del eglise de Saint-Piere de Lille devant dite, nous le ferons delivrer tout cuite de tant comme à nous et à nostre justice et à nostre droiture apertenra. En tesmoignage et en confremance de la quel chose nous avons fait metre nos saiaus à ces presentes lettres. Et nous li rewars et li eskevin de le vile de Lille, ki à ces choses devant dites avons mis et metons nostre otroi et nostre assens, pour ce ke nous volons ke eles soient bien et fermement tenues à tous jours de nous et de nos successeurs de tant comme à nous apertient, les loons et greons, et prometons fermement à tenir. Et pour plus grant seurtei de tout ce ke devant est dit, avons mis no seel à ces presentes

letres, ki furent dounées en l'an del Incarnation Nostre Ségneur Jhésu Crist mil deus cens soissante et noef, ou mois de février.

Orig., deux sceaux incomplets, celui de la ville perdu. — *Dec.*, f° 139. *Lib. cat.*, n° 331. — Imp. dans Miræus, t. III, p. 686. Roisin, *Franchises de Lille*, p. 281. Turbelin, *Origine de la confrerie de Notre-Dame de la Treille*, p. 18.

DCXVI.

Mars 1270. — *Wautier Delaltre, bourgeois de Lille, fonde une chapellenie à l'autel de Notre-Dame de la Treille.*

Universis presentes litteras inspecturis, J[ohannes], decanus, totumque capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod dilectus noster Walterus de Atrio, oppidanus Insulensis, volens anime sue providere saluti, de humana morte cogitans, contulit ecclesie nostre trecentas libras Flandrensis monete, pro ręddituу comparando nomine et ad opus unius perpetue capellanie construende ad augmentationem divini cultus in honore beatissime Dei genitricis ac virginis Marie, ad novum altare ejusdem virginis in eadem ecclesia nostra de novo constituti, ob sue et Mathildis, ejus uxoris, necnon et antecessorum eorumdem remedium animarum, petens et eligens ibidem sepulturam. Quas trecentas libras in pecunia parata, numerata, nobis tradita et deliberata a dicto Waltero integraliter recepimus; quam pecunie summam in evidentem utilitatem ecclesie nostre convertimus, et recognoscimus totaliter esse conversam. Et mediantibus dictis trecentis libris, unanimi consensu capituli nostri receptis, et in utilitatem predicte ecclesie nostre conversis, ut dictum est, nos firmiter promittimus ac etiam tenemur sumptibus nostris amministrare et solvere dicto Waltero quolibet anno quamdiu viverit, in quocumque statu fuerit, sive in religione, sive extra, et post ejus decessum capellano dicte capellanie, viginti et quinque libras Flandrensis monete annui redditus, sine aliquo alio assignamento faciendo, terminis inferius annotatis persolvendas : videlicet in die beati Remigii, duodecim libras et decem solidos; et in die sancto Pasche immediate subsequente, duodecim libras et decem solidos. Promittentes quod si nos in facienda

solutione dicti redditus terminis predictis vel aliquo eorum deficeremus, quod absit, et dictum Walterum seu capellanum dicte capellanie propter defectum seu dilationem alicujus solutionis dicti redditus dampna, custus et expensas incurrere contingat, nos dicto Waltero, seu capellano dicte capellanie ad plenum dictum ejus cui facta non esset solutio, sine alia probatione facienda, dampna, custus et expensas hujusmodi reddere teneremur, super quibus posset nos convenire, si in hiis deficeremus, et in judicium evocare ad observandum predicta, prout sibi visum esset expedire. Consentimus etiam et concedimus dicto Waltero potestatem conferendi persone ydonee dictam capellaniam, et quod collatio capellanie ejusdem ad dictum Walterum, quamdiu vixerit, pertineat, et post ejus decessum ad nos dicte capellanie collatio in perpetuum pertinebit. Que quidem capellania conferatur presbitero jam promoto, vel persone ydonee que in proximo possit et debeat in presbiterum promoveri ; ita tamen quod de proventibus dicte capellanie nichil omnino percipiat donec officium exequi valeat in ordine sacerdotis, sed interim proventus illi ad augmentationem dicte capellanie consilio capituli in redditus convertantur, salvo tamen in omnibus divino servitio dicte capellanie. Hujus autem capellanie capellanus erit de choro et juridictione ecclesie nostre, et sicut alii capellani ecclesie nostre horis canonicis interesse debebit, et quotienscumque salva honestate ac debita devotione bona fide poterit, ad predictum altare beate Virginis celebrabit, faciens commemorationem gloriose Dei genitricis ac virginis Marie, ac etiam inducens populum circumstantem ut pro anima dicti Walteri et Mathildis, ejus uxoris, antecessorum eorumdem, comitis Balduini, hujus ecclesie fundatoris, benefactorum ipsius ecclesie, omniumque fidelium defunctorum, ac eorum omnium qui capellaniam hujusmodi construi, et ejusdem negocia promoveri procurarunt et in posterum promovebunt, dicant *Pater noster,* et pro eis orationem capellanus facere tenebitur. Ad omnia autem et singula predicta firmiter et inviolabiliter tenenda et observanda, nos et ecclesiam nostram ac omnia bona nostra habita et habenda per presentes litteras obligamus et esse volumus obligatos. Laborabimus etiam bona fide ad hoc quod vir venerabilis dominus et prepositus

ecclesie nostre omnia predicta laudet et approbet, et ut in signum consensus sui et assensus omnium premissorum, suum presentibus apponat sigillum. Firmiter quoque promittimus quod contra premissa seu aliquod premissorum nunquam per nos veniemus, nec per alium venire procurabimus in futurum, renuntiantes etiam expresse et nominatim omni juris auxilio tam canonici quam civilis, omni exceptioni, deceptioni, lesioni, statuto ville vel oppidi, consuetudini, omni privilegio a sede apostolica vel a quocumque indulto vel etiam indulgendo, omni fraudi, dolo ac auxilio cuicumque, beneficio restitutionis in integrum, beneficio juris et facti, omni exceptioni non numerate pecunie, rei non tradite, non solute, et omnibus aliis juribus et auxiliis que nobis et ecclesie nostre competunt et in posterum competere possunt, ad elidendum premissa vel aliquod premissorum. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras sub annotatione chyrographi scribi fecimus, et viri venerabilis domini et prepositi nostri, necnon et ecclesie nostre sigillorum appensione confirmari. Actum anno ab Incarnatione Domini Nostri Jhesu Christi millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense martio.

Orig. Le sceau du chapitre est seul conservé, avec l'attache en soie de celui du prévôt. Au dos est écrit : *Pro capellania beate Marie de Trellia.* — *Lib. cat.*, n° 473.

DCXVII.

18 mai 1270. — *La comtesse Marguerite détermine le parcours de la procession de Notre-Dame de la Treille.*

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons à savoir à tous ke nous, en l'ouneur Nostre Ségneur Deu Jhésu Crist et de la glorieuse virgene Marie, sa meire, et pour le proufit del eglise Saint-Pierre de Lille, ki fondée est de nos ancisseurs ségneurs de Flandres, et pour l'avancement del oevre ki commencié est en l'eglise devant dite, pour lequel li chanone de cele meime eglise de lor rente dont il doivent vivre se sunt durement grevei de piecha, et font encore chascun jour, avons otryé et otrions une pourcession à faire entour la vile de Lille chascun an

pardurablement, par teil voie et par teus lius ke no chier ami Jehans de Bruges, Jehans de Busenci, Jehans d'Arie, Raous de Marle, Gilles Maillars, Jehans Cailleaus, chanonie de Lille; Jakemes Li Eskevins, Jehans Li Niés, Baudes Canars, Gerars Li Mounyers, Jehans Bote et Alars Verteis li jouenes, nostre bourgois de Lille, ont deviseit et ordeneit. Et volons et otrions ke cil cui les terres sunt orendroit par ù li pourcessions est devisée à aler, et leur successeur ki les tenront à en avant, soient tenu de la voie à tous jours. Et se il avenoit ke li chapitles et li eschevin de Lille volsissent faire aler la pourcession par autre voie, pour çou qu'il lor semblast ke la voie i fust miudre et plus proufitable, nous lor en donons pooir de ce faire, et volons et otrions ke cil cui les terres seront par ù il deviseront la pourcession à aler, en soient tenu à tous jours et leur successeur. Et pour ce ke ce soit ferme chose et estable, nous avons fait metre nostre seel à ces presentes lettres, ki furent dounées en l'an del Incarnation Nostre Ségneur Jhésu Crist mil deux cens soissante et dis, le diemence devant l'Ascension.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 129. *Lib. cat.*, n° 315. — Imp. dans Wartel, *Observations*, p. 201.

DCXVIII.

8 juin 1270. — *La comtesse Marguerite fixe la durée de la franchise accordée à l'occasion de la procession de Notre-Dame de la Treille.*

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons à savoir à tous ke le frankise ke nous et nos chiers fius Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, avons douné à tous ceaus ki venront à le pourcession à Lille, ki doit commenchier le diemence apriès le Trinité, li quele frankise doit durer par nuef jours continueus, ensi ke il apert ès letres ke nous et nos fius devant dis avons dounées, nous volons et otroions ke cele frankise commenchie le semedi apriès le jour de le Trinité au premier cop de noune, et dure celui jour toute jour, et les nuef jours suiwans après, ensi ke dit est. Et pour ce ke ce soit ferme chose et estaule, nous avons mis nostre saiel à ces presentes letres, ki

furent dounées l'an del Incarnation mil CC LX et dis, le jour de le Trinité.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, fo 140. *Lib. cat.*, n° 334.

DCXIX.

12 juin 1270. — Par-devant l'official d'Arras, « Oda dicta Boskete, vidua Balduini dicti Bosket, quondam civis Atrebatensis, » renonce à certains revenus qu'elle possédait à titre dotal sur un fief jadis tenu par son défunt époux à Allues, et reconnaît avoir reçu pour cela des chanoines de Saint-Pierre de Lille une somme dont elle se déclare satisfaite. — *Datum feria quinta post Trinitatem, anno Domini M° LX° decimo.*

Lib. cat., n° 109.

DCXX.

3 juillet 1270. — *Le chapitre de Saint-Pierre informe le sacré collège des cardinaux qu'il a choisi ou postulé comme prévôt Jean, fils du comte de Flandre.*

Reverendis in Christo patribus, venerabili cetui dominorum cardinalium [1], decanus et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, Tornacensis diocesis, salutem cum omni devotione, reverentia et honore. Paternitati vestre sub presentis decreti testimonio significamus, quod ecclesie nostre prepositura vacante per mortem viri venerabilis Gerardi de Linea, archidiaconi Cameracensis in Brabantia, quondam electi in prepositum ecclesie nostre predicte, nos diem, videlicet feriam quartam post festum apostolorum Petri et Pauli, ad providendum ecclesie nostre de preposito concorditer duximus statuendum; qua die adveniente et continuata in crastino, vocatis et presentibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse, et ipsis in capitulo prout moris est congregatis, missa prius de Spiritu Sancto pro invocanda Spiritus Sancti gracia sollempniter celebrata, placuit omnibus et singulis ibidem presentibus ut per formam compromissi, seu commissi, procede-

1. Le Saint-Siège était alors vacant. Il resta inoccupé, après la mort de Clément IV, depuis le 29 novembre 1268 jusqu'au 1er septembre 1271.

retur, et predicte ecclesie de preposito provideretur. Itaque, de communi consensu omnium et singulorum, electi fuerunt viri discreti et circumspecti de ipso capitulo fide digni, videlicet magister Thomas de Gondecort, prepositus Siclinensis, Willelmus de Cros, archidiaconus Claromontensis, Balduinus, cantor ecclesie nostre, Petrus, prepositus ecclesie Bethuniensis, Johannes de Brugis, magister Johannes de Aria, et Michael de Siclinio, sacerdotes, quibus a nobis, decano et capitulo, data fuit potestas nomine omnium ut per electionem sive postulationem predicte ecclesie nostre de preposito providerent. Qui compromissarii, seu commissarii, habito inter se tractatu diligenti, in virum discretum et honestum, natura prudentem, docibilem, moribus temperatum, vita castum, sobrium, humilem, litteratum, genere nobilem sed moribus nobiliorem, scientem et potentem jura ecclesie tueri et defendere et in statu debito conservare, ac etiam in melius reformare, Johannem, filium illustris viri Guidonis, Flandrie comitis et marchionis Namurcensis, prepositum Brugensem, consenserunt; et memoratus Johannes de Brugis, unus de compromissariis predictis, ipsum de mandato aliorum, et vice ac nomine ipsorum ac suo totiusque capituli, in prepositum Insulensem eligendo postulavit et postulando elegit. Que postulatio sic facta, et nobis decano et capitulo publicata, omnibus et singulis de capitulo placuit, et ipsi postulationi suum concorditer adhibuere consensum. In quorum omnium testimonium, nos sigilla nostra presenti decreto duximus apponenda. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, feria quinta post festum apostolorum Petri et Pauli continuata a feria quarta proxima precedente.

Orig., sceau incomplet, fonds de la Chambre des comptes.

DCXXI.

19 août 1270. — *Les héritiers de Roger de Moscre vendent au chapitre leur fief de Gheluwe.*

Nous Beatris, jadis femme Guillaume, conte de Flandres, faisons à savoir à tous chiaus ki ces letres veront et oront, ke comme

Rogiers de Mouscre, ou tans ke il vivoit, tenist de nous en lief che ke il avoit à Hulste, à Lede et à Ghelwe, et fust nos hom liges pour le raison de che ke il tenoit de nous ès lius devant dis; nous, apriès che ke il fu trespassés de vie à mort, par le consent et l'otroi de le noble dame Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, requis et otrié d'endroit che, soufrimes et otriames ke li oir Rogier devant dit, pour leur propre besoingne demonstrée soufisantment et provée par devant nous et par devant nos houmes, et pour leur pourfit apiert, vendirent par avoé et à loi, au doien et au capitle de Saint-Piere de Lille, tout che ke il tenoient de nous en lief en le parroche de Ghelve devant noumée, et toutes les droitures et les eskeances ki venir en pooint, et le justice de sissante saus de le monnoie de Flandres et desous sissante saus, en tel maniere ke Rogiers devant dis le tenoit de nous, — c'est à savoir ke toute justice deseure sissante saus demoure à nous, — pour une certaine somme et droituriere de deniers, de le quele somme li oir Rogier devant dit se tiennent bien apaié, par avoé, par devant nous et par devant nos houmes, en monoie contée et delivrée à aus, et iscirent dou lief devant dit par avoé bien et à loi et par jugement de nos houmes ki à jugier l'avoient, et li doiens et li capitles devant noumé i entrèrent bien et à loi et par le jugement de nos houmes, si com dit est. Et est à savoir ke nous nous tenons del houmage ke Rogiers devant dis nous devoit pour chou ke il tenoit de nous ès trois lius devant dis, à ses hoirs sour tout che ke il ont en Hulste et en Lede, et ki doit et poet soufire à houmage lige, et quitons le doien et le capitle devant dis del houmage et de tous siervices d'oumage ke il nous pooient devoir pour le raison de che ke il ont acaté à Ghelwe, si com devisé est par deseure. As queles choses ont esté comme justice por nous mesires Williaumes de le Lis, chevaliers, et com homme mesires Sohiers de Haute Mouscre, chevaliers, Sohiers de Mouscre, Sohiers de Marhaut, Williaumes de le Hede, Hanekins de Cuinghiem, Jehans Mathius et Watiers Romont. Ce fut fait l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deus cens sissante dis, le demars apriès le jour del Assumption Nostre-Dame.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 115. *Lib. cat.*, n° 325.

DCXXII.

22 août 1270. — *Agnès, veuve de Roger de Moscre, renonce aux droits qu'elle avait sur le fief de Gheluwe, à raison de son douaire.*

Nous Beatris, jadis femme le conte de Flandres, faisons à savoir à tous chiaus ki ces lettres verront et oront, ke demisiele Agnès, veve Rogier de Moscre, est venue par devant nous et devant nous hommes, si a recognut souffisantment ke c'est ses grés et ses volentés ke si hoir, fil Rogier devant dit, ont vendu au doien et au capitle de Saint-Piere de Lille tout leur fief ki gist en le parroche de Ghelve, ausi avant ke cis Rogiers leur peres le tiunt de nous, ou quel fief ele avoit sen assenement pour sen doaire, et si a demisele Agnès devant nomée recognue par devant nous et devant nous hommes ke ele est alleurs assenée pour sen doaire devant dit ausi souffisantment sour le fief ki fu Rogier de Moscre, ki gist à le Bieke, en le parroche de Courtrai, pour quoi ele se tient bien apaié, et si a juré et fianchié ke ele ne demandera nule chose jamais à chiaus de Saint-Piere de Lille d'endroit le fief devant dit, ne ne venra encontre cest acat, ne par li ne par autrui, pour ockoison de doaire ne pour autre chose ; et si a renonchié à toutes coses ki li puent aidier et chiaus de Saint-Piere devant nomet grever d'endroit l'acat dou fief devant dit. Et pour ce ke ce soit ferme chose et estaule, avons nous à le requeste et à le priere demisele Agnès devant dite ces lettres saielées de no propre saiel, faites et dounées l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deus cens sissante et dis, le devenres apriès le jour Nostre-Dame mi-aoust.

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 116. *Lib. cat.*, n° 323.

DCXXIII.

23 août 1270. — *Sentence arbitrale rendue entre Béatrix, veuve du comte de Flandre, et le chapitre de Lille.*

Nos, Willaumes de Haveskerke, tresoriers d'Aire, et Willaumes de le Lys, chevaliers, arbitre pris de par le noble dame Beatris, jadis femme le conte de Flandres, d'une part, et le doien et le

capitle de Saint-Piere de Lille, d'autre part, d'un debat k'il avoient pour le fait Jehan Le Maiheur; disons no dit en tel maniere, ke tos les plais ki ont esté entre les parties dusques au semedi devant le Saint-Betremiu, en l'an de l'Incarnation Nostre Signeur mil CC LXX, d'endroit le fait de Jehan devant dit, mettons à nient. Et si disons ke cascune partie paiche le despens k'il a mis ou plait devant dit ki a esté entre les parties. Et por cho ke nos avons en tel maniere rendu l'arbitre, si avons nos à ceste presente prolation mis nos seiaus. Che fu fait l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil CC LXX, le nuit de le Saint-Bertremiu.

Dec., f° 137.

DCXXIV.

12 septembre 1270. — « Johannes, filius comitis Flandrensis, prepositus Brugensis et Flandrie cancellarius... Noveritis quod nos dilectum nostrum Willelmum de Ipra procuratorem nostrum constituimus in omnibus causis quas habemus seu habituri sumus in curia Romana contra personas quascumque, et specialiter contra magistrum Thomam de Avesnis. » Pouvoirs les plus complets, avec une seule restriction : « Nolumus autem quod per has litteras mutuum aliquod contrahatur. » — *Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, die veneris post Nativitatem beate Virginis.*

Orig., sceau incomplet, fonds de la Chambre des comptes.

DCXXV.

26 septembre 1270. — « Nous, Marguerite, contesse de Flandres et de Haynau, » vu les lettres « de no chiere fille Beatris, jadis femme à no chier fil Guillaume, » (19 août 1270, n° DCXXI), à sa prière et requête, « greons et otrions le vendeme et toutes les choses et les convenenches faites et contenues ès lettres deseure escrites, et les confremons comme dame souveraine de la tiere. » — *L'an del Incarnation Nostre Seigneur mil deux cens sissante dis, le devenres devant le Saint-Remi.*

Orig. avec sceau. — *Dec.*, f° 117 *Lib. cat.*, n° 322.

DCXXVI.

29 septembre 1270. — *Enquête sur le fief acheté à Gheluwe des héritiers de Roger de Moscre.*

Nous Beatris, jadis femme le conte de Flandres, faisons à savoir à tous ke comme li oir Rogier de Moscre euscent vendu par avoé et à loi, au doien et au capitle de Saint-Piere de Lille, tout che ke il tenoient de nous en fief en le parroche de Ghelve pour un certain pris et en fussent isçu, et li doiens et li capitles i fussent entré bien et à loi et par jugement de nous hommes ki à jugier l'avoient, si comme il est plus plainement contenu ès letres ke nous en avons dounées au doien et au capitle devant dis ; à darains, nous, à le requeste et à le priere des parties devant dites, envoiames au liu devant dit nous homes, s'il est à savoir mon signeur Sohier de Haute Moscre, Rogier Le Tonnuier et Lambiert de Marke, pour enquerre à loi soulonc le usage et le coustume dou païs et de le tiere, quel droit et queles rentes et queles choses Rogiers et si oir devant dit avoient eu ou liu deseure nommet. Li quel nous raporterent sour leur sierement ke il avoient entendu par boins tiesmoignages jurés et souffisantment examinés, ke Rogiers devant dis et si oir avoient eu ou liu devant dit un annoi ke il prisoient à trente saus par an ; un pré à quarante saus par an ; vint et trois rasieres et demie de soile, caskune rasiere quatre saus et deus deniers par an ; dis et wit rasieres et demie d'avaine, dis et wit deniers le rasiere ; dis et wit capons, caskun sis deniers ; trois hotes, caskun deus saus, et set tenans, caskun douse deniers, et un homage de vint saus. Et nous, apriès ceste enqueste oïe et publié par devant nous et aprovée, promesimes et prometons au doien et au capitle devant dis à warandir toutes les choses devant dites comme leur iretage, ausi comme dame souvraine dou liu, ou tiesmoignage de le quel chose nous leur avons dounées ces noes lettres seelées de no saiel. Dounées l'an del Incarnation Nostre Signeur mil et deus cens sissante dis, le jour saint Mikiel.

Orig., sceau incomplet. — *Dec.*, f° 116. *Lib. cat.*, n° 324.

DCXXVII.

Novembre 1270. — *Le chapitre augmente le revenu attribué au curé de Prémesques.*

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos in augmentationem bonorum et proventuum parrochie de Primeke pertinentium ad presbiterum parrochialem dicti loci, ipsi presbitero loci damus et concedimus sexaginta solidos Flandrensis monete annui redditus singulis annis in perpetuum tenendos, habendos et possidendos a dicto presbitero in hunc modum, videlicet in Nativitate Domini triginta solidos, et in Pascha proximo sequente triginta solidos ejusdem monete. Quos sexaginta solidos nos decanus et capitulum predicti promittimus bona fide nos soluturos et reddituros presbitero dicti loci terminis supradictis, de bonis et redditibus cellarii nostri, per manum cellerarii ecclesie nostre, quousque sufficiens assignamentum alibi fecerimus de dictis sexaginta solidis solvendis, ut dictum est, presbitero memorato. Ut autem presentes littere in posterum et imperpetuum robur obtineant firmitatis, presentes litteras sigillo ecclesie nostre fecimus sigillari, et easdem litteras presbitero dicti loci tradidimus sigillatas. Actum et datum anno Domini M° CC° LXX°, mense novembri.

Dec., f° 67. *Lib. cat.*, n° 602.

DCXXVIII.

19 février 1271. — A[ndré], doyen, et *Erardus de Barro,* chanoine de Notre-Dame d'Arras, collecteurs de la dîme accordée par le pape au roi de France, attestent avoir reçu des lettres de l'évêque de Tournai en date du 3 février, et de la comtesse Marguerite de Flandre, datées du 9 du même mois, relatives à l'exemption dont jouit l'hôpital situé près l'église de Saint-Pierre [1], pour tous ses revenus, provenant en partie d'Allones, au diocèse d'Arras. — *Datum anno Domini M° CC° LXX°, in crastino Cinerum.*

Orig., un sceau brisé, l'autre incomplet. — *Lib. cat.*, n°s 71-74.

1. La maison des clercs.

DCXXIX.

16 avril 1271. — Jean Faveriaus, dit Peziaus, bourgeois d'Arras, vend au chapitre de Saint-Pierre tous les biens qu'il possédait à Allues, et qu'il avait achetés lui-même d'un certain Gilles. Il s'engage, devant l'official d'Arras, à les garantir « de hiis que Hielinus Buticlarius petebat ab ipso Johanne occasione Egidii memorati ratione hereditatis. » — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ septuagesimo primo, mense aprili, feria quinta post dominicam qua cantatur* Quasimodo.

Lib. cat., n⁰ 110.

DCXXX.

Juillet 1271. — « Robertus, comes Attrebatensis, dilecto fideli nostro Andree, decano Attrebatensi, salutem. » Il rappelle et renouvelle une commission donnée pour l'examen de diverses causes concernant le chapitre d'Aire ; en outre, il lui donne mandat de décider « super moltura molendinorum nostrorum de Fanpous, quam dicte gentes nostre ab hominibus capituli ecclesie Insulensis apud Alleus commorantibus dictis molendinis deberi asserebant. » — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ septuagesimo primo, mense julio.*

Orig., fragment de scel.

DCXXXI.

16 novembre 1271. — *Roger de Rumes s'engage à accepter la décision de Guillaume d'Haverskerque dans une contestation avec le chapitre.*

Jou Rogiers de Rume, chevaliers, sires de Dossemer, fais à savoir à tos chiaus ki ces lettres verront, ke je sui tenus de croire de haut et de bas men kier ami maistre Willaume de Haveskerke, tresorier de Lille et d'Aire, de le demande ke li diiens et li capitles de Saint-Piere de Lille me font, si com de tierc de disewit rasieres d'avaine et de quatre capons de rente par an, ke il doivent avoir à Treschire et à Willem, et promec par men seirement que quanques li tresoriers en dira et ordenera de haut et de bas, je le tenrai ferm et estaule. En tiesmoignage de le quel cose j'ai seielées ces lettres pendans de men seiel, ki furent faites l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil CC et LXXI, le lundi apriès le Saint-Martin d'ivier.

Dec., f⁰ 137. *Lib. cat.*, n⁰ 578.

DCXXXII.

10 décembre 1271. — « Magistra et sorores hospitalis beate Marie Curtraeensis. » Engagement de doubler la rente d'un denier « pro quolibet bonario terre jacentis in parrochia de Longe, » et tenue de Saint-Pierre de Lille. « Que terra fuit quondam Christine, relicte Johannis, dicti Clerici, de Longe, et nobis a dicta Christina in elemosinam pro Deo collata. » — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, feria quinta post Nicholai.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 584.

DCXXXIII.

Janvier 1272. — « Marghareta, Flandrie et Haynonie comitissa, notum facimus universis quod nos olim de assensu dilecti filii nostri Willelmi, domini de Dampetra et heredis Flandrie, assignavimus Beatrici de Neuvirele, relicte quondam Hugonis, dicti Masnerii, redditum annuum perpetuum triginta librarum et decem solidorum, ... ad nostros redditus de Nepa, super sexaginta et unum bonarium terre, » lesdits revenus pouvant être aliénés et donnés même à des églises ou à des personnes ecclésiastiques. Béatrix a ordonné qu'après elle, pour l'emploi de la rente, « debet stari verbo fratris Michaelis, ordinis fratrum predicatorum, filii ipsius, » et si celui-ci venait à mourir, « verbo prioris de Insula ejusdem ordinis, » à moins qu'elle-même d'ici là n'en ait autrement disposé. Autorisé par une clause testamentaire spéciale, le prieur actuel de Lille (Fr. Johannes de Castellione) a vendu la jouissance viagère de ces revenus, moyennant 300 livres et 100 sols parisis, et les a remis selon les formes voulues « in manus Helote, dicte Haze, de Duaco, et Marote, sororis sue. » La comtesse et son fils Gui donnent leur approbation. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense januario.*

Orig., sceaux perdus.

DCXXXIV.

21 mai 1272. — *Grégoire X délègue des juges pour terminer un conflit de juridiction entre l'évêque de Tournai et le chapitre de Lille.*

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano,.. archidiacono de Ostrevant, et.. officiali Attrebatensi,

salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis dilecti filii.. decanus et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis diocesis, conquestione monstrarunt, quod licet cognitio causarum canonicorum, capellanorum et clericorum ipsius ecclesie, cum aliquis de ipsis querelam deponit, ad eos dumtaxat de antiqua et approbata et hactenus pacifice observata consuetudine pertinere noscatur, tamen venerabilis frater noster.. episcopus, et.. officialis Tornacensis, in alienam messem falcem mittentes, ac in canonicos, capellanos et clericos supradictos sibi jurisdictionem indebitam usurpantes, ipsos quod coram eis de se conquerentibus respondeant compellunt pro sue libito voluntatis, in ipsorum decani et capituli ac ecclesie prejudicium et gravamen. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vocatis qui fuerint evocandi, et auditis hinc inde propositis, quod justum fuerit appellatione postposita decernatis, facientes quod decreveritis auctoritate nostra firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam appellatione cessante cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo tamen nichilominus exequantur. Datum Laterani, XII kalendas junii, pontificatus nostri anno primo.

Orig. avec bulle.

DCXXXV.

11 juillet 1272. — Le pape Grégoire X à Jean, fils du comte de Flandre, prévôt de Bruges. En considération de ses vertus, de ses mérites et de sa science, il lui confère la prévôté de l'église de Lille, bien qu'il ne soit âgé que de vingt-deux ans. — *Datum apud Urbem veterem, V idus julii, pontificatus nostri anno primo.*

Orig. avec bulle, en très mauvais état, aux archives de la Flandre orientale, à Gand. — J. de Saint Genois, *Inventaire*, n° 167. Potthast, n° 20.564.

DCXXXVI.

13 août 1272. — Le pape Grégoire X à l'abbé de Saint-Pierre de Gand. Il le charge de terminer les débats relatifs à une permutation faite, par autorité apostolique, en vertu de laquelle Pierre, prévôt de

Béthune, avait échangé la prébende sacerdotale qu'il possédait à Saint-Pierre de Lille contre une prébende libre vacante par la mort de Jean, dit Hanebele. Guillaume Armand, d'Orléans, et quelques autres, élevaient des prétentions sur cette même prébende et ne cessaient d'inquiéter ledit Pierre. — *Datum apud Urbem veterem, idibus augusti, pontificatus nostri anno primo.*

Orig. avec bulle, aux archives de la Flandre orientale. — J. de Saint-Genois, *Inventaire*, n° 169. Potthast, n° 20.593.

DCXXXVII.

1272. — *Sentence arbitrale rendue en faveur du chapitre contre Roger de Rumes.*

Nous, Willaumes de Haveskerke, prevos d'Aire, à tous cheaus ki ces presentes lettres veront, salut en Nostre Ségneur. Sacent tout ke sour le descort ki estoit entre le doien et le capitle de Saint-Piere de Lille d'une partie, et mon ségneur Rogier de Rume, chevalier, d'autre part, dou quel descort mensions est fete ès lettres de mon ségneur Rogier devant dit as queles nos presentes lettres sunt fichiés [1] ; sour le quel descort les parties devant dites se misent en nous, si que il est contenut ès lettres de mon ségneur Rogier devant dit, chevalier ; nous, selonc le boine verté ke nous avons oïe et entendue, et par le pooir ke nos avons rechut des parties devant dites, disons no dit et rendons no dit, s'il est à savoir ke me sires Rogiers de Rume, chevaliers, devant dis, est tenus pour Atreschiele et Willem à tous jours à rendre au doien et au capitle de Lille, pour le raison del eglise de Lille, sis rasieres d'avaine et un capon, et le tierch d'un capon de rente par an. Et el tiesmoignage de ces coses, et por chou ke ce soit ferme cose et estaule, avons nos ces presentes lettres seelées de no seel. Ce fu fet l'an del Incarnation Nostre Ségneur mil deus cens siétante et deus.

Orig. sceau perdu. — *Dec.*, f° 137. *Lib. cat.*, n° 579.

1. V. ci-dessus, n° DCXXXI, 16 nov. 1271.

DCXXXVIII.

15 octobre 1272. — Sentence portée par l'official de Tournai, au profit du chapitre de Saint-Pierre de Lille, contre Jean de Menin, chevalier, et sa femme. Ceux-ci étaient depuis trois ans en retard de payer une rente de deux rasières de blé, qu'ils devaient sur une pièce de terre sise à Loos. Le juge les condamne « ad hoc quod ipsos decanum et capitulum ad quasi possessionem percipiendi annuum redditum duarum raseriarum frumenti, de quo in actis partium fit mencio, restituant, et quod dictum annuum redditum, videlicet sex raserias frumenti, pro tribus annis per quos in solucione dicti redditus cessaverunt et solvere contradixerunt, eisdem actoribus solvant et reddant, vel quod triginta et octo solidos monete Flandrie pro valore seu estimacione sex raseriarum predictarum sibi solvant. » Dépens réservés. — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ LXX⁰ secundo, sabbato post festum beati Dionisii continuata per nos ipsis partibus a feria sexta precedente.*

Orig., fragment de scel. — *Dec*, f° 137. *Lib. cat.*, n° 138.

DCXXXIX.

10 juin 1273. — *La comtesse Marguerite reconnaît qu'un heritage acheté par elle, et tenu du chapitre, est soumis aux mêmes charges que par le passé.*

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons à savoir à tous que comme il soit ensi ke nous avons acatei à Simon Rouelin et à Jakemon dou Four tout l'iretage k'il tenoient ke dou prevost, ke dou capitle del eglise Saint-Piere de Lille, ki siet entre le prei le prevost devant dit d'une part, et sen molin d'autre part, sour le Deule, et Jehans Li Niés i soit entreis par loi et à nostre oes ; nous cognisçons et otrions ke c'est as us et as coustumes ke la terre doit, et ke cil l'ont tenue ki devant nous l'ont tenue. Et à ce obligons nous nous et nos hoirs, signeurs de Flandres, par le tesmognage de ces lettres, ki furent dounées en l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil CC sissante et trese, le semedi apriès la Trinité.

Dec. f° 140. *Lib. cat.*, n° 591.

DCXL.

22 septembre 1273. — Gui, comte de Flandre, commet le bailli de Thourout pour les actes relatifs à la vente d'une dîme par Lambert d'Oghenlande. — *Dounées à Lille, l'an del Incarnation Nostre Signeur mil CC soissante et treze, le venredi apriès le Saint-Mathiu.*

Orig. avec sceau. Archives communales de Lille. — *Lib. cat.*, n° 207.

DCXLI.

31 octobre 1273. — Marguerite, comtesse de Flandre. Par-devant notre bailli Michel de le Deûle, à ce autorisé, « maistre Pieres Roissole, nostres chiers clers, » a pour faire son testament, acheté de Piéron de le Haie, de Flers, et de Jehanain, sa femme, sept livrées de rente « ki gisent à Hambraing, en le paroche de Flers d'encosté Lille et là entour, en fourment, en avaine, en capons, en deniers, en hostes et en justice, » que ledit Pierre tenait de Wautier de Roke, et celui-ci de nous. Le prix de vente est calculé « pour cascun denier quatorze. » L'acquéreur en jouira sa vie durant. Après son décès, le tout passera au chapitre de Saint-Pierre, sous charge de « rendre de cele rente al eglise Nostre Dame de Los hyretaulement à tous jours chascun an trente et chiunc saus de nostre mounoie de Flandres, et en tel maniere trente et chiunc saus à nostre eglise de Markette, pour pitance achater en ces deus eglises à oes les couvens, au jour del anniversaire maistre Piéron devant dit. » De même trente-cinq sous aux pauvres de Flers. Le reste, avec les droits de justice et autres, appartiendra au chapitre « pour faire l'anniversaire maistre Pierron devant dit à tous jours sollempnelement. » — *Che fu fait l'an del Incarnation Nostre Ségneur Jhésu Crist mil deus cens soissante et treze, le mardi devant le jour de Tous Sains.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 152. Suit, sous le n° 153, une longue énumération de menues rentes formant le total de 7 livres.

DCXLII.

3 janvier 1274. — « J[ohannes] de Houssoya, decanus ecclesie beati Petri Insulensis, totumque ejusdem loci capitulum. » Après avoir rapporté en entier les lettres ci-dessus de la comtesse Marguerite, ils ajoutent : « Cum igitur nichil sit tam conveniens naturali

equitati, quam voluntatem domini volentis rem suam in alium transferri ratam haberi, nos decanus et capitulum predicti, conditionum suprascriptarum vestigiis inherentes, promittimus bona fide absque calumpnia, religiosis, abbatisse et conventui de Markette, nos soluturos et reddituros triginta et quinque solidos annui redditus in perpetuum, postquam karissimus noster magister Petrus Roissolle, clericus illustris domine comitisse, diem clauserit extremum, ad emendam pitantiam in ecclesia de Markette ad opus conventus, in die anniversarii ipsius magistri. » — *Actum et datum anno Domini M° ducentesimo septuagesimo tertio, feria quarta ante Epiphaniam Domini.*

Orig., sceau bien conservé.

DCXLIII.

21 février 1274. — L'official de Reims, le siége vacant, absout de l'excommunication maître Adam de Corbeil (de Corbolio), chanoine de Lille, sur appel d'une sentence rendue par l'official de Tournai. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo LXX° tertio, feria quarta post* Invocavit.

Vidimus de l'official de Paris, 2 mars 1274 (die veneris post *Reminiscere*).

DCXLIV.

10 mars 1274. — *Compromis pour régler les questions soulevées par l'établissement des dominicaines dans la paroisse de Saint-André.*

Nos Johannes, filius comitis Flandrie, Brugensis et Insulensis prepositus, et Flandrie cancellarius, J[ohannes], decanus, et capitulum sancti Petri Insulensis, notum facimus universis quod cum illustris domina M[argareta], Flandrie et Haynonie comitissa, quoddam monasterium sororum de ordine predicatorum construere proponeret in personatu ecclesie nostre sancti Petri, in parrochia sancti Andree, juxta beghinagium Insulense, ipsaque domina comitissa, ratione jurium temporalium et spiritualium nobis in dicto loco competentium, nobis offerret recompensationem rationabilem et debitam se facturam mediantibus probis viris; de consensu nostro, presbiteri etiam parrochialis dicti loci, salva in omnibus superioris auctoritate, ac de consensu ipsius domine

comitisse, assumpti fuere tamquam amicabiles compositores pro nobis et nostra ecclesia, ego. decanus predictus, et magister Hugo, cantor nostre ecclesie ; et pro domina comitissa predicta, Walterus, Furnensis prepositus, et Petrus Rossole, clerici ejusdem domine, specialiter super recompensatione jurium spiritualium et rerum spiritualibus annexarum nobis, nostre ecclesie, et etiam presbitero et ecclesie parrochiali dicti loci facienda, tali modo quod si dicti quatuor viri assumpti non possent in unam concordare sententiam, ipsa domina comitissa, et nos prepositus Brugensis et Insulensis predicti, ordinare poterimus super premissis prout nobis melius videbitur expedire. Nobis etiam preposito, decano et capitulo, pro nobis et ecclesia nostra predicta, et presbitero parrochiali, ipsaque domina comitissa pro se, promittentibus bona fide inviolabiliter et firmiter observaturos quicquid super dicta recompensatione secundum formam predictam compositum fuerit, actum vel etiam ordinatum. Quod universis et singulis tenore presentium volumus esse notum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno M° ducentesimo septuagesimo tertio, sabbato ante dominicam qua cantatur *Letare Jherusalem.*

Orig., sceaux perdus.

DCXLV.

14 mars 1274. — *Sentence arbitrale qui détermine la compensation due pour l'établissement des dominicaines.*

Nos Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, et nos Johannes, Brugensis et Insulensis prepositus et Flandrie cancellarius, notum facimus universis nos vidisse et recepisse litteras confectas per nos prepositum supradictum, et per discretos viros J[ohannem], decanum, et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, in forma inferius annotata. *(Suit le texte du compromis, n°* DCXLIV.) Cum igitur dicti quatuor viri assumpti super compositione dicte recompensationis in unam, licet magno et diligenti tractatu habito inter ipsos, non possent concordare sententiam, nos Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, et J[ohannes],

Brugensis et Insulensis prepositus supradicti, consideratis considerandis, pensata equitate et ratione prout credimus expedire, necnon ponderato interesse dampnum tangente sive lucrum que in juribus spiritualibus et rebus spiritualibus annexis occasione fundationis et constructionis dicti novi monasterii possent, ad presens vel in posterum, preposito et ecclesie sancti Petri Insulensis, ac presbitero parrochie sancti Andree probabiliter et verisimiliter obvenire, componendo amicabiliter super recompensatione premissa dictum nostrum seu ordinationem, decano et procuratore sancti Petri, ac etiam presbitero parrochiali sancti Andree proferri petentibus, proferimus in hunc modum : videlicet, quod septem libras Flandrensis monete annui et perpetui redditus per nos, comitissam predictam, debeant assignari preposito et ecclesie sancti Petri Insulensis, ac presbitero parrochie sancti Andree, in recompensationem jurium spiritualium et rerum spiritualibus annexarum que ipsis in loco ubi dictum construitur seu construetur monasterium competunt vel possent competere, quocumque nomine censeri possent vel etiam censeantur, necnon pro omni interesse, si quantum ad dampnum adesset vel adesse posset, aut quantum ad lucrum vel commodum abesset vel abesse posset per fundationem seu constructionem novi monasterii ipsis preposito et ecclesie sancti Petri ac presbitero memoratis aut eorum successoribus, ad presens seu et in futurum. Taliter vero de dictis septem libris annui et perpetui redditus ordinantes, quod prepositus qui pro tempore fuerit percipiet omni anno sexaginta solidos, presbiter sancti Andree viginti solidos : residuos sexaginta solidos cedere volumus ad fabricam, seu ad ornamenta beatissime Dei genitricis virginis Marie, cujus meritis ipsa ecclesia sancti Petri gloriosis et innumerabilibus dinoscitur choruscare miraculis hiis diebus. Hanc presentem compositionem super dicta recompensatione quam facimus et fecimus, bona fide, prout ordinata superius est sive dicta, nos Margareta, comitissa, et J[ohannes], Brugensis et Insulensis prepositus sepedicti, promittimus pro nobis et nostris successoribus firmiter et inviolabiliter observare, virtute nobis commisse compositionis injungentes decano, capitulo sancti Petri Insulensis et presbitero

sancti Andree, ut ipsi pro se, suis ecclesiis ac successoribus firmiter, inviolabiliter et fideliter ipsam similiter teneant et observent, et ut eidem compositioni una cum nostris sigillis sua sigilla apponant in signum ratificationis et approbationis ipsius. Ad amovendam etiam omnis discordie occasionem seu maculam, nos M[argareta], comitissa, et J[ohannes], Brugensis et Insulensis prepositus superius nominati, de consensu nostro et consensu decani et capituli sancti Petri, et presbiteri parrochie sancti Andree prefatorum, retinemus nobis plenariam potestatem declarandi, si qua in hiis litteris sint et possint vel fuerint dubia vel obscura, quibus litteris sigilla ipsorum decani et capituli sancti Petri ac presbiteri sancti Andree cum sigillis nostris sunt apposita, ad majorem et perpetuam ipsius compositionis roboris firmitatem. Hec acta sunt Insulis, anno Domini M° CC° septuagesimo tercio, mense marcio, feria quarta post *Letare Jherusalem*.

Orig., sceaux perdus.

DCXLVI.

Avril 1274. — Gui, comte de Flandre, affranchit « de tous services de fief » une dîme sise à Gheth, et vendue au chapitre de Lille par Lambert d'Ogerlande, lequel la tenait du comte. — *Dounées l'an del Incarnation Nostre Signeur, mil deus cens sietante et quatre, el mois d'avril.*

Orig. avec sceau. Archives communales de Lille. — *Lib. cat.*, n° 167.

DCXLVII.

15 avril 1274. — Par-devant l'official de Tournai, Marguerite, épouse de Lambert d'Oudyarlande et paroissienne de Thourout, renonce à tous les droits qu'elle pouvait avoir à titre dotal sur la dîme de Gheds, vendue par son mari et par elle au chapitre de Lille. — *Datum anno Domini M° CC° LXX° quarto, mense aprili, dominica qua cantatur* Jubilate.

Orig., sceau perdu. Archives communales de Lille. — *Lib. cat.*, n° 168.

DCXLVIII.

Mai 1274. — « Jou Jehans de le Houte, baillius de Thourout, faic savoir à tous ke j'ai rechut le werp ke mes sires Lambers de Ogier-

lande, chevaliers, et me dame Marglierite, se femme, ont fait d'une disme gisant à Ghet, ou personage del eglise Saint-Piere de Lille, qu'il tenoient en fief de monsigneur le conte de Flandres, le quele il ont vendue au capitle del eglise devant dite pour unse vins et quatre livres de le mounoie de Flandres, des queus il se tienent bien apaiiet; et en ai raviesti et ahireté le capitle devant dis, et mis ens monsigneur Gillion Maillart et maistre Gillion de Bruges, canones del eglise devant dite, à oes le capitle devant dit et en sen non, par devant homes mon signeur le conte, c'est à savoir Bauduin de Hiedwale, Willaume de Wisehus, Willaume Banst, Watier dou Parc, Aelis de Haghebrouc, et Watier de le Capiele, sen avoet. » — *Ce fu fait l'an del Incarnation mil CC sisçante et quatorse, el mois de mai.*

Orig., sceau perdu. Archives communales de Lille. — *Lib. cat.*, n° 206.

DCXLIX.

Mai 1274. — Lettres de Lambert d'Ogierlande, chevalier, et de Marguerite, sa femme, constatant la vente ci-dessus de leur dîme de Gheth. « Ego Lambertus sigillum meum presentibus litteris apposui. Et quia ego Marghareta sigillum proprium non habeo, usa sum in hac parte sigillo karissimi patris mei domini Walteri de Gandavo, militis. » — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, mense maio.*

Orig. muni de deux sceaux. Archives communales de Lille. — *Lib. cat.*, n° 189.

DCL.

18 juillet 1274. — « Officialis Tornacensis... Noverint universi quod coram fideli nostro Balduino de Gandavo, clerico, curie Tornacensis notario, ad hoc a nobis specialiter deputato, constituti personaliter Maria de Sancto Venantio, relicta quondam Roberti de Sancto Venantio, opidani Insulensis, dominus Henricus de Sancto Venantio, capellanus in ecclesia sancti Petri Insulensis, Jacobus et Johannes, liberi dictorum Marie et quondam Roberti, contulerunt, donaverunt sive legaverunt ob remedium anime ipsorum in puram elemosinam, ad augmentum capellanie quam habet ad presens dictus dominus Henricus in dicta ecclesia, marcham et dimidiam fini argenti annui redditus in perpetuum percipiendi..., ad quandam domum ipsorum sitam infra parrochiam sancti Stephani Insulensis, in vico Alutariorum, juxta pontem de Castello. » — *Datum anno Domini M° CC° LXX° quarto, feria quarta ante Magdalene.*

Orig., sceau incomplet.

DCLI.

Janvier 1275. — *Jean de Flandre, prévôt de Saint-Pierre, cède par voie d'échange un terrain pour servir d'emplacement au monastère des dominicaines.*

Universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, Johannes, filius comitis Flandrie, Brugensis et Insulensis ecclesiarum prepositus, salutem in vero salutari. Noveritis quod cum nos ratione prepositure nostre Insulensis haberemus et possideremus apud Insulam, extra portam sancti Petri, in parrochia sancti Andree, prope fluvium qui dicitur Dupla, quoddam pratum cum quadam grangia ibi sita, que de proprietate erant et dominio prepositure nostre Insulensis predicte, ac etiam duos mansos cum octodecim solidis flandrensium annui redditus, qui ratione dictę prepositure tenebantur a nobis, in quibus omnibus predictis plenum dominium et omnimodam justiciam habebamus, nos, de consensu et assensu capituli ecclesie nostre Insulensis predicte, pensata et inspecta in hoc evidenti utilitate prepositure et ecclesie predictarum, pratum, grangiam, mansos et redditum predictos cum omni jure, justicia et dominio que in ipsis habebamus vel habere poteramus, concessimus in perpetuum karissime domine avie nostre M[argharete], illustri domine Flandrie et Haynonie comitisse, ac etiam karissimo domino genitori nostro G[uidoni], comiti Flandrie et marchioni Namucensi, ejus filio, ad opus cujusdam monasterii per ipsam dominam aviam nostram inibi de novo fundandi habendos et perpetuo possidendos, mediante permutatione legitima ecclesie nostre ac prepositure Insulensi utiliori ac magis fructuosa nobis facta ab eis, videlicet pro manso et domo qui fuerunt quondam Walteri de Ulmo in eadem parrochia sancti Andree, juxta portam sancti Petri, supra viam publicam a parte septentrionali, nobis ad opus ipsius prepositure nostre Insulensis habendis et in perpetuum possidendis, cum pleno dominio et omnimoda justicia a predictis domina comitissa et domino comite Flandrie bene et ad legem deliberatis, traditis et concessis. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem nos Johannes, prepositus supradictus, litteris presentibus sigillum nostrum una

cum sigillo capituli ecclesie nostre Insulensis predicte duximus apponendum. — Nos vero decanus et capitulum dicte Insulensis ecclesie, permutationi superius expresse consensum nostrum prebuimus et assensum presentium testimonio litterarum, quas sigillo capituli nostri fecimus concorditer roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, mense januario.

Orig. dans le fonds de l'Abbiette. Sceau du prévôt un peu incomplet; celui du chapitre est perdu.

DCLII.

Janvier 1275. — *Lettres de la comtesse Marguerite relatives au même échange.*

Universis presentes litteras inspecturis, Marghareta, Flandrie et Haynonie comitissa, salutem. Noverint universi quod cum nos haberemus et possideremus quamdam domum et mansum qui fuerunt Walteri de Ulmo, sitos in parrochia sancti Andree, juxta portam sancti Petri Insulensis, supra viam publicam a parte septentrionali, in quibus plenum dominium ac omnimodam jurisdictionem et justiciam habebamus in solidum; nos mansum et domum predictos cum omni dominio, jure, justicia et jurisdictione predictis, de consensu et assensu karissimi filii nostri Guidonis, comitis Flandrie et marchionis Namucensis, concessimus imperpetuum dilecto nepoti nostro Johanni, preposito Brugensi et Insulensi, nomine et ad opus prepositure sue Insulensis habendos et imperpetuum justicialiter possidendos, et eos amovimus et eximimus a feodo nostro liberos et penitus absolutos ab omni servicio, redditu, onere et exactione quacumque; ipsumque prepositum nomine prepositure sue Insulensis bene et ad legem, secundum usum et consuetudinem patrie, de predictis investivimus et in possessionem posuimus et induximus de eisdem, mediante quadam permutatione cujusdam prati cum quadam grangia ibi sita, ac etiam quorumdam mansorum, necnon decem et octo solidorum monete Flandrensis annui redditus, que dictus prepositus ratione sue prepositure Insulensis habebat et possidebat in dicta parrochia sancti Andree, supra fluvium qui Dupla publice nuncupatur. Que quidem omnia dictus prepositus de

consensu et assensu capituli sui ecclesie Insulensis, et pro majore utilitate ipsius ecclesie nobis concesserat, cum omni jure, justicia et juridictione que in eis habebat seu habere poterat, habenda et in perpetuum pacifice possidenda, ad opus cujusdam monasterii sororum ordinis fratrum predicatorum, quod in locis predictis divina inspirante gratia constituendum duximus et fundandum. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, presentes litteras sigilli nostri fecimus auctoritate muniri. — Nos vero Guido, comes Flandrie et marchio Namucensis, filius domine comitisse predicte, permutationi premisse et omnibus que inde facta sunt et concessa per karissimam dominam et matrem nostram predictam, prout superius est expressum, consensum nostrum pariter et assensum adhibemus, et ea omnia et singula laudamus et approbamus, obligantes nos et omnes successores nostros imperpetuum ad omnia et singula premissa firmiter et inviolabiliter observanda presentium testimonio litterarum, quibus sigillum nostrum una cum sigillo karissime domine matris nostre predicte duximus apponendum. Actum et datum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense januario.

Dec., f° 140. *Lib. cat.*, n° 384.

DCLIII.

Février 1275. — *La comtesse Marguerite et Gui, son fils, accordent au chapitre un supplément de compensation pour des biens et droits abandonnés au monastère des dominicaines.*

Nos Marghareta, Flandrie et Haynonie comitissa, notum facimus universis quod cum dilecti nostri in Christo prepositus, decanus et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis quasdam hereditates, redditus, jura et proventus quos habebant infra ambitum monasterii sororum ordinis fratrum predicatorum, quod de novo fundavimus extra portam sancti Petri, in personatu suo et in parrochia sancti Andree, quitaverint et eisdem penitus legitime renuntiaverint ad opus ipsius monasterii coram reverendo patre Ph[ilippo], Tornacensi episcopo, mediante recompensatione legitime ipsis facta a nobis ; scire volumus universos quod nos dictis preposito, decano et capitulo, cum quibusdam aliis in dicta

recompensatione contentis, assignamus unam marcham fini argenti redditus perpetui capiendam annuatim supra domum Lamberti Esconet, que fuit extra portam sancti Petri in parrochia antedicta. Item, supra domum Johannis Platemuse, que fuit Maltidis Le Bosquelliere, in parrochia sancti Stephani, supra terram que fuit Michaelis de Auchi, militis, vi libras x solidos et v denarios Flandrensis monete, tenendos et recipiendos ab ipsis preposito, decano et capitulo, nomine sue ecclesie, integraliter et pacifice in futurum. In cujus rei testimonium et munimen prefatis preposito, decano et capitulo presentes litteras tradidimus sigilli nostri appensione munitas. — Et ego Guido, filius dicte domine comitisse, comes Flandrie et marchio Namurcensis, predicta omnia et singula laudo et approbo, promittens ea pro me et meis heredibus comitibus Flandrie inviolabiliter observare et facere observari. In cujus rei testimonium et munimen, sigillum meum duxi presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXXIIII°, mense februario.

Lib. cat., n° 421.

DCLIV.

Février 1275. — *La comtesse Marguerite et son fils transfèrent au chapitre les droits de seigneurie sur un pré tenu du fief de Verlinghem.*

Nos Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, notum facimus universis quod dilectus et fidelis serviens noster Philippus de Bourbourc, pratum quoddam quod tenebat Galvanus del Anglée ab ipso pro sexaginta et undecim solidis flandrensium annui redditus perpetui, continens circiter duo bonaria, situm juxta Bekam, inter mansum Johannis de Canrahier, filii quondam Johannis, dicti de Canrahier, et molendinum dictum de Busket, quod quidem pratum erat de feodo ipsius Philippi ratione dominii et feodi de Verlenghehem, quod tenet de karissimo filio nostro Guidone, comite Flandrie et marchione Namucensi, in quo etiam prato idem Ph[ilippus] omnimodam habebat justiciam, ad preces nostras ipse Philippus omne jus et omnem justiciam quod et quam habebat in dicto prato in manus nostras coram hominibus karissimi filii nostri comitis predicti, paribus suis, legitime reportavit et werpivit nobis, per patentes dicti filii nostri litteras auctoritatem haben-

tibus et plenariam potestatem. Et nos receptis omni jure et omni justicia in manu nostra dicti prati, ut dictum est, nos de ipsis decanum et ecclesiam sancti Petri Insulensis coram dictis hominibus investivimus, et adhereditavimus legitime, et in possessionem posuimus corporalem, tenenda ab ipsis decano et capitulo libere, cum omni justicia alta et bassa, perpetuo, pacifice et quiete. — Et ego Guido, filius dicte domine comitisse, comes Flandrie et marchio Namucensis, de cujus assensu et voluntate expressa predicta omnia facta sunt, ut dictum est, rata et grata eadem habeo et approbo. — Promittentes nos Marghareta, comitissa, et ego Guido, filius ejus, comes et marchio superius nominati, dictis decano et capitulo sancti Petri quod si emptione, permutatione, excambio, seu per elemosinam, aut quavis alia justa causa, dictum pratum ad ipsos in posterum devenerit, nos viam competentem eis deliberari faciemus per quam ad dictum pratum ire libere poterunt et redire, ac currum ducere seu quadrigam, ad predicta tenenda et facienda, ut dictum est, obligantes nos et nostros in posterum successores. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras dictis decano et capitulo tradidimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, mense februario.

Orig., deux sceaux dont l'un perdu et l'autre incomplet. — *Dec.*, f° 141. *Lib. cat.*, n° 304.

DCLV.

Février 1275. — « Johannes, prepositus, J[ohannes], decanus, totumque capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, et J[ohannes], presbiter sancti Andree. » La comtesse ayant attribué au chapitre et à la paroisse une compensation surabondante pour l'emplacement destiné à la fondation du couvent des sœurs de l'ordre des frères prêcheurs, près du béguinage, « prefatum locum et ipsius ambitum, continentem in diversis pechiis septem quarterios, unum quarteronem et dimidium terre vel circiter infra metas ibidem positas et signatas, ab omnibus rebus, possessionibus et juribus ac justiciis..., pro nobis et nostris successoribus, et ecclesiis memoratis prorsus absolvimus, et quitamus prefatam dominam comitissam. » — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, mense februario.*

Orig., quatre sceaux.

DCLVI.

6 février 1275. — « Ph[ilippus], Dei gratia Tornacensis episcopus... Cum prepositus, decanus, totumque capitulum Insulense, et curatus seu presbiter parrochie sancti Andree juxta Insulam recognovissent coram nobis debitam et justam recompensationem eis factam esse,... nos premissa (nos DCXLV, DCLIII et DCLV), grata et rata habentes, auctoritate pontificali... confirmamus. » — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, feria quarta post festum Purificationis beate Virginis.*

Double original, fragments de scel.

DCLVII.

Février 1275. — *La comtesse Marguerite, avec le consentement des intéressés, change le parcours de la procession de Lille.*

Universis presentes litteras inspecturis, Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, salutem. Noverint universi quod nos viam processionis, que fieri solebat apud Insulam annis singulis in honore beate Virginis in octavis sancte Trinitatis et per octo dies sequentes per pratum prepositure ecclesie beati Petri Insulensis, extra portam sancti Petri, supra Duplam, in quo de novo quoddam monasterium sororum ordinis fratrum predicatorum construximus, de consensu et assensu magistri, fratrum et sororum hospitalis nostri juxta Aulam nostram, assignavimus permutationis nomine ad viam per quam itur ad quoddam managium dicti hospitalis nostri quod vocatur Mansus, que via est ante ecclesiam beati Andree et juxta cymiterium dicti hospitalis, et durat usque ad portam dicti managii, et a porta ipsius managii dicti hospitalis a parte dextra inter murum terreum de novo factum a beghinabus in fundo suo et dictam portam usque ad quoddam fossatum et pratum managii seu mansi dicti hospitalis, et a fossato et prato dicti mansi ipsius hospitalis usque ad Duplam, quod est flumen publicum. Dicte vero beghine, ad hoc quod dicta via se extendat perpetuo ut dictum est, quantum sua interest et interesse potest in posterum, assensum suum secundum legem et consuetudinem patrie adhibuerunt expresse, ad durandum ibidem per dictos dies

annis singulis in futurum. Et nos dictam viam prefate ecclesie sancti Petri promisimus et promittimus pro nobis et nostris successoribus comitibus Flandrie, contra quoscumque prout ordinatum est superius fideliter garandire. In cujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. — Et ego Guido, filius dicte domine comitisse, comes Flandrie et marchio Namurcensis, omnia et singula superius scripta, prout sunt expressa et ordinata superius, laudo et approbo, et promitto ea contra quoscumque garandire et facere firmiter observari, ad id me et meos obligans in posterum successores. In quorum omnium testimonium et munimen, sigillum meum duxi presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, mense februario.

Orig., sceaux perdus. — *Lib. cat*, n° 332

DCLVIII.

Février 1275. — *Les maître, frères et sœurs de l'hôpital Notre-Dame consentent à livrer passage sur leur terre à la procession de Lille.*

Nos magister, fratres et sorores hospitalis beate Marie juxta Aulam Insulensem, notum facimus universis quod nos permutationem vie processionis, que fieri solet apud Insulam annis singulis in honore beate Virginis in octavis sancte Trinitatis et per octo dies sequentes per pratum prepositure ecclesie beati Petri Insulensis extra portam sancti Petri supra Duplam, in quo de novo quoddam monasterium sororum ordinis fratrum predicatorum per illustrem karissimam dominam nostram Margaretam, Flandrie et Haynonie comitissam, constructum est, factam de assensu nostro ad viam per quam itur ad quoddam managium nostrum quod vocatur Mansus, que via est ante ecclesiam beati Andree juxta cymiterium nostrum, et durat usque ad portam dicti managii, et a porta ipsius managii nostri a parte dextra inter murum terreum de novo factum a beghinabus in fundo suo, et dictam portam usque ad quoddam fossatum et pratum managii seu mansi nostri predicti, et a fossato et prato dicti mansi nostri usque ad Duplam, quod est flumen publicum, — sufficienti et

competenti recompensatione super his facta nobis, — ratam et gratam habemus, promittentes pro nobis et nostris successoribus quod contra permutationem predictam in toto vel in parte, per nos vel per alium seu alios de cetero nullatenus veniemus. Finita vero dicta processione quolibet anno per novem dies predictos, pratum nostrum et via ad usus nostros proprios libere revertentur. In cujus rei testimonium, presentes litteras dicte ecclesie sancti Petri tradidimus sigilli nostri appensione munitas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, mense februario.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 333.

DCLIX.

17 août 1275. — *Statut capitulaire qui prescrit de conserver intactes, jusqu'à leur consolidation par un achat de rentes, les sommes destinées aux fondations d'anniversaires.*

Quoniam scriptum est : Ultima voluntas defuncti modis omnibus observetur [1], idcirco a Johanne de Housoya, decano, et capitulo ecclesie beati Petri Insulensis provida est deliberatione statutum, quod omne emolumentum seu pecunia proveniens ecclesie nostre occasione domorum canonicorum, vel alias si quid collatum fuerit a quoquam fidelium pro anniversario faciendo, in thesauria nostra fideliter deponatur, quousque emolumentum vel pecunia hujusmodi in emptione reddituum ad opus obituum convertatur. Nec sit fas amodo etiam urgente necessitate, vel aliqua alia justa de causa, seu etiam utilitate maxima capituli vel ecclesie nostre eminentibus, a thesauria predicta causa mutui, vel alio excogitato ingenio, predicta emolumentum vel pecuniam removere vel accipere, nec ad usus alios applicare quam superius est expressum. Hoc autem perquam utile et salubre statutum a me Johanne, decano, et ab omnibus canonicis qui presentes fuerunt fuit juramento vallatum, interveniente auctoritate, hoc idem ratificante et approbante, reverendi patris nostri domini Johannis, prepositi nostri, filii comitis Flandrie. Ordinatum est etiam quod quicumque

1. Décret de Gratien, 2e partie, cause XIII, question II, ch. 4.

recipietur in capitulo nostro amodo ad prebendam, in sua receptione specialiter istud juret. Et ad perpetuam hujus rei memoriam sigillum capituli nostri una cum sigillo dicti prepositi duximus hiis litteris apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, sabbato post Assumptionem beate Marie virginis, die ad hoc specialiter assignata.

Orig. parchemin, deux sceaux. — *Dec.*, f° 190. *Lib. cat.*, n° 122.

DCLX.

12 août 1276. — *La comtesse Marguerite nomme des commissaires pour juger plusieurs de ceux qui avaient commis d'atroces violences dans le cloître et l'église de Saint-Pierre.*

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, et Guis, ses fius, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons à savoir à tous ke li prevos et li capitles del eglise Saint-Piere de Lille nos ont monstrei ke Adans Bleues, que il disoient k'il estoit clers et pour clerc se tenoit apiertement, fu le semmedi devant le Magdeleine [1] afuis à warant et pour sen cors sauver à le devant dite eglise mon signeur Saint-Piere de Lille, et fu entreis ou capitle de le dite eglise ou en le capiele ki est ajoingnans doudit capitle, li quel capitles et li capiele sient ou cimetere de le dite eglise ; et ke Mikius de le Deule, adont baillius de Lille, et pluiseur autre maufeiteur à armes, à grant cri et à grant noise acoururent là endroit et brisierent à force les huis dou capitle et de le capiele devant dis, et navrerent le dit Adam là endroit à grant effusion de sanc, et li creverent un oel, et le traisent hors des devant dis lius à force, encontre le volenté et le deffense de pluiseurs canones de le dite eglise, ki deffendre et sauver le voloient, mais il ne porent, et furent aucun des devant dis canones et des capelains et des clers de le devant dite eglise aveuc eaux feru, bouté, hurté à terre et navrei dusques à effusion de sanc et laidement traitié pour çou k'il se metoient encontre le violense et l'outrage devant dis, pour sauver le franchise de leur eglise ; et ke encore

1. 18 juillet 1276.

apriès çou li devant dit maufaiteur celui Adam menerent et fisent mener, pris laidement et vilainement, parmi le cloistre, le procession et le cymetere de le dite eglise, et fu navrés laidement en le dite procession, et apriès il brisierent à force les huis de le dite eglise, et fu encore navrés en le dite eglise, et ke ensi par ces fais furent li dite eglise et li sains lius violé par pollution de sanc, et ke apriès ces oribles fais le dit Adam ensi pris et navrei li dit maufaiteur emmenerent à force laidement et vilainement parmi le vile, et dehors le trainerent dusques au gibet, et là endroit le pendirent, ensi comme disoient les choses devant dites li prevos et li capitles devant dit. Et encore disent li dit prevos et capitles ke ès dites choses grans injures et grant tort estoient fait à aus et à leur eglise, contre les franchises et les privileges d'aus et de leur eglise, pour les queles injures et les qués tors, et especiaument pour l'effusion de sanc faite en le dite eglise, ensi comme il disoient, on avoit cessé et cessoit de faire le service Nostre Signeur en le dite eglise ; et ke des injures et des fais devant dis estoient coupable Mikius de le Deule, adont baillius de Lille, Crespiaus, Mahius Faudins, Jehans Agniaus, Gilles, dis Eskevins, Clais Witekins et Jehans Li Cras, sergant le bailliu ; Jehans Artus, Jehans Takes, me sire Hellins de Cysoing, me sire Jehans ses frere, Robers de Grimberghes, Ernous, fius mon signeur Hellin devant dit, Amourris de le Douve, me sire Henris Bouteris, ses escuiers, Robers, escuiers mon signeur Hellin devant dit, Thassars de Hierbaumeis, Oliviers de Buri, Adans ses freres, Platiaus, uns sergans mon signeur Jehan de Cysoing, me sire Baudes de Commines, me sire Baudes Li Borgnes, Jehans ses fius, me sire Gilles de Mastaing, Daniaus et Rogiers, huissier me dame le contesse, Henris de le Vakerie li lais, Gilles de Markete, Jehans de Lille, Jehans de le Vigne, Pierres de Marcenieles, Colars de Haynau li carpentiers, Rogiers de Martinsart, Hedebaus de Cysoing, Rogiers Li Merchiers, prevos de Cysoing, Willaumes de Faces et Henris de Hoit. Et comme li prevos et li capitles devant dit nos eussent monstrei et dit tels choses, nous ki les injures, les tors et les laidures faites et ke on feroit à Diu et à sainte Eglise vauriens faire amender par tout à nos pooirs, Mikiel de le Deule et les autres devant noumeis fesimes mander et venir

en propres persones devant nous, et lor desimes et monstrames comment on les encoupoit des fais deseure dis, et li pluiseur d'aus, s'est à savoir Crespiaus, Mahius Faudins, Jehans Agniaus, Gilles, dis Eskevins, Clais Witekins, Jehans Li Cras, sergant Mikiel devant dit, Jehans Artus, Jehans Takes, me sire Baudes de Commines, me sire Baudes Li Borgnes, Jehans ses fius, me sire Gilles de Mastaing, Daniaus et Rogeles, huissier me dame le contesse, Henris de le Vakerie li lais, Gilles de Markete, Jehans de le Vigne et Pieres de Marcineles, de leur esponge volenté, en nostre presence establi, promisent, creanterent, otryerent et se consentirent expressement à çou ke li hounerables peres Ph[elippe], par le grasse Diu evesque de Tornai, Jehans, prevos de le dite eglise, et ou non dou capitle de le dite eglise de Lille, maistre Willaumes de Haveskerque, prevos d'Aire, Willaumes de Haynau et Pieres, prevos del eglise de Bethune, canone de le dite eglise de Lille, tout ensamble enquierent et entendient le verité des fais deseure escris, simplement et tout de plain, sauves les raisons de cheaus encontre cui on enquerra, si avant samblera bon as auditeurs; et ke il, apriès la verité ensi enquise, establissent, dient, pronuncent et ordennent de haut et de bas sour les choses devant dites amender, corregier, punir et restablir ensi ke bon lor samblera à faire à oes l'eglise et les persones de le meisme eglise, et k'il puissent dire, establir, pronuncier et ordener des choses devant dites ensamble et par parties, et ore des uns ore des autres, en le presense et sans le presence d'aus, tout ensi ke mius lor samblera; et ke li dis, li pronuncemens, li establissemens ou li ordenance d'aus vaillent et demeurent ferm et estable, sauf che ke al enquerre, au dire, au pronuncier, al ordener, al establir, il convient ke tout li ciunc auditeur et miseur se concordent, et se aucuns se descorde, li fais et li dis des autres ne vaut riens quant à chou de quoi il se descorderoient. Et promisent encore et creanterent li devant dit ki à ceste ordenance se sunt asenti, cascuns par lui et pour lui de tant ke li fais le touce, par fois et par sairemens douneis, de tenir et de warder et de aemplir entirement et fermement le dit, le pronuncement, l'establissement ou l'ordenance des devant dis auditeurs, diseurs ou miseurs, cascuns sour paine de deus mil livres de le monoie

de Flandres, la moitié à paier et à rendre au prevost et au capitle de Lille devant dis, et l'autre moitié à nous, par ensi ke encore fust li paine fourfaite et demandée ou paié, pour chou ne demorroit mie ke li dis, li pronuncemens, li establissemens ou li ordenance des devant dis auditeurs, diseurs ou miseurs ne fussent et demorassent ferm et estable. Et pour toutes les choses et cascunes devant dites mius et plus fermement tenir, warder et aemplir, li devant dit ki à ceste ordenance se sunt asenti, cascuns par lui et pour lui ont par devant nous obligié à le dite eglise leur cors, tous leur biens et toutes leur droitures, presens et à venir, meubles et non meubles, et especiaument tous leur fiés et leur tenances k'il tienent de nous, pour asommer et aemplir le dit, le pronuncement, l'establissement ou l'ordenance des auditeurs, diseurs ou miseurs devant dis, sour les choses deseure noumées; et nous ont li devant dit ki à ceste ordenance se sunt asenti prié et requis expresseement ke nous, à le simple requeste ou au simple amonestement des devant dis auditeurs, diseurs ou miseurs, u dou prevost et dou capitle de le devant dite eglise, sans prolongement et toute ocoison arriere mise, les destraingnons par le prise de leur biens devant dis et de leur cors, sans nul plait et sans nul autre jugement, à warder et à tenir toutes les choses et cascunes devant dites, et à paier le paine ou les paines, se il u aucun d'aus les fourfaisoient. Et nous en tele maniere comme chi est devisé, à leur requeste nous obligons d'aus et de cascun d'aus destraindre par le prise de tous leur biens et de leur cors, sans nul plait et sans nul autre jugement, tout là où nous les porons trouver en nos pooirs et en nos signories, pour toutes les choses et cascunes devant dites tenir et aemplir entirement en bone foi, comme signeur souverain des persones devant noumées, ke li prevos et li capitles encoupent, sauf che ke nous de ces choses devant dites ne les menrons par loi ne par jugement, car il se sunt ensi par devant nous obligié, et sauf che ke nous ne sommes mie des choses devant dites plege ne deteur, et sauf chou ke se aucuns de deseure noumeis est tenus à nous de dette u est tenus de restor faire de chose k'il ait prise sans raison en nostre service comme baillius, ke ce voise avant si avant comme li bien k'il tienent de nous s'estendent. Et toutes ces choses devant dites

doivent estre terminées dedens le Saint-Martin prochainement à venir, se li tiermes n'estoit alongiés par le commun acort des cinc auditeurs, diseurs ou miseurs devant dis. Et se par aventure aucuns des devant dis auditeurs, diseurs ou miseurs autres ke li eveskes morust anchois ke ces choses devant dites fusent terminées, u fust en tel point par maladie u par autre loial essoigne de cors k'il ne peussent à ces besoignes entendre, li eveskes et li autre troi ki seroient demorant poroient avant aler en le besoigne terminer et le terme alongier en autel point com il est deseure devisé des cinc. En tesmognage et pour plus grant seurté des choses devant dites, nous avons douné au prevost et au capitle de Lille devant dis ces presentes lettres saielées de nos saiaus, ki furent faites et dounées en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deus cens sissante et sese, le mercredi apriès le feste saint Leurent.

Orig., Chambre des comptes, deux sceaux, dont l'un, celui de la comtesse, est seul conservé. — Au dos est écrit : *Lettres dou fait Adan Blawet ki fu narres ou moustier Saint-Piere à Lille.*

DCLXI.

Août 1276. — Le prévôt et le chapitre, ayant reçu les lettres ci-dessus de la comtesse, y apposent leurs sceaux en signe d'acceptation. — *Dounées en l'an del Incarnation Nostre Seigneur mil deus cens sissante et sese, el mois de aoust.*

Orig., Chambre des comptes, sceaux perdus.

DCLXII.

19 août 1276. — *La comtesse Marguerite condamne son bailli Michel de le Deûle et plusieurs autres, qui avaient souillé par un crime l'église de Saint-Pierre.*

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons savoir à tous ke li prevos et li capitles del eglize Saint-Pierre de Lille nos ont monstrei ke Adans Blawes, qu'il dient ke il estoit clers et se tenoit apertement pour clerc, fu l'autre jour afuys à warand et pour son cors sauveir, à le devant dite eglize Saint-Pierre

de Lille, et fu entreis ou capitle de le devant dite eglize, et ke Michiels de le Deule, adont baillius de Lille, et pluiseur autre malfaiteur à armes, à grand cri et à grand noise acorurent là endroit et brisierent à force les huis dou capitle et de le capele devant dis, et navrerent le dit Adan là endroit, à grand effusion de sang, et li creverent un oel, et le tresent hors des devant dis lieus à force, contre le voluntei et le deffense de pluiseurs canoines de le dite eglize, ki deffendre et sauver le voloient, mès il ne porrent. Et furent aulcun des devant dis canones et des capelains et des clers de le devant dite eglize avoec eaus feru, boutei, hurtei à terre et navrei dusques à effusion de sang, et laidement traitié pour ce ke il se metoient contre le violense et l'outrage devant dis, pour sauveir le franchise de lor eglize. Et ke encore après ce li devant dit malfaiteur celui Adan menerent et fisent meneir, pris laidement et vilainement, parmi le cloestre et le procession et le chimitere de le dite eglize, et fu navreis laidement en le dite procession. Et ke après il brisierent à force les huis de le dite eglize, et fu navreis laidement en le dite eglize. Et ke après ces fais le devant dit Adan ensi pris et navrei li dit malfaiteur emmenerent à force laidement et vilainement parmi le vile de Lille, et dehors le vile le trainerent dusques au gibet, et là le pendirent, ensi comme li prevos et li capitles devant nommei disoient les choses deseure dites. Et nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau deseure nommée, ki les injures, les tors et les laidures faites à Dieu et sainte Eglise, et especialment al eglize Saint-Pierre de Lille, ki est fundée de nos ancisseurs ségneurs de Flandres, volons faire amendeir par tout à nostre pooir, l'enqueste faite par nous et par nostre consael diligemment oye sour les choses deseure dites, par le consael de preudes hommes disons par nostre sentence et prononchons ke Michiels de le Deule, ki fu nostre baillius de Lille, et ses aides, eschevelei, en pur les lignes dras et nus piés, le cors Adan Blawet de là ù il est ore raportient dedens tierc jour ou capitle Saint-Pierre de Lille, ou lieu ù il fu pris ; et ke il Michiels de le Deule ne soit jamais baillius de Lille, et ke tout si bien qu'il tenoit del eglize Saint-Pierre au tans ke cils Adans fu pris soient en le merchi dou prevost et dou capitle devant dis, et ke il voist à le court de Rome

pour teile absolution ke mestiers li est et en raportie lettres de le court sour chou. Encore disons nous ke messire Hellins de Chisoign donist et assene à le dite eglize Saint-Pierre de Lille soufisanment, dedens le Pasque prochaine ke nous atendons, vint livres de rente par an à nostre monnoie de Flandres, pour faire une capelerie perpetueil en le dite eglize, pour le service del eglize et l'aneme dou mort; et ke messire Jehans de Chisoign donist dedens cel meisme terme de le Pasque, al oevre de le dite eglize, cent livres de le dite monnoie. Et disons encore ke li dit Hellins et Jehans, Robers de Grimberges et Ernols de Chisoign, viegnent avoec le devant dit Michiel à chiefs decovers, en cotes et deschint, quant on raportera le cors Adan devant dit. Encore disons nous ke messire Jehans de Chisoign et Amorris de le Douje voisent à le court de Roume pour tele absolution ke mestiers lor est, et en raportient lettres de le court sour çou. Encore disons nous ke li sires de Chisoign, Ernols ses fils, Robers de Grimberges, Robins de Chisoign, Plateaus, Rogiers Li Merchiers, prevos de Chisoign, Hedebaus de Chisoign, Willialmes de Faches, Adans de Bury et Coulons voisent à reverend pere par le grasce de Dieu le legat de France pour teile absolution ke mestiers lor est, et ke il de ce raportient lettres dou légat. Encore disons nous ke Amorrys de le Douje, Robins de Chisoign, Plateals, Rogiers Li Merchiers, Hedebaus, Willialmes et Adans de Bury devant dit soient avec Michiel devant nommei, en teil habit comme Michiels, quant on raportera le cors, et ke Coulons viegne avoec en teil habit, une hart entour sen propre col loyé. Encore disons nous ke cil ki doivent aleir à le court de Rome et au legat, si comme dit est, mueujent dedens le feste Tous Sains prochaine ke nous atendons, et ke il puis celi terme jamais dusqu'adont qu'il raporteront teles lettres comme devant est devisei, ne pusscent demorer ne revenir en nostre terre de Flandres, sour cors et sour avoir. Et retenons à nous plain pooir de faire et de dire plus et autrement contre tous ceaus ki devant sunt nommei et tous autres, si comme boen nos samblera, et d'esclairier toutes doutances. En tiesmoignage des queles choses nous avons fait saieler ces presentes lettres de nostre saiel, et avons pryet à nostre reverend pere Ph[elippe], par le grasce de

Dieu evesque de Tornai, ordinare dou lieu, en cui presence li fait deseure escrit nos furent monstrei par le prevost et le capitle de Lille deseure dis, et ki presens a estei là ù nous avons dit et prononchiet nostre deseure escrite sentence, ke il i mete son saiel. — Et nous Ph[elippe], par le grassce de Dieu evesque de Tornai devant nommeis, en tiesmoignage de ces choses, avons mis nostre saiel à ces presentes lettres, avoec le saiel noble dame Margheritain, contesse de Flandres et de Haynau deseure nommée. Ce fu donnei l'an del Incarnation mil deus cens sissante seze, le mecredi après le jour del Assumption Nostre Dame.

Orig., Chambre des comptes; sceau de la comtesse et fragments de celui de l'évêque. — Imp. dans les *Archives historiques et littéraires du Nord de la France*, nouvelle série, t. II, p. 293.

DCLXIII.

Octobre 1276. — « Andreas, decanus Attrebatensis, Guillermus de Mineriis et Stephanus de Pedagio, milites, locum domini comitis Attrebatensis in remotis agentis in terra sua tenentes. » Un débat s'étant élevé entre les gens du comte et le chapitre de Saint-Pierre de Lille « super moltura molendinorum domini comitis predicti de Fanpous, quam gentes predicti domini comitis ab hominibus predicti capituli commorantibus apud Alloes dictis molendinis dicebant et asserebant deberi; nos habito bonorum consilio, de mandato speciali domini comitis predicti, super dicta contentione inquisitionem fecimus, et per veram inquisitionem, cartas, privilegia dicti capituli, et testimonium proborum et fide dignorum ad dictam inquisitionem per suum juramentum vocatorum, invenimus predictos homines dicti capituli ad dictam molturam non teneri. » — *Datum Attrebati, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense octobri.*

Orig., sceau mutilé. — *Dec.*, f° 138. *Lib. cat.*, n° 70.

DCLXIV.

8 novembre 1276. — *Jean d'Espaing, coupable de violation criminelle des privilèges du chapitre, s'en remet au jugement du prévôt et de quelques chanoines.*

Jou Jehans d'Espaing, fius mon signeur Baudon Le Borgne, chevalier, faic à savoir à tous ke des injures, des enfraintures et

des violenses faites as honeraules homes au prevost et au capitle del eglise Saint-Piere de Lille et à leur eglise, contre les previleges, les immunités et les francises de le dite eglise, pour l'ocoison du fait de Adan Bleuet, fil jadis mon signeur Amourri Bleuet, chevalier, desqueles injures, enfraintures et violenses lidit prevos et capitles m'encoupoient, jou, sour toutes les coses devant dites me sui mis de haut et de bas ès honeraules homes mon signeur Jehan, prevost de Bruges et de Lille, fil men chier signeur le conte de Flandres, maistré Willaume de Haveskerke, prevost d'Aire, Willaume de Hainau, et Pieron, prevost de Bethune, canone de le dite eglise de Lille; et ai promis et promec par foi et par sierement dounés corporelment sour paine de ciunc cens livres de paresis, que je tenrai et aemplirai entirement, sans aler encontre, quanque li devant dit miseur u ordeneur diront u ordeneront sour mi, sour les coses devant dites, en quelcunques maniere ke ce soit. Et se jou en aloie encontre en tout u en partie, je seroie enkeus et tenus de paier et de rendre le dite paine de ciunc cens livres de paresis comme me propre dette au prevost et au capitle devant dis, et pour chou ne demorroit mie, encore fust li paine fourfaite et paié, ke leur dis et leur ordenance ne demorassent ferm et estaule, et ke je ne fuisse tenus dou warder et del aemplir tout ausi bien comme devant le paine fourfaite. Et woel et otrie que li dit miseur u ordeneur puissent dire leur ordenance sour les dites coses ausi bien en jour de feste que en autre jour, sans warder sollempnité ne ordene de droit, et k'il puissent dire et ordener de tout ensamble u par parties, et ajouster en leur dit, amenrir u muer ensi ke bon leur samblera. Et otri et à ce me consenc expresseement ke li honeraule pere li eveskes de Tornai et li archeveskes de Rains, u li uns de aus, à le simple requeste dou prevost et dou capitle devant dis u de leur commant ki ces lettres presenteroit, me puissent destraindre et destraingnent par sentense d'escumeniement, et par cele sentense à greuer, à warder et acomplir le dit et l'ordenance des devant dis miseurs u ordeneurs, et à paier le dite paine se je en aloie encontre en tout u en partie, tout ausi bien et ausi plainement ke se li dite obligance eust eté faite par devant l'eveske et l'archeveske devant

dis. Et à toutes les coses et cascune devant dites tenir et warder fermement et loyalment, ai jou obligié et oblege men cors, mes hoirs et tous mes biens meubles et non meubles, presens et à avenir, ù ke on les puist trover, et ke li prevos et li capitles devant dit u leur commans ki ces lettres presenteroit en puissent traire à quel signeur et à quel justice k'il vauront, pour mi faire destraindre as dites coses tenir et acomplir, par men cors arester et par le mien prendre, recevoir et lever ù ke on le puist trover. Et woel encore et otri ke se je avoie fourfaite le paine des ciunc cens livres de paresis, ke li prevos et li capitles devant dit puissent doner dou mien à quel signeur et à quel justice k'il vauront, jusques à cent livres de paresis, pour mi destraindre à paier le paine des ciunc cens livres de paresis, et ces cent livres seroie jou tenus à rendre au prevost et au capitle devant dis, aveuc le paine des dites ciunc cens livres, sans amenrir les ciunc cens livres. Et tous les cous et tous les damages ke li dit prevos et capitles i aroient par me defaute pour ceste besogne poursivir, je seroie tenus de rendre sour leur simple dit sans autre prueve, sans le paine des ciunc cens livres de riens amenrir. Et pri et requier à tous mes signeurs terriens k'il me destraingnent à tenir et acomplir toutes les coses devant dites, se jou en aloie encontre. Et quant à toutes les coses devant dites, jou ai renoncié et renonce expresseement à tous previleges de crois prise et à prendre, à toutes indulgenses, à toutes grasses de apostole et de legat, d'empereurs, de rois, de tous autres princes, et de tous signeurs mundains et de sainte Eglise, et à tous respis et especialment au respit le roi de France, et à toutes aides de droit et de fait, queles k'eles soient. Et woel et otri ke quanque je poroie dire et proposer contre les couvenences devant dites, soit en me nuisance et en l'aide dou prevost et dou capitle devant dis. Et en tesmognage de toutes ces coses, et pour ce k'eles soient fermes et estaules, jou ai mis men seel à ces presentes lettres, ki furent faites et dounées en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil CC sissante et seze, el mois de novembre, le diemence devant le feste saint Martin.

Orig., sceau brisé. — *Lib. cat.*, n° 264. — Imp. dans Warlel, *Observations*, p. 204.

DCLXV.

8 novembre 1276. — « Bauduins, sires de Commines, Gilles de Mastaing, et Baudes Li Borgnes, chevaliers, » inculpés dans le fait d'Adam Bleuet, se soumettent, sous les mêmes clauses et dans les mêmes termes que Jean d'Espaing, à la sentence des arbitres désignés dans l'acte ci-dessus. — *Faites et dounées l'an del Incarnation Nostre Signeur mil CC sissante et seze, el mois de novembre, le diemence devant le Saint-Martin.*

Orig., un sceau perdu, fragment des deux autres. — *Lib. cat.*, n° 561.

DCLXVI.

8 décembre 1276. — *Simon, cardinal et légat du Saint-Siège, enjoint aux chanoines de Saint-Pierre de punir sévèrement le crime commis dans leur église sur la personne d'un clerc.*

Simon [1], miseratione divina tituli sancte Cecilie presbiter cardinalis, apostolice sedis legatus, discretis viris preposito et capitulo ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis dyocesis, salutem in Domino. Turbavit non modicum et doloris respersit amaritudine mentem nostram rumoris illius sonitus horribilis qui captionem quondam Ade, dicti Blawet, clerici, in ecclesia vestra factam et extractionem illius exinde violentam, mortemque ipsius nefandissimam et crudelem preter modum subsecutam, nobis et concilio quod nuper Bituris celebravimus publice nunciavit. Verum, cum enormis facinoris patratores super iniquitate commissa venerabilis in Christo patris episcopi Tornacensis ac nostris se submisisse dicantur beneplacitis et mandatis, ac idem episcopus et vos etiam illis certas penas et penitentias, aliaque mandata certa propter hoc duxeritis facienda, universitatem vestram requirimus et hortamur qua fungimur auctoritate vobis districte nichilominus injungentes, quatenus prudenter pensato quantus excessus fuerit perpetratus, qui ex loco et personis non mediocriter adaugetur; inspecto etiam quod non solum in

1. Simon de Brion, trésorier de Saint-Martin de Tours, créé cardinal en 1262, depuis pape sous le nom de Martin IV, en 1281.

vestram ac ecclesie Tornacensis, ymo etiam universalis Ecclesie ac ecclesiastici ordinis contumeliam et offensam noscitur attemptatum, ac ideo non tantum impositas, sed et alias penas exigeret graviores, sollicite curetis intendere ac efficacem operam adhibere ut injuncte penitentie atque pene, ac mandata delinquentibus propter hoc data inviolabiliter observentur. In quo sic fideliter vigiletis quod rei evidentia zelatores honoris ecclesiastici vos ostendat, quem ex debito professionis proprie tenemini assidue promovere, nec suspicioni cuicumque locus supersit quod participantibus vobis vel scientibus aliqua in hac parte collusio, fraus vel malicia ingeratur. Datum Parisius, VI° idus decembris, pontificatus Domini Johannis pape XXI anno primo.

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 557. — Imp. dans Warlet, *Observations*, p. 202.

DCLXVII.

18 décembre 1276. — *Baude Le Borgne accepte la sentence rendue contre lui par l'évêque de Tournai et le prévôt de Saint-Pierre.*

Je Baudes Li Borgnes, chevaliers, fac savoir à tous que j'ai promis par me foi et par me serement sollennel fait corporeument à tenir, warder et aemplir le dit et l'ordenance ke mes chiers peres spiritueus li evesques de Tournai a dit, et que mes ciers sires Jehans, fius le conte de Flandres, provos de Bruges et de Lile, a dit, de le violence ki faite fu en le eglize et ou cimitere Saint-Piere de Lile, et dou fait ki avient de Adan Blauet, clerc, et ai promis que je nient ne venrai encontre les dis et les ordenances devant dites, et ai encore promis sor me foi et sor me serement desor dis ke se je ne tieng, warde et aemplis les dis et les ordenances qui devant sont dites, ke je renderai et paierai à l'evesque devant dit deus mile mars d'argent. Et pour ces deus mile mars ai je au devant dit evesque obligiés tous mes biens, meules, ieritages, rentes, droitures et dartes, et généraument tous mes biens en quelconques liu k'il soient, et ai establi envers l'evesque devant dit et donné pleges pour mi de ces deus mile mars mon ségneur Gillon de Gamenchienes,

chevalier, ki assenet en a à lui et au sien. Et à ces coses devant dites fu Jehans de Courtrai comme baillu le conte, ki à me requeste a pendu son seel à ces presentes lettres ; et mes sires Bauduins, sires de Commines, maistre Ernous de Gant, canones de Tournai, Jehans de le Viegne et Willaumes Commere i furent com homme le conte. En tesmoniage des coses devant dites, je Baudes devant dis, chevaliers, ai pendu mon seel à ces lettres presentes. Et je, Jehans de Courtrai, ki i fui comme baillus, ai pendu mon seel autresi. Ces sont dounées l'an del Incarnation Nostre Ségneur mil deus cens sissante et seze, le venredi devant le Noel.

Orig., un seel incomplet, l'autre perdu.

DCLXVIII.

18 décembre 1276. — *Statut capitulaire qui permet de gagner les distributions quotidiennes à toutes les heures de l'office.*

Anno Domini M° CC° LXXVI°, die ad hoc specialiter assignata, feria sexta ante festum beati Thome apostoli, congregato capitulo, ut moris est, ecclesie sancti Petri Insulensis, ad augmentum cultus divini et ut canonici pluribus horis canonicis materiam habeant frequentius insistendi quam hactenus consueverint, provida est deliberatione statutum quod quotidianas distributiones, obitibus et capitulis duntaxat exceptis, percipiant et lucrentur canonici qui interesse curaverint horis diei canonicis, scilicet prime, tercie, misse, meridiei, vel qui interesse curaverint horis sequentibus, scilicet none, vesperis, completorio, eo modo quo consuetum est hactenus canonicos interesse misse et vesperis. Consuetudine antiqua qua consuetum est distributiones predictas deservire, matutinis tantum videlicet, vel missa et vesperis, nichilominus in suo robore permanente. Et ut hoc statutum majorem habeat firmitatem, venerabilis pater Johannes, prepositus noster, filius comitis Flandrie, consentiendo statutum hujusmodi approbavit.

Dec., f° 138.

DCLXIX.

26 juin 1277. — *Le prévôt Jean de Flandre reconnaît divers droits du chapitre, et ratifie plusieurs actes qui les concernent.*

Notum sit universis presentes litteras inspecturis quod nos Johannes, filius comitis Flandrie, prepositus Insulensis, ad petitionem dilectorum nostrorum decani et capituli ecclesie sancti Petri Insulensis, aliqua duximus presenti pagina recognoscenda et aliqua confirmanda. In primis igitur recognoscimus declarando quod inquisitionem quam fecimus anno preterito in ecclesia antedicta, fecimus subplendo negligentiam capituli in quibusdam, quam facere potuimus de jure nostro, licet sciamus ad ipsum capitulum spectare immediate correctionem in ecclesia supradicta, nec fuit nostre intentionis, nec est, per predictam inquisitionem, sive per ordinationem nostram prolatam, juriditioni capituli, libertatibus vel consuetudinibus ecclesie abprobatis in aliquo derogare. Recognovimus preterea quod managium cum suis pertinentiis, quod fuit quondam Michaelis de Dupla apud Halwin, cujus proprietas est ad ecclesiam nostram sancti Petri plenius devoluta [1], recepimus a capitulo ad vitam nostram tantummodo possidendum, sub annuo censu centum solidorum in festo Paschatis ministro cellarii solvendorum, ita quod post decessum nostrum ad capitulum libere revertetur. Ad petitionem etiam prefati capituli nostri privilegium de ratihabitione Brictii, bone memorie quondam prepositi, super juriditione curtilium et domorum claustralium quod sic incipit : *Universis presentes litteras inspecturis Brictius, prepositus*, etc. ; et sic finitur : *Datum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense junio, in vigilia Pentecostes* [2], ratificamus, approbamus, et approbatum suscipimus firmiter observandum. Illud etiam arbitrium super eo quod prepositus non debet petere expensas a redecima nisi pro synodo, sed debet in arduis medietatem solvere expensarum, quod sic incipit : *Omnibus*

1. *Pro facto Ade Bleuel*, dit une note en marge du *Liber catenatus*.

2. V. le n° CCCC.

presentes litteras inspecturis frater Willelmus, abbas de Lande, etc.; et finitur: *Datum anno Domini M° CC° tricesimo tercio, mense augusto* [1], similiter approbamus, et ratum gerimus et acceptum. Preterea super emptione terre que dicitur Morselede, apud Dikemue, quam emit capitulum sub nostro dominio ad opus obituum, assensum nostrum prebemus, et contemplatione divini officii approbamus. Insuper viginti libras annui redditus, quas Johannes Hanebiele, quondam canonicus noster, super managio de le Hokerie, cum omnibus suis pertinentiis acquisivit sub dominio nostro pro obitu suo faciendo, capitulo confirmamus habendas et jure perpetuo possidendas. Et ut omnia premissa robur obtineant firmitatis et lapsu temporis ab hominum memoria non recedant, huic presenti pagine sigillum nostrum duximus apponendum, anno Domini M° CC° LXX° septimo, sabbato post festum Johannis Baptiste.

Orig., sceau incomplet. — *Dec.*, f° 138. *Lib. cat.*, n° 573.

DCLXX.

Octobre 1277. — Lettres de la comtesse Marguerite, attestant qu'elle a nommé à vie et fait instituer canoniquement comme chapelain du béguinage Evrard de Condé (Evrardus de Condato), avec faculté de se faire remplacer par un vicaire si l'âge, ou les infirmités, ou quelque autre raison légitime l'empêchaient de remplir ses fonctions. Après la mort d'Evrard, la comtesse se réserve de faire desservir cette chapellenie par un prêtre que désignerait d'année en année le prieur des frères prêcheurs. — *Datum anno Domini M° CC° septuagesimo septimo, mense octobri.*

Lib. cat., n° 412.

DCLXXI.

7 mai 1278. — Nicolas III confirme les priviléges et immunités du chapitre de Saint-Pierre. — *Datum Rome, apud sanctum Petrum, nonis maii, pontificatus nostri anno primo.* Cum a nobis petitur quod justum est.

Orig. avec bulle. — *Dec.*, f° 177. *Lib. cat.*, n° 43.

1. V. ci-dessus, n° CCLIII.

DCLXXII.

20 août 1278. — L'hôpital Saint-Sauveur, fondé pour les pauvres et les malades, étant surchargé d'un trop grand nombre de personnes saines, nous, doyen et chapitre de Saint-Pierre, ordonnons « ne amodo recipiatur aliqua persona in sororem dicti hospitalis, quousque numerus qui nunc est ad numerum senarium sit redactus, nec in posterum prefatus numerus modo aliquo excedatur. » — *Actum anno Domini M° CC° LXX° octavo, sabbato post Assumptionem beate Marie Virginis.*

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 391.

DCLXXIII.

Octobre 1278. — *Le chapitre afferme pour neuf ans à Colart de Fresnoy sa maison d'Arleux avec les dépendances.*

Ce sacent cil ki sunt et ki à venir sunt, ke li diiens et li capitles de Saint-Piere de Lille a douné à loial cense à Cholart de Fraisnoi leur maison k'il ont à Allues et les appendisses, de le Nativité saint Jehan-Baptiste ki sera l'an del Incarnation M CC LXXIX dessi à nuef ans continuelment apriès sivans, en tele maniere ke cil Cholars leur en doit rendre CCC et XXXVIII livres de paresis ; et pour les tieres ki furent Jehan Pesiel de noviel acquises, XIII livres ; et pour les tieres ki furent Acart le prestre de noviel acquises, VI livres de paresis. C'est en somme à deniers cascun an CCCLVII livres de paresis à paier à tes termes ki ci apriès seront devisé, si loist à savoir : à le feste Tous Sains, LXXXIX livres V sols de paresis ; à le Candeler apriès sivant, autant ; à le Paske apriès sivant, autant ; et à le Nativité saint Jehan-Baptiste apriès sivant, autant, cascune des nuef années, au maistre ki sera estaulis de par le capitle Saint-Piere. Et se doit ensement paier XXXII muis de blé de le grange d'Allues, à paier à Lille, et I mui à douner as povres d'Allues, en tele maniere k'il doit premiers prendre semence pour les tieres de le maison semer, selon çou k'eles demandent, dou melleur blé, et de tout le remanant communement il doit paier les XXXIII muis de blé ensi ke devant est dit, à le mesure d'Arras, XII rasieres pour le mui, et en doit faire paiement

au plus tost k'il pora apriès le miesson de le maison reçute. Et doit ensement paier XVIII rasieres de pois à Lille, à tel mesure c'on i mesure les pois, aveuc les coses devant dites; et se doit cil Cholars cariier et paier à Lille, pour le prisié de le tiere Acart le prestre et de le tiere des Templiers, cascun an wit mencaus de fourment pur à le mesure d'Arras; et doit encore cariier et paier à Lille, pour les tieres ki furent Lietart d'Aissevile, XXIII et demi rasieres de pur fourment à le mesure de Lille. S'est à savoir ke li censiers n'a nient à sis coppes de tiere, ne au molin à vent ki dedens siet, ke li capitles de Lille acata à Gillion Le Mahiu, d'Allues. Et doit cil Colars de Fraisnoi encore paier à Lille deus rasieres et demi de forment pur, à le mesure d'Arras, sour le courtil Jehan Haigneré, et sour le meis Assun le Flamenc, encosté le maison Lietart d'Aissevile, et une mencaudée de tiere ki gist derriere le meis mon signeur Nicholon de Mansni, et III coppes de forment pur à le petite mesure sour le maison Jehan Beghin, et VI coppes de fourment pur à le grant mesure et I capon sour le meis et sour VI coppes de soieste Mikiel Raghet, et II et demi rasieres de fourment pur à le mesure d'Arras sour le tiere Manessier, ki gist en Praiailles; et doit encore carier et paier à Lille X rasieres de fourment pur à le mesure d'Arras, pour le tiere ki fu Huon le priestre; et doit encore aveuc chou recevoir et puis cariier et paier à Lille trente rasieres de fourment pur à le mesure d'Arras, c'on doit sour le tiere Willaumes des Portes. Des justices et de toutes manieres d'escheances menues et autres, cil Colars doit avoir le moitié, et li doiens et li capitles devant dit l'autre, sauf chou ke cil Colars mece moitié frais et despens au poursivir et au faire venir ens, et s'il n'i veut nient metre, il n'i ara nient; ne ès eskeances des bastars cil Colars n'a nient, ains est à le maison d'Allues, ki est drois hoirs des bastars. Et doit cil Colars mener le vile par loi et par jugement d'eskevins, si avant k'eskevinage s'estent, et si doit atoute se maisnie et ses biestes manoir en le maison devant dite; les tieres il les doit amender ensi k'il est acoustumé, et les doit à droite roie mener, sans desroier, se n'est par le congiet dou maistre ki mis i sera de par le capitle Saint-Piere de Lille, et k'il les ait ançois souffissaument semées k'il les desroie. Des fuerres ne des estrains de blé il ne pora nul

vendre, ne douner, ne metre hors de le maison, se n'est par le congiet dou maistre ki mis i sera par le capitle de Lille, ains les doit tourner à fiens et mener sour les tieres de le maison ki plus grant mestier en aront. Et doit cil Colars paier toutes les droitures et les coustumes dont li maisons est tenue de paier, tant k'il tenra le cense. Et s'il avenoit ke cil Colars alast de vie à mort devens le tierme devant dit, si hoir dou premier mariage poront tenir le manoir et le cense, par ensi ke les seurtés ki ci apriès seront devisées demeurent en leur estat, et ke li deteur ki en responderont s'i woellent assentir; et s'il ne le woelent faire, li uns des deteurs u pluiseurs par l'assens dou plus des deteurs pora u poront retenir le maison et le cense devant dite, et les seurtés demorans ensi ke de oirs est dit. Et se par le defaute de l'un et del autre li maison et li cense revenoit au doien et au capitle devant dis, en puent ordener en bone foi des biens de le maison, tant k'il aient entirement le quantité dou fuer de leur cense, si ke deseure est dit; et se defaute i avoit, li deteur ki ci apriès sunt denomé le doivent aemplir. Et se doit cil Colars les tieres de le maison al issir de se cense laissier ahanées et apparellies à semer souffissaument à tans convenaule. Et si doit les canones et les messages del eglise alans et venans pourveir de toutes coses, fors de vin, de cars novieles et de pissons, tant k'il seront en le maison. Et se doit les hiretages et les droitures del eglise Saint-Piere pour sen pooir retenir en bone foi, et s'il ne le puet faire, il le doit nonchier au doien et au capitle devant dis ançois k'il sueffre leur damage. Et si doivent li doiens et li capitles devant dit respondre de loial cense à celui Colart, et leur cense sauve. Et aveuc çou pora li maistres ki mis i sera par le capitle de Lille douner à quel justice k'il vora vint livres de tournois pour le defaute de cascun paiement pour le leur faire avoir, ke cil Colars leur doit rendre sour lui et sour tout le sien, aveuc le cense et les cous raisnaules devant dis. S'est à savoir ke quelcunques grasse ne quelcunques avantage li signeur de Saint-Piere de Lille veullent faire ne facent à celui Colart, de quankes il sera eskeu des paiemens dont li deteur et li respondant de ceste cense, u au meins li sis, ne seront requis de paiement faire, il ne seront tenu fors des deus paiemens darreinement passés, ne plus ne leur en puet on demander, ne au

vivant Colart, ne apriès sen deciès, fors de çou ki adont seroit de le cense à venir et à eskeir, et très dont doit demorer li cense en le main des deteurs qui respondu en aront, s'il vuelent, et il en le main de celui Colart, u de sen hoir se de lui estoit defalit, ne le veulent plus laissier, et à çou s'est très ore cil Colars assentis. Et toute ceste convenence ensi k'ele est deseure dite et devisée a cil Colars en covent loialment à tenir et aemplir par le foi et par le sairement de sen cors. Et de tout çou se sunt estauli, et cascun pour le tout, propre et principal deteur Gilles de Novelete, Jakemes Camus de Courcieles, Tassars de Noevile, Jehans de Noevile, Jehans, fius Rikier de Rouvroi, Adans de Hennin, me sire Bauduins de Fraisnoi, chevaliers, Jakemes dou Bos, Bernart Bertous de Drehaucourt, Adans de Roievile, et Jehans de Mauvile, sour eus et sour tout le leur, ù ke il l'ont et aront. A ceste convenence furent à le requeste des parties comme eskevin de Lens Willaumes Turkes, Jehans Pinous, Jehans Li Ivoires, Jehans Haignes, Mikius li jouenes, Ernous del Abie, Watiers Mainsnages, Jakemes Li Benois, Jehans Ghivaus, Pieres de Biethune, Simons Li Buedons, et Soiers Dais. Si i fu Jakemes Li Kiens, ki maires fu cel an. Ce fu fait l'an del Incarnation mil CC LXX et wit, el mois d'octembre.

Dec., f° 170.

DCLXXIV.

2 novembre 1278. — La comtesse Marguerite donne une maison située rue d'Angleterre et tenue à vie par Jean, prévôt de Soignies. — *Dounées l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil deus cens soissante dis et wit, le jour des ames,*

Orig., avec sceau. — *Lib. cat*, n° 312.

DCLXXV.

30 décembre 1278. — Gui, comte de Flandre, à Rikier Bousniel. « Nous vous mandons que vous l'eglise de Saint-Piere de Lille metes bien et à loy en le maison, le pourpris et le yretaige qui fu ségneur Henri de Rume, qui est orendroit le prevost de Soingnies, le quele maisons siet à Lille, en le rue d'Engleterre. » — *Dounées l'an del Incarnation mil CC LXX et wit, le venredi après Noeil.*

Orig., avec sceau. — *Lib. cat*, n° 313.

DCLXXVI.

30 décembre 1278. — *La comtesse Marguerite et Gui, son fils, donnent une maison sous condition de prières et de services religieux.*

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, et je Guys, ses fius, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke comme nous aiemes otroié à nostre chier et foiable mon signeur Jehan, prevost de Soignies, nostre maison qui fu jadis signeur Henri de Rume, seant en le rue de Engleterre, à Lille, à tenir dou dit prevost à se vie, avoec toutes les apartenances de celi maison ; nous, sauf cel otroi au dist prevost, pour Diu et en aumosne, et pour le remede de nos ames et de nos ancisseurs et successeurs, avons la dite maison atout les apartenances otroié et dounée al eglise de Saint-Piere de Lille, pour faire feires en la dite eglise, des deniers ki istront à tous jours des vendages de la dite maison, parmi ce ke cascuns canoines de la dite eglise presens à la messe de chascune feire des rentes aquises aura des vendages de la dite maison siz deniers de le monnoie de Flandres, et parmi ce li capitles de le dite eglise est et sera tenus de faire dire pour nous et pour nos ames en la dite eglise une propre orison en cascune messe des feires devant dites, qui deveront adies estre acreutes si avant que les rentes se poront estendre ki des vendages devant dis seront aquises, ne ne poront, ne deveront jamais les rentes estre en autre usage converties. En tiesmoignage et en seurtet des queles choses nous avons fait mettre nos saiaus à ces presentes lettres, ki furent dounées l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil deus cens soissante dis et wit, le venredi après le jour de Noel.

Orig., deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 311. En marge on lit d'une main differente, mais très ancienne : *Nota quod dictos VI denarios non percipiunt nisi presentes in missa, infirmi et in negociis ecclesie missi, ac minuti.*

DCLXXVII.

11 janvier 1279. — *Nicolas III délègue des juges pour statuer sur les revendications de l'évêque de Térouanne contre le chapitre de Lille.*

Nicholaus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano,

.. archidiacono, et.. cancellario Noviomensi, salutem et apostolicam benedictionem. Conquestus est nobis venerabilis frater noster.. episcopus Morinensis, quod decanus et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis dyocesis, super quibusdam redditibus, pecunie summa, terris, possessionibus et rebus aliis injuriarentur eidem, ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus partibus convocatis audiatis causam, et appellatione remota fine debito decidatis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, censura simili appellatione cessante cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes iis exequendis potueritis interesse, duo vestrum nichilominus exequantur. Datum Rome, apud sanctum Petrum, III idus januarii, pontificatus nostri anno secundo.

Copie délivrée par les juges apostoliques. — Henri des Murs, nommé évêque de Térouanne en 1274, après une vacance qui n'avait pas duré moins de douze ans, réclamait les arrérages de la prébende de Lille attachée à son siége. Le chapitre refusait. Il est probable qu'il se desista de son opposition, car nous ne trouvons pas qu'une sentence ait été prononcée, et il est certain que l'usage a prévalu de laisser suivre sans contestation les fruits des prébendes annexées aux siéges épiscopaux au profit du successeur, quand le siége etait vacant. (Delécaille, *Annales du chapitre de Saint-Pierre*, pp. 229-232.)

DCLXXVIII.

28 juin 1279. — « Jehans, castelains de Lille, faich à savoir... ke jou à men boen ami Wérin de Douway, men clerc, pour l'amour ke jou ai à lui et pour les biens et le boen service ke il m'a fais, li ai donné le bos ke on dist à le Folie, ki siet à Habourdin, si k'il s'estent, ki fu jadis seigneur Jehan de Habourdin, doien del eglise Saint-Pierre de Lille, et les praiaus ki furent les prouvences, ki sient encosté le caucie à Habourdin, sauf çou ke jou i retieng le voie pour le navie, et un pralet ki siet au liu ù li viés molin furent. » A tenir perpétuellement « en acroisement de sen fief k'il tient de mi à Habourdin. » — *Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Seigneur Jhésu Crist mil deus cens soissante dis et noef, el mois de junie, en le vigile Saint-Piere et Saint-Pol.*

Orig., sceau perdu.

DCLXXIX.

30 septembre 1279. — Jean, châtelain de Lille, approuve la vente faite par « Aelidis, dicta Demmilevoie, » d'une dîme qu'elle tenait de Jehan de Hierin, chevalier, homme de fief dudit châtelain. Il permet que l'église de Saint-Pierre « ipsam decimam imperpetuum possideat et teneat, ab omni onere et servicio feodali et alia exactione quacumque liberam et exemptam. » — *Datum anno Domini M° CC° septuagesimo nono, in nocte beati Remigii.*

Orig., sceau incomplet. — *Lib. cat.*, n° 435.

DCLXXX.

1er octobre 1279. — « Johannes, dominus de Hierin, miles... Notum facimus universis quod dilecta nostra Aelidis, dicta Demilevoie, de voluntate et assensu nostro terciam partem majoris decime de Hierin, exceptis tribus raseriatis terre vel circiter, que sine solutione decime pertinent ad presbiteratum dicti loci, quam dictam decimam de nobis tenebat in feodum, in presentia nostra ac hominum nostrorum parium ipsius Aelidis, vendidit et werpivit bene et ad legem, ac legitime transtulit in ecclesiam beati Petri de Insula, pro ducentis et octo libris Flandrensis monete. » La vente est faite « de voluntate et assensu magistri Egidii, heredis sui. » A l'acte interviennent, comme procureur de l'église, « magister Egidius de Brugis, scolasticus et canonicus ; » en qualité d'hommes du seigneur, « Lietardus de Bosco, miles, Michael de le Prée, Johannes de Hierin, primogenitus noster, et Willelmus as Clenkes. » Le seigneur exempte « ab omni onere et servicio, seu exactione quacumque. » — *Actum anno Domini M° CC° LXX° nono, in die beati Remigii.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 432.

DCLXXXI.

3 octobre 1279. — Gui, comte de Flandre, approuve et confirme la vente de la dîme de Hierin, avec exemption du service féodal. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, die martis post festum beati Remigii.*

Orig., sceau brisé. — *Lib. cat.*, n° 436.

DCLXXXII.

21 octobre 1279. — L'abbé et les religieux de Phalempin autorisent le chapitre de Saint-Pierre à acquérir de main laïque le tiers de la grosse dîme de Hierin, sur laquelle, à raison du patronat, ils avaient droit de préemption. Par une contre-lettre, les chanoines s'engagent à rendre ladite dime aux religieux de Phalempin quand ils le voudront, moyennant le remboursement du prix d'achat. L'évêque de Tournai sera prié de confirmer l'acte. — *Datum anno Domini M° CC° septuagesimo nono, sabbato post festum beati Luce, evangeliste.*

Orig., deux sceaux incomplets. — *Lib. cat.*, n° 433.

DCLXXXIII.

21 octobre 1279. — Philippe, évêque de Tournai, approuve la vente du tiers de la grosse dîme de Hierin. — *Datum anno Domini M° CC° septuagesimo nono, sabbato post festum beati Luce, evangeliste.*

Orig., sceau incomplet. — *Lib. cat.*, n° 434. — Imp. dans Reiffenberg, *Chronique rimee de Ph. Mouskel*, t. II, p. CCCXVI.

DCLXXXIV.

Novembre 1279. — « Jou Robiers de Wavrin, chevaliers, sires de Drauwenoutre, faich à savoir... ke Jehans, castelains de Lille, mes niés, a vendut bien et loiaument et par men assentement, et par certain et droiturier pris de deniers ke il a eus et receus en monnoie boene, bien contée et bien nombrée, dont il s'est tenus apaiet, au doien et au capitle del eglise Saint-Piere de Lille, trente et sis rasieres de fourment de rente à le mesure de Wavrin, et trente et sis capons de rente k'il tenoit de mi en fief, ki gisent en le parroche de Wategnies, sour douze bonniers de terre, pau plus pau mains... Et connois et doins au capitle devant dit pour Diu et en aumosne toutes les justices ki ès rentes devant dites poront eskeir, ne en le tenance des rentes, en quel maniere que ce soit, au rés des quatre hautes justices.» Gui, comte de Flandre, approuve et ratifie. — *Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Seigneur Jhésu Crist mil deus cens soissante dis et noef, el mois de novembre.*

Orig., deux sceaux. — *Lib. cat*, n° 133. — Imp. dans Tailliar, *Recueil d'actes*, p. 337.

DCLXXXV.

Novembre 1279. — Jean, châtelain de Lille, donne en garantie ses rentes de froment de La Bassée, pour le cas où « demiselle Bestris », sa femme, « requesist douwaire, assenement, vivre, u aucun autre droit », sur les rentes de froment et de chapons qu'il possédait à Wategnies, et qu'il a vendues aux doyen et chapitre de Saint-Pierre de Lille. — *Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Seigneur Jhésu Crist mil deus cens soissante dis et noef, el mois de novembre.*

Lib. cat., n° 134. — Imp. dans Tailliar, *Recueil d'actes*, p. 339.

DCLXXXVI.

Novembre 1279. — Robert de Wavrin, sire de Drawenoutre, et Jean, châtelain de Lille, son neveu, s'engagent « à eonduire et warantir de tous proismes » la rente de Wategnies vendue sous cette même date au chapitre de Saint-Pierre par le susdit Jean, pour une somme de soixante livres d'Artois. — *Dounées en l'an del Incarnation Nostre Seigneur Jhésu Crist mil CC soissante dis et noef, el mois de novembre.*

Orig., deux sceaux incomplets. — *Lib. cat.*, n° 135. — Imp. dans Tailliar, *Recueil d'actes*, p. 340.

DCLXXXVII.

27 mars 1280. — Nicolas III autorise Jean, évêque élu de Metz, à conserver pendant sept ans les prévôtés de Lille et de Bruges, qu'il possédait canoniquement au moment de son élection. — *Datum Rome, apud sanctum Petrum, VI kalendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio.* Circa personam tuam.

Sbaralea, *Bullarium Franciscanum*, t. III, p. 454, n° 153. — Potthast, n° 21 698.

DCLXXXVIII.

Avril 1280. — « J[oannes], decanus, et capitulum. » Vu les abus introduits à l'hôpital Saint-Sauveur, « duximus statuendum, et per juramentum firmiter observandum, ut nulla persona amodo recipiatur inibi in familiarem vel sororem, donec receptarum numerus qui nunc est lapsu temporis ad senarium numerum sit redactus, et

tunc deficiente aliqua sorore vel familiari, alia recipi poterit si capitulum videat expedire, ita tamen quod nec prece nec precio statutus senarius numerus excedatur. » — *Datum anno Domini M⁰ CC⁰ octagesimo, mense aprili.*

Orig., sceau incomplet. — *Lib. cat.*, n° 400.

DCLXXXIX.

2 avril 1280. — *Le comte Gui défend aux reward et échevins de Lille d'exécuter d'eux-mêmes, sur les terres du chapitre, tous travaux relatifs à l'amélioration de la rivière.*

Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, à ses chiers et foiables rouard et eskievins de le ville de Lille, salus et amour. Comme vous aiés copé et fait coper sour le terre del eglise Saint-Piere de Lille arbres et autres coses, pour l'ocoison de le riviere de Lille, nous vous mandons et commandons ke vous d'ore en avant ne copés ne entreprendeis en auchun liu, ne là ne ailleurs, sour le terre del eglise Saint-Piere devant ditte. Et se auchune cose [est] à amender sour le terre de le ditte eglize pour l'amendement de le ditte riviere, si le moustrés au capitle del eglize devant nommée, par quoi il le puist faire amender. Et se vous en auchune amende estes encheu enviers le ditte eglize pour l'ocoison de çou ke vous aveis copé sour se terre, li doiens et li capitles de le ditte eglize, à no priere et no requeste, vous en ont amiaulement cuité l'amende. Ces lettres furent dounées à Saint-Amant-en-Pevle, l'an del Incarnation mil deus cens sissante dis et nuef, le secont jour d'avril.

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 124. — Imp dans Roisin, *Franchises de Lille* (avec la fausse date 1269), p. 279. Taillar, *Recueil d'actes* p. 336.

DCXC.

Septembre 1280. — Jean, châtelain de Lille, commet « Thumas de Baufrumés » pour le représenter « à un desoivre de le tiere Waimel encontre le tiere Saint-Piere de Lille. » — *Faites l'an del Incarnation M CC IIII^{xx}, ou mois de septembre.*

Lib. cat., n° 558. — Imp dans Leuridan, *Châtelains de Lille*, p. 267.

DCXCI.

17 novembre 1280. — Eulard de Pouke, chevalier, et Mathilde, sa femme, vendent au chapitre de Saint-Pierre, selon les formes usitées, pour une somme de 652 livres, monnaie de Flandre, toute la dîme qu'ils possédaient à Ghelwe, ladite dîme tenue en fief d'Anselme de Rollenghiem, qui lui-même la tenait du comte de Flandre. Le chapitre était représenté par Gilles de Bruges, écolâtre. Mathilde renonce à tout droit de douaire ou autre, « recognoscens alibi me a dicto Eulardo, marito meo, assignamentum habere pro dote mihi assignatum. » — *Actum anno Domini M° CC° octogesimo, dominica post festum beati Martini hyemalis, mense novembri.*

Lib. cat., n° 175.

DCXCII.

17 novembre 1280. — Anselme de Rollenghiem atteste la vente ci-dessus de la dîme de Ghelwe, faite par-devant son bailli Jean de Gheudlenghiem. — *Datum et actum anno Domini M° CC° octogesimo, dominica post festum beati Martini hyemalis.*

Lib. cat., n° 176.

DCXCIII.

6 décembre 1280. — *Jean, châtelain de Lille, donne une garantie et une caution au chapitre de Saint-Pierre, pour des rentes qu'il lui avait vendues.*

Jou, Jehans, castelains de Lille, faic savoir à tous ke s'il avenoit ke je trespassasse de cest siecle ançois ke me femme, castelaine de Lille, et ele pour le raison de douaire demandast aucune chose en trente sis rasieres de fourment à le mesure de Wavrin et trente sis capons, ke j'ai vendu as honeraules homes, au doien et au capitle de Saint-Piere de Lille, ke j'avoie et tenoie en fief, sour douze boniers de tiere gisans en le parroche de Watignies, de mon chier oncle mon signeur Robert de Wavrin, chevalier; pour çou ke je leur woel warandir et acomplir plainement çou ke je leur ai vendu, et k'il n'i aient nul damage, je leur fai assenement et about à toutes mes rentes, mes justices et mes droitures ke j'ai en le vile de Lille d'autretant vaillant ke me femme devant

dite prenderoit er çou ke vendu leur ai. Et pri et requier à mon chier oncle devant nomé k'il face se dette propre enviers le doien et enviers le capitle, de rendre pour mi autretant vaillant ke me femme devant dite prendroit ès trente sis rasieres de fourment et trente sis capons pour raison de douaire, s'ensi avenoit k'il ne peuissent joïr del assenement et del about ke je leur ai fait. — Et jou, Robers de Wavrin, chevaliers, sires de Drauwenoutre, à le priiere et à le requeste mon chier neveut Jehan, castelain de Lille devant dit, faic me propre dette pour lui enviers le capitle deseure dis, tout en tele maniere ke il m'a deseure requis ; et oblege quant à çou tous mes biens et toutes mes tieres que j'ai à Santes et à Watignies. En tesmognage de toutes les choses devant dites, et pour chou k'eles soient fermes et estaules, jou Jehans, castelains de Lille, et jou Robiers de Wavrin, chevaliers, avons pendu nos seiaus à ces presentes lettres, ki furent faites l'an del Incarnation Nostre Signeur mil CC et quatre vins, le merkedi devant le feste sainte Lusce.

Orig., fragments des deux sceaux. — *Lib. cat*, n° 592.

DCXCIV.

12 mars 1281. — L'official de Tournai délègue le doyen de chrétienté de Roulers aux fins de l'acte ci-dessous. — *Datum anno Domini M° CC° LXXX°, feria quarta post* Reminiscere.

Lib. cat., n° 177.

DCXCV.

13 mars 1281. — Le doyen de chrétienté de Roulers atteste avoir reçu l'acte pour lequel il était délégué. (V. les nos DCXCIV et DCXCVI.) « Et in hac parte utimur sigillo parochie nostre, cum sigillum decanatus nostri ad presens penes nos non habemus. » — *Datum anno Domini M° CC° LXXX°, feria quinta post* Reminiscere.

Lib. cat., n° 178.

DCXCVI.

15 mars 1281. — L'official de Tournai atteste que par-devant le doyen de chrétienté de Roulers, par lui délégué, ont comparu noble

homme Eulard de Pouke, chevalier, et Mathilde, sa femme, laquelle a renoncé, avec les clauses ordinaires, aux droits de nature dotale ou autre, qu'elle avait ou pouvait avoir sur la dîme de Ghelwe vendue au chapitre de Lille. — *Datum anno Domini M° CC° octogesimo, die sabbati post dominicam qua cantatur* Reminiscere.

Lib. cat., n° 179.

DCXCVII.

Mars 1281. — Gui, comte de Flandre, approuve la vente de la dîme de Ghelwe (n° DCXCI), voulant et ordonnant que l'église de Saint-Pierre la possède « ab omni onere et servicio feodali liberam et exemptam. » — *Datum anno Domini M° CC° octogesimo, mense martio.*

Lib. cat., n° 174.

DCXCVIII.

1er mai 1281. — *Lettres de non-préjudice au sujet d'un arsin exécuté à Esquermes par les bourgeois de Lille.*

Nous Jehans, rewars del amisté de Lille, eskevin et tous li communs, faisons à savoir à tous cheaus ki ces lettres veront, ke pour l'ocoison del arsin ke le diemence devant le quarmïel des prestres [1], l'an quatre vins, Jehans de le Pilaterie, adont rewars, Jehans de Courtray, prevos, Jakemes Li Eskevins, Jehans Li Borgnes, Hubers Li Fissaus, Nicholes Bekes, Jehans dou Four, Jehans Flokes, Jehans Ramiers, Willaumes li apothecaires, Nicholes li fevres, Franques li bolenghiers, Jehans de Sinebeke et Jaquemes li cordiers, adont eskevin, fisent à Skermes, sour le tiere Saint-Piere de Lille, en ardant le maison en le quele Gilles Mantiaus manoit, qui hostes estoit Saint-Piere de Lille, pour çou que Hues, fius Gillion devant dit, avoit ocis Paskein Mantiele, borgoise de Lille, n'avons nous nul droit aquis par quoi nous sour le tiere Saint-Piere de Lille puissiemes faire arsin, ains sommes nous et li eglise Saint-Piere de Lille en autel estat et en autel point demorant d'endroit arsin ke nous estiemes le jour devant çou ke cis arsins fust fais, ne si ne poons aleghier, ne

1. La Septuagésime, qui cette année arriva le 9 février.

calengier ke nous pour l'ocoison de cel arsin puissiemes faire arsin sour le tiere Saint-Piere de Lille, ains somes nous et li eglise Saint-Piere demorant en autel estat et en autel point ke deseure est dit. Ce fu saielé l'an del Incarnation Nostre Signeur mil CC quatre vins et un, le jour de may.

Orig., sceau incomplet. — *Lib. cat.*, n° 288. — Imp. dans Roisin, *Franchises de Lille*, p. 295. Le Glay, *Analectes historiques*, p. 117.

DCXCIX.

21 mai 1281. — « Li doiiens et li capitles de Saint-Piere de Lille. » Un débat ayant surgi entre « seigneur Pieron de Douai, cappelain de le cappelerie Saint-Nicase en no eglise », et Bietris, veuve de Jehan de le Houe, au sujet des droits de seigneurie sur six bonniers et cinq cents de terre, tenus en arrentement perpétuel par ladite Bietris et ses hoirs, les parties sont convenues de s'en rapporter à l'arbitrage du chapitre. « Et nous pour le mius que nous seumes et pour droit, desimes en no dit en tele maniere : ke li devant dis Pieres et si successeur aroient à tous jours mais le signerie et toutes les justiches, au rés de le haute justiche, sour le tiere devant ditte ; et li ditte Bietris et si hoir aront à tous jours mais le tonliu sur cele tiere, de chou k'il venderont et accateront pour eaus memmes. » En outre, la terre est tenue envers le chapelain à vingt sols parisis de relief. Baudouin, seigneur de Coumines, chevalier, présent à l'acte, approuve le tout, et déclare que le chapelain doit user de « le loy de Saint-Piere » pour l'exercice de ses droits, hors la haute justice réservée au seigneur de Coumines.— *Données en l'an de grasche mil CC° quatre vins et un, le vegille de l'Assention.*

Orig., sceau perdu.

DCC.

Janvier 1282. — *Jean, châtelain de Lille, donne au chapitre l'héritage provenant de Baudon de le Porte, en la rue d'Angleterre.*

Jou Jehans, castelains de Lille, faic savoir à tous cheaus ki ces lettres veront et oront, ke jou ai donet et done pour Diu et en aumosne au capitle et al eglise de Saint-Piere de Lille l'iretage ki fu Baudon de le Porte, ou quel iretage jou entrai par loi, ki siet en le rue d'Engletiere, entre le maison là ù li prevos de Sognies maint d'une part, et l'iretage Jehan Loiseleur d'autre part, à tenir

iretaulement à tous jours, sauves les rentes et les droitures du signeur. Et pri et requier à mon très haut et très cher signeur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, qu'il cest don et ceste aumosne voelle loer et greer et confremer comme sire de le tiere et en doinst ses lettres. Et pour chou ke ce soit ferme chose et estaule et bien tenue, ai jou ces presentes lettres saielées de mon seel, faites en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil CC quatre vins et un, el mois de jenvier. — Et nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, à le priiere et à le requeste no foiaule Jehan, castelain de Lille, tel don et tele aumosne k'il a fait au capitle et al eglise si ke deseure est dit et devisé, greons et otrions, et comme sires souvrains confremons. En tesmongnage de chou, nous avons no seel pendu à ches presentes lettres, aveuc le seel Jehan devant dit. Ce fu fait en l'an et ou mois deseure nomeis.

Orig., deux sceaux incomplets. — *Lib. cat.*, n° 298.

DCCI.

7 août 1282. — *Statut du chapitre qui accorde deux muids d'avoine chaque année à tout chanoine résidant qui possède un cheval.*

Anno Domini M° CC° octuagesimo secundo, feria sexta ante festum beati Laurentii, die propter hoc assignata, in capitulo pro honestate et utilitate ecclesie nostre Insulensis statuimus, quod quilibet canonicus in ecclesia nostra personaliter residens, quolibet anno quo equum tenuerit, duo modia avene secundum precium assisie in festo beati Remigii integraliter percipiet, et si non per totum annum equum tenuerit, pro rata temporis percipiet. Predictam autem avenam solvere tenebitur redecimarius duobus terminis, videlicet medietatem in Purificatione beate Virginis, et aliam medietatem in Nativitate beati Johannis Baptiste. Medietatem autem dicte avene percipiet officium dicte redecime ad officium sparse, in prefatis terminis persolvendam. Canonici autem residentes dictam avenam volentes percipere sub fidelitate qua tenentur ecclesie percipient, nec aliquis canonicus in negociis ecclesie equum suum equitans emolumentum aliud pro dicto equo percipiet quam superius est expressum. Et licet decanus in ceteris

distributionibus dupliciter percipiat, tamen dominus Johannes de Housoya, nunc decanus, pro tempore suo nichil plus percipiet quam simplex canonicus isto casu, et in hoc ex mera liberalitate sua est contentus. In cujus rei testimonium et ut predicta robur optineant firmitatis in perpetuum, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum anno et die predictis.

Orig., sceau brisé. — *Dec.*, f° 175. *Lib. cat.*, n° 423

DCCII.

15 août 1282. — *Lettres d'attestation d'un pèlerinage fait à Notre-Dame de Boulogne.*

A noble dame et gentile Beatris, jadis femme à noble homme Williaume, conte de Flandres, Leurens, par le grace de Dieu abbes de Nostre-Dame de Boulongne seur le mer, salut en Nostre Ségneur. Nous faisons connute chose à vous ke Oste Pipe, Mathieu Crampe, Gilles Stutin, Simon de Pré, Williaume de Busch, Lawer David, Ernoul de le Porte, Jehans Harinc, Mikiel Le Necre, Jehans Stutin, Gilles Stoutin et Oliviers de Marke, visiterent nostre eglise à Boulongne le jour del Assomption Nostre-Dame, en l'an del Incarnation Nostre Ségneur mil CC IIII^xx et II, par vostre commandement, si que il affremerent devant nous. Et pour chou que che soit ferme chose et que vous en soyés chertaine, nous y avons mis nostre seel.

Lib. cat., n° 487.

DCCIII.

Octobre 1282. — *Accord entre le chapitre et la ville au sujet des droits de justice.*

A tous ceaus ki ces lettres veront u oront, nous Jehans de le Housoie, doiens del eglise Saint-Piere de Lille, et tous li capitles de cel meisme liu, d'une part, et nous li eskievin, li juré et toute li communités de le vile de Lille, d'autre part, salus en Nostre Signeur. Cum il soit ensi ke pluiseur debat aient esté meut entre nous, si comme d'endroit frankises, justices et autres droitures

ke nous demandiemes li un viers les autres, nous li doiens et li capitles devant dit, pour bien de pais, nos sommes à çou assentit et concordet ke cascun an, au jour Tous Sains, quant li sires de le tiere ara fait eskevins à Lille, nous li doyens et li capitles devant dit ferons de tous ces eskevins nos eskevins, ki feront sairement en nostre capitle d'estre nostre eskevin droit et loial, et de warder les drois del eglise Saint-Piere de Lille ès choses chi apriès devisées. C'est à savoir ke se hostes estans et manans en le castelerie de Lille desous no eglise Saint-Piere de Lille forfaisoit en cors de borgois de Lille, u de femme de borgois, u d'enfant de borgois, hors de le pourchainte del eskevinage de le vile de Lille, et li borgois en fesist plainte au rewart et as eskevins de Lille, no eskevin devant dit doivent à leur requeste avoir le justice de nostre eglise pour le verité dou fait faire oïr; et il sour çou doivent le verité oïr sour no tiere par toute bone gent creaule; et s'il trovoient ke nos hostes estans et manans eust forfait au borgois, il doivent venir à nous et le nos doivent monstrer et dire teus paroles : Signeur, nous vos disons ke se uns autres ke vos hostes estans et manans eust tel meffait fait à no borgois, nous l'en feriemes faire tele amende pour le frankise de le vile. Et nous doivent dire tantost l'amende. Et nous, li doyens et li capitles devant dit, avons en convent loiaument ke nous dedens les quinse jours apriès çou k'il nos aront ensi dit, leur en devons tant faire comme boen signeur ke il en bone foi leur souffira u devera souffire. Et parmi tant li hostes estans et manans, u li hoste estant et manant desous no eglise, est quites u seront quite de l'amende viers le vile de tant ke à le frankise de le vile monte. Et s'il avenoit ke borgois de Lille, manans hors de le tiere Saint-Piere, fourfesist en quele maniere ke ce fust sour le tiere Saint-Piere de Lille en le castelerie de Lille, hors de le pourchainte del eskevinage de Lille, nous, li doiens et li capitles devant dit, greons et otrions, et à ce nos sommes assenti, ke no eskievin devant dit doivent oïr le verité dou fait sour no tiere et par no justice de toute bone gent crestiiene. Et apriès le verité oïe, li eskevin devant dit, au conjurement de no justice, en doivent rendre jugement des amendes sour le tiere Saint-Piere, et en doivent estre les amendes nostres. — Et nous, li eskevin, li juret

et toute li communités de le vile de Lille devant dite, cognissons ke li doiens et li capitles devant dit puent faire jugier par leur jugeurs deforain tous les hostes coucans et levans de leur eglise, de quel condition k'il soient. Et encore nous, li eskevin, li juré et toute li communités de Lille devant dite, greons et otrions ke se aucuns de nos borgois tient tiere del eglise Saint-Piere, et il ne poursivoit les rentes de le tiere, de quoi il convenist ke li tiere fust saisie par loi, pruec ke li saisine fust faite, savoir par le justice et par deux tenans del eglise, au borgois, u à se maison ù il manroit, et sour çou li borgois brisoit cele saisine, nous li eskevin, li juré et li communités de Lille devant dite ne nos en avons à meller, ains puent li doiens et li capitles devant dit prendre le saisine et leur rentes et leur lois sour le tiere ke li borgois tenroit d'eaus, et sour les cateus k'il troveroient sour celi tiere. Et est à savoir ke tel sairement ke li eskevin de Lille feront au doien et au capitle devant dis des choses devant dites, tel sairement li doiens u doi canone el non dou capitle doivent faire as eskevins de mener leur borgois, leur femmes, leur enfans et leur cateus par loi et par eskevinage, de tant comme as choses devant dites monte; et toutes les fies k'il ara noviel doien à Saint-Piere, li doiens u doi canone doivent le sairement renoveler ou non del capitle. Et parmi ceste pais et les convenences devant dites, nous li doiens et li capitles devant dit, d'une part, li eskevin, li juré et toute li communités de le vile de Lille, d'autre part, avons quité li un les autres de tous debas, de toutes demandes et de toutes choses ki ont esté mutes entre nous juskes au jour d'ui, de tant ke à le francise de le vile de Lille monte, sour les choses deseure devisées. Ceste pais et toutes les convenences devant dites avons nous, li doiens et li capitles de Saint-Piere de Lille, d'une part, et nous li eskevin, li juré, pour nous et pour toute le communité de le vile de Lille, d'autre part, promises et prometons à tenir bien et loiaument à tous jours li uns à l'autre, sans aler encontre, et i obligons à tenir nos successeurs apriès nous. Et nous li doiens et li capitles devant dit, prions et requerons à no reverent pere mon signeur Guillaume de Pulli [1], prevost

1. Guillaume de Poilli, dans la transcription au n° DCCV (décembre 1282).

de no eglise devant dite, ke il ceste pais et toutes les choses devant dites loe, grée et apprueve et conferme comme nos souverains, et en doinst ses lettres. Et nous li eskevin, li juré et toute li communités de le vile de Lille, prions ausi et requerons à no très haut et très chier signeur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, ke il ceste pais et toutes les choses devant dites voelle loer et greer et confremer comme sires de le tiere, et en doinst ses lettres. Et pour chou ke toutes ces choses soient bien et fermement tenues de nous et de nos successeurs avons nous, li doiens et li capitles devant dit, et nous, li eskevin, li juret et toute li communités de le vile de Lille, ces presentes lettres seelées de nos seaus. Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et deus, el mois de octembre.

Orig., trois seeaux incomplets. — *Lib. cat.*, n° 488, les premières lignes seulement. Le scribe ajoute : *Non est transcriptum, quod actum fuit pro terra sancti Mauricii, quia permutata est, sed est in thesauraria cum duobus sequentibus*. Les documents ici visés sont la confirmation par le comte (que nous n'avons plus), et la confirmation par le prévôt (ci-dessous, n° DCCV). Ces deux pièces sont indiquées dans le *Liber catenatus*, avec la note : *Non transcriptum*. La permutation de biens opérée en 1288 (ci-dessous, n°s DCCXXXVII-DCCXL) fit disparaître en effet la cause de conflits la plus ordinaire et la plus délicate. Les dispositions confirmées dans le présent accord relativement à l'échevinage (V. n° DXCIV), cessèrent d'être exécutées comme n'ayant plus d'objet. C'est ce qui explique pourquoi les pièces qui les relatent n'ont pas été transcrites dans le *Liber catenatus*. Le présent accord est en entier dans le *Reg. Ier, Ville et Chapitre*, f°s 103-105.

DCCIV.

16 novembre 1282. — *Béatrix, dame de Courtrai, atteste la réparation faite pour un arsin exécuté sur les terres de Saint-Pierre.*

Nous Beatris, jadis feme à noble Willame, conte de Flandres, dame de Courtray, faisons savoir à tous ciaus ki ces noes presentes lettres veront et oront, ke douze persones dou commun de no vile de Courtray sunt alé en pelerinaige à Nostre Dame à Bouloingne, et en ont raporté lettres k'il ont fait leur pelerinaige en non d'amende, pour l'ocoison d'un arsin ke li prevost et li eskevin et li

communs de Courtray fisent en ardant une maison sour le tiere Saint-Piere de Lille à Mounes, en l'an mil deux cens quatre vins et un ; et ont restabli et restoret le lieu et le maison bien et souffissanment, et rendut tous cous, tous damages et tous despens que li doyens et li capitles de Lille ont fais pour l'ocoison del arsin devant dit. En tiesmoingnage de la quele chose nous avons ces presentes lettres saielées de no saiel, ki furent faites l'an del Incarnation Nostre Seingneur mil deus cens quatre vins et deus, le lundi après le Saint-Martin en yvier.

Orig., scean incomplet. — *Lib. cat.*, n° 486. — *Vidimus* des échevins de Lille, novembre 1370. — Imp. dans Le Glay, *Analectes historiques*, p. 119.

DCCV.

Décembre 1282. — *Le prévôt de Saint-Pierre approuve une convention intervenue entre le chapitre et la ville de Lille.*

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus de Polleyo, prepositus ecclesie sancti Petri Insulensis et archidiaconus de Sable in ecclesia Senomonensi [1], ac illustrissimi regis Francorum clericus, salutem in Domino. Notum facimus universis quod cum mote fuissent plures et diverse controversie inter venerabiles viros decanum et capitulum ecclesie nostre Insulensis predicte, ex parte una, et scabinos, juratos et totam communitatem ville Insulensis, ex altera, super libertatibus, justiciis et aliis juribus in quibus alterutra partium, tam extra ambitum et procinctum scabinatus ville Insulensis, quam infra, se jus habere dicebat, dicte partes, proborum virorum frete consilio, super libertatibus, justiciis et juribus extra predictos ambitum et procinctum scabinatus ville Insulensis tantum consistentibus, pacem et concordiam inierunt, prout in litteris earumdem partium vidimus contineri, quas litteras sigillis dictarum partium sigillatas, sanas et integras, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte viciatas inspeximus formam que sequitur continentes. (*Suit le texte du n°* DCCIII, *octobre* 1282.) Nos vero, prepositus predictus, optantes

1. Il faut lire *Cenomanensi*.

pacem nostre ecclesie et amorem ville predicte, pro quiete et salute utriusque partis, ad supplicationem predictorum decani et capituli, ordinationem supradictam quantum ad ea que ordinata sunt extra ambitum et procinctum scabinatus ville Insulensis tantummodo, laudamus et approbamus, et auctoritate nostra confirmamus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, mense decembri.

Orig. avec sceau. — *Reg. Ier, Ville et Chapitre*, f° 103. — Imp. dans Roisin, p. 297.

DCCVI.

25 mars 1283. — *Le roi de France mande au comte de Flandre d'annuler certaines prohibitions que l'on disait avoir été faites par le magistrat de Lille au détriment du chapitre de Saint-Pierre.*

Nos Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, notum facimus universis quod nos, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, feria secunda post dominicam qua cantatur *Letare Jerusalem* [1], apud Insulam recepimus litteras excellentissimi domini nostri Ph[ilippi], Dei gratia regis Francorum illustris, a decano et capitulo sancti Petri Insulensis, una cum litteris prepositi ipsius ecclesie, formam que sequitur continentes : Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto et fideli suo comiti Flandrie, salutem et dilectionem. Datum est nobis intelligi quod respector et scabini ville vestre Insulensis, in prejudicium cleri et totius ecclesiastice libertatis, prohibitionem fecerunt hominibus dicte ville, sub pena amissionis amicitie dicte ville, ne ipsi ecclesiam sancti Petri Insulensis, nec capellam que est juxta Aulam comitis intrare presumant, nec familiaritatem seu communionem cum canonicis, capellanis aut clericis ecclesie sancti Petri Insulensis habeant, et ne uxores ville Insulensis minus turonensi albo offerant. Hinc est quod vobis mandamus quatenus si de hujusmodi prohibitione vobis constare potuerit, illam faciatis revocari, etiam culpabiles istius conspirationis taliter punientes

1. 29 mars 1283.

quod metus pene illorum sit aliis in exemplum. Datum Parisius, die jovis in festo Annunciationis dominice.

Quatrième Cartulaire de Flandre, n° 141. Fonds de la Chambre des comptes.

DCCVII.

22 juin 1283. — Willaume de Heule et Ymaine (Ymania), son épouse, ont vendu au chapitre, pour le prix de 560 livres de Flandre, leur dîme sise à Ghelwe, qu'ils tenaient en fief du comte. Les formalités ont été remplies devant Michel de Hesselande, bailli de Lille, spécialement commis à cet effet. — *Actum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, feria tertia ante Nativitatem beati Johannis Baptiste, mense junio.*

Orig., sceaux perdus. — *Lib. cat.*, n° 220.

DCCVIII.

Juin 1283. — Gui, comte de Flandre, approuve la vente de la dîme de Ghelwe ; il veut que le chapitre en jouisse « à tous jors mais, et quite, delivré et deskierkié de tout service de fief et d'autre. » — *Donées en l'an del Incarnation Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et trois, el mois de june.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 221.

DCCIX.

26 juin 1283. — L'official de Tournai atteste qu'Ymaine, épouse de Willaume de Heule, a comparu personnellement devant Baudouin de Gand, clerc, notaire de la curie de Tournai, par lui délégué, et qu'elle a renoncé à tous ses droits de douaire ou autres sur la dîme de Ghelewe, dans toutes les formes et avec les garanties voulues. — *Datum anno Domini M° CC° octuagesimo tertio, sabbato post Nativitatem beati Johannis Baptiste.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 222.

DCCX.

27 juin 1283. — Extrait du testament de Gilles Maillart, chanoine. « De bonis meis que apud Duplam acquisivi sic ordino. » Tout sera vendu, sauf xxx sols de rente assignés aux pauvres de Deulesmons. Sur le prix de la vente, les héritiers devront acquérir au profit du chapitre dix livres de rente, à employer en distributions canoniales, suivant le mode indiqué, et en outre donner une somme de 240 livres de Flandre, à convertir également en revenus. Le curé de Saint-Pierre

et trois autres chapelains, Henri Blandarin, Henri de Saint-Venant (de Sancto Venantio), et Jean *Bona vita,* recevront, eux et leurs successeurs, 6 deniers de Flandre, à condition qu'une messe de *Requiem* soit célébrée chaque semaine. Le testateur ordonne que l'on fasse le jour de son obit une distribution de pain « pauperibus Insulensibus in castro venientibus. » En outre, il veut que l'on donne à 20 pauvres écoliers (pauperibus Insulensibus in scolis sancti Petri existentibus) 20 paires de souliers, « xx paria sotularium, usque ad valorem xxx sol. flandrensium, per manus magistri scolarum distribuendorum. » Vingt sols de revenu « cedent in mandato pauperum, quod facit septimanarius post missam. » Vingt autres sols serviront « in obitum domini Guidonis, bone memorie, archiepiscopi Viennensis[1]. — *Actum anno Domini M° CC° LXXX° III°, dominica post Nativitatem beati Johannis Baptiste.*

Orig. en mauvais état. — *Lib. cat.*, n° 424.

DCCXI.

5 octobre 1283. — « Ghiselins Li Visc et demisiele Christiane, se feme, » ont vendu pour 50 livres parisis « à signeur Guichart de Vienne, canone de Saint-Piere de Lille, cent saus d'artisiens ou de parsis, ou monnoie autretant vaillant en Flandres, cascun an de rente yretaulement à tous jours ... Et pour plus grant seurté avoir... ont raporté et werpit bien et par loy, ou tiemoignage des eskievins Saint-Piere de Lille devant dit ou tiéroir de Furnes, en le main maistre Huon de Senghin, cantre de Saint-Piere de Lille, comme seigneur de le volenté et del especial commandement le capitle Saint-Piere de Lille devant dit pour cest werp et ces couvenences faire bien et à loy, quinse mesures et demie et trente verghes de tiere ahanaule ki gissent toutes en le parroiche de le Viese Capiele ... A toutes ces coses devant dites furent présent ou tieroir de Furnes, en le maison dou capitle de Lille ki siet d'encosté le maison Ghieselin Le Visc, en le paroiche de le Viese Capele, honerable home et sage me sire Jehans de le Houssoie, doyens de Saint-Piere de Lille, maistre Gilles de Bruges, escoliers de celle meisme église, et me sire Jehans, prouvos de Soignies et canones de Saint-Piere de Lille, et comme sires ... maistre Hues de Senghin, cantres. » En outre, les échevins du chapitre. — *Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Ségneur mil deus cens quatre vins et trois, le demars devant le Saint-Denis.*

Orig., seize sceaux, dont un perdu et un brisé. — *Lib. cat.*, n° 144.

1. Gui d'Auvergne, archevêque de Vienne, ancien prévôt de Saint-Pierre de Lille, mort le 16 février 1278.

DCCXII.

5 octobre 1283. — Dans les mêmes formes, au même lieu, à l'intervention des mêmes personnes, « Wuilliaumes Ghizelins et Aelis, se feme, » vendent au même Guichart de Vienne, pour 50 livres parisis, une rente de cent sols d'artésiens ou de parisis. La garantie est assignée sur des terres sises « en le paroche de Cassekinkerke. » — *Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Seigneur mil CC LXXX et trois, le demars devant le Saint-Denis.*

Orig., quatorze sceaux. — *Lib. cat.*, n° 201.

DCCXIII.

9 décembre 1283. — « Messires Soihiers de Baillucl, chevaliers, mariscaus de Flandres, a quitet tous quites, bien et souffissanment, de par monseigneur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, si que chius qui pooir en avoit par lettres pendans de monseigneur le conte devant dit, ... le reward, les eschevins, les jurés et toute le communauté de la ville de Lille, del amende et de toute le fourfaiture, s'elle y estoit, que messires li coens devant dis leur metoit sus, qu'il avoient meffait pour la prise qu'il avoit faite par monseigneur Michiel d'Auchi et par maistre Jehan de Menin, d'endroit les commandemens, les deffenses et les estatus que li capitles de Saint-Piere metoit sus à eschevins et jurés, qu'il avoient fait contre ciaus et contre leur eglise. » Présents « les hommes le conte ... ; comme bailli, Amourris Blauwes, et autres preudhommes pour tiesmoignage porter : maistre Pierre Patins, priestres, curés de Saint-Estievene de Lille, sire Henris Floques, priestres, curés de Saint-Piere de Lille, freres Pieres dou Sac, de l'ordene dou Temple, Daniaus de le Douve, Henris dou Backelerot, clers, et Willames Tourette. » — *Ce fut fait l'an del Incarnation M CC IIII*^xx^ *et trois, le dioes apriès le Saint-Nicolai en yvier, el mois de dechembre.*

Roisin, *Franchises de Lille*, p. 302. Nous avons revu le texte sur le manuscrit.

DCCXIV.

[1283 ou 1284.] — *Le prévôt de Saint-Pierre donne à son chapitre l'autorisation et le conseil de terminer d'une façon conciliante les nouvelles difficultés avec la ville.*

Guillermus de Poilleio, prepositus ecclesie sancti Petri Insulensis, archidiaconus de Sable, et illustrissimi domini Philippi, Dei

gratia Francorum regis, clericus, dilectis filiis suis decano et capitulo ecclesie sancti Petri Insulensis, salutem. Cum nobis et vobis alias fuisset intimatum quod respector, scabini et alii rectores ville Insulensis adversus nos et vos ac ecclesiam nostram sancti Petri predicti, ira moti et intentione nocendi, injuriandi seu gravamen nobis et vobis inferendi, statutum, bannum, prohibitionem seu preceptum fecerunt aut fieri procuraverunt ne subditi sui, aut uxores eorum, vel liberi, pontem Castelli, existentem versus ecclesiam sancti Petri predicti, per quem itur communiter a commorantibus Insulis ad ecclesiam predictam, transirent, et licet forte transirent eumdem pontem, ne declinarent ad ecclesiam predictam vel ad capellam beate Marie juxta Aulam, nec familiaritatem, vel colloquium, aut societatem nobiscum aut aliquo de canonicis nostris vel capellanis seu clericis haberent; et ne quis res nostras aut canonicorum nostrorum emptas in villa Insulensi ad domos nostras aut canonicorum nostrorum portaret, nec aliquod humanitatis officium nobis prestaret, etiam sub pena perdendi amicitiam ville ; et quod hujusmodi bannum, statutum, prohibitionem, seu preceptum, promulgari fecerunt per villam Insulensem, que si vera fuissent, facta essent in prejudicium et gravamen nostri et nostre ecclesie, ac etiam subditorum nostrorum ; et ex relatione predicta contra predictos respectorem, scabinos et rectores ville Insulensis essemus commoti, et premissa coram illustrissimo rege Francorum ac ejus consilio, et coram illustri viro domino comite Flandrie et marchione Namurcensi, ac etiam coram reverendo patre ac domino episcopo Tornacensi, ex ostentione nostra predicta fuissent intimata, respectore, scabinis et rectoribus predictis premissa inficiantibus et negantibus esse vera, et asserentibus eos esse immunes a premissis, nichilominus, ad ostendendam eorum innocentiam vobis, ut intelleximus, sacramentum purgationis super premissis obtulerunt, videlicet quod nec premissa erant vera, nec per eos aut eorum instantiam vel procurationem eorum erant facta. Nos vero attendentes predictos respectorem, scabinos et rectores tante opinionis et auctoritatis esse, quod sub suis sacramentis se purgaturos non offerrent si sue assertionis contrarium verum esset, Petro, dicto Mageret, respectore ville Insulensis anni preteriti, Johanne

Strabone, coram nobis Parisius sacramentum purgationis humiliter offerentibus, super premissis remisimus sacramentum antedictum. Et placet nobis, et consulimus vobis ut scabinis et rectoribus ville Insulensis anni preteriti, necnon predictis Petro, dicto Mageret, Johanne Strabone, coram vobis in capitulo vestro super predictis sacramentum purgationis offerentibus, nomine nostro, ecclesie nostre et vestro, dictum sacramentum remittatis, necnon rancorem, injuriam et omnem actionem, si in aliquo ratione premissorum nobis et vobis et ecclesie nostre fuerint obnoxii, ipsos respectorem, scabinos et rectores de premissis quitetis et quitos clametis, ad que supradicta omnia et singula facienda nostro nomine vobis concedimus tenore presentium potestatem. In cujus rei testimonium.

Roisin, *Franchises de Lille*, p. 301. La date a été omise dans la transcription. En comparant celle pièce avec les n°s DCCVI, DCCXIII et DCCXV, on voit qu'elle est nécessairement ou de la fin de 1283, ou de janvier-février 1284. Nous avons corrigé le texte d'après le manuscrit de Roisin.

DCCXV.

14 février 1284. — « Decanus et capitulum sancti Petri Insulensis. » Après un exposé des faits emprunté textuellement à la lettre ci-dessus du prévôt, ils font remise du serment par lequel les rewart et échevins offraient de se purger de l'accusation dirigée contre eux, et déclarent renoncer à tout ressentiment et à toute action contre la ville. Le prévôt approuve encore une fois, et appose son scel avec celui du chapitre. — *Datum anno Domini millesimo CC° octogesimo tercio, feria secunda post octavam Purificationis beate Marie virginis.*

Roisin, *Franchises de Lille*, p. 299. La date, omise dans ce recueil, se trouve dans le *Registre aux titres*, G. H. I. (Archives communales de Lille), f° 256.

DCCXVI.

17 avril 1284. — « Jehans, castelains de Lille, chevaliers, faich à savoir ... ke Rogiers de Pierenchies, mes hom, et demisiele Marote, se feme, » ont vendu à « Bietris Laubegoise, sereur seigneur Adan de le Bassée, canonne de Lille, vint livres d'artisiens de le mounoie de Flandre de rente par an, à payer au cange à Lille » en deux termes.

à « Toutsains » et à « le Paske. » Ladite rente assignée « sour tous les fruis et les pourfis entirement de leur fief de Pierencies, k'il tienent de mi, » lequel ils « raporterent et werpirent bien et par loi en le main mon seigneur Jehan de le Haie, men bailliu, » à ce commis, et par le jugement de mes hommes. Moyennant quatre deniers de rente, le seigneur garantira l'exécution fidèle de cette convention. « Et si doit Rogiers livrer lettres de le court de Tournai de justice sour demisiele Marotain, se feme, s'ele demandoit douwaire ès assenemens devant dis, au coust Bietris devant dite, de quel eure ke Bietris vaura ... Et est à savoir ke Bietris devant dite a greet et otryet, et par avoet, ke sire Adans, ses frere devant dis, tiegne et reçoive paisiulement tous les jours de se vie les vint livres de rente devant dites, et a counut et otryet ke après le deciès de signeur Adan devant dit, Marote, se suer, doit avoir le moitiet de le rente devant dite toute se vie. » Furent présents « mi home, per à Rogier devant dit, Jehans Boskes de Habourdin, Nicholes Li Boutelliers, Werins Li Clers, de Lille, et Martins Donces. » — *Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Seigneur Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et quatre, el mois d'avril, le deluns apriès le jour de le close Paske.*

Orig., sceau incomplet. — Une annotation au dos nous apprend que cette rente fut donnée en 1305 à la chapellenie de Notre Dame, dite de Pérenchies.

DCCXVII.

11 août 1284. — *Le chapitre vend à Hugues d'Halluin, chevalier, un manoir tenu jadis par Michel de le Deûle.*

A tous ceaus ki ces lettres veront et oront, li doiiens et li capitles de Saint-Piere de Lille, salus en Nostre Signeur. Nous faisons savoir à tous ke le manoir atoutes les appendances ki fu Mikiel de le Deule, à Haluin, lequel il tenoit de nous en fief, et li qués est demorés en no main comme nos propres iretages, pour le fourfait k'il fist encontre nous et en no eglise d'endroit Adam Blauwet, k'il prist à force en no eglise, et par l'ordenance et par le sentense de noble home Jehan fil au conte de Flandres, eveske de Liege, et adont prevost de no eglise, sour qui li devant dis Mikius s'estoit mis de haut et de bas, et le fourjuga au devant dit Mikiel et à ses hoirs, et le juga à nous et à no eglise, avons vendu à mon signeur Huon de Haluin, chevalier, pour quatre vins livres de le mounoie de Flandres, desquels nous

et couvent de Pont-Rohart par « men chier signeur et pere [1] », et pour en assurer le payement, « jou ai assenet et assenne le devant ditte abbesse et son couvent à prendre et rechevoir iretaulement à tous jours sour les ventes des tailles de men bos dou Ploïch, à payer cascun an au Noel. » La rente sera toujours rachetable moyennant cent livres. — *Données en l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil et deus cens quatre vins et quatre, el mois de fevrier.*

Lib. cat, n° 654.

DCCXX.

Mars 1285. — Gui, comte de Flandre, approuve le don fait à l'abbaye de Pont-Rohart, par lettres du 28 octobre 1267 et de février 1285. — *Donées en l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil et deus cens quatre vins et quatre, ou mois de march.*

Orig., sceau incomplet. — *Lib. cat.*, n° 654.

DCCXXI.

19 mars 1285. — Jean, châtelain de Lille, vend au chapitre « treze bouniers de bos atout le treffons gisans au liu con dist le Frete le priestre, et tout en une piece et joingnans au bos dou Foriest, » avec les droits de justice et de seigneurie tels qu'il en jouissait. Amoulri Blauwet, chevalier, intervient comme bailli de Lille. Jehan de le Housoie, doyen, comparaît au nom de l'église. Furent présents comme hommes du comte de Flandre « Watiers de Douay, chevaliers, sires de Waskehal; Jehans de le Haie, chevaliers; sire Jehans Makiaus, canonnes de Lille; Jehans de Courtrai; Baudes li cangieres, ses freres; Jehans de le Vile li jouenes, adont provos de Lille, et Jehans Fines de le Sale. » Gui, comte de Flandre, confirme et amortit, en réservant ses droits de souveraineté, tels qu'il les avait auparavant. — *Ce fu fait en l'an del Incarnation Nostre Ségneur Jhésu Crist mil CC quatre vins et quatre, el mois de march, le deluns apriès Paskes flories.*

Orig., deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 150. En marge est écrit : *Littere J. castellani super nemoribus de Monchiaus.*

DCCXXII.

27 mars 1285. — « Guis, coens de Flandres. » Par-devant nous et par-devant nos hommes, « Mahaus, castelaine de Lille, » a rapporté par

1. 28 octobre 1267, n° DXCVI.

avoué « tout le droit de douwaire, d'assenement, de vivre et tout autre droit » qu'elle avait sur les treize bonniers de bois vendus par son fils au chapitre de Saint-Pierre (v. ci-dessus, n° DCCXXI), et promet de garantir celui-ci contre toute revendication. Assistent à l'acte Philippe, fils du comte, en qualité d'avoué ; Wuillaumes de Mortaigne ; Mikius d'Auci ; Watiers de Douwai ; Jehans de le Haie, chevalier ; Jofrois de Rausieres, Ghilebiers d'Anstaing et Jehans del Aunoit. — *Données à Douwai, en l'an del Incarnation Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et ciunc, el mois de march, le mardi en Pasqueres.*

Orig., sceau incomplet. — *Lib. cat.*, n° 151.

DCCXXIII.

[1285-1290.] — « El non dou Pere, dou Fil et dou Saint-Esperit. Amen. Jou Jehans Makiaus, canonnes de le eglize Saint-Piere de Lille [1],... ordene men testament,... et eslis à executeurs... mon signeur Jehan de Bruges, canonne, » frère Robert de Warenghien, Jehan de le Ville, « Phelippon, clerc mon signeur Willame de Mortaigne, et Gillion A le avaine. » Après les charges, divers legs « as hoirs jadis mon signeur Robiert, capelain jadis au seneschal de Flandres, ki morut en Thunes ; » aux hoirs « jadis Willaumes, prevost de Mons, qui Dieus boine mierchi fache ; « à mon signeur le conte, tous les kevaus ke jou arai au jour de me mort ; » à Phelippon, clerc dessus dit, « pour sen cors me biele esmeraude ; » item « as caucies refaire en le baillie de Lille, » par le conseil de mes exécuteurs, x livres. A Willaume, mon neveu, fils de Jehan de le Ville, « une kiute pointe à rostres, et men escring à deus couviecles, celui là u il i a le mains de fier... A Jakemon Gielée, xl s. A Jehanet, sen fil, IIII livres... A Gillion des Tombes, clerc de le ville de Bruges, men petit bréviaire... A Jakemon Mainart, un hanap d'argent à piet ke on apiele voirre, atout le hanepier, le quel il me donna meesmes, et le madre ki i afiert... A le eglise Saint-Piere de Lille, pour men milleur joiel, c sols. Item doins jou VII livres pour rente acater pour une lampe ardant perpetuelment devant Nostre-Dame de le Trelle, avoec les x sols de rente ke j'ou i ai aquis de pieche a,

1. Jean Makiel, clerc du comte Gui, est cité comme chanoine de Lille dans divers documents de 1285 à 1290, et n'apparaît plus après cette date. V. p. 507, 537, et en outre J. de Saint-Genois, *Inventaire analytique des chartes des comtes de Flandre*, n°s 141, 146, 147, 237, 424, 427, 435. Gaillard, *Inventaire analytique des charles récemment retrouvées* (Gand, 1857), pp. 11 et 12. I. de Coussemaker, *Cartulaire de Cysoing*, pp. 234, 240, 256. P. Pruvost, *Chronique et Cartulaire de l'abbaye de Bergues-Saint-Winoc*, t. I, p. 255.

avant ke on alast en Thunes [1]. » Legs « à le Magdelaine... pour une lampe ardant perpetuelment devant se ymagene ; » à l'hôpital Saint-Sauveur, à l'hôpital « deleis le capielle mon signeur le conte ; » à Saint-Eloi de Noyon, aux pauvres, aux malades ; un hanap d'argent « à mon signeur Jehan de Bruges. »

Minute sur parchemin, fonds de la Chambre des comptes. — Mgr Dehaisnes en a donné des extraits, *Documents*, t. I, p. 116.

DCCXXIV.

4 novembre 1285. — Le comte Gui commet « Amourri Blauet », chevalier, bailli de Lille, pour le représenter « au cierkemanage des tenances le doyen et le capitle del eglise Saint-Piere de Lille, et des tenances de Jehan Waimiel l'aisnet. » — *Faites et dounées en l'an de grace mil deus cens quatre vins et chiunc, le diemence apriès le jour de Tous Sains.*

Lib. cat., n° 559.

DCCXXV.

9 novembre 1285. — « Amourris Blaues », chevalier, bailli de Lille, délègue Jehan de le Ville, prévôt de Lille, « pour estre au cierkemanage Jehan Waimiel, des tenances le doyen et le capitle del eglise Saint-Piere de Lille, et des tenances Jehan Waimiel l'aisnet. » — *Faites l'an del Incarnation M CC quatre vins et chiunc, le venredi devant le jour saint Martin.*

Lib. cat., n° 560.

DCCXXVI.

11 juillet 1286. — Les prévôt, doyen et chapitre de Saint-Pierre, et « Ernous, sires de Chisoing, chevaliers, bers de Flandres, » désirant mettre fin à certains débats concernant les peines encourues pour le fait d'Adam Blauwet, conviennent, par manière de compromis, « que doi preudhome soient pris de l'une part, et doi de l'autre, sil loist assavoir Jehans de le Houssoie, doiiens de le ditte eglise, et Jehans, provos de Soingnies, de par l'eglise ; et me sire Ernous d'Antoing,

1. L'expédition de Tunis, où mourut saint Louis, en 1270. Makiel y accompagnait le comte de Flandre. Nous avons de sa main les comptes du voyage, aller et retour. M. Gaillard en a tiré une intéressante étude, dans le *Messager des Sciences historiques*, année 1853, pp. 141-157.

archediakes de Valenciencs en l'eglise de Cambrai, et me sire Jehans de Cysoing, sires de Templemarc, de l'autre part. » Les parties s'engagent, sous peine de 500 livres parisis, à observer la décision des arbitres. — *Faites en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil CC quatre vins et sis, le joesdi apriès les octaves saint Piere et saint Pol.*

Lib. cat, n° 607. — Imp. dans Warlel, *Observations*, p. 207.

DCCXXVII.

29 juillet 1286. — *Le bailli de Lille fixe, après enquête, le régime des eaux relativement aux moulins d'Esquermes et de Canteleu.*

A tous cheaus ki ces presentes lettres veront et oront, jou Amaurris Blauwes, chevaliers, baillius de Lille, salus en Nostre Seigneur. Jou faic savoir à tous ke comme contens et debas fust et ait esté entre le prevost del eglise Saint-Piere de Lille et le seigneur de Marbais, et le seigneur de Nantuel, adont evesque de Biauvais, et Jehan de Courtray, bourghoys de Lille, et le hospital de Nostre Dame de Lille encosté le Sale, l'abbeie de Nostre-Dame de Los et Symon de Langlée, dou cours des euwes ki se départent au fourcon ki siet desous le molin dou Kesnoi, coument eles doivent courre et ont courut anchienement, et à savoir se li molins d'Eskermes et de Canteleu doivent estre d'une hauteur de suel de euwe, et li ventelle d'un grant, et quant ventelle doivent courre quant li molin moelent, et quant il en doivent courre quant li molin ne moelent, et quans ventelles on doit lever quant li molin ne pueent miurre une rasiere de blet entre deus solaus, et quant il les doivent clore; et jou, del commun assens des parties devant dites, et par le commandement de mon seigneur le conte de Flandres et marchis de Namur, ai pris deus de ses homes de fief, c'est à savoir Ghiselin Le Per et Jehan Rivart de Markete; et li prevos de Saint-Piere devant dis i ait mis pour lui et pour se partie deus de ses homes, c'est à savoir Willamme de Ponrehard et Jakemon de le Huete, pour ceste enquisition devant dite faire bien et à loy et souffissanment, et pour sauver à chascune des parties se raison; cist quatre home devant nommei oïrent le verité diliganment et par boines gens ke on leur en amena à verité, et ki savoir en devoient et pooient par droit et

par raison, et les oïrent chascun par foit et par sierment. Et le verité enquise et renonciet de chascune partie as tiesmoingnages, il demanderent à avoir conseil de trois des homes mon seigneur le conte de Flandres, ch'est à savoir mon seigneur Watier, castelain de Douay, mon seigneur Jehan de Bondues, chevalier, Crestiien de Wicres, et trois des homes del eglise Saint-Piere de Lille, ch'est à savoir maistre Huon de Senghin, canteur de Saint-Piere de Lille, Gerard, le maieur de Deulesmons, et Josson de Thumesnil ; et li quatre enquereur devant nommei, par le consel ke cist sis home devant dit leur dounerent et par le leur, et par no commandement et dou devant dit prevost, il rendirent leur dit en tel maniere ke chi apriès s'ensiut et en le présence des parties. Que selonc le boine verité ke il ont oïe souffissaument et par le conseil ke il eurent, ke li molins d'Eskermes et li molins de Canteleu doivent estre tout d'une hauteur de suel del euwe et de ventelles ; et del euwe ki se depart au fourcon ki siet desous le molin dou Kesnoit, les deus pars de cele euwe doivent aler au molin d'Eskermes, et li autre terce pars del euwe devant dite doit aler au molin de Canteleu. Et dient k'il doit avoir au molin d'Eskermes quatre ventelles parmi celui de le ruee, et à Canteleu deus ventelles ; et si dient encore en leur dit ke quant li molins d'Eskermes miolt, il i doit avoir un ventelle ouviert avoec celui de le ruee ; et quant li molins ne miolt, il i doit avoir deus ventelles ouviers, et doit ensi courre jusques au mi-march, et doivent estre li ventelles de le ruee et li ventelles ki keurt avoec quant li molins miolt fait si justement, ke il n'i puist passer nient plus d'euwe ke il fait par les autres deus ventelles ki keurent quant li molins ne miolt nient. Et d'iluec en avant, s'euwe est si petite ke li molins ne puet miurre une rasiere de blet ou plus entre deus solaus, on doit sakier le ventelle de le rue et tous les autres ventelles amont, et laissier l'euwe courre ; et quant euwe revient, il pueent tous les ventelles clore et tenir trois jours et trois nuis, et dont miurre en le maniere desus dite, et nient en autre maniere ne pueent estre clos li ventelle tant ke li molins puist miurre une rasiere de blet ou plus entre deus solaus, ensi ke devant est dit. Et se li molins ne puet miurre ensi ke dit est, on doit tous les ventelles resakier amont, et celi de le rue et tous

les autres ensi ke devant est dit, tant ke euwe reviegne. Et encore dient il en leur dit, ke li ventelle dou molin d'Eskermes doivent estre fait si justement et de le rue et d'autre, ke les deus pars de l'euwe i passient, et li tierce partie au molin de Canteleu, et ke quant li molins miolt, il n'i doit avoir nul ventelle ouviert avoec celui de le rue ; et quant li molins ne miolt, il i doit avoir un ventelle ouviert, li qués ventelles doit estre aussi grans et aussi lés ke li uns des deus ventelles ki sunt encosté le ventelle de le rue dou molin d'Eskermes, ki keurent quant li molins ne miolt nient, et puet et doit aussi bien tenir l'euwe, et lever et clore ses ventelles aussi ke on fait au molin d'Eskermes, en le maniere dessus dite. Et pour chou ke toutes ces coses, ensi comme eles sunt deseure dites et devisées, soient fermes et estaules et bien tenues, et ke nus ne puist aler encontre, nous li quatre enquereur et li sis home devant nommei, avons ces presentes lettres saielées de nos saiaus. Et prions et requerons à nostre chiers et nobles seigneurs Guyon, conte de Flandres et marchis de Namur, et le prevost del eglise Saint-Piere de Lille, ke il toutes ces coses deseure dites voellent confremer et faire tenir par le tiesmoingnage de leurs saiaus. — Et nous Guys, cuens de Flandres et marchis de Namur, et nous li prevos del eglise Saint-Piere de Lille devant dit, volons ke tout sacent ke nous à le priiere et à le requeste de nos homes devant nomeis, avons à ces presentes lettres mis nos saiaus avoec les saiaus de nos homes. Che fu fait en l'an del Incarnation Nostre Seigneur Jhésu Crist mil CC quatre vins et sis, le lundi prochain devant le jour saint Piere entrant aoust.

Lib. cat., n° 385.

DCCXXVIII.

3 août 1286. — *Sentence arbitrale rendue au profit du chapitre contre Arnoul, seigneur de Cysoing.*

A tous cheaus ki ces lettres veront et oront, nous Jehans de le Housoie, doiiens del eglise Saint-Piere de Lille, et Jehans, prevos de Soingnies, canones de cele eglise, et nous Ernous d'Antoing, archediakes de Valencienes en l'eglise de Cambrai, et Jehans de Cysoing, chevaliers, sires de Templemarc, freres jadis à mon

signeur Hellin, adont signeur de Cysoing, arbitre, diseur, miseur u ordeneur pris dou consentement des parties, entre l'eglise Saint-Piere de Lille devant dite, et Ernoul, signeur de Cysoing, chevalier, fil jadis à mon signeur Hellin, signeur de Cysoing, salus en Nostre Signeur. Sacent tout ke comme contens et debas fust entre l'eglise Saint-Piere devant dite, d'une part, et celui Ernoul, ore signeur de Cysoing, d'autre part, sour çou ke li eglise devant dite disoit ke cius Ernous estoit tenus et obligiés à l'eglise en mout de coses et manieres, et ke cius Ernous estoit tenus de rendre par mout de fies à celi eglise le paine de mil livres ke cius Ernous et ses peres avoient forfaite encontre l'eglise devant dite, par tel okison ke li eglise disoit ke Hellins devant dis, adont sires de Cysoing, par lui et par ses aiuwes, avoient estrait u fait estraire, u aidiet à faire estraire, par lui u par autrui, Adam Blauwet, del eglise devant dite, u de le pourçainte, u des apartenances del eglise ; et pour çou et pour autres coses, il fust tenus d'amender grandement à celi eglise, et s'en fust mis cius Hellins, adont vivans, sour le dit u en l'ordenance de noble et gentil signeur Jehan, par le grasse de Diu ore evesque de Liege, et adont prevost de Bruges et de Lille, et cancelier de Flandres ; et cius Jehans, adont prevos, en euwist condempnet celui Hellin en diverses paines pour le raison de celui forfait, et entre les autres coses et paines, il l'en euwist condempnet à reprendre sis vins boniers d'alues, del eglise devant dite en fief et en homage, ke cius Hellins avoit, ensi c'on disoit, ès parroches de Lambersart et de Markete, u de là entour, et k'il pourcachast ausi, curast et procurast ke me sire li cuens de Flandres le greast et en donast ses lettres saielées de sen saiel dedens un certain termine ; et à çou ausi ke cius Hellins, adont sires de Cysoing, ostast de sen fief bien et à loi jusques à douze livrées de tiere u là entour, avoeckes toutes les apartenances et le signourie de celi tiere, le quele me sire Jehans ses freres tenoit de lui en fief à Vendvile de costé Lille, et cius Jehans represist et receuwist en fief et en homage ligement cele tiere del eglise devant dite, hiretaulement à tous jours. Et k'il avoit ausi en couvent à warder à un certain jour, par lui u par sen hoir, à tousjours, à cheval cascun an le procession del eglise de Lille, le

jour des octaves de le Trinitet, en un wardecors de vermel cendal, u de vermelle escarlate, une blanke verghe en se main, paisiulement, à l'oneur del eglise; et s'il avenoit cose ke cis sires de Cysoing, pour loial essoingne, ne peust warder le procession en le maniere devant dite, k'il estoit tenus d'envoier un chevalier honeste de sen prochain linage, u sen ainsnet fil, pour warder en autel point le procession devant dite. Et ke li eglise devant dite disoit ausi ke ne cius Hellins, jadis sires de Cysoing, ne Ernous, ses fius et hoirs, ore sires de Cysoing, n'avoient fait enviers l'eglise çou k'il devoient sour ces coses et sour autres, ains avoient par plusieurs fies forfaite et commise le paine qui sour çou avoit esté mise, selonc çou ke des coses devant dites aperent prueves par lettres et par autres manieres, selonc çou ke li eglise devant dite disoit. Et com li eglise devant dite vausist demander contre le signeur de Cysoing qui ore est, k'il aemplesist les convenences de sen pere dont il est fius et hoirs, et k'il paiast à l'eglise le paine qui tantes fies avoit esté forfaite, selonc çou ke li eglise disoit; et cius Ernous desist k'il ne pooit mie faire, u n'estoit mie tenus de faire et d'acomplir çou ke li eglise disoit et requeroit; et disoit cius Ernous ke li cuens de Flandres ne voloit souffrir ke ses peres ne il represissent ces alues del eglise devant dite en fief. Et sour çou fust meus contens u matere de descorde u de debat entre les parties devant dites, et apriès, pour bien et pour pais, fust faite mise sour nous quatre devant només, en le fourme et en le maniere qui est contenue ès lettres faites sour çou, qui sunt saielées dou saiel le prevost et le capitle, et dou saiel le signeur de Cysoing devant nomet. Et nous Jehans, doyens de Lille, et Jehans, prevos de Soingnies, pris, nomet et esliut de par l'eglise; et nous Ernous d'Antoing, archediakes de Valencienes en l'eglise de Cambrai, et Jehans de Cysoing, chevaliers, pris, nomet et esliut de par celui Ernoul, reciut et pris sour nous le fais del arbitrage, dou dit et de l'ordenance devant dite, euwimes entre nous diligent traitiet sour ces coses, et euwimes conseil et deliberation avoeckes sages gens, et à le partdefin, peset et rewardet tout çou ki nos peut movoir en ces coses, ne vausimes mie aler en ces coses par righeur u par force de subtilité de droit, ains vausimes aler avant en ces coses

debonairement, come amiaule ordeneur et compositeur ; pour bien de pais, disons no dit et no ordenance en tel maniere ke nous, dou pooir devant dit qui nos est donés, commandons audit Ernoul, signeur de Cysoing, ke il aquiere et aïrete, u face aïreter bien souffissaument et à loi, franquement et hiretaulement, sans tout fais et sans toute redevance, l'eglise de Saint-Piere devant dite de vint et quatre livrées de tiere au paresis, sour paine de ciunc cens livres paresis ; u en tele maniere et ausi franquement com deseure est dit, il doinst à le dite eglise autant de se propre tiere, et çou face il dedens le jour de feste Toussains prochaine ke nous attendons. Et encor commandons nous audit Ernoul, hoir et signeur de Cysoing, à sen hoir et successeur, signeur de Cysoing, ke cis ki pour le tans sera sires de Cysoing, s'il en est aisiés et il li plaist, warde cascun an le procession de Lille qui est ès octaves de le Trinitet, en une cote vermelle de cendal u d'escarlate, à cheval, une blance verge en se main, paisiulement, à l'oneur del eglise. Et s'il ne le puet u il ne le wuet warder, nous disons k'il le face warder par sen ainsné fil, u par un chevalier honeste. Et disons encor ke pour cascune anée dont li sires de Cysoing, quiconques le soit, par procès de tans venra encontre ceste no ordenance de warder le procession devant dite, il enkiera et forfera le paine de ciunc cens livres deseure nomées, à rendre l'une moitiet à le dite eglise et l'autre moitiet au conte de Flandres u à autre signeur, selonc çou k'il est conteu ou compromis. Encor disons en nostre dit, ke li dis Ernous, si hoir ne si successeur, signeur de Cysoing, sour le paine de ciunc cens livres devant dite, ne forfacent jamais contre le dite eglise de Saint-Piere, ne contre les canones ne les persones del eglise, ne ne mesprengent à ensient encontre leur maisnies. Encor disons nous quant li sires de Cysoing ara bien et souffissaument, ensi com deseure est dit, ahiretée u fait ahireter ledite eglise de Saint-Piere de vint et quatre livrées de tiere hiretaulement, toutes les convenances sour çou jadis faites entre Hellin devant dit et ledite eglise seront quites et anienties, et les cartes ausi qui de çou sunt faites, et les renderons adont audit signeur de Cysoing, sauf nostre present dit et nostre ordenance contenue en ceste lettre, et sauve le paine de le quele

mentions est faite en no dit deseure escrit. Encor disons nous s'il avenoit, ke jà n'aviengne, ke li aucune des parties devant dites alast de riens encontre no dit, no ordenance u prononcement pour bien de pais, ke cele partie aroit forfaite le paine de ciunc cens livres deseure dite, à rendre en le fourme deseure escrite, et pour çou ne demorroit mie ke nos dis, no ordenance u prononcemens ne demorassent ferm et estaule, et ke li partie enkeuwe en le paine ne fust tenue de warder et de bien tenir et loiaument no dit, no ordenance u prononcement, en autel maniere com devant le paine forfaite. Et s'il avoit en no present dit, ordenance u prononcement, aucune cose à declarer sour les articles devant escris, nous retenons plain pooir dou declarer, et disons k'il voist dou tout selonc l'entendement de nous quatre, u des trois de nous, jusques adont ke li ahiretemens des vint et quatre livrées de tiere devant dites sera plainement fais et acomplis. En tesmognage de toutes ces coses devant dites et pour çou qu'eles soient fermement et loiaument tenues et wardées, nous Jehans de le Housoie, doiiens, Jehans, prevos de Soingnies, Ernous, archediakes de Valenciennes, et Jehans de Cysoing, chevaliers, sires de Templemarc, avons pendus nos saiaus à cest present escrit, fait et donet en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deus cens quatre vins et sis, le semedi apriès le feste saint Piere entrant aoust. Et nous approvons le superscription *Piere*. Doné en l'an del Incarnation mil CC quatre vins et sis, le semedi apriès le feste saint Piere entrant aoust.

Orig., fragment d'un seel, attaches des trois autres. — *Lib. cat.*, n° 608. — Imp. dans Warlel, *Observations*, p. 212.

DCCXXIX.

Novembre 1286. — *Le sire de Cysoing autorise le chapitre à acquérir sous lui trente-deux livrées de terre.*

Jou Ernous, sires de Cysoing, chevaliers et bers de Flandres, faic savoir à tous que c'est bien mes grés, mes assens et me volentés, que en non des vint et quatre livrées de tierre que jou devoie asseoir al eglise Saint-Piere de Lille par an hiretaulement,

sans tous fais et sans toute redevance, li home honerable li doyens et li capitles del eglise Saint-Piere de Lille puissent aquerre desous mi et dedens men tenement jusques à trente et deus livrées de tierre au paresis par an hiretaulement, soit en fief, en rentes ou en autre hiretaige, sauf chou que dedens cel aquest il ne puist avoir plus de quatorze que hostes que tenans, en tel maniere que des vint et quatre livrées de tierre il ne me seront tenu fors des deus pars dou siervice, et le tierce partie jou leur quite et ai quitet, et des wit livrées de tierre, se eles sunt aquises outre, il me seront tenu d'entier service, c'est à savoir dou ciunkisme denier, et parmi tel service, jou, ou mes hoirs, ou mes successeres, lor sommes tenu de amortir toutes les trente deus livrées de tiere, sans jamais riens reclamer sus, sauf chou k'il aient l'otroi mon seigneur le conte de Flandres des wit livrées se eles i sunt aquises. Et pour toutes ces coses tenir as devant dis doyen et capitle bien et fermement, sans jamais aler encontre, jou oblege mi et mes hoirs par le tiesmoignage de ces lettres saielées de men proppre saiel, dounées et delivrées as devant dis doyen et capitle, en l'an de grasce mil CC quatre vins et sis, el mois de novembre.

Lib. cat., n° 113. — Imp. dans Wartel, *Observations*, p. 219. Tailliar, *Recueil d'actes*, p. 354.

DCCXXX.

Novembre 1286. — *Le comte Gui permet au chapitre d'acquérir sous son domaine vingt-quatre livrées de terre, que le seigneur de Cysoing était tenu de donner.*

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ceaus ki ces presentes lettres verront et oront, ke c'est bien nos grés, nos assens et nostre volentés ke li doiiens et li capitles del eglise de Saint-Piere de Lille puissent aquerre desous nous, à oes leur eglise, vint et quatre livrées de tiere au parisis par an hiretaulement, soit en fief, en rentes, ou en autre hiretage, lesqueles vint et quatre livrées de tiere nos chiers et foiables li sires de Cysoing leur estoit tenus à aquerre. Et mandons et commandons à nostre bailliu, ki pour le tans sera

baillius ou liu où li tiere devant dite sera aquise, k'il sans autres lettres ou autre commandement de nous ou de nos hoirs apriès nous, signeurs de Flandres, maiche ou fache maitre le dite eglise en le tiere ensi aquise par le doiien et le capitle devant nommés bien et à loy et souffissanment par les jugeurs dou liu, sans nul service rendre ne paier à nous, et arons ferm et estaule tout chou ke fait en sera par le bailliu dou liu. Et prometons pour nous et pour nos hoirs apriès nous, signeurs de Flandres, à amortir à le dite eglise les vint et quatre livrées de tiere, et donner à eaus nos lettres del amortissement tantost ke eles seront aquises et ke nous en serons requis de par eaus, sans nul siervice rendre à nous. En tesmognage et en munissement de toutes les choses devant dites, nous avons ces presentes lettres données as devant dis doiien et capitle, pendans saielées de nostre saiel, en l'an de grace mil deus cens quatre vins et sis, el mois de novembre.

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, nº 114. — Imp. dans Warlel, *Observations*, p. 220. Tailliar, *Recueil d'actes*, p. 355.

DCCXXXI.

6 janvier 1287. — *Honorius IV confie à l'abbé de Notre-Dame de Boulogne la défense des droits et priviléges du chapitre de Lille.*

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio.. abbati monasterii beate Marie de Bolonia juxta mare, ordinis sancti Augustini, Morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Personis ecclesiasticis vacantibus divinis obsequiis ita debemus esse propitii, ut in divinis beneplacitis exequendis malignorum non possint obstaculis impediri. Cum igitur dilecti filii .. decanus et capitulum ecclesie Insulensis, Tornacensis dyocesis, a nonnullis qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, diversas super bonis suis, sicut accepimus, patiantur injurias et jacturas, nos volentes et eorumdem decani et capituli providere quieti, et perversorum conatibus obviare, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus ipsos decanum et capitulum pro nostra et apostolice sedis reverentia favoris oportuni presidiis prosequens, non permittas eos contra indulta

privilegiorum sedis apostolice super hiis ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, attentius provisurus ne de hiis que cause cognitionem exigunt, vel que indulta hujusmodi non contingunt, te aliquatenus intromittas. Nos enim, si secus presumpseris, tam presentes litteras quam etiam processum quem per te illarum auctoritate haberi contigerit, omnino carere juribus, ac nullius fore decernimus firmitatis. Hujusmodi ergo mandatum nostrum sic prudenter et fideliter exequaris, quod ejus fines quomodolibet non excedas. Presentibus post quinquennium minime valituris. Datum Rome, apud sanctam Sabinam, VIII idus januarii, pontificatus nostri anno secundo.

Dec., f° 177.

DCCXXXII.

11 janvier 1287. — *Honorius IV confirme l'érection en dignité de la fonction d'écolâtre.*

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. decano et capitulo ecclesie Insulensis, Tornacensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Mens nostra tunc exultatione vehementer exuberat, cum pro divine laudis gloria frequentanda in ecclesiis adaugentur beneficia, maxime predita titulis dignitatis. Quare ad hoc apostolici favoris libenter auxilium impertimur. Ex tenore siquidem vestre petitionis non sine jubilo cordis accepimus, quod cum in vestra ecclesia quedam haberetur prebenda que scolastria vulgariter appellatur. vos in eterni regis obsequium, ecclesiam ipsam cupientes nove dignitatis titulo insignire, prebenda ipsa integra remanente, de consensu dyocesani vestri scolastriam in eadem ecclesia creavistis laudabiliter et dotastis. Nos itaque hujusmodi pie vestre operationis studium multipliciter commendantes, vestris supplicationibus inclinati, quod super hiis provide factum est ratum et gratum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo. Si quis autem. Datum Rome, apud sanctam Sabinam, III idus januarii, pontificatus nostri anno secundo.

Dec., f° 177. *Lib. cat.*, n° 17.

DCCXXXIII.

11 janvier 1287. — *Honorius IV délègue des commissaires pour autoriser la permutation des terres de Saint-Maurice.*

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri.. episcopo Tornacensi, et dilectis filiis.. priori predicatorum et gardiano minorum fratrum ordinum Insulensium, Tornacensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Significaverunt nobis .. decanus et capitulum ecclesie Insulensis, Tornacensis dyocesis, quod plerumque inter ipsos, ex parte una, et scabinos et communitatem ejusdem ville, ex altera, pretextu quarumdam terrarum quas dicti decanus et capitulum in parrochia sancti Mauricii ejusdem ville obtinent, gravia scandala suscitantur, ex quibus dicti decanus et capitulum fere importabilia onera et laborum et expensarum incurrunt. Unde cum nobilis vir comes Flandrie, dominus ejusdem ville, pro eisdem terris, cum juribus et pertinentiis suis, quedam bona immobilia multo utiliora, ut in eadem villa occasione predictarum terrarum subducatur omnino materia dissidendi, cum eis desideret permutare, iidem decanus et capitulum nobis humiliter supplicarunt, ut cum eodem nobili faciendi permutationem hujusmodi eis licentiam largiremur. Nos itaque, de circumspectione vestra gerentes in Domino fiduciam pleniorem, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus si diligenti inquisitione previa inveneritis quod id, super quo vestram intendimus conscientiam onerare, utilitati expediat ecclesie memorate, et alias ecclesia ipsa super hoc conditionem suam faciat meliorem, sepefatis decano et capitulo auctoritate nostra concedatis licenciam postulatam, constitutione contraria non obstante, proviso attentius ne quod pro ipsius ecclesie utilitate queritur in hac parte, in ejus possit vergere detrimentum, idque a vobis a Domino in districto examine requiratur. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, tu, frater episcope, cum eorum altero nichilominus exequaris. Datum Rome, apud sanctam Sabinam, III idus januarii, pontificatus nostri anno secundo.

Dec., f° 176. — Prou, *Registres d'Honorius IV*, n° 709. Sbaralea, *Bullarium franciscanum*, t. III, p. 593, n° 75. Potthast, n° 22.551.

DCCXXXIV.

Février 1287. — « Nous, Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous que c'est bien nos grés et no volentés que Bauduins de Bauchinghai et Jehane, se suer, enfant jadis Bauduin de Baucinghai, vengent al eglise de Saint-Piere de Lille, par le conseil de leur communs parens de pere et de mere, une dismete k'il ont gisant en le parroche de Flés, avoec un peu de rentelete ki est de celi meisme flef. » Suit le détail de la rente. Le tout tenu d'Adam de Mastaing. Le bailli de Lille est commis pour les formalités. Le comte accorde exemption de « tout siute de fief. » — *Failes et dounées l'an de grace mil deus cens quatre vins et sis, el mois de fevrier.*

Lib. cat., n° 583.

DCCXXXV.

7 mars 1287. — « Amourris Blaues, chevaliers, baillius de Lille... Jou fui preseus là où li baillius Adam de Mastaing, ki de chou plain pooir avoit, rechut bien et par loy de Bauduin de Bauchingai et de Jehanain, se suer, enfans jadis Bauduin de Baucingai, par le conseil de leur communs parens de pere et de mere ki là present estoient, le werp d'une dismete qu'il eurent gisant en le profie de Flés, avoec un peu de rentelete ki estoit de celui meisme fief, si comme trois havos de fourment, deus saus en deniers et quatre capons, le quele dismete et rentelete il tenoient en fief de Adan de Mastaing. Et le quele dismete et rentelete il avoient vendut, par le conseil de leur communs parens, al eglise Saint-Piere de Lille, pour cent et chiune livres », reçues en bonne monnaie. Au nom du comte de Flandre, le bailli à ce commis « ahireta l'eglise... par le main maistre Huon de Senghin, canteur de le meisme eglise. » Presents « me sire Watiers d'Anapie, chevaliers ; Jehans dou Molin, de Lers ; Colars Li Taillieres, Berruiers, Jehans de le Warwane, Jehans de le Sale, Giselins Li Pers, maistres Jakemes Li Pers, Symons del Anglée, Jakemes de Crois. » — *Che fu fait l'an del Incarnation Nostre Signeur mil deus cens quatre vins et sis, le devenres apriès le diemence ke on cante* Reminiscere.

Lib. cat., n° 580.

DCCXXXVI.

Octobre 1287. — *Gui, comte de Flandre, autorise le chapitre à acquérir sous lui dix livrées de terre.*

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons

savoir à tous, ke nous volons et otrions ke li eglise de Saint-Piere de Lille puist aquerre dix livrées de tiere desous nous, là ù il poront mius, soit en tieres alianaules, u en dismes, à tenir hiretaulement à tous jours. En tiesmoignage de la quel chose nous avons pendu no saiel à ces presentes lettres, ki furent donées en l'an del Incarnation Nostre Seigneur mil CC IIII^xx et VII, el mois d'octembre.

Lib. cat., n° 115. — Imp. dans Tailliar, *Recueil d'actes*, p. 358.

DCCXXXVII.

13 mai 1288. — *Amaury de Nesle, prévôt de Saint-Pierre, donne son consentement à un échange de biens entre le comte de Flandre et le chapitre.*

Universis presentes litteras inspecturis, A[lmaricus], prepositus ecclesie Insulensis, Tornacensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos sanctissimi patris ac domini Honorii, felicis recordacionis, sacrosancte et universalis Ecclesie summi pontificis, litteras reverendo patri ac domino M[ichaeli], Dei gratia Tornacensi episcopo et ejus collegis, directas vidisse, formam que sequitur continentes. (*Suit le texte du n°* DCCXXXIII, 11 *janvier* 1287.) Intelleximus autem quod pro bonis et redditibus ad ipsam ecclesiam nostram ratione jurisdictionis temporalis in parrochia sancti Mauricii predicti, et pro septem libris annui redditus ad ipsam ecclesiam ibidem ex alia causa ad eamdem ecclesiam spectantibus, G[uido], comes Flandrie et marchio Namurcensis, eidem ecclesie vult tradere et concedere permutationis causa bona multo plus valentia et multo plus utiliora ipsi ecclesie, videlicet partem fructuum decime de Wanebrechies, Tornacensis dyocesis, in patronatu supradicte ecclesie consistentis, et a laico ab antiquo in feodum detente, valentem annuatim centum libras parisiensium, ab eadem ecclesia libere et pacifice in perpetuum hereditarie possidendam, aliis etiam conditionibus in favorem et utilitatem ecclesie antedicte appositis a dictis partibus in contractu predicto. Ex assertione autem et testimonio plurium fide dignorum, et precipue canonicorum dicte ecclesie Insulensis qui circa hoc sunt experti, didicimus quod hec permutatio utilis erit dicte ecclesie, et quod

ecclesia per hoc meliora prospiciet et suam faciet conditionem meliorem. Idcirco nos, de prudentum virorum consilio, dicte permutationi consentimus, et capitulo dicte ecclesie Insulensis licentiam et auctoritatem concedimus permutandi bona predicta in parrochia sancti Mauricii consistentia, et ad ecclesiam predictam pertinentia, cum dicta parte fructuum decime antedicte, prout superius est expressum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, feria quinta post Ascensionem Domini.

Orig., sceau brisé. — *Lib. cat.*, n° 571.

DCCXXXVIII.

9 juin 1288. — *Les commissaires délégués par le Souverain Pontife autorisent la permutation des terres de Saint-Maurice.*

M[ichael], Dei gratia episcopus Tornacensis, N., prior predicatorum, et W., gardianus fratrum minorum ordinum Insulensium, Tornacensis dyocesis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos litteras felicis recordationis domini Honorii, sacrosancte ac universalis Ecclesie summi pontificis, ex parte venerabilium virorum decani et capituli ecclesie sancti Petri Insulensis nobis presentatas recepisse et diligenter inspexisse in hec verba. (*Suit le texte du n°* DCCXXXIII, 11 *janvier* 1287.) Dictis autem litteris a nobis receptis et inspectis, prefati decanus et capitulum in nostra presentia asseruerunt ita esse sicut in ipsis litteris apostolicis continetur, declarantes et dicentes quod pro terris quas ipsi decanus et capitulum in parrochia sancti Mauricii Insulensis infra muros ville optinent, vir nobilis comes Flandrie de decima parrochie de Wanebrechies, in qua dicti decanus et capitulum jus optinent patronatus, circiter centum et sexaginta libras parisiensium valente annuatim, a laico in feudum de dicto comite ab antiquo detenta, portionem centum libras parisiensium annuatim valentem perpetuo eisdem decano et capitulo sufficienter assignare, tradere et deliberare debebat et debet libere, ab omni onere et servitio feodali ac dominio temporali penitus absolutam. Residuum autem ejusdem decime, pro rata pretii quo dictam decimam de facto comparavit, idem

dominus comes, servitio convenienti mediante, super quo, ut dicebatur, gratiam ipsi ecclesie facere proponebat, prefatis decano et capitulo juxta permutationem predictam et pro ea deliberare et deliberari facere promiserat et debebat. Ad hec etiam promiserat dictus comes injurias per se et suos servientes, ac etiam per oppidanos Insulenses ecclesie illatas emendare et facere emendari, terras quoque alias dicte ecclesie infra villam Insulensem consistentes, ubi et quando ex parte dicte ecclesie fuerit requisitus, facere limitari, hospites etiam supra terram predicte ecclesie in dicta parrochia sancti Mauricii commorantes burgesiis suis occasione litis et discordie mote inter prefatum comitem et scabinos Insulenses, ex una parte, et dictos decanum et capitulum, ex altera, privatos, ad suas burgesias libere et absque dampno restituere seu restitui procurare, et suas patentes litteras decano et capitulo predictis dare suo sigillo sigillatas, quibus caveretur eisdem ne per permutationem dicte terre sancti Mauricii ullum prenotate ecclesie fieret prejudicium in suis privilegiis quoad reliqua bona sua. Hiis igitur declaratis, nos, vocatis qui fuerunt evocandi, de contentis in prefatis litteris apostolicis, ac etiam de superius declaratis inquisivimus diligenter; qua inquisitione publicata, facultate dicendi in eam si quis dicere vellet publice concessa, visis litteris venerabilis viri prepositi dicte ecclesie absentis, per quas ipsius consensus in prefata permutatione facienda, impletis conventionibus et promissionibus predictis, apparebat; omnibus rite actis, communicato peritorum consilio, pronunciamus probatum esse utilitati dicte ecclesie Insulensis expedire quod procedat permutatio predicta, dummodo adimpleantur ex parte prefati comitis conventiones et promissiones superius declarate, et quod ecclesia Insulensis super hoc alias conditionem suam faciet meliorem. Unde nos, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, sepedictis decano et capitulo licentiam concedimus permutationem hujusmodi, dum tamen adimpleantur dicte conventiones et promissiones, faciendi, constitutione contraria non obstante, non intendentes aliquatenus eis licentiam concedere permutandi, nisi in omnibus supradicte conventiones et promissiones plenos sortiantur effectus. In quorum testimonium presentes litteras sigillis nostris duximus sigillandas. Datum anno

Domini M° CC° octogesimo octavo, feria quarta ante festum beati Barnabe, apostoli.

Orig., un sceau incomplet, un autre brisé, le troisième perdu. — *Dec.*, f° 178. *Lib. cat.*, n° 248. — Un second original existe dans le fonds de la Chambre des comptes.

DCCXXXIX.

Juillet 1288. — *Le chapitre cède au comte de Flandre, par voie d'échange, les terres qu'il possédait sur la paroisse de Saint-Maurice.*

Nos decanus et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis, Tornacensis dyocesis, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum inter nos predictos decanum et capitulum, ex parte una, et scabinos et communitatem ejusdem ville, ex altera, pretextu quarumdam terrarum quas in parrochia sancti Mauricii ejusdem ville ecclesie predicte nomine obtinebamus infra muros, plerumque gravia scandala, contentiones et lites suscitarentur, ex quibus nos fere importabilia onera et labores et expensas necesse incurrere habebamus, et ob hoc de permutando dictas terras cum illustri principe domino comite Flandrie tractatus pluries haberentur; tandem nos, pacem et utilitatem affectantes ecclesie nostre supradicte, communicato peritorum consilio, cum dicto domino comite finaliter de consensu venerabilis viri Almaurici de Nigella, prepositi nostri, convenimus. Verum ut premissa agerentur in tuto, et future questionis materia penitus tolleretur, nos reverendo patri Tornacensi episcopo, loci dyocesano, priori predicatorum, et gardiano minorum fratrum ordinum Insulensium, dicte dyocesis, mandatum apostolicum super hoc procuravimus destinari, ut si utilitati ecclesie predicte viderent expedire, et alias ecclesia ipsa conditionem suam faceret meliorem, nobis auctoritate apostolica cum principe memorato licentiam concederent permutandi. Qui episcopus, prior et gardianus supradicti, diligenti inquisitione premissa, et exquisita negotii veritate, decreto ab eisdem super hoc rite interposito, licentiam dictas terras permutandi auctoritate sibi commissa, interveniente consensu prepositi nostri, nobis libere concesserunt. Hiis itaque sic actis, et utilitate ecclesie nostre non modica,

conditionumque ejusdem melioratione multimoda pensatis, ac portione decime de Wanebrechies quatuor viginti sedecim libras parisiensium valente, et ab omni onere, servitio et exactione temporalibus libera et absoluta, ac etiam amortita, ab eodem domino comite ratione dicte permutationis nobis et ecclesie nostre primitus assignata, et bene et ad legem et secundum usum patrie tradita et deliberata, a nobis decano et capitulo nomine ecclesie nostre predicte perpetuo et libere possidenda, nos dicto domino comiti predictas terras nostras et ecclesie nostre cum omni jurisdictione et dominio temporali, cum principali redditu et omnibus juribus et pertinentiis earumdem terrarum assignamus et assignavimus, et sollempnitatibus que in talibus observari consueverunt adhibitis tradidimus et deliberavimus, ab eodem comite et suis successoribus comitibus Flandrie in perpetuum libere possidendas, retentis nobis nomine ecclesie nostre jure patronatus dicte parrochie cum suis pertinentiis, collatione beneficiorum ecclesiasticorum, proventibus et obventionibus, et omnibus redditibus aliis a redditu principali predicto, ex quacumque causa nobis et nostris capellanis ac nostre ecclesie collatis et acquisitis hactenus in parrochia antedicta, in quibus nullam nobis seu ecclesie nostre predicte retinemus jurisdictionem temporalem; et a viro discreto magistro Egidio de Brugis, nostro scolastico, procuratore nostro, super hoc potestatem a nobis habente, in animas nostras prestito juramento promittimus nos premissa omnia et singula firmiter et in perpetuum servaturos, et contra premissa vel eorum aliquod per nos vel per alium de cetero non venturos. Ad quorum premissorum firmitatem sigillum nostrum presentibus appendimus, rogantes venerabilem virum dominum prepositum nostrum prenominatum, ut in signum et probationem sui assensus dicte permutationi et eis que supra dicta sunt, appositi, sigillum suum una cum sigillo capituli nostri predicti presentibus appendat. Supplicamus etiam reverendo patri et domino venerabili Tornacensi episcopo, ut predictam permutationem approbare, et in signum approbationis predicte permutationis et premissorum una cum sigillo prepositi nostri et nostro, sigillum suum presentibus appendere dignetur. — Et nos prenominatus prepositus, in dicta permutatione et in premissis utilitatem ecclesie nostre supra-

dicte, et alias ipsius conditionem meliorem fieri cognoscentes, ad instantiam decani et capituli predictorum dicte permutationi consensimus et consentimus, et in signum et probationem nostri consensus adhibiti, sigillum nostrum una cum sigillo capituli predicti presentibus fecimus appendi. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, mense julio.

Orig., fonds de la Chambre des comptes. Sceau du chapitre incomplet, celui du prévôt bien conservé ; le troisième est perdu. — V. dans Roisin, p. 322, l'acte de cession à la ville, par le comte Gui (21 juillet 1288), de tous droits de juridiction sur les terres de Saint-Maurice, et sur d'autres possédées par lui dans l'échevinage de Lille.

DCCXL.

19 juillet 1288. — *Le comte de Flandre donne la dîme inféodée de Wambrechies en échange des terres de Saint-Maurice.*

Nos Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod pro terris, dominio, jurisdictione, cum eorumdem pertinentiis et juribus, que decanus et capitulum ecclesie beati Petri Insulensis in parrochia sancti Mauricii Insulensis infra muros ville Insulensis obtinebant, nobis a decano et capitulo predictis ex causa permutationis, et interveniente venerabilis viri domini Almaurici de Nigella, dicte ecclesie prepositi, consensu assignatis, traditis et deliberatis, in perpetuum a nobis et successoribus nostris comitibus Flandrie possidendis et habendis, salvis sibi decano et capitulo, eorumdem ecclesie predicte nomine, jure patronatus dicte parrochie, collatione beneficiorum ecclesiasticorum, proventibus et obventionibus et omnibus redditibus aliis a redditu principali, ex quacumque causa eisdem decano et capitulo, eorum capellanis et ecclesie sue collatis et acquisitis, que sibi dicti decanus et capitulum nomine ecclesie sue absque jurisdictione temporali retinuerunt et retinent, decreto a reverendo patre M[ichaele], Dei gratia Tornacensi episcopo, priore predicatorum et gardiano fratrum minorum de Insula, qui super hoc mandatum apostolicum receperant, primitus interposito, et ab eisdem episcopo, priore et gardiano concessa dictis decano et capitulo permutandi licentia; nos decimam de

Wanebrechies, quam a Roberto de Leurenghien, qui a nobis eam in feodum tenebat, acquisieramus bene et ad legem, eisdem decano et capitulo nomine ecclesie sue predicte bene et legitime, ad legem et secundum usum patrie, et in omnibus more servato, tradidimus et deliberavimus et assignavimus, seu tradi, deliberari et assignari fecimus, ab omni onere, servitio et exactione temporalibus liberam et etiam amortitam, in perpetuum a decano et capitulo dicte ecclesie, ipsius nomine ecclesie, libere possidendam. Quam decimam eisdem decano et capitulo adversus quoscumque garandizare pro nobis et successoribus nostris comitibus Flandrie promittimus bona fide, nos et successores nostros, comites Flandrie, quantum ad hoc specialiter obligando. De precio vero dicte decime, in quantum valorem quem eisdem decano et capitulo ex causa dicte permutationis assignare tenebamur, excedebat, recognoscimus nobis esse plenarie satisfactum, nec volumus nec etiam intendimus quod per hanc permutationem, seu alienationem, decano et capitulo supradictis in reliquis bonis suis vel eorum privilegiis quoad alia prejudicium aliquod generetur. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, die lune ante festum beate Marie Magdalene.

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, f° 189 *Lib. cat.*, n° 519. — Imp. dans Miræus, t. III, p. 425.

DCCXLI.

19 juillet 1288. — *Le comte de Flandre amortit vingt bonniers de terre achetés à Frelinghien par Guichart de Vienne, doyen de Saint-Pierre.*

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke comme ensi soit ke me sires Guichars de Vienne, doyens del eglise Saint-Piere de Lille, par nostre assens ke mis i avons et nostre boine volenté, ait aquis en le parroche et ou tieroir de Frelenghien entour .vint bouniers de tiere, pau plus pau mains, k'il a accatée à Jehan Waimiel de Frelenghien et à autre gent dou pays là entour ; nous, proié et requis d'aucuns de

ses amis et à leur proiière descendant, otroions et bien nous plest ke de quele eure et toutes les fois ke li dis me sires Guichars vorra puis ce jour en avant, il puist de toute le tiere avant nommée ordener et faire ent tout che ke mius li en sanlera fait ke laissiet. Et especiaument nous greons ke s'il li plest, il le puist en tout ou en partie douner ou aumousner pour Diu et pour le salut de s'ame, et werp faire en quelconques main k'il li plera, si comme en main de sainte Eglize, u de clerc seculier, en main laie de bourgois ou d'autrui, estraigne et deforain, qués k'il soit, et de quel estat et de quel pays k'il soit, les quels vint houniers de tiere devant dis nous amortissons et volons ke tous quitement amortis li dis me sires Guichars, pour lui et pour ses successeurs, les tiegne, sauve no justice et no rente tele ke nous l'i avons et avoir devons. Et quant à cest otroi et as coses devant dites tenir fermes et estaules, sans jamais de riens aler encontre par nous ne par autrui de par nous, nous obligons nous et nos hoirs signeurs de Flandres, par le tiesmoing de ces lettres saielées de no saiel, dounées le lundi devant le Magdelaine, en l'an de gracie mil CC quatre vins et wit.

Orig., sceau brisé. — *Lib. cat.*, n° 562. — Vidimé par Pierre, sire de Senghin, bailli de Lille, le 10 mai 1297. (Orig. et *Lib. cat.*, n° 563.)

DCCXLII.

Mars 1289. — *Le prévôt du chapitre concède sous condition de cens un îlot dépendant de sa prévôté, pour faire partie désormais d'une maison canoniale.*

Universis presentes litteras inspecturis, Almarricus de Nigella, prepositus ecclesie beati Petri Insulensis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod cum nos ratione prepositure nostre quamdam insulam, sitam versus manerium Hellini, dicti Sarraceni, inter duos cursus aque nostre jacentem, nobis seu prepositure nostre nullum fructum aut modicum afferentem, ymo prorsus inutilem haberemus ; nos, prospicientes ex infrascriptis nostram seu prepositure nostre conditionem evidenter fieri meliorem, de voluntate et assensu decani et capituli

ecclesie nostre insulam, prout se extendit in longitudine et latitudine, cum omnibus exitibus et proventibus, si quos habemus in eadem, una cum aqua nostra, piscaria, exitibus et proventibus quos habemus extra posternam vici Anglie, ducendo lineam a sinistra macerie dicte posterne usque ad dextrum conum dicte insule in altera parte recte oppositum, et prout dicta aqua nostra se extendit superius, et debet et potest extendi in longitudine et latitudine, inter murum ville Insulensis a parte sinistra, et insulam predictam et etiam manerium Hellini, dicti Sarraceni, in parte dextra, dilecto canonico nostro domino Stephano de Hachicourt ac ejus successoribus in domum nunc suam, que fuit quondam domini Jacobi de Basseya, capellani basilice beate Marie juxta Aulam, seu ipsam domum post dicti domini Stephani decessum habituris et possessuris, concessimus et tradidimus, ac etiam ex nunc annectimus dicte domui in perpetuum habendas, tenendas et pacifice explectendas, sub annuo censu sedecim solidorum et sex denariorum parisiensium, nobis vel mandato nostro ac nostris in prepositura successoribus a dicto Stephano, seu ab ejus successoribus, sicut dictum est, dictam domum habituris, annis singulis in festo Nativitatis Dominice solvendorum. Hoc addito quod tam dictus Stephanus quam successores sui, ut premissum est, debent et tenentur predictam aquam claudere et clausam semper tenere, a supradicta macerie dicte posterne usque ad dictum conum insule predicte in alia parte recte oppositum, et ab alio superiori cono vel loco predicte insule usque ad propinquiorem chingulam manerii predicti Hellini Sarraceni. Tenemur siquidem et promittimus bona fide premissa omnia dicto Stephano et ejus successoribus, ut supra, defendere et garandizare ab omnibus et contra omnes. In quorum omnium testimonium et munimen nos, prepositus predictus, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Et nos decanus et capitulum predicti, confitentes premissa omnia et singula esse vera, et ea prout possumus approbantes, sigillum nostrum una cum sigillo dicti domini prepositi appendimus huic carte. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, mense marcio.

Lib. cat., n° 550.

DCCXLIII.

30 octobre 1289. — *Le comte de Flandre lève la main mise sur les biens de l'hôpital Saint-Sauveur, à l'occasion d'un conflit de juridiction.*

Nous Guis, coens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous chiaus qui ches presentes lettres verront et orront, que comme nous pour le debat qui estoit entre no honnerable pere en Nostre Seigneur evesque de Tournai, d'une part, et honnerables hommes le doien et le capitle del eglise de Saint-Pierre de Lille, d'autre, pour le warde et le possession del hospital de Saint-Sauveur de le ville de Lille devant ditte, eussions pris et mis en no main le dit hospital et tous ses biens temporeus, et eussions tout saisi par no seigneurie, pour warder sen droit à cascune partie devant ditte ; nous, à le requeste et à le priere des dis doien et capitle, en ostons no main et toute saisine que nous i avieusmes mise ou fait mettre, quant à ore, sauf no droit et l'autrui. En tesmoingnage des quels choses devant dittes, nous avons ches presentes lettres seelées de no seel, données l'an del Incarnation mil CC IIII^{xx} et IX, le diemenche devant le Tous Sains.

Lib. cat., n° 392.

DCCXLIV.

26 novembre 1289. — « Petrus de Rumes, canonicus sancti Audomari ... Noveritis quod nos propria liberalitate moti, omnes libros juris canonici et civilis et cujuslibet alterius scientie quos bone memorie dominus Hugo de Sancto Theuderio [1], sancte Sabine quondam presbiter cardinalis, nobis consanguineo suo dum viveret legavit, seu dari voluit et precepit in sua ultima voluntate, damus, donamus et concedimus donatione irrevocabili inter vivos dilecto et speciali consanguineo nostro Jacobo de Sancto Theuderio, canonico ecclesie Insulensis, Tornacensis dioecesis. » — *Datum die sabbati post beatam Katerinam, anno Domini M° CC° octogesimo nono.*

Orig., sceau brisé. — Imp. dans Le Glay, *Memoire sur les bibliothèques*, p. 455.

1. Hugues de Saint-Cher, général de l'ordre des Dominicains et premier cardinal de son ordre. Il mourut à Orviélo, le 19 mars 1262-1263.

DCCXLV.

29 novembre 1289. — « Stephanus de Harchicuria, decanus ecclesie sancti Petri Insulensis, totumque ejusdem loci capitulum ... Noverint universi quod nos quadam neccessitate debitorum nostre ecclesie compulsi, et ad voraginem usurarum evitandam, cum nos alias necessitati ecclesie nostre predicte commodius non possemus subvenire, dilectis concanonicis nostris Balduino, dicto Marchot, et Nicholao, dicto Hanghewer, executoribus testamenti domini Michaelis de Siclinio, quondam ecclesie nostre predicte concanonici, octo libras parisiensium annui redditus perpetui, ad opus cujusdam capellanie in ecclesia nostra predicta pro anima dicti domini Michaelis instituende, bene et legitime vendidimus, justo certoque precio mediante, videlicet precio octies viginti librarum parisiensium, ... que jam in utilitatem ecclesie nostre predicte totaliter sunt converse, habendas et percipiendas singulis annis in perpetuum supra decimam nostram de Wanebrechies. » En attendant qu'il y ait un chapelain, le revenu sera appliqué à l'augmentation de la chapellenie. Le chapitre se réserve le droit d'assigner partout ailleurs ces huit livres de rente, à ses dépens, quand il le voudra. — *Datum anno Domini M° CC° octuagesimo nono, in vigilia beati Andree, apostoli.*

Orig., sceau incomplet. — *Dec.*, f° 172.

DCCXLVI.

23 mars 1290. — Nicolas IV accorde des indulgences à l'église de Saint-Pierre de Lille. « Omnibus vere penitentibus et confessis qui ad camdem ecclesiam in singulis beate Marie Virginis et apostolorum Petri et Pauli festivitatibus, et per octo dies festivitates ipsas immediate sequentes, ac in anniversario die dedicationis ejusdem ecclesie devote accesserint, annuatim de omnipotentis Dei misericordia et ipsorum apostolorum Petri et Pauli auctoritate confisi, unum annum et quadraginta dies de injunctis sibi penitentiis misericorditer relaxamus. » — *Datum Rome, apud sanctam Mariam majorem, X kalendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio.* Princeps apostolorum.

Orig. avec bulle. — E. Langlois, *Registres de Nicolas IV*, n° 2.542.

DCCXLVII.

Avril 1290. — *Convention entre le chapitre de Saint-Pierre et le seigneur de Wasquehal, au sujet des droits de justice.*

Nous doiens et capitles de Saint-Piere de Lille, d'une part, et Watiers, castelains de Douai, chevaliers, sires de Waskehal, d'autre part, faisons savoir à tous ke nous, pour bien de pais et de concorde, avons ordené entre nous et establi, et à ce soumes obligiet, et li une partie à li autre, de nos boines volentés et de no commun assent, et volons et otroions ke dès ore en avant soit fermement tenut, ke se hostes de no dite eglise Saint-Piere de Lille fourfait sour le justice mon signeur Watier, castelain devant dit, et il se part de le meslée desarriestés, il ne puet mettre main à sen cors ne à ses cateus, ains doit li dis castelains faire jugier le fourfait, et quant li fourfais sera jugiés, li dis castelains nous doit requerre ke nous li faiciemes avoir le fourfait tel ki jugiés sera, et nous li devons faire avoir dedens le mois que nous en serons requis, s'il l'a vaillant. Et se nous ne le faisiemes dedens le terme qui només est, et cil ki jugiés seroit revenist sour se justice où il le peuist tenir ou ses cateus, mettre i puet main treschi adont k'il aroit sen fourfait. Et nous, castelains devant dis, tout en tele maniere volons ausi ke s'il avient ke aucuns de nos hostes fourfait sour le tiere Saint-Piere de Lille et sour se justice, et il se part de le meslée desarriestés, mettre ne puet li doiens et li capitles, ne leur sergant, main à no hoste, ains doivent faire jugier l'amende, et quant li amende sera jugié, li doiens et li capitles, ou leur sergant, doivent requerre à nous ou à no sergant ke nous leur faisons avoir l'amende ki jugié ert de no hoste, et nous ou nos sergans lor devons faire avoir dedens le mois ke nous en serons requis, se nos hostes l'a vaillant. Et se nous ou nos sergans ne le faisiemes, et il peuissent tenir no hoste ou ses cateus sour leur justice, prendre les puent et arriester tant k'il soient paiet de leur amende. Et se aucuns de leur hostes est arriestés en caut fait et en caude meslée sour no justice, tenir le poons treschi adont ke nous en arons l'amende parmi le loy del liu où il sera arriestés. Et tout ensement le puet

faire li dite eglise ou ses sergans de nos hostes, et s'il ont mestier de force d'arriester no hoste sour lor tiere selonc çou ke dit est, nous soumes tenu d'aus à livrer force se nous en soumes requis, et li eglise ausi à nous en tele maniere. Et est à savoir que ceste ordenance ki est chi faite et devisée, est de tant ki monte as kateus. Et pour çou que ce soit ferme cose et estable, nous avons pendus nos saiaus à ces presentes lettres, ki furent faites, otroiés et saielées el mois d'avril, l'an del Incarnation Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et dis.

Orig., deux sceaux, celui du chapitre incomplet. — *Lib. cat.*, n° 554.

DCCXLVIII.

7 mai 1290. — « Guichardus de Vienna, canonicus ecclesie sancti Petri Insulensis. » Il donne au chapitre une rente de cent sols parisis (V. n°s DCCXI et DCCXII, 5 octobre 1283). « ita tamen quod de predictis centum solidis debent distribui canonicis quadraginta solidi in missa Sancti Spiritus que celebratur singulis annis pro reverendo patre domino Guillelmo, Ambianensi episcopo, et post decessum ejus debent converti in ejusdem obitum ; item, viginti solidi obitui magistri Ade de Corbonio, et residui quadraginta solidi debent cedere vicariis ecclesie memorate, pro anima domini M[ichaelis] de Siclinio, ecclesie predicte canonici. » — *Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, dominica qua cantatur* Vocem jocondidatis.

Dec., f° 173. *Lib. cat.*, n° 200.

DCCXLIX.

14 juin 1290. — Le pape Nicolas IV à l'archidiacre de Hainaut en l'église de Cambrai, à maître Jean de Lille (de Insula), archidiacre de Liége, et au chancelier de l'église de Tournai. Il les charge de faire recevoir comme chanoine à Saint-Pierre de Lille maître Hellin de Hyelemes, nonobstant l'empêchement *ex defectu natalium*, et le commandement apostolique interdisant à ce chapitre d'admettre aux canonicats ceux qui ne sont point de naissance légitime. — *Datum apud Urbem veterem, XVIII kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio.* Petitio dilecti filii.

E. Langlois, *Registres de Nicolas IV*, n° 2.758.

DCCL.

23 juin 1290 et 19 février 1291. — *Le chapitre établit, pour tous ceux qui obtiendront une prébende, l'obligation d'une offrande à faire à la fabrique.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos Stephanus de Harchicuria, decanus, et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis diocesis, ad decorem cultus divini Numinis aspirantes, pro evidenti utilitate et necessitate predicte ecclesie nostre statuimus et concorditer ordinamus, quod quicumque de cetero in nostra prefata ecclesia prebendam sive majorem, sive minorem fuerit assecutus, det et dare teneatur de primis et paratioribus fructibus prebende sue octo libras parisiensium in ornamentis dicte ecclesie divino servicio deputatis convertendas, vel unam capam facere valentem ad minus octo libras parisiensium, et eam infra mensem postquam dictam prebendam fuerit assecutus offerre ecclesie prelibate. Et in signum hujus statuti perpetuo valituri, presentem cartam sigillo nostre ecclesie duximus roborandam. Datum in vigilia sancti Johannis Baptiste, hora vesperarum consueta et ex consuetudine pro generali capitulo deputata, ipso capitulo per sonum campane, ut moris est, congregato, anno Domini M° CC° nonagesimo. — Et nos Almauricus de Nigella, prepositus ecclesie supradicte, predictum statutum approbamus, laudamus, et sub testimonio presentium confirmamus, et sigillum nostrum presentibus apponimus in testimonium premissorum. Datum anno quo supra, feria secunda ante festum beati Petri ad Cathedram.

Orig., sceau du prévôt perdu, celui du chapitre incomplet. — *Lib. cat.*, n° 422.

DCCLI.

12 septembre 1290. — *Les prévôt, doyen et chapitre s'engagent à poursuivre la réparation de plusieurs entreprises faites contre leurs privilèges et immunités.*

Universis presentes litteras inspecturis, Almauricus de Nigella, prepositus ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis dyocesis,

ac Stephanus de Harchicuria, decanus, et capitulum ejusdem loci, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod cum nobis et ecclesie nostre predicte, a longinquis temporibus jam transactis quamplures enormes et atroces injurie, que tamen absque violatione libertatis et privilegiorum nostre ecclesie concessorum non possunt sub conniventia preteriri, pluribus et diversis locis et temporibus fuerint irrogate, et specialiter super eo quod Almauricus, dictus Bleues, quondam ballivus Insulensis, in quadam parte curtilium nostrorum, nobis invitis et reclamantibus, jurisdictionem ut ballivus domini comitis Flandrie exercuit minus juste; item et super eo quod ballivus Insulensis corpus cujusdam hominis interfecti super terram nostre ecclesie in parrochia sancti Andree levavit, jurisdictionem similiter exercendo; item et super eo quod dominus G. de Mota, miles, quondam ballivus Insulensis, quamplures nostros hospites capi fecit et in carcerem detrusit, et bona nostra et bona ecclesie nostre cepit et capi precepit, et ab omnibus occupari tanquam pro delictis habita precepit et fecit; item et super eo quod cum quedam quadriga allecibus onerata de quadam strata publica super quamdam terram nostre jurisdictionis subversa quemdam hominem super dictam terram prostrasset, et nostri satellites dicta allecia tanquam nobis commissa cepissent et ea nobis adducere incepissent, nuntii dicti ballivi allecia predicta abstulerunt nostris satellitibus violenter, jurisdictionem similiter exercendo; item et super eo quod Paskerus, dictus Strabo, oppidanus Insulensis, ballivi gerens officium, supra terram nostram apud Waneberchies quemdam hospitem nostrum verberavit, verberatum cepit, et viliter Insulam captum duxit; item et super eo quod gentes seu nuntii domini comitis Flandrie supra terram nostram in parrochia sancti Andree quemdam cyfum argenteum a quodam nostro hospite extorserunt, pro eo quod ipse supra terram nostram durantibus nundinis Insulensibus vinum vendiderat, ut dicebant; — que tamen omnia et singula nullus alius preter nos facere poterat vel debebat, cum secundum tenorem privilegiorum nostrorum nos soli in omnibus et singulis dictis locis jurisdictionem omnimodam habeamus; — et predictam injuriarum irrogatarum duriciam sperantes per benignam patienciam emolliri, tamdiu eorum penitentiam expecta-

verimus patienter, quod absque nostrarum periculis animarum non possimus ulterius expectare; nos, volentes nostrarum animarum periculis obviare et indempnitatem nostre ecclesie prout nobis est possibile conservare, statuimus et bona fide omnes et singuli promittimus, quod nos et quando et ubi secundum privilegia nostre ecclesie commode poterimus, omnes et singulas prefatas injurias secundum Deum et justiciam pro nostris viribus prosequemur de consilio peritorum, quousque dicte nostre ecclesie condigna prestetur emenda. Et nos prefatus prepositus dicto capitulo, nosque dictum capitulum prefato preposito promittimus bona fide in presenti promissione et proposito persistere, et in eis prosequendis mutuum auxilium et consilium impertiri. In cujus rei testimonium nos prepositus predictus sigillum nostrum, nosque decanus et capitulum antedictum, sigillum nostre ecclesie presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum Insulis, in loco ad congregandum capitulum deputato, ipso capitulo hora solita ad sonum campane prout moris est congregato, videlicet dominis St[ephano], decano; H[ugone], cantore; R[adulpho], thesaurario; E[gidio], scolastico; J[ohanne], preposito Thoraltensi; J[ohanne], preposito Senogiensi; J[ohanne] de Brugis, Godefrido, N[icholao] Hangouward, J[ohanne] Makiel, P[etro] Patin, B[ernardo] de Magdalena, Lotino, J[ohanne] de Suse, Balduinoto, Guychardo, Thalato, Anselmo, W[illelmo] de Memheville, J[acobo] de Sancto Theuderio et W[illelmo] de Fossa; et domini B[artholomeus] de Curtraco, B[alduinus] Marcos et H[enricus] de Vacaria, absentes, in premissis assensum prebuerunt, et ea prosequi una cum prenominatis bona fide promiserunt. Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, die martis post Nativitatem beate Marie Virginis.

Orig., fragments des deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 553.

DCCLII.

20 janvier 1291. — Par-devant l'official de Tournai, Baudouin de la Porte (de Porta), clerc, reconnait avoir vendu au chapitre de Saint-Pierre, pour la somme de 26 livres, dont quittance, une rente perpétuelle de 32 sols et 6 deniers, qui lui était due « supra quamdam domum sitam Insulis sub tenemento nobilis viri castellani Insulensis,

in vico dicto vulgariter de Anglia, inter domum venerabilis viri prepositi Senogiensis, ex parte una, et domum domicelle Philippe, dicte Lozeleresse, ex altera. » Il renonce à toutes exceptions de droit, et se soumet pour ce contrat, en quelque lieu qu'il demeure, à l'official de Tournai. — *Datum anno Domini millesimo CC⁰ nonagesimo, sabbato post octavas Epiphanie Domini.*

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 149.

DCCLIII.

27 mai 1291. — Le pape Nicolas IV au prévôt de l'église de Lille, Amaury de Nesle (Almarrico de Nigella, preposito ecclesie Insulensis). Il l'autorise à retenir cette prévôté, ayant charge d'âmes, qu'il a obtenue avant l'âge légitime et sans avoir demandé la dispense nécessaire du siége apostolique. — *Datum apud Urbem veterem, VI kalendas junii, pontificatus nostri anno quarto.* Benigno tibi sunt.

E. Langlois, *Registres de Nicolas IV*, n° 5.078.

DCCLIV.

29 mai 1291. — Le même au même (Almarico de Nigella, diacono, preposito ecclesie Insulensis). Il le dispense de l'obligation de recevoir l'ordre de prêtrise à raison de sa prévôté, avant un délai de cinq ans. — *Datum apud Urbem veterem, IIII kalendas junii, pontificatus nostri anno quarto.* Tue devotionis puritas.

E. Langlois, *Registres de Nicolas IV*, n° 5.210.

DCCLV.

17 juin 1291. — Le pape Nicolas IV accorde des indulgences à l'église de Saint-Pierre de Lille. « Omnibus vere penitentibus et confessis qui ad eamdem ecclesiam in Nativitatis, Annuntiationis, Purificationis et Assumptionis beate Marie Virginis, ac ipsius sancti Petri festivitatibus, et per octo dies festivitates ipsas immediate sequentes, necnon et in anniversario die Dedicationis ejusdem ecclesie causa devotionis accesserint annuatim, ... unum annum et quadraginta dies de injunctis sibi penitentiis misericorditer relaxamus. » — *Datum apud Urbem veterem, XV kalendas julii, pontificatus nostri anno quarto.* Licet is de cujus munere.

Orig. avec bulle.

DCCLVI.

26 avril 1292. — Extrait du testament de maître Hugues de Sainghin (de Senghinio), chantre de Saint-Pierre. « Insuper feodum meum de Bruneastel, jacens in parrochia de Deulesmons, quod teneo ab ecclesia Insulensi, .. confero in puram elemosinam, tam pro remedio anime mee et pro restitutione facienda omnium a me ablatorum, injuste detentorum, seu et male acquisitorum ab ipsa ecclesia, quam etiam pro obitu meo, patris mei, matris mee, fratrum, sororum et amicorum meorum annuatim celebrando. » Le testateur ordonne encore que l'on vende trois bonniers et deux cents de terre « jacentis juxta viam qua itur de Comminės ad templum de Deulesmons. » Du prix de la vente on achètera des rentes qui serviront, moitié « in augmentum reddituum domus clericorum Insulensium », et moitié « in augmentum reddituum vicariarum predictorum clericorum, pro restitutione facienda omnium illorum que a domo et vicariis predictis recepi illicite et injuste, si quid injuste et illicite recepi ab eisdem, et hoc in remissionem peccatorum meorum. » — *Anno Domini M⁰ CC⁰ LXXXXII⁰, in crastino beati Marchi evangeliste.*

Lib. cat., n° 425. — Le testament existe aussi tout entier en original.

DCCLVII.

13 mai 1292. — *Le chapitre notifie au prévôt le jour choisi pour l'élection à la chantrerie vacante.*

Reverendo in Christo patri ac domino suo karissimo, domino A[lmarico] de Nigella, venerabili Insulensi preposito, sui devoti decanus et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, salutem et reverentiam in omnibus tam debitam quam devotam. Cum cantoria ecclesie nostre Insulensis vacet ad presens per mortem bone memorie magistri Hugonis de Senghin, quondam cantoris nostri, et nos propter hoc specialiter in capitulo nostro congregati diem, videlicet ad feriam secundam post Trinitatem proximo venturam, ad eligendum cantorem in ecclesia nostra unanimiter duxerimus assignandam, reverende paternitati vestre significamus eamdem per patentes nostras litteras sigillo nostro sigillatas. Quod autem presentes nostre littere vobis ex parte nostra fuerint presentate, nos per vestras patentes litteras certificare curetis

per presentium portitorem. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, feria tercia ante Ascensionem Domini.

Orig., sceau perdu.

DCCLVIII.

17 mai 1292. — *Le prévôt accuse réception de la notification ci-dessus.*

A[lmaricus] de Nigella, prepositus ecclesie Insulensis, dilectis in Christo filiis decano et capitulo ejusdem ecclesie, salutem et sinceram in Domino karitatem. Noveritis anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, die sabbati post Ascensionem Domini, litteras hic annexas nobis Parisius presentatas fuisse. Quod omnibus quorum interest tenore presentium intimamus. Datum Parisius, anno et die predictis.

Orig. annexé au precédent par une bande de parchemin, sous le sceau (brisé) du prévôt.

DCCLIX.

Juin 1292. — « Nous Raous de Clermont, connestables de France et sires de Neele, et nous Willammes de Mortaigne, sires de Rumes et de Daussemer, faisons à savoir à tous cheaus qui ches lettres verront et orront, que pour le grant pourfit Jehan, nostre neveu, chastelain de Lille, et pour lui oster de le grant carke de dete et du grant assenement que li castelains de Lille, peres au devant dit Jehan, nostre neveu, laissa à Marie, sereur le devant dit Jehan, se ele demouroit en l'estat du siecle, par coi ele deust venir à mariage, que nous nous sommes assenti et assentons que li dis Jehans, castelains de Lille, nostre niés, fache assenement à le franke abbeye des nonnains dou bos de Biaulieu de vint livres de paresis par an à tous jours, à prendre sour le chastel de Lille et sur les apartenanches, en le quele abbeye desus dite le dite Marie, nostre nieche, est mise et rechute en religion. » Ils prient le comte de Flandre de ratifier cet acte, parce que leur neveu est « sousagiès », et qu'ils y voient plusieurs avantages, ainsi qu'ils en témoignent « comme prochain ami de par pere et de par mere. » — *Faites en l'an de grace mil CC IIIIxx XII, el mois de juing.*

Orig., deux sceaux incomplets. — *Lib. cat.*, n° 647.

DCCLX.

30 juillet 1292. — Le chapitre accorde à Raoul de Lille, trésorier, la jouissance viagère du manoir de Moncheaux, avec ses dépendances et les droits de justice, à charge de quarante livres parisis et quarante chapons de redevance annuelle, plus une livre de cire au terme de Noel à chaque chanoine résidant. Le preneur devra entretenir les édifices en bon état. Enfin, il sera tenu d'abandonner au chapitre chaque année cinq bonniers ensemencés et avêtis de froment, et quatre bonniers avêtis d'avoine, de cultiver les autres terres comme il convient, et de ne couper les arbres que dans le temps où il est d'usage de le faire dans le pays.

Delécaille, *Annales du chapitre de Saint-Pierre*, p. 245. Nous n'avons pas retrouvé le document.

DCCLXI.

Août 1292. — Gui, comte de Flandre, approuve et ratifie l'acte de juin 1292 (nº DCCLIX), comme « sires de le tiere. » — *En l'an de grasse mil deus cens quatre vins et douse, el mois d'aoust.*

Orig., sceau brisé. — *Lib. cat.*, nº 648. — Aussi sous le *Vidimus* d'Henri de Taparel, garde de la prévôté de Paris, « le dimenche IXe jour de mars » 1319. (Orig., sceau incomplet.)

DCCLXII.

14 août 1292. — *Le chapitre, après enquête, détermine les droits de l'écolâtre.*

Universis presentes litteras inspecturis, St[ephanus], decanus, et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, salutem in Domino. Noveritis quod cum inter nos nomine capituli nostri, ex una parte, et discretum virum Jacobum de Sancto Theuderio, scolasticum nostre ecclesie, nomine scolasterie ex altera, esset orta materia questionis, super eo videlicet quod dictus scolasticus asserebat se et predecessores suos esse et fuisse in possessione vel quasi, parvas scolas infra opidum Insulanum conferendi et de eisdem pro libito ordinandi, nobis in contrarium asserentibus nos esse et fuisse in possessione vel quasi predicta ; tandem ut predicta questio sopiretur, de voluntate et consensu nostris et

scolastici antedicti, fuit super predictis per singulos de capitulo veritas inquisita, in qua quidem inquisitione fuit per plures juratos reppertum quod nos, decanus et capitulum predicti, magistro E[gidio] de Brugis, predecessori dicti scolastici, collationem et ordinationem scolarum predictarum post suam creationem in scolasticum commiseramus in capitulo, et quod dictus predecessor predictam commissionem receperat, et predictis collatione et ordinatione ex commissione predicta et nomine capituli utebatur; cui inquisitioni utraque pars libere acquievit. Nos vero dicto scolastico volentes facere gratiam specialem, collationem et ordinationem predictas, item et culturam terrarum dicte scolasterie, et recollectionem et dispositionem fructuum provenientium ex eisdem, eidem quamdiu scolasticus fuerit duximus committendum. Ita tamen quod ipse dictos fructus percipiat et eos habeat et lucretur secundum tenorem et modum in suis privilegiis comprehensos, et quidquid ultra hoc quod lucrabitur annis singulis superfuerit de fructibus antedictis, quod quidem duximus conscientie sue relinquendum, cellerario nostro annis singulis reddere teneatur dividendum, prout in dictis privilegiis continetur. In cujus rei testimonium, nos decanus et capitulum, et ego Jacobus scolasticus antedicti, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, in vigilia Assumptionis beate Marie virginis.

Lib. cat., n° 427.

DCCLXIII.

21 février 1293. — Guichard de Vienne, chanoine de Lille, vend au chapitre, pour une somme qu'il a reçue, cent sols parisis de rente. (V. les nos DCCXI, DCCXII, 5 octobre 1283, et DCCXLVIII, 7 mai 1290.) Sur cette rente, trente sols serviront à l'obit de Bernard *de Littera*, jadis chanoine de Lille. Le reste est attribué au cellier. — *Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, sabbato ante dominicam qua cantatur* Reminiscere.

Lib. cat., n° 145.

DCCLXIV.

8 septembre 1293. — « Nous Aelis de Ghines, jadis feme mon signeur de Malines et dame de Torcoing... En le presence Jakemon Le Borgne

et Bauduin de Wavelare, nos homes de fief, avons dounet et dounons à no flaule serjant Watier de Kevalcamp, plain pooir et mandement especial de rechevoir le werp de le dime de Bethscote et les apiertenances, que me sire Jehans d'Espiere tient de nous en fief, .., et de ayreter de le ditte dime le doien et le capitle del eglise Saint-Piere de Lille... Et si renonchons à tout droit, soit par raison de souverainité ou de signourie, soit par raison de fief, ou par quele autre raison ke ce soit. » — *Faites en l'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et trese, le jour Nostre Dame en septembre.*

Orig., sceau incomplet. — *Lib. cat.*, n° 575.

DCCLXV.

Octobre 1293. — Wautier de Kevalcamp, en vertu des lettres ci-dessus de noble dame « Aelis de Ginnes, jadis feme au signeur de Maalines et dame de Torkoing, me suis rendu en la Salle, à Lille,... le prochain venredi après le Saint-Mahieu [1], et priai et fis pryer, ou non de me dame devant dite, ... à men très haut et très chier seigneur mon seigneur Guyon, conte de Flandres et marchis de Namur, ke il me prestast pieche de terre et aucun de ses homes pour faire et pour dire, — avoech les homes ma chiere dame devant dite, si est à savoir Jakemon Le Borgne, Bauduin de Wavelare, Bauduin de le Court de Torcoing, et Raoul, fil Goulart de Torcoing, — quanques il convient et convenroit faire et dire à rechevoir le werp et faire le ahiretement ki chi après s'ensievent ; li quels me presta deboinairement nobles homes ses chiers et foiables mon signeur Williaume de Mortaigne, seigneur de Rumes et de Dossemer, et mon signeur Rogier de Gistele, et me presta piece de terre ou non de me dame devant dite se Sale de Lille. » Cela fait, « Jehan de Mortaigne, seigneur d'Espiere, » déclara vendre librement et pour cause nécessaire, aux doyen et chapitre de Saint-Pierre de Lille, sa dîme de Bethscote. Puis, après les formalités d'usage, « jou Wautiers souvent nopmés, au dit et au raport des homes devant dis, donnai, rendi et délivrai le disme de Beskote devant dite, si comme ele estoit werpie, à maistre Williaume de le Fosse, canone de Lille, et par espécial commandement establi procureur à che faire dou doyen et dou capitle devant només, et l'en ahiretai... bien et à loy..., comme sergans à ma chiere dame devant dite, establis à che faire par sen especial commandement. » Le tout en présence et par le jugement des susdits hommes de fief, qui ont apposé leurs sceaux. » — *L'an del Incarnation Nostre Signeur Jhésu Crist mil deus cens quatre vins et treze, el mois de octembre.*

Orig., six sceaux, dont un seul subsiste incomplet. — *Lib. cat.*, n° 199.

1. 25 septembre 1293.

DCCLXVI.

Novembre 1293. — Gui, comte de Flandre. « Cum Johannes de Mortaigne, miles, dominus d'Espierre, noster fidelis, tenens decimam de Bethseote a nobili domina Aelide de Ghinnes, uxore quondam domini de Malignes, tenente eam a nobis in feodum, de voluntate et assensu ipsius domine et nostris expressis, ipsam decimam ... vendiderit venerabilibus viris decano et capitulo sancti Petri Insulensis, ... nos quicquid de predictis factum est ratum et gratum habemus, et tanquam dominus terre laudamus et etiam approbamus. » Exemption de toute charge et de tout service féodal. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tercio, mense novembri.*

Orig., avec sceau. — *Lib. cat.*, nº 198. — Imp. dans Miræus, t. III, p. 612.

DCCLXVII.

Décembre 1293. — « St[ephanus], decanus, et capitulum ... Noveritis quod Johannes de Solario, quondam opidanus Insulensis, duo bonaria terre jacentia in parrochia de Fles, sub dominio nostro, ... juxta viam de Canteleu, per quam itur apud Lampeppont, ... una cum viginti tribus solidis parisiensium, tribus raseriis avene et tribus gallinis annui redditus, qui sibi debebantur ibidem, capellanie ab eodem in hospitali in villa Insulensi in honore sancte et individue Trinitatis ab eodem de novo constructo institute, de consensu nostro pariter et assensu in presentia magistri Petri, dicti Patin, concanonici nostri, a nobis propter hoc ad eumdem Johannem specialiter destinati, contulit et donavit in elemosinam propter Deum. » Le chapelain Jean Le Sage a été adhérité, sous réserve de notre juridiction, de nos droits et revenus, à 10 sols de relief pour tout nouveau chapelain, et à condition de fournir un responsable pour les charges de la terre. Ce que nous approuvons comme seigneurs. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tercio, mense decembri.*

Orig., sceau perdu. — *Dec.*, fº 180. *Lib. cat.*, feuillets liminaires, nº 1.

DCCLXVIII.

6 mai 1294. — « Johannes de Tulento, prepositus Brugensis et Flandrie cancellarius. » Il fait remise à Guichard de Vienne, chanoine de Lille, des droits de sceau pour lettres relatives à l'acquisition de vingt bonniers de terre à Frelinghien. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die jovis et festo sancti Johannis ante portam Latinam.*

Lib. cat., nº 566

DCCLXIX.

16 mai 1294. — L'official de Térouanne à Jean d'Auchiel, clerc et notaire en la curie. Il le charge de se rendre en personne à Flamertinghes, auprès des nobles dames Jeanne, épouse de Jean d'Espierres (de Spiera), chevalier, et Marguerite, veuve de Robert d'Espierres, pour recevoir toutes ventes, renonciations, prestations de serment, etc., au profit du chapitre de Saint-Pierre de Lille, et les rapporter de vive voix, afin que l'on puisse en dresser acte sous le sceau de la curie. — *Datum anno Domini M° CC° nonagesimo quarto, dominica qua cantatur* Cantate.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 576.

DCCLXX.

11 juin 1294. — L'official de Térouanne atteste que par-devant Jean d'Auchiel, notaire par lui délégué, Jeanne, épouse de Jean d'Espierres (de Spiera), et Marguerite, veuve de Robert d'Espierres, ont reconnu que le susdit Jean d'Espierres avait vendu dans toutes les formes au chapitre de Saint-Pierre de Lille sa dîme de Beschote, tenue en fief de la dame de Marelines, avec les droits qui en dépendaient (jus patronatus, altelagium, omnes decimas tam minutas quam alias). Elles renoncent à tous leurs droits (ypothece dotis, dotalitii, donationis propter nuptias et ex quacumque alia causa et ratione); et font serment sur les évangiles de ne jamais élever aucune réclamation, sous aucun prétexte, ayant d'ailleurs reçu compensation. L'official approuve et ratifie. — *Datum anno Domini M° CC° nonagesimo quarto, die veneris post Penthecousten.*

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 577.

DCCLXXI.

9 juillet 1294. — « Jou Willaumes de Nivele, chevaliers, » ai reçu du chapitre de Saint-Pierre de Lille 236 livres parisis « pour le disme de Bethscote k'il ont aceatté à mon seingneur Willaume de Mortaingne, mon seingneur Jehan de Mortaingne, seingneur d'Espiere, et à mi. » Dont quittance. — *L'an del Incarnation mil deus cens quatre vins et quatorze, le venredi après les octaves saint Piere et saint Pol, apostles.*

Orig., sceau perdu.

DCCLXXII.

3 septembre 1294. — « Godefridus de Jandraco, canonicus. » Testament. « Lego ecclesie mee Insulensi decem libras turonen., convertendas in usus ipsius ecclesie, prout executoribus meis visum fuerit melius

expedire, nomine restitutionis, si in dicta ecclesia unquam aliqua in distributionibus vel aliis minus juste percepi. Item, lego fabrice beate Marie de Trellia, ejusdem ecclesie, Decretum meum et Decretales pro jocali. Item, eidem fabrice, tabardum meum et vestes meliores quas habere me contigerit tempore mortis mee. Item, fabrice capelle beate Marie juxta Aulam comitis, viginti quinque solidos turonen. Item, sex presbiteris seu capellanis qui revestient se ad portandum corpus meum ad sepulcrum et sepeliendum illud, cuilibet quatuor solidos parisien. Item, cuilibet capellano chori sancti Petri Insulensis qui in die mei obitus obsequiis, vigiliis et misse presentes fuerint, duos solidos parisien., in die mei obitus persolvendos. Item, clericis qui similiter presentes fuerint, cuilibet duodecim denarios parisien. Et volo et supplico quod quilibet capellanus celebret unam missam pro anima mea, quilibet vero clericus septem psalmos dicat. Item, lego pauperioribus pueris scolarum Insulensium quadraginta solidos parisien. inter se dividendos, prout executoribus meis et magistro dictarum scolarum visum fuerit expedire. Item, lego quadraginta solidos parisien. distribuendos pauperibus communibus ville Insulensis in die mei obitus, in pane vel pecunia. Item, lego pitancie clericorum domus viginti solidos parisien. in communi expendendos. Item, quia matutinis multotiens de nocte interesse non potui vel nolui, do et lego decem libras parisien., distribuendas eisdem canonicis, capellanis et clericis qui presentes fuerint matutinis novem lectionum, ita quod quilibet canonicus quatuor denarios, quilibet capellanus duos denarios, et quilibet clericus unum denarium percipient quamdiu durare poterunt decem libre antedicte ; absentes vero nichil habebunt, non obstante quod infirmi fuerint vel minuti. Item, volo quod domus mea vendatur, et de denariis inde receptis redditus comparentur ad opus ecclesie pro anniversario meo in dicta ecclesia singulis annis, ut moris est, faciendo. De luminari meo, panno deaurato et aliis necessariis in obsequiis meis, in die mei obitus faciendis, dispositioni executorum meorum relinquo ut ea faciant et compleant prout sibi visum fuerit expedire. Et supplico dominis et amicis meis karissimis decano et capitulo Insulensi, ut corpus meum sepeliri permittant juxta tumulum magistri Johannis de Secusia, mei quondam karissimi et amici. Item, volo quod supra tumulum mei corporis ponatur lapis pulcer, pretii octo librarum parisien. vel circiter, in quo scribantur isti duo versus qui sequuntur :

Sum quod eris, quod es ipse fui. Metamorphosis ista
Mundanis rebus subdere colla vetat.

Suivent des legs pour pitances aux frères prêcheurs et aux frères mineurs de Lille ; aux curés et aux chapelains perpétuels, chacun 5 sols, en leur demandant de célébrer une messe. « Item, lego septem caritatibus Insulen., cuilibet quinque solidos paris. Item, cuilibet

hospitali Insulensi quinque sol. par. Volo etiam ut lectus meus supra quem jaceo, detur integraliter hospitali comitis juxta capellam beate Marie, cum linteaminibus et coopertorio meo meliori. Item, lego Waltero, nepoti meo, lectum suum supra quem jacet integrum, cum linteaminibus et culcitra picta, et unam mappam et unum manutergium de melioribus,... et omnia utensilia domus mee de quibus non est ordinatum. Item, lego Aelidi de Atrebato decem libras paris. pro servicio suo michi ab eadem fideliter impenso, et lectum supra quem jacet integrum, cum linteaminibus et culcitra picta, unam mappam, unum manutergium de melioribus post mappam et manutergium Walteri, et unum scrigninm parvum de quercu, cum quodam coffino parvo longo. Item, lego Nicholao, nepoti meo, decem libras turon. Item, Johanni, filio ejus, sex libras paris. et breviarium meum. » Legs à d'autres neveux, entre autres à Lambert, chanoine de Sainte-Croix de Liége, et à Thomas : à ce dernier, « omnes libros minutos tam grammaticales quam alios. » Legs aux béguines « de Terembasio » et « de Cenismonte ; » aux frères mineurs de cette localité. A ses sœurs Marguerite et Catherine, la maison qu'elles habitent, sous condition de menues rentes « presbitero de Jandraco ; » aux deux chapelains, « et matriculario qui pro tempore fuerit, » afin de célébrer son anniversaire dans l'église dudit lieu. « Item, lego pro animabus parentum meorum ecclesie beate Marie Helencinen. triginta solidos turonen. nomine restitutionis, si unquam pater meus, qui per aliquod tempus fuit receptor decime ejusdem ecclesie, aliquid de dicta decima minus juste percepit. » Autres legs pieux. Legs à des parents. « Item lego quatuor executoribus meis inferius nominatis quatuor cifos argenteos cum pedibus, meliores qui inter cifos meos poterunt inveniri... Alii vero cifi mei, tam argentei quam maderini, cum coclearibus argenteis et godetis argenteis vendantur, et de pecunia exinde habita cum fructibus anni mei gracie legata mea quantum se extendere poterunt persolvantur, et quod ad solutionem dictorum legatorum meorum perficiendam deficiet, ad omnia bona mea promptiora, mobilia et immobilia, capiatur. Si vero solutis debitis meis et legatis, et obsequiis completis, residuum aliquod fuerit, volo quod partitioni domus clericorum erogetur. Item, volo quod ligna, turbe, carbones, panis, carnes et alia victualia que reperta fuerint in domo mea tempore mortis mee pauperibus Insulen. erogentur. » Enfin, il désigne comme exécuteurs « Jacobum de Sancto Theuderio, scolasticum sancti Petri Insulen., magistrum Balduinum, dictum Marcot, et dominum Guichardum de Vienna, canonicos ecclesie predicte, » auxquels il ajoute son neveu Nicolas, « qui pro majori parte loca novit et personas quibus premissa donata sunt et legata. » — *Datum et actum anno Domini M° CC° nonagesimo quarto, die veneris post Decollationem beati Johannis Baptiste.*

Orig. Des cinq sceaux il ne reste que les attaches en parchemin.

DCCLXXIII.

24 octobre 1294. — Sachent tous « ke tès est li assentemens et li ordenance entre les eskevins de Lille, d'une part, et les chanones del eglize Saint-Piere de Lille, d'autre part. » En vertu d'un compromis pour mettre fin au procès intenté contre la ville, compromis « dont li prevos de Biaukesne, pour bien de pais, pour l'amisté et le boin visnage refourmer entre les dis chanones et le vile de Lille a esté moiens, » il est convenu que chacune des parties choisira « deus preudoumes teuls ke il voront, » et que « à ces quatre preudoumes ou as trois des quatre, » chaque partie doit « douner ses articles sour ces debas. » Puis les arbitres devront « aprendre et enquerre à toute boine gent ki parler en saront. » L'enquête faite et consignée par écrit, ils s'efforceront d'amener les parties à un accord. En cas d'insuccès, ils éliront à eux quatre « deus sages persones soufissans d'aus consellier, soient clerc soient lay, les quels deus persones, veus et entendus les escris et les enquestes deseure dites, doivent dire droit sour tous les escris, et li quatre seront tenu de prononchier soulonc le consel de ces deus. » L'élection des arbitres devra être notifiée tant au comte de Flandre qu'au prévôt du chapitre, et agréée par eux avant que l'on aille plus avant en la cause. Les arbitres devront ensuite juger selon la teneur de ce compromis, « par leur sierement, sans escampe et sans dillacion. » — *Ce fu ordené l'an de grace mil deus cens quatre vins et qualorze, le prochain diemence empriès le jour saint Luc.*

Chirographe orig. sur parchemin.

DCCLXXIV.

26 novembre 1294. — « Pieres dou Riés... Comme il soit ensi ke aukuns bleis estoit creut dedens le singnorie mon singneur Daniel de le Douve..., sachiés que comme aucune mauvaise gent, de nuit et entre eure, euissent embleit et fors trait aucunes parties des blés devant dit, et aporteit desous nous hors de celi singnorie, et fame fust corue sour Colart de le Rue, k'il en eust estoit *(sic)* parchonniers ou consentans, nous ki voliemes no tiere et no singnorie widier et espurger de mauvaises gens, en feismes enqueste et presismes veriteit par eskevins, si comme li lois dou païs aporte, en le quelle veriteit li dis Colars ne fu de riens tenus. » Les échevins du lieu donnent leur attestation conforme, et n'ayant point de sceaux, ils prient Olivier, bailli de Warneston, d'apposer le sien. — *Donnees en l'an del Incarnacion Nostre Singneur mil deus chens quatre vins et quatorse, le venredi devant le Saint-Andrieu, l'apostole.*

Orig. Attaches de deux sceaux perdus.

DCCLXXV.

11 mars 1295. — Philippe, roi de France, au bailli d'Amiens. « Mandamus tibi quatenus si prepositus, decanus et capitulum Insulen. per procuratorem... coram te advocaverint se esse et fuisse de garda nostra speciali, de furcis eorum per dilectum et fidelem nostrum comitem Flandrie vel ejus gentes abscisis et dirutis, et de latrone ad eas suspenso per... hominis figuram facias resaisiri, quo loco resaisito et contentione predicta capta in manu nostra, prefigas predictis partibus diem ad primo futurum pallamentum. » — *Actum Parisius, die veneris ante mediam quadragesimam, anno Domini M° CC° nonagesimo quarto.*

Orig., sceau perdu.

DCCLXXVI.

27 mars 1295. — Gui, comte de Flandre. « Comme il soit ensi ke nostre tiere et nostre fief de nostre ville de Lille, si comme nous avons entendu, soient entrepris par aucunes gens, liquel avoient l'entreprisure à tenir dou capitle de Saint-Pierre de Lille, nous avons mis et mettons nos foiaules Jean de le Haye, chevalier, et Piéron Le Jumiel, nostre bailliu de Lille, » leur donnant plein pouvoir et mandement spécial « de chierkemaner et bonner nostre devant dit fief, dou fief et de le tiere dou devant dit capitle, et de faire tout ce ki à le devant dite entrepresnre appertient. » — *Données le jour de Paskes flories, en l'an de grace mil deus cens quatre vins et quatorze.*

Reg. Ier, Ville et Chapitre, f° 100.

DCCLXXVII.

16 avril 1295. — « Stievenes de Harcicourt, doiens, » et tout le chapitre de Saint-Pierre de Lille. « Comme il soit ensi que en aucune partie de nostre tiere dehors le porte de Diergnau à Lille, si comme nous avons entendut, aucunes gens aient entrepris, lequel avoient l'entreprisure à tenir dou très hault et noble homme le conte de Flandres, nous avons mis et mettons nos chiers concanones et signeurs Jehan de Bruges, cantre, Jakemon de Saint-Chier, escolier, Nicolon Hanghewart, Pieron Patin, Jehan Roissole et Guichart de Viane, » leur donnant plein pouvoir et mandement spécial « de chierkemaner et bonner nostre tiere et arriere fief devant dis de le tiere et dou fief dou devant dit conte, et de faire tout ce ke à le devant dite entreprisure appartient. » — *Données en l'an del Incarnacion mil deus cens quattre vins et quinze, le samedi après le close Paske.*

Reg. Ier, Ville et Chapitre, f° 100.

DCCLXXVIII.

1295. — « Amalricus de Nigella, prepositus ecclesie Insulensis, Stephanus, decanus, totum quoque ejusdem ecclesie capitulum. » Accord avec l'évêque de Tournai au sujet de la nomination aux chapellenies. C'est la convention de mars 1265 (n° DLXX), avec de légères modifications. La pleine collation des chapellenies fondées avant 1255 est conservée au chapitre, sous les mêmes réserves. Il n'est plus question de renvoyer à l'évêque les sujets nommés, pour la réception des ordres. Une nouvelle clause est introduite : « Sciendum autem quod fructus omnium capellaniarum fundatarum et fundandarum, ad quas beneficiandi ipsi domino episcopo ad beneficia secundum quod premissum est presentari debebunt, ad ipsum dominum episcopum et archidiaconum suos temporibus vacationum earumdem pertinebunt. » — *Datum anno Domini M° CC° nonagesimo quinto.*

Dec., f° 191.

DCCLXXIX.

20 avril 1295. — Lettres de l'évêque et du chapitre de Tournai relatant l'accord ci-dessus. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, feria quarta post dominicam qua cantatur* Misericordia Domini.

Orig., sceaux perdus. — *Lib. cat.*, n° 402. *Vidimus* de l'official de Tournai en date du 3 juillet 1296 (feria tertia post festum beatorum Petri et Pauli, apostolorum). Orig., sceau perdu, et *Lib. cat.*, n° 403.

DCCLXXX.

23 juillet 1295. — Par-devant « eskievin de le tiere Saint-Piere de Lille en le tiere de Dikemue,... Riquard, fius Mathi de le Berst et Alys, se feme, » ont vendu audit chapitre treize mesures de terre sises à Casekenskerke. — *Chou fu fait en l'an de grace à l'Encarnation Nostre Singneur mil CC LXXXXV, l'endemain de le Maseleine.*

Orig., cinq sceaux, dont quatre conservés. — *Lib. cat.*, n° 147.

DCCLXXXI.

Novembre 1295. — « Jou Willammes, chevaliers, sires de Heule, jou Ymaine, dame de Heule, se feme, et jou Gerars de Heule, ainsneis fius et hoirs mon seigneur et me dame devant nommeis, » faisons savoir à tous que feu Willammes de Griseparre ayant acheté de Robert

Escotin et de Jehan Le Toulnier treize bonniers de terre et un de pré, « avoec tous les kateus ki sus estoient tenant à tiere et à keville, k'on tient de nous devens le parroche de Heule, si volons ke tout saeent ke li devant nommeis Willammes de Griseperre, par no otroi, nostre volenté et no consentement, fist, estauli et ordena une capelerie pour Dieu et pour s'ame, et pour les ames demisiele Margherite et Kateline, ki ses femes avoient esté. » Comme dotation, outre les biens susdits, il assigna « quatre livrées de rente à paresis par an k'il avoit achatet et acquis à Daniel de Bassenghem, et à Emmelot dou Bruec, et à Robiert de le Hulst, » sur des biens tenus de nous. Le chapelain qui sera établi en l'église de Heule jouira de ces divers revenus, en prélevant d'abord « les rentes, les cens et les services de tout l'hyretage devant dit, et sauve le seignourie tout en autele maniere comme nous soliemes avoir et prendre avant l'eure ke le dite capeleric fut estorée. Et est à savoir, quant li capelains ki le dite capelerie sera tenans muert, nous devons avoir de se mort double relief, le quel li capelains ki apriès venra est tenus dou paier. Et si doit li capelains... paier chascun an au coustre de Heule vint sols de tournois k'i lui doit pour chou servir quant li capelains dira se messe. » Tout ceci fait « par no otroi, nostre volenté et no consentement, » nous le « greons, loons et approuvons comme seigneur. » — *Faites et données en l'an del Incarnation Nostre Seigneur mil CC quatre vins et quinze, el moys de novembre.*

Lib. cat., nº 413.

DCCLXXXII.

8 novembre 1295. — « Officialis Tornacensis. » De la part de Gilles Garin, bourgeois de Lille, il nous a été représenté que de concert avec Hela, sa femme, il avait par testament ordonné la fondation d'une chapellenie sous le titre de Sainte-Catherine, en l'église de Saint-Pierre de Lille. Mais voulant assurer d'une manière plus certaine l'exécution de ses volontés, ledit Gilles, par-devant Jean Gervais, clerc de notre curie, spécialement délégué par nous, « prefatam capellaniam ex nunc ut ex tunc, presente clero ipsius ecclesie et multis aliis,... instauravit, constituit et fundavit; et de talento sibi credito eam ditare cupiens et dotare, in manu decani sepedicte ecclesie ante majus altare, pro dote et nomine dotis ipsius capellanie, de bonis suis sitis Insulis in elemosinam contulit et obtulit annuos redditus qui sequuntur, in terminis inferius nominatis persolvendos. Videlicet unum fertonem fini argenti supra domum Jacobi Loustourgne, extra portam de Wepes, sitam inter domum Fourregan ex parte una, et domum Warneri, dicti Porci, ex altera, medietatem in festo beati Johannis Baptiste, et aliam medietatem in Nativitate Domini. Item, unum fertonem cum dimidio ad Nativitatem Domini supra domum quondam Johannis Waubiert,

extra portam de Wepes, quam modo tenet Brictius Destailleurs. Item, dimidium fertonem fini argenti ad Sanctum Johannem supra domum quondam Willelmi d'Esteres, quam modo tenet Petrus, dictus Probus Homo, in basso vico sitam, inter domum ipsius Petri, ex parte una, et domum que fuit Le Preudefeme, ex altera. Item, dimidiam marcham fini argenti ad Sanctum Remigium supra domum de Vrelenghehem, in basso vico sitam, inter domum Egidii, dicti Nepotis, ex parte una, et furnum appellatum Hauteche, ex altera. Item, dimidiam marcham fini argenti ad Sanctum Johannem et ad Nativitatem Domini, supra domum Jacobi Ad avenam in foro bladi sitam, inter domum Johannis Taket, ex una parte, et domum Roberti Kiennoeth, ex altera. Item, unum fertonem cum dimidio, medietatem ad Pascha et medietatem ad Sanctum Remigium, supra domum Emmelote Senghine, in vico Suttorum sitam, inter domum Genovefe, quondam uxoris Lamberti de Paskendale, ex parte una, et domum Walteri de Waskehal, ex altera. Item, unum fertonem fini argenti, medietatem ad Pascha et medietatem ad Sanctum Remigium, supra domum quondam Walteri Le Carbonnier, in vico Suttorum, quam modo tenet Thomas Li Tonnuiers, sitam inter domum Michaelis Mousson, ex parte una, et domum Lamberti de le Ruiele, ex altera. Item, duas marchas fini argenti, medietatem ad Sanctum Johannem et medietatem ad Nativitatem Domini, supra domum quondam Rogeri de Ulmo, quam modo tenet Heila, dicta Hate, in chono vici Fullonum ante tinctuarios. Item, septem fertones fini argenti, medietatem ad Sanctum Johannem et medietatem ad Natale Domini, supra domum Johannis Pignon, sitam in cono vici Sancti Salvatoris, juxta domum Willelmi Poilevake a latere uno. Item, unum fertonem fini argenti, medietatem ad Sanctum Johannem, et ad Natale Domini aliam medietatem, supra domum Gerardi Le Lonc, extra portam Curtracensem, sitam inter domum Rogeri de le Bieke, ex parte una, et domum Johannis de Hiersians, carlarii, ex altera. Item, duos fertones et unum lodium fini argenti supra domum quam tenet Katerina, dicta Farsie, extra portam Curtracensem, sitam inter domum Johannis Argent, ex una parte, et domum Willelmi de Curtraco, ex altera, medietatem ad Sanctum Johannem, et aliam medietatem ad Natale Domini. Item, unam marcham fini argenti supra domum quondam Hele Garine, quam modo tenet Petrus, dictus de Wavrin, infra portam Curtracensem, sitam juxta domum que dicitur *au Patin*, medietatem ad Pascha et medietatem ad Sanctum Remigium. Item, unam marcham fini argenti supra domum quam tenet Katerina, dicta Pancouke, infra portam Curtracensem, sitam inter domum Petri de Wavrin, ex parte una, et domum Margarete Le Contelliere, ex altera, medietatem ad Sanctum Johannem, et aliam medietatem ad Natale Domini. Item, unam marcham ad Sanctum Remigium supra domum quondam Johannis Parent, quam modo tenet Jacobus, dictus Parens, infra portam Curtracensem, supra conum vici Mona-

chorum. Item, unam marcham fini argenti ad Pascha, unum fertonem fini argenti ad Sanctum Johannem, et unum fertonem fini argenti ad Sanctum Remigium, supra domum Burghe, dicte Le Reveleuse, in vico Segarabaut, sitam inter domum Egidii, dicti Aghace, ex parte una, et domum Audacis Le Foulon, ex altera. Item unam marcham fini argenti supra hereditatem quam Johannes de Ghistella tenet, que fuit quondam Burge Levereuse, juxta pontem Finium, in cono domo Johannis Hiersent a latere existente, medietatem ad Sanctum Johannem et aliam medietatem ad Natale Domini, prout predictarum domorum possessores et domini coram dicto notario spontanei et ex certa scientia sunt confessi. Et prefatum dominum decanum, nomine dicte capellanie et pro ea, per quamdam accensam de prenominatis redditibus investivit, retento in eis quamdiu vixerit usufructu. » Le fondateur se réserve la collation de cette chapellenie pour la première fois, et désigne pour l'occuper, quand il sera en âge, son petit-neveu, Gilles de Hiérin. Celui-ci recevra cent sols sur les revenus du bénéfice, jusqu'à ce qu'il puisse le desservir. Si toutefois il manquait des qualités requises, ou s'il ne voulait pas être prêtre, ou s'il venait à mourir, les exécuteurs testamentaires désigneraient un autre chapelain. La collation ensuite appartiendra au chapitre. Le prêtre investi de la chapellenie en titre du bénéfice, ou d'une façon révocable, devra célébrer quatre messes par semaine, sauf le cas de maladie. Il sera tenu en outre au service du chœur. « Acta fuerunt hec Insulis, in ecclesia sancti Petri Insulensis, in presentia dicti notarii, presentibus Stephano de Hacicuria, decano, Johanne de Brugis, cantore, Jacobo de Sancto Theuderio, scolastico, totoque capitulo et clero ipsius ecclesie. » — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, feria tertia post festum Omnium Sanctorum.*

Lib. cat., n° 620. — En marge, écriture du XVIII[e] siècle : *Chapelle de Sainte-Catherine, dite Deletombe.*

DCCLXXXIII.

19 novembre 1295. — *Le chapitre dispense un chanoine de la résidence pour cause d'affaiblissement de la vue, et lui assigne une pension annuelle.*

Universis presentes litteras inspecturis, St[ephanus], decanus, et capitulum ecclesie beati Petri de Insula, Tornacensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos discreto viro domino Thalato de Lavannia, dilecto nostro concanonico, de cotidiana circa visum debilitatione nimia conquerenti volentes facere gratiam specialem, eidem damus et concedimus potestatem et licentiam

specialem ubicumque voluerit et sanitati sue magis congruere viderit, sive in studio sive extra, quamdiu vixerit commorandi, promittentes eidem annis singulis quibus vixerit et noster concanonicus fuerit, sexaginta sexdecim libras parisiensium, tam pro corpore quam pro ceteris obventionibus prebende sue Insulensis, sibi vel suo certo nuntio Insulis ministrare in terminis et sub conditionibus infrascriptis : videlicet a festo beati Johannis Baptiste proximo in antea quolibet anno medietatem in Natali Domini, et aliam medietatem in festo sancti Johannis Baptiste tunc proximo venienti ; alioquin, si in solutione aliqua deficeremus, quod absit, nos eidem nomine pene et pro interesse suo promittimus dare et solvere x solidos turonensium pro singulis diebus quibus post lapsum alicujus termini solutionem aliquam differremus, et nichilominus solutionem dilatam infra subsequentem terminum perficere et complere, hoc notato et expresse in pactum deducto, quod si forsan ipsum processu temporis ante completum aliquem annum mori contigerit, nos in quacumque parte anni decesserit ei non tenebimur, nisi pro rata temporis quod precesserit mortem suam. Ipse etiam omnia onera papalia que in vita sua evenerint, tenetur de prefata sibi promissa pecunia solvere et servire ; nos autem cetera undecumque venerint, et specialiter foraneitatem, servire tenemur, promittentes eidem per juramentum predicta omnia et singula firmiter observare et integraliter adimplere, et ea vel eorum aliqua non retractare, revocare, vel aliquatenus impedire, vel procurare, vel facere revocari, vel aliquatenus impediri. Per hoc autem nolumus nec intendimus ipsum excludere quin de domibus ecclesie possit sibi aliquam emere quando volet et ad hoc obtulerit se facultas. Quin etiam quandocumque voluerit possit Insulis commorari, et ecclesiam nostram et capitulum intrare, et vice sua officiari, et cetera jura canonica exercere. Nos tamen, quamdiu extra villam Insulensem fuerit, pro electione aliqua sive prepositi, sive alia, sive etiam pro alicujus beneficii collatione, vel presentatione, non tenemur ipsum vocare, vel assensum suum requirere vel consensum. Ipse etiam quanquam Insulis commoretur, et ecclesie nostre officietur, a predicto festo sancti Johannis proximo in antea nichil ultra summam predictam sibi promissam poterit

exigere a nobis vel ecclesia nostra, vel in ea quicquam percipere vel habere occasione servitii vel quacumque alia ratione, preter annum gratie qui consuevit ceteris ecclesie nostre canonicis post eorum obitum indulgeri. Et predicta omnia et singula ipse dominus Thalatus, quantum ipsum tangunt vel tangere poterunt in futurum, promisit per juramentum servare et integraliter complere, et ea non revocare vel facere revocari. Immo, si de facto per summum pontificem vel per quemcumque alium fuerint revocata in toto vel in parte, ipse revocatione vel dispensatione aliqua non utetur. In quorum omnium robur et testimonium, nos ipsi decanus et capitulum, ad preces ipsius domini Thalati, presentes litteras duximus sigilli nostri munimine roborandas. Ego etiam predictus dominus Thalatus, predicta omnia et singula confitens esse vera, sigillum meum, una cum sigillo predictorum dominorum decani et capituli, duxi presentibus litteris apponendum in testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo quinto, sabbato post octavam beati Martini hyemalis.

Lib. cat., n° 104.

DCCLXXXIV.

21 novembre 1295. — *Le chanoine Thalatus de Lavagna, en reconnaissance d'une grâce reçue, fait divers dons au chapitre, et fonde son anniversaire.*

Universis presentes litteras inspecturis, Thalatus de Lavania, canonicus Insulensis, Tornacensis dyocesis, salutem in Domino. Ex affectu caritatis illis specialiter tenemur obnoxii, a quibus nos confitemur beneficia suscepisse. Hinc est quod ego, Thalatus predictus, considerans gratiam specialem a venerabilibus dominis meis decano et capitulo Insulensi liberaliter michi factam ob sanitatem proprii corporis mei conservandam, x libras parisiensium annuas ex quibus michi ex causa venditi quamdiu viverem tenebantur, ex proximo festo sancti Johannis Baptiste in antea eisdem do, quito libere et remitto. Item, xl solidos parisiensium annui redditus, quos habeo supra duas domos Johannis de Bello vero, sitas ante sanctum Andream, extra portam sancti Petri Insulensis, ex tunc eis seu ecclesie nostre Insulensi supradicte in

puram elemosinam do libere et concedo, distribuendos prout inferius continetur, videlicet: v solidos obitibus canonicorum, v solidos obitibus capellanorum, v solidos obitibus clericorum installatorum, v solidos cellario, v solidos redecime, v solidos sparse, v solidos partitioni pauperum, et v solidos mandato pauperum, ab eisdem perpetuo possidendos. Insuper, domum meam quam habeo et quam emi in claustro a venerabili viro domino W[altero], preposito Harlebecensi, ex nunc ipsis decano et capitulo dimitto, do totaliter et concedo, locandam vel vendendam ex nunc prout sibi melius viderint expedire, ita tamen quod pro pensione annua, si eam locaverint, si vero eam vendiderint, pro redditibus inde emptis, ipsi unam missam Sancti Spiritus celebrare quamdiu vixero feria II^a^ post festum beati Martini hyemalis, si non fuerint ix lectiones, alioquin die immediate sequente non ix lectionum, pro vita mea Deo grata, longeva et immaculata divinitus conservanda; post vero mortem meam, anniversarium meum in die mei obitus facere perpetuo teneantur. In cujus rei testimonium sigillum meum presentibus apposui. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo V°, feria secunda ante festum beate Katerine.

Lib. cat., n° 103.

DCCLXXXV.

10 mars 1296. — Philippe, roi de France, au bailli d'Amiens. Il lui ordonne de rétablir à Dikemue, en exécution d'un arrêt du parlement de Paris, les fourches patibulaires de la seigneurie du chapitre de Lille, indûment enlevées par les gens du comte de Flandre. — *Actum Parisius, die sabbati post mediam quadragesimam, anno Domini M° ducentesimo nonagesimo quinto.*

Orig., sceau incomplet.

DCCLXXXVI.

14 septembre [vers 1296]. — Testament de Guichard de Vienne. Il donne au chapitre un domaine contenant vingt bonniers ou environ, qu'il avait acheté à Frelinghien (appelé depuis ferme de la Guichardrie), à charge de payer chaque année 64 livres pour diverses destinations pieuses. Vingt-quatre livres formeront le revenu d'une chapellenie dont le titulaire jurera de célébrer chaque jour, par lui-même ou par un autre, une messe pour le repos de l'âme du fondateur et de celles

de ses parents et bienfaiteurs. S'il n'est point encore prêtre au moment de sa nomination, il devra se faire promouvoir dans l'année. Quatre livres serviront à continuer la distribution aux matines des fêtes de IX leçons, fondée par Gilles Maillard. Vingt livres ou environ seront consacrées à la célébration de six obits, dont cinq pour Guichard, ses parents et bienfaiteurs, et le sixième le 19 mars pour Hugues de Saint-Cher, cardinal de Sainte-Sabine. Le reste à la partition et au mandé des pauvres, aux vicairies, aux chapelains et clercs assistant à la messe conventuelle *de Beata* le samedi, aux pauvres clercs qui fréquentent les écoles. Il donne ensuite son bréviaire comme joyau à la fabrique, fait des legs à diverses maisons religieuses, aux hôpitaux, aux charités des sept paroisses de Lille, aux pauvres de Flers, d'Annappes, de Lesquin, de Lomme, de Ronchin, de Wambrechies, de Sequedin, de Marquette, de Quesnoy, de Verlinghem et de Deulesmont, aux abbayes de Loos, de Marquette et autres. Il donne cent sols pour être partagés entre les lépreux du district de Lille.

Delécaille, *Annales du chapitre de Saint-Pierre*, pp. 251, 252. Le document est aujourd'hui perdu.

DCCLXXXVII.

10 juin 1296. — Le chapitre étant assemblé, par-devant le notaire et les temoins à ce appelés, « discreti viri magister Egidius Segars, presbiter curatus parrochialis ecclesie sancti Stephani Insulensis, ac dominus dictus Al Egret, perpetuus in ecclesia Insulensi jam dicta capellanus, vices gerentes, seu subdelegati a ven. et discretis viris dominis Arnulpho de Mauritania, Cameracensis, et Gerardo de Vertaing, Casletensis, Morinensis dyocesis, ecclesiarum prepositis, provisoribus, judicibus, seu executoribus una cum ven. viro decano ecclesie Sycliniensis, » ont présenté des lettres apostoliques « super provisione facienda auctoritate apostolica quatuor clericis domini comitis, quos ipse comes dictis judicibus presentandos duceret, vel etiam nominandos, de singulis prebendis liberis et non sacerdotalibus nulli alii de jure debitis in singulis ex eisdem quatuor ecclesiis per progenitores dicti comitis in comitatu Flandrie va antibus vel vacaturis, ... vera bulla papali predicti domini Bonifacii pape cum filo canapino bullatas ; » plus des lettres de présentation du comte à ces quatre prébendes ; et enfin les lettres « super provisione ven. viri magistri Gerardi de Ferlin, canonici ecclesie sancti Pauli Leodien., predicti domini comitis clerici, et aliis quibusdam, processum per dictos provisores habitum continentes, eorum sigillis sigillatas. » Lecture donnée par le notaire, à la requête de maitre Gérard et par ordre des exécuteurs, ceux-ci promulguèrent les censures portees

contre ceux qui s'opposeraient à cette faveur apostolique. Le chapitre promit d'obéir, déclarant toutefois qu'il n'y avait pour le présent aucune prébende libre qui fût vacante. Sur ce, les commissaires « magistrum Gerardum, presentem, in corporalem possessionem prebende dicte Insulensis ecclesie, si qua vacabat in eodem tempore collationis seu provisionis predictarum, induxerunt, stallum ipsi magistro Gerardo in choro et locum in capitulo cum plenitudine juris canonici, sub predicta tamen conditione, assignantes... Presentibus decano et capitulo, seu canonicis predictis, necnon Johanne de Fignies, clerico, publico apostolica et imperiali auctoritate notario infrascripto, ac Egidio, domini comitis predicti clerico, canonico Curtracensi. » — *Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, indictione nona, mensis junii intrantis decima die, pontificatus sanctissimi patris ac domini Bonifacii pape octavi anno secundo.*

Orig., avec les seings des deux notaires Jacques Boussiaus et Jehan de Fignies.

DCCLXXXVIII.

1er juillet 1296. — *L'évêque de Tournai donne des ordres pour l'exécution de la convention relative aux chapellenies dépendant du chapitre de Lille.*

J[oannes], Dei gracia Tornacensis episcopus, universis Christianitatis decanis in civitate et dyocesi Tornacensi constitutis, salutem in Domino. Mandamus vobis quatenus ordinationem et compositionem inter nos factam, ex parte una, et dilectos in Christo decanum et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, ex altera, super quibusdam capellaniis de quibus in eadem compositione, sub transcripto sigillo curie Tornacensis sigillato vobis ex parte ipsorum ostendenda, fit mentio, secundum ipsius compositionis formam, in omnibus et per omnia observetis prout ad vos pertinebit, et capellanis cappellaniarum predictarum secundum tenorem ordinationis predicte deliberare curetis fructus suos, sine alterius expectatione mandati. Si vero in premissis aliquod dubium vobis occurrerit, in eodem procedatis secundum declarationem curie Tornacensis, sive nostram. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, dominica in octava nativitatis beati Johannis Baptiste.

Orig., fragment de scel. Plusieurs ratures approuvées sous la formule : *Ita sigillatum*. — *Lib. cat.*, n° 404. — V. au 20 avril 1295 (n° DCCLXXIX).

DCCLXXXIX.

7 septembre 1296. — « Officialis Morinensis dilecto et fideli suo Willelmo de Houplines, clerico, in curia Morinensi notario. » Il lui donne mission pour entendre et rapporter fidèlement ce que veulent accomplir et reconnaître en faveur du chapitre de Saint-Pierre de Lille « Johannes, dictus de Douvia, ejus uxor, Johannes, dictus de Fonte, et ejus uxor, ... ut super hoc fieri valeat publicum instrumentum sigillo curie Morinensis sigillatum. » — *Datum anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, vigilia Nativitatis beate Marie Virginis.*

Lib. cat., n° 293, où la pièce est barrée. En marge on lit ce titre : *Littera impignorationis parve decime de Dravenoutre.* Du n° 294, contenant la réponse de Willaume d'Houplines, il n'y a que la formule de salutation.

DCCXC.

16 septembre 1296. — Par-devant « Jehan de Vreghien, Robert de Haghrelle et Franchos de Noeve Eglise, hommes et jugeurs de Noeve Eglise, et pers à Jehan de le Fontaine, » celui-ci reconnaît avoir reçu 300 livres parisis, qui lui ont été prêtées par le chapitre de Saint-Pierre sur « une garbe de disme qu'on apele le dime de Lieke, en le paroche de Dranoutre. » — *Faites l'an de grace mil CC IIIIxx et seze, le diemenche après le Exaltation sainte Crois.*

Lib. cat., n° 364. Ce document est rayé comme celui qui précède.

DCCXCI.

23 septembre 1296. — Compromis entre Jean, évêque de Tournai, et le chapitre de Saint-Pierre de Lille. « Noveritis quod in causa que vertitur super regimine hospitalis sancti Salvatoris de Insula, ejusdem dyocesis, in curia Remensi, inter nos episcopum predictum, reum, ex una parte, et nos St[ephanum], decanum, et capitulum ecclesie Insulensis predicte, actores, ex altera ; nos ambe partes predicte venerabilem virum officialem Parisiensem judicem nostrum constituimus. » L'affaire devra être entièrement terminée dans le délai d'un an, faute de quoi il est convenu que « nos redire ad dictam Remensem curiam possimus, que dictam causam in eo statu in quo dictus officialis Parisiensis eam dimiserit, resumat, et resumptam compleat et decidat, et cetera faciat que in ea et eam tangentibus jus requirit. » — *Datum anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, dominica post festum beati Mathei.*

Lib. cat., n° 393.

DCCXCII.

27 octobre 1296. — « Frankes Ratiers, baillieus de Lille, et Baudes Li Borgnes, bourgois de le ditte ville, » en vertu des lettres du comte Gui, en date du 6 juin 1296, ici reproduites, s'étant adjoint Jean de la Haye, chevalier; après bonne et loyale enquête, jugent que quatre bonniers et demi de terre, au sujet desquels un nouveau débat était engagé en la cour de Frelinghien, de la part des héritiers de Piéron Roslant, « avoient esté à très haute et très noble dame ma dame Margerite, jadis contesse de Flandres et de Haynau, ajugiet par le coustume et le loy dou païs, et fourjugiet au dit Pieron Roslant en son vivant ...; et les a tenus ma dame devant ditte, et autres gens après de le main madame, paisiulement, passet a vint et quatre ans ou plus. » En conséquence, ces héritages demeureront à ceux qui sont actuellement en possession, « c'est assavoir à signeur Guichart, canone de Lille, et as hoirs Jehan de le Heute, et à Jehan Climent de Frelenghien. » — *Ce fu jugiet et fait l'an de grace mil deus cens quatre vins et seze, le vegile saint Symon et saint Jude.*

Orig., deux sceaux incomplets, fragment du troisième. — *Lib. cat.*, n° 564.

DCCXCIII.

19 novembre 1296. — Le comte Gui approuve la sentence ci-dessus, ordonnant à son bailli de Lille et à ses echevins de Frelinghien de la faire observer à toujours, sans autre commandement. — *Faites l'an de grace mil deus cens quatre vins et seze, le jour sainte Ysabiel.*

Orig., seeau perdu. — *Lib. cat.*, n° 565. — *Vidimus* et notification faite « au prévost et eskevins de Frelinghien, » par Pierre, sire de Senghin et bailli de Lille, le 10 mai 1297. Orig., sceau incomplet.

DCCXCIV.

1er décembre 1296. — « Sacent cil ki sunt et ki à venir sunt, ke Mikius de le Bretaigne et Mehaus, se femme, par assentement de Mikiel, leur fil et aisnet hoir, en le presence de noble homme Gherart, signeur dou Vert Bos, et noble dame me dame Marie, se femme, jadis fille mon signeur Mihiel d'Auchi, de leur boines volentés, vendirent bien et loiaument et par certain pris de deniers, à le vaille de VIIxx livres d'artisiens de le monnoie de Flandres, dont il se tinrent bien et plainement asols et apaiet, à Rauoul Aubri, cousin mon signeur

Willaume, adont capellain dou beghinage de Lille, à prendre sour VIII bonniers de tiere arrachiés de leur fief gisant dalés leur manoir, au lés deviers le Boutellerie, en le parroche de Fourmieles, au plus lonc de leur manoir, liqués fiés devant nommés est dou fief dou Mennil. » Ledit marché fait devant le seigneur et ses hommes, « par nécessité, pour leur pourfit apparant et pour pieur markiet eskivier, dont il eurent siute dou dit Mikiel, leur aisnet hoir, et de tant de boine gent créaule de leur lignage, et d'autres fius et filles de sainte Eglise k'il soufli ou dit mon signeur Gerart et à ses homes. » Puis ladite Mehaut reconnut « k'ele estoit en autre liu souffissaument raboutée pour les VIII bonniers de tiere. » Furent présents comme hommes du seigneur « Jehans Maillos de Clenkemeure, Pieres Hunghiers, fius Watier ki fu Pieroute dou Bos, Pieres Fleures, Jehans Haues, Jehans Bacars, et Pieres Mauclers ; et comme hoste ledit mon signeur Gerart, Jehans Mauclers, fius Pieron Mauclerc, Baudes Li Halles ; dou visnage, Jakemes de le Crois, Adans Juliane ; et comme sires, en le présence me dame se femme devant ditte, me sires Gras dou Vert Bos. » — *Chou fu fait en le court au Mesnil, en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil CC LXXX et XVI, le jour saint Eloy.*

Lib. cat., n° 499.

DCCXCV.

4 février 1297. — « Estevenes, doyens, et li capitles. » Comme nous avions « trait en cause, » en la cour du roi, « le rewart, les eschevin et le communité de Lille, » sur divers articles, à savoir, bannissement de « persones demorans sur no tiere et trefons ; ... item, d'aucuns arbres copés en une chaingle derriere les vignes le comte entre deux fossés, et à Diergnau aussi d'aucuns arbres copés, tout sour no tiere et nos treffons ; item d'aucuns bans qu'il avoient fait en le grevanche d'aucuns de nos tenans ou ostes, si que nous disiens ; item, d'endroit le pont dou manoir de Diergnau, qu'il avoient fait oster et le voie empeschié ; » nous avons obtenu lettres « par le viertu des queles toutes choses furent mises ou restankiés en le main le roy. » Pour bien de paix et de concorde, nous renonçons à tout procès et au profit des lettres obtenues ; et en outre, « pour l'amour que nous avons as dis rewart, eschevin et communité, et meismement pour le pourfit et le seurté de le ville de Lille, et de nous et de no eglize, » permettons qu'ils « puissent faire forteresche de fossés, de tieraus, et autres forteresses en no tiere et no treffons dou manoir de Diergnau et ailleurs, ou pourchaint de le ville de Lille, ... sauf nos cens et no justiche. » — *L'an de grace M CC IIII^{xx} et XVI, el mois de février, le lundi apriès le Purification Nostre Dame.*

Roisin, *Franchises de Lille*, p. 339.

DCCXCVI.

13 juin 1297. — *Le comte Gui promet de garantir contre toute conséquence le chapitre et ceux de ses membres qui avaient adhéré à son appel contre le roi de France.*

Universis presentes litteras inspecturis, Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, ac Robertus, ejus filius primogenitus, salutem in Domino. Noveritis quod nos venerabiles viros dilectos nobis in Christo decanum et capitulum ecclesie Insulensis, Tornacensis dyocesis, et suos subditos ac presbiteros, capellanos et clericos ipsius ecclesie, qui nobis et Roberto, karissimo filio nostro primogenito, ac appellationibus per nos seu procuratores nostros contra excellentissimum principem Philippum, Dei gratia Francorum regem, a processibus per reverendos patres eadem gratia archiepiscopum Remensem et episcopum Silvanectensem, qui se dicunt, ut dicitur, a sede apostolica deputatos, ejusdem sedis auctoritate, ac per episcopum Tornacensem et ejus officialem auctoritate sua ordinaria, contra nos, fautores et mandatores nostros ac terras nostras factis, ut dicitur, ac etiam contra eos, si sua crediderint interesse, ad predictam sedem apostolicam interjectis, ad jussum nostrum et nostram instantiam adheserunt, promittimus bona fide indempnes prorsus de adhesione predicta et eam tangentibus et sequentibus conservare, ipsosque omnes et singulos, eorum ecclesiam et bona defendere et tueri, et eis omnibus et singulis omnia dampna que propter hoc ipsos contingant integre restituere et plenarie resarcire, etiamsi suis beneficiis, ubicumque fuerint, privarentur, quod absit. Et ad predicta omnia et singula fideliter observanda nos ac successores nostros, de consensu predicti filii nostri, obligamus specialiter et expresse. Nomina autem omnium canonicorum qui in prefata ecclesia tunc temporis residebant, et quibus solis in predictis obligari volumus et teneri, sunt hec : St[ephanus], decanus, Johannes, cantor, Jacobus, scolasticus, Johannes, prepositus Thoraltensis, Johannes, prepositus Sonegiensis, B[artholomeus] de Curtraco, B[ernardus] de Ligneriis, Evrardus de Bargis, B[ernardus] de Magdalena, W[illelmus] Burgundus,

Johannes Rossoille, Anselmus de Foresta, Guichardus de Vienna, Hellinus de Hellemmes, Talatus de Lavania, et Gherardus de Ferlin. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo CC° nonagesimo septimo, feria quinta post Trinitatem.

Orig. presque effacé. Deux sceaux brisés. Au dos est écrit : *Adhesio capituli cum comite Flandrie contra episcopum Tornacensem.*

DCCXCVII.

30 juillet 1297. — *Robert de Béthune reconnaît avoir emprunté du chapitre cent livres parisis.*

Nous Robiers, ainsneis fius au conte de Flandres, avoeis d'Arras, sires de Biethune et de Tenremonde, faisons savoir à tous ke nous devons et sommes tenut à honneraules homes nos chiers et boins amis le doien et le capitle del eglize Saint-Piere de Lille, en cent livres de paresis de le monnoie de Flandres, lesquels deniers il nous ont presteis et delivrés en boine monnoie et loial, à nostre très grant besoing, pour faire les despens de nous et des gens nostre chier seigneur et pere à Lille, quant li roys de France sist devant le ville. Lesquels deniers nous leur proumetons et avons en convent à rendre et à paier loiaument et en boine foy, à leur volenté, quant nous en serons semons d'eaus ou de leur certain commant ki ces lettres aportera, avoec tous cous, tous frais et tous damages k'il y aroient ou poroient avoir pour le defaute de no paiement. Et à chou nous oblegons nous, nos hoirs, nos biens et les biens de nos hoirs, meubles et non meubles, presens et à venir, où k'il soient ne k'il puissent estre trouvei. Et pour plus grant seurtei faire envers eaus, nous prions et requerons à nobles homes nos chiers et foiables amis, monseigneur Willamme de Mortaigne, seigneur de Dossemeis, et monseigneur Grart dou Verbos, chevaliers, k'il soient detteur et principal rendant pour nous envers le doien et le capitle devant dis, des cent livres devant dites. En tiesmoingnage de le quel cose, nous avons mis no saiel à ceste presente lettre, faite et donnée le mardi après les octaves de le Magdelaine, en l'an de

grace mil CC quatre vins et dys et sept. — Et nous Willammes de Mortaigne, sires de Dossemeis, et Grars dou Ver Bos, chevalier devant nommés, volons ke tout sacent ke nous, à le pryere et à le requeste de nostre chier seigneur mon seigneur R[obiert] deseure nommei, proumetons et avons en convent à rendre et à paier les cent livres de paresis dessus dites comme no propre dette, et chascuns pour le tout, au doien et au capitle deseure nommeis, quant nous en serons requis de aus ou de leur certain message ki ces lettres aportera. Et à chou nous oblegons nous, nos hoirs, nos biens et les biens de nos hoirs, meubles et non meubles, presens et à venir, où k'il soient, ne k'il puissent estre trouvei. Et s'il estoit ensi, ke jà n'aviengne, ke li doiens et li capitles dessus dit fesissent cous ne despens, ne encourussent auchuns damages pour le defaute de no paiement, rendre leur devons à leur plain dit, sans autre prueve, avoec le principal dette, et sans celi dette amenrir. Et tout chou leur proumetons nous, et avons en convent à tenir, à warder et aemplir loiaument et en boine foy. En tiesmoingnage des queles coses nous avons mis nos sayaus à ceste presente lettre, avoec le sayel de nostre chier seigneur deseure dit, ki fu dounée en l'an et le jour deseure dis.

Orig., fragment de scel. — *Lib. cat.*, n° 59. — Imp. dans Tailliar, *Recueil d'actes*, p. 375.

DCCXCVIII.

11 septembre [1297]. — *Les curés de Saint-Maurice et de Saint-Sauveur font connaître qu'ils sont détenus à Tournai, et demandent que l'on prépare leur délivrance.*

Suo karissimo socio et amico magistro E[gidio], curato sancti Stephani Insulensis, vestri A., sancti Salvatoris, et J., sancti Mauricii Insulensis curati, salutem quam sibi. Noveritis quod die lune nuper preterita [1] dominus Johannes Grossus, receptor domini episcopi, misit nobis litteras quod ad dominum episcopum accederemus secure, audacter et in conductu suo, quas litteras

1. Le 9 septembre.

domino Guichardo [1] ostendimus, et de consilio ipsius Tornacum ivimus. Cumque Tornacum venissemus, mandavimus ad hospitium nostrum dictum receptorem; ipse vero nos duxit ad curiam domini episcopi, et statim cum intrassemus curiam, officialis nos retinuit et fecit nos poni in prisonia in una camera satis honesta, et satis cito post fuimus ducti ante dominum episcopum, qui nobis multa gravia et opprobria dixit, et totum pro appellationibus. Non potuimus nos excusare, sed reducti fuimus in prisoniam firmatam, nec dominus Johannes Grossus potuit vel voluit nos deliberare, et dubitamus ne simus proditi per eum. Et ut melius sitis informatus et possitis alios informare, mittimus vobis copiam littere; et sciatis quod audactius ad dominum accessimus propter tractatum quem cum dicto receptore habuimus, sicut scitis. Dominus prepositus Insulensis, qui fuit Tornaci, scit totum factum nostrum, et suum consilium vobis mittimus, et ostendatis domino Guichardo, et de consilio suo mittatis cito ubi vos consuluerit secundum consilium domini prepositi quod vobis mittimus, et in expensis nostris, dominos jacobitas, vel alios aut alium, discretum tamen. Imponit nobis quod simus perjuri quia adhesimus appellationibus contra ipsum; item, quod fecimus conspirationem contra ipsum, et quod simus excommunicati et irregulares, et decapitandi, deponendi, et beneficiis spoliandi; et ea que nobis imposuit vobis imponet et aliis, et pro Deo non exeatis villam, quia idem de vobis faceret, et de abbatibus, et de canonicis, ut dixit, si eos posset habere. Non sitis pro Deo negligens nec tardus in isto negotio procurando, et laboretis apud dominum Guichardum quod dominus prepositus scribat fratribus suis quod faciant nos deliberari, quia debemus esse in pace et concordia ville Insulensis facta cum rege [2]. Valete. Datum Tornaci, die mercurii post Nativitatem beate Marie Virginis. — Ego J., instantius rogo vos quod visitetis matrem meam et confortetis eam. Salutate nobis dominum Guichardum. — Forma littere hujus receptoris hec est. Suis dominis A. et J., curatis sanctorum Salvatoris et Mauricii, Johannes de Sissonia, salutem quam sibi. Pro vobis locutus

1. Guichard de Vienne, chanoine de Saint-Pierre.

2. La capitulation de Lille, accordée le 29 août 1297. Roisin, p. 341.

fui cum domino. Multis habitis prolocutionibus, placet ei quod ad ipsum veniatis in conductu meo. Quare vobis consulo quod die crastina Tornacum ad dominum accedatis, et veniatis audacter in conductu meo. Valete. Datum Tornaci, die Nativitatis beate Marie Virginis.

Copie du temps sur parchemin.

DCCXCIX.

Avril 1298. — « Sacent cil ki sunt et ki à venir sunt, ke Thumas de Saint-Andriu, peres mon signeur Willaume, capellain des béghines, a acatet à Marotain Gauhiere, femme ki fu Bauduin dou Pont, et à ses enfants, xl sols de parisis de rente, » garantis par « ii bouniers et demi de tiere, pau plus pau mains, parmi le manoir de le Chevalerie,... en le parroche de Houpelines. » Et parce « k'il i avoit aucun des enfans desagiés, fu fais li wers et li rapors par le conseil des communs amis de par pere et de par mere. » Furent présents « eskievin de Frelenghien : Pieres Li Maistres, Pieres Wiseus, Mahius Oursins, Bauduins Cretons, et Mikius Verdebans ; et comme prouvos, Willaumes Porée. » — *Chou fu fait l'an de grasse mil CC IIII^xx et XVIII, el mois d'avril.*

Lib. cat., n° 501.

DCCC.

17 avril 1298. — « Nous, Gilles de Linsielles, Bauduins de le Wastine, Jehans de Commines, Jehans dou Bus li peres, Jehans dou Bus li fius, et Jehans dou Pont, tout homme à Robiert de Wasiers, signeur de Commines, » faisons savoir à tous « que sires Pieres de Douai, cappellains Saint-Nicase en l'eglise Saint-Piere de Lille, » s'est plaint devant le susdit seigneur et son bailli, Pierre de le Vorge, de certaines personnes auxquelles lui et ses devanciers avaient donné en arrentement perpétuel six bonniers et cinq cents de terre dépendant de sa chapellenie. Ajournement fait, et les trois journées ayant été bien gardées par sire Pierre de Douai, celui-ci fut par jugement « aïretés dou bounier et demi de tiere, li qués estoit ses rabons et ses assennemens, de chi à tant k'i venist avant, k'i li complesist se charte et toutes les defautes de quoi il s'estoit trais et plains par-devant nous et Robiert devant dit, et de tous ses cous. » — *Che fu fait l'an del Incarnation mil et II^c IIII^xx XVIII, le joedi apriès* Quasimodo.

Orig., attaches en parchemin des cinq sceaux.

DCCCI.

Juillet 1299. — *Simon de Marchenelles vend au chapitre sa dime de Sequedin.*

A tous cheaus ki ces lettres veront et oront, Simons de Marchenielles, eschuiers, salus. Sacent tout ke jou ai vendut as chanonnes del eglise de Saint-Piere de Lille, toute me disme ke jou avoie ens le paroche de Seghedin encosté Lille, et ès apendances et là entour, en quelkonques maniere que elle s'estent, ne en quoi ke çou soit, par loial et ciertain pris de deniers, et dont je me tieng bien apaiés; le quelle disme devant dite je tenoie de noble houme et men chier singneur Jehan, castellain de Lille, en fief, avoec autre tiere gisant en le dite paroche, de le quelle tiere jou, Simons devant dis, sui demorés hom au devant dit Jehan, castellain, en autel fourme et en autel maniere que jou estoie quant je tenoie le disme devant noumée. Si pri et requier à men chier et noble singneur Jehan, castellain de Lille, ke il le markiet, le couvenence, le vendesme et toutes les choses desus dites, voeille loer, greer, otriier, amortir et confremer, et faire tenir fermement comme sires, si coume chius ki autrement ne pooie finer pour men cors rakater de prison. En tiemoinage de la quel cose, jou, Simons de Marchenielles, eschuiers devant noumés, ai ces presentes lettres saellées de men saiel, ki furent faites l'an del Incarnation mil deus cens quatre vins et dis et nuef, el mois de jullé. — Et jou, Jehans, castellains de Lille, eschuiers, faic savoir à tous que jou, à le priere et à le requeste de Simon de Marchenielles, men houme devant dit, toutes les choses, le markiet, le couvenence et l'amortissement devant noumet, loe et grée, et ai en couvent à faire tenir et à warandir au capitle de Saint-Piere de Lille coume sires; et de le quelle disme devant dite jou ai eut mon siervice, et en ai ayretet bien et par loy mon singneur Euvrart Crioul, ou non del eglise devant noumée. Si pri et requier à euxeulent princhе le roy de France, nostre chier singneur, ke il toutes les choses desus dites voeille loer, greer, et amortir, et confremer coume souvrains sires, par le tiemoinage de ces letres que jou ai saellées de men saiel, ki

furent faites l'an del Incarnation mil deus cens quatre vins et dis et nuef, el mois devant dit.

Orig., deux sceaux. — *Lib. cat.*, n° 567.

DCCCII.

Juillet 1299. — Par-devant Drivon Lostelier, bailli du châtelain de Lille, et ses hommes de fief « Bosket de Habourdin, Nicholon Le Boutillier, Paskier Le Borgne, Cardounal de Markeillies, Huon de Loume, Jehan Coffrenet, Henri de Hokeron et Jehan Gosse, » Simon de Marchinieles, écuyer, a déclaré avoir vendu au chapitre de Saint-Pierre toute la dîme qu'il possédait à Seghedin et aux alentours. Evrard de Barghes, chanoine, fut adhérité au nom du chapitre, avec le consentement du châtelain. — *Douné à Lille, l'an de grace mil deus cens quatre vins et dys et noef, el mois de julé.*

Orig., neuf sceaux, dont cinq encore entiers. — *Lib. cat.*, n° 569.

DCCCIII.

25 novembre 1299. — « Decanus et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis ... Noverint universi quod nos anno Domini M° CC° nonagesimo nono, in die beate Katerine, litteras nobilis viri Balduini, militis, domini de Commines, sigillo suo sigillatas, vidimus in hec verba. (Suit le texte du n° CCCCXCIII, février 1256.) Et pour çou que tout cil qui ces presentes lettres veroient n'entendroient mie le latin, les avons nous faittes esposer en roumans, ensi que ci apriès s'ensuit. » Traduction en vieux français.

Orig., fragment de scel.

DCCCIV.

4 janvier 1300. — « Nous Williaumes de Heulle, chevaliers, sires de Heulle et de Hiestrut, et Ymaine, se feme, dame de ches meismes lieus », avons reçu comme prêt de « nos chiers amis le doyen et le capitle del eglize Saint-Piere de Lille, à no très grant besoing et necessitet, quatre cens livres parisis en monnoie loial et bien contée .. Et pour chou, pour seurté faire au doien et au capitle devant dis, avons raportet et werpit bien et à loy, en le main de noble home no chier signeur mon signeur Olivier d'Aissehove, seigneur d'Aisschove et de Maskelignes, toute le disme ke nous teniemes et soliemes tenir en fief de mon seigneur Olivier devant dit, ke on apiele le vieze disme de Heulle, li quele disme est ou patronage dou doien et dou

capitle devant dis, à oes le doien et le capitle devant dis, en non de wage. » Le chapitre jouira des fruits de cette dîme jusqu'à ce que le capital soit rendu entièrement en une fois, « sans faire nul descont des pourfis k'il aroient recheus ou aroient fait rechevoir, des queles quatre cens livres nous, ne autres pour nous, ne poons faire paiement fors à une fie en l'an, c'est à savoir entre Noel et le Candeler. » Ont été présents les hommes de fief « Gossuins de Hemserode, Jehans de Chathem, Jehans Li Petit, de Houthem Sainte Crois, Jehans de Nabrouch, li quel quatre ont seiaus et ont ceste lettre saielée; Gilles Bavins, Jehans de Ghelebrouch, et Jehans Street. » Et « me sires Everars, canones de le ditte eglize, comme procureres del eglize pour ceste besoigne faire, fu ayretés bien et à loy de toute le disme devant ditte, à oes le doien et le capitle devant nommés, en non de wage pour les dittes quatre cens livres, à tenir et à maniier dou doien et dou capitle,... sans nulle redevanche de sierviche faire d'eaus ..., tant et si longhement ke les quatre cens livres devant dittes seront de par nous entirement à une fie rendues ... Renonchons par nos fois et par nos sairemens, par devant no chier seigneur et les homes devant nommés, à toute exception de maise boisdie, de mounoie nient contée et nient délivrée, et à toutes autres exceptions et deffenses. » Olivier d'Aissehove confirme à la prière des susdits, et promet « comme boins sires à warandir au doien et au capitle devant dis le disme devant ditte, sans demander nul service à eaus, ne au dit mon seigneur Williaume ne sen hoir, tant et si longhement ke li ditte disme sera rachatée des quatre cens livres devant dittes. » — *Donnet en l'an de grace mil deus cens quatre vins dis et nuef, le prochain lundi emprès la Circoncision Nostre Seigneur.*

Lib. cat., nº 290.

DCCCV.

6 janvier 1300. — Willaume de Heule, chevalier, a reçu de Baudouin Scach de Derleke, de la part du chapitre de Lille, quatre cents livres prêtées sur la « viese disme de Heule », tenue en fief d'Olivier d'Aischoe. — *Faites en l'an del Incarnation Nostre Seigneur mil deus cens quatre vins dis et noef, le jour de l'apparition Nostre Seigneur Jhésu Crist.*

Lib. cat., nº 291. Au nº 292, reçu en date du 1er janvier, délivré au chapitre par Baudouin Scach.

DCCCVI.

6 février 1300. — « Willammes, chevaliers, sires de Heule ... Comme il est ensi que mon très chiers peres Sohyers de Heule, jadis

sires de Heule, en se boine memoire, en le honour Nostre Signeur, et pour le salut de s'ame, donna et laissa une dîme qu'il avoit gisant en le parroche de Gheudelghem, le quele dime on appelle Connistiende, pour estorer une capellerie ens le eglise de Heule, là où son cors gist devant l'autel Nostre Dame, et son desir estoit que li hoir de Heule parfesist celle capellerie ; » moi, son fils, « pour le salut de m'ame, l'ame dame Ymaine, ma femme, mon très chier pere devant nommé, voeil parfaire et parfai le devant ditte capellerie,... dusques à le valeur de quinze livres à paresis par an perpetuelment, de mes propres biens que Nostre Signeur m'a presté. » J'assigne en supplément de dotation « ma disme que j'ai en le parroche de Lede, qui fu jadis Jehan, fil Willamme Serheins de Heule ; » en outre, 110 sols parisis de rente à prendre sur « toute me nouviele dîme que j'ai en la ville de Heule et as appendances... Et je donne encore et ai donné au capellain qui le capellerie tenra et aura, une masure qui siet serant et jungnant l'atre de Heule, qui fu jadis Willamme Le Clerc, as tous les cateus qui sont desus, et parmi celle masure et les cateus doit li capellains après men dechiès livrer cascun an une torse de chiunc livres de cire pour alumer al elevation Nostre Signeur à sa messe, et dis sols à un clerc qui lui sert à la messe, se mestiers est. » En cas de difficulté, j'autorise le chapelain à se pourvoir devant tout seigneur, à mes frais et aux frais de mes hoirs. Comme garantie, j'engage « tous mes biens moebles et non moebles, en quel liu qu'il soit. » — *Données en l'an del Incarnation Nostre Signeur mil CC IIII^{xx} XIX, el mois de février, le jour saint Amant.*

Lib. cat., n° 656

DCCCVII.

Juillet 1300. — « Philippus, Dei gratia Francorum rex... Emptionem per dilectos nostros canonicos ecclesie sancti Petri Insulensis factam de decimis quas Simon de Marchenelles, armiger, in parrochia de Seghedin, juxta Insulas, dicebatur habere,..., ac venditionem hujusmodi, ratas et gratas habemus, volumus ac etiam approbamus. » Exemption de toute finance. — *Actum apud Merolium in nemore, anno Domini millesimo tricentesimo, mense julio.*

Orig. avec sceau. — *Lib. cat.*, n° 568.

DCCCVIII.

20 août 1300. — « Jehans, castelains de Lille. » Ayant promis au chapitre de Saint-Pierre, lors de l'acquisition de la dîme de Seghedin (n° DCCCI, juillet 1299), « ke je feroie et procurroie k'il averoient

lettres dou roy boines et souffissans, à tel jour. d'amortissement de le disme devant dite, et de che ke li roys eust ferme et estaule quanke fait en estoit, au darrains je leur apportai une lettre dou roy saiellée en soie et en chire verde, la quele je disoie bien souffissant, et li doiens et li capitles devant nommei disoient ke non estoit; et pour ce debat abatre, nous nos soumes à che acordé, ke se li doiens devant nommeis ki ore est, ou me sires Robiers de Foelloi, truevent par boins clers dou conseil le roy, ou par autres, que li lettre que j'ai apportée de le disme devant ditte soit souffissans,... elle leur doit souffire; et s'elle n'est tele, je le doi tele procurer à men frait, et à eus rendre dedens le Purification Nostre Dame ke nous attendons; et se je ne le faisoie, rendre doi sour mi et sour le mien,... dedens les wit jours apriès, noef vins livres de paresis que j'ai eues et rechentes d'eaus pour toutes les choses deseure dites. » Jehan de Thumesnil, bourgeois de Lille, promet « comme cangieres, que se li castelains devant nommés ne rent le lettre ou les deniers devant dis au doien et au capitle » dans le terme indiqué, il paiera lui-même dans les huit jours la somme de neuf vingt livres, renonçant d'avance à toute exception, à tout privilége et à tout moyen de droit; et s'engageant, s'il manquait à sa promesse, à payer vingt-cinq livres parisis pour les frais de contrainte. — *Données l'an de grace mil et trois cens, le samedi apriès l'Assumption Nostre Dame.*

Orig., sceaux brisés. — *Lib. cat.*, n° 570.

DCCCIX.

25 octobre 1300. — *Lettres de non-préjudice délivrées par l'archevêque de Reims à l'occasion du droit de procuration.*

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus, miseratione divina Remensis archiepiscopus, salutem in Domino. Noveritis quod nos procurationem nostram, quam dilecti in Christo filii prepositus, decanus et capitulum ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis dyocesis, dum nostram circumeundo provinciam, prout nobis incumbit, in nostro adventu jocundo anno Domini M° tricentesimo, die martis ante festum beatorum Simonis et Jude apostolorum, integram prestiterunt, recepimus, nolentes quod per hujusmodi procurationis integre prestationem, nobis vel successoribus nostris futuris Remensibus archiepiscopis contra predictos prepositum, decanum et capitulum quoad procurationem integram jus aliquod acquiratur, nec ipsis vel successoribus suis

in hoc casu prejudicium aliquod generetur. Et hoc omnibus quorum interest tenore presentium significamus, quibus sigillum nostrum apponi fecimus in testimonium veritatis. Datum anno et die predictis.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 60.

DCCCX.

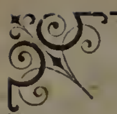
1er novembre 1300. — *Le cardinal Gentile, pénitencier, donne pouvoir de relever tous les membres du clergé de Saint-Pierre de l'irrégularité qu'ils pourraient avoir encourue.*

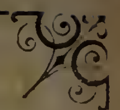
Frater Gentilis, miseratione divina tituli sancti Martini in Montibus presbiter cardinalis, dilecto in Christo.. abbati monasterii de Dunis, ordinis Cisterciencis, Morinensis diocesis, salutem in Domino. Ex parte Jacobi, decani, et capituli ecclesie sancti Petri Insulensis, Tornacensis diocesis, nobis oblata petitio continebat, quod cum olim occasione discordie orte, procurante humani generis inimico, inter illustrem principem regem Francorum et nobilem virum Guidonem, comitem Flandrie, per venerabiles patres archiepiscopum Remensem et episcopum Silvanectensem, auctoritate apostolica eis tunc specialiter in hac parte commissa, ac per eorum ordinarium auctoritate ordinaria, in predictum comitem ejusque complices et fautores terrasque eorum, nec non per collectores, seu executores decimarum in clerum ejusdem terre diverse excommunicationis, suspensionis seu interdicti sententie fuerint, quandoque generaliter, quandoque specialiter promulgate, prefati decanus et capitulum, eorumque ecclesie predicte presbiteri, capellani et servitiales, predictas sententias vel earum aliquas dicuntur ab aliquibus incurrisse, maxime cum propter guerrarum pericula, quibus terra ipsa tunc temporis quassabatur, nec decimas possent solvere, nec diocesani sui, nec collectorum predictorum parere mandatis, et postmodum, non in contemptum clavium, sed de appellationibus super hiis tam per dictum comitem, quibus totus clerus sui comitatus adhesit, quam per clerum ipsum ad sedem apostolicam interjectis confisi, divina officia celebrando et alias se divinis officiis immiscendo inregularitatis maculam contraxisse. Verum, cum predicte sint sententie

relaxate, memorati decanus et capitulum supplicari fecerunt humiliter, tam eis quam chori, seu ecclesie eorum presbiteris, capellanis et servitialibus supradictis, per sedem apostolicam de dispensationis gratia ad cautelam misericorditer provideri. Nos igitur, hujusmodi supplicationibus favorabiliter annuentes, auctoritate domini pape, cujus penitenciarie curam gerimus, discretioni tue committimus quatinus per te vel per alium, injuncta eorum cuilibet super premissis pro culpe modo penitentia salutari, et aliis que eis de jure videris injungenda, super inregularitate, si quam exinde contraxerint, cum predictis decano et personis singulis capituli, presbiteris, capellanis et servitialibus eorumdem, ad cautelam prout te requirendum duxerint, alio non obstante canonico, misericorditer dispenses. Datum Laterani, kalendis novembris, pontificatus domini Bonifacii pape VIII anno sexto.

Orig., sceau perdu. — *Lib. cat.*, n° 426.

LILLE, IMPRIMERIE LEFEBVRE-DUCROCQ





SOUS PRESSE :

ORDINAIRE

OBITUAIRE, NÉCROLOGE

DE L'ÉGLISE COLLÉGIALE

DE

SAINT-PIERRE DE LILLE

1 vol. in-8°.

L'*Ordinaire* offre un grand intérêt au point de vue archéologique et liturgique. Il est arrivé jusqu'à nous, avec l'*Obituaire*, dans un beau manuscrit du XIIIe siècle.

On ne possède que des extraits du Nécrologe. Ils sont toutefois importants et nombreux. Nous compléterons cette publication par un recueil d'épitaphes tirées de divers manuscrits.

EN PRÉPARATION :

HISTOIRE

DE L'ÉGLISE COLLÉGIALE ET DU CHAPITRE

DE

SAINT-PIERRE DE LILLE

2 vol. in-8°. ornés de nombreuses gravures.



LILLE, IMPRIMERIE LEFEBVRE-DUCROCQ




GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00647 9212

